

ANÉMONE

*Anemone***ANÉMONE DES FLEURISTES.** *A. coronaria*

Souche ou « patte » tubéreuse aplatie noirâtre. Feuilles à nombreux segments très divisés. Tige portant une collerette très découpée à la moitié de sa hauteur et se terminant en avril-mai par de larges fleurs, de coloris nombreux et brillants, présentant toute la gamme des couleurs, sauf le jaune. Souvent la base des pétales est maculée d'un coloris plus clair et leur ensemble simule une couronne entourant les étamines, qui forment au centre une houppe de couleur foncée.

En culture ce genre a donné une infinité de variétés :

Anémone de Caen à fleur simple : plante très vigoureuse à gros pédoncules et de coloris brillants.

Anémone de Caen à fleur double : mêmes caractères que sa variété simple.

Anémone double des fleuristes : les étamines sont transformés en petits pétales allongés formant pompon dans le centre de la fleur.

Anémone double à fleur de chrysanthème : ce sont les plus belles Anémones à fleurs doubles, florifères et de végétation vigoureuse. Les fleurs, bien régulières de forme, sont de coloris francs et vigoureux.

Anémone double Sainte-Briquette : plus vigoureuse que la précédente, à fleurs peut-être moins doubles, mais plus grandes et plus ouvertes.

ANÉMONE ÉCLATANTE. — *A. fulgens*

L'Anémone éclatante et sa variété à fleurs doubles donnent de très bonne heure une abondante floraison écarlate brillant.

Culture. — Planter en octobre-novembre, à 5-6 centimètres de profondeur et à 0 in. 15 à 0 m. 20 d'écartement, ou de bonne heure au printemps, quoique la floraison soit alors moins belle et plus tardive. Les Anémones peuvent rester plusieurs années en terre ou être relevées lorsque les feuilles seront desséchées, il faudra alors les faire sécher à l'ombre avant de les rentrer. On pourrait obtenir une floraison à l'automne en plantant en fin juillet des pattes récoltées l'année précédente et en les arrosant copieusement.

La multiplication peut se faire par la division des pattes à la plantation ou par semis fait en mai-juin et mis en place à l'automne. Ces semis donnent une floraison au printemps suivant, mais ce n'est qu'à partir de la seconde année que l'on peut bien les juger, la première floraison donnant des fleurs peu étoffées.

UTILISATION. — Elles ont place dans tous les jardins. La facilité de leur culture, la régularité et la précocité de leur floraison, la diversité des coloris en font l'un des éléments indispensables de toute décoration printanière. Seules en massifs ou en bordures, ou avec d'autres plantes, en lignes dans les plates-bandes, elles seront toujours d'un effet charmant. Elles apportent, en outre, dans les appartements l'éclat velouté de leurs coloris variés à une époque où les fleurs sont rares; elles s'y conservent fort longtemps.

Les Anémones éclatantes, en groupes, sont d'un effet éblouissant.



Anémones

Simple de Caen

Double de Caen

Double à fleur de Chrysanthème

Anémone du Japon

ANEMONE DU JAPON. — *A. Japonica*

Belle plante vivace. Elle forme des touffes étalées desquelles montent, nombreuses, très droites, des tiges hautes de 0 m. 80 à 1 m. qui portent d'août jusqu'aux gelées de larges fleurs bien ouvertes, simples ou semi-doubles et de coloris variés, du blanc au rouge.

La plante est d'une grande élégance, les fleurs très dégagées du feuillage.

De ses nombreuses variétés, on retiendra :

Alice, semi-double, rose carmin frais à centre plus clair.

Beauté parfaite, semi-double blanche.

Honorine Jobert, simple, blanc pur, très belle.

Prince Henri, semi-double, rouge clair.

Turban, semi-double, rose vineux, haut. 0 in. 40.

Culture. — Peu exigeantes sur la nature du terrain, les Anémones du Japon préfèrent cependant une terre fraîche, pas trop ensoleillée. Les graines produites trop tard ne réussissent pas sous notre climat, aussi les multiplie-t-on d'éclats de touffes ; leur végétation n'ayant pas d'arrêt complet, elles ne devront être déplacées que tous les 3 ou 4 ans, lorsqu'on refera la plantation.

UTILISATION. — En plates-bandes, en groupes, sur les pelouses ou en bordures de grands massifs. Partout leur robustesse et leur floraison prolongée les feront apprécier. Belles fleurs à couper.

ANTHÉMIS

ANTHÉMIS D'ARABIE. — *A. arabica*

Plante annuelle de 0 m. 40 à 0 m. 60, aux fleurs jaune orange, de juillet à septembre. L'Anthémis d'Arabie est très florifère et très curieuse par la disposition de ses fleurs et de ses rameaux : chaque rameau, à feuillage finement divisé, se termine par une large fleur légèrement odorante, entourée d'une collerette de feuilles d'où naissent un certain nombre de rameaux qui se ramifient comme précédemment.

Culture. — Semer en avril en place ou en pépinière. Les Anthémis faits en pépinière seront mis en place en mai à 0 m. 35 et ceux semés en place seront éclaircis à 0 m. 20 d'écartement. Floraison de juillet à septembre. On peut encore semer en place en mai, mais la floraison sera un peu plus tardive et les plantes moins fortes.

UTILISATION. — C'est une plante à développement rapide, pouvant servir à garnir de suite les corbeilles faites tardivement ; leurs coloris, éclatant très voyant, faisant très bon effet en opposition de coloris moins vifs des plantes qui leur sont associées.

ANTHÉMIS FRUTESCENT OU CHRYSANTHÈME FRUTESCENT. — *A. Frutescens*.

Plante buissonnante annuelle, vivace en serre, haute de 0 m. 60 à 1 m., à feuilles découpées. Elle se couvre de nombreuses fleurs ressemblant à la grande marguerite des prés, blanches ou jaunes, à cœur jaune. Elle fleurit à partir de juin et continue à fleurir tout l'hiver à l'abri du froid.

On cultive :

Comtesse de Chambord, à grandes et nombreuses fleurs blanc pur, à disque jaune.

Etoile d'Or, à fleurs jaune citron.

Madame Sander, à fleurs doubles blanches.

Culture. — L'Anthémis frutescent se plaît dans tous les terrains, mais surtout sablonneux et humifères et à toutes situations. Elle n'est pas rustique sous notre climat, les gelées les détruisent, aussi doit-on les planter ou les sortir en mai et les rentrer en serre froide avant l'arrivée des premiers froids. On les multiplie de boutures faites en godets sous châssis, en septembre de préférence ou en mars. Ces boutures devront être pincées plusieurs fois pour obtenir une bonne ramification. On peut aussi obtenir facilement l'Anthémis de semis faits en février-mars sur couche ou en serre, repiqués en godets et mis en place en mai ou rempotés plus grandement. Ces semis fleuriront à partir d'août.

UTILISATION. — Plante populaire très cultivée en potées. Elle entre avec profit dans les grandes corbeilles et plates-bandes où la floribondité est précieuse.

Exemple : centre en Anthémis frutescent à fleurs blanches entouré de sauge naine Incendie vermillon, bordure de réséda pyramidal nain compact.

Les fleurs coupées se tiennent très longtemps.

ANTHURIUM



Plantes vivaces de serre chaude, originaires de l'Amérique tropicale, se faisant remarquer les unes par leurs superbes fleurs aux couleurs éclatantes et les autres par leur magnifique feuillage. On ne cultive pour leurs fleurs, en serre chaude humide, près des Orchidées et des Fougères, que les deux espèces suivantes : *Anthurium Andreanum*, *Anthurium Scherzerianum*.

Antirrhinum. voir *Muflier*

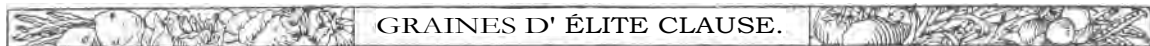
Aquilegia. voir *Ancolie*

ARABIS ALPINA

Corbeille d'argent



Plante vivace gazonnante, de 0 m. 15 à 0 m. 20, très rameuse. Ses fleurs blanches en grappes, à floraison printanière, donnent de loin l'illusion de fleurs de muguet, surtout dans la variété à fleurs doubles.



VARIÉTÉS : On distingue : 1° les variétés à feuilles panachées; 2° l'A. *alpina flore pleno* à fleurs blanc pur; 3° l'A. *gr. rosea superba*, à teinte rose, fort intéressante.

Culture. — Les variétés à fleurs simples s'obtiennent de semis faits en mai, repiqués en pépinière et mis en place fin août à 0 m. 30 de distance. Les variétés à fleurs doubles et à feuilles panachées ne se reproduisant pas de semis devront être multipliées d'éclats de touffes plantés directement en place à 0 m. 30 de distance ou de boutures faites après la floraison avec de nouvelles pousses. Ces dernières seront mises en place à l'automne.

UTILISATION. — L'*Arabis Alpina* forme au printemps des tapis d'une floribondité extrême qu'on borde avantageusement d'*Aubriétia* à fleurs pourpres ou d'*Alysse* Corbeille d'or. On peut aussi la parsemer de Giroflées jaunes ou de Tulipes. Elle constitue enfin, ainsi que ses variétés, des bordures durables de bonne tenue.

ARCTOTIS GRANDIS



Plante annuelle de 0 m. 70 à 0 m. 80, à feuilles dentées blanchâtres. Ses longues tiges grêles portent des fleurs rappelant celles du Souci, à floraison continue, mais blanches, à centre bleu cerclé de jaune. Floraison de juillet à octobre.

Culture. — On l'obtient de semis faits en mars-avril sous châssis et mis en place en mai, en terre sableuse ensoleillée où il résiste très bien à la sécheresse.

UTILISATION. — Formez-en des corbeilles aux endroits très chauds, là où beaucoup d'autres plantes se faneraient. Ses longues tiges se prêtent très bien à la confection des bouquets.

Arum, voir *Richardia*

ASPARAGUS

ASPARAGUS PLUMOSUS



Plante vivace. Tiges grêles, nombreuses, d'abord dressées, puis étalées et ramifiées horizontalement comme des frondes de fougère, portant une multitude de fausses feuilles très fines et raides, de 4 à 6 millimètres de long. La plante prend un grand développement dans des conditions favorables, les tiges atteignant plusieurs mètres de longueur.

Dans la variété naine *Asparagus Plumosus nanus*; elles n'excèdent guère 0 m. 60.

ASPARAGUS SPRENGERI. — Dans cette espèce, les tiges sont longues, flexueuses, retombantes.

Culture. — Ils se cultivent en pots, en serre froide ou tempérée, dans un mélange de quatre parties de terre de bruyère et une de terre franche. On les tiendra toujours en végétation. La multiplication s'effectue par semis faits de préférence au printemps ou par sectionnement des touffes.

UTILISATION. — L'*Asparagus plumosus nanus* constitue des potées très durables. Les rameaux d'*Asparagus* se conservent très longtemps frais. Ils remplacent avantageusement la Fougère dans les garnitures florales auxquelles leur feuillage donne toujours de la grâce et de la légèreté. L'*Asparagus Sprengeri* est tout indiqué pour vos suspensions. Ses tiges coupées sont, elles aussi, de longue conservation.

ASPÉRULE

ASPÉRULE ODORANTE. — *Asperula odorata*

Plante de sous-bois, vivace, naine, feuilles verticillées petites. Les petites fleurs blanches très odorantes s'ouvrent en mai, groupées à l'extrémité des rameaux hauts de 0 m. 15 à 0 m. 20. On donne communément à cette espèce les noms de Petit Muguet, Muguet des bois.

Culture. — Multiplication par semis faits : 1° en septembre et hivernés sous châssis. 2° en avril en pépinière ou directement en place.

UTILISATION. — L'*Asperule odorante* forme des petites touffes compactes, très propres à former des bordures dans des parties ombrées et en terrain sablonneux.

ASPÉRULE AZURÉE. — *A. azurea*

Plante annuelle de 0 m. 30 à 0 m. 40 qui se couvre de juin en août de petites fleurs bleu azuré, très odorantes, réunies en bouquets.

Culture. — On l'obtient de semis faits : 1° en septembre et hivernés sous châssis. 2° en avril en pépinière ou directement en place.

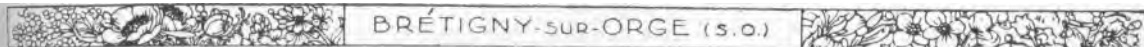
UTILISATION. — Cultivez cette plante en touffes, dans vos plates-bandes; les fleurs odorantes figureront heureusement dans les bouquets.

ASPHODÈLE

Asphodelus

ASPHODÈLE RAMEUX. — *A. ramosus*

Plante vivace. Feuilles étroites, longues de 0 m. 60, toutes à la base en rosette, d'où partent de longues tiges florifères nues et rameuses, portant de mai à juillet de grandes fleurs étoilées blanches à nervures roussâtres, en grappes.



ASPHODÈLE JAUNE. — *A. luteus*

Dans cette espèce, les tiges hautes de 1 m. sont garnies de petites feuilles et terminées par un long épi de fleurs jaunes odorantes.

Culture. — Ce sont des plantes très rustiques, poussant en tous terrains ensoleillés et ne demandant aucun soin. On les multiplie au printemps d'éclats de touffes. On peut aussi les obtenir de graines semées en mai (la germination demande au moins trois semaines). On repiquera en pots et on les mettra en place en mars l'année suivante à 0 m. 50 de distance.

UTILISATION. — La grande rusticité des Asphodèles les désigne pour l'ornementation des grands parterres paysagers soit en massifs, soit par groupes isolés.

ASPIDISTRA

ASPIDISTRA ELATIOR



Plante vivace, aux superbes feuilles lancéolées, vert foncé luisant, longues de 0 m. 40 à 0 m. 60. C'est une plante d'appartement très populaire qui doit la préférence dont elle est l'objet à sa très grande résistance.

Culture. — Planter en terre de bruyère mélangée d'un peu de terre franche. Il suffit d'entretenir les feuilles propres, d'arroser l'été, quand la plante en a besoin, et le moins possible en hiver.

On la multiplie d'éclats de touffes à peine enterrés.

ASTER

Vivace



Les Asters renferment de nombreuses variétés horticoles dont les unes sont basses et touffues, le plus souvent à floraison printanière ou estivale, et les autres rameuses, à floraison automnale. Fleurs terminales assez semblables à de petites marguerites le plus souvent groupées en dôme à l'extrémité des tiges. Dans le 1er groupe, il nous faut retenir l'Aster *alpinus* et l'Aster *amellus*; dans le 2e groupe, l'Aster *ericoides*, l'Aster *novae-Angliae* et l'Aster *novae-Belgiae*.

ASTER NOVÆ-ANGLIÆ.

Grande et forte plante très rameuse dont les tiges mesurent 1 m. 50 environ. Feuilles très nombreuses et velues. Grandes fleurs violet foncé en septembre-octobre. Parmi les variétés issues de ce type, citons :

- Lile Fradel, à fleurs rose brillant.
- Rubra, à fleurs rouge cramoisi.
- W. Bouwmann, violet rose.

ASTER ALPINUS.

Variété gazonnante, haute de 0 m. 15 à 0 m. 20. Feuilles velues, lancéolées, dentées. Tiges terminées par une grande fleur de 3-5 cent. de diamètre, bleu violacé, à disque jaune et passant au pourpre. Floraison de mai à juillet. Il existe quelques sous-variétés de ce type à fleurs blanches, bleues, violettes ou roses.

La petite taille de l'Aster *alpinus*, son coloris brillant, le font rechercher dans la composition des bordures et rocailles. On le plante à 0 m. 50 d'intervalle, de préférence en terre siliceuse.

ASTER NOVÆ-BELGIÆ.

Branches très rameuses atteignant 1 mètre à 1 m. 50, garnies de feuilles glabres plus ou moins dentées, embrassant la tige à leur base. Fleurs nombreuses bleu pâle apparaissant en septembre-octobre. De nombreuses variétés sont sorties de cette superbe espèce. Les coloris qu'on y rencontre sont le blanc, le rose, le mauve, le bleu lavande et le violet pâle.

ASTER AMELLUS.

Feuilles lancéolées, finement dentées. Grandes fleurs à ligules étroites, bleu lilas à disque jaune, disposées en corymbes lâches à l'extrémité des tiges. Celles-ci atteignent 0 m. 50-0 m. 60. Floraison en août-septembre.

L'Aster *amellus* a donné de nombreuses variétés dans les coloris blancs, bleus, magenta, roses et violets.

Culture. — Les Asters, plantes vivaces et très rustiques, poussent dans tous les terrains et à toutes les expositions. Cependant, leur forte végétation finit par épuiser la terre où ils sont plantés, il sera donc bon de les changer de place tous les 3 ans ou renouveler leur terre; on en profitera pour diviser les touffes devenues trop fortes.

Les Asters se multiplient, on effet, le plus souvent par éclats de touffes ou de dragons faits indifféremment à l'automne ou au printemps. ils peuvent être également multipliés facilement de semis faits :

ASTER ERICOIDES.

Cette variété atteint de 0 m. 80 à 1 mètre. Rameaux étalés, garnis de feuilles très étroites et grisâtres. Fleurs lilas clair, petites, mais très nombreuses, se succédant en octobre-novembre.

En février-mars, sous châssis, repiqués en pépinière et mis en place en juillet août. (Les plantes, même fleuries, supportent très bien la transplantation.) On aura une floraison la première année.

En mai-juin, en pleine terre, repiquer en pépinière et mettre en place au printemps. On distancera les pieds suivant la hauteur des variétés, de 40 à 70 centimètres.

UTILISATION. — La rusticité des Asters, leur abondante floraison, les rendent très précieux dans la décoration des jardins et plus spécialement des jardins qui ne peuvent être très bien entretenus. On les emploie le plus souvent en masses ou en touffes alternées avec des Verges d'or, par exemple. Le grand nombre des fleurs, la légèreté des tiges, font également des Asters des plantes très précieuses pour les fleurs coupées. Elles font un très bel effet à l'automne, dans les grands vases d'appartement.

ASTER DE CHINE. Voir Reine Marguerite à fleurs simples.

ASTILBE

Ce sont des plantes vivaces, touffues, au feuillage élégant, duquel émergent des tiges feuillées, surmontées de grands panicules en pyramides de fleurs blanches ou lilas, très petites, paraissant en juillet-août.

ASTILBE JAPONICA. — *A. Japonica*

De 0 m. 30 à 0 m. 40, à fleurs blanches, à feuillage vert brillant.

ASTILBE ARUNCOÏDES. — *A. Aruncoïdes*

De 0 m. 50 à 0 m. 60, plus vigoureux, à fleurs blanches et à feuillage plus foncé. Il a produit une sous-variété *floribunda* encore plus florifère que le type, tout en ayant la même vigueur. C'est cette sous-variété qui est cultivée exclusivement par les fleuristes et qui a donné par hybridation les variétés *Queen Alexandra* à fleur rose crevette, *Peach Blossom* à fleur rose tendre, etc...

ASTILBE DAVIDII

De 1 m. à 1 m. 50, à fleurs lilas vif à reflets bleuâtres, accommodant assez facilement de la pleine terre.

Culture. — Les *Astilbes* décrites ci-dessus demandent à être cultivées en terre de bruyère et à être tenues fraîches pendant toute la durée de leur végétation. Elles conviennent très bien pour border des parties ombrées de massifs de plantes de terre de bruyère.

Leur plus grand mérite est dans la facilité avec laquelle on peut les forcer et leur développement rapide qui permettent d'en obtenir des fleurs tout l'hiver. Elles sont encore plus avides d'eau en culture forcée que dans leur culture normale, surtout au moment de leur floraison ; il faudra leur en fournir à profusion. On les tiendra suffisamment ombrées, car elles redoutent le soleil.

On les multiplie par divisions de touffes au printemps ou à l'automne.

UTILISATION. — Ce sont d'excellentes plantes décoratives pour les endroits ombragés et frais, formant d'autre part de jolies potées. Les tiges fleuries sont précieuses pour la confection des gerbes de fleurs. *Astilbe Davidii* est une bonne plante à isoler.

AUBRIETIA

AUBRIETIA DELTOÏDA.



Plantes vivaces de 0 m. 10 de haut. Tiges très ramifiées, rampantes, gazonnantes, à feuilles persistantes. Elles portent d'avril à juin des fleurs bleu lilas virant au violet, groupées par trois ou quatre, en petites grappes dépassant à peine le feuillage.

AUBRIETIA PURPUREA.

Espèce assez voisine de la précédente, différant par son port plus dressé, ses feuilles et ses fleurs plus grandes.

Il existe de nombreuses variétés obtenues de croisement entre ces deux espèces, telles que :

Teichlibum : rouge purpurin.

Moerheimum : rose.

Docteur Muler : à grande fleur violet évêque pourpré, très supérieur au type.

Culture. — On les multiplie facilement de semis faits en niai, repiqués en pépinière et mis en place en septembre-octobre à 0 m. 20-0 m. 25 de distance. On peut les faire aussi de boutures ou d'éclats en août-septembre.

UTILISATION. — Désistant dans tous les terrains, à toutes les expositions, l'*Aubrietia* est heureusement employée pour longues bordures d'allées, pour garnir les endroits rocailleux, les vieux murs. Vous en formerez aussi de ravissants tapis sur lesquels vous disséminerez des *Iris germanica*, des Tulipes jaunes ou blanches et que vous pourrez border d'*Alysse* Corbeille d'or ou de *Thlaspi* toujours vert.

Auricule, voir *Primevère auricule*

AZALÉE

Azalea



L'espèce très connue : l'*Azalee de l'Inde* (*A. indica*) est un arbrisseau très rameux formé ordinairement en tête arrondie. Les feuilles lancéolées sont couvertes, ainsi que les rameaux de poils, couchés et soyeux. Ses grandes fleurs réunies aux extrémités des rameaux couvrent complètement la plante.

Les Azalées de l'Inde ont produit une multitude de variétés à fleurs simples et à fleurs doubles de tous les coloris, sauf le bleu.

Culture. — Les Azalées craignent l'humidité stagnante l'hiver pendant leur période de repos, et la sécheresse l'été qui est leur époque de végétation.

Après la floraison, tailler leurs têtes en leur donnant la forme désirée. Dépoter en faisant tomber la terre usée et repoter pas trop grandement. Bien drainer les pots avec des tessons.

La terre qui leur convient le mieux est un mélange de 3 parties de terre de bruyère, 2 de terreau de feuilles et 1 de terre franche fibreuse. Le collet ne doit pas être enterré, mais à fleur de terre.

Arroser copieusement, laisser les plantes quelques jours en serre froide ou sous châssis, les tenir modérément ombrées en donnant peu d'air les premiers jours et des bassinages dans le milieu de la journée. Quinze jours après le rempotage, les plants pourront être sortis en plein air par temps couvert et les pots enterrés à une exposition pas trop aride où ils passeront l'été jusqu'en octobre, époque de leur rentrée en serre froide.

On peut aussi transplanter en pleine terre à bonne exposition pour les y maintenir tout l'été jusqu'en fin septembre-octobre, époque à laquelle les plantes doivent être rempotées.

Les plantes destinées à être forcées sont rentrées dans la serre au forçage deux mois avant l'époque où l'on désire les avoir en fleurs.

La température doit être portée progressivement de 12 à 15 degrés jusqu'à 18 ou 20 degrés. Éviter de mouiller le feuillage et les refroidissements. Pincer les rameaux qui se forment autour des feuilles.

La multiplication des Azalées s'effectue de boutures en août ou en février-mars en serre, sous cloches, en terre de bruyère très siliceuse. La reprise demande 4 à 6 semaines. Les boutures, qui sont ordinairement plus florifères, servent de sujets pour greffer en **placage** ou à demi-fente en fin août, à l'étouffée sous châssis.

UTILISATION. — Ce sont de superbes plantes à faire en potées avec lesquelles on peut faire en culture forcée de magnifiques spécimens fleuris, depuis fin décembre pour les fêtes de Noël et du jour de l'An jusqu'à Pâques, la culture normale donnant des fleurs depuis cette dernière époque jusqu'à fin mai. La floraison est assez courte en appartement, mais d'une splendeur insurpassable.

Balisier, voir *Canna*

BALSAMINE

Impatiens Balsamina



Fleurs doubles, nombreuses, de coloris très frais et très variés, allant du blanc au violet en passant par le rouge. Elles sont disposées autour des tiges charnues, ramifiées en pyramide et à l'aisselle des feuilles. Quelque peu cachées par ces dernières, elles sont mieux dégagées dans les espèces extra-doubles, naines et vigoureuses.

Les Balsamines sont des plantes annuelles, de culture facile, très populaires.

BALSAMINE CAMELLIA EXTRA-DOUBLE

Haut. 0 m. 60 à 0 m. 80. La fleur a la perfection de forme des fleurs de Camellia. Elle présente une grande variation de coloris :

Blanc.	Lilas.
Blanc à reflets lilas	Pourpre
Chamois	Rose ponctué
Cramoisi	Saumon
Ecarlate	Violette
Ecarlate ponctué	Violet ponctué.
Jaune	

BALSAMINE DOUBLE NAIN

Plante ne dépassant pas 0 m. 30, à fleurs moins grandes que dans la variété précédente.

Culture. — Peu exigeante sur la nature du terrain, la Balsamine prospère mieux dans les sols riches et bien fumés. Elle réclame pendant les chaleurs de copieux arrosages, mais est susceptible de végéter dans les endroits ombragés.

Semer : 1° en avril sur couche, repiquer de même et mettre en place fin mai. 2° en avril-mai en pépinière bien exposée, repiquer en pépinière au midi et planter à demeure fin mai ou en juin à 0 m. 40 d'écartement, 0 m.30 seulement pour les variétés naines.

UTILISATION. — La bonne tenue des Balsamines, la durée de leur floraison les recommandent pour la composition des plates-bandes et des corbeilles. On peut aussi les disposer parmi les Capucines naines, les Bégonias tubéreux ou **semperflorens**. C'est, d'autre part, l'une des rares plantes annuelles se comportant bien aux expositions mi-ombragées, cet avantage la rend précieuse.

Toutes les variétés se prêtent à la culture en pot, leur système racinaire très tenu leur permet de pouvoir être transplantées, même pendant leur floraison, pour être mises en pots ou plantées en pleine terre.

Barbeau, voir *Centauree*

Barkhausia, voir *Crépis*

BARTONIA

Bartonia Lin

BARTONIA DORÉE. — *B. aurea*

Plante annuelle de 0 m. 50 à 0 m. 60, à tige fragile, terminée par des fleurs jaune d'or, de juillet à août, où des étamines jaunes et grêles s'épanouissent en rayonnant, garnissant tout l'intérieur de la fleur.

Culture. — La *Bartonia dorée* n'aime que des terres légères, exposées au midi. Elle craint l'humidité et ses tiges fragiles obligent à la cultiver à l'abri du vent.

Semer en place d'avril à mai et éclaircir à 0 m. 20-0 m. 25.

UTILISATION. — La plante à employer en massifs abrités et en plates-bandes et qui, trop peu connue, mériterait par la beauté de ses fleurs d'être cultivée plus largement.

Baume de Pérou, voir *Méillot*

BÉGONIA

BEGONIA SEMPERFLORENS



Annuel. vivace en serre. Nombreux rameaux dressés, hauts de 0 m. 25 à 0 m. 30. Feuilles petites, glacées, arrondies, légèrement dentées variant du vert pâle au rouge pourpurin, suivant les variétés. Fleurs petites extrêmement nombreuses variant du blanc au carmin, elles se succèdent l'été jusqu'aux gelées. Ses variétés les plus recommandables sont :

B. semperflorens blanc pur Ile de France. Haut. 0 m. 30. Plante vigoureuse à grandes fleurs blanc pur.

B. semperflorens rose. De même taille que le précédent. Fleurs rose pâle.

B. semperflorens rouge Vernon. Haut. 0 m. 35. Fleurs rouge vif. Feuillage bronzé, d'autant plus coloré qu'il est à exposition plus ensoleillée.

B. semperflorens nain compact blanc. Haut. 0 m. 15. Très indiqué pour bordures.

B. semperflorens nain compact rose. Même taille et même port que le précédent.

B. semperflorens nain compact Bijou. Haut. 0 m. 15. Fleurs rouge carmin. Tiges bronzées ainsi que les feuilles



Bégonia semperflorens

BÉGONIA GRACILIS

Annuel, vivace en serre. Hybride du *B. semperflorens*; le *B. Gracilis* possède comme lui de nombreux rameaux, mais à port divergent. Les fleurs sont semblables, mais plus dégagées du feuillage et supportent mieux le soleil. Les variétés suivantes sont les plus cultivées :

B. gracilis blanc Denise. Haut. 0 m. 20. Fleurs blanc pur.

B. gracilis grandit bora superba rosea. Grandes fleurs roses.

B. gracilis Mignon. Ecarlate saumoné. Convient particulièrement à la confection des bordures.

B. gracilis lumineux. Haut. de 0 ni. 20. Fleurs rouge carmin, feuillage rouge bronzé très foncé.

BÉGONIA TUBÉREUX HYBRIDE

Tubercules gros, noirâtres, déprimés au centre. Plantes basses de 0 m. 20 à 0 m. 30. Feuilles larges, cordiformes vert foncé, décoratives. Fleurs simples semi-doubles ou doubles suivant les espèces, plus ou moins grandes et nombreuses, mais toujours remarquables par le velouté de leurs coloris éclatants. La culture de ces Bégonias, hybrides des *B. Bolivienis*, *Davisii* *Pearci*, *Rosaflora*, *Veitchii*, a multiplié les races et les variétés.

BÉGONIA TUBÉREUX ERECTA. — Hampe florifère rigide portant au-dessus du feuillage trois grandes fleurs à quatre pétales. La fleur centrale peut atteindre jusqu'à 15 cm. de diamètre si l'on supprime les latérales à la formation des boutons.

BÉGONIA TUBÉREUX ERECTA CRISTATA. — Dans cette race, les fleurs très grandes portent sur le milieu des pétales des excroissances en forme de crête et tout l'ensemble donne l'apparence d'une croix.

BÉGONIA TUBÉREUX ERECTA FLORIBUNDA A FLEURS SIMPLES. — Le feuillage plus réduit que dans les *B.* à grosse fleur se couvre littéralement de fleurs petites, de coloris très vifs, éblouissants, bien supportées au-dessus du feuillage. Ce sont des plantes de grand mérite fleurissant sans interruption jusqu'aux gelées, à toutes expositions, sauf celles trop brûlantes. Voici les plus belles variétés connues :

B. Abondance de Boissy, rouge vif intense.

B. Amundsen, blanc pur, très florifère.

BÉGONIA TUBÉREUX ERECTA UNDULATA. — Fleurs larges, très érigées ; les pétales sont ondulés et frisés comme dans les plus beaux Pétunias.

BÉGONIA TUBÉREUX ERECTA DOUBLE. — Les étamines se sont transformées en pétales, la fleur est très double, en forme d'œillet ou de Camellia. La fleur femelle reste simple, il est convenable de la supprimer. Le semis ne reproduisant pas fidèlement la duplication, on conserve les meilleures variétés par bouture. Parmi les très nombreuses variétés du commerce, voici les plus remarquables :

B. Alice Crousse, saumon foncé, se comporte bien au soleil.

B. Bouton de rose, rose clair à rose foncé.

B. Madame G. Bellair, rose vif.

B. Maréchal Foch, laqué géranium passant au saumon carminé.

B. Marguerite di Pietro, très grande fleur rouge Saturne.

B. Schumann, fleur jaune pleine et globuleuse.

BÉGONIA TUBÉREUX MULTIFLORE DOUBLE.— Ils offrent les mêmes caractères que les *B. erecta floribunda* à fleurs simples, mais les plantes naines, trapues, bien ramifiées portent des fleurs petites, très doubles, d'un effet charmant. Il existe un grand nombre de variétés très recherchées. Citons :

B. Ami Jean Bart, jaune cuivré, plante naine très compacte.

B. Eugène Berteau, rose saumoné, très florifère.

B. Lafayette, écarlate, plante demi-naine de bonne tenue, très florifère.

B. Le Flamboyant, rouge vif éclatant.

B. Marguerite Eysser, rose, florifère, supportant bien le soleil.

B. Flocon de Neige, blanc pur.

B. Guillaume Eysser, rouge vermillon éclatant, plante compacte, feuillage vert foncé, floraison abondante et bien dégagée. Variété remarquable.

BÉGONIA TUBÉREUX DOUBLE A FLEUR D'ŒILLET.— Race vigoureuse et florifère. Les pétales finement dentelés donnent aux fleurs l'apparence d'un œillet.

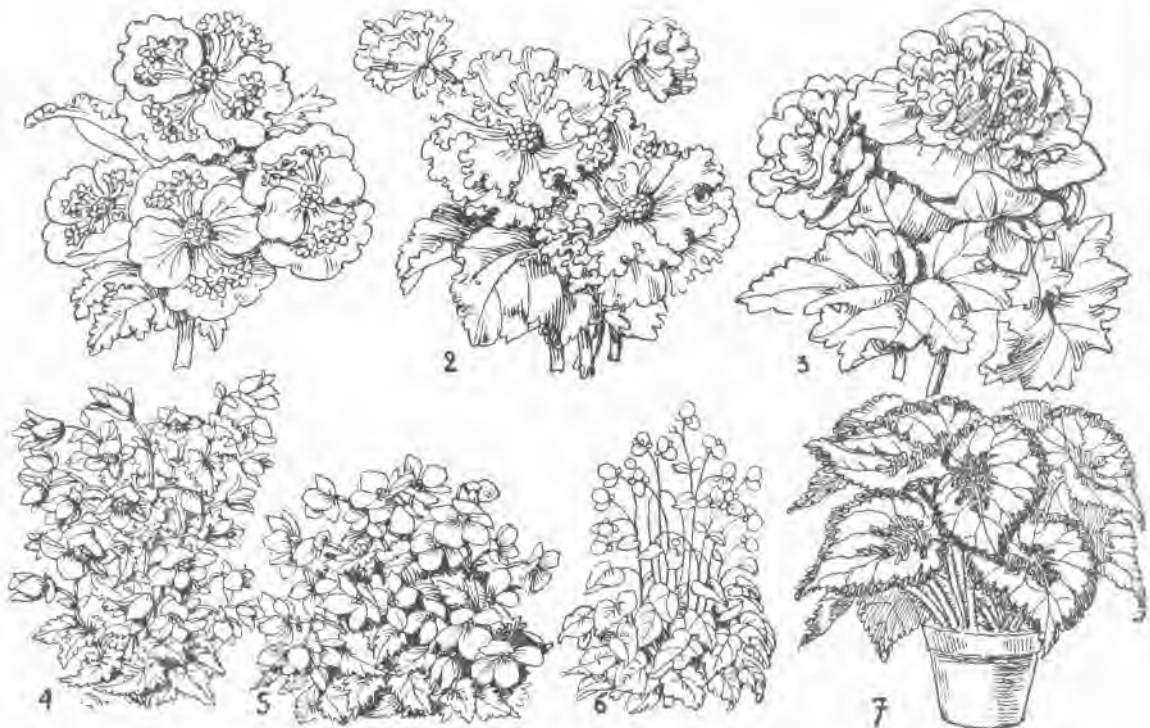
BÉGONIA TUBÉREUX DOUBLE A FLEUR DE CACTUS.— Fleurs franchement érigées sur un solide pédoncule ayant tout à fait l'apparence des fleurs de *Dahlia Cactus*.

BÉGONIA TUBÉREUX DOUBLE A FLEUR DE CHRYSANTHEME.— Rameaux et fleurs retombantes. Ces dernières sont fort jolies et curieuses.

BÉGONIA BERTINI.— Plantes hautes de 0 m. 40 à 0 m. 50 qui se couvrent jusqu'aux gelées de fleurs simples, larges de 4 à 5 cent. Leur rusticité au soleil est bien plus grande que dans les autres espèces de Bégonias tubéreux et les tubercules, qui deviennent très volumineux et qu'on peut diviser, se conservent avec facilité. Le type vermillon est bien connu; les variétés récentes à fleurs rose, rouge, grenat, cuivre, ont le plus bel avenir.

BEGONIAS DIVERS POUVANT SE MULTIPLIER PAR BOUTURES

BÉGONIA ASCOTIENSIS.— Haut. 0 m. 50 à 0 m. 80. Tiges nombreuses, feuillage d'un beau vert foncé. Fleurs rouge éclatant, en cymes longuement pédonculée



1. *Bégonia erecta cristata*.
2. *Bégonia erecta undulata*.
3. *Bégonia* à grosse fleur, double.

4. *Bégonia Bertini*.
5. *Bégonia erecta floribunda*.

6. *Bégonia discolor*.
7. *Bégonia Rex*.

BEGONIA CASTANÆFOLIA. — Haut. 0 m. 40 à 0 m. 60. Feuilles veinées à revers rougeâtre, fleurs roses. Une variété est à fleurs blanches.

BÉGONIA FUSCHIOIDES. — Haut. 0 m. 50 à 0 m. 70, tiges dressées, feuilles petites, fleurs nombreuses en cymes rameuses et pendantes.

BÉGONIA VERSAILLENSIS. — Haut. 0 m. 25. Tiges rameuses, feuilles fortement teintées de brun. Fleurs grandes, blanc rosé, tout l'été et l'automne.

BÉGONIA CORALLINA. — Haut. 3 ni. à 5 m. Tige sarmenteuse grimpante. Feuilles grandes, vert foncé à revers pourpre. Fleurs rouge vif en grandes cymes pendantes. Excellente plante à palisser en serre froide où elle y fleurit toute l'année.

BÉGONIA GLOIRE DE LORRAINE. — Haut. 0 m. 30 A 0 m. 50. Rameaux grêles très ramifiés, port buissonnant. La plante se couvre de fleurs roses en grappes d'octobre à mars. C'est le plus beau Bégonia A floraison hivernale très cultivé par les fleuristes.

BÉGONIA DISCOLOR. — Tubercule gros, déprimé au centre. Tige rougeâtre. Feuilles larges très remarquables, vert foncé dessus, rouge violacé dessous. Les fleurs petites, roses, sont élégantes. Il se plaît à exposition ombragée, sa rusticité lui permet de passer l'hiver en place, protégé de feuilles. Elevé en pots, il prospère très bien en appartement ou en serre tempérée.

BÉGONIA REX

Rhizomes charnus, rampants. Feuilles très ornementales, cordiformes, velues, gaufrées, dentées, ayant un côté de limbe beaucoup plus développé que l'autre et présentant une large bande argentée parallèle au bord. Fleurs roses en cymes sans valeur.

La culture a obtenu de nombreuses hybrides et variétés de cette superbe plante à feuillage de diverses couleurs plus ou moins panachées. La variété Grandis, qui se rapproche du type, est la plus rustique, elle peut être plantée en pleine terre l'été dans les parties ombrées. Les Bégonias Rex font de magnifiques potées pour les appartements et les serres.

CULTURE DES BÉGONIAS

Semis. — On sème à partir du 15 janvier en serre, d'abord les espèces lentes à se développer dont on veut avoir la floraison dans la même année telles que B. tubéreux, *rex* etc. Les B. *semperflorens* et *gracilis* peuvent être semés jusqu'en mars pour fleurir l'été. Mais les semis hâtifs donnent des plantes plus fortes et surtout plus ramifiées. Pour faire ces semis, on opère de la façon suivante : remplir des terrines ou pots de terre de bruyère, tasser la terre assez fortement et arroser copieusement à la pomme ; ensuite, semer en étalant les graines du mieux possible, ne pas les recouvrir de terre, mais couvrir les terrines d'une feuille de verre posée dessus, ombrer jusqu'à la levée avec une feuille de papier posée sur les verres. Les tenir dans une température aussi régulière que l'on pourra entre 18 et 25 degrés centigrades. Tous les matins, retourner les feuilles de verre sans dessus-dessous, après avoir essuyé la face inférieure qui est humide, la surface sèche étant tournée du côté du semis afin d'éviter la formation de la *moiselle*, sorte de champignon qui détruit les semis, mais qui ne peut se former que dans une atmosphère saturée d'humidité. Lorsque les graines seront levées

ce qui demande ordinairement une huitaine de jours, on enlèvera les verres, et on placera les terrines dans la serre à une exposition bien éclairée, on ne les ombrera seulement que lorsqu'il fera du soleil. Les jeunes semis seront repiqués 8 à 15 jours après la levée dans des terrines ordinairement plus grandes, remplies d'un mélange de terre de bruyère et de terreau de feuilles. La terre sera suffisamment fraîche et ferme sans être tassée. On repiquera les plants sans les froisser et sans les appuyer ; pour cela, so servir d'un plantoir de la grosseur d'un crayon pour soulever le plant et faire les trous et d'une sorte de petite fourchette faite d'un morceau de bois plat, une étiquette en bois en fera très bien l'office étant taillée en pointe, dans laquelle on fera une encoche pour prendre les plants. Il suffira de déposer les plants dans les trous faits tous les 2 ou 3 centimètres et de rapprocher de la terre contre le plant sans appuyer. Le bornage se fera en arrosant légèrement à la pomme fine. Les jeunes plantes seront tenues à une température d'environ 15 degrés le plus près du verre possible, en serre ou sous châssis. On les repotera lorsque les plants se toucheront et on les plantera en pleine terre fin mai.

Pour les Bégonias tubéreux dont on ne désire pas la floraison l'année du semis, on peut se passer de la serre et les faire sous châssis en les semant en terrines fin juin ou commencement de juillet, sous châssis froid, sans air et ombrés fortement jusqu'à la levée des graines après laquelle on commencera à donner un peu d'air pendant le jour. L'ombrage ne sera fait que par temps ensoleillé. Repiquer eu commencement d'août et empoter en godets de 7 centimètres en septembre toujours sous châssis froid en augmentant l'air de plus en plus le jour et la nuit jusqu'à retirer les châssis complètement. On diminuera progressivement les arrosages en suivant l'abaissement de la température pour les cesser complètement lorsque les tiges et les feuilles jauniront en novembre. Plus tard, on secouera la terre retenue par les racines et on récoltera les tubercules qui devront être conservés à l'abri des gelées, dans un cellier ou une cave bien saine. Ces bulbes étant remis en végétation en mars sous châssis n'auront pas nécessité de dépense de combustible. On les plantera en pleine terre vers le milieu de mai.

Bouturage. — On multiplie par boutures les Bégonias hybrides stériles, ceux à fleurs doubles et à feuillage coloré dont on tient à conserver la variété intégralement, le semis restant par contre préférable pour la multiplication des *semperflorens* et *gracilis*, comme nous l'avons vu.

On peut bouturer toute l'année en serre ou sous châssis chaud. Le meilleur moment de bouturer les B. à tiges de pleine terre sans chaleur artificielle est fin août, en prenant les jeunes pousses qui n'ont pas encore de fleurs. On les plante par trois en godets de 8 centimètres en les piquant autour des pots que l'on placera sous châssis sans air jusqu'à la reprise, qui a lieu dans la quinzaine. Arroser copieusement à la pomme les pots de boutures avant de les mettre sous châssis, pour ne pas donner trop d'humidité aux châssis que l'on doit conserver fermés le plus longtemps possible avant d'avoir besoin d'arroser de nouveau. Les boutures faites sous châssis seront rentrées en octobre, en serre froide ; on les pincera en mars, et ers pincements pourront servir à faire une nouvelle série de boutures.

Pour les Bégonias tubéreux, on mettra en végétation en février, eu serre ou sur couche, les tubercules de ceux que l'on voudra multiplier ; lorsque les pousses auront 5 à 6 centimètres, on les détachera avec un canif en coupant légèrement en dessous dans le bulbe pour leur laisser un petit talon et on les piquera par trois en terre sablonneuse, en godets de 8 centimètres que l'on tiendra en serre ou sous châssis à une température d'au moins 20 degrés.

Les Bégonias Rex seront multipliés par boutures de feuilles, en prenant de préférence des feuilles adultes complètement développées. Inciser les nervures au-dessous des principales bifurcations et poser les feuilles à plat sur du sable fin entretenu humide à une température de 20 à 25 degrés. Quelques tessons ou cailloux posés sur les feuilles suffisent pour en assurer l'humidité. Des *bassinages* légers, mais fréquents entretiendront la fraîcheur. Les jeunes plantes pousseront aux coupures des nervures qui se seront enracinées ; on les plantera séparément en godets lorsqu'ils auront leur première feuille assez développée.

Sectionnement des tubercules. — On peut aussi multiplier les Bégonias tubéreux de souches ou sectionnement des tubercules.

Plantation. — En mars-avril, placer les Bégonias tubéreux sur couche tiède, soit en pots, soit à même le terreau et les enterrer peu. Tenir ombré quelques jours et maintenir une légère fraîcheur par des bassinages. Quand les bourgeons pointent, donner une lumière atténuée et aérer insensiblement. Traiter les bulbes ainsi jusqu'en mai et mettre en place en pleine terre, en sol humeux, léger, très meuble. Parfois à défaut d'outillage, on plante les tubercules directement en place, en pleine terre. Cette opération se fait en mai. Les plantes se forment ainsi plus lentement, mais elles sont plus trapues, plus ramifiées, plus rustiques.

Déplantez l'hiver en octobre, faites sécher les bulbes au soleil, rangez chaque bulbe entièrement débarrassé de ses feuilles et de ses racines dans une caisse, en l'isolant par une légère couche de sable, et maintenez la caisse dans un endroit sain.

UTILISATION. — Les Bégonias *semperflorens* et *gracilis* réunissent des qualités nombreuses : reproduction rapide par semis, régularité de forme, extrême floribondité, floraison durable et variée ; ils acceptent enfin toutes terres, toutes expositions. On comprend donc que l'horticulteur fasse largement appel aux diverses variétés pour la formation de massifs soit disposés en groupes ou en bordures. Ils s'associent heureusement avec la plupart des plantes annuelles : Pyrèthres, Lobélias, etc.

Les Bégonias tubéreux, aux fleurs beaucoup plus belles, sont, par excellence, des plantes à massifs, ils sont précieux pour les expositions mi-ombragées, où ils se plaisent particulièrement au plein soleil, le choix doit se porter sur les B. *Bertini*, B. *Worthiana*, B. *erecta floribunda*, B. *multiflore double*, beaucoup plus rustiques. Ces deux dernières espèces très trapues sont, d'un autre côté, très recommandables pour bordures. Leur floribondité extrême et l'éclat de leurs coloris permettent de réaliser des ensembles dont l'effet atteint, s'il ne dépasse, celui obtenu avec les Géraniums les plus éclatants. Toutes les variétés, surtout les plus compactes, se prêtent bien à la culture en pots.

Le Bégonia *discolor* s'emploie à l'ombre, en bordures ou en groupes. Le Bégonia *Rex* au magnifique feuillage est une plante d'appartement et de serre. Le Bégonia *Corallina* se cultive exclusivement en serre de même que le B. *Gloire de Lorraine*. Enfin, les autres espèces plus ou moins intéressantes sont assez peu cultivées, on en forme des massifs ou des bordures.

BELLE DE JOUR

Convolvulus tricolor



Plante annuelle haute de 0 m. 35. Tiges rameuses, étalées, dressées à leur extrémité. Fleurs en entonnoir évasé, semblables au volubilis, bleues sur les bords, blanches au centre et jaunes dans la gorge. Il en existe des variétés à fleurs unicolores : blanches, violettes et panachées. Floraison de juillet à septembre, les fleurs se ferment la nuit.

Culture. — Semer directement en place d'avril à mai par touffes de 4 à 5 graines, tous les 0 m. 30, ou en pots qu'on plantera à la même distance sans diviser, le repiquage ne donnant pas de bons résultats.

UTILISATION. — Élégante plante très rustique, réussissant en tous terrains et aux expositions suffisamment éclairées ; très utile pour la formation des parterres et corbeilles à semer directement.

BELLE DE NUIT

Mirabilis Jalapa



Plante vivace par ses racines tubéreuses, buissonnante, à tiges très ramifiées, hautes de 0 m. 60 à 0 m. 80. Fleurs en entonnoir évasé allant du blanc au rouge en passant par le jaune ou panachées. Les fleurs apparaissent de juillet aux gelées, s'ouvrant au coucher du soleil pour se fermer dans la matinée.

Culture. — Bien qu'on puisse conserver les souches tubéreuses comme celles du Dahlia pour les replanter au printemps, semer de préférence : 1. En avril en pépinière bien exposée, repiquer en pépinière et mettre en place fin mai à 0 m. 50 de distance. 2° En mai directement en place, éclaircir en laissant 0 m. 40 entre les pieds.

UTILISATION. — Le fort développement de la Belle de Nuit, le caractère décoratif de son feuillage l'indiquent pour constituer des bordures de grands massifs, plates-bandes, corbeilles en situations ombragées. Très rustique et peu exigeante, elle préfère les terres meubles et profondes.

BENOITE

Geum

BENOITE ÉCARLATE. *G. Coccineum*



Plante vivace. Les tiges dressées, ramifiées ; hautes de 0 m. 50 à 0 m. 60, peu nombreuses et grêles, portent d'avril à juillet des fleurs terminales simples à cinq pétales variant du rouge orangé au rouge **cocciné**.

On préfère à la Benoite écarlate ses variétés semi-doubles :

Mrs. Bradshaw, à grande fleur rouge feu.

Mrs. Stratheden, à fleur jaune d'or.

Culture. — S'accommodant mal du fumier frais, elle pousse en tous terrains, mais de préférence en terrains légers et à toutes les expositions ; on la multiplie par semis faits en mai-juin, repiqués à l'ombre et mis en place à l'automne à 0 m. 30 de distance ou par divisions de touffes à la fin de l'été.

UTILISATION. — En groupes, en touffes étalées, dans les plates-bandes de plantes vivaces ou dans les rocailles où elle met toujours des notes vigoureuses. En fleur coupée, elle se conserve 3 à 4 jours dans l'eau.



BOCCONIA

BOCCONIA cordata. *Var. Japonica*

Plante vivace, à très fortes tiges dressées, atteignant de 1 m. 80 à 2 m., portant de larges feuilles glauques, blanchâtres en dessous, élégamment découpées. Les fleurs petites, blanc rosé, groupées en longue panicule pyramidale à l'extrémité des tiges, s'épanouissent de juin à août.

Culture. — On multiplie les *Bocconia* d'éclats de drageons. Les semis faits en avril-mai sur couche donnent une levée irrégulière. On obtient un meilleur résultat en semant en pots ou en terrines sous châssis froid en octobre, la germination a lieu en mars suivant.

UTILISATION. — La grandeur et la légèreté de ses panicules accompagnées de grandes feuilles très ornementales en font une plante de grand effet à isoler dans les parties accidentées du jardin ou mieux encore à disperser par groupes sur les pelouses.

BOUSSINGAULTIA BASELLOIDES

Plante vivace tubéreuse, à tiges volubiles rougeâtres, atteignant 4 à 6 mètres, de croissance très rapide. Feuilles un peu charnues, vertes très luisantes, comme vernissées. Fleurs petites, blanches, à odeur suave, réunies en grappes de 5 à 10 cm. s'épanouissant d'août à octobre.

Culture. — Le *Boussingaultia* demande une terre riche en humus, une exposition chaude et des arrosages copieux en été. Il se multiplie par division de tubercules qu'il est bon d'arracher avant l'hiver. On les conserve comme les Dahlias pour les replanter en mai.

UTILISATION. — C'est une des meilleures plantes pour tapisser rapidement les murs, garnir les tonnelles ou les balcons. Un seul pied peut quelquefois s'élever à la hauteur d'un deuxième étage.

BRACHYCOME IBERIDIFOLIA

Plante annuelle à tiges très rameuses, puis dressées, de 0 in. 20 à 0 m. 30 de hauteur, à feuilles découpées en lanières. Les fleurs terminales, bleu intense à centre noir cerclé de blanc, apparaissent de juin à septembre.

Il existe des variétés bleu franc, blanc, rose.

Culture. — On les multiplie de semis : 1° en septembre, en pots, pour les hiverner sous châssis et les mettre en place fin avril à 0 m. 25-0 m. 30 de distance; 2° en mars sur couche, repiquer sur couche et mettre en place en mai; 3° on avril-mai directement en place et éclaircir à 0 m. 25.

UTILISATION. — Ce sont de bonnes plantes pour la formation des bordures et des corbeilles; utilisées en tapis, elles sont d'une rare beauté.

BRIZE

Briza

Graminées de 0 m. 30 à 0 m. 40, donnant en juin-juillet de nombreuses panicules aux ramifications légères et filiformes.

Briza Gracilis. — *B. minor.* De 0 in. 25 à 0 m. 30, à nombreux épis grêles.

Briza maxima. — A épis moins nombreux et plus gros, de taille légèrement plus haute de 0 m. 30 à 0 in. 40.

Culture. — Les *Brizes* poussent indifféremment en tous terrains frais, ensoleillés. On les multiplie de semis faits : 1° En septembre, repiqués sous châssis froid où les plants passeront l'hiver et mis en place en avril à 0 in. 20 de distance; 2° En mars-avril sous châssis, repiqués en pépinière à bonne exposition et mis en place en mai; 3° En avril-mai directement en place ou en pots si l'on veut s'en servir pour garnitures d'appartement.

UTILISATION. — Les *Brizes* élégantes et gracieuses donnent de la légèreté aux décorations florales, entremêlées à d'autres fleurs. Séchées la tête en bas, avant leur complète maturité, à l'abri de la lumière, leurs fleurs se conservent longtemps, permettant d'en composer avec *Statives*, *Acroclinium*, *Immortelles*, etc... de charmants bouquets secs.

BROWALLE

*Browallia***BROWALLE ÉLEVÉE.** — *B. elata*

Plante annuelle, vivace en serre, haute de 0 m. 40 à 0 m. 50. Tige rameuse, feuilles vert intense, ovales. Elle donne de juin à octobre, au sommet des rameaux, de petites fleurs bleu intense tachées légèrement de blanc au centre.

BROWALLE A THÉS GRANDE FLEUR BLEUE*B. Speciosa*

Ne dépasse pas 0 in. 30, de port légèrement pyramidal, au feuillage vert foncé. Les fleurs bleu pur, à large gorge blanche, de juin à octobre, sont plus grandes que dans l'espèce précédente.

Culture. — Les *Browalles* se sèment en mars-avril sur couche, on repique sur couche et l'on met en place fin mai en terre légère, à exposition chaude, à distance de 0 m. 30, ou bien on les emporte si l'on veut s'en servir pour décorations florales. On obtient une floraison plus hâtive au printemps en faisant des boutures en serre, à l'automne, en petits godets.

UTILISATION. — L'abondance de leurs fleurs, de couleur peu commune a fait adopter les *Browalles* pour la décoration des corbeilles et des plates-bandes. On l'utilise comme plante de second plan au point de vue décoratif, mais à floraison soutenue.

BUGLOSSE D'ITALIE*Anchusa italica*

Plante bisannuelle formant des touffes pyramidales de 1 m. à 1 m. 50, à longues tiges ramifiées. Fleurs en cymes allongées, d'un beau bleu, assez semblables à celles des *Myosotis*, mais plus grandes, s'épanouissant de mai à août.

Culture. — Semer en juin et mettre en place à l'automne à 0m.50 de distance. Protéger de l'hiver par une couverture de feuilles sèches ou de paille à enlever dans les premiers beaux jours. Très rustique, poussant même sur les talus calcaires, elle paraît se plaire le mieux en terre fraîche et profonde sans être humide.

UTILISATION. — En groupes sur gazon et dans les plates-bandes, sur les talus, les ruines et dans les endroits secs.

Les fleurs coupées se tiennent très bien dans l'eau, leurs longues tiges se prêtent bien à la garniture des grands vases.

BUTOME JONC FLEURI*Butomus umbellatus*

Rhizome rampant au fond de l'eau, portant des touffes de longues feuilles linéaires, dressées, aiguës. Longue tige de 0 m. 80 à 1 m. nue et cylindrique, terminée par une grande ombelle d'une trentaine de fleurs roses tendre paraissant de juin à août. Vivace.

Culture. — On le multiplie de divisions de souches au printemps, ou de semis faits en mai-juin en terre fraîche, sableuse, dans des pots bouchés entretenus très humides ou des pots ordinaires dont la base trempe continuellement dans l'eau ; on repique les plants dans des pots tenus de même manière et on met en place au printemps en eau peu profonde.

UTILISATION. — Magnifique plante aquatique, rustique, pour la décoration des pièces d'eau et bassins, poussant dans les eaux tranquilles de 0 m. 30 à 0 m. 50 de profondeur dont elle émerge des trois quarts de sa hauteur.

CACALIE*Cacalia L.*

Tiges nombreuses, dressées, ramifiées, de 0m.40 à 0 in. 50, terminées de juillet à octobre par des fleurs rouge *cocciné*, ressemblant à de petits pompons dans le genre des *Senecions*.
Plante annuelle.

Culture. — Semer en avril sur couche, repiquer en place en mai à 0 in. 20 d'écartement ou semer directement en place en mai.

UTILISATION. — De longue floraison, poussant en tous terrains sains et bien exposés, les *Cacalies* conviennent à la décoration des plates-bandes, la formation des corbeilles et la fleur coupée

CACTUS

Ce sont des plantes des régions chaudes et tropicales d'Amérique. Sous ce nom, on cultive une série de plantes grasses, plus ou moins épineuses, à végétation lente. Les feuilles ordinairement nulles sont remplacées par des écailles ou des épines disposées sur (les tiges charnues de formes diverses : cylindriques dans le *Cereus* et le *Phyllocactus*, globuleuses et côtelées dans les *Mamillaria*, aplaties en raquettes dans les *Opuntia*, longues, mais articulées, dans les *Epiphyllum*.

Culture. — Les Cactus doivent être arrosés le moins possible en été (jamais plus de deux fois par semaine) et pas du tout en hiver. On leur fera passer la mauvaise saison à l'abri des gelées et l'été on leur évitera de recevoir des pluies persistantes. Il sera préférable en été, par temps sec, de les bassiner après le coucher du soleil plutôt que de les arroser trop souvent.

On les multiplie : 1. de boutures coupées à une articulation autant que possible, les laisser quelques jours coupées sans les planter afin de laisser cicatriser la coupure, puis les empoter en terre sableuse dans des pots les plus petits possible, les tenir un peu plus chaudement et arroser modérément; 2. de greffes ordinairement sur *Cereus* ou *Pereskia*; 3. plus rarement de semis en terre légère, le développement des plantes de semis étant très lent.

Les cultiver dans un mélange de moitié terre franche fibreuse et moitié sable et débris de pierres ou plâtras, drainer fortement les pots. On repotera au printemps sans les arroser les plantes qui en auront absolument besoin, se contentant de surfacier seulement les autres. On bassinera légèrement les plantes qui auront été repotées jusqu'à leur reprise, après laquelle il conviendra d'arroser très modérément.

UTILISATION. — On cultive les Cactus le plus souvent comme plante de collection en serre, quoique certaines, comme les *Epiphyllum*, aux fleurs nombreuses rouges ou roses, soient d'un très bon effet comme plantes de suspension ou de potées.

CALADIUMCALADIUM DU BRÉSIL. — *C. bicolor*.

Plante bulbeuse de serre chaude de 0 m. 15 à 0 m. 80, à feuillage très ornemental, élégamment décoré et panaché. La plante est en complet repos l'hiver, pendant lequel elle sera conservée en serre à un minimum de 10 degrés. Sa végétation est très active l'été. Par hybridation, l'horticulture a obtenu un très grand nombre de variétés aux panachures les plus diverses.

Culture. — Les Caladium du Brésil exigent de copieux arrosages et bassinages et plusieurs rempotages en terre composée de moitié terre de bruyère, 1/4 terreau de feuilles et 1/4 terreau de couche.

Ils se multiplient d'éclats de tubercules en avril.

UTILISATION. — Cultivés en pots pour la décoration des appartements, ils y mettent une note très originale.



CALADIUM COMESTIBLE. — *C. esculentum*

Très grandes feuilles peltées de près d'un mètre de longueur de limbe d'un beau vert brillant, partant d'un gros tubercule souterrain. Elles sont très ornementales. Haut. 1 m. à 1 m. 50.

Culture. — La multiplication se fait en avril par séparation des cailletons, qui se développent sur les bulbes. Le *Caladium esculentum*, qui prospère en terre fraîche et fertile, demande de copieux arrosages en été, les tubercules doivent être rentrés à l'approche des gelées en un lieu sec à l'abri du froid.

UTILISATION. — C'est une plante hautement pittoresque par l'ampleur et le port du feuillage que l'on utilisera en sujets isolés ou groupés sur des pelouses. On peut en former de grandes corbeilles en été en espaçant les pieds à 2 ou 3 mètres de distance sur un fond de plantes basses à fleurs de coloris clairs.

CALANDRINIA**CALANDRINIA EN OMBELLE.** — *C. Umbellata*

Plante annuelle, vivace en serre, haute de 0 m. 15. Tiges rougeâtres, ramifiées dans la base, étalées, puis dressées, terminées par des grappes compactes de fleurs pourpre violacé.

CALANDRINIA A GRANDE FLEUR. — *C. grandiflora*

Plante annuelle, haute de 0 m. 30 à 0 m. 40. Feuilles glauques disposées en rosette. Tiges dressées donnant de juillet à septembre des grappes terminales de fleurs roses.

Culture. — Les *Calandrinia* doivent être plantés en plein soleil en terre siliceuse. Les semer directement en place en avril sur un terrain ferme en recouvrant très peu les graines. Le *C.* en ombelle peut être semé aussi en septembre en pots qu'on hivernera sous châssis pour mettre en place fin avril sans diviser les potées

UTILISATION. — En corbeilles et en bordures, à 0 m. 15, 0 m. 20 de distance, entre les pavés des cours en plein soleil et sur les rocailles.

CALCEOLAIRE*Calceolaria***CALCÉOLAIRE HYBRIDE.** — *C. herbacea*

Plante bisannuelle de serre. Haut. 0 m. 30 à 0 m. 50. Grandes feuilles, tiges nombreuses, dressées, rameuses, portant en mai-juin des grappes de fleurs superbes à deux divisions renflées en poches arrondies, la supérieure très petite, l'inférieure très développée et pendante à fond jaune plus ou moins foncé, parfois blanc, ornée de macules et punctuations de coloris pourpre, brun, rougeâtre ou rose.

En culture, on a fixé une variété naine à très grande fleur

Culture. — On les obtient de semis faits en juillet sur terre de bruyère en terrines. La terre devra être bien appuyée et mouillée avant de faire le semis que l'on ne recouvrira pas de terre ou très légèrement. Ces terrines seront placées sous châssis, le plus près du verre possible, on tiendra les châssis fermés et très ombrés jusqu'à la levée, qui aura lieu au bout de 8 à 10 jours, après lesquels on donnera de l'air progressivement en diminuant l'ombrage sans cependant le supprimer complètement, ces Calcéolaires devant toujours être ombrées par temps ensoleillé.

Le jeune plant sera repiqué en pépinière en terre de bruyère, ensuite on empotera, d'abord en godets pas trop grands, dans un mélange par parties égales de terre de bruyère, terreau de couche et terre franche. Les plantes seront mises sous châssis où elles passeront l'hiver préservées des gelées par des paillasons et des réchauds autour des châssis. On donnera un dernier rempotage fin mars, et on les passera en serre froide où elles fleuriront. Les Calcéolaires sont assez sujettes à avoir des pucerons surtout lorsqu'elles n'ont pas suffisamment d'air ; on les en débarrasse facilement en faisant des fumigations de tabac ou de nicotine.

UTILISATION. De culture aussi facile que les Cinéraires ou Primevères de Chine, les Calcéolaires hybrides jouent un rôle remarquable dans la décoration des serres d'appartement, jardins d'hiver ou serre tempérée. Les fleurs, très belles et originales, présentent des coloris chauds très remarquables.

Au moment de la floraison, les plantes peuvent être réunies en corbeilles ou en groupes sous des abris préservés du grand soleil par des toiles à ombrer.

CALCÉOLAIRE LIGNEUSE. — *C. rugosa*

Petit arbuste ligneux vivace de 0 m. 40 à 0 m. 60. Feuilles rugueuses. Fleurs jaune vif réunies en bouquets terminant de nombreuses ramifications dressées ; elles se succèdent tout l'été jusqu'aux gelées.

On cultive de préférence les variétés naines suivantes à grandes fleurs et très florifères :

*C. Triomphe de Versailles.**C. Triomphe du Nord.**C. La Pluie d'Or.***CALCÉOLAIRE VIVACE HYBRIDE**

Obtenue par croisement des Calcéolaires hybrides herbacées avec des Calcéolaires ligneuses, les Calcéolaires vivaces hybrides ont à peu près la rusticité des Calcéolaires ligneuses et leurs fleurs sont ponctuées et variées comme celles des Calcéolaires herbacées.

Culture. — On les multiplie de boutures faites au commencement de septembre ou au printemps, sur couche, en mettant 3 à 5 plants par godets. Les boutures d'automne seront pincées en mars pour les faire ramifier; elles seront toujours plus fortes que celles du printemps. Les Calcéolaires vivaces hybrides se reproduisent aussi très bien de semis fait de la même façon que ceux des Calcéolaires herbacées.

UTILISATION. — A répartir dans les corbeilles et les plates-bandes parmi d'autres plantes à fleurs et à feuillage rouge, mauve ou bleu, sur un fond d'Agé-ratum par exemple ou encore en bordure de Sauger rouge. Elles fournissent au jardinier un précieux élément de décoration estivale qui permet, par son coloris jaune vif, des contrastes très accentués.

CALTHA DES MARAIS*Caltha palustris*

Plante demi-aquatique, vivace, poussant au bord des eaux, assez semblable à une Renoncule Bouton d'Or, à très grandes fleurs jaune d'or, vernissées, brillantes, d'avril à juin. On préfère la variété à fleurs doubles, à très grande fleur. Haut. 0 m. 35.

Culture. — Se multiplie d'éclats de souches au printemps. Le semis, peu usité, peut servir à obtenir des fleurs simples; la germination des graines semées à l'automne, en terre franche tenue humide, ne s'effectue ordinairement qu'en mars suivant.

UTILISATION. — Plantes très rustiques agrémentant avantageusement les bords des pièces d'eau et des bassins.

Calla, voir *Richardia*

CAMASSIA COMESTIBLE*Camassia esculenta*

Plante vivace, bulbeuse, de 0 m. 30 à 0m.40. Feuilles linéaires dressées. Hampe cylindrique portant en mai-juin une longue grappe allongée, dressée, d'une quinzaine de fleurs de 5 cm. de diamètre allant du bleu cendré au bleu violet.

Culture. — Planter les bulbes à l'automne en terre saine à 0 m. 30 de distance. Les terres lourdes et humides ne lui conviennent pas. Multiplication à la fin de l'été par séparation des caïeux qu'on replantera aussitôt.

UTILISATION. — Ses longues grappes de fleurs bleues servent surtout en fleurs coupées, quoique la plante soit souvent cultivée sur carafes ou en pots comme les Jacinthes.

Callopsis, voir *Coréopsis*

CAMPANULE*Campanula*

1^{re} section. — *C. annuelles*

CAMPANULE A GROS STYLE. — *C. Macrostyla*.

Tiges très rameuses à ramifications horizontales, terminées en juillet-août par de grandes fleurs très évasées, violettes, fortement veinées de violet rougeâtre plus foncé. Au centre, stigmate très gros et proéminent d'abord en massue, puis ouvert en trois lobes. Haut. 0 m. 30 à 0 m. 50.

CAMPANULE MIROIR DE VENUS. — *C. speculum*

Touffes hautes de 0 m. 20 à 0 m. 25, très ramifiées dès la base. Fleurs planes d'un bleu violacé vif, de mai à juillet. Il en existe des variétés à fleurs blanches, à fleurs lilas et doubles dans les mêmes coloris; ces dernières ont une floraison plus prolongée que les variétés simples.

Culture. — On les obtient de semis faits: 1^o en septembre en pépinière et mis en place au 15 mars de 0 m. 25 à 0 m. 30 de distance; 2^o en avril-mai en place; éclaircir en laissant 15 centimètres entre les plants.

UTILISATION. — La Campanule *Macrostyla* de port rigide a sa place dans les plates-bandes. Les Campanules Miroir de Vénus très rustiques, résistant bien à la sécheresse, sont par leur petite taille et la profusion de leurs fleurs de bonnes plantes pour massifs et bordures. Elles peuvent former des fonds dans les corbeilles et plates-bandes.

2^e Section. — *C. Bisannuelles*

CAMPANULE A GROSSE FLEUR. — *C. Grandiflora*.

Plante velue, à tiges rameuses, de port pyramidal, haute de 0 m. 50 à 0 m. 60. Feuilles de la base en rosette. Fleurs tubuleuses en cloches penchées de 4 à 5 centimètres de long, en grappes aux extrémités des rameaux. Elles apparaissent de mai à juillet. Violettes dans le type, elles sont blanches, lilas et roses dans les variétés simples ou doubles.

Sa forme, *C. calycanthemata*, présente son calice largement accru et transformé en une large collerette très évasée de même coloration que la corolle. Elle est de plus longue floraison que les *C.* à fleurs simples et présente les mêmes coloris.

Culture. — Il faut semer les Campanules à grosse fleur de bonne heure si l'on veut les voir fleurir l'année suivante. On peut commencer en mai ou les premiers jours de juin. Semer en pépinière, repiquer en pépinière et mettre en place à l'automne ou au printemps de 0 m. 40 à 0 m. 50 de distance.

UTILISATION. — Ce sont des plantes rustiques pour plates-bandes et groupes. Une corbeille de Campanule à grosse fleur simple ou double variée, bordée de *Godetia rubicunda splendens*, limité lui-même de Réséda nain compact pyramidal, est du plus gracieux effet.



3e section : C. Vivaces

CAMPANULE DES CARPATHES. — *C. Carpathica*

Plante vivace, basse de 0 m. 25 à 0 m. 35. Tiges très ramifiées, étalées, dressées. Fleurs bleues, dressées en cloches évasées, portées sur des rameaux grêles, en panicules lâches, de juin à septembre. Il existe une variété à fleurs blanches.

Culture. — Semer très clair en pépinière en mai-juin et repiquer directement en place en ~~août-septembre~~ ou multiplier d'éclats de souches au printemps.

UTILISATION. — C'est une charmante plante rustique convenant à la formation de grandes bordures et à la garniture des rocailles. Elle prospère à toutes expositions ; à l'ombre, ses rameaux sont plus longs et ses fleurs plus pâles.

CAMPANULE A LARGES FEUILLES. — *C. (atifolia)*

Race à grandes tiges de 0 m. 60 à 0 m. 80, très peu rameuses. Floraison en juin-juillet commençant par l'extrémité des rameaux et fleurissant vers la base en juin-juillet. Fleurs bleu brillant, dressées et très évasées. Il en existe plusieurs variétés : fleur blanche, naine bleue, naine blanche, à double corolle blanche et bleue.

Culture. — Se multiplie de semis faits en mai-juin, en pépinière; repiquer sous châssis froids où les plants passeront l'hiver pour être mis en place de 0 m. 40 à 0 m. 50 de distance. On peut aussi les obtenir de divisions de touffes faites au printemps.

UTILISATION. — Bonne plante pour fleurs à couper et pour grands massifs de plantes vivaces.

CAMPANULE A FEUILLE DE PÊCHER. *C. persicæfolia*

Tiges raides, dressées, hautes de 0 m. 40 à 0 m 80. Fleurs bleu clair, grandes, largement ouvertes, en grappes allongées, simples ou rameuses. Elles se montrent en juin-juillet. Les plus intéressantes variétés sont à fleurs blanches, à fleurs doubles blanches et bleues, à fleurs couronnées blanches et bleues.

Culture. — Même culture que la Campanule *carpathica*. Préfère les endroits ombragés.

UTILISATION. — La longue conservation de ses grandes fleurs portées sur de longues tiges permet d'en composer de très beaux bouquets.

CAMPANULE PYRAMIDALE. — *C. pyramidalis*.

Tiges droites, dressées, pouvant atteindre 2 mètres. Elles portent de la base au sommet des grandes fleurs bleu clair ou blanches disposées en longs épis. Floraison de juillet à septembre.

Culture. — Semer en mai-juin ; repiquer en pépinière, mettre en place à 0 m. 50 de distance ou en grands pots.

UTILISATION. — On les cultive ordinairement en pots, palissées sur une armature couchée en raquette, afin de les rendre moins encombrantes. La longue durée de leur floraison, qui se prolonge à l'ombre, en fait de bonnes plantes pour la décoration des fenêtres, appartements ou boutiques.



1. Campanule à grosse fleur simple. 3. Campanule à grosse fleur double. 5. Campanule des Carpathes.
 2. Campanule à grosse fleur calycantheme. 4. Campanule Miroir de Vénus. 6. Campanule à feuille de pêcher.
 7. Campanule pyramidale.

CANNA ou BALISIER

Canna

CANNA FLORIFÈRE



Obtenus par hybridation de plusieurs espèces, les Cannas florifères présentent de forts rhizomes souterrains. Les feuilles larges, très grandes, ovales, aiguës, engainantes, vertes ou pourpre bronzé, enveloppent une tige haute de 0 m. 60 à 1 in. 50. Les fleurs apparaissent au sommet d'août à octobre, en magnifiques panaches. Les coloris très vifs et très variés s'étendent du jaune au rose et au rouge. Il en existe un choix considérable.



Canna aurifère

Culture. — Les Cannas sont rustiques, s'accoutument des situations les plus chaudes, les plus ensoleillées, aussi bien que des situations ombragées. Cependant, plus ils sont au soleil, plus leur végétation est luxuriante.

Plantes très vivaces, les Cannas réclament un sol riche, fumé abondamment, humeux, perméable et chaud, un emplacement très aéré. Pendant leur végétation, quelques arrosages aux engrais liquides leur seront des plus profitables. Ils réclament, comme soins journaliers, de copieux arrosages au pied. Un bon paillis sur toute l'étendue des parterres permettra de restreindre les arrosages.

Les Cannas en rhizomes secs doivent être conservés à l'abri du froid et de l'humidité, soit dans du sable sec, soit dans de la terre sèche. Pendant leur période de repos, ils doivent être tenus à l'abri de l'humidité. La mise en végétation se fait de février à avril sur couche chaude (20 à 25°) en pots de 0 m. 13 ou à même le terreau de la couche. Quelques bassinages favoriseront la sortie des tiges.

La mise en place a lieu en mai quand les gelées ne sont plus à craindre et doit être faite avec quelques soins pour conserver toute la motte de terre autour des racines. Quand les plantes sont reprises,

quo de nouvelles feuilles apparaissent, le moment est venu alors de leur appliquer un bon paillis.

Vers la fin de l'automne, lorsque les gelées sont à redouter, il faut rabattre les plantes à 0 m. 10 du pied, les arracher et les rentrer avec toute leur motte ressuyée. Placer en serre, sous les banquettes, ou dans tout local sain, clair et à température constante (8 à 10° cent.)

Culture en pots. — Les Cannas se prêtent très bien à la culture en pots en compost riche, humeux, bien fumé. Pots de 0 m. 25 à 0 m. 30 de diamètre d'ouverture. Mettre deux à trois et même quatre rhizomes par pot. Maintenir si possible les pots enterrés complètement en terre et cela jusqu'à la floraison. On pourra alors jurer de celle-ci soit dans les serres, soit en appartement.

On les obtient facilement de semis faits en janvier-février sur couche chaude ou en serre. Les graines très dures, ne prenant pas facilement l'humidité, germeront très lentement si on ne les aide pas en les entamant légèrement sur un côté avec un couteau ou une râpe. Éviter d'endommager le germe qui est à une extrémité. Repiquer les plants en godets, repotter un peu plus tard plus grandement et mettre en place fin mai ou continuer à cultiver en pots.

On peut aussi les multiplier par le sectionnement des rhizomes qui s'effectue à la mise en végétation.

UTILISATION. — Les Cannas se prêtent à toute utilisation ornementale, soit en corbeilles, plates-bandes, soit en groupes isolés sur le gazon. Disposés sur un fond de plantes basses qui assurent le premier effet, alors que les Cannas se développent, ils modifient graduellement l'aspect de l'arrangement.

Exemple : Cannas à feuilles rouges sur un fond d'Agératum bordé de Cinéraire maritime Diamant.

Capillaire, voir *Adiantum*

Capsicum, voir *Piment*

CAPUCINE

*Tropeolum*CAPUCINE GRANDE. — *T. Majus*

Annuelle, mais vivace en serre, ses tiges grimpances, charnues, atteignent 2 m. à 2 m. 50 de haut. Feuilles rondes, vert clair, tapissantes et décoratives. Il s'en dégage des fleurs solitaires, très nombreuses, de coloris variant du rouge au jaune plus ou moins foncé, s'épanouissant de juin aux gelées. Il en existe des variétés assez distinctes par le port et par la couleur des fleurs :

C. grande brune d'Alger, fleurs rouge brun, très convenable pour les contrastes.

C. grande jaune pale de Scheuer, fleurs jaune pâle, striées et maculées pourpre.

C. Grande orange de Dunnell, fleurs unicolores, jaune orangé.

C. Grande la Perle, fleurs blanc crème.



CAPUCINE HYBRIDE DE LOBB

Race très vigoureuse, pouvant atteindre 4 mètres de hauteur en très peu de temps, très florifère et de coloris très vifs et très variés.

Choisissez les variétés :

C. de Lobb Spit-Fire. Fleurs rouge vermillon éclatant, feuillage vert franc, fleurs petites, mais extrêmement nombreuses.

C. de Lobb Lucifer. **Ecarlate** foncé.

C. de Lobb Brillante. Rouge écarlate.

C. hybride Madame Guider. 1 m. 50. Race de tout premier ordre, fleurs striées et tachetées de rouge sur fond **jaune** et rouge, à feuillage rouge foncé.

CAPUCINE NAINES. — *T. minus*

Contrairement à la Capucine grimpante, elle forme des touffes basses compactes, arrondies ne dépassant pas 0 m. 40.

Préférez les variétés :

C. naine Caméléon. Coloris changeants, allant du brun au jaune.

C. naine Impératrice des Indes. Fleurs écarlates, feuillage brun.

C. naine Reine des Tom-Pouce variée. Feuillage panaché.

Culture. — Semer : 1^o en février-mars sur couche en pépinière ou en pots et mettre en place en mai sans diviser ; 2^o fin avril-mai en place de préférence ou en pots et mettre en place en mai-juin sans diviser. Expositions chaudes et ensoleillées de préférence. Tous terrains. Distancer de 0 m. 50 pour les grandes et de 0 m. 30 pour les naines.

UTILISATION. — Les Capucines s'adaptent aux situations et aux emplois les plus variés : garnitures de fenêtres, berceaux, balcons. Sur un fond de Verveine bleue par exemple, parsemer tous les mètres des Capucines hybrides de Lobb Spit-Fire sur tuteur droit avec une bordure de Pyrèthre doré.

On peut encore les planter en fortes touffes et en garnir les vieux troncs d'arbre. Avec les variétés naines, constituez des bordures ou des corbeilles entières entremêlées de Zinnias ou de Roses d'Inde ; une plate-bande formée de Sauge *Splendens* Incendie, Rose d'Inde double naine orange, *Gaura* et *Ageratum* du Mexique bleu où l'on aura disséminé tous les 1 in. 25 une touffe de Capucines hybrides de Lobb sera parfaite, bordée de *C. naine Impératrice des Indes* et *Ageratum* nains.

Associées par exemple aux fleurs de Clématite, elles forment, coupées en branches ou en fleurs détachées, des compositions florales très heureuses pour décorer la table ou la maison. Par surcroît, les boutons et les graines confits au vinaigre sont un condiment apprécié.

CAPUCINE LIES CANARIS. — *T. Peregrinum*.

Plante annuelle à tiges légères, grimpantes, de 2 m. à 2 m. 50 ; feuillage largement découpé. De juillet à novembre, nombreuses petites fleurs jaune soufre à pétales finement laciniés.

La Capucine des Canaris, contrairement aux autres variétés grandes et naines dont elle a la même utilisation, ne réussit qu'en sol riche et ombragé. A semer en place.



CARDIOSPERMUM POIS DE CŒUR

Cardiospermum nalicacatum



Espèce annuelle, grimpante, dont les rameaux munis de vrilles atteignent 1 m. 50. Fleurs petites, blanc verdâtre, insignifiantes. Fruits décoratifs se développant d'août à octobre, renfermant des graines noires de la grosseur d'un pois, marquées d'une tache blanche en forme de cœur.

Culture. — On l'obtient de semis : 1^o en mars-avril sur couche, mettre en place en juin, au midi. 2^o De fin avril à *mi-mai*.

Cardus, voir *Chardon*

CÉLOSIE

Celosia

CÉLOSIE A PANACHE. — *C. cristata* var. *plumosa*.

Plante annuelle, en fortes touffes, hautes de 0 m. 40 à 0 m. 60. Tiges dressées, terminées par un panache de petites fleurs du plus gracieux effet dans les coloris cramoisi, feu, jaillie d'or, pourpre.

On lui préfère sa variété Triomphe de l'Exposition plus vigoureuse, de forme pyramidale, à feuillage bronzé, à coloris nombreux, allant du jaune au violet pourpre par le rouge.

Culture. — Voir *Amarante*.

UTILISATION. — La richesse des coloris permet des effets splendides dans les plates-bandes et les corbeilles bien ordonnées.

Exemple : tapis en Campanule *Carpatica* bleue parsemée tous les 0 m. 80 de Célosie Triomphe de l'Exposition, bordé en Pyrèthre doré.

On cultive aussi la Célosie à panache en pots pour orner les fenêtres ou les jardinières.

Les fleurs coupées et séchées à l'ombre conservent longtemps leur couleur et se prêtent à la confection des bouquets secs (arrangements durables en hiver).

CENTAURÉE

Centaurea

ire section. — *Centaurees odorantes*.

CENTAURÉE AMBRETTE OU C. MUSQUÉE.
C. moschata

Plante annuelle. Tige dressée, ramifiée, haute de 0 m. 50 à 0 in. 70. Fleurs en aigrette à odeur d'ambrette en capitules longuement pédonculées, violet pourpre. Elles apparaissent de juin à octobre. Il en existe plusieurs variétés : blanche, bleue, rose.

CENTAURÉE ODORANTE. — *C. Amberboi*

Plante annuelle, haute de 0 m. 40 à 0 m. 60. Tige dressée, rameuse. Feuilles lancéolées, fortement dentées. Fleurs jaunes grandes, à odeur suave, de juin à août. Fleurons de la circonférence très développés.

CENTAURÉE ODORANTE BLANCHE DE MARGUERITE. — *C. Margarita*

Elle paraît issue de la précédente, mais est à fleurs plus grandes et blanches, ayant les fleurons extérieurs très développés et fimbriés.

CENTAURÉE IMPÉRIALE. — *C. Imperialis*

Obtenu du croisement de la Centaurée odorante blanche *Margarita* et de la Centaurée Ambrette, elle dépasse toutes les autres Centaurées comme élégance et beauté, étant plus vigoureuse et à fleurs plus grandes. Les fleurs en aigrette portées par de longues tiges sont légèrement parfumées et de coloris bien fixés : blanc, blanc passant au rose, lilas foncé, pourpre foncé, rose brillant, rose pâle à centre blanc. Plante annuelle. Hauteur 0 m. 60 à 0 m. 80. Floraison de juin à octobre.

Culture. — Les Centaurées Ambrette, Odorante, Impériale se sèment en avril-mai en place ou en pépinière ; dans ce dernier cas, mettre en place à fin mai, à chaude exposition en distançant de 0 m. 30.

2e section. — *Centaurees décoratives par leurs fleurs*.

CENTAURÉE BARBEAU BLEUET. — *C. cyanus*

Plante annuelle à tige très rameuse. Fleurs bleues à l'extrémité des rameaux, portées par de longs pédoncules. Floraison mai-juin à septembre suivant l'époque du semis. Il existe des variétés à fleurs blanches, à fleurs roses, à fleurs violettes et panachées, ainsi qu'à fleurs doubles présentant les mêmes coloris que les variétés simples. Chez ces dernières, les plantes sont plus ramifiées, moins hautes, plus trapues.

Une variété: *C. naine compacte Victoria*, n'a que 0 in. 25 à 0 m. 30 de hauteur, elle offre les mêmes coloris que les précédentes.

CENTAURÉE DEPRESSA. — *Roi des Bleuets*

Plante annuelle. Tiges rameuses revêtues d'un duvet cotonneux argenté, très élégantes, très florifères. Fleurs bleu intense, rougeâtre au centre, tournant parfois au rose ou au pourpre, de juin en août.

Culture. — Les Centaurées Barbeau et *Depressa* poussent en tous terrains ensoleillés sans aucun soin. On les sème : le en septembre en pépinière pour les mettre en place en mars à 0 m. 40 de distance. 2° en mars-avril en pépinière, la mise en place étant alors assurée en mai. Distancer de 0 m. 30. On peut aussi semer en place et éclaircir.

CENTAURÉE MONTANA. — *Bleuet des Montagnes*.

Plante vivace en touffes étalées, haute de 0 m. 30 à 0 m. 40. Elle offre de fin avril à mai des fleurs de bleuet bleues à centre violacé.

Culture. — Elle préfère les terrains sablonneux. On la multiplie d'éclats de touffes en août ou de semis faits en mai-juin en pépinière, repiqués en pépinière et mis en place à l'automne ou au printemps.



1. Centaurée Ambrette, musquée.
2. Centaurée Impériale.

3. Centaurée barbeau bleuets.
4. Centaurée montana.

3e Section. *Centaurée à feuillage ornemental.*

CENTAURÉE CANDIDISSIMA. — *C. cineraria*.

Plante vivace en touffe haute de 0 m. 25 à 0 m. 40. Feuilles longues assez étroites, dentées. Elles sont recouvertes d'un duvet cotonneux blanc argenté très voyant, qui les rend très ornementales. La fleur sans mérite et qui se montre rarement est en gros capitules peu nombreux jaune doré.

Culture. — La Centaurée *Candidissima* ne résiste pas à l'hiver sous le climat de Paris, il faudra donc renouveler la plantation tous les ans mais on y gagnera en beauté et en régularité, les jeunes plants étant d'un plus beau blanc que les vieilles plantes. Toute exposition ensoleillée lui convient.

Semer : 1° En août en pépinière, repiquer en pots, hiverner sous châssis et mettre en place en mai ; 2° En mars sur couche, repiquer en pots sur couche et mettre en place fin mai à distance de 0 m. 25.

On peut aussi multiplier de boutures en juillet, en prenant de préférence les drageons qu'on repiquera en terre sablonneuse en godets placés sur une vieille couche, en plein air, en les tenant légèrement ombrés et en les entretenant frais par des *bassinages*. Les boutures seront hivernées sous châssis et mises en place en mai.

UTILISATION. — Les Centaurées odorantes se prêtent remarquablement à la confection des bouquets grâce à la longueur et à la légèreté de leurs pédoncules. Les fleurs y mettent de jolis tons et un parfum agréable. On préférera la Centaurée Impériale.

Les Centaurées Barbeau peuvent former de grandes plates-bandes et des bordures très décoratives. La facilité de leur culture, leur rusticité en font une plante à recommander quand on dispose de peu de temps. Les fleurs coupées se conservent longtemps.

La Centaurée *Candidissima* constitue de très jolies bordures contrastant avec les coloris des *Agératum*, *Bégonias*, *Calcéolaires* ligneuses, etc.

CERASTIUM

CERASTIUM BIBERSTEINI

Plante vivace, tapissante, haute de 0 m. 15 à 0 in. 20 dont les feuilles ovales lancéolées sont revêtues de poils soyeux et argentés ; leur donnant un aspect laineux. Fleurs petites, blanches, apparaissant en mai-juin.

Culture. — Multiplication par éclats de touffes à l'automne eh distançant à 0 m. 20.

On les obtient également de semis faits en mai-juin en terre légère à mi-ombre ; repiquer en pépinière bien exposée à l'automne et mettre en place au printemps suivant,

UTILISATION. — Très élégante par son feuillage argenté, elle forme de très jolies bordures, résistant parfaitement à la sécheresse et qui peuvent durer plusieurs années sans être refaites : il suffira de les tondre et de les tailler à la bêche.

CERASTIUM TOMENTOSUM

Les fleurs, dans cette espèce, réunies en grappes paniculées, sont d'un blanc pur transparent à étamines jaunâtres.

CHARDON

Cardus

CHARDON MARIE. — *C. Marianum*, bisannuel.



Plante à tige ramifiée et épineuse pouvant atteindre 1 m. 50 de hauteur. Feuillage vert brillant, fortement marbré de blanc, ornemental, fleurs pourpre de juin à septembre.

CHARDON BÉNIT. — *C. benedictus*. — annuel

A feuilles épineuses, à fleurs jaunes.

Culture. — Multiplication par semis faits en avril ou à l'automne ; ces derniers sont à préférer pour le Chardon Marie, les plantes devenant plus vigoureuses.

UTILISATION. — Plantes à feuillage de grand effet, les Chardons s'emploient avantagement dans les jardins paysagers ou sur pelouses.

CHIONODOXA

CHIONODOXA LUCILLE

Petite., plante vivace, bulbeuse, de 0 m. 15 de hauteur. présentant assez de rapport avec la Scille de Sibérie. Elle donne en mars-avril des épis de 5 à 10 fleurs bleu outremer, se dégradant jusqu'au bleu pur au centre.

Culture. — On le multiplie d'éclats de caïeux à l'automne. On peut aussi l'obtenir de semis faits aussitôt la maturité des graines.

UTILISATION. — Rustique et de floraison hâtive, elle accompagne très bien en bordure les corbeilles de fleurs printanières.

Elle supporte facilement le forçage et se cultive en appartements, en jolies potées, comme les Jacinthes, ou dans la mousse.

CHOUX FRISÉS ET PANACHÉS

Ce sont des choux non pommés dont le feuillage, dressé ou étalé suivant les variétés, est frisé, panaché et très décoratif, surtout quand les plantes ont supporté les premiers froids.

Variétés. — On cultive :

Chou frisé vert grand, Chou frisé vert à pied court, Chou frisé rouge grand, Chou frisé rouge à pied court, Chou frisé panaché blanc, Chou frisé panaché rouge, Chou Palmier à feuillage noir.

Culture. — On sème en mai, on repique en pépinière pour mettre en place au plus tard en juillet-août à 0 m. 50-0 m. 60 de distance.

UTILISATION. — Ils garnissent avantagement de leurs coloris vifs des parterres dénudés par l'hiver.

CHRYSANTHÈME

Chrysanthemum

VARIÉTÉS ANNUELLES

CHRYSANTHÈME DES JARDINS. — *C. coronarium*.

Tige dressée, très ramifiée, haute de 1 mètre. Feuilles dentées. Fleurs grandes, semi-doubles ou doubles dans les variétés : blanches, jaune soufre ou jaune vif. Elles se succèdent nom-
breuses au sommet des tiges de juin à octobre.

Il existe aussi deux variétés naines : naine à fleur blanche et naine à fleur jaune n'ayant pas plus de 0 in. 60 de haut.

CHRYSANTHÈME A CARÈNE. — *C. Carinatum*.

Plante ramifiée, haute de 0 in. 50 à 0 in. 60. Feuilles épaisses, glauques, dentées. Fleurs de juin à septembre, larges, à ligules blancs, à base jaunâtre entourant un disque central brun foncé. Il présente aussi des variétés à fleurs brunes, à onglet jaune, à fleurs rouge violacé et à fleurs jaunes.

La variété hybride de *Burridge* a complètement supplanté l'ancienne race. Ses fleurs plus grandes, 5 à 6 centimètres de diamètre, sont plus richement colorées. Elles présentent trois coloris bien marqués sur les ligules, dont l'extrémité est lilas tendre ou jaune, le centre pourpre, violet ou marron, la base jaune et le disque brun.

Le *Chrysanthème à carène hybride double* est issu du précédent. Il reproduit les mêmes coloris, mais ici la fleur est bien pleine par suite du grand développement des fleurons du disque.

CHRYSANTHÈME DES MOISSONS. — *C. Segetum*.

Tige dressée, rameuse, haute de 0 in. 40 à 0 in. 50. Fleurs terminales en capitules entièrement jaune d'or. La floraison abondante se prolonge de juin à septembre. C'est une espèce rustique, considérée comme nuisible dans les cultures, où parfois elle se trouve en grande quantité. Ses variétés sont d'un grand intérêt.

Etoile d'Or, jaune d'or.

Etoile d'Orient, jaune primevère.

Gloria, blanc pur.

Helios, jaune d'or brillant.

CULTURE DES CHRYSANTHÈMES ANNUELS. —

Semer : 1° en septembre, repiquer sous châssis et mettre en place à fin avril ; 2° en mars-avril sous châssis et mettre en place en mai, en fin avril-mai en place ou en pépinière et repiquer en place. Distancer les Chrysanthèmes des jardins de 0 m. 40 à 0 in. 50, les autres de 0 m. 25 à 0 m. 30.

Ce sont des plantes rustiques se développant vite, en tous terrains et résistantes à la sécheresse.

UTILISATION. — Leur rusticité et la continuité de leur floraison méritent qu'on les emploie largement en corbeilles ou en plates-bandes mélangés à d'autres plantes annuelles ou groupés en massifs. Exemple : centre Chrysanthème des jardins double blanc entouré de Gaillarde peinte à fleur double, bordure de Scabieuse naine double variée.

On peut aussi les utiliser en bordures, les détacher sur un fond de plantes tapissantes, enfin les employer très légèrement dans les bouquets où leur durée, leur tenue et leurs coloris les placent au premier plan parmi les plantes cultivées en pleine terre.



1. Chrysanthème double des jardins.
2. Chrysanthème à carène.
3. Chrysanthème des moissons.

VARIÉTÉS VIVACES

CHRYSANTHÈME DES PRÉS A GRANDE FLEUR.

C. leucanthemum.

C'est la grande Marguerite des prés à grandes fleurs blanches et disques jaunes. Il est très rustique, pousse en tous terrains. Sa floraison a lieu de juin à octobre. Hauteur 0 m. 40 à 0 m. 60.

CHRYSANTHÈME MAXIMUM

Tige ramifiée, buissonnante, plus forte que le Chrysanthème des prés. Fleurs de juin à septembre très grandes, semblables au précédent. Cette race a produit plusieurs variétés plus ou moins hautes dont les fleurs dans les *Ch. Etoile d'Anvers*, *Ch. Shasta Daisy* peuvent atteindre jusqu'à 10 centimètres de diamètre. Elles présentent parfois plusieurs rangs de ligules, c'est-à-dire qu'elles sont semi-doubles dans les *Ch. Orphée*, *Ch. Galathée*.

Culture. — Les Chrysanthèmes des prés et Maximum se cultivent comme plantes bisannuelles. Les semer en mai-juin et les repiquer en place à l'automne à 0 m.30, 0 m.40 de distance. On les multiplie aussi d'éclats de touffes à l'automne de préférence ou au printemps.

UTILISATION. — Toutes les variétés fournissent en abondance des fleurs particulièrement recherchées pour gerbes, bouquets, où elles se tiennent très longtemps. On utilise, en outre, les grosses touffes de Chrysanthèmes vivaces dans les grandes décorations, massifs de plantes vivaces, etc...



Chrysanthème maximum

VARIÉTÉS D'AUTOMNE

CHRYSANTHÈME D'AUTOMNE

On désigne sous cette appellation les innombrables variétés de Chrysanthèmes vivaces, issus des *Ch. vivace de l'Inde* et *Ch. vivace du*

Japon, à la suite de semis répétés. C'est une plante robuste, touffue, à tiges dressées de 0 in. 60 à 1 m. 50. Les fleurs, qui se montrent dans certaines variétés dès septembre, mais surtout au moment de la Toussaint, présentent la plus grande diversité de forme et la plus grande variété de couleurs. Il en est d'échevelées, de duveteuses, d'incurvées. Seuls les coloris bleus et rouge écarlate font défaut.

VARIÉTÉS. Il ne peut être question de fixer ici un choix des meilleures variétés de Chrysanthèmes. Chaque année apporte des obtentions remarquables. On consulte avec profit les catalogues des spécialistes ; le catalogue des Graines d'élite Clause; entre autres, présente une collection fort remarquable dans tous les types. Sans préjudice à l'admiration que provoque la magnificence des fleurs énormes, l'intérêt se porte aujourd'hui sur certaines variétés à fleurs simples, petites ou moyennes, mais innombrables et d'un grand effet décoratif.

• CULTURE

Bouturage

Choix des Pieds-mères. — Dès que la floraison des Chrysanthèmes est terminée, couper les tiges à 0 in. 20 au-dessus du sol et placer les pots en serre froide, près du verre, à bonne lumière. Donner juste assez d'arrosage pour que les plantes ne se dessèchent pas. On peut parfaitement choisir comme pieds-mères des plantes ayant été cultivées pour la grande fleur l'année précédente. Mais il faut reconnaître que certains jardiniers préfèrent élever spécialement en pleine terre, un certain nombre de plantes de chaque variété ; ces plantes ne reçoivent pas de traitement pour la culture à la grande fleur, étant exclusivement destinées la production des boutures. Au moment opportun, ces plantes sont levées en mottes et placées sur les tablettes de la serre froide pour être traitées comme des plantes élevées en pots. Que le jardinier adopte l'un ou l'autre de ces systèmes, l'essentiel est que les pieds-mères ne soient pas serrés les uns contre les autres. Il faut au contraire qu'ils soient espacés assez largement pour éviter l'étiollement des boutures. Pour la même raison, il ne faut pas conserver plus de cinq à dix drageons par plante. Autant que possible, il ne faut couper les boutures qu'au-dessus des jeunes drageons ou éclats. Ce n'est qu'en cas de besoin qu'on prend également comme boutures les jeunes bourgeons développés sur les tiges. Les drageons enracinés peuvent aussi être détachés de pieds-mères et replantés; ils produiront de bons sujets pour être cultivés à la demi-grande fleur ou pour être cultivés en touffes en pleine terre.

Epoque de bouturage. — Pour l'obtention de Chrysanthèmes à la très grande fleur : bouturer de décembre à février. Les boutures faites de mars en mai ne peuvent produire que de demi-grandes fleurs, à moins qu'on ne conserve qu'une ou deux fleurs seulement par plante.

Choix des boutures. — Les meilleures sont les plus trapues, les plus corsées, les plus vigoureuses. Elles ne doivent pas être ni molles, ni ligneuses. Elles doivent être fortes et saines tout simplement. Le choix des boutures est la base de la culture du chrysanthème. Leur longueur varie de 0 m. 08 à 0 m. 12.

Compost pour les boutures. — Les boutures demandent déjà un compost suffisamment riche et léger. Le suivant convient parfaitement : moitié terre de gazon décomposée (voir composts ci-dessous) moitié sable grossier.

A défaut de terre de gazon, mélanger un tiers de terre forte, franche (terre à blé), un tiers de terreau de feuilles ou de couche et un tiers de sable grossier.

Comment se font les boutures. — Les boutures se font en godets très propres de 0 m. 05 à 0 m. 06 de diamètre. Placer une bouture par godet. Tasser légèrement. Placer les boutures sur couche tiède de 0 m. 15 environ. Maintenir frais sans excès, par crainte de la pourriture. Obscurité complète pendant quatre à cinq jours pour aider à la reprise. Par la suite ombrer légèrement et donner un peu d'air. La reprise se fait normalement au bout de douze à vingt-cinq jours environ. Lorsque les racines sont bien développées, les boutures sont placées en pleine lumière et la température de tête ne doit pas dépasser 6 à 10° de façon à ne pas activer la végétation en feuilles, mais plutôt d'assurer un bon établissement des racines.

Rempotages

Le Chrysanthème développe rapidement une quantité considérable de feuilles et branches. Il est donc indispensable d'assurer aux plantes une nourriture très abondante. Cette nourriture abondante se distribue d'abord sous forme de rempotages successifs, toujours exécutés avec des composts très riches. C'est là l'alimentation de fond, que l'on complétera plus tard par des distributions d'engrais liquides appropriés. Nous envisagerons spécialement ces distributions d'engrais un peu plus loin.

Composts. — La terre de gazon (ou loam) constituée de mottes d'herbes mises en tas et bien décomposées est excellente pour les composts.

Un bon compost pour Chrysanthèmes se compose de : deux tiers de terre de gazon bien décomposée (loam) et un tiers terreau de feuilles. On ajoute à ce compost l'engrais chimique **Elitéine** dans la proportion de 2 à 3 pour 100, soit un pot de 0 m. 14 environ pour deux briquettes de compost. Le tout doit être très intimement mélangé.

A défaut de terre de gazon, on peut préparer un compost de : moitié terre forte, franche (terre à blé), un quart terreau de feuilles, un quart terreau de couches, auxquels on ajoutera 2 à 3% d'**Elitéine** comme ci-dessus, le tout très intimement mélangé. Les composts préparés au moins six mois à l'avance gagnent beaucoup en qualité.

Rempotages successifs. — Le premier rempotage se fait en pots de 0 m. 10 quand les racines commencent à tapisser le godet de bouturage. Tasser sans exagération en ménageant le plus possible les jeunes racines.

Le deuxième rempotage se fait en pots de 0 m. 13 à 0 m. 15 quand les racines ont complètement garni le pot employé au rempotage précédent, sans attendre toutefois que ces racines constituent une sorte de feutrage autour du pot. Tasser fortement.

Le troisième rempotage se fait en pots de 0 m. 20 à 0 m. 22 lorsque la plante est charpentée et que les racines tapissent bien les parois intérieures des pots, de 0 m. 13 ou 0 m. 15. Tasser fortement.

Drainage. — Un bon drainage est absolument nécessaire pour éviter le jaunissement et la chute des feuilles. Tessons ou débris de pots, graviers ou mâchefer ne seront donc pas ménagés pour établir un drainage suffisant.

Pincements

Le premier pincement ne conserve que six à dix feuilles bien développées. Il se fait peu après le premier ou le second rempotage, suivant la force des plantes et généralement lorsque la tige atteint de 0 m. 20 à 0 m. 25 de haut. On ne conserve, par la suite, que trois à quatre bourgeons bien développés, supprimant les autres quand ils sont encore très jeunes,

Si le premier pincement ne donne que deux branches, vous pouvez les pincer à nouveau quand elles auront 0 m. 08 à 0 m. 10. Vous obtiendrez ainsi quatre branches ce qui est la limite extrême pour avoir de très grosses fleurs.



Premier et second pincements d'une bouture de Chrysanthèmes.

Branches adventives-Drageon Ebourgeonnement

Toutes branches partant, au cours de la végétation, du pied de la plante ou des branches conservées doivent être impitoyablement supprimées à leur naissance.

Tous les bourgeons qui se présenteront à la base des feuilles devront être supprimés sans exception.

Soins de culture

Au printemps, dès qu'il n'y a plus crainte de gelées, on sortira les plantes de serre ou de dessous les châssis pour les ranger dehors en prenant soin, d'autre part, d'enterrer les pots afin d'éviter le dessèchement. On dressera au-dessus d'elles un léger bâti de bois, susceptible de recevoir des paillasons pour protéger les plantes des gelées tardives ou faire un léger ombrage dans les heures où le soleil est trop ardent. Dans la journée, il sera bon de maintenir verticalement une ligne de paillasons pour protéger les Chrysanthèmes contre les vents violents. Par la suite, les plantes devront être exposées au plein soleil, en un endroit bien découvert.

Tuteurage. — C'est au moment du deuxième ou troisième rempotage, quand la charpente est faite, qu'il faut tuteurer chacune des tiges, celles-ci étant attachées au tuteur avec du raphia au fur et à mesure de leur végétation. —

Arrosages. — Ne laissez jamais les Chrysanthèmes manquer d'eau. Arrosez-les tous les jours en été. Enterrez les pots, si vous le voulez, jusqu'au rebord. Paillez-les. Bassinez le feuillage le matin pour les grosses chaleurs. Arrosez toujours à l'eau fraîche avant d'appliquer les engrais liquides.

Ecartement des plantes. — Donner à chaque sujet le plus d'espace possible. Il faut beaucoup d'air aux Chrysanthèmes et beaucoup de lumière. Éviter de les placer à l'ombre des arbres où ils s'étioieraient.

Engrais. — Le Chrysanthème est une plante très vorace. Vous pouvez lui appliquer des engrais liquides (organiques ou chimiques) depuis le deuxième rempotage, mais ne donnez jamais d'engrais liquides tant que les racines n'apparaissent pas tout autour de la motte de terre. Il ne faut pas non plus arroser avec des engrais chimiques lorsque la motte de terre est trop sèche. En ce dernier cas, il faut au contraire faire précéder l'arrosage à l'engrais chimique par un copieux arrosage à l'eau ordinaire.



Cessez tous les arrosages aux engrais quand le bouton va s'ouvrir. Ne donnez jamais d'engrais liquide en plein midi, mais plutôt par temps couvert, le soir.

Surfaçage. — Le surfaçage est une opération qui donne d'excellents résultats et qui évite un quatrième repotage. Quand vous voyez que les racines ont complètement garni la motte du troisième repotage, enlevez sur la surface de la motte une épaisseur de 2 à 3 centimètres de terre. Remplacez cette terre, déjà épuisée, par une nouvelle épaisseur de compost très riche. Jusqu'à la floraison, les racines trouveront dans ce surfaçage un regain de nourriture et de vigueur.



Surfaçage d'un pot de Chrysanthème représenté par le pointillé figuré à la partie supérieure du pot.

Prise des boutons à fleurs

On considère, dans la culture du Chrysanthème, deux sortes de boutons :

Le bouton-couronne. — Il se présente pendant le cours de la végétation, à l'extrémité des tiges principales qui ont été conservées.

Il se compose d'un bouton central entouré de trois bourgeons latéraux.

Visiblement, les trois bourgeons latéraux, s'ils étaient conservés, se développeraient en tiges et le bouton du milieu disparaîtrait, atrophié. Au contraire, il faut supprimer les trois bourgeons latéraux, ce qui refoule la sève dans le bouton du milieu. En ce cas, après quelques jours d'arrêt, ce bouton du milieu s'élève tout à coup, sa tige devient vigoureuse et, grossissant chaque jour, devient une magnifique promesse de fleur.

Pour la plupart des variétés, ce bouton couronne est celui qui donne les plus belles fleurs.

Les boutons-couronnes qui apparaissent en juin-juillet ne sont pas conservés, parce qu'ils durcissent et ne donnent pas une bonne floraison. Lorsqu'ils se présentent, on conserve un bourgeon latéral et on supprime les autres bourgeons. Par la suite, le bourgeon à bois continue le rameau et il se reproduit d'autres boutons-couronnes.

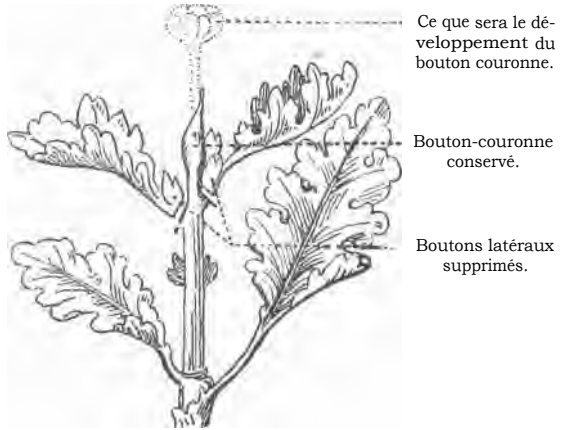
On ne peut utilement conserver, pour avoir une belle floraison que le bouton-couronne apparaissant du 15 août au 15 septembre.

Lorsqu'il a été impossible de conserver le bouton-couronne dans de bonnes conditions, on peut utiliser pour fleurir, le bouton terminal. Ce bouton apparaît généralement dans les premiers jours de septembre, il marque la fin de l'allongement de la tige qui le porte.

Le bouton-terminal. — Il est composé de quatre boutons renflés : un central et trois latéraux. Ces boutons ont nettement l'apparence de boutons à fleurs.

On conserve le bouton central à moins qu'il ne soit mal conformé. Les autres boutons sont supprimés. C'est le bouton terminal que l'on conservera pour les Chrysanthèmes duveteux et incurvés : le bouton-couronne devra être supprimé parce qu'il donne des fleurs

creuses dans ces deux sections. Ces suppressions de boutons doivent être faites le plus tôt possible, dès qu'ils sont formés. Il faut opérer évidemment d'une façon très légère pour ne pas endommager les boutons conservés.

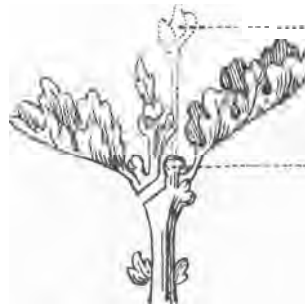


Ce que sera le développement du bouton couronne.

Bouton-couronne conservé.

Boutons latéraux supprimés.

Bouton-couronne conservé



Le bourgeon conservé se développera et donnera naissance à d'autres boutons.

Bourgeon latéral conservé.

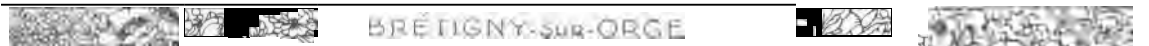
Bouton-couronne apparu en juin-juillet



Bouton central conservé. Boutons latéraux supprimés.

Tous les bourgeons qui apparaissent à la base des feuilles sont supprimés sans exception.

Bouton terminal



Soins jusqu'à la floraison

Les Chrysanthèmes doivent être abrités lorsque les nuits froides de septembre-octobre apparaissent.

Des chrysanthèmes bien robustes peuvent supporter une gelée de 2° ou 3°, mais c'est une expérience qu'il vaut mieux éviter.

Les variétés précoces sont rentrées dès qu'apparaît la couleur des pétales, soit en septembre. Les autres plantes sont laissées dehors, protégées la nuit par des toiles tendues au-dessus d'elles, sur un léger bâti de bois. Les boutons de Chrysanthèmes craignent les pluies froides et réclament une atmosphère sèche. En octobre, la totalité des plantes est rentrée en serre ou en appartement. Les serres doivent être largement aérées. Les arrosages sont distribués d'une manière juste suffisante pour entretenir la végétation. L'atmosphère doit être aussi sèche que possible. Les serres sont chauffées juste suffisamment pour éviter la gelée. En temps humide ou de pluies prolongées, il faut chauffer légèrement pour assainir la serre.

En appartement, les plantes doivent être situées très près de la lumière, loin des sources de chaleur et aérées le plus possible.

CULTURE DU CHRYSANTHÈME A LA MI -GRANDE FLEUR

(0 m. 15 à 0 m. 20 de diamètre), avec dix à douze branches par plante.

Bouturage. — En janvier-février. Procéder comme pour la culture à la très grande fleur.

Rempotages. — A faire successivement en pots de 0 m. 08, puis de 0 m. 12 ou 0 m. 15 et enfin 0 m. 22 ou 0 m. 25 de diamètre intérieur. Compost comme pour la culture à la très grande fleur.

Pincements. — Le premier, quand les plantes ont 0 m. 15 à 0 m. 20 de hauteur. Résultat deux ou trois branches. Le deuxième quand ces branches ont 0 m. 05 à 0 m. 08 de longueur. Résultat quatre ou six branches. Le troisième, quand ces branches ont 0 m. 05 à 0 m. 08 de longueur. Résultat huit ou douze branches. Ce dernier doit être fait avant mi-juillet.

Prise des boutons. — Aussitôt et au fur et à mesure que le bouton terminal paraît.

Soins jusqu'à la floraison. — Ebourgeonner avec soin. Supprimer impitoyablement tous drageons ou branches adventives. Tuteurer soigneusement chaque tige. Arroser très régulièrement chaque jour les plantes qui en ont besoin. Donner un bon surfacage. Arroser aux engrais liquides à partir du deuxième repotage. Abriter à l'automne et rentrer les plantes au moment des pluies froides d'octobre. Les plantes fleuriront en serre ou en appartement en pleine lumière.

CULTURE DU CHRYSANTHÈME EN SPECIMENS
(de vingt-cinq à cinquante fleurs)

Bouturage. — En décembre, comme nous l'avons vu précédemment, fortes boutures si possible.

Rempotages. — A faire successivement en pots de 0 m. 08, puis de 0 m. 12 ou 0 m. 15, enfin de 0 m. 22 à 0 m. 30 de diamètre intérieur. Compost riche, comme précédemment.

Pincements. Successifs au fur et à mesure qu'ils sont possibles. Jusqu'à six pincements, dont le dernier doit être fait avant la mi-juillet.

Tout le reste de la culture identique aux précédentes. Les très forts spécimens que vous avez pu admirer dans les expositions sont obtenus par ce procédé : bouturage précoce, boutures très fortes, repotages successifs et répétés, composts très riches, pincements aussitôt qu'ils peuvent se faire sur deux ou trois feuilles et soins ultérieurs très soutenus.

CULTURE DU CHRYSANTHÈME EN « STANDARDS »

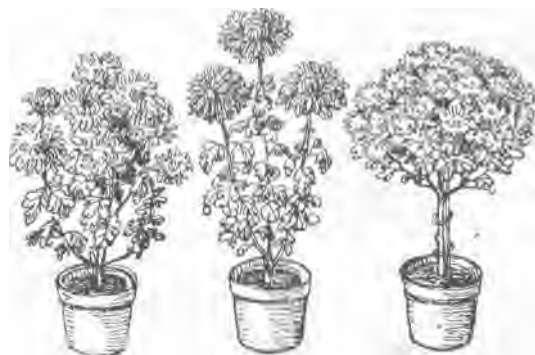
C'est-à-dire sur pied de 0 m. 80 à 1 m. 80 de hauteur et pouvant avoir de vingt-cinq à cinquante fleurs.

Bouturage. — En décembre, comme vous l'avez vu précédemment, fortes boutures.

Rempotages. — A faire successivement en pots de 0 m. 08, puis de 0 m. 12 ou 0 m. 15, enfin de 0 m. 22 à 0 m. 30 de diamètre intérieur. Compost très riche.

Pincements. — Vous laissez la tige unique pousser jusqu'à la hauteur que vous désirez, en supprimant tous les bourgeons, branches adventives, drageons, boutons-couronnes qui peuvent se présenter. En ce dernier cas, vous conservez le bouton adventif le mieux placé qui continuera à végéter jusqu'à la hauteur voulue. Vous pincez la tige unique ainsi obtenue à la hauteur désirée pour la faire ramifier et successivement les branches qui apparaissent. Dernier pincement mi-juillet. Tout le reste de la culture identique aux précédentes.

Les énormes standards à cent, deux cents fleurs, sont obtenues comme les spécimens de fortes tailles, dont il est parlé précédemment.



Chrysanthèmes cultivés pour la demi-grosse fleur, pour la grosse fleur, en standard.

CULTURE DE CHRYSANTHÈME A TAILLE BASSE
De 0 m. 40 à 0 m. 60 (Méthode Choulet)

Ce procédé de culture consiste à bouturer tard (en mars-avril) et à faire un ou deux pincements (jusqu'à mi-juillet), pour obtenir des plantes ramifiées à quatre, six, huit branches. Les soins de culture sont identiques aux précédents.

CULTURE A TAILLE HAUTE A TRÈS GROSSES FLEURS
Pour couper (Méthode -Calvat)

Boutures. — En février-mars, bonnes boutures.

Rempotages. — Successifs. Compostes riches.

Pincements. — Se fait naturellement par la « percée » des bourgeons. Autrement dit, livrez à elles-mêmes les plantes jusqu'à ce que la venue d'un bouton-couronne occasionne un pincement naturel. Vous conservez les branches qui naissent ainsi (au nombre maximum de trois) et vous supprimez toutes les autres. Vous réservez le bouton passé le 15 août, supprimant ceux qui se seraient présentés précédemment.

Les soins ultérieurs sont identiques aux modes de culture cités ci-dessus.



CULTURE EN BUISSON

Cette méthode, qui consiste à laisser venir les plantes dans leur état naturel, n'est pas dépourvue de charmes. Les fleurs se présentent alors petites, mais à profusion et sont précieuses pour la fleur coupée. Elles reposent des fleurs colosses que l'on cultive et viennent absolument sans autres soins que des arrosages, quelques engrais liquides ou surfacages. Toutes les variétés se prêtent à cette culture.

CULTURE EN PLEINE TERRE

Le Chrysanthème, dans toutes les formes que vous avez vues précédemment, se cultive très bien en pleine terre.

Plantation. — Planter d'avril en mai-juin, en sol ameubli très fertile, de 0 m. 60 à 1 m. 20 de distance (suivant la force future des plantes).

Soins de culture. — Pailler. Arroser suivant l'état du terrain. Biner et désherber. Pincer en raison du nombre de branches désirées. Tuteurer. Arroser deux fois par semaine aux engrais liquides, depuis le moment où les plantes marqueront leur bouton et jusqu'à la mise en pots. Abrisser en cas d'intempéries.

Relève et mise en pots. — C'est l'opération délicate. Quand le bouton à fleur est pris et qu'il commence à s'allonger, vous « cernez » chaque plante de trois ou quatre coups de bêche. Vous la soulevez avec précaution par dessous en vous aidant de l'outil et vous la placez avec soin dans un pot préalablement bien drainé et mesurant au moins 0 m. 20 de diamètre intérieur. Vous comblez les vides avec un bon compost. Arrosez les plantes à fond et bassinez le feuillage. Placez les sujets en bêche profonde ou en serre et à l'étouffée pendant quelques jours pour aider la reprise.

A partir de ce moment, ne plus arroser aux engrais liquides. Si vous avez bien réussi cette opération, la floraison se fera normalement sans grand retard et les feuilles ne tomberont pas trop.

UTILISATION. — Les variétés à très grandes fleurs se cultivent pour la fleur coupée, les fleurs se conservent très longtemps, surtout si elles ont été cueillies avant leur complet épanouissement. Les mêmes variétés forment aussi des potées remarquables, il y a lieu de choisir pour ce mode de culture des plantes moyennes ou basses. Sans beaucoup de soins, on constitue aussi des corbeilles, des plates-bandes avec des variétés multicolores simples ou doubles, en recherchant les plus hâtives, que pour cette raison on appelle parfois Chrysanthèmes d'été.



CINÉRAIRE

Cineraria

CINÉRAIRE HYBRIDE. — *C. hybrida*.

Ce sont des plantes bisannuelles et vivaces, à lige dressée, ramifiée, de 0 m. 40 à 0 m. 60 de haut. Les feuilles sont larges, dentées, plus ou moins cotonneuses, généralement à revers rougeâtre. Les fleurs nombreuses se montrent de février à juin, réunies en larges bouquets, couvrant la plante entièrement. Leurs coloris varient du pourpre velouté au blanc pur en passant par toute la gamme des bleus, des rouges et des violets parfois striés et aux auréoles de coloris bien tranchés.

Les variétés les plus belles et les mieux fixées sont : *Cinéraire hybride à grande fleur* blanche, bleu foncé, bleu d'azur, pourpre, rouge *Matador* (rouge cuivré), vieux rose.

On a même obtenu une race naine à grande fleur de 0 in. 25 à 0 m. 35 de hauteur, dont les fleurs grandes et variées ne le cèdent en rien aux variétés hautes.

Cinéraire naine multiflore. Hauteur 0 m. 25, port trapu, feuillage réduit, entièrement recouvert par un large bouquet très régulier de nombreuses fleurs de 3 cent. environ de diamètre, allant du rose au bleu foncé et rappelant les fleurs d'*Aster alpinus*.

Cinéraire Polyantha. Tiges élancées très légères de 0 m. 80 à 1 mètre de hauteur, à nombreuses ramifications, portant une multitude de petites fleurs aux coloris rouges, violets et blancs plus ou moins nuancés. De coloris moins éclatants que ceux de la *Cinéraire hybride*, elles ne manquent pas cependant d'élégance et font de très jolies garnitures d'appartements ainsi que de très beaux bouquets.

Culture. — Les Cinéraires se sèment de juin à juillet en terre de bruyère ou toute autre terre légère, sablonneuse, sous châssis légèrement ombré ; on repique sous châssis à 0 m. 20 de distance sans choisir les plants, car il ne faut pas dédaigner ceux qui paraissent un peu faibles, parce qu'ils donnent parfois les plus belles fleurs. Donner progressivement plus d'air et de lumière. Empoter à l'automne en pots de 14 cent. dans un mélange à parties égales de terre de bruyère, terre franche et terreau et les replacer sous aïssis. Faire en décembre un dernier rempotage en terre substantielle en ayant soin de ne pas abîmer les mottes et mettre ensuite en serre tempérée. Éviter l'excès d'humidité en drainant fortement les pots et éviter de mouiller les feuilles en hiver.

UTILISATION. — Dès janvier, alors que la rareté des fleurs les fait encore plus apprécier, les Cinéraires obtenues par semis précoces et culture intensive garnissent de leurs magnifiques coloris vifs les serres et appartements. Mais leur époque normale de floraison va de février à juin. On peut alors, les gelées passées, les grouper en corbeilles dans les parties abritées du jardin. Les Cinéraires seront réservées pour la confection des bouquets et des gerbes

CINÉRAIRE MARITIME. — *C. maritima*

Elle est de l'ordre décoratif de la Centaurée *candidissima* par son feuillage argenté. Vivace, buissonnante, haute de 0 m. 40 à 0 m. 60, elle donne des fleurs jaune vif sans intérêt.

On lui préfère sa variété :

CINÉRAIRE MARITIME DIAMANT, à feuillage blanc pur, plus fin, plus décoratif que la variété *candidissima*.

Culture. — Semer : 1^o en mai-juin, en pépinière : repiquer en pots, hiverner sous châssis et mettre en place fin avril-mai, à 0 m. 30 ou 0 m. 40 de distance ; 2^o en février-mars, sur couche chaude ou en serre; repiquer en godets tenus sous verre et mettre en place en mai. Recouvrir très peu la graine et supprimer les tiges florales dès leur apparition. Feuillage ornemental de mai en novembre. Toutes terres. Bonnes expositions chaudes.

UTILISATION. — C'est par le contraste de leur feuillage argenté, surtout dans la variété Diamant, que les Cinéraires maritimes servent à jeter une note gaie parmi les feuillages foncés tels que *Périlla*, *Coleus*, etc., où on les emploie isolément. On en fait aussi de brillants bordures pour grands massifs et corbeilles destinés à être vus de loin. Il faut éviter de les laisser fleurir en pinçant leurs sommités pour leur conserver leur port touffu.

CLARKIA

CLARKIA ÉLÉGANT. — *C. elegans*

Plante annuelle, tiges à rameaux dressés, effilés en pyramide, hauts de 0 m. 50 à 0 m. 60. Ils se garnissent dans presque toute leur longueur de fleurs simples allant du blanc au violet en passant par le rose et le saumon et se montrant de juin à septembre. On cultive maintenant presque exclusivement la variété *Clarkia* élégant double qui est une fort belle plante annuelle.

CLARKIA PULCHELLA.

Plante haute de 0 m. 40 à 0 m. 50, ramifiée, plus buissonnante que le *Clarkia* élégant, elle offre comme lui des fleurs simples ou doubles dans les mêmes coloris.

Sa forme naine *Clarkia Pulchella nain*, haute de 0 m. 25, comporte la même gamme de couleurs.

Culture. — On les multiplie de semis en tous terrains et à toutes expositions, de mars en mai, en place de préférence ou en pépinière, mettre en place en mai-juin en les distançant de 0 m. 25.

UTILISATION. — Le *Clarkia* est de culture si facile qu'il devrait figurer dans tous les jardins, soit cultivé en masse, en corbeilles ou en plates-bandes pour les variétés hautes, soit cultivé en bordure pour les variétés naines. Mais les variétés à fleurs doubles, aux coloris plus frais, seront préférées, parce que plus durables pour la fleur coupée.

CLÉOME

Cléome

CLÉOME HYBRIDE GÉANT.

Plante vivace à grands rameaux dressés de 1 mètre de haut, à feuilles glabres de 5 à 7 folioles. Ces rameaux portent à leur sommet de juillet aux gelées, des fleurs roses longuement pédonculées.

Culture. — Semer en mars-avril sur couche; repiquer sur couche et mettre en place en fin mai en terre légère substantielle et à bonne exposition. Distancer de 0 m. 50.

UTILISATION. — Le *Cléome* hybride géant est décoratif à la fois par son feuillage et ses fleurs : il se plante utilement en plates-bandes ou isolé sur pelouses.

CLINTONIA PULCHELLA

Petite plante annuelle de 0 m. 15, à tiges grêles, retombantes, ayant l'aspect d'un *Lobelia*.

Ses fleurs, nombreuses de mai à septembre, de forme irrégulière, violet, bleu et jaune, simulent assez bien de petits papillons aux ailes tricolores.

Culture. — Semer en mars sur couche, repiquer sur couche, mettre en place en mai en terre légère à exposition demi-ombragée. Distancer de 0 m. 15.

UTILISATION. — On en forme des bordures, mais elle gagne à être vue de près, cultivée en potées ou en suspension.

CLIVIA MINIATA

Imantophyllum

Plante vivace de 0 m. 40 à 0 m. 50 de haut, à feuilles en lanières persistantes, d'un vert foncé luisant. Du centre des feuilles, part une hampe florale droite et raide de 0 m. 40 environ, supportant, de février à juin, un bouquet de 10 à 20 grandes fleurs en entonnoir, rouge orangé brillant.

Culture. — La multiplication par semis est peu usitée, on le propage de préférence par éclats de touffes. Comme pour les *Amaryllis*, il faut éviter de déranger les racines par des rempotages trop fréquents. Les éclats seront plantés dans un mélange de terre franche fibreuse et de terreau de feuilles ou de terre de bruyère dans des pots suffisamment grands (12 centimètres) afin de ne pas être obligé de faire trop tôt un nouveau rempotage.

Lorsqu'après plusieurs années la terre est usée, éviter de dépoter les plantes, mais faire tomber la vieille terre et la remplacer par une terre riche.

Les plantes cultivées en serre tempérée à partir de fin janvier doivent recevoir des arrosages copieux ainsi que des bassinages au printemps et en été, époque de la végétation. À l'automne et en hiver, elles seront conservées en serre froide, assez sèchement.

CORÉE GRIMPANTE

Cobea scandens



Plante vivace, cultivée comme annuelle, remarquable par la rapidité végétative de ses tiges grimpantes, atteignant 6 à 10 mètres dans l'année ; feuilles composées vert foncé, terminées par des vrilles rameuses. Elle offre de juillet jusqu'aux gelées de grandes fleurs en cloches portées sur de longs pédoncules, d'abord vertes, se colorant, après leur épanouissement, de violet lie de vin. La Gobée grimpante a donné en culture une variété à fleur blanche.

Culture. — Semer de février en avril sur couche ; repiquer en pots sur couche et mettre en place en mai-juin, à 1 mètre de distance.

UTILISATION. — En situation chaude et en sol riche, la Gobée se développe rapidement, couvrant les surfaces qui lui sont offertes : treillages, balcons, murs, vieux arbres, si on a soin de diriger au début ses rameaux qui retombent bientôt en guirlandes du plus bel effet.

COLEUS



Plante vivace en serre, cultivée comme annuelle, de 0 m. 40 à 0 m. 50, à tige dressée, rameuse, à feuillage décoratif, coloré et panaché bizarrement de rouge, jaune, blanc, violacé ou pourpre foncé.

On en cultive plusieurs variétés, multipliées soit par semis, soit par boutures.

De semis : *Coleus des Pyrénées* à grandes feuilles striées carmin sur fond blanc lacinié.

Coleus d'Empel à feuille vigoureuse, richement panachée de vert, blanc, jaune, rouge et brun.

Coleus à grandes feuilles colorées varié.

De boutures : *Coleus Verschaffelti*, feuillage pourpre.

Coleus Golden Gem, feuillage denté rouge bordé or, nain.

Coleus Président Druetz, feuillage rouge velouté lavé cramboisi.

Coleus Marie Nocher, feuillage jaune doré, nain.

Culture. — On les multiplie de semis, de février en avril, en serre ou sur couche chaude, en pépinière ou en pots ; repiquer en pots sur couche et mettre en place en mai-juin, ou cultiver en pots, en serre. Mais on peut les reproduire de boutures : avant les froides, relever en pots les pieds-mères choisis et les rentrer en serre tempérée.

Bouturer sur ces pieds-mères, en février-mars, dans le sable de la serre à multiplication, repoter en godets de 0 m. 06 et mettre sur couche chaude en aérant après reprise, le plus possible. Pincer, mettre en place à 0 m. 30 de distance quand les gelées ne sont absolument plus à redouter. Pincer pour faire ramifier. Lors-

qu'ils sont cultivés en pots, les Coleus préfèrent une terre légère et fertile tel un mélange de terre de bruyère, terreau de couche ou encore demi-terre de gazon bien décomposée, un quart terreau de feuilles et un quart fumier de vache bien décomposé.

En serre, il faut donner beaucoup d'air et de lumière pour maintenir les plantes trapues et bien colorées — surtout éviter que les plantes aient soif, car, en ce cas, les feuilles de base tombent. Éviter d'employer de grands pots, un pot de 0 m. 12 à 0 m. 15 de diamètre est suffisant pour une plante forte.

Pendant la pleine végétation, les arrosages peuvent être copieux surtout ceux à l'engrais liquide sont très favorables. Ils permettent d'obtenir des feuilles aux dimensions considérables.

UTILISATION. — Les Coleus sont précieux et des plus employés pour l'ornementation des parterres on leur élégant feuillage met des notes curieuses et changeantes. Ils poussent très rapidement et garnissent agréablement les serres, été et hiver, et même les appartements.

COLLINSIA

COLLINSIA BICOLOR.



Petite plante annuelle de 0 m. 40 de haut, rameuse, à port pyramidal. Les fleurs bicolores, blanches et lilas, groupées en verticilles autour de la tige, apparaissent en juin-juillet. La variété *candidissima*, de port plus trapu, présente des fleurs blanc pur.

Culture. — Semer de mars en mai en place de préférence, éclaircir à 0 m. 15. On peut aussi les semer en septembre en pépinière bien exposée et les mettre en place au printemps suivant.

UTILISATION. — Les *Collinsia* ont le mérite d'une floraison abondante et précoce. Ils sont, en outre, peu délicats, poussant presque sans soin. On les utilise surtout en bordures ou en potées.

COLLOMIA

COLLOMIA ÉCARLATE. — *C. Coccinea*.



Petite plante annuelle de 0 m. 25 de hauteur, à tige dressée, élancée, à petites fleurs tubuleuses, à cinq pétales étalés rouge cocciné, s'épanouissant aux extrémités des rameaux de juin à septembre suivant l'époque du semis.

Culture. — Semer : le En septembre en place ou en pépinière bien exposée. Mettre en place en avril à 0 m. 25 de distance ; 2° en mars-avril en place, éclaircir à 0 m. 15.

UTILISATION. — Les fleurs nombreuses, d'un coloris brillant, jettent une note gaie, disséminées parmi les autres fleurs des parterres. Rustique, le *Collomia* vient à toutes expositions et dans tous les terrains.

COLOQUINTE

Cucurbita Pepo



Plante annuelle à tiges grimpantes ou traînantes, atteignant 4 à 5 mètres. Fleurs jaunes sans intérêt, mais donnant naissance, à l'automne, à des fruits très variés de forme, de volume, de coloris, lisses ou portant des excroissances ou gales.

On a réussi à fixer plusieurs variétés : *C. Bicolore jaune et verte*, *C. Galeuse*, *C. Miniature*, *C. orange*, *C. oviforme blanche*, *C. plate rayée*, *C. poire bicolore*, *C. poire blanche*, *C. poire rayée*, *C. pomme hâtive*.

Culture. — Semer : 1° en mars-avril en pots sur couche, mettre en place en mai ; 2° en mai en place en tous terrains bien exposés. Distancer de 1 mètre.

UTILISATION. — Les Coloquintes, dédaignées autrefois, fournissent pour l'hiver des fruits originaux, qui se conservent très bien et dont on tire depuis quelques années un heureux parti en appartement en constituant en paniers et en corbeilles des arrangements décoratifs, d'allure moderne en même temps que très économique.

CONCOMBRE VIVACE

Cucurbita perennis



Plante vivace à souche volumineuse d'où partent tous les ans en avril des tiges rameuses longues de 5 à 10 mètres de même diamètre aux extrémités qu'à la base et pourvues de vrilles rameuses. Les tiges périssent tous les ans à l'automne, des stolons rampent sur terre et vont sortir à distance former de nouveaux pieds.

Les feuilles sont rugueuses, épaisses, à fortes nervures; les fleurs jaunes à odeur de violette. Les fruits qui leur succèdent sont de la grosseur d'une pomme, lisses, vert marqué de blanc, et jaunissent à la maturité.

Culture. — Semer à partir d'avril jusqu'en juin, en pépinière à bonne exposition ou en pots. Mettre en place au printemps à chaude exposition, en sol léger et riche. On le multiplie très facilement par séparation des souches au printemps avant le départ de la végétation.

UTILISATION. — De haute valeur décorative, le Concombre vivace sera très heureusement choisi pour garnir des ruines ou rochers, que couvriront vite ses longs rameaux grimpants et rampants. On le dispose aussi très heureusement sur tuteurs en fer ou sur perches au sommet desquels il retombe gracieusement.

COQUELICOT

Papaver Rhæas



Le Coquelicot ou Pavot coquelicot est une plante annuelle, élégante, de 0 m. 40 à 0 m. 60 de hauteur. Elle donne en juin-juillet des fleurs à 4 pétales, larges de 5 à 6 centimètres, portées par des pédoncules velus, rouge ponceau tachés de noir à la base de pétales très légers; étamines noirâtres.

Le Coquelicot a donné un bon nombre de variétés offrant, du blanc au carmin, une infinité de coloris ravissants plus ou moins panachés.

Il est des variétés à fleurs simples, d'autres à fleurs doubles: elles sont toutes remarquables par la légèreté de leurs fleurs et la transparence de leurs coloris délicats:

C. Japonais double Pompon, port compact, fleur bien pleine.

C. double à fleur de Renoncule, fleur d'une grande perfection de forme.

C. à grande fleur simple varié (Shirley Poppy), tache blanche à la base des pétales et étamines jaunes.

C. à grande fleur simple Perfection, pétales bordés d'une teinte plus foncée et étamines jaune d'or.

Culture. — Semer : 1° En fin septembre en place. éclaircir à 0 m. 25. Floraison en mai-juin ; 2° En mars-avril en place, éclaircir de même. Floraison en juin-juillet.

UTILISATION. — Le Coquelicot est une plante décorative, de culture facile et de végétation rapide, du plus brillant effet dans les grandes plates-bandes et en masse dans les gazons. Il s'accommode de tous terrains et de toutes expositions.

En corbeille, on l'associe souvent au Cynoglosse, Julienne de Mahon, Nigelle de Damas, Hémophile,; de même végétation. Mais sa floraison est éphémère, et on doit prévoir son remplacement par des plantes fleurissant en août : *Godétia* par exemple. C'est aussi une fleur très précieuse pour décorer les vases, s'y conservant longtemps si on a soin de la cueillir avant son complet épanouissement.

COQUELOURDE

Agrostemma

COQUELOURDE DES JARDINS. — *A. coronaria*.



Plante vivace de 0 in. 50 à 0 ni. 60 de hauteur, à feuillage argenté, cotonneux. Fleurs à pétales entiers, rouge sang velouté, de juin en août. On en cultive plusieurs variétés de coloris allant du rouge pourpre au blanc en passant par le rose.

Culture. — Semer en mai-juin en pépinière, mettre en place en septembre ou mars à 0 m. 40 de distance. Floraison de juin en août.

UTILISATION. — Employée comme plante bisannuelle pour l'ornementation des parterres. Ses fleurs montées sur de longues tiges entrent très bien dans la composition des bouquets.

COQUELOURDE ROSE DU CIEL. — *A. cœlirosa*.

Plante annuelle, rameuse dès la base, formant des touffes épaisses. Ses nombreux rameaux sont terminés par une fleur ravissante à 5 pétales (entiers dans le type) rose tendre à revers plus pâle.

Culture. — Semer en avril-mai, éclaircir à 0 m. 25. Floraison de juin en août. On peut aussi semer en septembre, couvrir le plant de châssis pendant l'hiver et mettre en place au printemps. Dans ce cas, la floraison a lieu depuis fin mai jusqu'en juillet.

UTILISATION. — Plante de rapide végétation. La fraîcheur de ses fleurs jette une note gaie parmi les autres plantes des parterres. Elle vient bien en tous terrains et à toutes expositions. Par la culture, elle a donné des variétés naines (25 centimètres) à fleurs fraiées, roses ou blanches.

Corbeille d'Argent, voir *Alysse*, *Arabis*, *Thlaspis*.

Corbeille d'Or, voir *Alysse*.

Coqueret, voir *Physalis*.

CORÉOPSIS

CORÉOPSIS ÉLÉGANT. — *C. tinctoria*.



Plante annuelle haute de 0 m. 25 à 0 m. 75. Tiges grêles, dressées, partant d'une rosette de feuilles dentées. Nombreux rameaux terminés par des fleurs étoilés jaune d'or à centre brun foncé dont les rayons gracieusement tridentés sont sur un seul rang. Floraison de juillet à octobre.

Le *Coréopsis* élégant comporte de nombreuses variétés :

C. élégant pourpre, à fleur noir pourpre ou mordoré brun;

C. élégant hybride semi-double, fournissant des touffes trapues, ne dépassant pas 0 in. 30, fleurs originales de port et de coloris;

Et des variétés naines, de 0 in. 15 à 0 m. 20, touffues, trapues, très florifères :

C. nain compact Etoile tigrée, fleurs jaune d'or étoilées, piquetées et-tigrées de pourpre.

C. nain compact Rayon d'or, fleur jaune d'or maculé de pourpre.

CORÉOPSIS DE DRUMMOND. — *C. Drummondii*.

— Plante velue de 0 m. 30 à 0 m. 40 de hauteur, à larges feuilles offrant de juin aux gelées, selon l'époque du semis, des fleurs jaune foncé à centre brun.

Culture. — Semer clair : 1^o en fin mars-avril en pépinière bien exposée. Repiquer en place à 0 m. 30 de distance. Floraison de juin à septembre ; 2^o en mai en place, éclaircir à 0 m. 25 de distance. Floraison de juillet à octobre. On peut aussi semer en septembre en pépinière abritée et mettre en place en avril, la floraison est un peu avancée en juin ou même fin mai.

UTILISATION. — L'abondance et la durée de leur floraison, leurs coloris très voyants et leur facilité de culture devraient faire entrer largement les *Coréopsis* dans la décoration du jardin, disséminés dans les plates-bandes, en bordure de corbeilles ou en fleurs coupées. Les *Coréopsis* supportent facilement la transplantation en mottes, permettant de remplacer dans les corbeilles, les plantes d'une floraison plus précoce.

Les variétés naines soutiennent très bien les corbeilles de Rosiers à grosses fleurs, qui apparaissent toujours quelque peu dégarnies.

CORÉOPSIS AURICULATA.

Espèce vivace à tiges dressées; peu rameuses, hautes de 0 m. 40 à 0 in. 50. Fleurs dentées, jaunes avec une couronne pourpre autour du disque jaune, sur de longs pédoncules partant d'un verticille de 8 feuilles lancéolées. Floraison de juin à septembre.

CORÉOPSIS LANCEOLATA.

Espèce vivace, haute de 0 m. 50 à 0 in. 60. Les fleurs grandes (5 à 8 centimètres de large) jaune vif, longuement pédonculées, se montrent en juin-juillet.

CORÉOPSIS GRANDIFLORA.

Très voisine du *C. lanceolata*, cette race haute de 0 m. 60 à 0 m. 70 est remarquable par la durée de sa floraison jaune d'or.

Culture. — Les *Coréopsis* vivaces se sèment en mai-juin en plein air. Repiquer en pépinière en août-septembre pour mettre en place en avril. On les multiplie également d'éclats de touffes en octobre ou en mars.

UTILISATION. — Les *Coréopsis* vivaces sont surtout propres à la confection des bouquets ; leurs fleurs, légères sur de longues tiges, s'y prêtent admirablement.

En attendant leur emploi, ils font très bon effet dans les parterres qu'ils égayaient de leurs coloris éclatants.

CORYDALIS

CORYDALIS LUTEA.

Plante gazonnante vivace, haute de 0 m. 20 à 0 m. 30, à feuillage léger, blond, glauque. Fleurs de mai en septembre, en grappes dressées, jaune d'or à la base, plus clair au sommet. Excellente plante rustique pour garnir les murs et les rocailles, elle conserve un joli feuillage presque toute l'année.

CORYDALIS A FEUILLE DE FOUGÈRE.

Plante vivace, rustique, de même végétation que la précédente. Hauteur 0 m. 25. Ses feuilles sont extrêmement découpées et légères, imitant celles de la Fougère. La floraison a lieu en avril-mai et se continue, si la plante a été suffisamment arrosée. Fleurs jaune vif très nombreuses, en épis dressés au-dessus du feuillage.

Culture. — Le *Corydalis lutes* se multiplie de semis faits en septembre en terre légère ou d'éclats de touffes en mars. Le *Corydalis* à feuilles de fougère se sème en juin, mettre en place en mai.

UTILISATION. — Très bonnes plantes pour rocailles.

COSMOS HYBRIDE HÂTIF

C. bipinnatus

Plante annuelle à tige élevée de 1 m. 20 de hauteur, très rameuse. Feuilles très divisées, fines, grandes fleurs rappelant celles du Dahlia simple, mais à pétales moins larges, plus légères et élégantes, portées sur de longs pédoncules. Groupées par 3 ou 4, elles présentent les coloris rose vif, cramoisi, pourpre et blanc et fleurissent de juin à octobre. On recherche maintenant ses variétés à fleurs doubles dans les mêmes coloris.

Culture. — Semer : 1^o en mars-avril sur couche, mettre en place fin avril ; 2^o en fin avril en pleine terre, mettre en place en mai. Distancer de 0 m. 50.

UTILISATION. — Les Cosmos sont à ranger parmi les meilleures plantes annuelles. La grâce de leur feuillage et la grande légèreté de leurs fleurs aux frais coloris les recommandent pour la fleur à couper. De plus leur forte végétation et la durée de leur floraison les rendent intéressantes pour la décoration des plates-bandes ou sur un fond de plantes basses. de Pétunia par exemple.

COURGE OU GOURDE

Lagenaria vulgaris

Plante annuelle, rampante ou grimpante de 2 à 3 mètres de long s'accrochant par ses vrilles rameuses. Feuilles grandes, cordiformes. Fleurs grandes, blanches, sans intérêt. Les fruits de forme variée, d'abord vert deviennent blanc ou jaunâtre, ligneux et creux à leur maturité.

Les variétés les plus remarquables sont :

C. Massue, col très allongé et renflé à l'extrémité affectant la forme d'une massue.

C. Massue longissima, dépasse 1 mètre de longueur. moins renflée que la précédente.

C. Pélerine, fruit en forme de bouteille, étrangié à la partie supérieure, employé comme bouteille quand il a été séché et vidé.

C. plaie de Corse, fruit aplati.

C. poire à poudre, en forme de poire allongée.

C. siphon, fruit renflé en boule à l'extrémité avec un long col étroit contourné.



Courges d'ornement.

Culture. — Semer : 1^o en avril sur couche, repiquer en pots séparément et mettre en place en mai ; 2^o en mai, en plein air, faire des trous à 0 m. 80 de distance, les remplir de fumier et garnir de terreau dans lequel on sèmera 2 ou 3 graines. Placer un solide tuteur de 2 mètres sur lequel on palissera les jeunes plants à mesure de leur développement. Les fruits acquièrent leurs formes régulières à la condition d'être suspendus ; ceux qui se développent sur des plantes trainantes sont toujours difformes.

UTILISATION. — Les gourdes ne sont guère cultivées que pour leurs fruits originaux ; on les dispose contre des treillages ou des arceaux éloignés des endroits fréquentés, l'odeur qui s'exhale du feuillage n'étant pas toujours agréable.

CRÉPIS

Crepis ru bra

Le Crépis rose ou rouge forme une touffe basse de feuilles larges, ressemblant aux feuilles de pissenlit, d'où émergent de belles fleurs solitaires roses ou rouges longuement pédonculées. Il comporte une variété à fleurs blanches. Hauteur 0 m. 40.

Culture. — Semer : le en avril, en place, éclaircir à 0 m. 15 ou 0 m. 20 ; 2^o en septembre en place ou en pépinière pour repiquer en mars-avril à 0 m. 25. Floraison de mai à juillet.

UTILISATION. — Plante intéressante pour garniture momentanée de fin de printemps, en corbeilles et plates-bandes. Elle préfère les terrains légers et ensoleillés.





Fleurs à bouquets

1. Pois de Senteur à grande fleur ondulée, Spencer.
2. Reine-Marguerite Beauté d'Amérique.
3. Giroflée Quarantaine remontante à grande fleur.
4. Aster Amellus.
5. Chrysanthemum *Leucanthemum Galathée*.
6. Œillet remontant perpétuel géant.



1. Dahlia à fleur de cactus.
2. Dahlia à fleur simple.
3. Dahlia à fleur de pivoine.
4. Dahlia décoratif à très grande fleur.
5. Dahlia à collerette.
6. Dahlia Lilliput.

CROCUS

Crocus vernus

Plante vivace, bulbeuse, de 0 m. 10 à 0 m. 15 de hauteur, très connue grâce à la précocité de sa floraison en février-mars. Les fleurs, en coupe, aux coloris nombreux et panachés, allant du blanc au violet en passant par le jaune, se montrent en même temps que les feuilles étroites, linéaires, dressées et sortent ainsi que d'une sorte de feuille engainante.

Culture. — Planter les bulbes de septembre en décembre en terre légère, à 5 centimètres de profondeur et à 5 centimètres d'écartement ou par groupes de trois, tous les 15 centimètres. Après la floraison, et lorsque les feuilles sont desséchées, enlever les bulbes et les étaler à l'abri en lieu sec et aéré jusqu'à la nouvelle plantation.

Multiplication par séparation de **cafeux** à l'arrachage.

Forçage. — Mettre en septembre-octobre 6 à 7 bulbes par pot de 10 centimètres, puis enterrer les pots en pleine terre, les recouvrant de quelques centimètres de terre; les y laisser au moins un mois. Les rentrer en serre un mois avant l'époque à laquelle on désire les voir fleurir. Arroser copieusement. La floraison peut ainsi être obtenue dès décembre-janvier. On peut aussi les cultiver en appartement dans de la mousse entretenue humide ou dans des vases spéciaux percés de trous que l'on garnit de bulbes en plaçant les bourgeons en face des ouvertures, en les remplissant de mousse ou de terre.



Crocus

Culture en vase spécial.

UTILISATION. — Culture facile, floraison extrême-ment précoce, coloris délicats, sont des qualités qui justifient la faveur dont le Crocus est l'objet.

On en forme de très jolies bordures ou des massifs, du plus heureux effet, en leur associant des petites tulipes Duc de Tholl simples, Scilles de Sibérie, Perce-Neige, qui fleurissent à la même époque.

CROCUS SATIVUS.

C'est le safran d'automne à fleur grande, pourpre violacé, caractérisée par le développement du stigmate, à odeur aromatique et qui est utilisé dans le commerce sous le nom de safran. Floraison en octobre.

Culture. — Planter en août-septembre, à 8 ou 10 centimètres de profondeur et espacer de 8-10 centimètres entre les bulbes.

UTILISATION. — Les oignons de *C. Sativus* arrachés et laissés au sec à l'air libre fleurissent tout aussi bien qu'étant plantés. Cette propriété de fleurir ainsi permet de les utiliser pour en faire des potées avec de la mousse sèche ou humide.

CUPHEA

Plantes vivaces cultivées comme annuelles, à tiges très rameuses, buissonnantes. Feuilles nombreuses, d'un beau vert. Petites fleurs pendantes, tubulaires, se succédant de juin à septembre.

CUPHEA VERMILLON. *Cuphea miniata.* — Haut. 0 m. 60, fleurs écarlates. Cette espèce ne supporte pas l'hiver sous nos climats.

CUPHEA A LARGE ÉPERON. *Cuphea-platycentra.* — Haut. 0 m. 30. Fleurs tubuleuses, rouge vermillon et noir, formant tout l'été des fonds de corbeilles superbes.

CUPHEA POURPRE. *C. lanceolata.* — Haut. 0 m. 40, fleur purpurine.

Culture. — Semer : 10 Fin août-septembre, en pépinière ; repiquer en pots, hiverner sous châssis ou en serre et mettre en place en mai.

20 En mars sur couche; repiquer en pots placés sur couche et mettre en place en mai.

UTILISATION. — En bordures ou en corbeilles. Par exemple : fond en *Cuphea platycentra* parsemé de Ricin sanguin tous les mètres, et bordure en Cinéraire maritime.

CYCLAMEN

CYCLAMEN D'EUROPE. *C. europæum.*



Plante vivace, bulbeuse, hauteur 0 m. 15. Bulbe arrondi, déprimé. Feuilles vert foncé en-dessus, rougeâtres en dessous. Les fleurs petites, roses, très odorantes, se montrent d'août à octobre. Cette espèce se plaît en terre franche, légère, siliceuse, à exposition du nord. Elle passe l'hiver à condition d'être protégée par une couverture de feuilles.

Culture. — Voir Cyclamen de Perse.

UTILISATION. — Plante pour rocailles ombrées.

CYCLAMEN DE NAPLES. — *C. Neapolitanum*.

Bulbe gros. Feuilles très décoratives vert foncé, marbrées ou panachées de blanc, souvent dentées, qui se montrent après la sortie des fleurs. Les fleurs, roses, blanches ou rouges, sont odorantes et nombreuses. Hauteur 0 m. 15.

Culture. — Voir Cyclamen de Perse. Cette espèce, bien que rustique, sera heureusement protégée des froids par une litière de feuilles.

UTILISATION. — Très bonne plante de sous-bois.

CYCLAMEN DE PERSE. — *C. Persicum*.

Bulbe gros. Feuilles décoratives vert marbré, rougeâtres en dessous. Fleurs solitaires, tournées vers la terre par le pédoncule recourbé ; les pétales au nombre de 5 sont relevés brusquement après la gorge tachée de pourpre. Coloris nombreux et délicats allant du blanc pur au rouge pourpre foncé. La floraison, qui a lieu normalement en février-mars, peut être avancée jusqu'à novembre par la culture forcée.



Cyclamen de Perse à grande fleur

Variétés. — Par la culture et une sélection heureuse, on a obtenu différentes races dont les plus intéressantes sont les *Cyclamens à fleur monstrueuse* de différents coloris : blanc, rose, rouge et saumon. Mais la perle des Cyclamens est la race à *fleur d'Orchidée* dont la fleur est frangée, frisée et ondulée, d'une délicatesse exquise et de coloris tendres dans les nuances mauve et blanc immaculé.

Culture. — Semer vers le 15 novembre sur terre de bruyère en serre ou sous châssis. Repiquer lorsque le plant a 2 feuilles. Replanter en avril en enterrant le bulbe jusqu'à la moitié de son épaisseur. Tenir les plantes près du vitrage afin d'éviter l'étiollement. Replanter en juin en pleine terre, sous châssis, dans un mélange à parties égales de terreau de feuilles ou à défaut terre de bruyère, terreau de couche bien consommé et terre franche.

Tenir les plantes ombrées les jours ensoleillés et fraîches par des bassinages dans le milieu de la journée. Donner de l'air le plus possible en évitant cependant l'aridité du vent. Rempoter en septembre et rentrer en serre en octobre. Lorsque le petit nombre de plantes cultivées ne justifie pas l'emploi d'un châssis, on peut les cultiver en pots en ayant soin de faire les repotages nécessités par la végétation et en les tenant dans une atmosphère fraîche.

UTILISATION. — C'est l'une des meilleures plantes pour la culture en pots et la décoration hivernale des serres et des appartements. Son mérite réside dans la grâce de ses belles fleurs, la richesse de son feuillage, l'harmonie de toute la plante.

CYNOGLOSSE

Cynoglossum

CYNOGLOSSE A FEUILLE DE LIN. — *C. linifolia*.

Plante rameuse à la base, à rameaux dressés, hauts de 0 m. 20 à 0 m. 30. Feuilles blanchâtres, lancéolées. Fleurs blanc pur, petites, en grappes lâches, très légères. Elles apparaissent de mai en août.

Culture. — Semer : ¹⁰ En septembre, très clair, en pépinière, mettre en place en avril à 0 m. 20 de distance ; ²⁰ En mars-avril en place, éclaircir à 0 m. 15. Peu délicat, il réussit en tous terrains légers.

CYNOGLOSSE A FLEUR DE MYOSOTTIS. *C. furcatum*.

Plante bisannuelle de 0 m. 10 à 0 m. 15 de hauteur, à fleurs bleu intense, se reproduisant de semis faits en août.

CYNOGLOSSE CÆLESTINUM AMARILE.

Plante annuelle de 0 m. 60 à 0 m. 80 de hauteur, à fleurs bleu intense.

UTILISATION. — Les Cynoglosses s'emploient avec avantage en corbeilles et en bordures. On en fait également des potées précieuses, et les fleurs mettent de la légèreté dans les bouquets.

CYPERUS PAPYRUS

Plante vivace à feuillage ornemental. Tige de plus de 1 mètre, terminée par une inflorescence en ombelle très ramifiée, dont les rameaux filiformes et retombants font un ensemble globulaire.

Culture. — La multiplication s'opère par division de touffes en avril ou par semis faits à la même époque, en serre ou sous châssis. Les *Cypérus* ne supportant pas le froid de nos hivers doivent être rentrés en serre en octobre.

UTILISATION. — Planté sur le bord d'une pièce d'eau en été ou même légèrement immergé, le *Cyperus Papyrus* donne un cachet pittoresque au paysage. On peut l'employer disséminé dans les corbeilles plantées de *Mimulus*, *Impatiens Sultani*, *Bégonias gracilis* ou autres plantes basses aimant la fraîcheur.

CYPERUS ALTERNIFOLIUS. — Plante plus petite que la précédente (0 m. 30 à 0 m. 60). Elle se reproduit de boutures de têtes et s'emploie dans les mêmes conditions.

DAHLIA

Le Dahlia se présente comme une plante vivace par ses racines tubéreuses réunies en faisceaux, en un même point d'où partent les tiges.

Celles-ci, dressées, rondes, creuses, ramifiées en fort buisson, peuvent atteindre de 0 m. 60 à 2 mètres, selon les variétés. Les fleurs simples, semi-doubles ou doubles, de toutes couleurs sauf le bleu; apparaissent de juillet aux gelées. Les formes ont été considérablement améliorées par les mains habiles des hybridateurs et des semeurs et sont aujourd'hui très variées depuis la boule ancienne, d'une lourdeur caractéristique, jusqu'à la forme étoilée d'une grande légèreté.

Voici, avec leurs caractères, les races aujourd'hui cultivées. Elles comportent chacune un grand nombre de variétés différentes par la couleur des fleurs ou des variations peu sensibles de leurs formes.

DAHLIAS A FLEUR DE CACTUS. — Race à fleurs doubles, mais non en boules, supportées par des rameaux flexibles. Les pétales sont longs, plus ou moins enroulés, tubuleux à leur extrémité pointue. Ils sont rayonnants ou légèrement relevés ou bien très incurvés, la fleur prenant alors l'aspect de certains Chrysanthèmes.

DAHLIAS DECORATIFS A TRES GRANDE FLEUR. — Fleurs doubles très grandes à pétales larges et plats se recourbant extérieurement à l'encontre des Dahlias Cactus. Elles sont bien supportées par des pédoncules rigides et sont gracieuses malgré leur volume.

DAHLIAS A FLEUR DE PIVOINE, DITS HOLLANDAIS. — Ils ont assez d'analogie avec les précédents mais les fleurs grandes sont semi-doubles, ne comportant que deux ou trois rangs de larges pétales plus ou moins ondulés, laissant le cœur apparent. Ces fleurs sont très élégantes, généralement bien supportées au-dessus du feuillage par des pédoncules forts et rigides.

DAHLIAS A FLEURS SIMPLES. — Fleurs à un seul rang de pétales plats et larges, longuement pédonculées, surmontant franchement un feuillage assez compact. Les fleurs sont fort recherchées pour bouquets et garniture de vases.

Certaines variétés, ne dépassant pas 0 m. 50 de hauteur, sont recherchées sous l'appellation de Dahlias simples très nains à bordures pour la composition de grands ensembles décoratifs.

DAHLIAS A COLLEBETTE. — Variété très curieuse du Dahlia à fleur simple. Les fleurons intérieurs forment au centre de la fleur simple une collerette de teinte différente de celle des pétales et de l'aspect le plus original.

DAHLIAS LILLIPUT A PETITES FLEURS. — Fleurs à pétales tuyautés, petites, de 4 à 6 centimètres de diamètre, en pompon, d'une régularité de forint, remarquable. La plante, haute de 0 m. 90, est extrêmement florifère.

DAHLIAS ETOILE DIGOINISE. — **DAHLIA STELLA.** — Race à fleurs simples d'une forme originale. Les pétales établis à la base sont repliés sur les deux tiers de leur partie terminale; le revers, qui ainsi se montre, est d'un coloris autre que celui de la face supérieure.

Culture. — Elle est des plus simples, grâce à la parfaite rusticité de cette plante, quelques précautions sont néanmoins indispensables pour maintenir dans leur perfection les races cultivées.

1°. — Semer de mars à mai sur couche en terrine, repiquer en pots de 8 à 10 centimètres, sur couche, et aérer le plus possible aussitôt la reprise. Repiquer en pépinière ou en place en mai à 0 m. 80-1 mètre de distance. La floraison a lieu en août. Sauf pour les Dahlias simples, beaucoup de plantes ne prennent pas leur complet développement la première année. D'autre part, les variétés doubles ne se reproduisent pas très fidèlement par le semis qui est ainsi rendu fort captivant pour les chercheurs de formes ou de coloris nouveaux.

20. — La multiplication se fait souvent par division des tubercules en mai, soit plantés directement en place, soit après mise en végétation sur couche. Ce procédé est à proscrire. Pour obtenir des plantes vigoureuses, de grandes fleurs et le maintien des coloris, il faut lui préférer le suivant.

30. — Mettre en végétation sur couche chaude en février les tubercules arrachés à l'automne et conservés à l'abri du froid au cours de l'hiver. Bouturer en godets les tiges qui se montrent aussitôt, et les maintenir sur couche. Eclairer le plus possible, pincer au besoin, mettre en place en juin.

La plantation se fait en mai-juin en terre riche bien fumée, saine, à exposition chaude et ensoleillée à 1 mètre de distance. Les soins de culture consistent à pailler fortement quand la reprise est faite, à arroser souvent et copieusement, à tuteurer les branches sur un tuteur fort et à enlever les fleurs fanées. Les Dahlias sont très sensibles aux engrais liquides.

La floraison commence en juillet-août, elle se prolonge abondante jusqu'aux gelées. A ce moment, rabattre les plantes à 0 m. 15 de la souche, les arracher puis les rentrer bien ressuyées, en serre ou dans tout autre local, sain, aéré, à l'abri des gelées, mais où la chaleur ne doit pas excéder 80. - Ce sont ces sujets qui serviront de pieds-mères pour l'année suivante.

UTILISATION. — Le Dahlia est trop connu pour qu'il soit nécessaire de s'appesantir sur l'intérêt qu'il présente. Il contribue fortement, et pour des façons les plus diverses, à l'ornementation des jardins, où on l'emploie à former des massifs, border des massifs ou parmi les plantes vivaces des grandes plates-bandes. Si l'on sait combiner, à la plantation, les hauteurs et les couleurs des variétés, on peut en obtenir des effets qu'aucune autre plante ne saurait dépasser.

associées ou non à des feuillages d'automne, qui donnent tant de caractère aux ensembles, les fleurs coupées de toutes les variétés seront toujours appréciées.

On peut augmenter l'ampleur des fleurs pour les grandes gerbes en supprimant tous les boutons latéraux de chaque tige, pour ne conserver que le bouton le mieux constitué.

DATURA



Le Datura ou Stramoine d'Égypte est une plante annuelle, de 0 m. 80 à 1 mètre, à tige dressée. Les fleurs, en cornet de 8 centimètres, blanc crème, sont très odorantes ; elles s'épanouissent de juillet à octobre. On en cultive des variétés à fleurs violettes (*Datura Fastuosa violacea*) et des variétés à fleurs doubles blanches et violettes où la duplication est formée par l'emboîtement de 2 ou 3 corolles, la fleur étant d'une grande beauté.

Le Datura *Meteloïdes* (*D. Wrightii*) vivace est à fleurs plus grandes, dressées et d'un blanc lilas clair.

Culture. — Semer en mars-avril, sur couche, repiquer en pots sur couche, et mettre en place fin mai à 0 m. 45 de distance, en terre substantielle et à chaude exposition. Arrosages copieux en été.

UTILISATION. — De port majestueux et d'odeur suave, le Datura d'Égypte est d'un très bel effet dans l'axe des plates-bandes, dans les corbeilles ou sur les gazons.

On le cultive aussi en pots de 0 m. 20 pour les appartements, où, après la floraison, ses gros fruits épineux ont un certain caractère.

Delphinium, voir Pied d'Alouette.

DICENTRA

Dielytra

Connu sous le nom de Dielytra et Dicytra ou Cœur de Marie, le Dicentra est une plante de 0 m. 50 à 0 m. 70 de haut, vivace par sa souche, au gai feuillage vert. Les fleurs sont d'une curieuse forme en cœur et d'un joli coloris rose vif. Elles sont disposées pendantes, en grappes très allongées. Elles se montrent de mai à juillet.

Culture. — La multiplication se fait par division de souches en mars. Le semis, assez lent en résultat, est peu usité. Les graines ne lèvent qu'en mars après avoir été stratifiées depuis l'automne précédent. Repiquer en mai en pépinière et mettre en place au printemps suivant à 0 m. 60 de distance.

UTILISATION. — Le Dicentra se cultive très bien en pots et se force facilement. Mais, en tous terrains et à toutes expositions, on peut, sur le gazon, en constituer des groupes ou de grands massifs. Si on pince l'extrémité des tiges aussitôt fleuries, on peut les voir reflurir en octobre.

DIGITALE

Digitalis

La Digitale commune ou pourpre (*D. purpurea*) est une herbacée bisannuelle, à grandes feuilles ovales, à tige généralement simple, haute de 1 m. 30, portant une longue grappe de fleurs en cloches pendantes, serrées, pourpres, ponctuées de brun à l'intérieur. Elles se montrent de juin à août. La race *gloxinoïde*, amélioration de la précédente, l'a complètement supplantée. Elle s'en distingue par l'ampleur de son inflorescence, ses fleurs plus nombreuses, plus ouvertes et plus variées de coloris que le type.

Culture. — Semer d'avril en mai-juin en pépinière, repiquer en pépinière et mettre en place en octobre-novembre ou en mars à 0 m. 50 de distance, en tous terrains et à toutes expositions.

UTILISATION. — De culture facile et par ailleurs très ornementales, les Digitales s'emploient surtout en plates-bandes ou grandes corbeilles sur fond de Pensées, *Violas cornuta* ou de Giroflées jaunes. On peut aussi en constituer des groupes sur les gazons. Leurs tiges coupées sont un riche décor des appartements.

DIMORPHOTECA

Plantes annuelles, de 0 m. 25 à 0 m. 30 de hauteur. Tiges ramifiées, étalées, puis dressées, terminées de juin à septembre par des fleurs blanches ou oranges.

DIMORPHOTECA AURANTIACA

Fleurs oranges cerclées de noir autour d'un disque brun. Race préférant les terrains légers et ensoleillés.

Dimorphoteca aurantiaca hybride varié. — Variété du précédent aux coloris variés dans les tons rouges et jaunes.

SOUCI PLUVIAL. — *Dimorphoteca pluvialis.*

Fleurs semblables à une grande Marguerite blanche à revers violacé ou jaunâtre, dans la variété hybrida. Elles ne s'ouvrent qu'au soleil du matin pour se refermer vers 3 ou 4 heures de l'après-midi. Les fleurs restent fermées par temps couvert.

Culture. — Semer en place ou en pots eu avril-mai (les plantes supportant mal le repiquage). Éclaircir. Les plants semés en pots peuvent être transplantés en pleine terre sans briser les mottes et à distance de 0 m. 30 à 0 m. 40.

UTILISATION. — En plates-bandes, bordures ou corbeilles.



DOLIOUE*Dolichos*

Le **Dolioque d'Égypte** (*Dolichos Lablab*) est une plante annuelle, à tiges grimpantes volubiles, atteignant 3 mètres. Elle est assez semblable aux Haricots à rames. Les fleurs, en septembre-octobre, sont blanches ou violettes en grappes lâches sur de longs pédoncules. Les fruits, longs de 5 à 6 centimètres, sont plats, en forme de sabre, violet rougeâtre.

La variété à fleur blanche n'en diffère que par la couleur de la fleur.

Le **Dolioque pourpre du Soudan** (*D. Lablab purpureus*) n'en est qu'une variété à floraison plus hâtive et remontante, à tiges et feuillages violets, produisant un brillant effet au soleil.

Culture. — Semer en avril sur couche, en godets, en mettant 2 graines par godet ; mettre en place en mai contre un treillage ou un mur qu'il garnira rapidement de son opulent feuillage.

UTILISATION. — Très convenable pour pays chauds, le **Dolioque** garnit rapidement berceaux et treillages très bien exposés et abrités.

DORONIC DU CAUCASE*Doronicum caucasicum*

Plante vivace, très rustique, à souche épaisse, feuillage en touffes étoffées et de taille basse. Il s'en élève au printemps des tiges simples ou peu rameuses, dressées, portant de nombreuses fleurs jaune foncé à disque jaune orangé.

Culture. — Les *Doronicum* affectionnent les terrains frais, légèrement ombrés. On les multiplie en été après la floraison, d'éclats de touffes que l'on plante en pépinière, pour être mie en place en octobre à 0 m. 40 de distance.

UTILISATION. — Poussant à toutes expositions, le *Doronicum* se plante sur fond de Giroflées naines brunes, Saxifrages roses ou de toutes plantes épanouissant leurs fleurs simultanément ; on peut aussi en composer des bordures, des corbeilles et le répartir par groupes dans les plates-bandes de plantes vivaces.

DRACAENA

Les *Dracaena* et *Cordylina* (ces derniers confondus avec les précédents sous le même nom), sont d'élégantes plantes ornementales à grand feuillage persistant, engageant, entourant les tiges de leurs spires très rapprochées. Plus résistants aux mauvais traitements que les Palmiers, ils remplacent ceux-ci pour les mêmes usages.

On ne cultive guère au jardin que les espèces :

Dracaena indivisa. — Feuillage vert foncé de 0 m. 50 à 1 mètre de long sur 2 à 3 centimètres de large.

Dracaena Lineata. — Feuilles plus larges (10 centimètres).

Dracaena Draco. — Feuilles rigides terminées par une pointe dure. Ils se ramifient en vieillissant, passent l'été dehors à mi-ombre, les pots enterrés dans le sol. Ils doivent être rentrés en serre froide ou en orangerie avant les gelées. Les autres espèces intéressantes sont de serre tempérée ou chaude ne passant, pas l'été dehors.

Culture. — Les *Dracaena* prospèrent bien dans un mélange de deux tiers de terre de bruyère et un tiers terre franche. Ils demandent de fréquents bassinages en été pendant leur période végétative. L'hiver, les bassinages sont remplacés par le lavage des feuilles, qui, pour leur santé, doivent toujours être exemptes de poussière. Les arrosages fréquents en été seront réduits au strict nécessaire en hiver. Leur éviter l'air desséchant des calorifères et les courants d'air froid en hiver.

Multipliation de semis fait en serre ou sur couche en terre de bruyère, de boutures, de marcottes et d'éclats de drageons faits à la chaleur dans le sable autant que possible.

UTILISATION. — On connaît surtout les *Dracaena* comme plante d'appartement, mais ils sont en outre d'un effet pittoresque, l'été, dans l'axe des grandes plates-bandes ou des corbeilles.

DRACOCÉPHALE DE MOLDAVIE*Dracocephalum Moldavica*

Plante annuelle de 0 m. 50 de hauteur. Tige rameuse à la base, étalée, puis dressée. Fleurs abondantes, bleu pâle dans le type, blanches dans la variété, à tube étroit, mais gorge très évasée. Elles sont groupées en grappes de plus de 20 centimètres à l'extrémité des rameaux et répandent une odeur pénétrante et agréable. Floraison de juillet à septembre.

Culture. — Semer en avril en pépinière, mettre en place en mai à 0 m. 30 de distance ou semer en place en avril et éclaircir à 0m.20.

UTILISATION. — Surtout pour la fleur coupée, mais aussi en corbeilles ou plates-bandes. On l'emploie sous le nom de Mélisse turque pour la fabrication d'une liqueur stomachique, en faisant infuser ses corolles seules dans de l'eau de vie. Elle sert encore comme cordial en infusion dans l'eau bouillante.

ECCREMOCARPUS GRIMPANT*Eccremocarpus Scaber*

C'est une plante vivace, cultivée comme bisannuelle, à tige ligneuse, grimpante, anguleuse, ramifiée. Feuillage élégamment découpé, prolongé en vrille. S'épanouissant de juin en octobre, les fleurs rouge orangé, tubuleuses, ventruës, retombent en grappes lâches et abondantes.

Culture. — Semer en mars sur couche, repiquer en godets sur couche, mettre en place en mai. On peut aussi semer en août, en pots à hiverner sous châssis, pour être mis en place en avril.

UTILISATION. — Surtout pour garnir à exposition chaude, les treillages et les vieux murs.

ECHEVERIA

Echeveria secunda glatira

Plante vivace, de 0 m. 05 à 0 m. 08 de hauteur, aux feuilles charnues d'un vert glauque, presque bleu, rapprochées en rosette régulière de 0 m. 05 à 0 m. 06 de diamètre dont la forme rappelle l'artichaut. Les fleurs disposées en grappes sont de couleur jaune orange, elles apparaissent de mai aux gelées.

Culture. — Multiplication par boutures des rejets, qui poussent au pied de la plante, ou par semis en mars-avril sous châssis. Quoique rustiques au froid, il est prudent de les hiverner sous châssis froid en les aérant le plus possible even évitant toute humidité.

UTILISATION. — Les *Echeveria* sont d'un emploi général dans la décoration des jardins, en bordure de 2 à 5 rangs le long des plates-bandes, rapprochées jusqu'à se toucher, ou en mosaiculture pour délimiter les parties géométriques.

ECHINOPS RITRO

Boute azurée

Plante vivace de 0 m. 70 de hauteur, à port dressé, raide, aux feuilles découpées, épineuses, légèrement recouvertes d'un duvet blanchâtre, ressemblant à un beau chardon ornemental. Les tiges, ramifiées dans le haut, se terminent en juillet-août par une fleur solitaire, en boule, azurée.

Culture. — Se contentant des sols les plus pauvres et les plus arides, cette plante se multiplie : 10 par semis en mai-juin pour mettre en place en octobre ; 20 par éclats de touffes en mars. Quoiqu'elle préfère une terre légère, calcaire, elle polisse en tous terrains à chaude exposition.

UTILISATION. — En masses, en groupes, au troisième ou quatrième plan dans les plates-bandes de plantes vivaces ou sur pelouses. Ses fleurs, d'un bleu d'azur délicieux, réalisent des harmonies charmantes avec les Pieds d'Alouette ou des contrastes avec des fleurs jaunes ou oranges. Séchées, la tête en bas, dans le grenier, avant leur complet épanouissement, elles fournissent des éléments précieux pour les bouquets perpétuels.

Edelweiss, voir *Gnaphallium*

ÉNOTHÈRE

Oenothera

Plante annuelle, bisannuelle ou vivace selon les espèces. Tiges rameuses à la base, puis dressées et portant à leur extrémité de longues grappes de lieurs larges à coloris clairs.

Enothère de Lamarck. — *Oenothera Lamarckiana*. Annuelle de 0 m. 50 de haut, à lieurs jaunes, longues grappes terminales de juin à septembre.

Enothère odorante. — *Oenothera grandiflora*. Annuelle, tige élancée atteignant jusqu'à 1 m. 20, portant de juillet à octobre des fleurs jaunes d'odeur suave.



Enothère de Lamarck.

Enothère d gros fruits. — *Oenothera macrocarpa*. Vivace, tige à rameaux rougeâtres. Fleurs jaune d'or, grandes, de 10 à 12 centimètres de largeur, de juillet à octobre. Haut. 0 m. 30 à 0 m. 40.

Enothère élégante. — *Oenothera speciosa*. Plante vivace, haute de 0 m. 50. Fleur d'odeur suave de 8 centimètres de largeur, blanche, devenant blanc rosé en passant. Se propage d'éclats faits à l'automne ou au printemps, car elle ne produit ordinairement pas de graines.

Culture. — Semer les espèces annuelles : 10 en septembre. en place ou en pépinière. Éclaircir de 0 m. 30 pour le semis en place. Repiquer le semis fait en pépinière et le mettre en place en mars à 0 m. 50 de distance ; 20 en mars-avril, en pépinière et planter en mai ; ou semer en place en avril et éclaircir à 0 m. 25 de distance. Multiplier les espèces vivaces par division de touffes, au printemps ou à l'automne, ou par des boutures de racines en mars.

UTILISATION. — Par taches dans les corbeilles ou en plates-bandes où leurs coloris clairs sont remarquablement mis en valeur par les Sauges éclatantes par exemple.

Leurs longues tiges les font rechercher pour la confection des bouquets. Les boutons continuent à s'épanouir après la coupe des tiges, si celles-ci sont conservées dans l'eau.

ÉPÉRVIERE ORANGÉE*Hieracium aurantiacum*

Plante vivace, poilue, à souche traçante d'où s'élèvent des tiges peu feuillées, de 0 m.30 à 0 m. 50 de haut, terminées par des grappes de fleurs jaune doré passant à l'orangé presque pourpre, de juin à septembre.

Culture. — Elle pousse en tous terrains sains, sablonneux et frais. Multiplication : 1° de semis faits d'avril-mai en juin-juillet, en pépinière. Mettre en place en automne ou en mare à 0 m. 25 ou 0 m. 30 d'écartement ; 20 par éclats à la fin de l'été ou au printemps.

UTILISATION. — L'Épervière orangée est surtout une plante de rocaille, mais on peut en former de jolies bordures en situations demi-ombragées.

ÉPILOBE A ÉPI*Epilobium augustifolium*

Plante vivace, haute de 1 m. à 1 m. 50. Tiges sveltes, empourprées, dressées. Feuilles nombreuses. Les fleurs en longs épis terminaux rose violacé, se montrent de juin à septembre.

Il en existe une variété à fleurs blanches.

Culture. — Il se plaît en terre argilo-calcaire dans le voisinage d'arbres qui l'ombrent légèrement. La multiplication se fait par séparation de touffes, à l'automne ou au printemps, ou même de boutures de racines, au printemps. On l'obtient aussi de semis faits en avril-juin, repiqués en pépinière et mis en place au printemps.

UTILISATION. — Les Epilobes sont complètement rustiques au froid. On les emploie donc en bordures dans les compositions durables de grands arbustes ou isolés dans les jardins paysagers.

EPIPHYLLUM TRUNCATUM

Plante vivace, à tiges retombantes, charnues, rameuses, formées d'articles courts, arrondis chez ceux de la base et aplatis au sommet.

Fleurs de 7 centimètres de longueur, irrégulières, très ouvertes, apparaissant d'octobre à décembre au sommet des articulations. Suivant les variétés, elles sont : violacées, pourpres, rouges, roses, saumon ou • même bicolores, etc.

Culture. — Rempoter après la floraison dans un mélange de trois quarts de terre française siliceuse et un quart de terreau de feuilles ou de terre de bruyère. Leur donner un bon drainage avec des plâtras de préférence. Exige de la chaleur, de l'air, beaucoup de lumière et des arrosages copieux en été. A l'automne, on supprimera les arrosages, ne donnant que juste ce qu'il faut pour ne pas faner. 8 à 10° de température seront suffisants à cette époque. Eviter de repoter tous les ans ; il suffit de remplacer la terre usée de la surface sans déranger les racines. Multiplication par boutures de rameaux en été ou de greffes en fente sur *Pereskia*, si l'on désire une plante grimpante (il faut enlever l'épiderme sur la partie du greffon qui doit être en contact avec le sujet).

UTILISATION. — Comme francs de pied, les *Epiphyllum* forment de charmantes suspensions. Greffés sur *Pereskia* ils deviennent grimpants et gagnent agréablement les colonnes ou les murs de serres et vérandas, donnant leurs fleurs à profusion à l'entrée de l'hiver.

ERAGROSTIS ÉLÉGANT*Panicum capillare*

Graminée ornementale, annuelle, haute de 0 m. 40 à 0 m. 50. Feuilles larges de 1 centimètre sur des chaumes ramifiées dès la base et formant touffe. Fleurs très petites, en panicules insignifiantes, amples et légères, très décoratives, qui durent de juillet à octobre.

Culture. — Semer en place d'avril à mai. Éclaircir les jeunes plants à 0 m. 30 ou 0 m. 40 de distance.

UTILISATION. — Elle allège dans les corbeilles, les compositions faites de plantes trop massives ; on l'emploie en outre avec avantage dans la confection des gerbes de fleurs ou pour bouquets secs.

EREMURUS

Les *Eremurus* sont de superbes plantes vivaces par leur souche formée de grosses racines charnues. Feuilles en rosette, longues de près de 1 mètre, rubannées, décoratives. Les fleurs apparaissent en mai-juin, très nombreuses, en grappe, au sommet d'une hampe nue et longue.



Eremurus

Eremurus Robustus. — Atteignant près de 2 mètres, il offre au début de juin d'énormes épis rose pâle.

Eremurus de l'Himalaya. — *E. himalaicus*. A fleurs blanches, haut : 1 m. 50 ; floraison en mai.

Eremurus Bungei. — A fleurs jaune vif, en fin juin, de 1 m. 20 de haut.

Culture. — Plantes rustiques au froid, mais souffrant de l'humidité de l'hiver. Il sera bon, si la terre n'est pas suffisamment perméable, de mettre quelques poignées de sable sous le centre de la plante au moment de la plantation. Les *Eremurus* exigent une exposition chaude et une terre légère, sablonneuse, mais suffisamment substantielle. Leur période de repos est en septembre et octobre, époque durant laquelle on peut les déplanter sans inconvénient. Dans la plantation, le bourgeon doit affleurer à la surface du sol et les racines être étalées horizontalement. Distancer de 1 mètre pour les grandes espèces et de 0 m. 70 à 0 m. 80 pour les autres.

Multiplication par la séparation des souches âgées, qui se dédoublent, on par semis de graines stratifiées dès octobre. La germination a lieu en mars. Repiquer un an après en pépinière. Mettre en place en novembre de la troisième année. La floraison a lieu dans la quatrième ou cinquième année.

UTILISATION. — En sujets isolés, en groupes en plein soleil, sur les gazons ou dans les grandes plates-bandes de plantes vivaces, ils sont toujours d'un effet remarquable.

ERIGERON

Plantes vivaces, très rustiques, ne demandant aucun soin. Tiges dressées, peu feuillées. Fleurs oranges ou bleues selon les espèces, légèrement odorantes, sur des pédoncules rigides. Elles apparaissent de mai à septembre.



Erigeron aurantiacus. — Haut. 0 m. 20. Fleurs orange vif à disque jaune, solitaires.

Erigeron speciosus. — *Stenactis speciosa*. 0 m. 50 le haut ; fleurs bleu lilas, à disque jaune, groupées à l'extrémité des rameaux par 2 ou 3.

Culture. — Les *Erigerons* se contentent de tous terrains, pourvu qu'ils soient assez frais et éclairés.

Multiplication d'éclats à l'automne ou au printemps, ou de semis faits en juin, repiqués en pépinière et mis en place en mars de 0 m. 30 à 0 m. 40 de distance.

UTILISATION. — De longue durée de floraison, ce sont d'excellentes plantes vivaces pour décorer les plates-bandes, les corbeilles ou les rocailles. Elles sont également propres pour la fleur coupée.

ERYSIMUM



Plante naine de 0 m. 15 à 0 m. 30, très ramifiée, très compacte, à fleurs jaunes très nombreuses. Elle est un peu comme une réduction de la Giroflée jaune. Comme cette dernière, elle végète à toute exposition bien éclairée, même en terrains secs et rocailleux.

ERYSIMUM PEROFKIANUM

Plante annuelle, haute de 0 ni. 30 à 0 m. 40. Fleurs odorantes, jaune orangé de juin à septembre. La vive coloration de ses fleurs produit un excellent effet en corbeilles et en plates-bandes, en ayant soin de seiner serré ou de repiquer en touffes ou plusieurs pieds ensemble, cette espèce étant assez maigre du pied.

ERYSIMUM NAIN COMPACT JAUNE D'OR

Erysimum murale. — Plante bisannuelle, formant des touffes serrées, hautes de 0 ni. 15 à 0 ni. 20, dont chaque tige est terminée par un bouquet de fleurs jaune d'or, d'avril à juin. Sa taille très régulière et l'abondance de sa floraison en font une excellente plante pour bordures de plantes printanières : Giroflées par exemple ou pour servir de contraste au *Myosotis* des Alpes indigo.

ERYSIMUM NAIN COMPACT JAUNE SAFRAN

Cheiranthus allionii. — Bisannuel, de 0 m. 30 à 0 m. 40, à fleurs jaune safran au printemps, il s'emploie en corbeilles printanières ou en fleur coupée.

Culture. — Semer les espèces annuelles : 1° en fin septembre, repiquer en pépinière, mettre en place en mars à 0 m. 15 de distance. Floraison de mai en juin ; 2° en mars-avril en place, éclaircir à 0 m. 10. Floraison de juin à août.

Semer les espèces bisannuelles en juillet-août pour mettre en place à l'automne à 0 m. 20 de distance.

UTILISATION. — Chacune des variétés décrites diffère dans son allure, son coloris, et son utilisation.

ESCHSCHOLTZIA DE CALIFORNIE

Eschscholtzia californica



C'est une plante annuelle formant une large touffe, haute de 0 ni. 40, garnie de fleurs jaunes solitaires, au bout d'un long pédoncule partant d'une rosette de feuilles découpées. Fruit capsulaire, très allongé.

Elle comporte des variétés à fleurs simples ou doubles, blanches, blanc rosé, jaune soufre, rouge feu, orangé ou mauve.

Culture. — Semer : 1° en avril-mai, directement en place, en sol pas trop humide; floraison de juillet à septembre ; 2° en septembre, en place ou en pépinière, repiquer en pépinière et mettre en place en mars, sans diviser ; floraison en juin-juillet.

Les *Eschscholtzia*, de culture facile, se plaisent à toutes expositions et de préférence en terre saine, légère, sableuse.

UTILISATION. — C'est une des plantes annuelles les plus méritantes, si l'on considère la facilité de sa culture, la beauté de ses fleurs aux coloris éclatants, la durée et la valeur décorative de sa floraison.



EULALIA DU JAPON

Eulalia japonica



Plante vivace, haute de 1 m. 50 à 2 mètres. **Élégant** roseau à feuilles longuement rubanées, étroites et aiguës, gracieusement retombantes, ayant une forte nervure blanche et les bords finement dentés. Inflorescence en long panache rougeâtre, très léger et menu.

Les variétés à feuilles panachées sont encore plus décoratives que le type surtout la variété *Zebrina* dont les feuilles sont zébrées de bandes jaunâtres.

Culture. — Venant en tous terrains, mais de préférence à exposition chaude où il peut rester plusieurs années, l'*Eulalia* se multiplie d'éclats faits au printemps sur les vieilles touffes que l'on détruit.

UTILISATION. — Plante à isoler sur pelouse. Ses fleurs paraissent trop tard dans les pays du nord et ne produisent tout leur effet que dans le midi où on les conserve comme fleurs sèches.

FICOÏDE TRICOLEURE

Mesembrianthemum



Plante annuelle, naine de 10 centimètres. Tige rameuse, couchée. Feuilles opposées, charnues, cylindriques; grandes fleurs solitaires sur de longs pédoncules, à nombreux pétales étroits, rayonnants, dont la base est blanche, l'extrémité rose violacé luisant, le centre de la fleur formé par l'agglomération des étamines est violet foncé. Les fleurs ne s'ouvrent qu'au plein soleil, elles se ferment la nuit et les jours sombres.

Culture. — Semer : 10 en mars, en terrines ou pots, en terre sablonneuse, en serre ou sur couche: repiquer en pots dans la même terre, toujours sur couche, et mettre en place, en mai, à 0 m. 20 d'écartement. Floraison en juin-juillet ; 20 en fin mai sur place, éclaircir à 0 m. 10 de distance. Floraison de juillet à septembre. On peut aussi semer à l'automne et hiverner sous châssis ou en serre ; on obtient ainsi la floraison en avril, mais il faut attendre mai si l'on veut les planter en pleine terre.

UTILISATION. — On en compose de larges bordures planes ou des tapis dans les situations très ensoleillées et très chaudes. La *Ficoïde tricolore* réussit très bien, dans le Midi, en sols graveleux et de médiocre qualité. Excellentes plantes pour les pays très chauds, elles ne doivent être employées dans les pays du nord que pendant la saison chaude.

Ficoïde glaciale, voir au potager

FICUS ELASTICA



Arbre très élevé aux Indes, son pays d'origine, cultivé en terre comme plante à feuillage ornemental, il y atteint de 0 m. 50 à 1 m. 50 de hauteur. Feuilles persistantes, luisantes, vert foncé, longues de 20 à 30 centimètres, larges de 8 à 10 centimètres.

Culture. — Cultiver en pots dans un mélange moitié de terre de bruyère et moitié terreau de couches. Tenir toujours en végétation par des arrosages et **bassinages** qui seront diminués progressivement pendant la période froide.

Multipliation de boutures de têtes, faites à l'étouffée sous cloche avec forte chaleur de fond.

UTILISATION. — Très employé comme garniture d'appartement, le *Ficus elastica* peut aussi servir à orner le jardin pendant la belle saison, mais il devra être rentré avant les gelées. Il végète d'autant mieux que ses feuilles sont entretenues propres par des lavages de temps en temps.

FICUS REPENS. — *Ficus stipulata*.

Plante grimpante, grêle, vivace, à feuillage ornemental, attachant ses petites feuilles par des crampons sur les murs et même sur le verre.

Culture. — tous les soins consistent à l'arroser par **bassinages** et à le tailler aux ciseaux lorsqu'il prend trop d'extension. Multipliation par boutures au printemps.

UTILISATION. — Très propre à orner et cacher les murs des serres où il s'accroche naturellement.

FOUGÈRES

Groupe de végétaux bien connus, cultivés pour leur élégant feuillage, servant à la décoration du jardin, des serres et même des **apparetements**.

Culture. — Elles poussent en terrains humifères, renfermant du terreau de feuilles, et recherchent l'ombre.

Multipliation par semis de leurs spores au printemps dans des pots posés dans des terrines remplies d'eau et couvertes d'un verre, afin d'entretenir une humidité suffisante.

La germination, qui a lieu en général après une quinzaine de jours, produit de petites membranes foliacées appelées **prothalles**. Repiquer par petits groupes à 1 ou 2 centimètres d'écartement et arroser en trempant le fond des pots dans l'eau. Rempoter ensuite les jeunes plants séparément ou par petits groupes, lorsqu'ils sont assez poussés, en un mélange de 1/3 terre franche, 1/3 terre de bruyère et 1/3 terreau de feuilles.

Suivant leur provenance, on les divise pour leur culture en : Fougères de serre chaude, de serre tempérée, de serre froide et de pleine terre.

Les Fougères de serre chaude doivent avoir une période de repos durant les mois d'hiver pendant lesquels elles seront plus ombrées et les arrosages réduits, 10 à 15 degrés de température seront suffisants à cette époque. L'été, on entretiendra une humidité suffisante par le **bassinage** entre les pots pendant la période végétative, il faut veiller à ce qu'aucune Fougère n'ait **soif**, si l'on ne veut pas s'exposer à perdre des feuilles.

CHOIX DES MEILLEURES ESPECES : Pour serre chaude et serre tempérée : *Adiantum cuneatum*, *Adiantum Farleyense*, *Adiantum trapeziforme*, *Asplenium Bellangeri*, *Gymnogramma calomelanos*, *Gymnogramma schizophylla*, *Nephrolepis davallioides plumosus*, *Platyterium grande*, *Polypodium aureum*.

Pour serre froide : *Adiantum Capillus, Veneris magnificum, Nephrolepis exaltata, Aspidium falcatum, Alsophila australis, Asplenium bulbiferum, Lomaria gibba, Pteris serrulata Ouwardi, Pteris tremula, Davallia canariensis.*

Pour pleine terre : *Adiantum pedatum, Aspidium angulare, Asplenium marinum, Athyrium filix-foemina, Cystopteris fragilis, Nephrodium filix-mas, Osmunda regalis, Pteris cretica, Scolopendrium vulgare crispum.*

FRAISIER DES INDES

Fragaria indica

Plante vivace, à longs rameaux flexibles et rampants. Feuilles assez semblables à celles du Fraisier. Fleurs petites, jaunes, auxquelles succèdent tout l'été des fruits rouges, peu charnus, inodores et insipides.

Culture. — On le multiplie : 1° de semis en mai-juin ; repiquer en pépinière h l'automne et mettre en place au printemps ; 2° par séparation des filets, en août-septembre ou en avril.

UTILISATION. — Ses rameaux, portant à la fois des fleurs et des fruits, sont très décoratifs en suspension sur les terrasses et les balcons. On utilise aussi le Fraisier des Indes pour la décoration des ruines et des rocailles.

FRAXINELLE

Dictamnus

La Fraxinelle commune est une plante vivace, de 0 m. 70 de hauteur, à feuillage résistant, ressemblant à celui du Frêne commun, aux tiges dressées que terminent en juillet de belles grappes de fleurs très odorantes blanc pur.

On en cultive une variété à fleurs rouges.

Culture. — Multiplication d'éclats de touffes à l'automne ou au printemps. Le semis beaucoup plus lent en résultat s'effectuera aussitôt la maturité des graines qui seront stratifiées en pots. Ces pots seront enterrés avant l'hiver. La germination aura lieu en mars suivant. Repiquer aussitôt le plant en pépinière et le mettre en place au printemps ou à l'automne de l'année suivante, en sol léger et à exposition chaude.

UTILISATION. — En groupe dans les plates-bandes et sur les gazons ou en fleur coupée dans la composition des grands bouquets.

FREESIA REFRACTA



Plante vivace, bulbeuse, de 0 m. 25 à 0 m. 30 de hauteur. Les fleurs blanc pur, très fortement et agréablement odorantes, sont disposées en grappes bien garnies, portées par un pédoncule grêle. Elles apparaissent de mars en mai, mais la floraison peut être avancée par le forçage.

La variété *Excelsium* offre des fleurs plus grandes, blanc de neige.

Culture. — Multiplication par séparation des bulbes et par semis faits en avril en terre sablonneuse sous châssis froid. Semer très clair et éclaircir au besoin pour laisser une douzaine de pieds dans des pots de 12 centimètres. Le repiquage reprend difficilement. Conserver par la suite les potées à l'air à une exposition ombragée dans le milieu de la journée. Prendre le soin de ne jamais laisser les plants avoir soif (ces plantes ne supportent pas la sécheresse pendant leur période active). En août-septembre, récolter les bulbes, les trier par grosseur et en faire des potées de 6 à 10 bulbes, avec un mélange par parties égales de terre franche, terreau de feuilles et terreau de couches ; les placer sous châssis froid, leur donner beaucoup de lumière, de l'air et peu d'eau. Pour le forçage, rentrer en serre la quantité nécessaire en faisant plusieurs fournées successives pour prolonger la floraison. Les premiers rentrés en fin août fleurissent en décembre.

UTILISATION. — On tire des *Freesias* un excellent parti pour les garnitures des serres tempérées et des appartements.

Ils se prêtent facilement à la culture forcée, traités comme les Jacinthes, et leurs fleurs coupées se conservent très bien dans l'eau.

FRITILLAIRE IMPÉRIALE

Fritillaria imperialis



Connue sous le nom de Couronne impériale, la Fritillaire Impériale est une plante bulbeuse, vivace, à végétation rapide, à floraison printanière, mais à odeur désagréable. La tige épaisse, droite, haute de 0 m. 80 à 1 m. 20, porte de nombreuses feuilles assez larges très rapprochées, sauf dans le quart supérieur qui est nu. Cette tige se termine par un bouquet de feuilles petites sous lesquelles naît une couronne de grosses fleurs rouge brique, pendantes, en panache, s'épanouissant de fin mars à avril. Cette plante comporte une série de variétés à fleurs simples jaunes ou rouges. La variété à grosses cloches ou maxima rouge est une des plus belles par la grandeur de ses fleurs et la vigueur de ses tiges.

Culture. — Multiplication de caïeux pris en août et replantés aussitôt ou de semis de graines stratifiées aussitôt la récolte ou tout au moins dès l'automne ; la germination n'a lieu qu'en mars suivant.

Les bulbes ne doivent pas être déplantés ; il ne faut refaire les nouvelles plantations que tous les 4 ans, en août, en changeant de place ou en changeant la terre qui a servi. Éviter les terrains fraîchement fumés ainsi que ceux qui restent humides. Il leur faut une terre perméable et ensoleillée. Enterrer les bulbes à 0 m. 15 ou 0 m. 20 de profondeur.

UTILISATION. — Le port exceptionnel des Fritillaires impériales et la disposition curieuse de leurs fleurs dédommagent de l'odeur désagréable qu'elles exhalent ; elles conviennent surtout en groupes isolés, dégagés.



FUCHSIA

Arbuste à tige ramifiée, à floraison perpétuelle en clochettes retombantes simples ou doubles. Calice coloré simulant une corolle de la corolle. Les étamines irrégulières, colorées et dépassant longuement la fleur y ajoutent un cachet d'originalité.

Les Fuchsias doivent être hivernés en orangerie ou en cave sauf le *Fuchsia Riccartoni* qu'il faut considérer comme un arbuste rustique, émettant au printemps quantité de tiges fines qui croissent avec rapidité pour former de juin à juillet aux froids un buisson couvert d'une multitude de petites et longues fleurs rouges et violettes, — et sa variété à *feuilles panachées*: petite touffe de 0 m. 20 à 0 in. 30, rameuse, à feuilles largement bordées de blanc jaunâtre, excellente pour bordure.

Culture et multiplication. — 1° Semer en février-mars ou aussitôt la maturité des graines, en terre de bruyère, en terrines ou en pots, sur couche ou serre chaude. Repiquer en pots et repoter successivement, hiverner sous châssis ou en serre tempérée, mettre en place en mai-juin ou laisser fleurir en pots.

2° En février-mars, bouturer dans du sable, à pleine tablette d'une serre à multiplication, les jeunes pousses qui se développent sur les vieux pieds rentrés de l'hiver précédent ; lorsque celles-ci ont plus de 8 centimètres, 18 à 20 degrés sont nécessaires comme minimum de température, elle peut monter dans la journée sans inconvénient jusqu'à 30 degrés par suite de l'insolation. On ombrerait, si cette température était dépassée, plutôt que de donner de l'air qui ferait faner les boutures. On pourrait opérer de même en pots ou terrines sur couche donnant 20 degrés.

Repoter les boutures enracinées, en godets de 6 centimètres, dans un mélange de 1/3 de terre franche et 2/3 de terreau de couche. Faire par la suite un deuxième repotage en godets de 9 centimètres, pincer l'extrémité de la tige pour les faire ramifier et leur donner un tuteur. Ces jeunes plantes peuvent être plantées en mai en tous terrains plus ou moins ombrés ; elles fleuriront à partir de juin-juillet. On repotera plus grandement (en pots de 12 à 14 centimètres) les plantes destinées à être cultivées en pots, lorsque leurs racines gamiront le tour de leurs pots.

Après la première gelée dans les régions froides, **arracher** les Fuchsias cultivés en pleine terre, couper au sécateur les extrémités des rameaux et racines très **courtement**, ne conservant que les plus grosses branches sur une longueur de 5 à 8 centimètres et supprimant les petits rameaux. Les racines seront raccourcies suffisamment pour pouvoir être repotées dans des pots de 9 à 10 centimètres ; le repotage se fera à ce moment avec la même composition de terre que celle des boutures. Rentrer ces potées sous châssis froids ou sous les tablettes d'une serre froide, n'arroser que si la terre se dessèche trop, ne pas donner de chaleur ; une température entre 0 degré et 5 degrés est suffisante. Par les temps de forte gelée, on couvrira les châssis de feuilles ou de paillassons, mais on découvrira aussitôt les grands froids passés. Le soleil suffira en février-mars pour faire repartir la végétation.

UTILISATION. — De culture très facile et de végétation active, les Fuchsias servent avantageusement dans les parties ombrées sous les arbres. Ils s'associent heureusement à d'autres plantes d'ombre : Bégonias, Impatiens, Mimulus, Primevères, etc... On en fait aussi de très jolies potées toujours fleuries, si l'on a la **précaution** de les entretenir toujours en végétation par les arrosages, et de les rentrer avant les gelées.

GAILLARDE

Gaillardia

La Gaillarde est une plante de grand mérite, très décorative par ses magnifiques fleurs s'épanouissant sans arrêt de juin aux gelées. Elle comporte des sortes annuelles, **bisannuelles** ou vivaces.



Gaillarde peinte à fleur double



Gaillarde vivace à grande fleur.

GAILLARDE PEINTE. — *Gaillardia Picta*

Vivace par sa souche, mais cultivée comme plante annuelle, elle forme de larges touffes étalées hautes de 50 centimètres. Les fleurs de 5 à 6 centimètres de largeur sont solitaires sur un long pédoncule, en capitules rayonnants, **jaune** à l'extérieur, à centre jaune orangé, disque brun, puis pourpre noir. Elle comporte de nombreuses variétés :

Gaillarde peinte rouge saumoné.

Gaillarde peinte aurore boréale, semi-double à fleur allant du rouge brun à la base pour se dégrader jusqu'au jaune.

Gaillarde peinte à fleurs doubles (G. picta Lorenziana). Remarquable par sa **duplication** qui donne aux fleurs une forme globuleuse rappelant celle des Scabieuses. Elle est d'une grande **floribondité** et d'une grande variété de coloris.

GAILLARDE VIVACE A GRANDE FLEUR. — *Gaillardia lanceolata*

Dans cette race vivace, haute de 0 m. 50 à 0 m. 70 on ne trouve pas une aussi grande variété de coloris que dans l'espèce précédente, ils sont en outre plus clairs, mais les fleurs énormes sont supportées par de très longues tiges rigides.

Culture. — Semer les Gaillardes peintes :

1° En mars, sur couche, repiquer sous châssis et planter en mai; 2. en août en pépinière, repiquer en pots, hiverner sous châssis froid et mettre en place en avril à 0 in. 40 d'écartement.

Pour les Gaillardes vivaces :

Semer en mai-juin en pépinière, repiquer en pépinière. mettre en place au printemps suivant ; ou bien diviser les pieds au printemps et repiquer les éclats ; les mettre en place au printemps suivant. On peut aussi bouturer en mai-juin sur couche tiède ou sous cloche.

• **UTILISATION.** — Plantes décoratives à floraison soutenue, surtout dans les terres saines à exposition ensoleillée, à intercaler dans les plates-bandes ou les corbeilles bordées, par exemple, de *Begonia gracilis* rose.

Les fleurs longuement pédonculées permettent d'en composer des gerbes ou d'en décorer les grands vases on elles se conservent longtemps.

GALANE BARBUE

Chelone Barbata



Plante vivace de 1 mètre de haut, à tiges grêles formant touffe. Fleurs groupées en longues grappes terminales, lâches, rouge écarlate, s'épanouissant de juin à septembre. Il existe une variété à fleurs blanches et une à fleurs roses.

Culture. — Semer en mai, repiquer en pépinière et mettre en place en août à 0 m. 40 de distance. On la multiplie également d'éclats de touffes au printemps, mis en place à 0 m. 40 les uns des autres.

UTILISATION. — La Galane barbue préfère les terrains perméables et ensoleillés. On l'utilise pour la fleur coupée et dans les plantations de grands parterres.

GALÉGA OFFICINAL

Galega officinalis

Plante vivace à tige forte, dressée, de 1 mètre à 1 m. 50 de hauteur. Feuilles composées, fleurs bleu pâle, nombreuses, groupées en grappes de juin à septembre.

On cultive des variétés à fleurs blanches, roses et lilas et la variété *Harlandi* à fleurs bleues et blanches plus grandes et plus nombreuses.

Culture. — Multiplication de semis faits en avril-mai, repiqués en pépinière et mis en place au printemps suivant, à 0 m. 60 de distance ; d'éclats de touffes au printemps.

UTILISATION. — Le *Galega officinalis* très rustique et de floraison longue et abondante, préférant les terres argileuses, profondes, fraîches et ensoleillées, convient particulièrement à la décoration des grands massifs.

GAMOLEPIS TAGETES



Plante annuelle de 0 m. 15 à 0 m. 20 de hauteur. Tiges rameuses formant une touffe qui se couvre, d'avril en juillet selon les semis, de très nombreuses fleurs jaune vif éclatant, à centre jaune plus foncé.

Culture. — Semer 10 en avril, en place, éclaircir à 0 m. 20 de distance. Floraison en juillet et août. 2. en septembre, en pépinière, repiquer en pots, hiverner sous châssis, planter en avril à 0 m. 25 de distance. Floraison en mai-juin.

UTILISATION. — Précieuse plante de culture facile pour bordures de courte durée, basses, unicolores. Elle cercle admirablement les corbeilles de son riche coloris.

GAURA LINDHEIMERI

Gaura Lindheimeri

Le *Gaura Lindheimeri* est une plante vivace, aux tiges grêles et flexueuses de 0 m. 90 à 1 m. 20 de longueur, très décorative. Fleurs blanches, légèrement rosées, disposées en longs épis et se succédant de mai-juin aux gelées.

Culture. — Il préfère une terre légère, substantielle et se multiplie de semis faits : 1° en août-septembre, en pépinière, repiquer sous châssis ou en pépinière bien abritée, mettre en place en avril; floraison de juin à octobre ; 2. en mars-avril sur couche, repiquer sur couche, mettre en place en mai ; floraison d'août à octobre.

UTILISATION — Le *Gaura Lindheimeri* s'associe très heureusement avec toutes les plantes utilisées pour la décoration d'été des jardins, en corbeilles ou en plates-bandes **parmi** les plantes basses, ou en masses dans les plates-bandes de plantes vivaces.

Exemple de corbeille pour décoration d'été :

Centre de *Sauge splendens* et *Gaura*, sur un fond d'*Ageratum de Wendland*, bordé d'*Eillet d'Inde nain* par exemple.

L'élégance et la finesse de ses fleurs permettent d'autre part de la faire valoir largement dans la composition des bouquets où elles durent longtemps.



GAZANIA SPLENDENS HYBRIDE

Plante vivace, à tige rameuse étalée, haute de 0 m. 20. Feuilles vert foncé à revers blanchâtre; fleur solitaire en capitule radié, variant du jaune clair à l'orangé, la base des ligules étant maculée blanc auréolée de noir. Floraison de juin à octobre.

Culture. — Multiplication par boutures faites en août-septembre, hivernées sous châssis et mises en place en mai. On l'obtient aussi de semis faits en août, repiqués en godets, hivernés sous châssis et mis en place en mai.

UTILISATION. — En bordure régulière, en corbeilles ou tapis, en terrain léger et en plein soleil.

GENTIANE ACAULE

Gentiana acaulis

Plante vivace, gazonnante, rustique, à feuilles persistantes disposées en rosette d'où s'élèvent de mai à juillet de nombreuses petites hampes florales de 0 m. 05 à 0 in. 10 terminées par une grande fleur d'un beau bleu velouté pur.

Culture. — Semer en pots ou terrines aussitôt la récolte, la germination a lieu en mars suivant. Repiquer en pépinière et mettre en place à l'automne ou au printemps suivant, en terre fraîche, argilo-siliceuse, à une exposition un peu ombrée. On l'obtient aussi d'éclat de touffes à l'automne ou au printemps.

UTILISATION. — Plante de rocailles qu'on utilise aussi en bordures ou en corbeilles à mi-ombre et dans les lieux élevés.

Géranium, voir Pelargonium.

GÉRARDIA TENUIFOLIA HYBRIDE

Plante vivace, cultivée comme annuelle. Rameaux grêles, dressés, de 0 m. 45 à 0 m. 50 de hauteur, portant à leur extrémité de juillet à septembre des épis légers et lâches de fleurs rougeâtres ressemblant à des petites fleurs de Pentstemon.

Culture. — Semer : 1° en mars, sur couche, repiquer en pots ou pépinière, mettre en place en mai à 0 m. 40 de distance; 2° en juillet et août en pépinière, repiquer en pots et hiverner sous châssis pour mettre en place en avril, en terre légère, à bonne exposition.

UTILISATION. — Ce sont de bonnes plantes à bouquets. Cultiver en corbeilles ou en groupes de plantes annuelles et même en potées.

GERBERA JAMESONI

Gerbera Jamesoni



Plante vivace velue, à grandes feuilles en rosette, d'où s'élèvent de longs pédoncules de 0 m. 50 à 0 m. 80 de haut, nus et rigides, que terminent tout l'été de grandes fleurs, larges de 10 à 12 centimètres, solitaires, élégantes en forme de Marguerite, écarlate orangé.

On a obtenu une variété de Gerbera Jamesoni hybride varié de même valeur décorative que le précédent, mais à très riches coloris variant du blanc crème au rouge écarlate et même au violet avec tous les tons de roses, rouges et jaunes.

Culture. — Semer sur couche en mars-avril, repiquer en godets en terre de bruyère ou terre sablonneuse, abriter sous châssis jusqu'en mai, cultiver en pots (en faisant les rempotages nécessaires) à exposition chaude et hiverner sous châssis. Dans le midi, on peut les mettre en place en mai, en terre légère, perméable et substantielle; garantir l'hiver avec une couverture de feuilles.

UTILISATION. — La Gerbera Jamesoni est une des fleurs à la fois les plus singulières et les plus élégantes qui existent. La longueur et la rigidité de ses pédoncules, la très longue durée de ses fleurs coupées (15 jours environ) la désigne pour la décoration des grands vases.

GERMANDRÉE PETIT-CHÊNE

Teucrium Chamaedrys



Plante vivace, à tige rampante, rameuse, haute de 15 à 25 centimètres. Feuilles persistantes, ovales, crénelées, vert foncé, luisantes. De mai à juillet, nombreuses fleurs purpurines en grappes terminales.

Culture. — Multiplication par éclats au printemps, plantés à 0 m. 20 d'écartement ou de semis faits d'avril à juin et mis en place en août.

UTILISATION. — La Germandrée Petit-Chêne est une plante sans égale pour garnir les talus en terrains secs ou pour former des bordures persistantes qui se tondent comme le buis, mais qui résistent bien mieux que lui en terrains arides et ensoleillés.

Gesce odorante, voir Pois de Senteur.

GILIA TRICOLERE

Gilia tricolor

Plante annuelle de 0 m. 40 de haut, formant des touffes étalées, très ramifiées. Fleurs légèrement odorantes en cymes au sommet des rameaux, pourpres à la gorge, puis mauves et plus foncées aux extrémités des pétales, elles s'épaouissent de mai à août suivant la date du semis.

Il en existe des variétés à fleurs roses, bleues et blanches, ainsi que des variétés naines de 0 m. 25 de hauteur.

Culture. — Semer : 1° en septembre, en place ou en pépinière bien exposée et abritée, planter en mars-avril à 0 m. 35 de distance. Floraison en mai-juin. 2° en mars-avril en place; éclaircir à 0 m. 15. Floraison en juillet-août.

UTILISATION. — Plantes de deuxième plan pour constituer, en terre légère et fraîche, à toutes expositions, de jolis tapis de fond ou de très jolies potées.

GIROFLÉES

Cheiranthus

Si les Giroflées comptent parmi les fleurs les plus recherchées, elles le doivent à de nombreux mérites : diversité des races qui permet à l'amateur d'obtenir des fleurs toute l'année, variété extraordinaire de coloris, beauté et parfum des fleurs, facilité de culture et d'emploi.

Pour faciliter l'étude des races aujourd'hui les plus méritantes, nous grouperons ci-après les Giroflées selon leur mode de végétation en :

- 1[°] Giroflées annuelles;
- 2[°] Giroflées bisannuelles ;
- 3[°] Giroflées d'hiver;
- 4[°] Giroflées jaunes.

1[°] GIROFLÉES ANNUELLES ou quarantaines. — C. *annuus*.

Plantes ramifiées et d'un aspect pyramidal, légèrement velues, elles atteignent de 0 m. 30 à 0 m. 35 de hauteur. Les fleurs sont simples ou doubles et la duplication dans un semis apparaît pour cette race de 50 à 70 %. On élimine des décorations florales les fleurs simples pour ne conserver que les doubles qui sont toujours stériles.

Les coloris très nombreux vont du blanc au violet en passant par le jaune.

Les races les plus recommandables sont :

Giroflée Quarantaine à grande fleur, à rameau central plus élevé que dans le type, ce qui lui donne un port pyramidal ; fleurs plus grandes. Recommandable pour la décoration des corbeilles et parterres.



Giroflée quarantaine remontante

Giroflée Quarantaine Victoria, rameaux nombreux, dressés, port compact. Convient surtout pour la culture en potées.

Giroflée Quarantaine Kiris, par exception est glabre et d'un beau vert.

Giroflée d'été Excelsior, feuilles grandes en rosette, du centre de laquelle part une longue tige fleurie de 0 m. 50, ordinairement unique, ayant par exception un ou deux petits rameaux à la base et à très grandes fleurs, ce qui en fait une bonne plante pour la fleur coupée.

Giroflée Quarantaine remontante, plante vigoureuse, plus élevée, à longs rameaux, à très grandes fleurs, de très longue durée de floraison, remontante lorsqu'on supprime les rameaux défleuris. Convenant surtout pour la fleur coupée.

Multiplication. — Semer : 1[°] en mars-avril sur couche ou sous châssis froid ; repiquer sous châssis froid ou en pépinière bien exposée et mettre en place en mai ; 2[°] en avril-mai en place ou en pépinière. Floraison de juin à septembre ; 3[°] en septembre en pépinière, repiquer en pépinière sous châssis ou en pots hivernés sous châssis froid et mettre en place fin avril. Floraison d'avril à juin. Distancer de 0 m. 30. Ce sont les Giroflées les plus rapides à obtenir.

2[°] GIROFLÉES BISANNUELLES.

Elles se développent plus lentement que les Giroflées annuelles. Les variétés les plus remarquables sont :

Pour potées :

Giroflée quarantaine Cocardeau. — Plante forte, pyramidale, le rameau central dépassant de beaucoup tous les autres, grandes fleurs en mars-avril de tous coloris, sauf le jaune.

Giroflée quarantaine Parisienne, à port vigoureux, compact, d grandes fleurs. Haut. 0 m. 40.

Pour corbeilles et fleurs coupées :

Giroflée d'hiver précoce à grande fleur. Race franchement remontante à hampe légère, à grosses fleurs bien doubles, très odorantes, spécialement cultivée dans le Midi pour fleur coupée. Sous le climat parisien, on les sème : 1[°] en mars-avril comme les Giroflées annuelles, elles fleurissent de juillet-août jusqu'aux froids et même jusqu'au printemps, si elles sont protégées ; 2[°] en semant de juin en août, comme les Giroflées d'hiver, elles fleurissent en avril-mai, avant celles-ci, semées à la même époque. Tous coloris.

Multiplication. — Semer : 1[°] en juillet, en pépinière ; repiquer en pépinière ; hiverner sous châssis froid et mettre en place au printemps, en pleine terre ou laisser fleurir en pots. Floraison d'avril en août. 2[°] Dès février-mars sur couche pour obtenir la floraison d'août en octobre. Distancer de 0 m. 30.

3° GIROFLÉES D'HIVER.

Elles ne fleurissent guère qu'après une année de culture.

Choix pour fleur coupée :

Giroflée grosse espèce (*Matthiola incana*). Plante forte, moins pyramidale que les Giroflées quarantaines annuelles, à tiges droites, portant des grappes de fleurs plutôt courtes.



Giroflée grosse espèce.

Four massifs et potées :

Giroflée grosse espèce Cocardeau (*Matthiola fenestralis*). Fleurs de grandeur exceptionnelle supportées par un rameau unique, central, très allongé. Tous coloris.

Giroflée Empereur. Espèce basse, touffue, très florifère. Hauteur 0 m. 30. Tous coloris.

Multiplication. — Semer en mai-juillet, en pépinière, au Midi; repiquer en pépinière, mettre en pots, puis hiverner sous châssis ou en serre froide et mettre en place en mars-avril à 0 m. 30 ou 0 m. 40 de distance ou laisser fleurir en pots. Floraison d'avril en juin-juillet.

4° GIROFLÉE JAUNE OU RAVENELLE. — *Cheiranthus Cheiri*.

Vivace, cultivée comme bisannuelle c'est la plus populaire des Giroflées. Plante ramifiée dès la base, à tiges raides, atteignant 0 m. 70 de hauteur, elle se couvre de fleurs odorantes, simples ou doubles, disposées en grappes au sommet des tiges. La giroflée jaune Parisienne, de précocité extraordinaire, semée en avril, fleurit, après un repiquage en juin, la même année dès septembre jusqu'aux gelées.

Les variétés simples ou doubles présentent des coloris variés et bien fixés du blanc jaunâtre au violet en passant par le rouge, quelquefois panachés et striés.

Les variétés naines dépassent rarement 0 in. 25 de haut.

Multiplication. — Semer de mai en juillet, en pépinière; repiquer en sol peu riche, mais bien préparé, en pépinière, en juillet et mettre en place en automne, de préférence, ou au printemps à distance de 0 m. 45. Floraison de mars en mai.

Culture générale. — Semer clair, les graines recouvertes de 5 millimètres de terre fine ou de sable; arroser modérément; aérer le plus possible, repiquer en pépinière, quand le plant a 5 à 6 feuilles, à 0 m. 10 ou, 0 m. 15 de distance et mettre en place ou en pots, quand les plants se touchent.

Repiquer autant que possible par un temps sombre; arroser de préférence le soir et éviter les coups de soleil sur les jeunes plants.

Les Giroflées, lorsqu'elles doivent être conservées l'hiver sous châssis, craignent surtout l'humidité: il faut avoir soin d'aérer le plus souvent et le plus longtemps possible; restreindre les arrosages au strict indispensable et éviter de mouiller les feuilles. Dès le mois de mars, aérer progressivement: augmenter les arrosages et sortir en plein air en avril, en pleine terre ou en pots. La floraison est plus belle et plus prolongée si on enlève les tiges flétries.

UTILISATION. — Les Giroflées sont des plantes types pour la décoration printanière des jardins, employées seules ou en association avec *Pensées*, *Myosotis*, *Silènes*, *Tulipes* ou *Jacinthes* par exemple.

Peu de plantes s'accroissent aussi bien qu'elles de la culture en caisse, sur fenêtre ou sur balcon, et leurs fleurs coupées sont rendues précieuses par leur longue conservation et leur parfum.



Giroflée jaune simple.

GLAIEUL

Gladiolus

Le Glaïeul est une des plantes bulbeuses à floraison estivale les plus décoratives et les plus appréciées.



Le bulbe plat et dur émet au milieu des feuilles rubanées, longues et pointues une hampe florale droite, portant un long épi de nombreuses fleurs grandes et serrées se présentant généralement sur une seule face. Les coloris frais et très francs, ponctués ou striés vont du blanc au violet par le jaune et le rouge.

Le nombre des variétés s'accroît sans cesse d'obtentions nouvelles, diverses par le port, la forme des fleurs et les nuances de fond.

On distingue, en outre, les espèces à planter à l'automne et les espèces à planter au printemps.

1° **GLAIEULS A PLANTER A L'AUTOMNE.** Floraison juin-juillet.

Gladiolus Colvillei. Haut. 0 m. 70. Espèce native et florifère. Fleur large et bien ouverte, violet et gris avec de jolies taches jaunes, disposées en long sur les pétales inférieurs.

Gladiolus Colvillei à fleur blanche. Blanc pur, à recommander pour la confection des bouquets et la culture forcée.

Gladiolus Colvillei à fleur rose.

Gladiolus nains. Haut. 0 m. 50. Très beau mélange de diverses variétés hybrides, **entr'autres** : *Reine Wilhelmine*, blanc teinté de rose, maculé rouge foncé, taches jaunes au centre.

Culture. — Planter en octobre-novembre à 10 ou 15 centimètres de profondeur et 10 centimètres de distance ou placer quelques oignons groupés pour former touffe. Ils peuvent être laissés plusieurs années en pleine terre. Couvrir de paille pour les garantir l'hiver. En pots et sous châssis, ils se prêtent bien à la culture forcée.

2° **GLAIEULS A PLANTER AU PRINTEMPS**
Floraison en juillet-octobre.

Gladiolus Gandavensis hybride. Race vigoureuse à tiges rigides, hautes de 1 mètre à 1 m. 20. Les longs épis se garnissent de fleurs très grandes, épanouies au nombre de 6 à 8 à la fois.

Gladiolus à grandes macules de Lemoine hybride. Les fleurs présentent deux grandes macules, les pétales supérieurs sont relevés en casque. Elles sont de grande richesse de coloris, s'épanouissant par 3 à 5 à la fois sur des tiges plus petites que dans la variété précédente.

Gladiolus de Nanceianus hybride. Fleurs très larges, très ouvertes, les macules des pétales inférieurs sont généralement pointillées de rouge.

Gladiolus Childsii hybride. Port vigoureux, feuillage vert foncé, épi très long de 0 m. 80 à 1 mètre, très grandes fleurs de coloris variés.

Gladiolus Primulinus hybride. Race à hampe légère, haute de 0 m. 80. Fleurs grandes, bien ouvertes, de coloris brillants, 5 à 6 étant épanouies en même temps sur la tige. Propre à couper.

Gladiolus Pont de Geais. Obtenus par croisement du *Gladiolus Colvillei* et du *Gladiolus Nanceianus*. Du *Nanceianus*, ils ont conservé la vigueur, la grandeur des fleurs et les coloris très variés; du *Colvillei*, la précocité; ils fleurissent même avant ces derniers.

Culture. — Planter de février à avril à 6 ou 8 centimètres de profondeur et à 20 ou 25 centimètres de distance. En été, un bon paillis aidera à conserver l'humidité du sol.

Multiplication et culture générale. — 1° Par semis à partir de février sous châssis ou mieux de mars en mai en planche; laisser passer l'hiver dehors en couvrant de paille ou de feuilles; arracher les jeunes bulbes à l'automne après leur maturité; abriter de la gelée et mettre en place en mars-avril pour les variétés à planter au printemps; replanter de suite, celles à végétation automnale. Ce semis demande deux ou trois ans pour obtenir des bulbes aptes à fleurir.

2° Par caëux produits au-dessus du vieux bulbe semés en lignes dès l'arrachage ou conservés dans le sable ou en terre sableuse à l'abri de la gelée, et semés en mars. A l'automne, les relever, ils sont adultes et doivent être traités comme tels. Ils fleuriront ordinairement l'année suivante. Les Glaïeuls aiment les terrains légers très perméables, fumés de l'année précédente. Ils se gâtent au contact des engrais frais. Arroser copieusement en été.

UTILISATION. — Ils s'emploient disséminés dans les corbeilles ou les plates-bandes, à exposition ensoleillée, en masses ou par groupes sur un fond de plantes tapissantes. Leur grand développement permet d'en garnir les massifs d'arbustes et en particulier les Rosiers dont ils masquent les tiges. Associés aux *Montbrétias*, ils produisent toujours un heureux effet.

Les fleurs coupées tiennent fort bien dans l'eau et continuent à s'épanouir, d'où leur large emploi pour la garniture des vases et la confection des gerbes.

GLOXINIA HYBRIDE

Sinningia speciosa



Plante vivace, à bulbe rond aplati, donnant naissance à 1 ou 2 tiges de 0 m. 25 à 0 m. 30. Feuilles grandes, velues, dentées. Les fleurs solitaires en cloches longuement pédonculées sont remarquables par leur grosseur et leurs coloris allant du violet intense au blanc pur en passant par le rose.

Gloxinia crassifolia, à feuilles larges, à fleurs généralement unicolores.

Gloxinia piqueté et tigré, à fleurs finement piquetées et tigrées de teintes plus foncées.

Culture. — 1° Semer en février sur terre de bruyère à une température d'environ 150, repiquer de bonne heure en terrines dans un mélange par moitié de terre de bruyère et de terreau de feuilles. Repiquer plus tard isolément en pots dans le même mélange de terre. Floraison de juin à septembre. En octobre, les bulbes sont mûrs et peuvent être récoltés; on les conserve dans du sable ou même on peut les laisser dans leurs pots et les tenir ainsi sans arrosage jusqu'à la mise en végétation, qui a lieu fin janvier ou février suivant. Cultiver à l'ombre et éviter l'excès d'humidité.

2° Bouturer des feuilles munies de 1 centimètre de pétiole dans du sable ou de la terre de bruyère sableuse, sous cloche; entretenir la terre fraîche par des bassinages légers, le bourgeon se formera à la coupe ainsi que le bulbe. A la fin de la végétation ralentir les arrosages jusqu'à la suppression et conserver comme les bulbes de semis.

UTILISATION. — Les Gloxinias sont de très belles plantes à cultiver en potées pour la garniture d'été des serres et vérandas, ainsi que des appartements.

GLYCINE TUBÉREUSE

Apios tuberosa



Gentille plante grimpante tubéreuse qu'il ne faut pas confondre avec la Glycine de Chine qui en mai couvre murs et grilles de ses grappes odorantes.

Atteignant de 2 à 4 mètres, la Glycine tubéreuse se garnit, en juillet-août, de jolies petites grappes de fleurs pourpre à odeur douce et agréable.

Culture. — Les tiges sont détruites dès les premiers froids, mais les tubercules peuvent être laissés en pleine terre. On doit les transplanter après division tous les 2 ou 3 ans. Plantation en février-mars à 0 m. 15 de profondeur et à exposition chaude.

UTILISATION. — A employer pour les garnitures des tonnelles, murs et treillages.

GNAPHALIUM LEONTOPODIUM

Leontopodium alpinum

Plante vivace, basse de 10 à 20 centimètres, recouverte d'un tomentum cotonneux d'autant plus blanc qu'elle pousse à une haute altitude.

Les tiges dressées, simples, sont terminées dès le printemps par une fleur simulant une étoile, blanc de neige.

Culture. — Semer en mars-avril sous châssis froid. Repiquer sous châssis et mettre en place en août. Floraison au printemps suivant.

UTILISATION. — Plante de rocailles pour altitude élevée.

GODETIA



Plante annuelle à tiges faibles, dressées, ramifiées en touffe dès la base. Fleurs grandes, en coupe, s'épanouissant tout l'été, disposées en épis longs de 0 m. 15 à 0 m. 25 et plus, comprenant une gamme de coloris satinés du rouge foncé au blanc pur en passant par le rose.

GODETIA RUBICUNDA

Haut de 1 mètre à 1 m. 20, fleurs larges de 0 m. 05 à 0 m. 06, rouge vineux maculé pourpre à la base des pétales.



Godetia rubicunda splendens.

GODETIA WHITNEYI

Plante buissonnante et trapue aux nombreuses variétés :

G. semi-double à fleur d'azalée, haut. 0 m. 35, rose brillant.

G. Duchesse d'Albany, haut. 0 m. 30, blanc pur.

G. Gloriosa nain, haut. 0 m. 30, rouge foncé.

G. nain Bijou, très nain à fleurs jaunes tachées de rouge.

Culture. Semer : 1. en avril-mai en place ou en pépinière et mettre en place en mai-juin. Floraison de juillet à septembre. 2. fin septembre en pépinière; repiquer en pépinière, en planche bien exposée; abriter pendant les grands froids et mettre en place, avec la motte, au printemps. Floraison en juin-juillet. Distancer de 0 m. 25. Toutes terres et expositions.

UTILISATION. — De culture facile, les **Godétias** forment exclusivement des corbeilles de grand effet, les variétés naines, bordant les plus grandes.

Les **Godétias** nains, couverts de fleurs, réalisent des potées superbes.

Gourde, voir Courge d'Ornement

Gueule de Loup, voir Mufler

GYMNOTHRIX LATIFOLIA

33 Graminée vivace, demi-rustique, de 2 m. 50 de hauteur, à feuilles ornementales, larges, amples, vertes, à nervure médiane blanche, que surmontent de légers épis plumeux, ne se montrant guère que dans les saisons chaudes et dans les endroits abrités.

Culture. — Arracher en octobre les pieds qui doivent être nettoyés et rentrés en serre où la souche se conserve comme celle des Cannas, au sec, sous les tablettes, ou en cave.

Poussant en tous terrains et à bonne exposition, on la cultive généralement, quoique vivace, comme plante annuelle. Semer : 1. d'avril en juillet en pépinière, repiquer en pépinière, hiverner sous châssis pour mettre en place en avril-mai. 2° en février-mars sur couche, repiquer sur couche et planter fin mai.

UTILISATION. — A isoler ou à réunir par petits groupes sur pelouse.

GYNERIUM ARGENTEUM



Le **Gynerium argenteum** forme de très fortes touffes vivaces, aux feuilles longues et étroites, dentées et très coupantes, d'on partent, à l'automne, de longues tiges pouvant atteindre 3 mètres, portant à leur extrémité un long panache argenté, très soyeux, de 0 m. 60 à 0 m. 80 de longueur. Cette herbe magnifique des Pampas de l'Amérique du Sud comporte des variétés de taille variable et des panaches parfois rosés.

Culture. — On multiplie le **Gynerium** par éclats au printemps ou à l'automne. Il est bon de repiquer les divisions en godets et d'assurer leur reprise en les plaçant sur couche.

Lorsque les froids surviennent, il faut couper les chaumes à leur base et nettoyer les plantes. Puis on roule les feuilles ensemble, on les lie et on garnit la masse de feuilles sèches. Le tout est recouvert d'un cône de paille qui rejettera les eaux loin du pied : le **Gynerium** est une plante qui craint plus l'humidité que le froid. En mars-avril, cet abri est enlevé au moment du départ de la végétation.

UTILISATION. — Planter isolé ou par groupes sur le gazon ou dans l'axe des longues plates-bandes. Les panaches, coupés avant complète maturité et séchés à l'ombre, permettent de garnir les vases d'une façon durable.

GYPSOPHILE

Gypsophila



Plante annuelle ou vivace. Tiges nombreuses, très ramifiées en buisson. Fleurs blanches, petites, délicates et très nombreuses, disposées en panicules, s'épanouissant en juillet-août. La plante est dans son ensemble d'une très grande légèreté.

GYPSOPHILE ÉLÉGANT. — *Gypsophila elegans*.

Annuel. Hauteur 0 m. 50. Grandes fleurs blanches. Variétés à fleur carmin, cramoisi ou rose.

GYPSOPHILE PANICULATA. — *Gypsophila paniculata*.

Plante vivace, à racines charnues et épaisses. Fleurs très petites. Haut. 1 mètre à 1 m. 50.

Sa variété à fleur double est remarquable par sa légèreté et la duplication parfaite de ses fleurs que le semis reproduit dans une assez grande proportion.

Le **Gypsophila** s'accommode de tous terrains et de toutes expositions.

Culture. — Semer les variétés annuelles : 1. d'avril en juin en place, de préférence, ou en pépinière et mettre en place en mai-juin. Floraison de juillet à octobre, successivement, suivant le semis. 2. en septembre, sur place ou mieux en pépinière; repiquer avant l'hiver en pépinière bien exposée et mettre en place avec la motte, en avril-mai. Floraison en mai-juin. Distancer de 0 m. 30.

Semer les variétés vivaces d'avril à juillet en pépinière; repiquer en pépinière et planter à demeure en automne ou au printemps, en espaçant les pieds de 0 m. 60 à 0 in. 80 de distance. On peut aussi multiplier le **Gypsophila paniculata** par division de touffes au printemps; mais le semis, quoique procédé lent de multiplication (les touffes ne sont belles qu'à partir de la 3^e année), reste le procédé le plus sûr et le plus pratique.

UTILISATION. — Toutes les variétés sont d'excellentes plantes à couper pour bouquets, jardinières et vases. Le **Gypsophila paniculata** est cultivé en plates-bandes de plantes vivaces où il donne de la légèreté aux ensembles. Les tiges, séchées à l'ombre, peuvent entrer dans la composition des bouquets secs.

HARICOT D'ESPAGNE

Phaseolus multiflorus

C'est un Haricot à rames comestible, mais surtout cultivé comme plante grimpante et d'ornement pour ses fleurs toujours renouvelées et jolies. Feuillage très ample et fleurs bien érigées, s'épanouissant en été, rouges dans le type, mais aux variétés blanches ou bicolores (rouges et blanches).



Culture. — Semer : 1^o en mars-avril en pots, sous châssis froid ou en orangerie, et mettre en place en mai sans diviser ; 2^o en fin avril-mai, en place. Il vient en tous terrains et à toutes expositions. Distancer de 0 m. 60. Floraison de juin-juillet en septembre.

UTILISATION. — De végétation rapide, les Hariots d'Espagne garnissent facilement les treillages et les murs où on peut les associer avec les *Doliques*.

HELIENIUM AUTUMNALE



Plante vivace de 1 m. 20 à 1 in. 80 de hauteur, à tiges rameuses à leur sommet, étalant ses rameaux comme un parasol. Nombreuses fleurs jaune pâle, solitaires au sommet des ramifications, formant un énorme bouquet régulier et s'épanouissant d'août à octobre.

Helienium autumnale striatum, fleurs jaunes striées de pourpre au rouge brun.

Helienium autumnale superbum, fleurs plus grandes.

Helienium autumnale pumilum magnificum, variété naine de 0 m. 50 à 0 m. 60 de hauteur, à fleurs jaune brillant, de juin à septembre.

On cultive aussi l'*Helienium Botanderi*, fleurs jaunes disque brun-noir et l'*Helienium Hoppesii*, à longues ligules étroites, pointues, jaunes et disque blanc.

Culture. — Les *Helienium* se propagent d'éclats plantés en mars-avril, de 0 m. 50 à 0 m. 80 de distance. suivant les variétés. Le semis se fait en mai-juin en pépinière. Repiquer en pépinière et mettre en place en mars suivant à 0 m. 50 ou 0 m. 80 de distance, à exposition chaude, en terrain perméable.

UTILISATION. — Plante de premier ordre pour la composition des plates-bandes de plantes vivaces et mixtes, soit isolée, soit groupée pour former des taches éclatantes.

Les fleurs d'*Helienium* doivent à la régularité de leur bouquet et à leur coloris voyant d'être d'excellentes fleurs coupées, du meilleur effet, soit utilisées seules, soit associées avec des *Pieds d'Alouette* ou des *Asters mauves* par exemple.

Helianthus, voir Soleil

HELIOPSIS SCABRA

Plante vivace, rustique de 1 mètre de hauteur, à tiges lisses se ramifiant vers le sommet, à feuillage rude.

Les fleurs grandes, jaune d'or, en forme de soleil, apparaissent de juillet à septembre.

Culture. — 1^o On la multiplie d'éclats, à l'automne ou mieux au printemps. 2^o On peut aussi semer d'avril en juin, en pépinière, en terre saine et légère. Mettre les plants en place en automne ou au printemps, en les espaçant de 0 m. 50 à 0 m. 60.

Elle réclame un sol profond, substantiel et de copieuses arrosages l'été.

UTILISATION. — Pour plates-bandes et bouquets.

HÉLIOTROPE

Heliotropium



Plante annuelle, vivace en serre, à feuilles persistantes. Ses tiges, qui deviennent ligneuses avec l'âge, atteignent de 0 m. 30 à 0 in. 60 de hauteur. L'Héliotrope est recherché pour son parfum suave, rappelant celui de la vanille et pour ses fleurs bleues, plus ou moins foncées, s'épanouissant sans arrêt de juillet à octobre.

HÉLIOTROPE DU PÉROU. — *Heliotropium Peruvianum*.

De 0 m. 60 à 0 m. 80 de haut ; fleur bleu clair et ses variétés :

H. Madame Bruant, plante naine de 0 m. 30 à 0 m. 40 de hauteur, hâtive et florifère, à fleur bleu violacé, centre blanc.

H. Roi des Noirs, nain, tige presque noire, fleurs violet foncé.

HÉLIOTROPE A GRANDE FLEUR. — *Heliotropium grandiflorum*.

De végétation vigoureuse, à feuilles larges, à fleurs plus amples mais moins odorantes que l'Héliotrope du Pérou. Sa variété :

H. géant de Lemoine, est remarquable par ses inflorescences, qui atteignent jusqu'à 0 m. 50 de diamètre, de coloris allant du violet noir au blanc en passant par le lilas.

Culture. — Semer : 1^o en mars-avril, sur couche ; repiquer en pots sur couche, et mettre en place en mai-juin ; 2^o en juin-juillet, en pépinière, à l'ombre ; repiquer en pots ; hiverner sous châssis ou en serre et mettre en place en mai.

La germination des graines est parfois lente et capricieuse et, pour cette raison, beaucoup de jardiniers multiplient l'Héliotrope de boutures. Bouturer au printemps, en serre à multiplication. Reprise au bout de 15 jours. Rempoter chaque bouture en godet de 0 m. 08 et mettre sur couche tiède. Pincer pour faire ramifier. Planter en mai-juin à 0 m. 30 de distance à exposition ensoleillée et en terrain sain. Relever les pieds-mères en octobre et les hiverner en serre tempérée.

UTILISATION. — L'odeur suave de leur floraison fait rechercher les Héliotropes pour les massifs à proximité des habitations. De même que les *Verveines* ils forment un excellent fond pour corbeilles de rosiers-tiges ou demi-tiges. Leurs coloris sont précieux pour l'harmonie d'ensemble de plantes annuelles ou vivaces.



Héliotrope à grande fleur.

HÉMÉROCALLE*Hemerocallis*

Plante vivace et rustique, formant une touffe de feuilles **rubannées** d'où partent les tiges florales nues, portant à leur extrémité un bouquet de fleurs jaunes analogues à celles des lis.

HÉMÉROCALLE JAUNE. — *Hemerocallis floua*

Hauteur 1 mètre. Floraison en mai-juin. Belles fleurs en bouquets, jaune orangé, très odorantes.

HÉMÉROCALLE FAUVE. — *Hemerocallis julba*

Une bien belle variété très recommandable. Hauteur 1 m. 20. Fleurs doubles ou semi-doubles, jaune orangé à la base, rouge sanguin purpurin dans la partie supérieure. Floraison en juin-juillet.


HÉMÉROCALLE DE SIBÉRIE. — *Hemerocallis Middendorfii*

Hauteur 0 m. 50. Touffe de feuilles nombreuses, gracieusement recourbées. Fleurs jaune orangé très ouvertes. Première floraison en avril-mai et deuxième en septembre-octobre.

Culture. — Réclamant de préférence l'exposition **semi-ombragée**, les Hémérocailles poussent en tous terrains. On les multiplie par division de touffes à l'automne, mais il est bon de rajeunir les sujets tous les 3 ou 4 ans et de les espacer de 0 m. 40 à 0 m. 50.

UTILISATION. — Les plantes isolées sur les gazons ou en plates-bandes de plantes vivaces ou bien encore en bordure des massifs d'arbustes. Les fleurs coupées, disposées dans les grands vases, sont d'un effet remarquable.

HÉPATIQUE*Hepatica triloba* (Anémone Hépatique)

 Plante vivace, à souche fibreuse d'où partent en février-mars de très nombreuses fleurs solitaires bleues, blanches ou roses, simples ou doubles, suivant les variétés, portées par des hampes poilues de 0 m. 08 à 0 m. 15 de hauteur.

Les feuilles, vert luisant à 3 lobes, ayant quelque ressemblance avec les feuilles de lierre, paraissent après les fleurs et persistent jusqu'à la nouvelle floraison.

Culture. — Multiplication d'éclats en septembre-octobre. Les graines, assez rares, ne germent qu'en mars après avoir passé l'hiver en serre. Vient bien en tous terrains, mais de préférence ombrés dans le milieu du jour.

UTILISATION. — L'abondance et l'éclat de leurs jolies fleurs, qui apparaissent dès la fin de l'hiver, rendent les Hépatiques précieuses dans le jardin, soit groupées en corbeilles entières, soit plus généralement en bordures, les pieds étant distants de 0 m. 20 à 0 m. 25.

HEUCHERA**HEUCHERA SANGUINEA.**

Plante vivace à souche charnue, à feuillage vert foncé souvent taché de blanc et de pourpre, d'où partent des pédoncules grêles et flexibles, se terminant en juin-juillet par des petites grappes lâches et gracieuses de nombreuses fleurs en clochette, d'abord écarlate clair, puis cramoisies. Hauteur 0 m. 40 à 0 m. 50. La variété : *Heuchera sanguinea Splendens* est plus florifère et à plus grandes fleurs que le type.

HEUCHERA BRIZOIDES

Ses touffes sont plus volumineuses que celles de l'*Heuchera sanguinea*, ses inflorescences plus hautes, 0 m. 50 à 0 m. 60. à fleurs plus nombreuses et plus grandes s'épanouissant à la même époque, mais de coloris allant du rouge feu (variété *Pluie de Feu*) au blanc d'ivoire (variété *Profusion*).

Culture. — Le semis donne les plantes les plus vigoureuses. Y procéder en mai-juin en pépinière, repiquer en pépinière et mettre en place en août à 0 m. 30 de distance. On multiplie également d'éclats à l'automne.

UTILISATION. — Plante de rocaille et de bordure, en terre sablonneuse et à exposition un peu ombragée. Les fleurs sont précieuses dans la confection des bouquets.

HOUBLON DU JAPON*Humulus Japonicus*

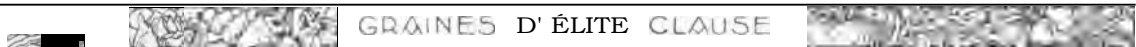
Plante grimpante, annuelle, rustique, à feuillage ornemental élégamment découpé, de juin à septembre, atteignant 5 à 6 mètres de hauteur.

La variété *Houblon du Japon à feuilles panachées* est tout aussi vigoureuse et rustique, mais plus décorative, les feuilles étant panachées de blanc, de vert et de crème.

Culture. — Semer de mars en mai en place ou en pépinière, en pleine terre ou mieux encore après la récolte des graines et mettre en place quand les plants sont assez développés. Toutes terres calcaires ou **argilo-siliceuses** à sous-sol un peu frais.

UTILISATION. — Par sa végétation rapide, l'élégance de son feuillage, sa rusticité à la sécheresse et aux insectes, c'est une des meilleures plantes grimpantes annuelles pour décorer les treillages, cacher les vieux murs ou garnir les berceaux.

Hyacinthus candicans. voir Jacinthe du Cap.



IMMORTELLES

Helichrysum



Très bonnes plantes annuelles intéressantes, en dehors de leurs qualités décoratives, par la durée de leur floraison et les ressources en fleurs coupées qu'elles assurent. Deux genres sont à considérer :

Immortelle annuelle.

Immortelle à bractées. — D'un caractère et de végétation absolument différents.



Immortelle annuelle. Immortelle à bractées.

IMMORTELE ANNUELLE. — *Xeranthemum annuum*

Plante à feuillage blanchâtre cotonneux, rameuse dès la base, à rameaux étalés puis dressés. Fleurs légères, élégantes, solitaires, portées par de longs pédoncules, de coloris blanc, rose ou violet, d'une texture sèche bien connue. Une de ses variétés : *l'Immortelle Impériale double violette*, se distingue par la teinte franchement violette de ses fleurs et son port plus ramassé.

IMMORTELE A BRACTÉES. — *Helichrysum bracteatum*.

Tiges raides, rameuses, fleurs solitaires, terminales, longuement pédonculées, en forme de coupe évasée, simples ou doubles, coloris allant du blanc au violet par le jaune et le rouge. Cette espèce comporte une race naine de 0 m. 30 à 0 m. 40 dans les mêmes coloris.

Culture. — Semer : 1° en mars-avril sur couche, repiquer sur couche, puis planter en mai en pleine terre. Floraison de juillet à octobre ; 2° en avril-mai sur place ; 3° en septembre en pépinière ; repiquer en pépinière, hiverner sous châssis froid et mettre en place en avril. Floraison de juin en août. Distancer de 0 m. 35. Toutes terres à exposition chaude.

UTILISATION. — Se plantent en corbeilles et en plates-bandes. Les variétés naines forment d'élégantes bordures dans les compositions d'une certaine importance.

Toutes réussissent, cultivées en pots, mais leurs fleurs sont surtout intéressantes pour la confection des bouquets secs ; coupées avant leur complet épanouissement et séchées à l'ombre, elles conservent leur couleur tout l'hiver.

IMPATIENS

IMPATIENS SULTANI



Vivace en serre, cultivée comme annuelle. Plante à tige épaisse, rameuse, buissonnante. Fleurs larges de 3 à 4 centimètres, munies d'un long éperon, réunies au sommet de pédoncules grêles, elles s'épanouissent de juillet aux gelées. Coloris très frais, rouge carmin, rouge violacé, rose cuivré, etc... suivant les variétés.

IMPATIENS HOLSTII

Voisine de l'Impatiens Sultani, elle n'en diffère que par ses feuilles plus larges, par ses fleurs plus grandes et son coloris plus brillant, rouge vermillon vif dans le type, du vermillon au blanc pur en passant par le lilas dans les variétés.

Culture. — Multiplication : 1° de boutures toute l'année ; 2° de semis en mars-avril sur couche ou en serre, repiquer séparément en godets ; mettre en place en fin mai en terre légère ; fraîche, légèrement ombrée. Espacer de 0 m. 30 à 0 m. 40.

UTILISATION. — Excellente plante pour les parties ombrées du jardin où elle fleurit jusqu'aux gelées. Cultivée en pots et rentrée avant les gelées, elle continuera à fleurir tout l'hiver.

IMPATIENS GLANDULIGÈRE. — *Impatiens Roylei*

Plante annuelle, atteignant 1 m. 50 à 2 mètres de haut, à tige très grosse, donnant des grappes de fleurs terminales rouge vineux.

Culture. — Semer en pépinière, en avril, mettre en place en mai à 0 m. 70 de distance en terrain léger et ombré ou en avril-mai en place. Floraison de juillet à septembre. Les graines, qui tombent à terre à leur maturité, germent l'année suivante au printemps.

UTILISATION. — Haute plante pour garnir sous les arbres élevés où elle se plaît. Elle peut servir aussi à remplacer des arbustes manquants.

IPOMÉE

Ipomoea

Ce sont de magnifiques et vigoureuses plantes grimpantes, couvrant parfois de grandes surfaces et produisant une profusion de grandes et belles fleurs. Certaines espèces, bien qu'originaires de pays chauds, réussissent parfaitement dans nos régions.

IPOMÉE POURPRE ou VOLUBILIS. — *Ipomoea purpurea*.

La plus populaire des plantes grimpantes qui n'est surclassée par aucune autre plante sarmenteuse annuelle. Elle atteint 3 mètres et donne abondamment de juillet jusqu'aux gelées, des fleurs en grappes en forme d'entonnoir de 4 à 5 centimètres de large, allant du blanc au bleu par le rouge, au panaché rouge, blanc, violet, etc... Les fleurs s'épanouissent du matin jusqu'à 4 heures.



IPOMÉE DU MEXIQUE A GRANDE FLEUR BLANCHE. — *Ipomœa bona nox alba*. — Très grande fleur, à gorge étroite, tige garnie d'aspérités. Un peu tardive.

IPOMÉE RUBROCŒRULEA. — Nombreuses, grandes et belles fleurs bleu cobalt, passant au rouge laqué. Végétation vigoureuse.

IPOMÉE A GRANDE FLEUR BLEUE TRÈS HATIVE. — De 3 à 5 mètres de hauteur, superbe par ses grandes fleurs bleu vif passant au rouge laqué.

IPOMÉE A FEUILLE DE LIERRE. — *Ipomœa hederacea*. — Fleur bleu d'azur à gorge blanche.

IPOMÉE QUAMOCLIT. — Hauteur 1 mètre, Feuilles finement laciniées, pennées. Fleurs solitaires, rouge écarlate dans le type, blanches ou roses dans les variétés. Un peu tardive. A faire en potées.

IPOMÉE CARDINAL IS. — Feuillage très finement raciné, à nombreuses fleurs rouge cardinal intense.

IPOMÉE ÉCARLATE. — *Ipomœa coccinea*. Fleurs à gorge longue et étroite, rouge cocciné, à odeur suave.

Culture. — Semer : 1° en avril, en pots placés sur couche et mettre en placé fin mai, sans diviser ; 2. en avril-mai, en pots placés sous châssis et mettre en place sans diviser ; 3. en mai-juin sur place, à bonne exposition, en tous terrains. Floraison de juin-juillet en septembre. Distancer de 0 m. 40.

UTILISATION. — Grâce à leur végétation rapide, les Ipomées conviennent parfaitement pour orner les treillages, les berceaux, les murailles ou les balcons. Soutenues avec des rames ou tous autres supports, elles forment encore de jolis groupes sur les pelouses. Toutes nécessitent de copieux arrosages l'été.

IPOMOPSIS ÉLÉGANT

Plante bisannuelle, à feuillage découpé, à tiges dressées, de 1 mètre à 1 m. 30 de hauteur, que terminent de longues grappes de fleurs tubuleuses, rouge cocciné, parsemé de pourpre brun. La floraison, qui s'effectue en août-septembre, commence contrairement aux autres plantes par l'extrémité de la tige et se continue en descendant.

Culture. — L'*Ipomopsis* préfère une terre ferme et drainée. L'humidité paraît lui être plus préjudiciable que les froids secs et prolongés.

Semer en août en pépinière : repiquer en terre légère, en pots bien drainés, hiverner sous châssis froid. Donner beaucoup d'air et arroser très peu. Mettre en place en avril en terre franche, perméable, à distance de 0 m. 35.

UTILISATION. — L'*Ipomopsis* élégant est une bonne plante pour corbeilles ou plates-bandes.

IRÉSINE

Plante vivace à feuillage coloré ordinairement pourpre, parfois panaché, très employée en mosaïciculture pour la décoration florale des parterres.

IRÉSINE HERBSTII HOOK. — *Achyranthes Verschaffeltii*. — Haute de 0 m. 25 à 0 m. 40. Feuilles échanquées au sommet, cordiformes, à nervures cramoisies.

Ses variétés sont employées au même usage. Ce sont : *Irésine Herbstii acuminata*. Feuilles lancéolées pourpre bronzé.

Irésine Herbstii aureo-reticulata. Feuilles vertes réticulées de jaune d'or. Nervures, pétiole et tige rouge vineux.

Irésine Lindenii Van Houtte. Plante plus naine à feuilles lancéolées, aiguës, rouge pourpre bronzé.

Culture. — 1. Bouturer en juillet 5 à 6 boutures par godet, sous châssis et conserver ces potées comme pieds-mères. 2. Relever les pieds-mères en septembre, en pots placés sous châssis d'abord, puis transportés en serre tempérée en décembre, bouturer en février-mars les nouvelles pousses. Rempoter chaque bouture en godet de 0 in. 06 en compost humeux et mettre en couche chaude.

La plantation se fait en mai de 0 in. 20 à 0 m. 30 de distance, en situation éclairée et en bon terrain. Les plantes sont main. tenues à la hauteur voulue par des pincements répétés.

UTILISATION. — Outre leur emploi en mosaïciculture, les Irésines peuvent être utilisées avantageusement en bordures mi-naines ou basses.

IRIS

Plante bien connue et appréciée pour sa floraison printanière ou estivale abondante. Ses belles fleurs odorantes et si diversement colorées sont aussi remarquables que celles des plus belles Orchidées dont elles rappellent d'ailleurs plus ou moins l'aspect par leur tissu délicat et transparent. Les Iris comportent un très grand nombre d'espèces rhizomateuses ou bulbeuses, à port et à floraison divers.

Espèces naines.

IRIS NAIN. — *Iris pumila*. Hauteur 0 m. 20. Espèce rhizomateuse, fleurissant abondamment en avril-mai ; pour bordures, vieux murs, talus, glacis, etc. Variétés à fleurs violet foncé, bleu pâle, blanchâtre et jaunâtre, absolument rustiques.

IRIS RÉTICULÉ — *Iris reticulata*. Espèce bulbeuse, fleurissant dès la fin de janvier ras terre. Fleurs solitaires, violet foncé à reflets bleus, avec des taches jaune foncé et bleues sur les divisions extérieures, à odeur délicate de violette. Il est très rustique, mais demande un sol frais. Il végète très bien en sol marécageux ou en sous-bois. Convient pour bordures à floraison précoce.

Espèces demi-naines.

IRIS A LONG STYLE. — *Iris Stylosa*. Haut, de 0 m. 30 à 0 m. 50. Espèce **rhizomateuse** curieuse par ses fleurs pourvues d'un très long tube qui tient lieu de tige, fleurs très odorantes bleu violet, les divisions extérieures de la fleur portent une nervure médiane jaune strié lilas.

De floraison hivernale, il est peu rustique dans nos régions où on doit le cultiver en pot ou sous abri l'hiver.

IRIS DE SUZE. — *Iris Susiana*. Hauteur 0 m. 50. Espèce **rhizomateuse** à grande fleur bleu gris de lin, piqué de noir. Fleurit en mai-juin. Bizarre par son coloris. Assez rustique dans les endroits médiocrement exposés. Terrains sains. Pour bordures, fleurs coupées, etc...

IRIS D'ANGLETERRE. — *Iris Xiphioïde*. Haut. 0 m. 50. Espèce bulbeuse à fleur bleu céleste, jaune, blanche, marron, panachée, striée, tout à fait distinguée par sa forme et ses coloris délicats. Fleurit en juin-juillet. Excellente espèce pour potées, groupes, corbeilles, bordures et fleurs coupées.

IRIS D'ESPAGNE. — *Iris Xiphion*. Hauteur 0 m. 50. Espèce bulbeuse, voisine de la précédente, mais plus grêle de port. Coloris nombreux et des plus délicats. Floraison en mai-juin. Très bonne espèce pour les plates-bandes, corbeilles, potées (10 bulbes au moins par pot) et fleur coupée (les fleurs sont très odorantes).

IRIS DE HOLLANDE. — Espèce bulbeuse, fleurrissant une quinzaine de jours plus tôt que les Iris d'Espagne, grandes fleurs de coloris bien variés. Pour fleur coupée.

Espèces hautes.

IRIS FILIFOLIA IMPERATOR. — Hauteur 0 m. 60 à 0 m. 70. Espèce bulbeuse, à grandes fleurs bleues portées sur une tige rigide. Variété vigoureuse et précoce facile à forcer. Recherchée pour la fleur coupée.

IRIS DE GERMANIE. *Iris Germanica*. — C'est une espèce **rhizomateuse** bien commune, haute de 0 m. 60 à 0 m. 70, à fleurs violet foncé en mai-juin. Pour grandes bordures rustiques, pour les endroits escarpés, ensoleillés. C'est des rhizomes de cette espèce que l'on tire le parfum d'Iris.

IRIS DES JARDINS HYBRIDES. — Variétés de collection aux coloris étranges et variés et dont les formes peuvent rivaliser avec celles des Orchidées. C'est une race facile à cultiver, absolument rustique, haute de 0 m. 50 à 1 mètre suivant les variétés et venant en tous terrains, depuis les plus secs jusqu'aux bords des eaux. Précieuse pour tous usages.

IRIS DE FLORENCE. *Iris Florentina*. — Hauteur 0 m. 80. Espèce **rhizomateuse** très appréciée pour ses grandes fleurs blanc pur, très odorantes et très décoratives dans de grands vases. Demande un léger abri pour l'hiver. Les racines séchées servent à parfumer le linge et donnent une poudre odorante recherchée par la parfumerie.

IRIS DE KAEMPFFER. *Iris Kaempferi*. — Hauteur 0 m. 60 à 0 m. 80. Tous les coloris se rencontrent chez cette espèce **rhizomateuse**, qui est bien distincte des espèces précédentes. Par sa forme, elle peut rivaliser avec les Orchidées et ses coloris sont vraiment très riches de variétés et d'assemblage de tons. Rustique sous le climat de Paris, elle préfère l'ombre, la fraîcheur et vient très bien au bord des ruisseaux, pièces d'eau, en terrains humides. Précieuse pour fleurs coupées. Les variétés dénommées sont nombreuses. Multiplication par division des souches en mars. Le semis est aussi employé, il se fait en avril en pépinière et se met en place à l'automne.

Culture. — 1^o Variétés **rhizomateuses**. Elles se multiplient par la division des rhizomes en août-septembre ou au printemps. division que l'on doit faire tous les quatre ans. On les espace de 0 in. 10 à 0 m. 40 suivant la hauteur des variétés. Tous terrains même secs, légers ou forts. Exposition aérée et ensoleillée.

2^o Variétés **bulbeuses**. Planter les bulbes de septembre en décembre ou mieux en octobre-novembre. La multiplication se fait facilement par la division des caïeux au moment de l'arrachage. Le semis est un moyen de multiplication trop lent. Arracher les bulbes quand les feuilles sont sèches, bien les faire **ressuyer**, puis les rentrer dans un local quelconque, sain, obscur de préférence, en les étendant le plus possible. On peut aussi enterrer les bulbes dans du sable sec pour les conserver. La relève des bulbes n'est pas nécessaire tous les ans. On peut laisser les espèces bulbeuses en terre, plusieurs années, en ayant soin toutefois de les couvrir de feuilles l'hiver, dans les endroits mal exposés.

UTILISATION. — La rusticité de l'Iris est extraordinaire, il végète pour ainsi dire sans soins. C'est un avantage qui le recommande pour la décoration des parties où on ne peut consacrer beaucoup de temps ; il les garnit sans arrêt de son feuillage, en dehors de sa belle floraison. On l'emploie aussi dans les rocailles, les vases de jardin, en massifs, en longues bordures de plates-bandes. Il supporte bien le voisinage de la mer. Enfin les coloris, délicats et variés à l'extrême (les Iris, en ont fait une plante des amateurs de collections et l'une des plus belles fleurs à couper.



Iris d'Espagne

Iris des jardins

IXIA

Plantes bulbeuses de 0 in. 10 à 0 m. 30 de hauteur, fleurs charmantes, par 10, en légers épis, coloris allant du blanc au violet en passant par le jaune, mais présentant presque toujours une tache ronde très foncée, comme un œil, au fond de la fleur. Floraison printanière.

Culture. — Planter les oignons par groupes de 5-6 en octobre, en pots de 10 centimètres, en terre sablonneuse, à 2 centimètres de profondeur, et enterrer les pots sous châssis froid. Arroser très modérément et donner de l'air par beau temps. (L'excès de chaleur ne leur convient pas, ils se forcent difficilement.) En mars, augmenter les arrosages et donner beaucoup d'air, surtout pendant la floraison qui a lieu en avril et mai. (En pleine terre, ce serait

en mai et juin, les oignons auraient été plantés à 10 centimètres de profondeur et recouverts de feuilles en hiver.) Diminuer **progressivement** les arrosages après la floraison et les supprimer **complètement** lorsque les feuilles sont sèches. Laisser les bulbes dans leur serre sèche, ou les récolter et les conserver à l'ombre, au sec, jusqu'en octobre suivant. On les multiplie de **caïeux** séparés à la récolte et qui fleurissent la deuxième année, ou de graines semées en septembre, qui donnent des bulbes fleurissant la 3^e ou la 4^e année après le semis.

UTILISATION. — Leurs rameaux légers et élégants, chargés de fleurs aux coloris variés et frais, trouvent un heureux emploi dans la confection des bouquets de printemps. Leurs fleurs coupées et mises dans l'eau s'y tiennent longtemps fraîches et les bouquets continuent très bien à se développer.

JACINTHE

Hyacinthus orientalis

La Jacinthe cultivée, ou Jacinthe d'Orient, est une plante vivace par son bulbe. Feuilles **dressées**, lancéolées. Hampe florale de 0 m. 20 à 0 m. 30 de hauteur, se dégageant du feuillage et formée d'une vingtaine de fleurs très odorantes, régulièrement distancées et à port horizontal.

Les Jacinthes doivent, à la précocité de leur floraison autant qu'à leur beauté, d'avoir été très cultivées et améliorées par les spécialistes hollandais; aussi possède-t-on aujourd'hui des variétés vraiment parfaites de forme et de coloris. Pour leur culture, il faut considérer les Jacinthes de Hollande et les Jacinthes de Paris.



JACINTHES DE HOLLANDE

Gros bulbe, bien arrondi, émettant au centre d'une rosace de feuilles longues, une superbe grappe de fleurs simples ou doubles. Elles présentent toute la gamme des coloris, sauf le jaune vif, et des variantes dans la grandeur des fleurs, la forme des grappes, etc... Les variétés cultivées sont en très grand nombre, on préfère généralement celles à fleurs simples.

Les Jacinthes de Hollande sont les plus belles, tant par la grosseur et la perfection des fleurs que par la vivacité des coloris. Elles dégèrent malheureusement très vite en dehors de leur pays d'origine et dès la 2^e année de culture en France ne produisent que des grappes réduites ou des coloris passés. Il est donc absolument indispensable de renouveler tous les ans l'approvisionnement en **oignons** de Hollande, pour être assuré d'une belle floraison.

JACINTHES DE PARIS

Elles diffèrent des Jacinthes de Hollande par leur **parfaite** rusticité et leur aptitude à conserver leurs caractères, sous notre climat, sans dégénérer.

Les fleurs sont plus petites que celles de la Jacinthe de Hollande et moins nombreuses sur les grappes. Coloris blanc, bleu, rose.

La *Jacinthe romaine* est une variété, qui, dans les coloris blancs et bleus, offre des grappes de petites fleurs de très bonne heure, ce qui lui vaut d'être très cultivée et forcée en serre.

Culture en pleine terre. — Planter en massifs, corbeilles ou plates-bandes, de préférence en terre légère, douce et bien ameublie, en octobre-novembre; enterrer les bulbes de 8 à 10 centimètres de profondeur et les espacer de 15 à 20 centimètres en tous sens; couvrir de litière pour abriter des grands froids: la floraison a lieu en mars-avril.



Jacinthe de Hollande

Jacinthe de Paris



Culture en pots. — C'est le mode le plus favorable pour la culture forcée, sous châssis ou en serre, qui permet d'obtenir une floraison selon les besoins et l'époque désirée. Employer des pots de 18 centimètres de diamètre, remplir ces derniers aux deux tiers d'une bonne terre légère et assez riche, en ayant soin de drainer avec de gros graviers ou tessons ; placer alors un bulbe par pot et recouvrir de terre jusqu'au bord. Mettre ces pots dans une tranchée peu profonde et recouvrir de 10 à 15 centimètres de terre ; de cette façon, les racines se développent rapidement. Six semaines après, retirer les pots suivant les besoins et les mettre sous châssis ou en serre pour obtenir une floraison successive et échelonnée en janvier-février.

Culture sur carafes. — Placer les **ognon**s sur des carafes remplies d'eau claire, de façon que la base affleure le niveau de l'**ognon** ; mettre les carafes dans un endroit frais et obscur pendant 5 à 6 semaines pour favoriser le développement des racines ; après ce délai, placer ces carafes à la plus grande lumière possible afin d'éviter l'étiollement, renouveler l'eau tous les 15 jours, en ayant soin que l'eau employée soit à la température de l'appartement.

UTILISATION. — Rustiques et de culture facile, les Jacinthes peuvent être cultivées en corbeilles, bordures ou bien en groupe sur un tapis de plantes tapissantes : Pensées, Myosotis, par exemple. Elles se prêtent tout aussi bien à la culture forcée.

En pots et sur carafes, elles sont précieuses pour la décoration des appartements.

JACINTHE DU CAP

Hyacinthus candicans

Plante bulbeuse émettant, au centre d'une rosace de feuilles larges, une hampe florale de 1 mètre de hauteur, dégagée à la base et terminée par une grappe de très belles fleurs blanches en cloches retombantes, s'épanouissant de juin à octobre. Souvent une seconde hampe se montre au moment où la première achève de fleurir.

Culture. — Planter, en mars-avril, à 15 centimètres de profondeur, 5 à 6 bulbes disposés à 10 centimètres de distance, pour former une touffe. Relever les bulbes en novembre, mettre à l'abri des gelées pour replanter en mars suivant. Multiplication de semis et de bulbilles.

UTILISATION. — Très décorative dans les corbeilles et les plates-bandes sur un fond de plantes tapissantes : *Pétunia*, *Phlox annuel* ou *Verveine* par exemple. On peut aussi en constituer des groupes dans les plates-bandes de plantes vivaces.

Jonquilles, voir Narcisse-Jonquille

JULIENNE

Hesperis

JULIENNE DES JARDINS

Plante vivace, légèrement velue, à tige rameuse, haute de 0 m. 50 à 0 m. 75. Fleurs en grappes terminales, odorantes, violettes ou blanches, qui s'épanouissent de mai à la fin de juillet.

On en cultive des variétés à fleurs doubles et une variété naine blanc pur, de 0 m. 50 de hauteur.

Culture. — Les variétés à fleurs simples se reproduisent de préférence, par le semis fait d'avril en juillet, en pépinière, repiqué en pépinière et mis en place en août-septembre, ou en mars suivant, à 0 m. 40 de distance. On peut aussi les multiplier par éclats de touffes en août-septembre.

Les variétés à fleurs doubles ne donnent pas de graines, on les multiplie par division des touffes en août-septembre, ou de boutures de pousses après la floraison.

Les Juliennes des jardins, quoique préférant la fraîcheur et les terres profondes où les fleurs sont plus belles, réussissent en tous terrains et à toutes expositions, sans aucun soin et supportent la transplantation en toutes saisons, même pendant la floraison.

UTILISATION. — La Julienne des jardins est recherchée, en fleur coupée, pour la composition des bouquets, mais elle convient aussi à la décoration des corbeilles et des plates-bandes.

JULIENNE DE MAHON

Plante annuelle, rustique, à tiges rameuses, rampantes, atteignant 0 m. 20 à 0 m. 25 de hauteur. Les fleurs en grappes lâches, terminales, roses, rouges, blanches ou jaunes selon les variétés, apparaissent nombreuses de juillet à septembre suivant l'époque du semis.

Culture. — Semer de mars en juillet, directement en place ; éclaircir à 0 m. 10.

UTILISATION. — Très estimée pour sa rusticité et la rapidité de sa floraison, elle forme en tous terrains, en moins de 3 mois, de charmantes bordures ou d'agréables tapis fleuris. Toutefois, sa durée de floraison est relativement courte.

KAULFUSSIA AMELLOIDES



Plante annuelle, velue, à tiges rameuses, hautes de 0 m. 20 à 0 m. 25 et que terminent de juin à août des fleurs solitaires, longuement pédonculées, bleu intense avec centre violet purpurin dans le type, roses ou rouges à centre plus foncé dans les variétés.

Culture. — Semer : 10 sur couche en mars, repiquer sur couche, mettre en place fin avril-mai. 2° sur place en avril-mai.

UTILISATION. — En bordures, en terrain chaud ou en potées. Les fleurs sont remarquées grâce à leurs coloris peu communs.

KETMIE D'AFRIQUE A GRANDE FLEUR

Hibiscus africanus



Plante annuelle, velue, rameuse à la base, à rameaux étalés puis dressés. Hauteur 0 m. 40. Feuilles trilobées, dentées. Fleurs jaune soufre à centre pourpre noir, de juillet à septembre.

Culture. — Semer sur place en fin avril-mai, en terrain chaud ensoleillé, éclaircir à 0 m. 20.

UTILISATION. — Pour la décoration des plates-bandes.

KOCHIA TRICHOPHYLLA

Plante annuelle à rameaux légers, à feuillage très fin, vert clair, devenant pourpre à l'automne. D'elle-même, sans taille ni pincement, elle prend une forme ovale parfaitement régulière. Sa taille atteint 1 mètre à 1 m. 30.

Culture. — Semer en avril, en terrines placées sous châssis; repiquer en godets, sous châssis, et mettre en place en juin, à 0 m. 80 de distance. Toutes terres, exposition chaude.

UTILISATION. — En sujets isolés sur les gazons ou les pelouses ou répartis dans l'axe et aux angles des petits jardins modernes.

On peut encore le cultiver en pot ou dans les grands vases de pilastres, d'autant plus que, dans un espace restreint, il prend plus vite sa teinte rosée, puis pourpre; il demande alors de copieus arrosages.

LAGURUS OVATUS

Herbe annuelle de 0 m. 30 à 0 m. 40 de hauteur, en petites touffes, épis ovoïdes, dressés, veloutés, blanc soyeux.

Culture. — Semer en avril, en place, en terre légère, ensoleillée.

UTILISATION. — En fleur coupée, soit à l'état naturel, soit teinté de différentes couleurs, pour bouquets d'hiver.

LANTANA HYBRIDE



Plante annuelle, vivace en serre, de 0 m. 30 à 0 m. 80 de hauteur. Tige ligneuse, ramifiée et dressée. Feuilles rudes, ovales. Fleurs nombreuses, réunies en bouquets aux coloris changeants, dans les tons: rouges, jaunes, roses, lilas, blancs.

Culture. — Semer en février-mars en pots ou terrines sur couche chaude ou en serre; repiquer quand le plant est muni de 4 feuilles, en godets remis sur couche; aérer graduellement et mettre en place en fin mai. Floraison de juillet à octobre.

Hiverner les pieds-mères, en pots placés en serre tempérée. Bouturer en serre à multiplication en mars-avril. Repiquer en godets et mettre sur petite couche, puis sous châssis froid, sans enterrer, pour amener une floraison rapide.

Pincer pour faire ramifier. On cultive aussi les *Lantanas* en pyramide en conservant une tige unique, que l'on pince, par la suite, à hauteur voulue. Planter en mai à 0 m. 40 environ. Tous terrains, situation ensoleillée.

UTILISATION. — Dans les situations ensoleillées et les terrains pauvres, la floraison soutenue et les coloris variés du *Lantana* lui assurent une large place en corbeilles ou en bordures. Cultivé en pot, il peut fleurir tout l'hiver en serre tempérée.

LARME DE JOB

Coix Lacryma Jobi

Herbe annuelle, vivace en serre, de 0 m. 80 de hauteur, à feuilles rubannées comme un maïs. Elle est cultivée pour ses fruits gris de lin, brillants et durs, semblables à des perles.

Culture. — Semer en mars-avril sur couche, mettre en place en mai à 0 m. 40 de distance. Elle exige une exposition chaude et de copieus arrosages l'été.

UTILISATION. — Ses rameaux secs sont très recommandables pour mélanger aux fleurs dans les vases d'appartement. Les fruits, très durs, peuvent être utilisés pour la fabrication des colliers et des chapelets.

LAVATÈRE A GRANDE FLEUR

Lavatera trimestris



Plante annuelle, rameuse, grande de 0 m. 80 à 1 mètre. Feuilles de couleur mauve, légèrement poilues. Très grandes fleurs solitaires, roses veinées de carmin ou blanches, se succédant de juillet à septembre.

Culture. — Semer en avril-mai sur place de préférence en pépinière, repiquer le plant très jeune en pépinière et mettre en place, en mai-juin, à 0 m. 35 ou 0 m. 40 de distance. Toutes terres et expositions.

UTILISATION. — La *Lavatera* à grande fleur est très décorative et très utile pour l'ornement des plates-bandes, on en fait aussi de jolies potées. Ses magnifiques fleurs roses ou blanches se prêtent à la fleur coupée et conservent longtemps leur fraîcheur dans les vases.

LEPTOSIPHON HYBRIDE



Charmante petite plante annuelle, housse de 0 m. 10 à 0 m. 15, s'étalant en tapis sur le sol; à feuillage très ténu, se couvrant d'innombrables petites fleurs étoilées de toutes les nuances de l'arc en ciel. Floraison de juin à septembre, suivant l'époque du semis.

Culture. — Semer en place en avril-mai, éclaircir à 0 in. 15.

UTILISATION. — Résistant au plein soleil, on les utilise en bordures, en tapis ou dans la décoration des rocailles.

Leucanthemum, voir Chrysanthème.



LIN

Linum

LIN A GRANDE FLEUR. — *Linons grandiflorum*.

Espèce annuelle de 0 m. 30 à 0 m. 40 de hauteur, à tiges ramifiées dès la base, à rameaux grêles dressés en touffes. Feuilles lancéolées, d'un vert glauque remarquable. Nombreuses fleurs larges, en forme de coupes bien ouvertes, rouge éclatant avec une tache fauve au centre ; floraison précoce et soutenue de mai à octobre suivant l'époque du semis. La variété *Lin à grande fleur rose* est aussi fort jolie.

Culture. — Semer : 1^o en avril-mai sur place ou en pépinière et mettre en place avec la motte, en mai-juin ; 2^o en septembre en pépinière ; repiquer en pots ou en terrines ; hiverner sous châssis et mettre en place au printemps. Toutes terres et expositions. Distancer de 0 m. 20.

LIN VIVACE. — *Linum perenne*.

Espèce vivace de 0 m. 40 à 0 m. 50 de hauteur, à tiges flexueuses, dressées, partant d'une souche grêle, rameuses dans le haut. Fleurs bleu ciel veinées de plus foncé dans le type, blanches et roses dans les variétés. Elles apparaissent de mai en juillet.

Culture. — Semer de mai en juillet, en pépinière ; repiquer en pépinière et mettre en place en automne de préférence ou au printemps.

UTILISATION. — La persistance de leurs fleurs justifie le large emploi des Lins dans la confection des massifs, des bordures et des potées.

Cultivés en tapis ou en masse, par taches unicolores, ils mettent toujours en valeur les plantes qu'ils accompagnent.

LINAIRE

Linaria

LINAIRE CYMBALAIRE. — *Linaria Cymbalaria*.

Petite plante vivace, basse de 0 m. 05, à tiges couchées, rampantes, rameuses. Feuilles vert gai au-dessus, à revers rougeâtres. Fleurs solitaires lilas clair, à l'aisselle des feuilles, de mai à octobre.

Culture. — Semer de mars à juin, en place, en recouvrant peu les graines ou en terre légère ; repiquer en place fraîche de préférence ou en pots.

UTILISATION. — Gracieuse plante grimpante pour murs, rocailles ou suspensions.

LINAIRE DU MAROC HYBRIDE. — *Linaria Morocana hybrida*.

Plante annuelle atteignant 0 m. 30 de hauteur, à rameaux dressés terminés par un long épi de grandes fleurs éperonnées, variant du jaune au violet par le rouge et le rose. Elles s'épanouissent de juin à septembre.

LINAIRE POURPRE. -- *Linaria bipartita*.

Très voisine de la précédente, mais à fleurs violet rougeâtre ou rouge pourpre disposées en épis, qui s'allongent beaucoup pendant la floraison. Il existe une variété à fleur blanchâtre.

Culture. — Ces deux dernières espèces se sèment : 1^o en septembre en pépinière ; repiquer à bonne exposition, mettre en place en avril à 0 m. 20 de distance ; 2^o en avril-mai en place, éclaircir à 0 m. 10.

UTILISATION. — En massifs, réunies par petits groupes, ce sont en outre de très bonnes plantes à bouquets. —

LIS

Lilium

Les Lis sont, parmi les meilleures plantes bulbeuses à floraison de printemps et d'été, les plus appréciées par leur port majestueux, leurs fleurs souvent démesurément grandes, le parfum suave que la plupart exhalent et les riches coloris dont elles sont parées.

Rustiques pour la plupart, elles se prêtent à de multiples formes de culture et d'emploi.

LILIAM AURATUM. — *Lis doré du Japon*.

Le plus large de tous les Lis, ses splendides fleurs blanches rayées d'or forcent l'admiration. Les tiges atteignent, suivant la grosseur du bulbe, de 60 centimètres à 1 m. 50. Elles portent de 3 à 5 fleurs, très odorantes et très larges. Elles apparaissent de fin juin à août. Le *Lilium auratum* est rustique, mais il craint l'humidité.

LILIAM CANDIDUM. — *Lis blanc simple*.

Le plus populaire, ses tiges portent 5 à 6 fleurs bien ouvertes, blanc pur, très parfumées. La floraison a lieu en juin-juillet. Ce lis doit être planté en septembre-novembre si l'on veut avoir la floraison dès l'année suivante. Il recherche la lumière et craint l'humidité.

LILIAM CANDIDUM FLORE PLENO. — *Lis blanc à fleur double*.

Pétales très nombreux, blanc verdâtre, disposés en un véritable épi sur le pédoncule de la fleur, celle-ci est inodore. Variété très curieuse.

LILIAM CHALCEDONICUM. — *Lis de Constantinople*.

La tige, qui mesure 1 mètre environ, porte des fleurs pendantes, rouge corail à papilles rouges ou noires. Floraison en juin-juillet. Tout à fait rustique et très estimé pour la fleur coupée.

LILIAM CROCEUM. — *Lis Safran*.

Tige laineuse atteignant 1 mètre et portant 4 à 6 grandes fleurs dressées en ombelle, rouge safran parsemé de petites taches noires. Floraison en juin-juillet. Il devra être aussi planté de bonne heure. Très rustique.



LILIUM LONGIFLORUM. -- *Lis à longue fleur blanche.*

Tige de 40 à 60 centimètres. Fleurs très allongées, étroites, blanc pur, très odorantes. Planter de décembre à mars.

LILIUM MARTAGON.

Fleurs en grappes pendantes, rouge violacé, ponctué de carmin à l'intérieur. Floraison en mai-juin. Il est très rustique, mais il est nécessaire de le planter de bonne heure, en automne, pour assurer une bonne floraison.

LILIUM SPECIOSUM.

A gros bulbe écaillé, haut de 0 m. 60 à 0 m. 80. Il donne des fleurs très odorantes, très ouvertes, à pétales recourbés extérieurement, portant sur toute leur surface interne des excroissances disséminées plus foncées. Floraison en août-septembre.

Il comporte toute une gamme de variétés :

Lis Speciosum album (L. lancifolium album). Fleurs blanc pur, teinté violacé en dessous, papilles blanches, nombreuses. Très estimé pour la culture en pots.

Lis Speciosum roseum (L. lancifolium roseum). Fleurs blanches tachées de rose clair, papilles rose foncé, très odorantes, apparaissant en juillet-août.

Lis Speciosum rubrum (L. lancifolium rubrum). Fleurs rose tendre taché de rouge pourpre, à papilles carminées.

Lis Speciosum Melpomène (L. lancifolium Melpomène). Beaucoup plus vigoureux que les variétés précédentes ; le plus beau des *Lis speciosum*. Il atteint au moins 1 mètre. Fleur grande, rouge cramoisi maculé et ponctué de carmin vif et très pâle sur le bord des pétales. Il est très estimé pour le forçage et pour la culture en pots ; il réussit également en pleine terre.

LILIUM TIGRINUM. — *L. Tigré.*

Tige de 1 mètre à 1 m. 50, laineuse, portant parfois jusqu'à 15 à 20 fleurs pendantes, rouge orangé taché de pourpre noir, ce qui leur donne l'aspect tigré. Il a produit une variété à fleur double et le *Lis Tigrinum splendens*. Tige plus élevée atteignant 1 m. 50, port pyramidal, fleurs plus grandes, rouge très vif parsemé de points verdâtres.

Culture. — Les Lis aiment une exposition demi-ombragée et un terrain léger et frais.

Si le sol est bien sain, la plupart sont suffisamment rustiques pour résister à nos hivers moyens, à l'aide d'une couverture de feuilles sèches.

Multiplication. — Les Lis, selon les espèces, peuvent se propager par semis, par séparation des caïeux fin juillet pour les *Candidum*, ou octobre et mars pour les *Tigrinum* et *Croceum*. Ils se multiplient aussi par les bulbilles qui se développent à l'aisselle des feuilles, pour le *Tigrinum* et le *Croceum* par exemple. Enfin, par les écailles qui, placées dans des conditions favorables, forment des bulbilles à la base.

UTILISATION.—On peut les disposer en corbeilles, mais c'est surtout en masse dans les plates-bandes.

sur un tapis de plantes gazonnantes qu'ils produisent le meilleur effet. Tous se prêtent à la culture en pots, mais on devra les planter en mars-avril pour éviter d'obtenir une floraison l'année suivante seulement.

En fleur coupée, le Lis dure assez longtemps pour faire des garnitures intérieures, mais on devra enlever les étamines pour augmenter la durée de conservation et éviter la souillure des fleurs par le dépôt de pollen jaune et brun.

Lis saint Jacques, voir *Amaryllis formosissima*.

LOA SA ORANGE

Loasa aurantiaca

Plante grimpante annuelle, vivace en serre s'élever à 2 ou 3 mètres, couverte de poils brûlants comme les orties, à feuillage découpé.

Les fleurs solitaires, portées par des pédoncules de 0 m. 10 à 0 m. 15 de long, sont nombreuses et originales, en forme d'étoile, rouge orangé, à étamines jaunes et pourpres, elles apparaissent de juin à octobre.

Culture. — Semer : 1^o en septembre, en pépinière, en recouvrant très peu la graine, repiquer en pots bien drainés, hiverner sous châssis à froid et planter à demeure en avril-mai à 0 m. 60 ou 0 m. 75 de distance ; 2^o en mars-avril sur couche, repiquer sur couche ou en pots laissés sur couche et planter demeure à fin mai.

Le *Loasa* pousse en tous terrains, mais, quoiqu'il prospère à toute exposition, il réussit mieux palissé contre un mur.

UTILISATION. — Par sa végétation rapide, l'abondance et la durée de sa floraison, la conformation et la couleur de ses fleurs, le *Loasa* orangé est une de nos jolies plantes grimpantes.

LOBELIA ERINUS

Plante annuelle, mais vivace en serre, formant une touffe compacte, très ramifiée, de 0 m. 10 à 0 m. 15 de hauteur ; feuilles petites et étroites ; fleurs très nombreuses irrégulières, bleu clair, portant 2 taches blanches au centre. Floraison prolongée de mai à octobre.

Cette espèce comporte un grand nombre de variétés :

Lobelia erinus blanc.

Lobelia erinus Crystal Palace. — Feuilles légèrement bronzées, fleurs d'un bleu intense, en touffe étalée basse de 0 m. 15 ; et sa forme plus érigée, trapue, compacte : *L. erinus erecta Crystal Palace.*

Les autres variétés intéressantes sont :

Lobelia erinus nain compact bleu pur (0 m. 10 de hauteur).

Lobelia erinus nain compact blanc (0 m. 10 de hauteur).

Lobelia stricta multiflora, très florifère.

Lobelia hybride Saphir, à rameaux rampants de 0 m. 10 de hauteur, pour suspensions et rocailles.



Culture. — Semer : 1° en mars-avril, sur couche ; repiquer sur couche et mettre en place en mai. Floraison de juillet à octobre ; 2° fin avril, en pépinière, repiquer en pépinière et mettre en place en juin ; 3° en août-septembre, en pépinière ; repiquer en pots, hiverner sous châssis ou en serre tempérée et mettre en place en mai. Floraison de mai à septembre. Toutes terres et expositions. Distancer de 0 m. 25.

UTILISATION. — Les variétés de *Lobelia Erinus* se prêtent à de multiples emplois ; formation de bordures sur un ou plusieurs rangs et de tapis fleuris, on les répartit heureusement dans des corbeilles et plates-bandes formées de plantes qui doivent produire leur effet plus tard.

On en fait aussi de jolies potées pour les garnitures de jardinières.

LOBELIA VIVACE



Les *Lobelias* vivaces sont tout à fait différents des *Lobélies Erinus* par leur port et leurs inflorescences.

Vivaces, ils atteignent de 0 m. 60 à 0 m. 80 de haut, et leurs fleurs se présentent en grappes terminales très allongées.

LOBELIA ÉCARLATE. — *Lobelia cardinalis*.

Haut de 0 m. 80 à 1 mètre, à feuilles larges, vert luisant rougeâtre. Tiges droites terminées en juin-juillet par une grappe de fleurs rouge vif. Certaines variétés, dont *L. Queen Victoria*, sont à fleurs grandes et à coloris légèrement variés dans le rouge.

LOBELIA VIVACE HYBRIDE. — *Lobelia hybrida*.

De même forme que le précédent, tiges rigides de 0 m. 60 à 1 mètre de hauteur, en touffes. Longue grappe de fleurs, en cône, allant du rose au violet par le rouge.

Floraison de juillet à octobre.

Culture. — Le semis est un moyen pratique de propagation, quand on ne tient pas à une variété particulière. Sinon, on les multiplie par division des pieds en mars-avril ou par boutures de racines, sur couche, au printemps. Ce sont des plantes rustiques, par les hivers moyens sous le climat de Paris. Un léger abri de feuilles, en tous cas, assure en pleine terre leur parfaite conservation. Distancer de 0 m. 50. Tous terrains à exposition demi-ombragée.

UTILISATION. — En corbeilles ou plates-bandes, sur un fond de plantes tapissantes ou leur port est mis en valeur ; en groupes importants dans les plates-bandes de plantes vivaces, sur les gazoils ou en potées. Leurs tiges coupées se prêtent admirablement aux arrangements floraux.



LOPHOSPERMUM GRIMPANT

Lophospermum scandens

Plante annuelle, vivace en serre, à tige **volubile**, de 3 à 4 mètres, à feuilles cordiformes, fleur rose taché de blanc ou de jaune apparaissant de juillet à octobre.

Culture. — Semer : 1° En juin-juillet en pépinière, en bonne terre légère et à mi-ombre ; repiquer en pots ; hiverner sous châssis ou en serre et mettre en place fin avril-mai, à 0 m. 60 ou 0 m. 70 de distance ; 2° En février-mars sur couche, repiquer en pots placés sur couche et mettre en place fin mai. Terres saines et bonnes expositions.

UTILISATION. — Recommandable pour garnir les berceaux, les treillages ou les murs, ou pour composer de très agréables suspensions.

LUFFA



Plante annuelle grimpante, à tige de 4 à 5 mètres de longueur. Feuillage ornemental, abondant, vert intense ; fleurs jaunes, en septembre, fruits verts, longs de 0 m. 20 à 0 m. 30, très fibreux, pouvant servir comme éponge.

Luffa acutangula. — *Eponge végétale.* — Fruits en forme de masse, munis d'ailes saillantes.

Luffa macrocarpa. — *Luffa cylindrica.* — Fruits cylindriques.

Culture. — Semer en mars-avril, en pots, sur couche ; mettre en place fin mai, en terrain chaud, entretenu frais par des arrosages et du paillis. Floraison à partir de juillet.

UTILISATION. — Garnit murs et treillages, à expositions chaudes et aérées.

LUNAIRE BISANNUELLE

Lunaria biennis



Connue sous le nom de Monnaie du Pape, c'est une plante bisannuelle à tiges rameuses, à port pyramidal, atteignant de 0 m. 80 à 1 mètre de hauteur. Elle offre, en mai-juin, des fleurs violet **purpurin** disposées en panicules et auxquelles succèdent des fruits très décoratifs, en siliques aplaties, ovales et nacrées. La variété à feuilles panachées est remarquable par ses feuilles amples, **largement** bordées de blanc et de jaune.

Culture. — Semer en mai-juin, en pépinière, repiquer en pépinière, mettre en place en août-septembre, à 0 m. 50 de distance. Floraison l'année suivante en mai-juin.

UTILISATION. — Rustique, végétant bien à l'ombre, la Lunaire est intéressante dans les corbeilles et plates-bandes printanières. Ses grandes branches desséchées, couvertes de, siliques aux reflets satinés, sont précieuses pour la confection des bouquets dits perpétuels.



LUPINS ANNUELS

LUPIN CHANGEANT. — *Lupinus mutabilis*.

Espèce haute de 1 mètre à 1 m. 20 ; à fleurs bleu violacé et étendard crème pointillé de rouge. Elle a donné naissance à la série des :

LUPIN CHANGEANT DE CRUIKSHANKS. — *L. cruikshanksii*.

Hauteur 1 mètre. Fleurs odorantes, blanches dans le bas, rosées dans le haut, devenant violettes vers la fin de leur épanouissement. Elles sont disposées en épis terminaux et apparaissent de juillet à octobre.

LUPIN CHANGEANT DE CRUIKSHANKS HYBRIDE.

Très vigoureux, atteignant 1 m. 50 de hauteur ; fleurs en épis longs de 0 m. 30 à 0 m. 40 et s'épanouissant de juillet en octobre.

Odorantes, bleues, présentant dans le haut, sur le pli du pétale supérieur, une couleur blanche ou violette passant au violet, elles sont changeantes en vieillissant.

Autres espèces de Lupins annuels

Lupin hybride écarlate et blanc. — *Lupinus atro-coccineus* à fleurs écarlate et blanc.

Lupin de Hartweg. — *Lupinus Hartwegii*, bleu et blanc.

Lupin jaune soufre. — *Lupinus Sulfureux*, passant du jaune soufre au jaune orangé. Hauteur 0 m. 50.

Lupin tricolore élégant. — *Lupinus hybridus signis*, violet et blanc. Haut. 1 m. 50.

Lupin grand bleu. — *Lupinus Hirsutus*. — Haut. 0 m. 50, plante velue, peu rameuse, à fleurs bleu d'azur. Variétés blanches et roses.

LUPINS VIVACES

LUPIN POLYPHYLLE. — *Lupinus polyphyllus*.

Robuste, il forme d'amples touffes hautes de 1 mètre à 1 m. 30, couvertes de beaux épis longs de 0 in. 50. La floraison, en mai-juin, se prolonge jusqu'en septembre-octobre si on a soin de couper toutes les tiges fanées. Variétés à fleurs bleu, carmin, lavande, rose.

LUPIN EN ARBRE. — *Lupinus arboreus*.

Espèce de 1 in. 50 de hauteur formant un buisson touffu, couvert de grappes de fleurs de 0 m. 25 de longueur. Fleurs abondantes jaune vif et blanc.

Culture. — Les Lupins supportent mal la transplantation. Les Lupins vivaces se multiplient de semis qu'il faut renouveler tous les 2 ou 3 ans pour avoir de belles touffes ; ils se propagent toutefois également par éclats de touffes.

Semer les Lupins annuels de fin avril en juin en place ou en juin-juillet, pour avoir une floraison d'automne aux gelées. Semer les Lupins vivaces en pépinière d'avril en juillet, repiquer en pépinière ou en pots, mettre en place en juillet-août.

UTILISATION. — Planter en niasse dans 1 es grandes plates-bandes ou par touffes détachées dans les plates-bandes plus étroites. Ils fournissent de belles et abondantes tiges florales pour la maison, mais on devra éviter de mouiller ou de serrer les grappes, car fleurs et boutons s'échauffent et tombent.

LYCHNIS

Les Lychnis, très voisins des Coquelourdes, groupent une série de plantes vivaces dissimulables dont une des plus connues est le :

LYCHNIS CROIX DE JERUSALEM. — *Lychnis chalcedonica*.

Touffe à tiges raides, simples, sans ramification, hautes de 0 m. 80 à 1 mètre, garnies de feuilles de la base au sommet et terminées en juin-juillet par un bouquet de fleurs rouge éclatant, ayant la forme d'une croix de Malte.

Il en existe des variétés à fleurs roses, blanches et même à fleurs doubles dans chacun des 3 coloris.

Culture. — Les variétés doubles se reproduisent par division des touffes, alors que les variétés simples se multiplient très bien de semis.

Semer : 1. En mars-avril, sur couche, repiquer sur couche et mettre en place en mai-juin. Floraison en septembre-octobre ; 2. D'avril en juillet, en pépinière ; repiquer en pépinière et mettre en place en automne de préférence ou au printemps. Floraison en juin-juillet. Distancer de 0 m. 90 ; terres saines et fraîches. Situation ensoleillée.

LYCHNIS DE HAAGE HYBRIDE. — *Lychnis hua-gena hybrida*.

Légèrement velu, il est du même type mais plus bas de 0 m. 30 à 0 m. 40, à port plus dégagé, aux inflorescences de 2 à 3 fleurs, plus larges, allant du rouge cinabre au blanc pur en passant par le saumon. Floraison de juillet à septembre.

Culture. — Semer : 1. En mai-juin en pépinière, ou mieux en terrines drainées et en terre légère et fraîche ; repiquer en pépinière et mettre en place quand le plant est suffisamment développé, en garantissant des froids à l'aide de feuilles sèches, litière, fougère, etc... ; 2. En février-mars, en pots ou terrines placés sous ch assis ; repiquer en pots, sur couche et mettre en place en mai.

LYCHNIS VISCARIA. — *Lychnis flore pleno*.

Petite plante de 0 m. 30 à 0 m. 50. Feuilles lancéolées, en touffe gazonnante, d'où partent de nombreuses tiges rougeâtres, simples, noueuses portant à l'extrémité, des grappes de fleurs roses ou rouge purpurin bien doubles en pompons. Floraison en mai-juin.

Culture. — Multiplication par division de pieds, à l'automne ou au printemps.

UTILISATION. — Les différentes espèces de Lychnis s'emploient heureusement en groupes dans les plates-bandes et dans la confection des grands bouquets.



GRAINES

TE CLAUSE



MAIS*Zea Mais*

Le Maïs, atteignant 1 m. 50, est une des plantes annuelles à feuillage ornemental les plus intéressantes. Grandes feuilles **rubannées**, striées en long de bandes blanches. La variété *Maïs gracillima varié gala* est de taille plus réduite tandis que le *Maïs gigantea quadricolor* présente des stries blanches, jaunes, roses sur le vert, qui en multiplient l'emploi.

Culture. — Semer en avril, en pots placés sur couche ou à exposition très chaude et mettre en place en mai ou semer sur place en mai-juin. Toutes terres, exposition chaude.

UTILISATION. — En sujets isolés ou groupés par 5 ou 6 sur les gazons ou disséminés dans les corbeilles sur un fond de plantes brillamment colorées.

La variété *gracillima* est tout indiquée pour les petites corbeilles et les plates-bandes étroites.

MALOPE A GRANDE FLEUR*Malope grandit bora*

Plante annuelle en touffe, de 0 m. 70 de hauteur, à feuilles rondes, à larges fleurs rouge foncé, semblables à des Mauves, tachées de pourpre à la base des pétales et fleurissant de juillet en août.

Il en existe une variété à fleur blanche.

Culture. — Poussant en tous terrains à exposition chaude on la sème en avril-mai en place, éclaircir à 0 m. 30.

UTILISATION. — On la fait entrer dans la composition des grandes plates-bandes.

Marguerite des champs, voir Chrysanthème des Prés.

Marguerite des Jardins, voir Reine Marguerite.

Matricaire, voir Pyrethrum Parthenium.

MAURANDIA BARCLAIANA

Plante annuelle, vivace en serre, grimpante, de 4 à 5 mètres, s'accrochant par ses pétioles. De juin aux gelées, la plante se couvre de très nombreuses fleurs violet foncé, ouvertes, ressemblant quelque peu à celles du Muflier mais plus grandes.

Culture. — Semer en mars sur couche, repiquer en pots placés sur couche ; mettre en place en mai à 0 m. 60 de distance.

UTILISATION. — Pour garnir treillages, berceaux, tonnelles à toutes autres expositions que le Nord. Eviter de l'appliquer contre un mur au Midi, où il peut brûler par les jours de soleil intense.

MAUVE*Malva*

MAUVE D'ALGER. — *Malva mauritana*.



Plante annuelle de la région méditerranéenne, à tige rameuse, pyramidale, de 1 mètre de hauteur; fleurs groupées par 5 ou 8, rosées, veinées de pourpre, apparaissant de juillet à septembre.

MAUVE FRISÉE. — *Malva crispa*.

Plante annuelle à tige simple, s'élevant jusqu'à 2 mètres, ornementale par ses feuilles très larges arrondies et frisées, fleurs jaunes sans intérêt.

MAUVE MUSQUÉE. — *Malva moschata*.

Plante vivace de 0 m. 60 de hauteur, à feuilles profondément découpées, à fleurs rose tendre légèrement odorantes, de juin en août.

Culture. — Semer la Mauve d'Alger et la Mauve frisée en avril-mai, en place ou en pépinière, éclaircir à 0 m. 30 ou planter à 0 m. 40. Semer la Mauve musquée d'août en septembre pour repiquer à 0 m. 40 de distance.

UTILISATION. — En corbeilles ou en plates-bandes. Quant à la Mauve Irisée, elle n'est guère cultivée qu'au potager, pour ses feuilles dont on pare certains plats.

MEDEOLA ASPARAGOIDES

Plante vivace à souche en griffe comme les Asperges, à tiges volubiles extrêmement grêles atteignant 2 à 3 mètres et couvertes de jolies petites feuilles vert tendre vernissé, ovales et aigües ; fleurs blanchâtres, insignifiantes.

Culture. — Rustique dans le Midi, on doit le cultiver en serre froide sous le climat de Paris.

Semer en fin janvier, en terrines de terre sableuse, en serre ou sur couche, repiquer en pots, en terre légère, par groupe de 3 plants. Mettre en pleine terre en juillet ou repoter dans des grands pots.

UTILISATION. — Ses longs rameaux grêles et gracieux servent à la confection des couronnes, des bouquets et comme garniture de table.

MELILOT BLEU*Melilotus caerulea*

Souvent appelé Baume du Pérou, c'est une plante annuelle de 0 m. 30 à 0 m. 40 de hauteur, à tiges dressées, à fleurs bleuâtres, solitaires, portées par de longs pédoncules. Floraison de juillet en août.

Utilisation. — Le Mélilot bleu n'est guère cultivé que pour l'odeur agréable qu'il répand par toutes ses parties et qui augmente quand la plante sèche. C'est, d'autre part, une excellente plante mellifère.

MIMULUS

MIMULUS CUPREUS HYBRIDE.



C'est une plante vivace cultivée comme annuelle, atteignant 0 m. 30 de hauteur, très rameuse, à tiges et feuilles tachées de pourpre; fleurs en entonnoir diversement colorées, du blanc au brun par le jaune, pointillées ou tachetées en foncé sur clair ; elles apparaissent de juillet à septembre.

MIMULUS MUSQUÉ. — *Mimulus Moschatius.*

Plante vivace, velue, rampante, de 0 m. 10 à 0 m. 15 de hauteur, à odeur agréable de musc. Il donne de mai à octobre de petites fleurs jaunes. Rustique au froid, il résiste à nos hivers, protégé par des feuilles ou de la paille.

MIMULUS CARDINALIS.

Vivace, cultivé comme annuel. Ses tiges dressées et velues atteignent 0 m. 50 de hauteur. Il offre de juin à septembre des fleurs solitaires, longuement pédonculées, de coloris rouge pourpré, **cocciné**, orangé ou jaunâtre, toujours tachées de pourpre à la gorge.

Culture. — Les *Mimulus* poussent en terre **humeuse**, à toutes expositions, mais de préférence demi-ombragées.

Semer: 1° D'août en octobre, en pépinière, repiquer en pépinière ou en pots. hiverner sous châssis et mettre en place en avril; 2° En mars-avril sur couche, repiquer sur couche en pépinière ou en pots et mettre en place en mai ou laisser en pots. Semé à cette époque, le *Mimulus* fleurit l'année du semis. Ne couvrir les graines que très légèrement.

UTILISATION. — Ce sont des plantes précieuses pour la décoration des plates-bandes et des corbeilles à mi-ombre et pour potées.

Exemple, sur un fond de *Mimulus cupreus hybride à grande fleur varié*, parsemer des *Œillets de Chine double Boule de Neige* et quelques *Pavots doubles* et border d'*A.géralum très nain multiflore bleu*.

MINA LOBATA

Plante grimpante assez voisine de l'*Ipoméé Quamoelit*, le *Mina Lobata* est une espèce annuelle atteignant et dépassant 5 mètres de hauteur. Son feuillage élégamment découpé se couvre, d'août à octobre, d'abondantes fleurs en clochettes dressées en épis, d'abord cramoisies en bouton, puis jaune orangé quand elles s'épanouissent et passant au jaune crème en vieillissant.

Culture. — Semer : 1° En février-mars, en pots ou en godets sur couche, en sol **silico-humeux**, et mettre en place en mai à bonne exposition ; 2° Fin mai, en place, à chaude exposition.

UTILISATION. — Sous notre climat, sa floraison est assez tardive, mais dans le Midi, le *Mina Lobata* vient presque sans soin et prend toute sa beauté et son ampleur, recouvrant très vite tous les supports qu'on peut lui offrir.

MOLÈNE 1)E PHÉNICIE HYBRIDE VARIÉE

Verbascum phæniceum

Plante vivace, cultivée comme annuelle, à feuilles en rosette, d'où émergent, de mai à août, de longues tiges dressées de 1 mètre de hauteur. Fleurs assez grandes, en longs épis variant du blanc crème au violet bleuâtre, avec des nuances jaunâtres, rougeâtres ou pourprées.

Culture. — Semer en mai, en pépinière, mettre en place en août-septembre ou au printemps. Floraison l'année suivante de mai à août. Vient en tous terrains et à toutes expositions, mais de préférence en sol frais et léger.

UTILISATION. — Les tiges de Molène de Phénicie hybride variée, effilées et droites, bien garnies de fleurs, sont intéressantes dans les plates-bandes ou sur les rocailles.

MOMORDICA BALSAMINA



Plante annuelle, à rameaux grimpants de 1 m. 50 de long, s'accrochant par des vrilles ; feuilles palmées. Elle est surtout décorative d'août à octobre par ses fruits ovales garnis de dents disposées en lignes longitudinales, d'abord verts, puis jaune orangé, s'ouvrant à la maturité en laissant voir une pulpe de couleur rouge sang.

Culture. — Semer sur couche en avril, repiquer en pots laissés sur couche. Mettre en place vers le 15 mai, à chaude exposition ; arroser copieusement.

Le *Momordica Balsamina* demande un sol léger, riche et une exposition des plus chaudes.

UTILISATION. — Il convient pour garnir les murailles au levant ou au midi et pour décorer les treillages et les berceaux.

MONTBRETIA CROCOSMIAEFLORA



Plante vivace, bulbeuse, présentant une hampe florale haute de 0 m. 50 à 0 m. 60, très ramifiée dans le haut, aux multiples fleurs émergeant d'un paquet de feuilles étroites et longues comme celles du **glaiéul**. Nombreuses variétés variant du rouge vermillon au jaune d'or, de juin aux gelées. -

Culture. — On plante de novembre à mars, à 6-10 centimètres de profondeur, en plaçant 5 à 6 bulbes ensemble distants de 4 à 5 centimètres, afin de former des touffes que l'on espace de 0 in. 50 à 0 m. 80. Donner des arrosages copieux au moment des chaleurs.

UTILISATION. — On peut les répartir en touffes, sur un fond de plantes basses, dans les corbeilles ou les plates-bandes, mais l'élégance et la légèreté de leurs fleurs les font surtout rechercher pour la confection des gerbes et des bouquets.





**Plantes bulbeuses
de Printemps**

1. Tulipes Darwin.
2. Jacinthe de Hollande simple.
3. Renoncule géante de France.
4. Anémone simple de Caen.
5. Tulipe double hâtive.



1



4



2



3

Décorations printanières

1. Splendide composition exclusivement formée de Tulipes, classées par variétés. Les différents coloris se font valoir les uns les autres grâce à un arrangement très étudié, et le regard se porte avec le même plaisir sur toutes les parties (le ce magnifique ensemble.
2. Un parterre plus modeste mais riche en couleurs : Tulipes Darwin sur fond de Pensée Idéale à fleur **monstreuse**.
3. Les Giroflées jaunes se prêtent admirablement bien à la décoration des parterres français dont les buis marquent la base dénudée
4. Cinéraires bordées de Pâquerettes double rose : disposition très indiquée pour les petites corbeilles des jardins de ville.

MUFLIER

Antirrhinum

Fleur très populaire, sous le nom de Gueule de Loup, grâce à sa rusticité ; le Muflier doit en outre à la diversité de taille et de coloris de ses variétés de pouvoir, à lui seul, assurer la parure d'un jardin.

Plante vivace, cultivée comme annuelle. Tige rameuse, buissonnante, fleurs en grappes d'abord serrées puis allongées, présentant tous les coloris sauf le bleu. Le Muflier a été divisé en plusieurs sections selon la hauteur des tiges ; on retrouve dans chacune d'elles les mêmes couleurs qui constituent autant de variétés,

Muflier grand à fleur géante. — Dépasant souvent 1 mètre, fleurs très grandes, disposées en élégants épis atteignant parfois de 0 m. 30 à 0 ni. 40 de longueur.

Muflier grand. — De 0 in. 50 à 0 m. 80.

Muflier 1/2 nain. — De 0 m. 35 à 0 m. 50.

Muflier nain Tom-Pouce. — Haut de 0 m. 15 à 0 m. 20, à port très compact, aux épis ramassés beaucoup moins élégants que dans les sections précédentes.

Culture. — Semer : 1^o En mars-avril, en pépinière ; repiquer en pépinière ou mettre en place en mai. Floraison d'août à octobre. 2^o De juin en août, en pépinière, repiquer en pépinière bien exposée et mettre en place en avril-mai. Floraison de juin à septembre. Distancer de 0 m. 35. Tous terrains.

UTILISATION. — C'est l'une des fleurs les plus précieuses, tant son emploi est varié ; on l'utilise avec profit en groupes étalés dans de larges plates-bandes, en bordures et en corbeilles, en adaptant les différentes tailles à la grandeur de la surface à garnir, par coloris séparés sans toutefois trop les multiplier. On peut aussi en garnir les bacs, les jardinières, les rochers ou faire des potées avec les variétés demi-naines et l'utiliser largement en fleur coupée.

MUGUET DE MAI

Convallaria majalis

Petite plante de 0 m. 20 de hauteur, vivace par un rhizome grêle souterrain d'où s'élèvent 2 feuilles roulées en cornet puis ovales, laissant s'échapper en avril-mai une petite tige de 0 m. 10 portant une grappe de jolies petites fleurs blanches, en clochettes, très odorantes.

Culture. — Le Muguet de Mai se plaît à exposition ombrée, en terre légère composée en grande partie de feuilles.

Multiplication par division des rhizomes tous les 3 ans ou 4 ans ou par semis fait en septembre-octobre.

Culture forcée. — Elle permet d'obtenir des fleurs après un mois de traitement en soumettant les griffes à une température de 20 à 25 degrés. Préparer des potées d'une dizaine de griffes que l'on fait enraciner d'avance à la température normale, les rentrer ensuite en serre par fournées au furet à mesure des besoins. Pour la bonne conservation de la fleur, il faut laisser baisser la température ou bien changer les plantes de serre lorsque les fleurs commencent à s'entr'ouvrir.

UTILISATION. — L'odeur délicieuse du Muguet l'a fait introduire dans presque tous les jardins où on l'emploie à décorer les parties ombragées des talus et des rocailles ou le dessous des bosquets. On le cultive beaucoup en potées et pour la fleur coupée.

MUSA ENSETE



C'est une plante vivace, pouvant atteindre 3 à 4 mètres de hauteur, décorative en été par ses feuilles majestueuses, robustes, vert clair à nervures rouges ainsi que les pétioles.

Culture. — Le semis est le mode exclusif de multiplication des Musas d'ornement. On le fait en serre chaude, de février à mars. Chaque graine est placée soit en godet, soit en terrine, sur couche chaude ou dans la serre à multiplication. On repique les plants quand ils ont quelques centimètres de hauteur, en godets placés toujours sur couche. Rempotages successifs jusqu'à la plantation en plein air, en mai-juin. Aux endroits désignés, creuser des trous de 0 m. 40 de profondeur et de diamètre et placer dans le fond une bonne épaisseur de compost riche, de fumier bien décomposé, de gadoue. Comblé le trou avec de la bonne terre franche et du terreau mélangés par moitié. Planter les Musas dans ce compost en enterrant un peu le pied pour aménager une petite cuvette destinée à retenir les eaux. Arrosages très copieux pendant tout le cours de la végétation. Les Musas sont fort sensibles aux engrais liquides qui leur font acquérir des proportions gigantesques. Au début de septembre, diminuer les arrosages en vue de l'hivernage des plantes.

UTILISATION. — Plante de grand effet, en *été*, isolée sur pelouses, ou placée dans l'axe des grandes plates-bandes ou des corbeilles.

MUSCARI

Petites plantes vivaces, bulbeuses, rustiques, offrant au printemps de petites fleurs penchées ou pendantes réunies en grappe au sommet d'une tige dressée et simple, émergeant de feuilles linéaires, repliées en gouttière.

MUSCARI BOTRYOIDES.

De 0 m. 10 à 0 m. 15 de hauteur, portant en mars une petite grappe de fleurs bleu de ciel.

Variété : *Muscari à fleurs blanches.*

MUSCARI RACEMOSUM.

De 0 m. 20 à 0 m. 25 de hauteur, formant une grappe serrée de fleurs en grelot, bleu intense, blanchâtres au sommet, exhalant une forte odeur de prune.

MUSCARI MONSTRUOSUM.

A tige de 0 m. 30 à 0 m. 40, présentant de grosses grappes de fleurs curieusement transformées en agglomération de ramifications tortueuses, violet bleuâtre, en mai-juin.



Culture. — On les multiplie, de juillet à septembre, par division de caïeux, mais on obtient une floraison plus abondante en les laissant en place 3 ou 4 ans.

Planter d'octobre à décembre, en touffe. La culture des Muscaris est la même que celle des Jacinthes.

UTILISATION. — Ce sont de charmantes petites plantes pour former des bordures ou des touffes dans les plates-bandes, pour orner les rocailles ou les talus ensoleillés ou pour grouper par taches dans les gazons.

MYOSOTIS

Rustique, cultivé comme plante bisannuelle quoique vivace, le Myosotis forme d'avril en juin des touffes de 0 m. 15 à 0 m. 30 de hauteur, à feuillage velu, d'où s'échappent de nombreuses petites tiges terminées par de gracieuses grappes de fleurs étoilées à oeil jaunâtre, bleues, roses ou blanches.

Variétés recommandées :

MYOSOTIS DES ALPES. — *Myosotis Alpestris*.

Tous coloris, hauteur 0 m. 30.

Myosotis des Alpes Victoria compact. — .ace naine compacte (0 m. 15 de hauteur), à grandes fleurs. Précieuse pour mosaïque, bordures, potées.

Myosotis des Alpes elegantissima. — Espèce très florifère de port élevé (0 m. 25) érigé, très régulier. Extra pour corbeilles.

MYOSOTIS A GRANDE FLEUR. *Myosotis dissitiflora*.

Bleu foncé, le plus précoce. Charmante espèce bien distincte. Hauteur 0 m. 20.

MYOSOTIS PALUSTRIS A LARGE FLEUR.

Le vrai u Souvenez-vous de moi ». On peut le considérer comme vivace. Fleurit du printemps à l'automne, à cultiver en sols mouillés, ombragés, au bord des pièces d'eau ou ruisseaux.

Culture. — Semer de juin en septembre, en pépinière; repiquer en pépinière et mettre en place en automne de préférence ou au printemps. Distancer de 0 m. 25.

UTILISATION. — Les Myosotis jouent un rôle important dans la décoration printanière du jardin, soit seuls ou associés à des Silènes, Pâquerettes, Pensées, soit comme plante tapissante dans une corbeille de Tulipes jaunes, oranges ou rouges. On en constitue aussi des potées pour décorer les appartements et ses fleurs coupées sont d'une grande ressource pour les corbeilles et les vases bas.

NARCISSE

Narcissus



Les Narcisses regroupent de jolies plantes bulbeuses, vivaces, ordinairement rustiques, à feuilles linéaires, présentant au printemps, à l'extrémité d'une hampe de 0 m. 30 à 0 m. 40, des fleurs solitaires ou groupées, allant du jaune d'or au blanc pur, à couronne centrale en cloche ou en coupe plus ou moins proéminente.

On divise les Narcisses en 2 groupes :

1° Les Narcisses à hampes unijlores comportant les Narcisses simples à trompettes (*N. Pseudo-Narcissus*).

Narcisses à petites coupes (*N. incomparabilis*).

Narcisses des poètes (*N. poeticus*).

2° Les Narcisses à hampes multiflores réunissant des variétés à fleurs simples ou à fleurs doubles, assez délicates dans le Nord :

Narcisses Jonquille (*N. jonquille*).

Narcisses à bouquets (*N. Tazetta*).

NARCISSE A TROMPETTES. — *Narcissus Pseudo-Narcissus*.

Fleurs larges, penchées, à couronne centrale longuement développée en pavillon, à bord ondulé, frangé. Cette race comporte de nombreuses variétés :

Emperor. — Haut. 0 m. 50. Grande fleur jaune d'or.

Major. — Haut. 0 m. 35. Fleur plus petite, jaune pur.



Narcisse à trompette



Bicolor Empress. — Haut. 0 m. 40. Belle fleur, périanthe blanc crème, trompette jaune vif.

Bicolor Victoria. — Haut. 0 m. 45. Très grosse fleur. Périanthe blanc carné, plus foncé à la base ; trompette large, jaune accentué.

Golden Spur. — Très joli, jaune foncé hâtif.

Madame de Gruff. — Blanc pur, très joli.

NARCISSE A PETITE COUPE. — *Narcissus Incomparabilis.*

De 0 m. 30 à 0 m. 40 de hauteur, à couronne centrale plus courte et Plus ouverte que dans les Narcisses à trompettes.

Incomparable. — Hauteur 0 m. 40. Grande fleur jaune, coupe plus foncée, évasée, tuyautée.

Incomparable Sir Watkins. — Hauteur 0 m. 40. Très grande fleur jaune soufre, coupe allongée, jaune foncé.

Incomparable Homespun. — Jaune pur, très belle variété pour la fleur coupée à partir de mi-janvier.

NARCISSE A FLEURS DOUBLES.

Incomparable double. — Hauteur 0 m. 35. Jolie fleur, bien nuancée, périanthe jaune soufre ; pièces intérieures très fines, jaune orange.

Orange Phoenix double. — Hauteur 0 m. 35. Blanc crème nuancé orange, très hâtif, odorant.

Situer Phoenix. — Blanc pur, belle fleur, extra pour la décoration.

NARCISSE DES POÈTES. — *Narcissus Poeticus.*

De 0 m. 30 à 0 m. 35 de hauteur ; fleurs blanc transparent à couronne centrale très courte, fortement crispée, jaunâtre, bordée d'une ligne rouge très vif, exhalant une odeur agréable et particulière.

NARCISSE JONQUILLE. — *Narcissus Jonquilla.*

Fleurs jaune d'or vif, d'une odeur délicate semblable à celle de la fleur d'oranger, groupées par 2 ou 5, à couronne centrale petite.

Jonquille double. — Haut. 0 m. 30. Fleurs jaunes, très doubles, odorantes.

Jonquille simple odorante. — Haut. 0 m. 20. Petite jonquille, la plus odorante de toutes.

Jonquille Campernelle. N. odorus. — Haut. 0 m. 35. Simple, fleurs plus grandes que dans la variété précédente, mais moins odorantes.

NARCISSE A BOUQUET. — *Narcissus Tageta.*

Fleurs blanc crème, très odorantes, groupées par 4 à 10, à couronne centrale peu développée en coupe, généralement jaune.

De Constantinople. — Hauteur 0 m. 40. Fleurs doubles, blanchâtres, à centre orange ; le plus hâtif de tous.

Tolus albus. — Hauteur 0 m. 30. Blanc pur, variété très propre au forçage.



1. Narcisse à petite coupe.
2. Narcisse jonquille double.
3. Narcisse à bouquet.

Tolus albus à grande fleur. — Hauteur 0 m 40. Bouquet de 10 à 12 fleurs plus grandes que dans le précédent ; blanc pur, florifère, mais un peu moins hâtif.

Grand Monarque. — Hauteur 0 m. 35. Périanthe jaune crème ; couronne jaune pâle.

Culture. — Les Narcisses végètent en tous terrains et ne demandent aucun soin. Ils sont d'une rusticité absolue (sauf les Narcisses à bouquets qui nécessitent une couverture). Planter en novembre de 20 à 30 centimètres de distance, suivant la grosseur des bulbes et à 10 centimètres de profondeur.

Multiplication par séparation des bulbilles, de juin à novembre, tous les 4 à 5 ans.

UTILISATION. — On en compose des garnitures printanières très recherchées. Les planter en masse soit en corbeilles, plates-bandes ou bordures, soit disséminés sur un fond de plantes tapissantes comme les *Viola cornuta*, par exemple. On en obtient des effets très pittoresques en colonies sur les pelouses, dans les parties éclairées des sous-bois ou encore au bord des eaux. Les fleurs coupées sont de longue conservation.

Les Narcisses à bouquets réussissent très bien en appartement pendant l'hiver, soit sur carafe, soit dans de la mousse humide ou encore cultivés selon le procédé chinois, c'est-à-dire les bulbes placés dans une coupe remplie d'eau et enterrés jusqu'au collet dans de petits cailloux.

NEMESIA D'AFRIQUE*Nemesia strumosa*

C'est une plante annuelle, buissonnante, de 0 m. 25 à 0 m. 30 de hauteur. Grandes fleurs nombreuses, en grappes terminales, à centre foncé, coloris nombreux, clairs, allant du blanc au rouge par le jaune, plus ou moins piquetés. Elles s'épanouissent de juin en août. Sa variété *Nemesia nain compact*, de 0 m. 15 à 0 m. 20 de hauteur, possède des fleurs tout aussi variées, mais des touffes plus denses et plus compactes.

Culture. — Semer : 1^o En septembre-octobre, en pépinière ; repiquer en pots (3 plants par godet de 9 centimètres) ; hiverner sous châssis ; mettre en place en mai à 0 m. 25 de distance ; 2. En mars-avril en pots sur couche ; 3^o En place en mai, éclaircir à 0m. 15.

UTILISATION. — Les *Nemesias* forment de charmantes bordures et constituent d'heureuses garnitures de rocailles. On peut aussi les intercaler dans les situations très ensoleillées, parmi des plantes à fleurs bleues : *Ageratum* par exemple et en former des taches en bordure des plates-bandes mixtes.

NÉMOPHILE*Nemophila*

Plante annuelle, rustique, très rameuse, de 0 m. 20 à 0 m. 25 de hauteur, à rameaux poilus, en touffes étalées, de rapide développement ; elle fleurit en 2 mois, présentant de juin à octobre de nombreuses fleurs bleues ou blanches, solitaires, largement ouvertes.


NÉMOPHILE INSIGNIS à fleurs bleu clair à centre blanc et sa variété blanc pur.

NÉMOPHILE MACULATA à pétales blanc pur tachés de violet noirâtre.

Culture. — Semer : 1^o En septembre-octobre en pépinière ; repiquer en pépinière bien exposée ; abriter des grands froids à l'aide de litières, paillasons, etc... et mettre en place en mars-avril ; 2^o De mars en juin en place. Floraison de mai-juin en octobre. Toutes terres et expositions.

UTILISATION. — Les *Némophiles* sont recherchées pour la rapidité de leur développement, elles constituent des tapis de première garniture. On les cultive aussi en potées, en caisses ou en bacs.

NÉNUPHAR*Nymphaea*

 Plante aquatique, vivace, à rhizome rampant, charnu, volumineux, submergé au fond de l'eau, donnant naissance à des feuilles qui viennent flotter à la surface de l'eau ; elles sont arrondies, vert


brillant à la face supérieure, à revers rougeâtre. Fleurs grandes blanc pur, **semi-doubles**, flottantes, apparaissant de juin à septembre.

Il est des variétés hybrides assez rustiques pour résister à nos hivers et qui présentent une jolie gamme de coloris brillants : blancs, roses, saumons, rouges, jaune cuivré, amarante, etc...

Multiplication. — On les propage exclusivement par la division des rhizomes au printemps ou par semis en juin-juillet en pots remplis de terre franche sableuse : semer à leur surface et enterrer peu les graines avec du sable comme couverture. Les pots seront immergés dans l'eau, de façon que celle-ci affleure ou dépasse légèrement la surface de leur terre. Repiquer séparément en pots, dans les mêmes conditions et immerger progressivement à mesure du développement des feuilles qui doivent toujours rester flottantes ; ne pas les submerger. Mettre en place au printemps suivant, à même dans la vase ou mettre en pots, bacs ou paniers que l'on immergera. A défaut de bassin, un baquet plein d'eau dont le fond est garni de 0 m. 25 de terre franche peut faire le même emploi. On veillera à supprimer les algues dont le développement est nuisible à la végétation des Nénuphars.

UTILISATION. — Parmi les plantes aquatiques, flottantes et rustiques, les Nénuphars sont les plus belles et les plus convenables pour l'ornementation en eaux dormantes, des lacs ou pièces d'eau.

NEPETA MUSSINI


 Plante vivace à feuillage vert blanchâtre. Tiges rameuses de 0 in. 30 de hauteur. Fleurs d'un magnifique bleu azuré, en grappe allongée, en juin-juillet. La plante dégage une odeur aromatique.

Culture. — Elle se multiplie par division des touffes, au printemps ou à l'automne, à distancer de 0 m. 40 à 0 m. 50.

UTILISATION. — En plates-bandes ou en bordures ou dans la décoration des talus et des rocailles

Nicotiana, voir **Tabac**.

NIEREMBERGIA FRUTESCENS

 Plante annuelle, mais vivace en serre, de 0 m. 30 à 0 m. 50 de hauteur. Tiges et rameaux grêles rappelant le *Lin à grande fleur*. Elle se couvre, de juin aux gelées, de fleurs solitaires, lilas clair, se dégageant bien du feuillage.

Culture. — Semer : 1^o En août-septembre en pépinière ; repiquer en pots, hiverner sous châssis et mettre en place en mai ; 2. En février-mars sur couche, repiquer en pots sur couche, mettre en place fin mai ou laisser fleurir en pots. On peut aussi bouturer sous cloche, à l'automne ou sur couche au printemps.

UTILISATION. — Plante très florifère dont on compose des plates-bandes et des corbeilles, en terrain sain et à bonnes expositions. On peut aussi en faire de gracieuses potées.

NIGELLE*Nigella***NIGELLE DE DAMAS.** — *Nigella damascena*.

Plante annuelle, en touffes. Tiges droites, ramifiées, de 0 in. 40 à 0 m. 50 de hauteur ; feuilles finement découpées. En juin-juillet, fleurs bleu clair entourées d'une collerette

extrêmement décorative, très finement laciniée. On cultive surtout ses variétés :

Miss Jekill bleu d'azur, d'un coloris bleu d'azur très vif.

Miss Jekill blanc pur.

NIGELLE D'ESPAGNE. — *Nigella hispanica*.

Très voisine de la Nigelle de Damas, mais à tiges plus dressées de 0 m. 50 à 0 in. 60 de hauteur ; fleurs bleu verdâtre, marquées transversalement de deux petites lignes blanches et bleues accolées.

Culture. — Semer de février-mars en mai, en place de préférence ou en pots et mettre en place sans diviser. **Eclaircir** à 0 m. 15 ou 0 m. 20. Toutes terres et expositions.

UTILISATION. — Venant presque sans soins, en tous terrains sains, ce sont des plantes que leur feuillage élégamment découpé et leurs fleurs de forme curieuse rendent propres à la décoration des plates-bandes, des corbeilles et plus particulièrement à la confection des bouquets.

CEILLET*Dianthus***CEILLET DES FLEURISTES.** — *Dianthus Caryophyllus*.

Plante vivace, haute de 0 m. 50 à 0 in. 70, à souche ligneuse. Ramifications dès la base. Feuillage glauque. Fleurs simples ou doubles, odorantes, de tous coloris sauf le bleu ; elles s'épanouissent de juin à l'automne.

L'Ceillet des Fleuristes a donné naissance à toute une série de nombreuses races :

Ceillet Grenadin double rouge Cardinal. — Fleurs rouge vif, très hâtives. Espèce rustique qui possède une variété à fleurs blanches.

Ceillet de Fantaisie. — Race bien distincte par ses coloris bizarres ponctués et striés et les associations de couleurs très originales qu'elle présente. Très florifère. Hauteur 0 m. 45. Variétés à fond blanc, fond jaune ou ardoisé.

(Ceillet Flamand. — Race caractérisée par des pétales à limbes larges, régulièrement imbriqués, à bord arrondi, sans dentelure.

Ceillet remontant à grande fleur. — Race continuant à fleurir très franchement pendant l'hiver, en serre ou en appartement. Les tiges souples et longues la rendent très propre pour la fleur coupée. Les variétés dénommées sont nombreuses et se reproduisent franchement par boutures ou marcottes.

Ceillet remontant Enfant de Nice. — Race remarquable par ses fleurs très grandes. Elle fleurit 7 à 8 mois après le semis. Les feuilles sont larges et les tiges rigides. C'est par excellence l'espèce pour massifs et potées. Hauteur 0 m. 45.

Ceillet remontant nain à tige de fer. — Possède les caractères de l'espèce précédente. Hauteur 0 m. 30 à 0 m. 40.

Ceillet Marguerite. — Hauteur 0 m. 40 à 0 m. 60 Il fleurit 5 à 6 mois après le semis. Fleurs grandes, doubles, odorantes, aux coloris nombreux. On le traite le plus souvent comme plante annuelle. En le semant en janvier-février sous châssis, on obtient, dès la fin de l'été, des fleurs très doubles et odorantes.

Ceillet double perpétuel à fleurs géantes (Race Chabaud). — Race excellente et rustique, de 0 m. 40 à 0 in. 50 de hauteur, à riche et longue floraison, fournissant comme l'Ceillet Marguerite, 7 mois après le semis, de magnifiques et longues tiges aux fleurs larges, doubles, très odorantes.

Ceillet double perpétuel nain compact. — Petite plante naine ne prenant tout son développement que la deuxième année de plantation, mais donnant quelques fleurs six mois après le semis.

(Ceillet double perpétuel géant de Fantaisie. — Variété de l'Ceillet double perpétuel à fleurs géantes, intéressante par les associations de couleurs très originales qu'elle présente.

CEILLET MIGNARDISE. — *Dianthus plumarius*.

Vivace, atteignant 0 m. 25 à 0 m. 30, il diffère de l'Ceillet des Fleuristes par sa teinte plus glauque, son port plus court, rameux et diffus, ses feuilles plus longues et plus étroites. Les fleurs se montrent de mai à juillet, elles sont très odorantes, à pétales fortement laciniés.

Ceillet Mignardise d'Ecosse. — Présente un œil purpurin sur fond blanc, plus ou moins bordé de pourpre.

Ceillet Mignardise double varié. — Coloris blanc, rose ou rouge.

Ceillet Mignardise Anglaise double à grande fleur varié. — Fleurs grosses et larges, à pétales entiers.





1. Œillet de fantaisie.
2. Œillet double perpétuel géant.
3. Œillet mignardise Cyclope.
4. Œillet de Chine lacinié.
5. Œillet de Chine double.
6. Œillet de poète simple.

ŒILLET DE CHINE. — *Dianthus sinensis*.

Plante annuelle ou bisannuelle, à tige rameuse de 0 m. 20 à 0 m. 30 de hauteur, fleurs nombreuses, solitaires, inodores, à pétales frangés, de tous les coloris sauf le jaune et le bleu, striés, maculés ou cerclés du blanc au pourpre noir en passant par le violet. La floraison se prolonge abondante, de l'été à l'automne.

Œillet de Chine de Heddewig double Boule de Neige. — Plante robuste et branchue, de 0 m. 30 de hauteur, produisant une multitude de grandes fleurs blanc de neige, larges de 8 à 10 centimètres, très doubles et à pétales finement laciniés.

Œillet de Chine de Heddewig diadematus double. — Fleurs très grandes, à magnifiques et brillants coloris variés. Hauteur 0 m. 30.

(Œillet de Chine double nain. — Race basse de 0 m. 20. Tous coloris, fleurs bien doubles.

Œillet de Chine de Heddewig gigantes. — Variété à fleurs très grandes, gracieuses. Tous coloris. Hauteur 0 m. 30.

Œillet (le Chine lacinié mirabilis. — Variété à fleurs simples, frangées, très décoratives. Coloris remarquables. Hauteur 0 m. 30.

ŒILLET DE POÈTE. — *Dianthus barbatus*.

Cultivé comme bisannuel, mais vivace, il présente des tiges rameuses atteignant 0 m. 30 à 0 m. 40 de hauteur, à feuilles larges, à fleurs petites, réunies en grand nombre, en corymbes, formant un bouquet parfait. Elles sont simples ou doubles, unicolores, maculées, panachées ou striées, de coloris allant du blanc au pourpre noir en passant par le rouge et le violet.

(Œillet d'Inde, voir Tagetes.

CULTURE. — **Semis.** Semer l'*Œillet des Fleuristes*, l'*Œillet Mignardise* ou l'*Œillet de Poète*, d'avril en juin-juillet, en pépinière bien exposée ou en pots ; repiquer en pépinière, à 0 m. 10 de distance et mettre en place en automne, de préférence, ou au printemps. Ou bien élever en pots et les y laisser fleurir. Distancer de 0 m. 30.

Semer l'*Œillet de Chine* : 1^o en avril sur couche ; repiquer sur couche ou en pépinière bien exposée et mettre en place en mai. Ainsi traité, l'*Œillet de Chine* fleurit dès l'été ; 2^d en avril-mai, en place ou en pépinière et mettre en place en mai-juin ; floraison de juin en septembre ; 3^o en août-septembre en pépinière ; repiquer en pépinière au pied d'un mur pour abriter des gelées ou mieux hiverner sous châssis et mettre en place en mars-avril : floraison de mai en août. Distancer de 0 m. 25.

Division de touffes. — Multiplier par division de touffes les variétés d'*Œillet Mignardise à fleurs doubles*.

Bouturage. — Pour les *Œillets des Fleuristes*, en septembre, bouturer les jeunes pousses qui se développent le long de la tige, sous châssis, sur une couche froide ou sous cloche, en terre sableuse. Arroser très légèrement, les boutures d'*Œillet* étant très sensibles à la pourriture.

Aérer très peu, ombrer par journées chaudes. L'enracinement se fait en 4 ou 6 semaines.

Rempoter en terre légère, placer les pots sous châssis froids, abriter l'hiver de paillasons pour mettre en place en avril ou continuer à cultiver en pots en terre riche et substantielle.

UTILISATION. — On peut constituer des bordures avec les *Œillet Mignardise*, *Œillet de Poète*, *Œillet de Chine*, *Œillet Marguerite nain* ou des tapis de premier plan dans les plates-bandes de plantes vivaces. On peut en composer des plates-bandes et des corbeilles. Leur floraison abondante, la variété et la fraîcheur des coloris permettent d'en tirer le parti le plus ornemental. Ils constituent, cultivés en pots ou en planches, des éléments abondants pour fleurir la maison en plantes entières et en fleurs coupées.



ORCHIDÉES

Les Orchidées sont de superbes plantes aux fleurs étranges, affectant toutes les formes imaginables et tous les coloris sans exception. Beaucoup d'espèces sont odorantes. Celles des régions tempérées sont ordinairement terrestres. Dans les contrées tropicales humides, au contraire, les espèces terrestres sont la minorité : la plupart vivent en épiphytes sur les arbres et sur les rochers, empruntant seulement un soutien de leur hôte sur lequel leurs racines, avides d'air et d'humidité, adhèrent fortement en rampant à leur surface.

Suivant leur provenance, les Orchidées sont réparties à la pleine terre, en serre froide, en serre tempérée ou en serre chaude.

On cultivera en pleine terre, en plein soleil ou plus ou moins ombrées suivant les espèces, les Orchidées indigènes ainsi que celles de la zone tempérée, telles que : *Orchis*, *Ophrys*, *Epipactis*, *Serapias*, etc. :

La serre froide (minimum 4 degrés l'hiver, maximum 25 degrés l'été) abritera les Orchidées de l'Afrique du Sud, de la Chine, telles que les *Disa*, *Bletia* et celles du Mexique, comme *Cattleya citrina*, *Laelia majalis*, etc. Ces dernières ne devront être ombrées que par les fortes chaleurs. La serre tempérée (minimum 10 degrés l'hiver, maximum 25 degrés l'été) réunira celles des montagnes de Colombie, du Venezuela et de l'Asie centrale, telles que : *Masdenalia*, *Odontoglossum*, *Oncidium*, *Cypripedium insigne*, *Lycaste*, etc... Cette serre, réservée aux plantes montagnardes, devra, l'été, être ombrée, aérée et entretenue humide par le bassinage des murs, chemins et matériaux afin d'empêcher l'élévation de la température qui leur serait préjudiciable.

La serre chaude (minimum 15 degrés l'hiver, maximum 35 degrés l'été) sera réservée pour les plantes des Indes et du Brésil, à climat très chaud et humide, telles que : *Vanda*, *Aerides*, *Angraecum*, *Phalaenopsis*, *Cattleya*, *Cypripedium*, etc...

Culture. — Repotter en terre franche sablonneuse, les *Ophrys* et *Orchis* de nos pays, ainsi que les *Lisa* du Cap, les *Calanthe* et les *Phajus* de l'Inde. Pour les *Cypripedium* de l'Asie tropicale, employer une terre de gazon très fibreuse, mélangée de moitié terre de bruyère fibreuse, en ayant soin de remplir complètement les pots sans laisser de rebord ; drainer fortement avec des tessons. Quelques têtes de Sphagnum vivant piquées à la surface du compost maintiendront un peu de fraîcheur.

Soins. — La chaleur et l'humidité sont deux choses essentielles pour les Orchidées. La bonne végétation de ces plantes dépend complètement de leur bonne distribution. Entretenir une forte humidité, pendant la période végétative en été, par de fréquents arrosages et *seringuages* des plantes et matériaux. L'hiver, au contraire, sera une période de repos, pendant laquelle les plantes et les serres seront tenues beaucoup plus sèches. A part de rares exceptions, les Orchidées ne supportent pas sans inconvénient une humidité stagnante aux racines. Il faudra donc drainer très fortement les pots et terrines. Des morceaux de charbon de bois *parmi* le drainage assainiront encore davantage. Arroser et bassiner les plantes avec de l'eau douce, l'eau calcaire leur est nuisible. Ombrer en été lorsque la température dépassera la température

maximum donnée plus haut. A l'automne, au contraire, il faudra ombrer le moins possible, afin d'achever la maturation des renforcements de la tige où s'accumulent les réserves, ce qui rendra les plantes plus résistantes pour passer l'hiver. Faire les rempotages nécessaires au début de la végétation, c'est-à-dire, au printemps pour la plupart, mais les faire le moins souvent, possible, en conservant le plus de racines que l'on pourra, seulement lorsque les plantes ne tiendront plus dans leurs récipients. Il est bien préférable, tant qu'on peut le faire, d'extraire, avec une spatule en bois, les vieux matériaux et de les remplacer par de nouveaux, sans déplacer les racines qui adhèrent fortement h leurs supports.

Les épiphytes h pseudo-bulbes, tels que *Cattleya*, *Loelia*, *Epidendrum*, *Odontoglossum*, *Oncidium*, *Dendrobium*, seront repotés dans des pots ou terrines ajourés, garnis jusqu'à la moitié de tessons placés debout, afin que les racines puissent les traverser plus facilement. Répartir les racines parmi les tessons et remplir l'espace libre avec de la terre très fibreuse, telle que terre de polypode ou autres fougères, mélangée avec du sphagnum vivant, de façon que la surface du rempotage soit bombée par dessus le pot, ne laissant aucun rebord et que les pseudo-bulbes ne soient pas enfoncés, mais posés sur le rempotage. Les pots ou terrines ajourés seront avantageusement remplacés par des paniers faits de bois résistant à l'humidité * orme ou pitchpin, lesquels pourront être suspendus près du vitrage.

Les *Cattleya*, *Oncidium*, *Epidendrum*, *Odontoglossum*, *Galactic* accumulant dans leurs pays d'origine des réserves pour traverser la période sèche, subiront, en culture, un repos hivernal pendant lequel on ne les arrosera pas.

Celles qui ne possèdent pas ces réserves sont continuellement en végétation plus ou moins active suivant la saison ; on ne devra jamais les laisser sécher comme les précédentes.

Les épiphytes tropicaux, sans pseudo-bulbes, tels que *Vanda*, *Aerides*, *Angraecum*, *Phalaenopsis* auront un rempotage très aéré. On n'emploiera que du sphagnum, vivant si possible, les pots ajourés ou les paniers en bois de préférence seront remplis aux trois quarts de tessons ; on y placera avantageusement quelques morceaux de charbon de bois. Les *Phalaenopsis* seront tenus suspendus très près du verre, afin que leurs longues racines descendent librement dans l'espace.

Oreille d'ours, voir Auricule

ORNITHOGALE

Ornithogalum

Plante vivace, bulbeuse, à feuillage linéaire, charnu ; fleurs blanches, portées sur une hampe rigide et dressée, réunies à l'extrémité, en grappes allongées.

ORNITHOGALE A OMBELLE — *Ornithogalum umbellatum*.

Très rustique au froid et à la sécheresse. Fleurs blanc satiné dessus, à revers bleuâtre, s'épanouissant en mai-juin vers 11 heures du matin, pour se refermer vers 3 heures du soir, d'où son nom vulgaire de Dame de onze heures. Hauteur 0 m, 30 à 0 m. 40.

ORNITHOGALE PYRAMIDALE. — *Ornithogalum pyramidale*.

De 0 m. 50 à 0 m. 60 de hauteur ; fleurs blanc pur à pointes vertes, très nombreuses en juin-juillet.

ORNITHOGALE D'ARABIE. — *Ornithogalum arabicum*.


Hauteur 0 m. 40 à 0 in. 60. Fleurs blanches, réunies en corymbe; tout l'ensemble est en forme de coupe; elles s'épanouissent au printemps. Cette race n'est pas assez rustique pour être cultivée en pleine terre sous le climat parisien.

Culture. — Planter à l'automne l'*Ornithogale à ombelle* et l'*Ornithogale pyramidale*, à 0 m. 20 de distance. Laisser 3 ou 4 ans en place, après lesquels la plantation doit être changée de place. C'est à ce moment qu'on sépare les caïeux pour la multiplication.

Cultiver l'*Ornithogale d'Arabie* en pots, sous chassis ou en serre, ou sur carafe, en appartement, comme les Jacinthes.

UTILISATION. — En groupes, pour orner les plates-bandes et corbeilles.

Préférer l'*Ornithogale* en Ombelle pour bordures en terrains secs ou sur les côtes.

OXALIS DEPPEI


Plante vivace, bulbeuse, à feuilles de trèfle, mais divisées en 4 folioles tachées d'une bande pourpre. Nombreuses hampes florales, hautes de 0 m. 25 à 0 m. 30, terminées de juin en août par des ombelles d'une dizaine de fleurs rouge cuivré, jaune verdâtre à la base.

Culture. — Planter en avril en pleine terre franche, sablonneuse de préférence, de 0 m. 08 à 0 m. 10 de distance.

Arracher par précaution avant les gelées, laisser ressuyer et conserver à l'abri de la gelée. Dans les hivers peu rigoureux, il peut passer l'hiver en terre, recouvert de feuilles.

UTILISATION. — En bordures, en terrains secs et arides ou en potées, en mettant 7 à 10 bulbes par pots de 0 m. 12.

Palma Christi, voir Ricin

Palmiers, voir Plantes d'Orangerie

PAQUERETTE

Bellis perennis

Cultivée comme plante bisannuelle, c'est une plante vivace à floraison printanière. Souches basses et compactes, feuilles larges en rosette, nombreuses fleurs blanches, rosées ou purpurines, portées par des pédoncules de 0 m. 10 à 0 in. 15 de hauteur.

Elle comporte quatre genres principaux :

Paquerette double à fleur rose et blanche.

Paquerette double à grande fleur et ses variétés blanche, rose ou rouge.

Paquerette double à fleur tuyautée ou à aiguille (dont les ligules sont enroulées, donnant à la fleur l'aspect d'un pompon assez hérissé).

Paquerette double à fleur monstrueuse, aux fleurs de la grandeur d'un petit souci, portées par des pédoncules très forts et très rigides.

Culture. — Semer : 1° En juillet-août en place, ou mieux en pépinière; repiquer en pépinière et mettre en place en automne de préférence, ou au printemps. Floraison de mars à octobre; 2° En mars-avril sur couche, repiquer sur couche et mettre en place en mai. Floraison dans la première année. Distancer de 0 m. 20.

UTILISATION. — On peut former avec les pâquerettes des corbeilles ou des plates-bandes composées d'une seule variété et entremêlées d'autres plantes à floraison printanière : Pensée, Myosotis, Silène.


Exemple : fond de Pâquerette à grande fleur double blanche et double rose, Myosotis des Alpes nain bleu et Pensée à grande fleur bleue parsemé de Tulipes ou de *Doronic* du Caucase.

On la cultive en bordures ou en potées et jardinières. La variété *Paquerette des Prés simple petite*, qui pousse spontanément dans les prairies, semée par place dans les gazons, sans exagération, y réalise une note très gaie.

Passé Rose, voir Rose Trémière

PASSIFLORE BLEUE

Passiflora caerulea




Plante ligneuse, grimpante de 4 à 5 mètres, à joli feuillage vert foncé élégamment découpé. Grandes fleurs bleues étoilées, à organes curieusement disposés au centre de la fleur, simulant les objets de la Passion, d'où lui vient son nom de Fleur de la Passion.

Culture. — Semer : 1° En mars-avril, sur couche, repiquer en godets sur couche et mettre en place fin mai, à exposition chaude et abritée; 2° Semer en niai en place, au pied d'un mur à chaude exposition. Rustique dans le midi de la France, elle passe quelquefois l'hiver dans le Nord, mais il est plus prudent de garantir le pied avec des feuilles et un paillason pendant les gelées.

UTILISATION. — Comme les Lobées ou l'*Ecce-mocarpus*.

PAVOT

Papaver



Plante aux nombreuses variétés, les unes annuelles : Pavot des jardins à grandes fleurs simples ou doubles et à coloris nombreux; les autres vivaces comme le Pavot d'Islande, le Pavot à bractées ou le Pavot d'Orient. Toutes sont à feuillage poli et glauque et donnent de mai à juillet des fleurs de grande beauté, de somptueux coloris luisants.

PAVOT GRAND OU PAVOT DES JARDINS. — *Papaver somniferum*.

Hauteur 1 mètre à 1 m. 30. Feuilles grossièrement dentées, tiges simples et dressées, terminées par une fleur solitaire de 0 m. 10 à 0 m. 12 de diamètre; variétés simples ou doubles, allant du blanc pur au violet en passant par le rose, le vermillon et le grenat. Les fleurs sont à pétales frangés dans les variétés grandes ou naines (0 m. 50 à 0 m. 80), à pétales entiers dans la variété Pavot à fleur de Pivoine.

Pavot de la Chine double nain varié, à fleurs plus hâtives, plus petites et plus nombreuses, 0 in. 50.

Pavot Amiral, simple, blanc bordé écarlate, 0 in. 80 à 1 mètre.

Pavot Méphisto, simple. rouge écarlate taché noir.

Pavot Tulipe, rouge brillant, fleur en coupe, 0 m. 50.

Pavot umbrosum, rouge éclatant, 0 m. 30 à 0 m. 40.

PAVOTS VIVACES.

PAVOT D'ISLANDE. — *Papaver nudicaule*.

A fleurs assez grandes, simples ou doubles, blanches, oranges ou jaunes suivant les variétés, portées sur des pédoncules sans feuilles et poilus de 0 m. 20.

PAVOT VIVACE A BRACTÉES. — *Papaver bracteatum*.

Hauteur 1 mètre à 1 m. 20. Grandes fleurs rouge foncé, marquées d'une tache noire à la base des pétales.

PAVOT D'ORIENT OU DE TOURNEFORT. — *Papaver Orientale*.

Hauteur 1 mètre à 1 m. 20. Grandes fleurs rouge brique vermillon, sans tache noire à la base des pétales.

PAVOT D'ORIENT HYBRIDE VARIÉ. — *Papaver orientale hybridum*.

Hauteur 1 mètre à 1 m. 20. Coloris variés, rouge écarlate, ponceau, abricot, saumon, mauve.

Culture. — Semer les variétés annuelles : 1° En septembre-octobre en place; 2° de février en avril et rarement en mai, en place de préférence ou en pots et mettre en place sans diviser. Ne supporte pas le repiquage. *Éclaircir* à 0 m. 20 de distance. Toutes terres, même sèches. Bonne exposition. Pour les variétés vivaces : 1° Semer d'avril en juillet, en place très clair ou en *p^opinère*; repiquer en pots et mettre en place en automne, de préférence, ou au printemps. Tous terrains. Expositions ensoleillées. Distancer de 0 m. 80 à 1 mètre; 2° Ou diviser les touffes, la floraison passée, avec beaucoup de soins, car les racines ne se séparent pas facilement.

UTILISATION. — Ce sont des plantes très décoratives, soit isolées ou groupées sur pelouses, talus, soit dans les plates-bandes, associées avec des plantes vivaces. Leur floraison étant de courte durée, on doit prévoir leur remplacement, par des *Godétias* par exemple. On les utilise largement, en fleur coupée, dans les vases. Les fleurs doubles, qui rappellent les Pivoines de Chine ou les Œillets de taille prodigieuse, permettent de réaliser des motifs de grande splendeur.

PELARGONIUM

C'est la plante par excellence pour la décoration des parterres et des balcons. Sous ce nom, il faut grouper :

1° Les Pélargoniums zonale, *inquinans* et leurs nombreux hybrides, plus connus sous le nom de *Géraniums*.

2° Les Pélargoniums à feuilles de lierre, dits *Géraniums Lierres*.

3. Les Pélargoniums proprement dits (Pélargoniums à grandes fleurs).

Ce sont des plantes bien distinctes, comme inflorescences et végétation, mais leur culture est sensiblement la même.

VARIÉTÉS D'ÉLITE

I. GÉRANIUMS. — *Pélargonium zonale et inquinans*.

Variétés pour massifs à grandes fleurs, grandes ombelles aux coloris remarquables; plantes très florifères et résistantes aux intempéries.

Madame Auguste Poirier. Fleur simple, rose très pâle.

Adam Mickiewickz. Fleur simple, rose très foncé.

Madame G. Lebey. Fleur simple, rose pâle.

Souvenir de A. Mame. Fleur simple, rose brillant.

Buffalo. Fleur simple, rose carminé.

Paul Crampel. Fleur simple, minium. Variété de fond, très résistante à la chaleur, pour corbeilles unicolores.

Ferd Fabre. Fleur simple, rouge vif.

Carmen Silva. Fleur simple, blanc pur.

Van Beneden. Fleur simple, pourpre.

Madame Lelessier. Fleur simple, rose giroflée.

Monsieur Viard. Fleur simple, saumon clair, ombelles énormes.

H. Dauthenay. Fleur simple, cuivre rouge, œil blanc.

Chateaubriand. Fleur simple, cramoisi.

Michel Crozy. Fleur simple, minium.

Jean Viaud. Fleur semi-double, rose magnifique.

Président Thirion. Fleur semi-double, saumon, ombelles énormes.

Secrétaire Cusin. Fleur simple, saumon bordé blanc extra.

Monsieur Poirier. Fleur simple, violacé extra.

Madame Fuck-Stell. Fleur simple, rose vif, centre blanc.

Variétés à fleurs doubles pour potées, grands vases, collections, massifs, etc...

Champ de Neige. Blanc pur. Pétales frisés. Fleurs bizarres.

Comtesse de Roma. Fleurs de pêcher. Semi-double. Ombelles énormes.

Madame Ernest Roma. Blanc pur, centre aurore. Très frais.

Claironnant. Cuivre rouge. Brillant coloris en corbeilles.

Beauté poitevine. Saumon. Ombelles colossales. Semi-double.

Fleur de rose. Rose pur. Semi-double, extra.

Da gala. Rose mauve clair. Semi-double, extra.

Ville de Poitiers. Rouge garance. Semi-double. Fleurs très grandes.

Flamme poitevine. Vermillon capucine. Semi-double.

Charivari Hermans. Rouge. Semi-double. Extra.

Comtesse Yvonne de Chabans. Rubis. Semi-double.

Variétés naines trapues pour massifs, bordures, mosaïques, potées, etc.:

Philémon. Rose argenté, semi-double.

Brasier. Rouge écarlate, semi-double.

Diane. Saumoné, semi-double.

Farandole. Rose carmin, semi-double.

Feston blanc. Blanc pur, simple.



1. Pélargonium géranium lierre.
2. Pélargonium géranium zonale.
3. Pélargonium à grande fleur.

Variétés « Cyclopes », ainsi nommées pour l'œil banc que toutes les fleurs présentent en leur centre et qui les éclaire vivement :

M. J. de la Pollerie. Ecarlate vif, centre blanc. Superbe, simple.

Adamastor. Solferino. Centre blanc. Simple.

Perle précieuse. Rose Magenta, centre blanc. Simple.

Madame Lucie Greciano. Rose de Chine, centre blanc. Semi-double. Superbe.

Madame Ferry Capitain. Rose Magenta, centre blanc. Semi-double.

Variétés à feuilles panachées. — Ces variétés peuvent être très utiles dans les bordures, dans les combinaisons florales et sont surtout remarquables pour leur feuillage.

Président Blanchemain. Feuillage jaune vif. Fleurs roses. Joli contraste.

Karoline Schmitt. Feuillage vert clair, largement bordé blanc. Fleurs rouges. Très employé.

Mrs Parker. Feuillage vert clair bordé blanc. Fleurs rose clair. Très employé.

Variétés à feuillage bronzé pour combinaisons florales et bordures.

Chieftain.

Mac-Mahon. Fleurs doubles.

Standstedt Beauty. Fleurs variant du saumon au rouge.

Coronation.

Deux variétés très naines, à feuillage panaché, remarquables pour bordures, mosaïques, etc...

Madame Salleron (Le Nain blanc). Forme d'elle-même des touffes compactes, rondes. Feuillage petit et ténu, vert clair marginé bordé blanc. N'exige aucune taille ou pincement. Ne fleurit pas. Sans égal pour son feuillage. Des plus employés.

Golden Harry Hieover (Le Nain jaune). Pendant du précédent, mais à feuillage jaune vif zoné de brun. Fleurs abondantes, écarlates. Très joli en bordures, pour contrastes.

H. GÉRANIUMS-LIERRE. *Pelargonium peltatum.*

Cette race peut être fréquemment utilisée dans les jardins pour faire de longues bordures, tapis, fonds de corbeilles, etc... On les maintient rampants, en fixant leurs branches sur le sol à l'aide de petits morceaux de bois recourbés fichés en terre.

On en fait aussi de superbes potées, et leur emploi dans les grands vases de pilastres, balustrades, est tout indiqué. Ils y sont d'ailleurs fort appréciés pour leur résistance à la chaleur, à la sécheresse et pour leur abondante floraison. Il suffit de palisser leurs branches sur des tuteurs pour qu'elles se prêtent aux formes les plus fantaisistes et les plus variées.

Plantes très recommandables pour les fenêtres et les balcons.

Quelques bonnes variétés.

La Rosière. Fleurs doubles, roses. Très prolifique.

Jeanne d'Arc. Fleurs blanches semi-doubles.

Flourens. Fleurs rose vif.

Madame Crousse. Fleurs rose tendre, semi-doubles. Recommandé pour balcons et fenêtres.

Mrs Banks. Fleurs blanches veinées de pourpre. Recommandé pour balcons et fenêtres.

Sabrina. Fleurs cerise écarlate semi-doubles.

Carlos Uhden. Fleurs rouge violacé.

Alice Croasse. Fleurs violet pourpré. Recommandé pour balcons et fenêtres.

M. Marquis. Fleurs rouges. Recommandé pour balcons et fenêtres.

III. PÉLARGONIUMS A GRANDES FLEURS. *Pelargonium grandiflorum.*

Cette espèce est surtout précieuse pour les potées qui décorent très richement les serres et les appartements. Par des rempotages successifs en compost riche, par des apports renouvelés d'engrais liquides, on peut arriver à obtenir de très forts sujets couverts de larges fleurs. Les coloris que l'on a aujourd'hui sont vraiment superbes.

Quelques variétés remarquables.

Escarboucle. Cerise clair striée brun.

Neptune. Cinq grandes macules brunes sur fond blanc.

A urora. Rose saumoné maculé brun.

Président Barbier. Rouge vif maculé brun.

De Lesseps. Marron brun bordé rose.

Aviateur Blériot. Blanc violacé maculé noir.

Grande Duchesse Olga. Blanc carné, ondulé, maculé brun. Très belle variété.

Ménélick. Noir bordé blanc.

Faust. Rose saumoné maculé.

Triomphe de Jeanne d'Arc. Blanc pur légèrement maculé brun.

Caprice de Nini. Violacé pâle.

Madame Ed. Maré. Cinq macules noires sur fond rose.

Président Fallières. Cinq macules marron foncé.

Ville d'Orléans. Cinq macules noires sur fond cerise.

La France. Cinq macules noires sur fond rose.

Général d'Aillade. Macules noires sur fond orange.

Un Géranium à feuillage odorant.

GÉRANIUM ROSA T. *Pelargonium graveolens.*

Feuilles molles, fortement lobées ; fleurs étroites roses, pourprées. Peu ornemental, quoique ses feuilles découpées soient assez élégantes, mais possédant une agréable odeur de rose. Plante de fepêtre.

Culture. — Pieds-mères et bouturages. Tous les Pélargoniums se reproduisent de semis, mais ce moyen n'est pas employé souvent. C'est au bouturage que l'on recourt pour propager ce genre. Pour se procurer des pieds-mères, l'on peut : 1° Bouturer en août. Les boutures sont faites dans du sable ou compost, soit en plein air, soit sous cloches ou châssis et à froid ; les boutures sont coupées avec ou sans talon ; 2° Arracher à l'automne les pieds que l'on veut multiplier, les rempoter en terreau ordinaire. On les hiverne en serre tempérée et on les bouture à partir de mars, d'autant plus intensivement que les plantes-mères sont poussées à

donner de jeunes rameaux. Les boutures sont faites alors en serre à multiplication ou sur couche chaude, en godets (quatre à six boutures par godets). Rempoter par la suite séparément, en godets placés sur couche tiède. Pincer pour faire ramifier. Éviter une atmosphère humide.

Les Pélargoniums résistent à la chaleur ; ils sont très vigoureux et florifères aux expositions chaudes, si l'on a soin de les arroser un peu et de leur appliquer, de temps à autre, des engrais liquides.

UTILISATION. — Ils conviennent pour tous les emplois : corbeilles, plates-bandes, bordures, talus, grands vases, pour les fenêtres et balcons, etc..., soit en buissons, soit élevés sur tige. Il n'est guère de plantes à la fois aussi florifères et de floraison aussi prolongée. Il n'est pas une décoration florale où les Pélargoniums ne figurent en majeure partie.

PENNISETUM

Ce sont les plantes vivaces, cultivées comme annuelles, formant de fortes touffes de 0 m. 50 à 0 m. 75 de hauteur. Feuilles longues et étroites, gracieusement retombantes, d'où partent des tiges terminées par de larges épis ovales, plumeux, se recourbant.

PENNISETUM VILLOSUM. *Pennisetum longistylum.* — Epis blanchâtres, rosés au sommet dans leur jeune âge.

PENNISETUM RUPPELLII — Epis plus longs, plus minces et violacés.

Culture. — Semer en avril sous châssis, planter en mai en place, à 0 m. 50 de distance. Les éclats de touffes plantés en puts, hivernés sous châssis, donneront des plantes plus précoces l'année suivante.

UTILISATION. — Préférant une terre légère, riche en humus et fraîche, les *Pennisetum* sont surtout cultivés en groupes ou isolés sur les gazons. Ils conviennent pour garnir les grands vases ou en fleur coupée, permettant des décorations hivernales de longue durée, si on a soin de les cueillir jeunes et de les faire sécher la tête en bas à l'obscurité.

PENSÉE

Les Pensées, plantes vivaces, cultivées comme bisannuelles, forment au printemps l'un des plus beaux ornements de nos jardins, grâce à l'abondance et à la durée de leur floraison. Elles ont été l'objet d'importantes améliorations et paraissent avoir atteint aujourd'hui le maximum possible dans la dimension des fleurs et la sélection générale de la plante.

On est parvenu à isoler les nombreux coloris depuis les tons blancs jusqu'au violet par le jaune et le rouge cuivré et on a créé des variétés à coloris unique, plus recherchées que les variétés multicolores dans la réalisation d'ensembles, parce que, groupées par coloris, elles sont de plus grand effet décoratif.

Pensée Idéale. — La plus belle race. De grande vigueur, elle donne de belles et très grandes fleurs supportées par des pédoncules rigides de plus de 0 m. 12. Coloris les plus riches en teintes foncées et cuivrées.

Pensée Trimardeau. — Belle race, de végétation vigoureuse, à port compact. Très grandes fleurs marquées, sur chacun des trois pétales inférieurs, d'une grande macule de teinte foncée. Coloris notamment bleu violacé et jaune.

Pensée Parisienne à très grandes macules. — Race d'élite, à fleurs aussi grandes que la Pensée Trimardeau, avec cinq macules bien apparentes. Coloris variés : bleu clair, bleu violacé, blanc et jaune. Pédoncules courts mais rigides, facilitant l'emploi de cette variété pour la fleur coupée.

Pensée à grandes macules variée. — Fleur moyenne régulièrement arrondie, avec cinq macules parfaitement apparentes, délimitant une petite bordure nettement tranchée tout autour de la fleur. Coloris très variés. Race tout à fait perfectionnée, légèrement délicate.

Pensée géante à très grandes macules variée. — Fleur immense, de forme parfaite, à superbes et nombreux coloris.

Pensée ondulée variée. — Grandes fleurs à grandes macules, affectant une forme tourmentée, ondulée qui, dans les bons types, fait paraître les fleurs doubles. Couleurs variées.

Pensée Bugnot à très grandes macules et à très grande fleur. — Amélioration de la Pensée à grandes macules variée, encore plus riche en coloris, notamment dans les tons cuivrés et acajou.

Pensée à grande fleur blanche.

Pensée à grande fleur blanche maculée pourpre, à œil noir.

Pensée à grande fleur bleue.

Pensée à grande fleur demi-deuil. — Fond violet passant au blanc sur les pétales supérieurs.

Pensée à grande fleur jaune pur.

Pensée à grande fleur jaune maculé pourpre à œil noir.

Pensée à grande fleur La Brillante. — Variété à grande fleur rouge vif, relevée par une large macule sur les trois pétales inférieurs.

Pensée à grande fleur Madame Perret. — Belle variété à grande fleur rouge et cuivre bordé de blanc.

Pensée à grande fleur noire.

Pensée blanc pur. — Cette variété, d'un beau blanc pur, est à fleurs moyennes.

Pensée bleu ciel.

Pensée violette des Fleuristes.

Culture. — Semer : 1° De juillet en septembre en pépinière bien exposée, en terre saine et légère; repiquer en pépinière et mettre en place en automne de préférence ou au printemps ; 2° En septembre sur place. Floraison de mars en septembre ; 3° En mars avril sur place ou mieux en pépinière, et mettre en place en mai, en terre riche en humus ou terreau. Floraison de juillet à septembre. Distancer de 0 m. 30.

UTILISATION. — Les Pensées sont une des bases de l'ornementation florale printanière des jardins,

seules en corbeilles ou bordures, ou associées aux Myosotis, Pâquerettes, Silènes, **Thlaspis**, **Alysse** Corbeille d'Argent. On peut en constituer des fonds tapisants parsemés de Campanules à grosse fleur, Giroflées Quarantaines, Digitales, **Doronicums**.

Elles se prêtent à toutes les associations et à toutes les combinaisons de couleur.

On peut aussi les cultiver en potées, en jardinières ou en fleurs coupées. Les fleurs surnageant la nappe d'eau d'une coupe sont toujours d'un gracieux effet.

PENTSTEMON



Le **Pentstemon**, quoique vivace en serre, est traité en culture comme une plante annuelle. D'une touffe ramifiée dès la base, s'élèvent, l'été, des tiges raides, portant de longues grappes de fleurs tubulées, de coloris chatoyants. Floraison tout l'été.

PENTSTEMON HYBRIDE A GRANDE FLEUR. — Hauteur 0 m. 60. Fleurs allant du rouge vif au violet, à centre généralement plus clair, disposées en grappes au sommet des tiges et toutes dirigées du même côté.

PENTSTEMON HYBRIDE GLOXINOÏDE. — Fleurs plus grandes, plus ouvertes, à gorge blanche.

Culture. — Semer : 1° En mars-avril sur couche; repiquer sur couche en pépinière ou mieux en pots, et mettre en place en mai. Floraison d'août à octobre ; 2° De juin en août, en pépinière, à mi-ombre; repiquer en pots ; hiverner sous châssis froid et mettre en place en avril-mai. Floraison de mai en octobre. Distancer de 0 m. 50.

UTILISATION. — Peu délicats sur la nature du sol et sur l'exposition, leur floraison abondante permet de les mettre en valeur, en corbeilles et plates-bandes, sur un fond de plantes tapissantes, et leurs longues tiges les classent parmi les meilleures plantes à couper.

PERCE-NEIGE

Galanthus nivalis



Plante vivace, bulbeuse, produisant deux feuilles linéaires glauques, atteignant 0 m. 15 de hauteur. Au centre s'élève, en février-mars, une hampe florale terminée par une petite fleur blanc pur taché de vert à l'extrémité des pétales.

Il en existe une variété à fleur double et une variété le **Perce-Neige d'Elwes** (*Galanthus nivalis Elwesii*) hâtif à grande fleur simple.

Culture. — Planter à l'automne, en terre légère de préférence. Les bulbes sont mûrs en juillet et peuvent être relevés à cette époque. Le perce-neige étant toutefois très rustique, on peut laisser les bulbes en terre plusieurs années.

UTILISATION. — On les cultive exclusivement en touffes, soit dans les corbeilles et les plates-bandes, soit disséminés sur les gazons. On les cultive aussi en bordures, soit seuls, soit associés aux Seilles bleues précoces et aux Crocus.



PÉRILLA DE NANKIN*Perilla nankinensis*

C'est une des rares plantes annuelles cultivées. Pour leur feuillage coloré. Port pyramidal, larges feuilles dentées, violettes, noir purpurin, à l'aspect métallique en été. La variété à feuilles laciniées est de même port et de même coloris. Hauteur 0 m. 60 à 0 m. 70.

Culture. — Semer: 1° En fin mars-avril sur couche; repiquer sur couche et mettre en place en fin mai à 0 m. 40-0 m. 60 de distance; 2° En mai, en place ou en pépinière et mettre en place en juin. Eclaircir dans le premier cas à 0 m. 30.

UTILISATION. — Le Périlla, planté en bordures et massifs, constitue par son feuillage sombre, une opposition heureuse qui met en valeur les coloris clairs des plantes auxquelles on l'associe.

PERVENCHE DE MADAGASCAR*Vinca rosea*

Plante annuelle, vivace en serre, qui forme de petits buissons de 0 m. 25 à 0 m. 30 de hauteur. Jolies feuilles ovales, vert clair, luisantes. Nombreuses fleurs rose fané, marquées d'une large tache rouge au centre, de juillet en octobre. On en cultive une variété à fleur blanche.

Culture. — Semer sur couche en mars, repiquer en godets conservés sur couche, repoter en mai ou mettre en pleine terre en fin mai.

La Pervenche de Madagascar aime les terres légères et une exposition chaude.

UTILISATION. — Planter en corbeilles ou en pots. Rentrées en appartement avant les gelées et maintenues à température douce, les Pervenches de Madagascar continuent à fleurir tout l'hiver.

PERVENCHE GRANDE. — Vinca Major.

Vivace, elle émet des tiges de deux sortes, les unes florifères, droites, dressées de 0 m. 40 de hauteur, les autres stériles, plutôt retombantes, aux feuilles ovales, luisantes, vert foncé. Fleurs blanches ou bleues de mars en juin.

PERVENCHE PETITE. — Vinca Minor.

Vivace aussi, elle émet de nombreuses tiges stériles et rampantes et des tiges florifères hautes de 0 m. 20. Fleurs simples ou doubles variant du blanc et du bleu au violet par le rouge.

Culture. — Multiplication par séparation des tiges stériles à l'automne ou au printemps. Placer en terre fraîche, ombrée, à 0 m. 40 de distance. Les Pervenches grandes et petites poussent

en tous terrains, mais redoutent les terres trop compactes et trop humides.

UTILISATION. — Ce sont des plantes très rustiques, excellentes pour garnir les parties des sous-bois complètement ombrées ou les rocailles à l'ombre.

PÉTUNIA HYBRIDE*Petunia hybrida*

On comprend sous ce nom toute une série de races et de variétés issues de croisements et de sélections judicieuses. Ce sont des plantes vivaces, cultivées comme annuelles, atteignant de 0 m. 25 à 0 m. 60 de hauteur, herbacées, ramifiées, souvent visqueuses, offrant de mai en octobre des fleurs en entonnoir, simples ou doubles, violettes, purpurines ou blanches, unicolores ou panachées. On les classe en Pétunias simples, Pétunias nains, Pétunias doubles.

I. PÉTUNIAS SIMPLES.

Cette race, dite de Pétunia à grande fleur, est de végétation vigoureuse et robuste et se distingue par ses magnifiques et larges fleurs à riches coloris variés.

Pétunia hybride à grande fleur panachée. Fleurs très grandes, très larges, tachetées, striées de coloris exclusivement variés. Floraison continue. Haut. 0 m. 60.

Pétunia hybride superbissima. Magnifique race d'élite à fleurs de très grandes dimensions, à très large gorge, veinée, coloris chauds. Hauteur 0 m. 60.

H. PÉTUNIAS NAINS.

Charmante race buissonnante, se prêtant admirablement à la culture en pleine terre et aussi à la culture en pots. Fleurs de petite taille, mais excessivement abondantes et d'une grande vivacité de coloris. Beaucoup plus rustique que les autres variétés, cette race demande beaucoup moins de soins.

Pétunia hybride nain compact panaché. Hauteur 0 m. 25. Coloris nombreux. Variété très florifère pour corbeilles et plates-bandes.

Pétunia hybride très nain compact "Miniature". La variété naine par excellence (0 m. 20), excessivement florifère, ravissante en fond de corbeilles basses ou en bordures.

Les variétés suivantes projettent de nombreux rameaux longs de 0 m. 50 à 0 m. 60, couverts de fleurs pendant tout l'été, ce qui les rend propres à la décoration des grands vases :

Pétunia hybride nain bleu étoilé blanc (Norma).

Pétunia hybride nain rose vif à gorge blanche (Rosy Morn, Erfordia).

Pétunia hybride nain rouge camin (Adonis).

Pétunia hybride nain violet à oeil blanc (Carmen Sylva).

Culture. — Semer : 1. En mars-avril sur couche, ne couvrir que très peu la graine, repiquer sur couche, en pépinière ou en pots et mettre en place courant mai. Les semis se font généralement en terrines enterrées dans la terre de la couche. Il est bon de repiquer successivement les plants, plusieurs fois, en ayant soin d'arroser avant les repiquages et de conserver les petites mottes bien intactes. Il faut se souvenir à ce moment que les plantes de force moyenne sont le plus souvent celles qui donneront les sujets les plus intéressants ; 2. En avril-mai, en pépinière bien exposée ; repiquer en pépinière ou mieux en pots et mettre en place en mai. Distancer de 0 m. 40. Bonnes expositions. Tous terrains.

III. PÉTUNIAS DOUBLES.

Race **magnifique**, à fleurs énormes, bien pleines et de coloris très variés. Le semis donne toujours une certaine proportion de fleurs simples.

Pétunia hybride double à grande fleur varié. Hauteur 0 m. 60.

Pétunia hybride double à grande fleur frangée varié. Hauteur 0 m. 60.

Pétunia hybride double nain compact panaché. Hauteur 0 m. 25. Joli Pétunia nain, identique au Pétunia hybride nain compact panaché et varié, mais à fleur double. Variété buissonnante.

Culture. — Lorsque les plantes sont assez fortes, les placer en pots de 0 m. 16 à 0 m. 18 remplis de bonne terre meuble et fertile. Un bon compost pour Pétunia sera de deux tiers bonne terre franche de jardin, un tiers terreau de couche mélangé d'un peu de sable. Les plantes sont, par la suite, souvent palissées sur de légers tuteurs. On peut aussi en pincer les extrémités pour les maintenir trapues ou encore laisser retomber leurs rameaux divergents.

UTILISATION. — Employer les Pétunias à grandes fleurs simples pour la culture en pots, la garniture des grands vases et des balcons ; les longs rameaux fleuris retombants seront du meilleur effet.

Préférer pour la garniture des corbeilles et même l'ornementation des grands vases la série des Pétunias nains. Leur emploi est comparable à celui des Géraniums (*Pelargonium*) lierre.

On fait, avec le groupe des Pétunias doubles, de très belles potées pour les garnitures intérieures, serres, fenêtres, vérandas. La fleur du Pétunia se faire vite et tient peu sur la tige.

PHACELIA



Plante annuelle, poilue, buissonnante, haute de 0 m. 40 à 0 m. 70, à feuillage découpé, présentant de juillet à septembre des bouquets de fleurs bleues à étamines saillantes, en petites houppes brunâtres.

PHACELIA BIPINNATIFIDA.

A nombreuses fleurs bleues. à bouton blanc, groupées comme les fleurs d'Héliotrope.

PHACELIA TANACETIFOLIA.

▲ fleurs bleu clair, légèrement grisâtres, groupées en longues grappes, roulées au dehors, se dressant et

s'allongeant à mesure que la floraison s'effectue et atteignant parfois 8 à 12 centimètres.

Culture. — Semer en place, en avril, en rayons espacés 0 m. 30. Eclaircir à 0 m. 20 de distance.

UTILISATION. — De peu d'intérêt ornemental, le **Phacelia** convient cependant à la décoration des plates-bandes et corbeilles. C'est par contre, une plante mellifère de tout premier ordre.

PHLOX



Les Phlox groupent de jolies plantes herbacées, dressées ou à port lâche, élevées ou naines, rustiques ou demi-rustiques, vivaces, certaines cultivées comme annuelles. On les classe en :

Phlox de Drummond ou Phlox annuels
Phlox vivaces hybrides.

PHLOX DE DRUMMOND. — *Phlox Drummondii.*

Il forme des touffes amples, hautes de 0 m. 90 à 0 in. 50, aux tiges flexibles, aux fleurs en gros bouquets variant du blanc au violet par le rouge, diversement panachées et striées. Elles se succèdent de juin à octobre.

Chaque fleur porte, en général, un œil au centre plus clair ou plus foncé suivant que la coloration de l'ensemble est foncée ou claire.

On en cultive plusieurs variétés :

Phlox de Drummond à grande fleur. Coloris variés des plus brillants, fleurs de plus de 0 m. 02 de diamètre.

Phlox de Drummond frangé et cuspidé. Fleurs en forme d'étoile à 5 branches, les bords des pétales dentés.

Phlox de Drummond nain. Race naine de 0 m. 18 à 0 in. 25, à tiges moins traînantes, dressées et fermes, présentant des fleurs érigées aussi grandes et aussi abondantes et de mêmes coloris que les variétés grandes.

Culture. — Semer : 1. En mars-avril sur couche, repiquer sur couche et mettre en place en mai ; 2. En avril-mai, en place de préférence ou en pépinière, et mettre en place en mai-juin. Floraison de juin à septembre ; 3. En septembre en pépinière ; repiquer en pépinière ou en pots hiverner sous châssis et mettre en place en mai sans diviser. Floraison de mai à juillet. Distancer de 0 m. 25.

UTILISATION. — Très bonne plante décorative, de brillants coloris et de longue floraison. On en forme des corbeilles et des plates-bandes entières en employant les races naines en bordure. Les Phlox réalisent aussi des fonds de plantation, mais en terre riche ou des tapis sur gazons. Continuant à s'épanouir dans l'eau, ils fournissent des éléments abondants pour la garniture des vases.

PHLOX VIVACES. — *Phlox decussata.*

Les Phlox vivaces, remarquables par leur tenue, atteignent 0 m. 30 dans les variétés naines et jusqu'à 1 m.-1 in. 20 dans les autres variétés. Les tiges rigides



supportent, en août et septembre, de superbes panaches pyramidaux, de belles fleurs unicolores ou oculées blanches, saumon, roses, rouges, mauves ou violettes.

Culture. -- Multiplication : 1^o De semis faits en octobre-novembre; la germination commence en mars-avril, repiquer en pépinière et mettre en place à l'automne ou au printemps suivant à 0 m. 60 de distance ; 2^o D'éclats de touffes faits au printemps; 3^o De boutures de jeunes pousses au printemps.

UTILISATION. — Le Phlox vivace, se transplantant facilement à toute époque, si on a soin de l'arroser abondamment aussitôt replanté, peut être utilisé très tard en saison en grandes corbeilles ou en plates-bandes de plantes vivaces ou encore en pots.

La durée de la fleur est assez réduite, mais les nombreux boutons de chaque bouquet de fleurs continuant à s'épanouir, les rameaux sont très employés pour la décoration des vases.

PHLOX VIVACES NAINS A BORDURE.

On groupe sous ce nom une série de petites plantes vivaces, rampantes ou traçantes, de 0 m. 10 à 0 m. 20 de hauteur, à floraison printanière, sans analogie avec l'espèce précédente.

Phlox amœna. Hauteur 0 m. 20. Petites fleurs rouges pourpre ou rose, en avril-mai.

Phlox subulata. Hauteur 0 m. 10. Fleurs rose pâle, abondantes en avril-mai.


Phlox divaricata. Hauteur 0 m. 20. Fleurs bleu faïence, très jolies, d'effet très curieux. Floraison en avril-mai.

Phlox setacea. Hauteur 0 m. 10. Fleurs purpurines, nombreuses en avril-mai.

Culture. — Ces espèces se multiplient très aisément par division des touffes à l'automne. Tous terrains et expositions.

UTILISATION. — Pour garnitures de rochers, glacis, endroits escarpés.

PHYSALIS FRANCHETI


 Plante vivace, à souche traçante. Tige dressée, peu rameuse, de 0 m. 60 à 0 m. 80 de hauteur, ornementale par ses fruits **coccinés** ressemblant à de petites cerises entourées comme un ballon ou une lanterne chinoise par le calice, rouge à la maturité.

Culture. — Semer en mars sur couche; repiquer sur couche; mettre en place fin mai à 0 m. 50 de distance. Préfère les lieux calcaires et pierreux.

UTILISATION. — Les tiges, garnies de fruits, sont très décoratives en vases d'appartement où elles se conservent très longtemps.

PIED D'ALOUETTE

Delphinium

 Les Pieds d'Alouette groupent des espèces annuelles et des espèces vivaces, intéressantes par l'ampleur et la richesse de coloris de leurs fleurs éperonnées, bleues, blanches, pourpres ou roses, jamais jaunes, réunies en magnifiques grappes terminales. Ce sont des plantes justement populaires, grâce à leur culture facile, leur grande valeur décorative au jardin et dans l'appartement.

PIEDS D'ALOUETTE ANNUELS

PIED D'ALOUETTE DES BLÉS DOUBLE. — *Delphinium Consolida*.

Tiges très ramifiées, toutes terminées par des rameaux légers de fleurs doubles. Coloris bien variés, blanc, rose, lilas, mauve, rouge, violet, etc... Hauteur 0 m. 80 à 1 mètre. Il en est une variété naine de 0 m. 40.

PIED D'ALOUETTE GRAND DOUBLE. — *Delphinium Ajacis-Majus*.

Race caractérisée par sa tige simple, rarement ramifiée. Les fleurs nombreuses forment de magnifiques rameaux longs de 0 in. 20 et s'élevant jusqu'à 1 mètre. Il existe une variété naine de 0 m. 50 à 0 in. 60. Toutes deux sont de coloris très variés, du blanc au violet par le bleu et le rose.

Culture. — Semer : 1^o De février en avril en place de préférence ou en pépinière et mettre en place en avril-mai. Floraison de juillet à septembre successivement suivant le semis ; 2^o En septembre-octobre en place de préférence ou en pépinière ; repiquer en pépinière et mettre en place en mottes, en mars-avril. Floraison de juin à juillet. Distancer de 0 m. 30. Toutes terres et bonne exposition.

UTILISATION. — Les Pieds d'Alouette grands doubles permettent de constituer des arrangements rectilignes à effet marquant, ainsi que des groupes de durée limitée dans les grandes plates-bandes.

Les Pieds d'Alouette des blés se prêtent mieux à des arrangements d'effet plus tardif mais plus durable, de juin à octobre.

Les variétés naines peuvent être utilisées en corbeilles, en garniture de fonds.

On les combine avec des *Eschscholzias*, Lins annuels, Pavot, *Némophile*, plantes de même durée de végétation et de même facilité de culture. On en constitue des potées décoratives. Enfin, les fleurs coupées, qui sont de longue tenue dans l'eau, se prêtent bien à la décoration des vases.

PIEDS D'ALOUETTE VIVACES.

PIED D'ALOUETTE ÉLEVÉ.— *Delphinium Elatum*.

Hauteur 1 m. 50 à 2 mètres. Fleurs nombreuses, en longs épis parfois rameux à la base, bleu d'azur à pétales supérieurs maculés de blanc à la base dans le type.

Variétés à fleurs simples, à coloris blanc et bleu plus ou moins foncé et variétés à fleurs doubles qui renferment un grand nombre de coloris allant du blanc au lilas.

PIED D'ALOUETTE FORMOSUM.

Hauteur 0 m. 50 à 1 mètre. Très grandes fleurs bleu azuré nuancé de bleu indigo, de juin à septembre.

PIED D'ALOUETTE DE LA CHINE. — *Delphinium grand i/locum.*

Plus ramifié, aux tiges grêles de 0 m. 50 à 0 m. 60 de hauteur. Grandes fleurs variant du bleu pur au violet.

PIED D'ALOUETTE NUDICAULE. — *Delphinium nudicaule.*

Hauteur 0 m. 40. Souche presque tubéreuse. Tiges cylindriques portant des feuilles peu nombreuses, fleurs rouge écarlate. Bien que vivace, il peut être cultivé comme annuel.

PIED D'ALOUETTE VIVACE HYBRIDE. — *Delphinium hybridum.*

Plantes très rustiques de 0 m. 60 à 0 m. 75 de hauteur, à grandes fleurs simples ou doubles en longs épis, présentant toutes les nuances du bleu ou du violet depuis les tons tendres jusqu'aux plus foncés, à gorge et à pétales blancs ou noirâtres formant contraste. Elles s'épanouissent de juin à octobre.

Multiplication seulement par éclats. Il en existe un très grand nombre de variétés recherchées des amateurs et précieuses pour former des ensembles décoratifs dans une seule tonalité.

Culture. — Multiplication: 10 De semis faits en mars : repiquer en pépinière, mettre en place en juillet-août à 0 m. 70 de distance. Floraison en septembre la première année et à partir de juin les années suivantes. 20 Par divisions des, touffes au printemps.

UTILISATION. — Les Pieds d'Alouette vivaces sont des éléments dans la décoration de plates-bandes de plantes vivaces. On peut en garnir des plates-bandes entières, les distancer dans les plates-bandes en mélange ou en constituer des groupes sur le gazon, tou-

jours en terre légère, fraîche et profonde. Les fleurs en longues panicules sont un bel ornement des salons lorsqu'elles sont placées dans de grands vases où elles se conservent d'ailleurs longtemps.

PIMENT

Capsicum



Ce sont des plantes potagères annuelles, buissonnantes, de 0 m. 40 à 0 m. 70 de hauteur, dont certaines variétés sont appréciées à la fin de l'été pour leurs fruits colorés, très décoratifs.

Piment à bouquet rouge. Petits fruits allongés rouge corail, dressés en bouquets aux extrémités des rameaux.

Piment Cerise rouge. Fruits rouge vif en forme de cerise.

Piment Chinois. Fruits dressés coniques, variant de couleur suivant leur maturité.

Piment Lampion. De 0 m. 30 à 0 m. 35 à fruits en forme de lampion, passant du vert au jaune foncé et à l'orange écarlate.

Piment Miniature varié. De diverses formes, petites et bizarres dans les coloris allant du jaune soufre au rouge vif.

Culture. — Semer en mars-avril sur couche, repiquer sur couche; planter en motte en fin mai à 0 m. 40 de distance, à exposition chaude, ensoleillée et en terre légère, riche en terreau. Arroser copieusement pendant les chaleurs.

UTILISATION. — On en fait de très jolies potées décoratives en les relevant en mottes dès qu'ils portent des fruits. Ils forment en outre un bel ornement du jardin, à la fin de l'été, quand celui-ci se trouve dégarni.

PIVOINE

Peonia

PIVOINE DE CHINE ou P. Herbacée.
Peonia albiflora.



Racines charnues. Tiges rameuses à leur sommet, très dégagées. Fleurs rose carné par 2 à 5 par tige, à odeur suave rappelant la rose. Elles s'épanouissent de mai à fin juin. Hauteur 0 m. 60 à 1 mètre.

Cette race a donné naissance à de nombreuses variétés simples ou doubles aux coloris variant du blanc au rouge purpurin intense.

PIVOINE OFFICINALE ou P. des jardins. — *Peonia officinalis.*

Souche charnue. Plante en touffe large de 0 m. 60 à 1 mètre. Grandes fleurs simples inodores à raison d'une par tige. Floraison d'avril en mai.

Ses variétés simples ou doubles vont du blanc au pourpre par le rose.



Pied d'alouette formosum

Pied d'alouette des blés

Culture. — Multiplication à l'automne par éclats ayant quelques yeux au collet. Les plantes sont d'autant plus florifères qu'elles ont quelques années de plantation. Il est bon de planter des plantes élevées en pots. Le semis est peu usité, parce qu'il faut 5 à 8 ans pour obtenir les premières fleurs. Cependant, pour obtenir de nouvelles variétés, semer en septembre en pots en terre sableuse, enterrer les pots en pleine terre au ras des bords. La levée s'effectuera en mars avril. Repiquer séparément en pots et mettre en place en mars de l'année suivante.

Exigences. — Tous terrains fertiles à sous-sol frais. Toutes expositions. Les arrosages fréquents, en été, leur sont très favorables. Il est bon, comme fumure d'hiver, de leur apporter une bonne dose de fumier de vache bien décomposé. La floraison terminée, on rabat les feuilles au collet et l'on peut planter dans les intervalles des plantes à floraison estivale, sans que les Pivoines souffrent de ce voisinage.

UTILISATION. — Les Pivoines sont d'excellentes plantes pour le jardin. Leur valeur, au point de vue décoratif, est encore augmentée par leur rusticité et par la simplicité de leur culture.

On peut planter les Pivoines soit en plates-bandes, soit en massifs, leur effet dans toutes les situations est toujours très ornemental. Leurs fleurs coupées en grande gerbe embaument la maison et continuent à s'épanouir dans les grands vases.

PLUMBAGO CAPENSIS



Petit arbuste vivace, sarmenteux, à port gracieux, de 1 à 3 mètres de hauteur. Il produit tout l'été de jolies inflorescences d'une teinte bleu pâle très douce.

Culture. — Sur des pieds relevés de pleine terre, en septembre et mis sur couche tiède pendant quelques jours, puis hivernés en serre tempérée. On prélève au printemps des petites boutures de rameaux herbacés que l'on fait en serre à multiplication. La reprise est facile. Repiquer en godets sur couche et palisser les jeunes rameaux sur des tuteurs. Les plantes sont d'autant plus décoratives qu'elles sont plus fortes. Bonne terre et exposition chaude.

UTILISATION. — Palissé sur de petits tuteurs, il décore agréablement parterres et corbeilles.

PLUMBAGO LARPENTÆ

Plante vivace de 0 m. 25 à 0 m. 30 de hauteur aux tiges couchées, pais dressées en touffes. Fleurs tubuleuses bleu cobalt passant au violet, de septembre aux gelées.

Culture. — Multiplication de divisions de touffes au printemps. Dans le nord de la France, il sera bon de le protéger, l'hiver, avec des feuilles sèches.

UTILISATION. — En bordure, en tapis ou en groupes de premier plan dans les plates-bandes de plantes vivaces.

POIS DE SENTEUR

Lathyrus odoratus



C'est une plante annuelle, grimpante, rustique, à tiges grêles, hautes de 1 m. 50 à 2 mètres, aux grandes fleurs odorantes en forme de papillon, réunies par 2 à 5 à l'extrémité d'un long pédoncule raide et mince et s'épanouissant de juin-juillet en août. On a réussi à en fixer plusieurs races aux tons purs ou légèrement dégradés et qui ont la douceur, l'intensité ou la fraîcheur des plus belles Orchidées, du blanc pur au violet par le saumon et le rouge.

Pois de Senteur à grande fleur. — A très long pédoncule, à parfum suave, aux coloris les plus divers et les plus riches.

Pois de Senteur à pétales ondulés, Race Spencer. — Aux grandes fleurs ondulées, quelquefois semi-doubles. Cette race présente un nombre considérable de variétés sans cesse accru par des obtentions nouvelles et offre une gamme de coloris d'une richesse inouïe. Les amateurs de plus en plus nombreux de ces fleurs remarquables devront consulter le Catalogue des Graines d'élite Clause, où ils trouveront toujours un choix très étudié.

Pois de Senteur hâtif à forcer, Race Spencer. — Race précieuse, pour la culture sous verre en hiver. Cultivés en pleine terre, ils arrivent à fleurir 3 semaines avant les variétés précédentes.

Pois de Senteur nain Cupidon. — Remarquable parleur petite taille, 0 m. 15 à 0 in. 40 et leur floraison soutenue.

Culture. — Semer : 1° de février en avril en place, en lignes ou par touffes de 5 à 6 graines; 2° En septembre-octobre en place. Distancer de 0 m. 40 entre les lignes ou entre les touffes de plantes. Sol profond, riche, et bien fumé. Arroser abondamment. Éviter de planter trop épais.

UTILISATION. — De culture facile, d'une extrême variété de délicieux coloris, les Pois de Senteur sont surtout cultivés pour la fleur coupée à cause de l'élégance des fleurs bien supportées par des tiges longues et fermes, de leur fraîcheur et de leur parfum pénétrant et suave. On devra cueillir les fleurs aussi souvent que possible afin de prolonger la durée de la plante. On en garnit les treillages, les haies et les rideaux en évitant cependant le plein soleil.

Avec les variétés naines, on peut composer des tapis, bordures, très florifères, mais d'une floraison un peu courte.



POIS VIVACE. — *Pois à bouquets.*

Plante vivace à tiges rampantes pouvant dépasser 2 mètres, aux grandes fleurs inodores, roses, blanches ou rouge pourpre, disposées en bouquets par 6 à 10 sur un long pédoncule. Floraison de juin à septembre.

Culture. — Semer en mai-juin en pots ou de préférence en septembre-octobre. Les semis de printemps donnent peu de graines germant ; au contraire, le semis d'automne stratifie les graines qui germent beaucoup plus régulièrement et nombreuses en mars-avril. Repiquer en place à l'automne.

UTILISATION. — Assez analogues, au point de vue décoratif, aux Pois de Senteur, quoique plus lourds et de coloris moins doux, les Pois vivaces sont grimpants et sont très appréciés pour la garniture des murs, berceaux, etc... Leurs tiges sont longues, ce qui les rend propres à la confection des bouquets. Cultivés sur supports, ils font un très joli effet, isolés sur gazon.

POLÉMOINE BLEUE*Polemonium Cæruleum*

Connue également sous le nom de Valériane grecque, c'est une plante vivace cultivée comme bisannuelle, formant une touffe de feuilles composées d'où s'élèvent des tiges simples, dressées, de 0 m. 30 à 0 m. 60 de hauteur, terminées par des fleurs bleues en bouquets. Il en existe une variété à fleurs blanches.

Culture. — Semer en avril-mai en pépinière ; repiquer le plant en pépinière pour mettre en place de juillet en août, à 0 m. 40 ou 0 m. 50 d'écartement.

UTILISATION. — En plates-bandes, corbeilles, rochers artificiels ou pour la formation des bordures.

POTENTILLE HYBRIDE DOUBLE*Potentilla atrosanguinea hybrida flore pleno*

Plante vivace à feuilles dentées, velues, soyeuses disposées en rosette. Tiges dressées, ramifiées au sommet, hautes de 0 m. 60, portant sur un fin pédoncule, de juin à octobre, des fleurs isolées, doubles, allant du brun foncé au jaune clair en passant par le rouge écarlate et l'orange.

Culture. — Semer en mai-juin en pépinière, à mi-ombre, mettre en place à 0 m. 40 de distance. Les sujets les plus remarquables pourront être multipliés, l'année suivante, par la division de leurs touffes au printemps.

UTILISATION. — Plante rustique pour la décoration des massifs d'arbustes ou des plates-bandes de plantes vivaces.

POURPIER A GRANDE FLEUR*Portulaca grandiflora*

Plante annuelle, à feuilles cylindriques et nues, formant des touffes très étalées de 0 m. 10 à 0 m. 20 de hauteur, qu'étoilent de grandes fleurs simples ou doubles aux brillants coloris blanc, jaune, cuivre, rouge écarlate, unicolores, striés ou panachés, ne s'ouvrant qu'au soleil. Floraison de juillet en septembre. Les fleurs doubles se représentent par le semis assez régulièrement.

Culture. — Semer : 1. En mars-avril sur couche ou en pots sur couche et planter à demeure fin mai ; 2° En avril-mai en pépinière bien exposée et repiquer ; 3° En mai sur place. Recouvrir les graines qui sont excessivement fines. Distancer de 0 m. 25.

UTILISATION. — Ravissante plante aux riches et brillants coloris, fleurissant abondamment par les temps les plus chauds, aux expositions les plus ensoleillées et dans les sols les plus arides : rocailles, talus, vases de potastres, etc...

PRIMEVÈRE*Primula***PRIMEVÈRES RUSTIQUES****PRIMEVÈRE DES JARDINS.** — *Primula hortensis.*

Elle forme une rosette de feuilles larges, d'où sortent au printemps des hampes florales de 0 m. 15 de haut, terminées par une ombelle d'une dizaine de fleurs rarement unicolores. Coloris allant du jaune au violet par le rouge. Elle comporte une variété.

Primevère des Jardins hybride à grande fleur. A fleurs beaucoup plus larges, à pétales frangés, de coloris chauds, surtout dans les tons rouges.

PRIMEVÈRE AURICULE. — *Primula Auricula.*

Ses feuilles sont larges, épaisses, charnues et ses hampes florales de 0 m. 20 de hauteur forment de mars en mai des bouquets denses de fleurs d'une grande richesse de coloris, allant du blanc au rouge feu, jaune, cuivré, ou bleu, disposées en zones concentriques. C'est une race un peu plus délicate que les précédentes. Il en existe des variétés à fleurs doubles, à feuilles pulvérulentes, à fleurs unicolores, etc.

PRIMEVÈRE DU JAPON. — *Primula japonica.*

Plante à feuillage rugueux. Ses fleurs sont disposées, d'avril en juillet, sur une hampe florale de 0 m. 40 à 0 m. 60 de hauteur, en 4 ou 5 verticilles rapprochés à leur naissance et s'éteignant successivement au fur et à mesure du développement de la plante. Elle groupe des variétés blanche, rose carné, lilas, grenat ou rouge purpurin.



Culture. — *Primevères des jardins et Primevères Auricule.* Semer: 10 Aussitôt la récolte en juin, à l'ombre, en terre légère. recouvrir très peu les graines. Repiquer en pépinière et mettre en place en septembre-octobre. 20 En octobre-novembre, en pots ou terrines, en terre sablonneuse, enterrés en pleine terre ou placés sous châssis froid. La germination a lieu en mars-avril. Repiquer en pépinière et mettre en place en septembre-octobre. Distancer de 0 m. 25 à 0 m. 30. Elles préfèrent des terres saines et fraîches à exposition ombrée.

Primevères du Japon. Semer de juillet en décembre en pots ou terrines, en terre de bruyère et à mi-ombre ; hiverner sous châssis. Repiquer en pépinière au printemps et mettre en place à mi-ombre, en automne ou au printemps ou 'laisser fleurir en pots. Les graines stratifiées dès L'automne peuvent être semées de janvier à mars, en pépinière sous châssis. Terre fraîche et saine.

UTILISATION. — Associées aux plantes vivaces, elles forment des tapis ravissants en sous-bois et parmi les groupes d'arbres ou d'arbustes.

On en compose aussi des corbeilles, des plates-bandes, des bordures ou des potées.

Leurs fleurs sont également précieuses pour les bouquets bas.

PRIMEVÈRES DE SERRE

PRIMEVÈRE DE CHINE FRANGÉE. — *Primula sinensis fimbriata.*

Plante d'une grande élégance, de 0 in. 20 à 0 m. 30 de hauteur, à feuilles dentelées, arrondies, courtement pétiolées. Fleurs en gracieuses ombelles, de coloris très variés, allant du blanc pur au rouge violacé en passant par le bleu et le cuivré. Elles s'épanouissent de novembre à avril.

La race *Primevère de Chine frangée géante* présente des tiges florales et des fleurs moins nombreuses, mais plus fortes et plus épaisses, tandis que la variété *Primevère de Chine à fleurs doubles*, quoique moins vigoureuse et florifère, fleurit beaucoup plus longtemps.

PRIMEVÈRE OBCONICA. — *Primula obconica.*

Plante de port et d'aspect assez semblable à la Primevère de Chine, mais à feuillage abondant, entier, et d'une belle nuance verte. Il encadre de nombreuses hampes florales gracieuses et légères, bien dégagées, couvertes de fleurs présentant les mêmes coloris que l'espèce précédente. Haut. 0 m. 20 à 0 m. 30.

La variété *Primevère obconica gigantea Arendsi*, à feuilles très grandes, ondulées, à fleurs larges, est analogue à la race géante de la Primevère de Chine.

La Primevère *obconica* peut être semée à toute époque de l'année, elle fleurit six mois après -le semis et sa floraison est de longue durée.

PRIMEVÈRE MALACOIDES.

Cette race donne de novembre à mai une profusion de rameaux grêles, de 0 m. 30 à 0 in. 40 de hauteur, bien dégagés du feuillage et se couvrant d'une multitude de petites fleurs gracieuses et légères, variant du blanc au rose lilacé,

Culture. — Semer de mai en juillet, en pots ou terrines, en terre de bruyère ou autre terre sablonneuse, en ayant soin d'ombler les semis et d'entretenir la terre fraîche par des bassinages. La levée ne s'effectue qu'après 12 à 15 jours. Repiquer en godets, repotter lorsque le besoin s'en fait sentir. En fin septembre, abriter les plantes en serre froide ou sous châssis que l'on préservera des gelées.

Le compost, qui convient le mieux pour les rempotages, s'obtient en mélangeant par parties égales, de la terre franche sableuse, de la terre de bruyère et du terreau de couche bien décomposé.

Quoique la plante soit vivace et qu'elle fleurisse plusieurs années, il vaut mieux détruire les plantes qui ont fleuri et ne retenir ainsi que la première floraison beaucoup plus belle que les suivantes. La floraison des premiers semis commence en novembre et se continue tout l'hiver.

UTILISATION. — C'est une plante très précieuse à une époque où les fleurs sont rares pour la décoration des appartements, des serres et des jardins d'hiver.

En outre les Primevères peuvent concourir à orner des corbeilles à mi-ombre en pleine terre à exposition ombragée.

PYRÈTHRE

Pyrethrum

PYRÈTHRE ROSE. — *Pyrethrum roseum.*

Plante vivace qui forme d'amples touffes aux feuilles finement découpées en lanières. Tiges simples, dressées, hautes de 0 m. 40 à 0 m. 60, portant à leur extrémité des fleurs simples ou doubles, semblables à une Reine-Marguerite, en mai-juin, puis à l'automne si les tiges ont été rabattues après la première floraison. Coloris nombreux du blanc pur au rouge foncé.

Culture. — Semer en niai, en pépinière, mettre en place en juillet, à 0 m. 40 de distance. Les variétés remarquables à fleurs très doubles seront multipliées d'éclats à l'automne ou au printemps.

UTILISATION. — Sa floraison hâtive et sa rusticité en font une excellente plante pour la fleur coupée. C'est aussi une plante très utile pour la décoration des plates-bandes de plantes vivaces.

PYRÈTHRE PARTHENIUM.

Il a donné naissance à 2 races distinctes par leur port et leur emploi : les Pyrèthres à feuillage doré (*Pyrethrum Parthenium aureum*) et la Matricaire blanche double (*Pyrethrum Parthenium*).

PYRÈTHRE A FEUILLAGE DORE. - *Pyrethrum Parthenium aureum.*

Plante en touffes compactes, basses de 0 m. 10 à 0 m. 25, rustiques, décoratives par leur feuillage dense plus ou moins découpé, d'un beau jaune d'or. Fleurs simples blanches, sans intérêt.

Les meilleures variétés en sont :

Pyrethrum Parthenium aureum mousse. — Curieuse variété naine et compacte se passant de pincement. Hauteur 0 m. 08 à 0 m. 10.

Pyrethrum Parthenium aureum Toison d'or. — Le feuillage de cette variété est moins découpé que les autres. Très rustique. Hauteur 0 m. 10.

Pyrethrum Parthenium selaginoïdes. — Fleurit tardivement. Très nain. Le feuillage ressemble à une petite fougère. Hauteur 0 m. 10.

MATRICAIRES BLANCHES DOUBLES. — *Pyrethrum Parthenium.*

C'est une plante haute de 0 m. 40, se couvrant de juin à octobre de fleurs blanches en bouquet, à disque jaune, souvent employées en guise de Camomille romaine, qu'elles servent parfois à falsifier, mais qu'elles n'égalent pas en qualités médicinales.

On en cultive une variété :

Matricaire naine double compacte Boule d'Or de 0 m. 25 à 0 m. 30 de hauteur, couverte de fleurs en boule, à pétales tuyautés, jaune d'or.

Culture. — Quoique vivaces, on les traite ordinairement comme plantes annuelles.

Semer: 1^o De terrier en avril sur couche; repiquer sur couche et mettre en place en avril-mai; 2^o De juillet en septembre, en pépinière, repiquer en pépinière ou en pots et mettre en place en automne

ou mieux hiverner sous châssis froid et mettre en place en avril-mai. Toutes terres. Bonne exposition.

UTILISATION. — On utilise les Matricaires, très rustiques, réussissant en tous terrains, pour garnitures des corbeilles, plates-bandes ou bordures, en potées ou en fleurs coupées; tandis qu'on fait des tapis et des bordures remarquables par leur régularité avec le Pyrèthre à feuillage doré, surtout si, par des pincements répétés, on a soin de ne pas la laisser fleurir.

PYRÈTHRE GAZONNANT. — *Pyrethrum Tchihatchewii.*

Plante gazonnante de 0 m. 05 à 0 m. 06 de haut, à feuillage vert brillant que parsèment, en mai-juin, de petites fleurs semblables à de petites marguerites blanc pur à disque jaunâtre, portées par des courts pédoncules de 0 m. 06 à 0 m. 15.

Culture. — Semer d'avril en mai en pépinière, repiquer en pépinière, pour mettre en place à l'automne ou au printemps. On peut le multiplier par division de touffes au printemps et à l'automne.

UTILISATION. — En bordure basse ou en tapis, en situation très ensoleillée et sèche.

REINE-MARGUERITE

Callisephus sinensis



C'est l'une des plantes annuelles les plus justement populaires. Tige dressée, rameuse. Feuillage irrégulièrement denté. Fleurs en capitules solitaires s'épanouissant de juillet en septembre et accompagnées d'une collerette de bractées. Il est un nombre considérable de races et de variétés, nettement différentes les unes des autres par leur port, leur taille, la dimension et la forme des fleurs et présentant tous les coloris. Les magnifiques collections déjà réalisées s'enrichissent constamment de nouvelles obtentions.

On les groupe en : Reine Marguerite à fleurs régulières, Reine Marguerite à fleurs irrégulières, Reine Marguerite de Chine ou Aster de Chine.

1. REINE-MARGUERITE A FLEURS RÉGULIÈRES

Reine Marguerite à fleur d'Anémone.

Race pyramidale, à tiges très ramifiées dès la base, fleurs nombreuses bombées au milieu, à pétales élargis, étalés. Hauteur 0 m. 40 à 0 m. 50.

Reine Marguerite Reine des Halles.

Race à rameaux divergents, précoce, fleurissant dès le mois de juillet. Hauteur 0 m. 30 à 0 in. 40.

Reine Marguerite à fleur de Pivoine.

Très belle variété demi-hâtive, à fleurs doubles incurvées, de grande symétrie, larges de 7 à 10 centi-

mètres de diamètre. La plante est de port pyramidal et supporte de 20 à 30 fleurs. Hauteur 0 m. 50 à 0 m. 60.

Reine Marguerite imbriquée Victoria.

Une des plus belles races se prêtant à tous les usages, de port pyramidal, avec de très nombreuses et larges fleurs bien pleines. Hauteur 0 m. 50 à 0 m. 60. Demi-hâtive. Tous coloris.

Reine Marguerite imbriquée Pompon.

Race très florifère, pyramidale, donnant une quantité de fleurs bien doubles, régulières et de forme globulaire. Hauteur 0 m. 50 à 0 m. 60. Demi-tardive.

Reine Marguerite Beauté d'Amérique.

Variété précoce, à grandes et jolies fleurs. Hauteur 0 m. 70 à 0 m. 80.

Reine Marguerite branchue américaine à très grande fleur.

Variété très tardive, très ramifiée, grandes fleurs et à longs rameaux, pour la fleur coupée. Hauteur 0 m. 60

Reine Marguerite couronnée.

Variété pyramidale, fleurs très plates, bien doubles, à pétales larges et courts, à centre blanc bordé de coloris variés. D'un effet très décoratif dans les bouquets. Hauteur 0 m. 50. Demi-tardive. Tous coloris.

Reine Marguerite pyramidale à bouquet.

Hauteur 0 m. 30. Très bonne variété pour bordures.



Reine Marguerite Junon à grande fleur blanc pur.

A port très rigide de Reine-Marguerite Anémone, ne dépassant pas 0 m. 40 de haut, fleurs énormes.

Reine Marguerite Victoria demi-naine.

Une des meilleures et plus belles variétés, à port élané, très vigoureux et à très grande fleur. Floraison abondante et soutenue. Coloris très brillants. Hauteur 0 m. 30. Demi-hâtive.

Reine Marguerite naine à fleur de chrysanthème.

Excellente variété pour massifs et potées. Floraison abondante et soutenue jusqu'à l'arrière-saison. Chaque pied porte de 15 à 20 fleurs très larges. Hauteur 0 m. 20 à 0 m. 25. Hâtive.

Reine Marguerite très naine.

Variété très florifère, la plus naine pour bordures et massifs bas. Hauteur 0 m. 15 à 0 m. 20. Hâtive.

2° REINE-MARGUERITE A FLEURS IRRÉGULIÈRES

Pétales ligulés, échevelés, affectant une forme tourmentée.

Reine Marguerite Reine des Hâtives.

S'impose par deux qualités essentielles : une précocité extraordinaire **unie à** une exceptionnelle aptitude pour la fleur à couper.

La Reine Marguerite Reine des Hâtives est du type Plume d'Autruche le plus parfait ; à fleurs bien pleines, absolument dépourvues de cœur, larges de 0 m. 15 à 0 m. 18 avec des pétales longuement rubanés. Elle fleurit quelques jours avant la Reine-Marguerite Reine des Halles. La plante, haute de 0 m. 40, donne 6 à 8 longues tiges nettement divergentes, terminées chacune par une large fleur très ornementale. Tous coloris.

Reine Marguerite Plume d'Autruche.

Magnifique race, très originale, à larges fleurs doubles et semi-doubles, à longs pétales étroits, tordus, à long et solide pédoncule. De tout premier mérite, comme fleur coupée pour la garniture des vases à l'instar des chrysanthèmes. Hauteur 0 m. 50 à 0 m. 60.

Reine Marguerite Hercule à fleur géante.

Très belle race demi-naine à fleur monstrueuse pouvant atteindre 15 à 20 centimètres de diamètre. C'est la plus belle variété à fleur de chrysanthème. Hauteur 0 m. 40 à 0 m. 50.

Reine Marguerite Unicum.

Fleurs très grandes, extrêmement légères, à pétales rayonnants, tuyautés filiformes, très longs et déliés. Hauteur 0 m. 40. Coloris clairs.

Reine Marguerite géante de Californie.

Vigoureuse variété fleurissant de septembre aux gelées, dont les grandes fleurs sont très recherchées par les fleuristes. Hauteur 0 m. 70 à 0 m. 80.

Reine Marguerite Rayon de Soleil.

Fleur de forme nouvelle, composée d'une couronne de pétales légèrement ondulés, entourant un centre tuyauté à reflet jaune d'or. Coloris dominant dans le blanc, bleu foncé, lilas tendre et rose. Port branchu et léger.

Reine Marguerite Comète.

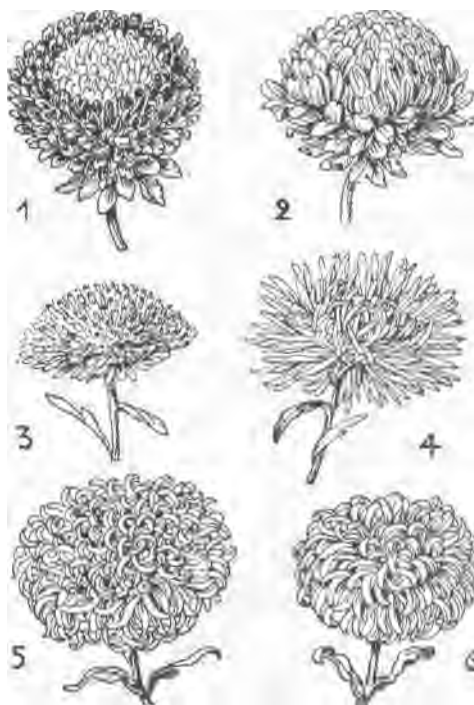
Variété pyramidale gracieuse par la forme de ses longs pétales tordus et roulés, ressemblant aux Chrysanthèmes du Japon. Hauteur 0 m. 30 à 0 m. 40. Hâtive. Tous coloris.

Reine Marguerite Gilana à grande fleur.

Race d'élite à port pyramidal, dans le genre Comète, à grandes fleurs de coloris très variés. Plantes de tenue parfaite formant un bouquet serré et vertical ; extra pour la culture en pots comme pour la pleine terre. Hauteur 0 m. 40. Demi-hâtive.

Reine Marguerite Comète géante.

La plus **belle** variété à couper. Fleurs à longues ligules recourbées et **recoquillées** dans tous les sens, supportées par de longues tiges. D'un magnifique effet dans les vases. Hauteur 0 m. 50 à 0 m. 60. Demi-hâtive.



Reines Marguerites

- | | |
|------------------------|----------------------|
| 1. Couronné. | 4. Unicum. |
| 2. A fleur de pivoine. | 5. Plume d'Autruche. |
| 3. A fleur d'anémone. | 6. Comète géante. |



3. REINE MARGUERITE DE CHINE
OU ASTER DE CHINE

ASTER DE CHINE A GRANDE FLEUR.

C'est la Reine Marguerite à grande fleur simple, blanche, rose, pourpre ou violette, très élégante et très légère, recommandable pour la fleur coupée.

Culture. — Semer: 1. En mars-avril sur couche, repiquer sur couche et mettre en place en mai ; 2^{es}. En avril sous châssis froid, sous cloche ou au pied d'un mur au Midi, repiquer sous châssis ou en pépinière bien exposée et mettre en place en mai-juin. Distancer de 0 m 30 à 0 m. 50 suivant les variétés.

UTILISATION. — Poussant en tous terrains et à toute exposition, les Reines-Marguerites tiennent en été, dans l'ornementation des jardins, une des premières places, soit en corbeilles, plates-bandes ou bordures, en coloris unique ou en mélange. On les cultive aussi en pots et on les utilise très largement en fleur coupée.

On peut aussi en constituer, avec les Reines Marguerites de Chine à fleur simple, des groupes dans les plates-bandes de plantes vivaces.

Variétés pour corbeilles, plates-bandes et bordures.

A fleur d'anémone, 0 m. 40 à 0 m. 50, demi-hâtive.

A fleur de Pivoine, 0 m. 50 à 0 m. 60, demi-hâtive.

Imbriquée Victoria, 0 in. 50 à 0 m. 60, demi-hâtive.

Comète, 0 m. 30 à 0 m. 40, hâtive.

Gitana à grande fleur, 0 m. 40, demi-hâtive.

Plume d'Austruche, 0 m. 40 à 0 m. 50, demi-hâtive.

Unicum, 0 m. 50 à 0 m. 60, demi-hâtive.

Victoria demi-naine, 0 m. 45, demi-hâtive.

Junon, 0 m. 40, demi-hâtive.

Naine à fleur de Chrysanthème, 0 in. 20 à 0 in. 25, hâtive.

Très naine, 0 ni. 15 à 0 us. 20, hâtive.

Variétés à longues tiges pour fleurs coupées.

A fleur de Pivoine, demi-hâtive.

Imbriquée Pompon, demi-tardive.

Couronnée, demi-tardive.

Des Halles, hâtive.

Branchue américaine, tardive.

Beauté d'Amérique, tardive.

Reine des l'étuves, hâtive.

Comète Géante, demi-hâtive.

Plume d'Austruche, demi-hâtive.

Géante de Californie, tardive.

Variétés pour potées.

VARIÉTÉS ÉLEVÉES

Gitan à grande fleur, 0 m. 55, demi-hâtive.

A fleur de Pivoine, 0 m. 50 à 0 m. 60, demi-hâtive.

Victoria géante (Washington), 0 m. 50 à 0 m. 60, demi-hâtive,

Hercule, 0 in. 40, demi-hâtive.

Victoria demi-naine, 0 m. 45, demi-hâtive.

Comète, 0 m. 30 à 0 m. 50, précoce.

VARIÉTÉ NAINE

Naine à fleur de Chrysanthème, 0 ni. 20 à 0 in. 25, hâtive.

RENONCULE

Ranunculus

Parmi les nombreuses espèces de Renoncules, ce sont surtout les *Renoncules des Fleuristes* (*Ranunculus asiaticus*) et les *Renoncules Pivoines* (*Ranunculus africanus*) qui sont les plus cul uvées.

Comme les Anémones, elles présentent une griffe de racines charnues, fasciculées. Fleurs de forme régulière allant du blanc au brun par le jaune, l'orange, le rouge, quelquefois bordées, irrégulièrement flammées ou striées, portées par des tiges simples, dressées, parfois ramifiées de 0 m. 20 à 0 m. 30 de hauteur.

RENONCULE PIVOINE. — *Ranunculus africanus*.

Feuilles larges, étalées. Fleurs volumineuses, presque sphériques, comme celles d'une Reine Marguerite Pompon. à pétales allongés et dressés. Plus hâtive que la Renoncule des Fleuristes, elle ne donne toujours que des graines stériles.

RENONCULE DES FLEURISTES. — *Ranunculus asiaticus*.

Feuillage moins large que dans l'espèce précédente, fleurs doubles ou semi-doubles, moins globuleuses, mais de grande régularité de forme.

Renoncule double des Fleuristes, A feuillage abondant.

RENONCULE GÉANTE DE FRANCE. — *Ranunculus asiaticus superbissimus*.

Belle race remarquable par sa vigueur, ses fleurs amples et ses coloris très riches et variés: Fleurs très nombreuses, larges de 4 à 6 centimètres, semi-doubles.

Culture. — Planter les Renoncules Pivoines en novembre, à 0 m. 10 ou 0 m. 15 d'écartement, à 3 ou 5 centimètres de profondeur, en toutes terres et expositions. Cependant, éviter les terres trop sèches et une exposition trop ensoleillée.

Préférer la plantation en février-mars pour les Renoncules des Fleuristes. Quoique les griffes puissent passer l'hiver, sous le climat de Paris, protégées, par des feuilles, il est préférable de les relever après la chute des tiges à la fin de l'été. Le semis, peu usité, se fait au printemps ou en ana ; garantir les jeunes plantes en hiver par un châssis. Elles fleurissent à partir de la deuxième année. On tes multiplie aussi de séparation de griffes au moment de la plantation.

UTILISATION. — Les Renoncules constituent, seules, des corbeilles d'une grande beauté ; on en fait aussi de jolies potées. Les fleurs coupées, très durables et décoratives, font l'objet d'un important commerce.



RÉSÉDA ODORANT

Reseda odorata

Cultivé comme plante annuelle, le Réséda odorant présente une tige rameuse de 0 m. 25 à 0 m. 40 de haut, à rameaux étalés, puis dressés, terminés de juin à octobre par des grappes coniques de fleurs petites, jaune verdâtre, très odorantes.

On en cultive de nombreuses races considérablement améliorées au point de vue de la grandeur des fleurs.

Reseda Goliath. — Pyramidal, rouge. Fleurs très doubles. Supérieur à toutes les variétés, pour la beauté de ses inflorescences.

Reseda pyramidal à grande fleur. — Très belle race améliorée, vigoureuse, haute et florifère, à larges épis compacts, jaune et orange.

Reseda Machel pyramidal. — La meilleure variété pour cultiver en pots, naine et compacte, très odorante. à longs épis de couleur rouge.

Reseda rouge saumoné. — Variété compacte et robuste, de port pyramidal, à larges épis, de coloris très élégant. Excellent pour la culture en pleine terre ou en pots.

Reseda nain compact pyramidal. — De 0 m. 15 à 0 m. 20.

Culture. — Semer : 1° En mars avril, sur couche, en pépinière ou en pots et mettre en place en mai ; 2° D'avril en juin sur place ou en pots. Floraison de juin en octobre ; 3° En août-septembre en pépinière ; repiquer en pots par 5 ou 6 plants dans chaque. Hiverner sous châssis et mettre en place en avril-mai, ou laisser fleurir en pots. Floraison d'avril à juillet. Distancer de 0 m. 30. Tous terrains et toutes expositions, ensoleillées de préférence.

UTILISATION. — Très populaire, à cause de son agréable et discret parfum, le Réséda occupe une large place dans les jardins on le cultive soit pour la décoration des parterres, soit pour les garnitures d'appartement, en pots ou en fleur coupée.

RHODANTE MANGLESII



Plante annuelle de 0 m. 25 à 0 m. 30 de hauteur, à rameaux grêles, dressés. Feuilles oblongues, glauques, embrassantes. Fleurs penchées, puis dressées au moment de l'épanouissement, à pétales roses ou blancs entourant un disque jaune, de mai jusqu'en août-septembre.

La variété *Rhodante maculata*, de 0 m. 50 de hauteur, de coloris plus marqué, présente un anneau rose vif entourant un disque jaune vif.

Culture. — Semer : 1° En mars sur couche, en terre de bruyère ; repiquer également en terre de bruyère ou en terreau de feuilles bien consommé, sur couche ou en pots, et mettre en place en mai ou laisser fleurir en pots ; 2° En avril-mai sur place, en terre légère ou de bruyère sableuse et humeuse. Arroser fréquemment en été. bonne exposition.

UTILISATION. — Plantes charmantes et gracieuses dont on compose de jolies corbeilles, mais qu'on utilise surtout dans la confection des bouquets secs, comme les Immortelles.

RICHARDIA AFRICANA

Calla Ethiopica

C'est une plante vivace, aquatique, à souche tubéreuse noirâtre, à feuilles décoratives, larges, en forme de fer de lance. De juin à septembre, à l'extrémité de tiges de 0 m. 80 à 1 mètre, fleurs très odorantes, en cornet évasé blanc pur, entourant un spadice en colonne centrale jaune ou orange.

Culture. — Plante amphibie, poussant le pied dans l'eau ou en terre mais alors demandant de fréquents arrosages pendant sa période de végétation. On peut laisser la plante sécher après sa floraison, relever la souche et la replanter au printemps ou continuer les arrosages et l'avoir en végétation en hiver, en la rentrant à l'abri des gelées qu'elle ne peut supporter en cet état. Le *Richardia* se force très facilement. Pour l'avoir en fleurs dès fin de décembre, le repoter en août-septembre, le mettre sur couche et le rentrer ensuite en serre où il fleurira.

UTILISATION. — Plante aquatique de grande valeur décorative tant par son feuillage que par ses fleurs, largement cultivée en pots, par les fleuristes, à la fin de l'hiver ou au printemps pour la vente des fleurs coupées.

RICIN

Plante vivace, industrielle dans les pays chauds, cultivée comme annuelle et décorative sous notre climat. Tige robuste ramifiée. Grandes feuilles rougeâtres, palmées, très ornementales. Fleurs sans intérêt. Hauteur 1 m. 50 à 3 mètres.

On en cultive plusieurs variétés :

Ricin Gibsoni. Variété naine (1 m. 30) à feuillage rouge foncé à reflets métalliques.

Ricin sanguin. Hauteur 2 m. 50. Feuillage rouge pourpre.

Ricin Zanzibariensis. Hauteur 3 m. 50. Variété extrêmement vigoureuse, à très larges feuilles des plus décoratives.

Culture. — Semer : 1° de mars en mai sur couche, dans des pots placés sur couche et mettre en place fin mai ; 2° En mai-juin à bonne exposition, en place. Distancer de 1 mètre. Préfère une terre fertile, bien exposée à la chaleur. Arroser copieusement pendant l'été.

UTILISATION. — Plante remarquable par sa végétation rapide et son port majestueux, elle constitue de beaux groupes sur pelouses ; on l'isole aussi dans l'axe des plates-bandes ou des corbeilles.

Rose d'Inde. voir *Tagetes*.

ROSE TRÉMIÈRE DOUBLE

Allæa rosea flore pleno

Plante bisannuelle et vivace, très décorative par ses longues tiges raides de 2 à 3 mètres de hauteur que terminent, de juillet en septembre, de grandes fleurs doubles, paraissant appliquées contre la tige comme des pompons très serrés, à pétales lisses, parfois ondulés et frangés, de tous coloris.

Les variétés doubles anglaises et écossaises se différencient des variétés françaises par la particularité de leurs pétales extérieurs formant une collerette très abondante.

La variété *Rose Trémière Mireille* présente des fleurs très doubles, de 0 m. 10 de diamètre, dont le centre ressemble à un *Pétunia* double frangé, à pétales maculés et bordés de blanc.

Culture. — Semer de mai en juillet en pépinière; repiquer en pépinière à 0 m. 15 ou 0 m. 25 de distance et mettre en place, avec la motte, en automne de préférence ou au printemps. Distancer de 0 m. 90. Cette plante demande un sol frais et profond. Bonne exposition.

UTILISATION. — On en forme des groupes dans les gazons, dans les axes des grandes plates-bandes, en les distançant de 1 m. 50 à 3 mètres. Mais c'est en masse dans les plates-bandes de plantes vivaces, à 0 m. 50 d'écartement ou en rideau contre un mur ou un treillage qu'elles sont le plus décoratives. Leurs fleurs coupées, de longue durée, garnissent agréablement les grands vases d'appartement.

RUDBECKIA

RUDBECKIA AMPLEXICAULIS.



Plante annuelle, buissonnante, d'un vert glauque, haute de 0 m. 50 à 0 m. 80. Tiges dressées, fleurs larges, jaune orangé, à disque conique purpurin s'allongeant pendant la floraison de juin à septembre. Très florifère.

RUDBECKIA BICOLOR SUPERBA SEMI-DOUBLE.

— *Rudbeckia hirta*.

Race annuelle, haute de 0 m. 30 à 0 m. 60, très rameuse. Fleurs à deux ou trois rangs de demi-fleurons jaune d'or, à base brune, disque brun terne. Plante de bonne tenue, bien régulière, de floraison abondante en juillet-octobre.

Culture. — Semer : 1° En septembre, repiquer en pépinière, à chaude exposition. mettre en place au printemps à 0 m. 50 de distance; 2° Sous châssis en mars-avril, mettre en place en mai; 3° En place en mai, éclaircir h 0 m. 30.

RUDBECKIA PURPUREA GRANDIFLORA.

Plante vivace, rustique, de 0 m. 70 à 1 mètre de hauteur, à tiges rameuses dans le haut. Feuilles ru-

gueuses dentées. Grandes fleurs donnant l'apparence de certains soleils, rouge foncé à centre globuleux. Floraison de juillet à octobre.

RUDBECKIA SPECIOSA.

Plante vivace, rameuse, velue, haute de 0 m. 40 à 0 m. 50. Fleurs terminales, solitaires, à ligules longs, jaune orangé, entourant un disque allongé presque noir. Floraison de juillet à octobre.

Culture. — Semer en mai juin en pépinière, repiquer en pépinière et mettre en place en septembre à 0 m. 50 de distance. Les semis faits sur couche, en mars, fleurissent à l'automne de la même année.

Se multiplie aussi d'éclats au printemps, repiqués sur couche froide.

UTILISATION. — Les fleurs de *Rudbeckias* sont très remarquées dans les plates-bandes et les parterres de plantes vivaces, où il convient de les planter. On les cultive aussi en bordures des longues allées et comme fleurs à couper.

Safran, voir *Crocus*.

SAGINE A FEUILLES SUBULÉES

Sagina subulata



Plante vivace, gazonnante, à tiges traçantes très rameuses, basse de 0 in. 05. Feuillage vert tendre. Fleurs blanches, petites, de mai à août.

Culture. — Multiplication d'éclats de touffes toute l'année, mais de préférence au printemps. Elle croit dans les terres les plus médiocres, à condition qu'elles soient assez fraîches et à exposition plutôt ombragée.

UTILISATION. — Minuscule petite plante très rustique, elle sert à former des gazons courts, de grande finesse, n'ayant pas besoin d'être tondu. On l'emploie en *mosaiculture*.

SAGITTAIRE FLÈCHE D'EAU

Sagittaria sagittifolia

Plante vivace, aquatique, rustique. Les feuilles, qui se développent au-dessus de l'eau, sont en fer de flèches, celles submergées sont linéaires en ruban. Fleurs blanches teintées de pourpre, en épi, verticillées par trois. Il en est une variété à fleurs doubles.

Culture. — Multiplication de semis faits aussitôt la maturité à l'ombre, en pots dont la base trempe dans l'eau. Repiquer dans les mêmes conditions en pots séparément et mettre en place au printemps en eau peu profonde. La variété à fleurs doubles, qui est stérile, se multiplie d'éclats au printemps.

UTILISATION. — Décoration des pièces d'eau et des bassins.



SAINFOIN D'ESPAGNE*Hedysarum coronarium*

Plante bisannuelle et vivace formant des touffes de 0 m. 50 à 0 m. 80 de hauteur. Feuillage vert glauque, élégamment composé de 5 à 9 folioles.

Flleurs odorantes, en épis serrés, rouge pourpre brillant, en août-septembre.

On en cultive une variété à fleur blanche.

Culture. — Semer les graines décortiquées (les grailles en bourre germant très difficilement et successivement) en mars-avril, en pépinière, au pied d'un mur au Midi. Repiquer le plant très jeune en pépinière ou en pots à chaude exposition; mettre en place en mai à 0 m. 50 de distance.

UTILISATION. — En plates-bandes dans les grands jardins, en terrain sain frais, et à exposition chaude.

Salvia, voir Sauge.

SALPIGLOSSIS

Plante annuelle, haute de 0 m. 70 à 1 mètre, dressée, un peu rameuse, répandant une odeur propre à certaines variétés de Tabac. Fleurs en cornet, de coloris très variés: violet, pourpre, bronzé, brun, jaune, sur lesquels se détachent généralement des stries et des marbrures plus claires. Floraison de juin en août. On lui préfère ses variétés : *Salpiglossis hybride*, *Salpiglossis à fleur de Gloxinia*, à coloris plus vifs, hautes de 0 m. 70 à 0 m. 80 et à très grandes fleurs ; *Salpiglossis variabilis superbissima*, de 0 m. 80 de hauteur, et les variétés plus naines de 0 m. 40 à 0 m. 50 de hauteur, à fleurs plus larges.

Culture. — Semer de fin avril en mai sur place, à exposition chaude et aérée, en terre saine, légère, riche en humus. Il supporte difficilement la transplantation. Recouvrir à peine la graine qui est très fine ou mieux encore l'appuyer simplement sur la terre. Distancer de 0 m. 15. Toutes terres, légères de préférence et riches. Exposition chaude.

UTILISATION. — Plante des plus ornementales par ses coloris chauds, en corbeilles et plates-bandes d'arrière saison.

SAPONAIRE*Saponaria*

SAPONAIRE DE CALABRE. — *Saponaria calabrica*.

Plante annuelle, haute de 0 m. 15 à 0 m. 20, à tiges grêles, en touffes étalées, très florifères, se couvrant de juin aux gelées de fleurs rose vif dans le type, rouges ou blanches dans les va-



riétés.

Culture. — Semer en mars-avril en place, éclaircir à 0 m. 15.

UTILISATION. — Comme fond de corbeilles ou de plates-bandes, en bordures ou en potées.

SAPONAIRE A BOUQUET. — *Saponaria Vaccaria*.

Plante annuelle, à tige dressée, ramifiée à son extrémité, haute de 0 m. 70. En juin-juillet, fleurs assez grandes, rose vif dans le type. La variété à fleur blanche est aussi élégante que le type.

Culture. — 10 En septembre, en place, à bonne exposition; 20 En février-mars, en place.

UTILISATION. — Spécialement cultivée pour la fleur à couper.

SAUGE*Salvia*

SAUGE ARGENTÉE. — *Salvia argentea*.

Plante bisannuelle, ornementale par ses très larges feuilles en rosette, soyeuses, argentées, grossièrement dentées. Tige florale très ramifiée de 0 m. 60 de hauteur, portant des fleurs blanches, sans intérêt, en juillet-août de la seconde année.

Culture. — Semer: 10 En septembre, en pépinière, repiquer en pots et hiverner sous châssis froid, tenir assez sec ; 20 En février-mars, sur couche, repiquer sur couche, mettre en place, Commencement de mai. Distancer de 0 m. 30 pour bordures, de 0 m. 50 pour la fleur.

UTILISATION. — Très bonne plante, très résistante à la sécheresse, pour larges bordures qu'elle garnit de son magnifique feuillage. Il faudra, la deuxième année, pincer les tiges à fleurs à mesure qu'elles se présenteront afin de conserver l'éclat du feuillage et la taille naine de la plante.

SAUGE COCCINÉE OU ÉCARLATE. — *Salvia coccinea*.

Annuelle, vivace en serre, cette espèce forme de fortes touffes, hautes de 1 mètre, dressant de juin à octobre de longues grappes de fleurs rouge écarlate.

Culture. — Semer en mars sur couche, repiquer sur couche pour mettre en place fin mai, à 0 m. 50 de distance.

UTILISATION. — A exposition chaude, elles offrent tout l'été dans les plates-bandes, si on a soin de les arroser fréquemment, des grappes de fleurs éclatantes.

SAUGE HORMIN. — *Salvia Horminum*.

Plante annuelle, à tiges dressées, élevées de 0 m. 30 à 0 m. 50, à fleurs très petites, blanc lilacé, sans intérêt, disposées en grappes allongées, s'appuyant sur des feuilles fortement colorées de violet bleuâtre, veinées de plus foncé, très décoratives. Floraison de juin à août. La variété *Sauge Hormis rouge* est plus décorative.

Culture. — Semer : 1° En avril-mai, en place, éclaircir à 0 m. 20. 2° En août-septembre, en pépinière, mettre en place en mars à 0 m. 25 de distance.

UTILISATION. — Plante mellifère très rustique; à cultiver en corbeilles, en terrain léger et à exposition chaude.

SAUGE PATENS.

Vivace, à racines charnues; haute de 0 m. 50 à 0 m. 80, elle offre de juillet aux gelées, selon l'époque du semis, des fleurs groupées en épis terminaux, d'un bleu d'une qualité splendide, un des plus beaux bleus qui soient.

Culture. — Semer : 1° En mars-avril en pépinière, sur couche, en pots ou en terrines, repiquer en pots pour mettre en place en mai; floraison de juillet à septembre; 2° En juin-juillet, en pots h mi-ombre, repiquer en pots qu'on hiverne sous châssis, h l'abri de la gelée et de l'humidité pour mettre en place fin mai; floraison d'août aux gelées.

UTILISATION. — Sur un fond de plantes tapisantes ou en touffes détachées, où la beauté des fleurs, d'un bleu très riche et très intense, la fait justement apprécier.

SAUGE ÉCLATANTE. — *Salvia Splendens*.

Plante vivace, cultivée comme annuelle, à tige dressée, rameuse, haute de 0 m. 40 à 1 mètre, aux abondants et longs épis terminaux de bractées et de fleurs d'un rouge éclatant fulgurant, s'épanouissant de juin à octobre.

La Saugé éclatante doit à l'éclat et à la durée de sa floraison d'être l'une de nos meilleures plantes décoratives. Elle offre diverses variétés, dont les plus nouvelles présentent le bénéfice d'une floraison plus précoce.

S. Splendens naine très hâtive Incendie. Plante ne dépassant pas 0 m. 50, extrêmement florifère et très précoce. Semée au commencement de février, elle fleurit dès le milieu de juin.

S. Splendens naine Miniature. Hauteur 0 m. 40. Très hâtive.

S. Splendens éclatante à grande fleur. Très longs épis, de couleur intense.

S. Splendens Sénateur Raguenau. Hauteur 0 m. 60. Bonne variété précoce et de coloris éclatant.

Culture. — Semer : 1° En mars-avril, en pépinière, sur couche, en pots ou en terrines, repiquer en pots laissés sur couche chaude et mettre en place fin mai ; 2° De juillet à septembre en pots ou en terrines à mi-ombre, repiquer en pots, hiverner sous châssis ou en serre tempérée et mettre en place fin mai. Toutes terres, légères de préférence et riches. Exposition chaude, arrosages fréquents.

UTILISATION. — Par sa végétation rapide, par sa floraison soutenue, la Saugé éclatante permet de réaliser en corbeilles ou en plates-bandes des contrastes de couleur violente, et des massifs unicolores qui ne peuvent être réalisés dans ce coloris par aucune plante. Exemple : Corbeille de *Saugé naine Incendie* parsemée de *Gaura*, bordée d'*Agératum du Mexique bleu*, bordé lui-même d'*Œillet d'Inde Légion d'Honneur*.

SAXIFRAGE

Saxifraga

Les Saxifrages sont des plantes vivaces **excessivement** rustiques, à feuillage épais et charnu, à fleurs petites très légères que l'élégance et la diversité du port ont fait figurer au jardin dans les positions les plus diverses.

Pour rocailles ensoleillées : *Saxifraga Aizoon*, *Saxifraga Cotylédon*, *Saxifraga longijolia*. Toutes ces Saxifrages fleurissent en mai-juin et forment de jolies rosettes de feuilles coriaces du plus bel effet pour la décoration des rocailles, murailles ou ruines. On les multiplie par division de touffes ou de drageons à l'automne.

Pour parties ombragées ou exposition au Nord : *Saxifraga crassifolia* et *Saxifraga cordifolia*, tous les deux à larges feuilles ovales arrondies et à fleurs roses, fleurissant en mars-avril, époque où les fleurs sont rares. Très rustiques, ils recherchent les terres fraîches et ombrées.

SAXIFRAGA HYPNOIDES. — C'est le très populaire Gazon turc, à tiges rampantes, diffuses, formant des touffes basses, gazonnantes. hautes de 0 m. 10. Feuilles finement découpées, d'où sortent les hampes florales portant, en mai-juin, 5 à 6 petites fleurs blanches.

SAXIFRAGA UMBROSA (*Désespoir du peintre*). — Feuilles dentées en rosette, offrant de juin à août des hampes florales rameuses, hautes de 0 m. 10 à 0 m. 20, aux fleurs minuscules, blanches, délicatement pointillées de rose et de jaune.

SAXIFRAGA SARMENTOSA. — Très bonne plante pour suspensions, émettant de nombreux stolons tout autour de la touffe, retombant gracieusement en donnant des rosettes de feuilles panachées de blanc à revers rougeâtre. Fleurs de mai en août. Peu rustique au froid, cette espèce doit être rentrée à l'abri des gelées.

Culture. — Les espèces *Saxifraga hypnoïdes* et *Saxifraga umbrosa* peuvent se multiplier de semis faits en avril-mai en terre légère, repiqués en pépinière et mis en place au printemps. Mais il est plus habituel de les propager, ainsi que tous les Saxifrage,, par la séparation des nombreux stolons qu'ils émettent, à la façon des Fraisiers.

UTILISATION. — Plantes de rocailles constituant des bordures durables, recherchées en outre pour la légèreté et la délicatesse de leurs fleurs.

SCABIEUSE

Scabiosa

SCABIEUSE DOUBLE. — *Scabiosa Atropurpurea*.

Plante annuelle ou bisannuelle. Tige rameuse, dressée, haute de 0 m. 50 à 1 mètre. Rameaux terminés par des fleurs très doubles, agglomérées, formant un ensemble globuleux. Coloris nombreux, variant du blanc pur au rouge noir.



Elle comporte deux races perfectionnées : *La Scabieuse grande double*, haute de 0 m. 75 à 1 mètre et *la Scabieuse naine double*, race aux touffes plus basses de 0 m. 30 à 0 m. 40, plus ramifiées, plus étalées et plus florifères, dans la même gamme de tons.

SCABIEUSE DU CAUCASE. — *Scabiosa caucasica*.

Espèce vivace, haute de 0 m. 60. Tige dressée, peu rameuse, feuilles lisses vert clair, fleurs simples, très larges, bleu pâle ou blanches, à l'extrémité de longs pédoncules. Floraison de juin aux gelées.

Culture. — Semer les Scabieuses doubles : 1. en mars-avril, en pépinière ; repiquer en pépinière et mettre en place en mai-juin ; 2. d'avril en mai sur place ; 3. en août-septembre en pépinière, repiquer en pépinière bien exposée et mettre en place en avril. Distancer de 0 m. 40.

Multiplier les Scabieuses du Caucase par semis, d'avril en juillet, en pépinière ; repiquer en pépinière et planter à demeure à l'automne ou au printemps à 0 m. 40 ou 0 m. 50 de distance.

UTILISATION. — Leur port et leur grande floribondité permettent d'en composer des corbeilles et plates-bandes entières ; on peut aussi les répartir parmi les plates-bandes de plantes vivaces. Longuement pédonculées et graciles, les fleurs ornent agréablement vases et corbeilles.

SCHIZANTHUS



Ce sont de gracieuses et charmantes plantes annuelles ou bisannuelles. Tige dressée, rameuse dès la base. Les longs rameaux légers se garnissent, de juin en août, de fleurs des plus curieuses par la forme et des plus jolies par le dessin des coloris bizarres qui les revêtent.

SCHIZANTHUS PINNATUS PAPILIONACEUS.

Hauteur 0 m. 50 à 0 m. 60. Très original par ses fleurs, exquisant la forme d'un papillon, violet foncé avec des taches jaune pâle pointillées de violet noir, bordées de mauve.

SCHIZANTHUS GRAHAMI.

Hauteur 0 m. 60 à 0 in. 80. Fleurs plus unicolores, rose vif, lilas, blanches ou carmin, très décoratives, offrant des taches de couleurs plus marquant.

SCHIZANTHUS HYBRIDE DE CHISLEHURST.

A très grandes fleurs de coloris riche.

SCHIZANTHUS WISETONIENSIS.

Plante compacte, haute de 0 m. 40, à port pyramidal, elle offre des fleurs de coloris clair variant du blanc au rose vif.

Culture. — Semer : 1. en septembre, en terre légère, repiquer 3 ou 4 plants par pots et hiverner sous châssis froid. Rempoter séparément en fin février, replacer sous châssis, mettre en place fin avril à 0 m. 40 de distance ; 2. en avril sur place, éclaircir à 0 m. 20.

UTILISATION. — En corbeilles et en plates-bandes entières ou encore réparti parmi les plantes basses. Ses inflorescences légères et originales permettent de le faire valoir largement dans la composition des bouquets ou en potées.

SCILLE

Scilla



Ce sont des plantes vivaces, bulbeuses, à floraison printanière, émettant une touffe de feuilles rubannées, vert foncé, au centre desquelles naissent une ou plusieurs hampes florales légères et gentilles.

SCILLE CAMPANULÉE. — *Scilla campanulata*.

Hauteur 0 m. 30. Donne en avril-mai des groupes pyramidales de petites, mais nombreuses fleurs en cloche, bleues dans le type, blanches et roses dans les variétés.

SCILLE DE SIBÉRIE. — *Scilla siberica*.

A 2 ou 3 hampes, hautes de 0 m. 15, supportant chacune, en février-mars, 2 à 4 fleurs bleu azuré.

SCILLE DU PER OU. — *Scilla peruviana*.

Hauteur 0 m. 20, feuilles en rosace étalée d'on s'échappe, en mai, une forte hampe florale supportant un bouquet conique de fleurs très serrées, bleu vif dans le type, blanches dans une variété.

Culture. — La multiplication se fait tous les 3 ans, en août, par séparation des caeux, que l'on plante de suite à 0 m. 25 d'écartement. h 0 m. 10-0 m. 20 de profondeur, en tous terrains chauds, profonds et riches.

UTILISATION. — Très rustiques, on en constitue de très jolies corbeilles ou des bordures, mais surtout des tapis en sous-bois ou des groupes dans les plates-bandes de plantes vivaces. On les cultive aussi en pots, pour la garniture des appartements; leurs bulbes, placés sur carafe et traités comme les Jacinthes, fleu-rissent facilement en hiver.

SEDUM



Comme les Saxifrages, ce sont des plantes vivaces à feuilles épaisses et charnues, résistantes aux situations arides et dont les fleurs petites, généralement disposées en grappe, sont assez décoratives. On en connaît de nombreuses variétés, que l'on utilise différemment.

Variétés très basses, gazonnantes, h feuilles petites, pour bordures et rocailles.

Il suffit de couper les bordures à la bêche pour les maintenir en état.

SEDUM A FLEURS BLEUES. — *Sedum caruleum*.

Hauteur 0 m. 10. Pour le plein soleil.

SEDUM A FEUILLES ÉPAISSES. — *Sedum Dasiphyltum*.

Hauteur 0 m. 10. Fleurs blanches en juillet-août. Touffe compacte. Pour exposition au Midi.

SEDUM BLANC. — *Sedum album*.

Hauteur 0 m. 20. Fleurs blanches en juin-juillet. Très répandu.

SEDUM BRULANT. — *Sedum acre*.

Hauteur 0 m. 10. Tout le monde connaît cette petite plante grasse qui garnit le faite des vieux murs. Fleurs jaune vif. Feuillage d'abord vert puis jaune en été.

SEDUM BATARD. — *Sedum spurium*.

Hauteur 0 m. 10. Feuilles planes ou peu poilues ei pâles en dessous. Fleurs nombreuses rose pâle ou rose foncé en juin-août.

Variétés élevées à port dressé. Feuilles planes et amples. Fleurs en grands corymbes serrés. Pour grandes bordures à l'ombre ou au soleil, et comme plantes vivaces de parterres.

SEDUM ÉLEVÉ. — *Sedum maximum*.

Hauteur 0 m. 50. Feuilles glauques. Fleurs jaune verdâtre, en gros corymbes, en août-septembre.

SEDUM ÉLEVÉ A FEUILLES POURPRES. — *Sedum maximum purpureum*.

Hauteur 0 m. 50. Feuillage et fleurs pourpres. Pour bordures à contraste.

SEDUM REMARQUABLE. — *Sedum spectabile*.

Hauteur 0 m. 40. Très grande ombelle de fleurs rose carmin. Feuillage glauque, ample. Une très jolie variété.

SEDUM REMARQUABLE A FEUILLES PANACHÉES. — *Sedum spectabile à feuilles panachées*.

Hauteur 0 m. 40. Feuilles largement tachetées de blanc jaunâtre qui donne une note claire à la plante.

Variété retombante pour suspension.

SEDUM SIEBOLDII.

A tiges flexueuses, rampantes et retombantes, à feuilles glauques, presque rondes, crénelées, par groupes de trois. Fleurs rose tendre en septembre-octobre. Ne supporte pas les gelées, devra être rentré l'hiver en serre ou en appartement. Variété à feuilles panachées de jaune.

Culture. — Multiplication par séparation ou par boutures des rameaux à la fin de l'été ou au printemps. La reprise en est très facile en tous terrains, à toutes expositions, en plein air et presque sans soin. Le semis est aussi employé, mais il n'est guère recommandable en raison de la simplicité qu'offre le procédé de multiplication précédent. La graine, très fine, ne doit pas être recouverte.

UTILISATION. — Les Sedum sont particulièrement utilisés pour la décoration des rocailles, des murailles et des vases de pilastres dans les endroits bien exposés. Ils peuvent aussi entrer dans la composition des bordures et dans la mosaïciculture, à exposition ensoleillée.

SEMPERVIVUM



Egalement appelés Joubarbes des Foins, les *Sempervivum tectorum* sont des plantes vivaces, rustiques, à feuilles charnues, disposées en rosettes régulières, imbriquées sur plusieurs rangs, formant un cercle parfait d'une hauteur de 5 centimètres.

Culture. — Multiplication par la séparation de leurs caïeux ou oeillets, à toute époque de l'année.

UTILISATION. — Excellentes plantes résistantes à la sécheresse, servant avantageusement pour la décoration des rochers et rocailles, ruines, murailles, vases de pilastres, exposés au soleil et n'étant jamais arrosés. Très utiles aussi pour mosaïciculture en terrains secs.

SENEÇON DES INDES DOUBLE

Senecio elegans flore plena.

• C'est une plante annuelle ou bisannuelle, formant des touffes denses, hautes de 0 m. 50. Feuilles découpées. Fleurs très doubles, globuleuses, nombreuses, en grappes lâches au sommet des tiges, dans les coloris blanc, lilas, rose. Floraison de juin à octobre.

La variété naine, 0 m. 25 à 0 m. 30, tout aussi florifère, présente la même gamme de coloris.

Culture. — Semer : 10 en mars-avril, sur couche, repiquer sur couche ou en pépinière bien exposée, mettre en place en mai; 20 en fin avril-mai, en place, éclaircir.

UTILISATION. — Plante très florifère, aimant les situations ensoleillées, dont on en compose des corbeilles et des plates-bandes étroites et courtes. Sa variété naine est préférée pour la culture en pots. Les fleurs coupées durent assez longtemps dans l'eau.

SENSITIVE

Mimosa pudica

Cultivée comme annuelle, c'est une plante vivace en serre, de 0 m. 30 à 0 in. 40 de hauteur, aux feuilles élégantes et légères, finement découpées en nombreuses folioles, présentant un curieux phénomène de sensibilité. Les fleurs petites, rose lilacé, sont disposées en houpe globuleuse au sommet des tiges.

Culture. — Semer au printemps sur couche ou en serre, repiquer en pots, repoter lorsque le besoin s'en fait sentir en terre légère.

UTILISATION. — Plante curieuse par son feuillage, se repliant sur lui-même au moindre attouchement,



SILÈNE

SILÈNE A BOUQUET. — *S. armeria*.

Plante annuelle, à tige dressée, raide, rameuse, haute de 0 m. 50 à 0 m. 60. Feuilles glauques ; fleurs nombreuses, rose vif, groupées en bouquets assez serrés au sommet des tiges de juin en août. On en cultive une variété à fleurs blanches.

Culture. — Semer en avril-mai, en place, éclaircir à 0 m. 20. Peu délicate, pousse presque sans soins en tous terrains.

UTILISATION. — On en garnit les plates-bandes et les corbeilles. Ses fleurs sont recherchées pour la confection des bouquets.

SILÈNE PENDULA.

Race bisannuelle. Ses tiges, rameuses et velues, atteignent de 0 m. 20 à 0 m. 30 et se couvrent de mai en août, suivant la date du semis, de nombreuses grappes de fleurs rose tendre.

Le Silène pendula comporte de nombreuses variétés :

S. pendula blanche.

S. pendula ruberrima Bonneti. — A fleur rose vif et carmin, mais à feuillage lisse, rouge pourpre intense.

S. pendula à fleurs doubles. — Touffe basse, régulière, haute de 0 in. 08 à 0 m. 10, très compacte, aux coloris rose, rouge, blanc.

Culture. — Semer : 1^o de juillet en septembre en place, très clair ou en pépinière ; repiquer en pépinière et mettre en place en automne de préférence ou au printemps ; floraison en mai-juin : 2^o fin mars-avril, en place ou en pots et mettre en place en mai sans diviser ; floraison de juin en août. Distancer de 0 m. 20 pour bordures et de 0 m. 30 pour parterres.

UTILISATION. — Poussant en tous terrains, mais préférant une exposition chaude, le Silène, par l'abondance de sa floraison printanière, est des plus recherchés pour la formation de bordures ou de corbeilles, uni aux *Pensées*, *Myosotis*, auxquels il ajoute les tons rouges et roses qui lui sont particuliers.

SILÈNE SCHAFTA.

Plante vivace et gazonnante, haute de 0 m. 10 à 0 m. 15, à feuilles menues et légères, couverte de fleurs rose purpurin de juillet à octobre.

Culture. — Semer de mai en juillet en pépinière ; repiquer en pépinière et mettre en place en automne ou mieux au printemps, à 0 m. 25 ou 0 m. 30 de distance.

UTILISATION. — En tapis et bordures, en terrains secs.

SOLANUM

Les *Solanum* sont des végétaux de haute taille, à développement rapide et à port majestueux, dont le grand et splendide feuillage en fait des plantes pittoresques, de premier ordre, de juillet aux gelées. Les espèces suivantes, vivaces en serre, sont cultivées comme plantes annuelles.



SOLANUM CILIATUM.

C'est une plante, recouverte d'aiguillons dans toutes ses parties. Tiges rameuses, hautes de 0 m. 60. Fleurs de peu d'intérêt, mais fruits de la grosseur d'une petite pomme, rouge écarlate à la maturité, de longue conservation et très décoratifs.

SOLANUM LACINIATUM.

Tige dressée, rameuse à son sommet, atteignant près de 2 mètres. Fleurs assez grandes, violet clair, en petites grappes ; fruits jaunâtres, puis rouges en forme d'olive.

SOLANUM PSEUDO-CAPSICUM.

Plante glabre à tige très rameuse de 0 m. 40 à 0 m. 50 de hauteur, ressemblant vaguement à un petit orange, avec ses fleurs blanches et ses fruits rouge orangé de la grosseur d'une cerise, longuement persistants.

SOLANUM OVIGERUM.

Aubergine blanche (voir aux potagères).

SOLANUM MELONGENA.

Aubergine écarlate (voir aux potagères).

Culture. — Semer sur couche en fin mars-avril ; repiquer sur couche et planter en mai.

UTILISATION. — Tous les *Solanum*, sauf les *Solanum pseudo-capsicum* que l'on cultive en pot pour la décoration des appartements, sont des plantes à planter isolément sur les pelouses ou à réunir en massifs.

SOLEIL

Helianthus

Les Soleils sont des plantes généralement hautes, à tiges dressées, rigides, aux feuilles amples et rudes. Les variétés en sont nombreuses, les unes vivaces, les autres annuelles ; toutes sont caractérisées par leurs fleurs, grandes, jaune d'or, s'épanouissant d'août à octobre.

SOLEILS ANNUELS

Certains types ont été sélectionnés pour la grandeur des fleurs au détriment de leur nombre, certaines races étant presque **uniflores** tels :

SOLEIL GRAND DOUBLE JAUNE DE CALIFORNIE.

Hauteur 2 mètres. Très florifère, à immenses fleurs, bien pleines, jaune foncé, peu inclinées.

SOLEIL DOUBLE A FLEUR DE CHRYSANTHÈME.

Hauteur 2 mètres. Grandes fleurs jaune brillant, déchiquetées et laciniées.

SOLEIL GRAND SIMPLE A FLEUR DE GAILLARDE.

Hauteur 1 m. 20 à 1 m. 80. Fleurs variant du rouge au brun pourpre plus ou moins bordé de jaune.

SOLEIL GLOBOSUS FISTULOSUS.

Hauteur 1 m. 20 à 1 m. 50. Fleurs en houle jaune safran.

D'autres ont été sélectionnés pour la multiplicité des fleurs

SOLEIL MINIATURE. — Soleil Cucumerifolius.

Hauteur 1 m. 20. Espèce très élégante, à port rameux, donnant une profusion de petites fleurs jaune d'or à centre noir.

SOLEIL DU TEXAS. — Soleil argophyllus.

Hauteur 1 m. 50 à 1 m. 80. Toute la plante est élégamment couverte d'une pilosité soyeuse, argentée, du plus bel effet. Tige dressée, à nombreux rameaux terminés par de superbes fleurs longuement pétiolées, d'un coloris jaune orange, à petit disque noir un peu bombé.

SOLEIL HYBRIDE EXCELSIOR.

Remarquable par l'abondance de sa floraison, la vigueur de sa végétation et surtout par la richesse et la diversité des coloris de ses inflorescences. Plante ramifiée dès la base, donnant de jolies fleurs se succédant sans interruption du commencement de l'été jusqu'aux gelées. Hauteur 1 m. 30 à 1 m. 80.

Culture. — Semer en place en fin avril-mai. Toutes terres à exposition chaude et ensoleillée de préférence. Distancer de 0 m. 50 à 0 m. 70, suivant les variétés.

SOLEILS VIVACES**SOLEIL DE MAXIMILIEN.**

Hauteur 1 mètre. Fleurs Simples jaune orangé clair disque jaunâtre.

SOLEIL ORGYALIS.

Nombreuses fleurs jaune orangé, portées sur de longs pédoncules grêles, formant une gerbe. Hauteur 2 mètres à 2 m. 50.

SOLEIL MULTIFLORE A FLEURS DOUBLES SOLEIL D'OR.

Hauteur 1 mètre. Nombreuses tiges dressées, peu rameuses, à fleurs globuleuses jaunes à centre plus foncé.

Culture. — Sauf quelques espèces comme le Soleil de Maximilien qui se reproduisent très bien de graines semées au printemps, comme les espèces annuelles, les Soleils vivaces produisent ordi-

nairement peu ou pas de graines. C'est par la division des souches qu'on les multiplie au printemps ou à l'automne. La plantation se fait à 0 m. 60 ou 0 m. 80 de distance.

UTILISATION. — On utilisera les Soleils suivant leur taille, en plates-bandes, en groupes, pour former des rideaux, etc.,. Les variétés multiflores sont précieuses pour bouquets et garniture des vases.

SOUCI

Calendula



Plante annuelle, rustique, à tiges ramifiées, étalées, puis dressées, haute de 0 m. 30 à 0 m. 40. Fleurs terminales, variant du jaune clair à l'orange, mais toujours de coloris éclatants, et extrêmement abondantes de juin à octobre.

S. double à la Reine. — *Souci de Triana.* Jaune et brun, 0 m. 30 à 0 m. 50.

S. double jaune vif.

S. double Le Proust. Jaune chamois.

S. double orange à grande lieur. — Fleurs volumineuses, magnifiques coloris.

S. double Panache Météore. — Jaune et orange, 0 ni. 40.

SOUCI PLUVIAL. — Calendula pluvialis.

Hauteur. 0 m. 40. Fleurs blanches en dessus, rougêtres en dessous, simples, très larges, s'ouvrant le matin par beau temps pour se fermer vers 14 ou 15 h.

Culture. — Semer : 1^o en septembre-octobre, en pépinière; repiquer en pépinière bien exposée et mettre en place en mars-avril; 2^o de mars à mai, en place ou en pépinière, et mettre en place en mai-juin. Distancer de 0 m. 30 à 0 m. 40. Tous terrains, même pauvres et secs. Toutes expositions.

Semer le *Souci Pluvial* en place, en avril, pour éclaircir à 0 m. 20 ou 0 m. 25, car il supporte difficilement le repiquage.

UTILISATION. — De magnifique effet en corbeilles, plates-bandes ou bordures, seuls ou en mélange avec des *Verveines*, *Agératums* ou *Senecions*. On les utilise aussi en potées ou en fleurs coupées en de ravissants bouquets aux tons chauds.

SPARAXIS A GRANDES FLEURS

Sparaxis grandiflora

Plante vivace, bulbeuse, présentant au printemps, une tige de 0 m. 15 à 0 m. 30 de hauteur, flexueuse, supportant 3 à 9 fleurs espacées, bien ouvertes, généralement oculées d'une teinte claire sur une plus foncée.

Culture. — Très voisins des *Ixias*, mais à fleurs plus grandes, on les cultive et utilise de la même façon.



STACHYS LANATA

Plante vivace, naine de 0 m. 20, décorative par son feuillage, à épais revêtement cotonneux argenté, fleurs en grappes rouge violacé sans intérêt sur des tiges hautes de 0 in. 40 à 0 in. 50.

Culture. — Multiplication par division des touffes, en août-septembre. dans les terrains secs et au printemps dans les terres humides. On peut aussi l'obtenir de semis faits en mai-juin en pépinière et mis en place à l'automne.

UTILISATION. — Très rustique au froid et à la sécheresse, elle convient parfaitement pour faire des bordures argentées en terrains arides ensoleillés ou pour rocailles, on doit avoir soin de supprimer les tiges florales pour lui conserver son port nain et la beauté de son feuillage.

STATICE

T Les • Statice, cultivés dans les jardins, sont des plantes vivaces formant 2 groupes, entre lesquels n'apparaît aucun lien de parenté :

1° Ceux à larges feuilles toutes en rosette à la base et aux fleurs petites, très nombreuses, réunies en panicules, généralement étalées ou légèrement pyramidales ; comparables à celles du *Gypsophile paniculé* dont elles ont l'élégance et la légèreté.

2° Ceux à touffes gazonnantes, feuillues et à fleurs capitées, réunies en houle au sommet des tiges.

1° STATICE A FLEURS EN PANICULES

STATICE INCANA HYBRIDA.

Hauteur 0 in. 30. Feuilles lancéolées. Fleurs lilacées plus ou moins foncées. Floraison en juillet-septembre.

STATICE LATIFOLIA.

Hauteur 0 m. 60. Feuilles larges, légèrement ondulées sur les bords. Inflorescence de port pyramidal. Fleurs bleu clair en juillet-septembre.

STATICE SINUATA.

Hauteur 0 m. 40. Fleurs grandes, bleu pur, roses, blanches ou jaunâtres suivant les variétés. Cette plante peut se cultiver comme annuelle, elle fleurit trois mois après le semis. Très rustique et très résistante à la sécheresse, elle ne demande aucun soin.

STATICE BONDUELLI.

Originaire d'Algérie, cette variété ressemble beaucoup à la précédente. Ses fleurs sont d'un beau jaune d'or.

Culture. — Semer, après avoir débarrassé les graines des bractées et enveloppes florales qui les entourent, en mars-avril sur couche ou d'avril en juin en pépinière, en plein air; repiquer en pleine terre ou en pots et mettre en place en automne ou au printemps, en sol siliceux et frais, à 0 m. 50 ou 0 m. 60 de distance. Le *Statice Sinuata* ne doit pas être repiqué en pépinière, le semer en place en sols légers et frais. Exposition ensoleillée.

UTILISATION. — Bonnes plantes rustiques pour parterres, pelouses, talus ou rocailles. Coupées avant leur épanouissement et séchées à l'ombre, leurs fleurs élégantes sont de premier ordre pour garnir en hiver vases et jardinières.



Statice **Bonduelli**

Statice **armeria**

2° STATICE A FLEURS CAPITÉES

STATICE ARMERIA. — *Gazon d'Espagne ou d'Olympe.*

Plante gazonnante, en boule, d'un vert intense. Hampes florales de 0 m. 10 à 0 m. 15 de hauteur. Petites fleurs roses de mai à juin-juillet.

Il en existe une variété à fleur rouge, une variété à fleur pourpre, une variété à fleur blanche.

Culture. — Semer d'avril en juin-juillet en pépinière, en terre de bruyère sableuse; repiquer en pépinière et mettre en place en automne de préférence ou au printemps, à 10 ou 15 centimètres de distance, en terre siliceuse, un peu fraîche, bien aérée, exposée au soleil. On peut aussi multiplier facilement le *Statice Armeria* par éclats en automne. Tous terrains légers et sains.

UTILISATION. — Précieuse pour bordures larges et basses, pour **mosaiculture**, gazonnement des talus, glacis ou rocailles.

Stenactis speciosa, voir *Erigeron* gracieux

STEVIA

Plante vivace, cultivée comme annuelle, haute de 0 m. 50 à 0 m. 60, à tige grêle, rameuse, velue. De juin à octobre les rameaux florifères, grêles et déliés sont terminés par de petits bouquets de fleurs.

STEVIA PURPUREA.

Hauteur 0 m. 50 à 0 m. 60. Tiges fines, petites fleurs rose pourpre.



STEVIA SERRATA.

Hauteur 0 m. 60 a. 0 m. 80. Feuilles dentées, fleurs blanches.

Culture. — Multiplication de semis faits en mars-avril sur couche; repiquer sur couche ou en pépinière bien exposée, mettre en place en mai-juin à 0 m. 50 de distance. On peut le multiplier aussi par division des touffes au printemps. Pas très rustique au froid, il faudra, si l'on veut lui faire passer l'hiver, le garnir de paille ou de feuilles sèches, mais il est préférable de le repoter à l'automne et de le rentrer en serre froide, où il continuera à fleurir une partie de l'hiver.

UTILISATION. — Particulièrement recommandable pour la fleur coupée.

STIPA PENNATA

Graminée ornementale et vivace, en touffes, d'où s'échappent en juin-juillet des tiges grêles de 0 m. 40 à 0 m. 50 terminées par un épi d'une excessive légèreté, formé par l'ensemble des arêtes plumbeuses des graines.

Culture. — Il demande un terrain sablonneux, ensoleillé; les rocailles lui sont favorables. Semer de mai à juillet, en place ou en pépinière; dans ce dernier cas, repiquer au printemps, en place, à 0 m. 30 de distance.

UTILISATION. — Décoratif par ses gerbes de longues barbes plumbeuses flottant au moindre vent. On l'utilise ou isolé sur les pelouses ou en bordures dans les grands jardins. Ces barbes sont fréquemment employées naturelles ou teintées pour la décoration des vases ou la confection des bouquets secs.

STREPTOCARPUS KEWENSIS

Plante vivace, présentant 4 ou 5 grandes feuilles, à nombreuses hampes florales portant chacune un bouquet de 6 à 8 fleurs, longuement tubuleuses, dans les coloris dérivés du blanc, rouge et du violet, avec des panachures et des stries pourpre foncé à la gorge.

Mêmes culture et utilisation que les Gloxinias.

TABAC

Nicotiana



Le Tabac comporte plusieurs espèces très décoratives et de caractère différent, dont certaines ne peuvent être cultivées qu'avec la tolérance de l'Administration des contributions indirectes, auprès de laquelle il convient de se renseigner. Ce sont des plantes velues, à feuillage ample et décoratif.

TABAC BLANC ODORANT. — *Nicotiana Affinis.*

Vivace, cultivé comme annuel. Tiges nombreuses, dressées, hautes de 0 m. 70 à 1 mètre, velues, portant horizontalement de juillet aux gelées des fleurs blanches, délicieusement parfumées, à long tube étroit.

TABAC AFFINIS HYBRIDE A GRANDE FLEUR

De même taille et de même port que le précédent. Fleurs très odorantes, variant du rose pâle au violet par le rouge.

TABAC COLOSSE. — *Nicotiana Colossea.*

Cultivé comme annuel. Feuillage ornemental, impressionnant par son ampleur et par sa taille de près de 3 mètres.

TABAC SANDERÆ.

1 mètre à 1 m. 20 de hauteur, très voisin du Tabac affinis, mais avec tube de la corolle plus court.

TABAC SYLVESTRE. — *Nicotiana Sylvestris.*

Cultivé comme annuel, quoique vivace, à port pittoresque; ses tiges de 1 m. 50 à 2 mètres se terminent par un panache de fleurs blanches, longues de 0 m. 08 à 0 m. 10, légèrement odorantes, retombantes, très nombreuses.

TABAC GÉANT A GRANDES FLEURS POURPRES. — *Nicotiana Tabac = macrophylla.*

Haut de plus de 2 mètres. Fleurs pourpres.

Culture. — Semer : 1. en avril-mai sur couche; repiquer sur couche et mettre en place en mai, à 0 m. 30 ou 1 mètre de distance; 2. en avril-mai, en pépinière bien exposée; repiquer le plant très jeune en pépinière et mettre en place en juin. Le Tabac végète dans les sols les plus pauvres, mais il est sensible aux engrais organiques.

UTILISATION. — On en compose des corbeilles et des plates-bandes à mi-ombre, car les fleurs se ferment au soleil, ou des groupes dans les grandes plates-bandes. Isoler ou grouper les espèces élevées sur les gazons et utiliser les fleurs coupées dans les garnitures intérieures.

TAGETES

Ce sont des plantes annuelles, rustiques. Feuilles vert foncé, lancéolées, dentelées. Fleurs jaune ou orange, très nombreuses de juillet à octobre, toute la plante exhale lorsqu'on la froisse une odeur forte.

On les groupe :

1° En plantes basses : *Tagetes Cillet d'Inde*, *Tagetes Signala*, *Tagetes Lucide*.

2° En plantes élevées : *Tagetes Rose d'Inde double*.

TAGETES CEILLET D'INDE. — *Tagetes Patula.*

Il comporte trois types : les grands de 0 m. 40 à 0 m. 60, les nains de 0 m. 25 à 0 m. 30 avec le simple, la Légion d'Honneur, jaune d'or maculé de pourpre, de tout premier mérite : le double nain brun, le double nain Boule d'Or, et les très nains de 0 m. 10 à 0 m. 15.



GRAINES D'ELI TE CLAUSE



TAGETES LUCIDA.

Vivace, mais cultivé comme annuel, hauteur 0 m. 30 à 0 m. 40. Tige à rameaux dressés, dont les feuilles dentelées rappellent l'odeur et la saveur de l'Estragon, fleur simple jaune orange.

TAGETES SIGNATA PUMILA.

Il forme un buisson compact, haut de 0 m. 30, plus large que haut, couvert de fleurs dégagées du feuillage qu'elles recouvrent totalement, jaune orange maculé d'orange plus foncé à la base. Sa variété très naine orange atteint à peine 0 m. 20.

TAGETES ROSE D'INDE.

Haut 0 m. 80 à 1 mètre. Tiges robustes, luisantes, terminées par de gros pompons de 0 m. 06 à 0 in. 10 de diamètre, dans les tons citron et orange. Cette espèce comporte une race naine présentant les mêmes coloris.

Culture. — Semer : 1^o en mars-avril sur couche, repiquer sur couche et mettre en place en mai ; 2^o en avril-mai en pépinière bien exposée et mettre en place en juin. Distancer de 0 m. 25 h 0 m. 50 suivant les variétés. Toutes terres et toutes expositions. Les *Tagetes* se lèvent très bien en motte, surtout si la plante a été repiquée et transplantée, mais on doit arroser copieusement pour assurer la reprise.

UTILISATION. — Plante décorative de première valeur, s'adaptant aux situations les plus variées, même les plus ensoleillées. Utiliser les variétés de grande taille, Rose d'Inde ou *Œillet d'Inde grand*, en touffe au centre des corbeilles, en plates-bandes ou en masse sur les pelouses ou dans les arrière-plans du jardin et conserver les variétés naines pour composer des bordures et des tapis aux couleurs vives et très voyantes.

THLASPI*Iberis***THLASPIS ANNUELS**

THLASPI BLANC. — *Iberis Amara*. Tige très rameuse, haute de 0 m. 25, terminée par des bouquets de fleurs blanches parfumées, se succédant de juin jusqu'aux froids.

THLASPI BLANC JULIENNE. — *Iberis Amara hesperidiflora*.

C'est une variété du précédent, ne présentant que quelques rameaux en candélabre, partant de la partie supérieure. Ils sont garnis de fleurs plus grandes, blanc pur.

THLASPI LILAS. — *Iberis Umbellata*.

Fleurs lilas-violet, groupées de juin en août, en ombelles, à l'extrémité de nombreux rameaux très florifères, formant un véritable bouquet. Hauteur 0 m. 30. Variété aux fleurs rose vif, violettes ou carnées.

THLASPI HYBRIDE NAIN.

Variété naine du précédent dont elle reproduit tous les coloris. Hauteur 0 m. 20 à 0 ni. 25.

Culture. — Semer : 1^o en mars-avril, en pépinière, et repiquer à demeure en avril mai ; 2^o de février-mars en avril-mai, sur place : floraison de juin en août successivement, suivant le semis. ; 3^o fin septembre, en pépinière ; repiquer en pépinière bien exposée ou mieux sous châssis froid ; abriter des grands froids et mettre en place, avec la motte, en mai. Floraison de mai à juillet. Distancer de 0 m. 35.

THLASPIS VIVACES

THLASPI TOUJOURS VERT. — *Iberis Semper-virens*.

Plante ligneuse, très rameuse, de 0 m. 25 de hauteur, à feuilles persistantes vert foncé. Fleurs en grappes terminales blanc d'argent, en avril-mai. Sa variété, *Thlaspi Snowflake*, lui est supérieure par l'ampleur de son feuillage et la grandeur de ses fleurs.

THLASPI DE GIBRALTAR. — *Iberis Gibraltaria*.

Tiges souvent rougeâtres, grappes plates et serrées de fleurs lilas, plus pâles au centre. Floraison fin avril. Hauteur 0 m. 20 à 0 ni. 30.

Culture. — Semer d'avril en juin-juillet en pépinière, repiquer en pépinière et mettre en place en automne, de préférence ou au printemps, à 0 m. 30 ou 0 m. 50 de distance.

UTILISATION. — En bordures, corbeilles ou plates-bandes. On les cultive aussi en potées ou en groupes dans les plates-bandes de plantes vivaces. Les fleurs coupées se conservent longtemps dans les vases.

THUNBERGIA AILÉE*Thunbergia alata*

Plante grimpante cultivée comme annuelle, pouvant s'élever jusqu'à 1 ni. 50, à fleurs en entonnoir, jaunes tachées de noir à la gorge, de juin à octobre. On en cultive plusieurs variétés allant du blanc au jaune, maculées ou non de noir.

Culture. — Semer en mars-avril sur couche chaude, quand le plant a 3 ou 4 feuilles, repiquer sur couche. Priver d'air pour faire liter la reprise, puis habituer progressivement les jeunes plants à l'air, jusqu'à la mise en place fin mai.

UTILISATION. — Plante grimpante intéressante pour la décoration estivale des treillages ou berceaux le long d'un mur au Midi.

TIGRIDIA A GRANDES FLEURS*Tigridia Pavonia*

Plante vivace, bulbeuse. Tiges dressées, munies de feuilles engainantes à leur base. Elles supportent chacune de 1 à 4 fleurs, d'une beauté exceptionnelle par leur forme et leur coloris, comparables à l'œil qui termine les plumes de la queue du paon, larges de 0 m. 10 à 0 m. 15, rouge

éclatant à centre moucheté et zébré de jaune et de pourpre. Les fleurs ne durent guère qu'une journée, mais la floraison se prolonge de juillet à octobre.

T. Alba Grandiflora. — A grandes fleurs blanches.

T. Lilacea Grandiflora. — A grandes fleurs rose carminé.

T. Conchiflora Grandiflora. — A grandes fleurs jaunes maculées de pourpre.

Culture. — Les *Tigridias* sont assez rustiques : ils peuvent, lorsqu'ils sont en terrains sableux, sains et suffisamment enterrés, passer l'hiver avec une couverture de feuilles. On pourra, si l'on craint un hiver rigoureux, les enlever *avant* les gelées et les rentrer à l'abri du froid, conservés dans du sable ou de la terre sèche. Tous terrains et toutes expositions leur conviennent. Cependant ils prospèrent mieux en terre sablonneuse, en places bien aérées et suffisamment ensoleillées.

Leur plantation se fait en mars-avril, à 0 m. 20 d'écartement et à 6 ou 8 centimètres de profondeur.

Leur multiplication se fait : 10 de caïeux plantés en pépinière ; 2° de semis faits en avril-mai en terre de bruyère ou autre terre sableuse ; la levée s'effectue après un mois : repiquer en pépinière et rentrer les bulbes avant l'hiver. Ces plantes de semis peuvent fleurir l'année suivante.

UTILISATION. — Quoique les fleurs ne soient pas de longue durée, on peut obtenir une floraison continue et très remarquable en cultivant les *Tigridias* en touffes, par groupes où chaque jour de nouvelles fleurs viendront remplacer celles de la veille.

TORENIA FOURNIERI



Plante annuelle, glabre, rameuse, haute de 0 m. 20, à grandes fleurs bleu ciel à la partie supérieure, bleu foncé maculé de jaune vif à la partie inférieure. Floraison de mai à septembre.

Culture. — Semer en mars sur terre de bruyère, en pots ou terrines placés sur couche ou en serre, repiquer en pots et cultiver à mi-ombre.

UTILISATION. — Charmante petite plante à faire en potées pour la décoration des serres et appartements.

TRITOMA, FAUX ALOÈS

Tritoma varia



Plante vivace, à feuilles rubanées ; longues, en fortes touffes d'où émergent des hampes florales cylindriques, raides, hautes de 1 mètre, portant un épi très serré de fleurs coniques, d'abord rouges et dressées, puis jaunes et inclinées, de juin aux gelées.

Le *Tritoma Rufa*, rouge orangé, n'atteint que 0 in. 50 à 0 m. 60 de hauteur, mais est plus élégant et plus florifère.

Culture. — Multiplication : 1° de semis faits en mai-juin, repiqués en pots et hivernés sous châssis, pour mettre en pleine terre en mai de l'année suivante ; 2° par éclats de jets ou *caïeux* qui poussent au pied de la plante. L'éclatage se fait au printemps de préférence. Cette plante n'est pas très rustique au froid sous le climat de Paris. Il faut l'entourer de paille et butter le pied avec de la terre pour écarter l'eau des pluies d'hiver qui lui seraient très préjudiciables.

UTILISATION. — Le *Tritoma* gagne à être isolé sur pelouse ; on le plante aussi dans les grandes plates-bandes de plantes vivaces. Ses fleurs coupées entrent dans la composition des bouquets de genre, unies aux Dahlias cactus.

Tropeolum tuberosum. Voir Capucine Tubéreuse

TUBÉREUSE DOUBLE

Polygonum Tuberosa



C'est une plante vivace, bulbeuse, émettant une rosace de feuilles d'où naît une hampe haute de 0 in. 80 à 1 mètre, terminée par une grappe de grandes fleurs blanches *tubéuses*, extrêmement odorantes. Floraison de juillet à l'automne, suivant l'époque de la plantation.

La variété *Tubéreuse La Perle*, de floraison tardive, est particulièrement appréciée pour ses fleurs très grandes, ressemblant à un Gardénia. Hauteur 0 m. 75.

Culture. — Pour obtenir une bonne floraison, il faut planter en mars des oignons de première grosseur n'ayant pas encore fleuri. La plantation se fait sur couche en pots dans un mélange de moitié terre franche et moitié terreau. Arroser copieusement à l'apparition des tiges florales, les laisser sur couche jusqu'à l'apparition des boutons. Tuteurer les tiges. La multiplication se fait par la séparation des caïeux, qui demandent deux ou trois années de plantation *avant* de fleurir. En faisant les dernières plantations en mai et en rentrant les pots en serre, il est possible d'obtenir la floraison en hiver.

UTILISATION. — On en décore les plates-bandes abritées du vent, mais très aérées et chaudes. Les tiges florales sont appréciées pour la garniture des vases, dans les pièces très aérées.



Tubéreuse double

TULIPE

Tulipa

TULIPE DES FLEURISTES. — *Tulipa Gesneriana*.



C'est une plante vivace, bulbeuse, à feuillage glauque entourant une tige haute de 0 in. 20 à 0 m. 30 dans les variétés hâtives, dressée de 0 m. 40 à 0 m. 70 dans les variétés tardives, terminée par une fleur solitaire à pétales arrondis, présentant toute la gamme des couleurs, sauf le bleu.

La plupart des races et des variétés communément cultivées en dérivent :

Tulipes simples très hâtives Duc de Tholl.

Hauteur 0 m. 20. Fleurs à pétales pointus, à odeur suave. Les Tulipes les plus naines et les plus hâtives, parfaites pour le forçage. Plantées à l'automne en pots et cultivées en appartement, elles fleurissent en février. En pleine terre, où elles fleurissent fin mars, leur précocité les rend précieuses pour les corbeilles dont on veut changer de bonne heure la décoration.

Tulipes simples hâtives.

Hauteur 0 m. 25 à 0 in. 35. Elles sont particulièrement recherchées pour la composition des massifs, bordures, etc... On apprécie la précocité de leur floraison, fin mars-avril, la vivacité de leurs coloris très divers. Les Tulipes simples hâtives sont en outre propres au forçage.

Tulipes simples Dragonnes monstrueuses ou Perroquets.

Hauteur 0 m. 40. Race curieuse et très décorative, à grandes fleurs irrégulières et ondulées, pittoresquement lavées et flammées de toute la gamme des jaunes, rouges et bruns. Cette race convient exclusivement pour la pleine terre. Très décorative, en fleurs coupées pour l'appartement.

Tulipes simples tardives Parisiennes.

Hauteur 0 m. 40. Grandes fleurs montées sur de hautes tiges. Le commerce horticole les cultive en masse pour la fleur coupée.

Tulipes simples tardives.

On groupe sous ce nom des variétés assez diverses, très intéressantes par leurs formes élégantes et curieuses et leurs nombreux coloris, hautes de 0 m. 40 à 0 m. 50.

Tulipes simples de Darwin.

Race tardive. Plantes de grande élégance. Les tiges fortes, rigides, hautes de 0 m. 60 à 0 m. 70, portent des fleurs grandes, arrondies, remarquables tant par la pureté de leur ligne que par la richesse et la franchise de leurs coloris. Les Tulipes Darwin sont très appréciées

pour la fleur coupée, mais surtout pour la confection des grands massifs, soit par variétés séparées, soit en mélange de toutes couleurs.

Tulipes Breeders (simples tardives).

Les Tulipes Breeders se différencient des Tulipes Darwin par leurs coloris. Tandis que les Tulipes Darwin ont des couleurs attirantes et vives, les Tulipes Breeders, au contraire, ont des couleurs voilées ; les nuances bronzées, orange et marron y dominent.

Tulipes doubles.

Les Tulipes doubles maintiennent leurs fleurs plus longtemps que les Tulipes simples. On en fait des massifs superbes. Elles comportent des variétés hâtives et des variétés tardives qu'il convient de ne pas mélanger en culture.

Culture des Tulipes. — Les Tulipes aiment une exposition bien aérée et éclairée, une terre plutôt sableuse et légère, quoi qu'elles poussent en tous terrains sains et perméables. Leur plantation pour la pleine terre se fera en octobre-novembre à une distance de 0 m. 15 à 0 m. 20 et à 8 ou 10 centimètres de profondeur.

Pour la culture forcée, planter 3 oignons par pot qu'on enterre en pleine terre en septembre-octobre, recouvrir le tout de 5 centimètres de terre ; rentrer successivement les pots en serre à partir du 15 novembre pour avoir une floraison échelonnée. Employer de préférence les variétés hâtives.

Quoique les Tulipes soient très rustiques et puissent rester en terre toute l'année, il est préférable d'extraire les oignons lorsque les feuilles sont desséchées et de les conserver dans un local sain jusqu'à la nouvelle plantation. C'est le moment pour séparer les caïeux qui serviront à la multiplication. Le semis fait en mai-juin donne des plantes qui ne fleurissent pas avant la quatrième ou la cinquième année. Ce semis ne peut pas être jugé la première année de sa floraison parce que son coloris n'est pas fixé, il varie ordinairement l'année suivante.

UTILISATION. — Les Tulipes sont indispensables dans tous les jardins au printemps ; elles en constituent la parure la plus éclatante. Cultivées en mélange de toutes couleurs, elles constituent des massifs, des corbeilles, des lignes de toute beauté ; plantées par variétés séparées, elles permettent des arrangements dont l'éclat est augmenté par la régularité des plantations.

Il convient de ne cultiver ensemble que des variétés de même genre ou tout au moins des espèces de même précocité. On peut aussi disséminer les Tulipes sur un fond de plantes basses : *Myosotis*, *Pensées*, *Silènes* ; on réalise avec les variétés naines des potées très belles, les fleurs coupées, très durables, sont parfaites pour la garniture des vases et des jardinières.



VALÉRIANE DES JARDINS

Valeriana Ru bra

C'est une plante vivace, robuste, à tiges peu rameuses, hautes de 0 m. 60 à 0 m. 80, terminées de juin aux gelées par des bouquets de fleurs très nombreuses, éperonnées, rouges, aux variétés à fleurs blanches et à fleurs rouges.

Culture. — Multiplication : 10 de semis faits d'avril à juin, en place ou en pépinière ; dans ce dernier cas, mettre en place à l'automne de G m. 40 à 0 m. 50 de distance ; les semis d'avril peuvent fleurir la même année ; 20 d'éclats de touffes faits à l'automne ou au printemps.

UTILISATION. — La Valériane des Jardins, plante excessivement rustique au froid comme à la sécheresse, ne demande aucun soin. Elle se plaît dans les terrains pierreux, les rocailles, les murailles, etc... mais l'humidité stagnante lui est préjudiciable. De longue floraison, elle est recherchée en plates-bandes de plantes vivaces ; ses fleurs coupées sont de longue durée.

VERGE D'OR

Solidago

Les Verges d'Or sont des plantes vivaces formant des touffes amples, robustes, rustiques, dont tous les rameaux dressés se terminent de juillet à octobre, selon les variétés, par une ample panicule terminale de fleurs jaune d'or.

SOLIDAGO SHORTI. — Plante de 1 m. 20 à 1 m. 25, inflorescence jaune d'or, très élégante, en septembre-octobre.

SOLIDAGO VIRGA AUREA. — Forme des touffes plus basses, hautes de 1 mètre, aux panicules dressées, allongées, de juillet à septembre.

Multiplication. — 10 de semis faits d'avril en juin en pépinière et mis en place à l'automne ; 2° d'éclats faits à l'automne ou au printemps et plantés à 0 m. 50 de distance.

UTILISATION. — Planter en touffes isolées sur les gazons ou en plates-bandes de plantes vivaces, seules ou opposées à des plantes à fleurs bleues et violettes : *Delphinium*, *Aster*, *Véronique*, par exemple. On l'utilise aussi en fleur coupée.

VÉRONIQUE

Veronica

VÉRONIQUE EN ÉPI. — *Veronica Spicata*

Plante vivace, rustique, à tiges dressées, hautes de 0 m. 30 à 0 m. 60, terminées par un long épi de petites fleurs bleu vif en juin-juillet.

VÉRONIQUE BLANCHATRE. — *Veronica Incana*

Plante blanc argenté, haute de 0 m. 40, à fleur bleu plus ou moins clair, en grappes dressées. Floraison en juin-juillet.

Culture. — Semer d'avril en juin en pépinière, repiquer en place à 0 m. 30 de distance. Les semis d'avril fleurissent dans l'année et les derniers l'année suivante, de juin en août. On les reproduit aussi d'éclats.

Petite plante très rustique au froid et à la sécheresse, venant bien sans soin dans toutes terres à exposition ensoleillée.

UTILISATION. — En plates-bandes, corbeilles, côteaux accidentés, se desséchant en été.

VERVEINE

Verbena

VERVEINE HYBRIDE. — *Verbena Hortensis*

C'est une plante vivace cultivée comme annuelle, haute de 0 m. 20, à tiges étalées, feuillues, couvertes tout l'été et l'automne de nombreuses fleurs en ombelles bombées ; coloris variés allant du blanc au bleu par le rouge. On lui préfère ses variétés :

V. hybride à grande fleur. — Race très vigoureuse, à fleurs énormes.

V. hybride à fleurs d'Auricule. — Décorative par ses grandes fleurs aux coloris vifs : blanc pur, bleu, rose ou rouge marqué d'un œil blanc au centre.

V. hybride italienne panachée. — Curieusement striée et panachée de rouge, rose ou de bleu sur fond blanc.



Verveines

1. à grande fleur. 2. à fleur d'auricule. 3. italienne.

VERVEINE TEUCHRIOÏDE. — *Verveine Odorante*, *Verbena Teuchrioides*.

Tige rameuse, couchée sur le sol, haute de 0 m. 30 à 0 m. 40. Fleurs très odorantes, blanches ou rosées, en grappes.

VERVEINE A FEUILLE RUGUEUSE. — *Verbena venosa*.

Très rustique, robuste, élégante, à tiges hautes de 0 m. 25 à 0 m. 40, fleurs violet bleuâtre réunies en épis terminaux, de juin à octobre.

Culture. — Semer : 1° en mars-avril sur couche ; repiquer sur couche ou en pots sur couche et planter h demeure en mai : floraison de juillet à octobre ; 2° en avril-mai sur place ou en pépinière ; 3° de juillet en septembre en pleine terre, pots, terrines ou caisses ; repiquer le plant très jeune ; hiverner sous châssis et mettre en pleine terre en avril-mai : floraison de juin à septembre. Distancer de 0 m. 25. Toutes terres et expositions. Préfère cependant les expositions chaudes. Arrosages copieux.

UTILISATION. — Ses inflorescences en bouquets sont très appréciées pour composer des massifs de longue durée et des bordures unicolores ou en plantation mélangée. On peut aussi en faire de jolis tapis parsemés de touffes de *Monbrétia* ou de *Musa ensele*. Les fleurs coupées sont surtout utilisées pour les arrangements bas.

VERVEINE CITRONNELLE. — *Aloysia Citriodora*.

Arbuste d'orangerie ou de serre froide, atteignant 1 m. 50, rustique dans le Midi, cultivé pour l'agréable parfum de ses feuilles.

Multiplication. — Semis en avril-mai, mais il est préférable de la multiplier par éclats de pied, le bouturage étant difficile.

VIOLETTE CORNUE

Viola combla



Plantes vivaces à floraison printanière, ressemblant à de petites Pensées à long éperon, mais plus rustiques et fleurissant toute l'année. On en cultive de nombreuses variétés blanches, bleues, bicolores (bleu à oeil blanc) jaune ou rose. Hauteur 0 m. 15 à 0 m. 20.

Culture. — Semer : 1° de juillet à septembre en pépinière bien exposée, en terre saine et légère. Repiquer en pépinière et mettre en place avec la motte, en automne de préférence ou au printemps, à 0 m. 30 environ de distance ; 2° en septembre sur place, à 0 m. 30 3° en mars-avril sur place ou mieux en pépinière et mettre en place en avril-mai. Floraison de mars en septembre.

UTILISATION. — On en compose des corbeilles et des massifs ou des bordures, mais elles sont surtout précieuses pour décorer, au printemps, talus, rocailles ou en plates-bandes unicolores, parsemées de place en place de touffes de *Tulipes*, par exemple.

VIOLETTE ODORANTE DES 4 SAISONS

Viola odorata semperflorens

Elle ne diffère pas, comme forme, de la *Viola odorata* ordinaire. Plus odorante, elle fleurit à plusieurs époques de l'année : d'abord au printemps, parfois en été dans les expositions fraîches, et surtout à partir de septembre et durant tout l'hiver si elle est protégée du froid. Elle a donné naissance à de nombreuses variétés blanches, bleues, roses ou rouges, simples ou doubles.

Viola odorata Le Czar. — Variété aux fleurs grandes, violet foncé, sur de longs pédoncules raides, existant aussi à fleurs blanches.

Viola de Parme. — Plus délicate, elle gèle dans le nord de la France, ses fleurs doubles très odorantes, sont d'un violet pâle, portées sur un long pédoncule.

Culture. — Multiplication d'éclats de touffes faits au printemps, plantés à 0 m. 25 de distance. Multiplier les variétés à fleurs simples par semis faits en octobre-novembre ; la germination ne commence qu'en mars ; repiquer en pépinière ou en place.

UTILISATION. — La *Viola* est surtout cultivée pour son parfum que tout le monde connaît et pour sa floraison hâtive de février en mai d'abord, remontant ensuite à l'automne. Elle se plaît dans les terres plutôt consistantes et fraîches et à une exposition peu ombrée. On en fait de très jolies bordures bien régulières, et elle sert aussi à orner les sous-bois.

VISCARIA OCULÉ

Viscaria oculata



Comme les *Coquelourdes*, dont il est une variété, c'est une plante annuelle, haute de 0 m. 30 à 0 m. 35, très ramifiée, en touffes compactes. Fleurs roses, blanches, bleues et rouges à centre purpurin, de mai à septembre.

Culture. — 1° Semis en septembre, repiquage en pot, hiverner sous châssis pour mettre en place en avril-mai : floraison mai-juillet ; 2° semis en mars-avril sur couche, repiquer en pépinière, pour planter à 0 m. 30 d'intervalle : floraison de juillet à septembre.

UTILISATION. — Le *Viscaria oculata* forme d'élégantes corbeilles et plates-bandes à effet momentané. On l'emploie surtout en masse, dans les parties dénudées des plates-bandes de plantes vivaces ou en pots pour garnitures intérieures.

Volubilis, voir *Ipomée Volubilis*

WIGANDIA CARACASANA



Plante vivace, cultivée comme annuelle, pouvant atteindre 2 à 3 mètres de haut en serre, 1 mètre en pleine terre ; décorative par ses feuilles énormes, velues, vert bronzé.

Culture. — Semer en février sur terre de bruyère, en serre ou sur couche ; repiquer en godets séparément et mettre en place isolément en mai à exposition chaude. Arroser copieusement en été.

UTILISATION. — Plante à isoler sur gazon ou à grouper dans les grandes plates-bandes.

Xeranthemum, voir *Immortelle*.

ZINNIA

Zinnia elegans

C'est une plante annuelle, à tiges rigides, dressées, ramifiées, à floucons des très imbriqués. Coloris nombreux. Fleurs terminales, solitaires, doubles, variant du blanc au violet foncé, en passant par le jaune et le rouge.

Variétés hautes, 0 m. 70.

Z. élégant double à grande fleur. — Très grandes fleurs de forme parfaite, comprenant de très riches coloris.

Z. élégant double à fleur de Dahlia. — De port trapu, cette vigoureuse variété donne, supportées par des tiges rigides, de volumineuses inflorescences semblables à des Dahlias décoratifs ; tous coloris.

Z. élégant double à fleur monstrueuse. — D'une vigueur de végétation extraordinaire, aux énormes fleurs de 0 m. 12 à 0 m. 15 de diamètre, supportées par de longues tiges rigides. Tous coloris.

Z. élégant double à grande fleur panachée et striée. — Race présentant des panachures bizarres, foncées sur fond plus ou moins jaune.

Variétés naines et demi-naines.

Z. élégant demi-nain à fleur frisée. — Fleurs curieuses, élégamment frisées et de coloris bien variés. Haut. 0 m. 40.

Z. élégant double nain à grande fleur. — Hauteur 0 m. 30 à 0 m. 35. Mélange d'élite à larges fleurs et magnifiques coloris.

Z. élégant double Pompon. — Hauteur 0 m. 45. Très florifère, à petites fleurs bombées.

Z. élégant double Lilliput. — Hauteur 0 m. 35 à 0 in. 40. Jolie race très florifère, à petites fleurs bien doubles.

Variété très naine.

Z. double mignon. — Très nain. Floraison prolongée et intense, petites fleurs. Très intéressant par sa petite taille : 0 m. 20.

Z. DU MEXIQUE. — *Zinnia Haageana.*

Les Zinnias du Mexique sont des plantes annuelles, assez voisines du Zinnia élégant, mais à tiges plus ou moins étalées, hautes de 0 m. 30 à 0 m. 40. Les fleurs, jaune orangé, tachées brun dans le type, sont petites, nombreuses, assez voisines de celles de l'Œillet d'Inde Légion d'Honneur. Les variétés hybrides sont à fleurs simples ou doubles et à coloris variés du jaune au rouge ponceau plus ou moins panachés.

Culture. — Semer : 1. en mars-avril sur couche et planter h demeure en mai; 2° en avril en pépinière abritée et bien exposée; repiquer en pépinière et mettre en place en juin juillet. Distancer de 0 m. 25 à 0 m. 50 suivant les variétés. Toutes terres. Exposition chaude.

UTILISATION. — On peut répartir les variétés élevées de Zinnia dans les grandes plates-bandes, sur fond de plantes tapissantes ou en corbeilles avec les variétés naines. Toutes résistent aux situations ensoleillées, redoutant seulement les alternatives d'humidité et de sécheresse marquées. Les tiges, longues et rigides, les rendent très aptes à la décoration des grands vases où elles durent jusqu'à un mois dans l'eau.





**Arbres et arbustes
d'ornement**
Plantes d'orangerie

Quelques conseils sur les plantes d'orangerie et les arbres et arbustes d'ornement

LES PLANTES D'ORANGERIE ET LES SOINS QU'ELLES RÉCLAMENT

Énumération des différentes espèces
Leurs caractères particuliers
Leur culture

LES ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT

Leur utilisation
Leur plantation
Les soins d'entretien
Les principales espèces

LES ROSIERS

Leur culture
Leur choix



PLANTES D'ORANGERIE

Les plantes d'orangerie sont des plantes généralement à grand effet ornemental, utilisées dans la décoration des jardins en été, mais qui ne peuvent supporter les froids habituels de nos hivers.

Aussi les conserve-t-on dans un local simplement abrité des gelées, local qui doit être très clair, aéré et sain. On doit pouvoir le chauffer pour maintenir une température moyenne de quelques degrés au-dessus de zéro (pas inférieure à 2 degrés au-dessus de zéro).

Généralement, à défaut d'orangerie, une cave claire, un cellier, un bûcher, un vestibule peuvent en faire fonction.

Rentrée des plantes. — Vers fin septembre-octobre, quand les pluies deviennent froides et que les gelées sont à redouter, il faut rentrer les plantes qui réclament l'abri pour l'hiver, après avoir arraché et mis en pots relativement petits celles qui ont passé l'été en pleine terre.

Toutes les plantes sont nettoyées soigneusement. Celles qui perdent leurs feuilles (Fuchsias, etc.) sont effeuillées. Les brindilles sont supprimées. Les branches sont réduites dans leur longueur.

On profite d'un bon après-midi ensoleillé pour laisser ressuyer les plantes et on les rentre en plaçant les plus hautes dans le fond du local, les plus basses près du vitrage, en gradin pour que toutes reçoivent le plus d'air et de lumière possible.

Soins à donner aux plantes, — Les soins à donner aux plantes d'orangerie pendant les cinq mois d'hiver se réduisent à ceci :

Aérer le plus possible toutes les fois que la température extérieure dépasse 10 degrés centigrades. Abriter tous les soirs et chaque fois que la température extérieure s'abaisse vers 3 à 4 degrés centigrades.

Chauffer quand le thermomètre descend au-dessous de 3 degrés centigrades.

Visiter et nettoyer les plantes le plus souvent possible. Éviter la pourriture et enlever soigneusement les feuilles qui périssent.

Arroser le moins possible les plantes au pied, car il ne faut pas oublier qu'elles sont dans leur période de repos et que leur végétation doit être maintenue à l'état latent et pas plus.

Éviter absolument l'humidité dans le local. On y parvient en aérant le plus possible et en évitant de mouiller le sol.

Sortie des plantes. — Les plantes d'orangerie seront sorties et mises en place au dehors vers le 15 mai. A cette sortie correspond une mise en végétation plus intense des plantes. Il y aura donc lieu de renouveler à ce moment-là la terre des pots et des caisses, et d'en recouvrir d'autre part la surface d'un riche compost. Les arrosages seront plus abondants.



ABUTILON

A butillon

Plante molle, arbustive, originaire des régions chaudes et tempérées du globe, à rameaux effilés, à feuilles lisses, trilobées. Les leurs pendantes, en forme de cloche jaune d'or veiné de pourpre, se maintiennent successivement jusqu'aux gelées. L'Abutilon peut se cultiver en pleine terre depuis mai pour être rentré à l'orangerie en hiver. A cet effet, le sujet est relevé et, mis en pot à l'automne et taillé sévèrement. Multiplication par boutures.

AGAVE

A gave

L'Agave que l'on rencontre communément en pleine terre sur les bords de la Méditerranée est une

plante composée d'une rosette (le longues et larges feuilles vertes ou panachées de jaune, épaisses, creusées en gouttière à la face supérieure et bordées d'épines, de laquelle s'élève une hampe florale haute de plusieurs mètres. Sous le climat de Paris, l'Agave qui n'atteint pas son parfait développement sert à la décoration des vases d'art et des terrasses. Il vient dans tous les sols, se reproduit de semis, rejets ou bulbilles. Les jeunes plants mis en pépinière sont repiqués après deux ans. L'Agave doit être rentré l'hiver en orangerie après nettoyage et être tenu absolument au sec.

ALOËS

A loes

L'Aloès est formé d'un bouquet de feuilles charnues et cassantes, tantôt lisses, tantôt pourvues d'aiguillons, portées ou non par une tige ligneuse peu ramifiée. La hampe florale simple se termine par un épi de fleurs



rouges, roses ou jaune verdâtre. L'Aloès, aussi décoratif que l'Agave, sert comme lui à la décoration des vases et des terrasses. Sorti en plein air, de la fin mai à la fin septembre, il réclame une exposition ensoleillée.

Multiplication par semis ou boutures. Celles-ci ne doivent être mises en terre qu'après cicatrisation de la plaie afin d'éviter la pourriture.

ARALIA

Aralia

Plante verte d'appartement pendant l'hiver, de plein air en été, sous le climat de Paris ; rustique dans l'Ouest et le Midi. Retenir, parmi les différentes variétés, *P. Aralia Sieboldii*, arbuste de 1 mètre à 2 m. 50, à feuilles persistantes, panachées ou non, palmées et coriaces, rappelant celles du platane. *L'Aralia* se plaît à mi-ombre, en terre de bruyère ou en terreau de couche, en pleine terre ou en pot. Rentré fin septembre à l'orangerie après avoir été nettoyé, il n'exige pendant l'hiver que des arrosages presque nuls. Multiplication de semis et de boutures.

ARAUCARIA

Araucaria

Cultivé en pleine terre dans le Midi de la France, l'*Araucaria* doit être protégé du froid sous le climat de Paris où il est très employé dans la décoration des serres et des appartements. C'est une plante ayant le port du sapin, à branches étalées, disposées par étages autour d'une tige droite, à feuilles persistantes.

Il passe l'été en plein air où il pousse vigoureusement à mi-ombre, en pot légèrement enterré.

L'Araucaria se repote, si besoin est, en août-septembre, se rentre en octobre et n'exige que peu d'arrosage pendant la saison froide. Il se multiplie surtout par semis ; parfois, également, on a recours au bouturage fait avec des pousses de tête.

CAMELIA DU JAPON

Camélia Japonica

Plante arbustive, pouvant s'élever jusqu'à 6-7 m. de hauteur, à feuilles persistantes, ovales, vertes et luisantes. Superbes fleurs simples ou doubles, de coloris brillant, assez semblables à la rose, apparaissant de novembre au printemps. Rustique dans l'Ouest et le Midi, le Camélia se cultive à Paris, en pleine terre, en jardin d'hiver, ou en caisses que l'on sort à l'ombre, du 15 mai au début d'octobre. Il se plaît, dans le premier cas, en terre légère, riche en humus ; dans le second cas, il préfère la terre de bruyère, exigeant, d'autre part, un rempotage entre les deux sèves, en juin.

Les autres soins, à donner au Camélia se limitent à aérer largement ses abris dès que la température le permet et, d'autre part, à des arrosages et bassinages pendant les chaleurs. Ceux-ci doivent se continuer pendant la floraison, la chute des boutons étant le plus souvent causée par une trop grande sécheresse du sol ou de l'atmosphère.

Le Camélia se taille au printemps après la floraison. Il se multiplie par graine, par marcottage ou bouturage, le procédé le plus employé étant le bouturage à talon,

CHAMÆROPS

Chamærops

Il y a lieu de distinguer parmi les diverses variétés de *Chamaerops*, le *C. humilis* et le *C. Excelsa*.

C. Humilis. — Palmier de petite taille presque complètement dépourvu de tige. Feuilles plissées en éventail, groupées en bouquet au sommet de la tige.

C. Excelsa. — Tige simple, droite, pouvant atteindre de 8 à 10 mètres, entourée de fibres brunâtres assez semblables à des fils de crin et surmontée de feuilles en éventail. C'est la variété la plus décorative.

Les *Chamærops* rustiques à l'hiver dans le midi et l'ouest de la France doivent être rentrés en jardin d'hiver d'octobre à mai sous le climat de Paris. Ils y seront maintenus plutôt au sec, le feuillage assez fréquemment nettoyé. Au cas où l'hivernage en serre ne serait pas possible, on peut laisser les *Chamærops* en pleine terre abrités par une épaisse litière de feuilles sèches et un manchon de paille.

Le rempotage se fait, s'il y a lieu, en mai, en terre franche, mélangée de terreau, de feuilles ou de sable. Multiplication par semis ou séparation de drageons.

ERYTHRINA CRÊTE DE COQ

Erythrina Crista galli

Arbrisseau souvent épineux, de 1 à 2 mètres de haut, pouvant atteindre de plus fortes dimensions sous les climats chauds. Grandes feuilles trifoliées. Fleurs rouges en grappes terminales et allongées apparaissant en juillet-août. *L'Erythrina* se multiplie de semis ou par boutures étouffées faites en juin. Les souches se plantent vers le 15 mai en terre franche et un peu forte, assez fraîche. A l'automne, elles sont relevées, taillées, rentrées, mises en jauge et tenues au sec en attendant la reprise de la végétation, qui a lieu en avril.

EUCALYPTUS

Eucalyptus

L'Eucalyptus comprend plus de cent types presque tous originaires d'Australie. Ce sont là-bas des arbres



géants atteignant de 50 à 60 mètres et à croissance rapide. Parmi ceux-là, il nous faut retenir l'*Eucalyptus globulus*, arbre de haute taille dans le midi de la France, cultivé en caisse et rentré à l'abri dans les régions où le thermomètre descend en dessous de zéro.

Ecorce brun rosé, feuilles vert glauque en forme de cœur ou de faucille, très ornementales, cassantes, renfermant ainsi que les autres parties de la plante des principes balsamiques odorants. Fleurs blanches, naissant à l'aisselle des feuilles, dont la corolle formant coiffe est rejetée à l'épanouissement.

L'Eucalyptus se plaît en sol riche et profond, craignant d'autre part la sécheresse. On le multiplie facilement en le semant en février et en septembre, à faible profondeur. Le jeune plant est repiqué en godet à 5 ou 6 feuilles, hiverné sous châssis ou en serre pour être définitivement repiqué en pot en mai. Il est, par la suite, la belle saison en plein air, recevant de fréquents arrosages, et l'hiver à l'orangerie où il sera de le laisser se dessécher.

LAURIER D'APOLLON

Laurus nobilis

Egalement connu sous les noms de *libre-yauc*, *Laurier noble* ou *commun*, le Laurier d'Apollon est un arbuste largement utilisé pour l'usage ornemental, tant en pleine terre où il peut atteindre 8 à 10 m. dans les conditions favorables, qu'en pot où il reste de dimension plus réduite. Ses branches érigées, feuilles persistantes, coriaces et brillantes, de couleur vert foncé apparaissant en mars-avril, fruit rouge de la grosseur d'une cerise,

Le Laurier d'Apollon vient bien dans tous les sols même secs, profitant largement toutefois de la couverture de fumier de vache ou des arrosages à l'engrais liquide qu'on peut lui apporter pendant l'été. Assez rustique sous le climat de Paris, il ne demande à être protégé que lors des grands froids ou dans les premières années de végétation. Rentré si besoin est, il doit être maintenu en hiver dans une végétation moyenne.

Supportant bien la taille, cet arbuste constitue un superbe ornement des terrasses et parterres français où il peut figurer par exemple taillé en cône, en pyramide ou en boule sur tige. Il se multiplie facilement par marcottage ou bouturage.

LAURIER-ROSE

Nerium oleander

Plante arbustive bien connue pour sa floraison estivale si belle et si abondante. Touffes de 0 m. 70 à 2 mètres de hauteur, tiges flexibles, feuilles ovales, coriaces, vert foncé. Fleurs simples ou doubles d'un beau rose, en bouquets, très odorantes, se succédant durant l'été.

Le Laurier-rose qui s'élève facilement en terre bien fumée, en pots et en bacs, est très employé pour la décoration en été des terrasses et des parterres français, associé ou non au Laurier d'Apollon ou à l'Oranger. Il réclame alors de fréquents arrosages. A l'approche des froids, il doit être rentré à l'abri pour y passer la mauvaise saison ne recevant pendant ce temps qu'un ou deux arrosages.

Il est à noter, d'autre part, qu'il est bon de rabattre de temps à autre cette plante sur ses branches de charpente si l'on veut lui maintenir une forme basse et compacte.



Araucaria



Chamérops humilis

Multiplication par graines, marcottes ou boutures. Il existe quelques variétés de Laurier-rose à fleurs blanches ou jaunes dont l'effet décoratif peut être recherché.

LAURIER-TIN

Viburnum Tinus

Arbuste des régions méditerranéennes, cultivé en pot dans la région parisienne pour la décoration des parterres et des serres. Haut de 2 à 3 mètres, le Laurier-Tin est caractérisé par ses feuilles persistantes, ovales, vertes ou panachées suivant les variétés. Ses fleurs blanches ou rosées, disposées en plateau, apparaissent dès la fin de l'hiver et se succèdent très nombreuses jusqu'au printemps.

Le Laurier-Tin est peu exigeant sur la qualité du sol. Il passe tout l'été dehors en plein soleil, en pots enterrés, ne réclamant alors que des arrosages suffisants. Rentré en octobre, il n'exige que quelques arrosages en hiver et une taille aussitôt la floraison. Multiplication par marcotte, bouture et semis. Les engrais azotés sont très profitables au Laurier-Tin, aussi est-il conseillé de recouvrir chaque année la surface des bacs avec une couche épaisse de fumier de vache.

ORANGER

Citrus

L'Oranger est très employé en caisses dans les grandes propriétés où il forme un ornement recherché pour la décoration des terrasses et des parterres. C'est une plante vorace exigeant une terre riche et saine, composée le plus souvent de 2/5 de terre franche, 2/5 de terre de jardin et 1/5 de terreau de fumier.

Il se rempote en avril-mai, puis est sorti dès que les gelées ne sont plus à craindre pour être placé en plein soleil, en pot enterré ou non. Il doit alors recevoir un paillis en fumier de vache et de fréquents arrosages dont on profite de temps à autre pour épandre un engrais liquide. Rentré en septembre-octobre, il est maintenu en végétation atténuée pendant l'hiver recevant

néanmoins quelques arrosages, la sécheresse absolue de la motte entraînant en effet la chute accidentelle des feuilles.

Multiplication par greffe sur sujet de semis.

Parmi les nombreuses variétés d'oranger, retenir les deux suivantes :

Citrus Aurantium. — Très décoratif, port magnifique, feuilles persistantes, fleurs abondantes et suaves. Cet arbuste qui se cultive en pleine terre dans le Midi peut facilement végéter en caisse. Il supporte, d'autre part, des froids de 5. à 6. en dessous de zéro.

Citrus triplera. — Haut de 1 m. 50 à 2 mètres, très épineux, feuilles caduques trifoliées, fleurs blanches, petits fruits jaunes peu odorants et non comestibles de la taille d'une grosse noix. Comme la variété précédente, celle-ci supporte bien la vie d'orangerie. D'autre part, elle sert souvent dans le Midi à la formation des haies.

PHOENIX

phoenix

Les de très beaux palmiers ornementaux que l'on trouve communément en pleine terre dans le sud de la France et qui sont utilisés sous le climat d'été pour la décoration des jardins d'hiver ou des appartements.

Rempote en septembre-octobre en terre légère, le Phoenix passe volontiers l'hiver à mi-ombre, il y refait sa tête, perdant plusieurs feuilles avant d'être rentré vers octobre, parfaitement nettoyé ; pendant l'hiver il sera maintenu peu au sec. Multiplication par semis.

Phoenix canariensis. — Plante pouvant atteindre de 10 à 12 mètres dans les conditions favorables. Tige très épaisse n'émettant jamais de rejeton. Feuilles composées très nombreuses, parfois de 5 à 6 mètres formant un éventail au sommet de la tige. Folioles vertes et très nombreuses, disposées de part et d'autre du rachis.

Phoenix Rebellii. — Palmier dont la tige de 0 m. 60 à 0 m. 80 est surmontée d'une touffe de feuilles élégamment recourbées vers le haut sur un vert clair.



ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT

Nous ne nous occuperons pas ici des arbres et arbustes forestiers que l'on cultive surtout pour leur valeur commerciale, bien que certains aient une réelle valeur décorative, mais des arbres et arbustes d'ornement que l'on cultive uniquement dans un but d'esthétique et d'agrément.

Les arbres d'ornement qui, par la forme de leur masse, la couleur changeante de leurs feuilles, leur taille, leur ombrage, etc., concourent à la décoration des jardins et des parcs se plantent :

En lignes sur le côté des avenues (arbres d'alignement) tels que les Platanes et Marronniers.

Isolés sur les pelouses comme les Cèdres et les arbres pleureurs.

En groupe sur les pelouses : Sapins et autres conifères.

Les arbustes d'ornement jouent également dans les jardins un rôle de première importance. Beaucoup sont à floraison brillante (*Rhododendron*), d'autres ont un feuillage persistant (*Aucuba*) ; certains servent à masquer des endroits peu agréables à voir (*Fusain*) ; certains enfin, à feuillage décoratif, soit panaché, soit jaune, soit rouge tel que le *Noisetier pourpre*, sont extrêmement ornementaux et permettent de ménager dans les groupes les plus heureux contrastes. Nous retrouverons plus loin, à l'énumération des principaux arbustes d'ornement, les caractères et les modes de culture qui leur sont propres.

Choix des espèces et des variétés. — C'est une chose spéciale et assez complexe qui doit être, de préférence, confiée à un bon architecte paysagiste. Ce choix, en effet, varie d'une part, avec la nature du terrain, le climat, les effets à ménager et, d'autre part, avec la vigueur, le port, la couleur variable du feuillage et celle des fleurs, parfois l'époque de floraison de l'arbre ou de l'arbuste envisagé. Toutes

ces choses doivent donc être consciencieusement examinées par un professionnel compétent en vue d'obtenir le maximum d'effet à une époque déterminée.

Le lecteur trouvera en fin de ce volume des choix d'arbres et d'arbustes d'ornement pouvant répondre à la plupart de ses désirs.

Choix des sujets. — Les racines doivent former un bon *cheveu*, surtout chez les arbres forts qui doivent être transplantés plusieurs fois. La tige sera nette, sans écorchure, sans trace de coups, sans blessure ; la ramure bien équilibrée dans son ensemble et bien proportionnée au système racinaire. L'espèce doit être sûre et, si besoin est, garantie sur facture.

Plantation. — Cette opération doit se faire avec soin et en saison voulue : de novembre à mars pour les végétaux à feuilles caduques, en septembre-octobre ou en mars-avril pour les conifères et les végétaux à feuilles persistantes. Il est toujours préférable de la faire exécuter par le fournisseur qui, en ce cas, répond de la reprise, à des conditions spéciales bien entendu.

Le sol doit être, avant la plantation, profondément ameubli, amendé au besoin, et toujours fumé. la distance à observer entre les arbres devant être, d'autre part, proportionnée à leur envergure définitive.

Les racines du sujet sont habillées et pralinées ; la tige, tuteurée après la plantation ou tout au moins *haubannée*, peut recevoir avec profit une chemise de paille qui la préservera des coups de soleil. *Voir Plantations page 70.*

Soins d'entretien. — Ceux-ci consisteront à maintenir les sujets dans leur forme par des élagages ou tailles faits en hiver à moins d'indications contraires, à faire disparaître le bois mort de la ramure, à labourer le terrain et à prévenir par des traitements appropriés les dégâts des maladies et des insectes.

Les principaux Arbustes d'Ornement

AMPELOPSIS

(F. caduques)

Les *Ampelopsis* ou Vignes-vierges sont certainement les arbustes grimpants les plus employés pour la garniture des murs, des ruines, etc. Ils s'y

attachent d'eux-mêmes par des vrilles formant ventouses et non par des racines adventives ou crampons, comme le fait le lierre. On ne peut donc pas leur reprocher de détériorer les murs pas plus que celui d'y entretenir l'humidité, puisqu'ils perdent leurs feuilles en hiver. Bien plus, leur rôle serait plutôt protecteur,

car leur feuillage disposé en chevauchée ne manque pas, pendant la belle saison, de préserver des pluies battantes les pignons qui peuvent y être trop exposés. L'*Ampelopsis* est d'un usage très répandu en Angleterre. En France, on le rencontre souvent dans la décoration des maisons de plaisance, partout où la chaleur n'est pas excessive en été.

Les *Ampelopsis* végètent en tous terrains, mais il faut éviter de les planter au Midi où ils paraissent souffrir de la chaleur. Ils se multiplient de boutures ou de marcottes à l'automne et sont toujours livrables en plants élevés en pots. Il suffit de fixer aux supports les brindilles principales par des attaches quelconques pour les voir rapidement s'y fixer seuls. Sensibles aux arrosages et aux engrais liquides, ils sont de croissance très rapide. Taille en hiver, en sec si possible ou au printemps en vert. Pincements à partir de mai.

Vigne vierge. — (*Ampelopsis quinquefolia*). Liane de grande taille, atteignant 10-15 mètres. Rameaux sarmenteux pourvus de vrilles. Feuilles à 5 folioles ovales dentées, vert luisant rougissant à l'automne. La variété *A. muralis*, à feuillage moins épais, se maintient aux murs à l'aide de crampons.

Vigne vierge à feuille de lierre. — (*A. Veitchii*). C'est l'espèce la plus appréciée. Rameaux non retombants s'appliquant à plat le long des murailles. Feuilles légères, de forme très variable suivant la nature et l'âge des rameaux, d'abord vertes puis rougissant à l'approche de l'automne.

ARISTOLOCHE SIPHON

Aristolochia Siphon (F. caduques)

Variété la plus intéressante du genre. Plante grimpante, atteignant 6-10 mètres de haut, feuillage ornemental, souvent employé pour la décoration des grandes surfaces murales, treillages, etc... Rustique sous le climat de Paris, elle réclame un sol frais et profond, s'accommodant néanmoins d'une exposition ombragée. Grandes et larges feuilles en forme de cœur. Fleurs curieuses en forme de pipe allemande, verdâtre lavé de jaune et de rouge noir, s'épanouissant en juin.

Multiplication par marcottes faites avec bois de deux ans ou par semis faits en pots. Il existe quelques variétés pour serres chaudes qui se reproduisent par bouturage.

AUBÉPINE

Cralægus Oxycantha (F. caduques)

Egalement connue sous le nom d'Épine blanche, l'Aubépine est un arbuste très employé dans la confection des haies vives. De croissance lente, c'est un arbuste épineux de 2 à 4 mètres de haut, ne drageonnant pas, facile à former par la taille. Fleurs

blanches, odorantes, s'épanouissant en mai, fruits rouges. Ce type a donné naissance à beaucoup de variétés ornementales à fleurs blanches ou roses, simples ou doubles, à port dressé ou pleureur.

Multiplication par semis en pépinière, dès le mois d'août, en utilisant les graines fraîches dans la pulpe ou au printemps en prenant des graines stratifiées avant l'hiver. Mise en place au bout de 2 à 3 ans. Les variétés ornementales se greffent sur le type commun.

AUCUBA DU JAPON

Aucuba japonica (F. persistantes)

Arbuste élégant, de 1 m. à 1 m. 50 de hauteur, à grandes feuilles, vertes dans le type, panachées de jaune et plus décoratives dans certaines variétés. Petites fleurs brunes portées par les pieds femelles, auxquelles succèdent des fruits rouges en forme de baie. L'*Aucuba* se plaît à mi-soleil, en terre légère et fraîche, redoutant cependant l'humidité stagnante pendant l'hiver. Relativement rustique, il gèle parfois si le froid est trop vif ; on le recèpe alors au pied pour lui permettre de drageonner et repousser avec vigueur. Taille à l'automne. Multiplication par boutures en avril-mai afin de permettre aux jeunes plants de s'enraciner avant la belle saison.

AZALÉE MOLLIS

Azalea mollis (F. caduques)

Plante rustique de grand effet, voisine du Rhododendron, et atteignant de 0 m. 80 à 1 mètre. Feuilles caduques, elliptiques et aiguës. Fleurs abondantes groupées à l'extrémité des rameaux apparaissant en avril-mai avant les feuilles et dont la gamme s'étend du jaune au rouge. Comme le Rhododendron, l'*Azalea mollis* ne peut vivre qu'en terre de bruyère ou d'un mélange de 2/3 de feuilles mortes et 1/3 de sable, réclamant, d'autre part, pendant les chaleurs, de fréquents arrosages. Ceux-ci devront cesser à l'apparition du bouton floral.

L'*Azalea* se multiplie le plus souvent de marcottes ou de boutures herbacées faites en juin après la floraison et enracinées sous cloche. Il se laisse d'autre part, facilement cultiver en pot et forcer tous les 2 ans en serre chauffée de 8-10°. Taille légère après la floraison.

BAGUENAUDIER

Cotulea arborescens (F. caduques)

Arbuste buissonnant de 2 à 4 mètres de haut, venant en tous terrains et résistant particulièrement au calcaire et à la sécheresse. Feuilles composées vert glauque. Fleurs jaunes réunies en grappes de juin à août. Fruits en gousses *vesiculeuses*.



La multiplication se fait par semis au printemps (utiliser des graines stratifiées à l'automne), — par divisions de touffes au printemps et en automne, — par bouturage ligneux au printemps, — par greffage en août.

BAMBOUS

Bambusa (F. persistantes)

Sous ce nom sont rangées (le nombreuses graminées originaires des pays chauds, plus ou moins élevées, se plaisant en terre fraîche, saine, en situation abritée et dont un bon nombre supportent facilement en pleine terre les hivers parisiens. Touffes serrées. Tiges cylindriques creuses, à **nœuds** annulaires formant cloison, reposant sur une forte souche souterraine, drageonnant chaque année. Feuilles allongées terminées en pointe, plus ou moins vertes. Multiplication par graine, bouture ou division de touffes. Les variétés qui ne pourraient supporter les grands froids doivent être rentrées à l'orangerie vers le 15 octobre après avoir été nettoyées.

BIGNONIA

Tecoma (F. caduques)

Arbuste grimpant, venant facilement en terrain sain, à chaude exposition et convenant tout. à fait. bien pour orner les colonnades, le faite des murs. des grilles, etc..., Multiplication en automne par tronçons de racines, par boutures ou marcottes faites en pots, Les jeunes sujets sont repiqués en place dès que le reprise est suffisamment assurée.

Jasmin de Virginie (F. **radicans**). Arbuste **sarmenteux**, grimpant aux moyens de petites griffes. Feuillage vert, léger et découpé. Fleurs en longs tubes, rouge écarlate, disposées en grappes. Floraison très abondante en août-septembre.

Bignonia à grande fleur (F. **grandiflora**). Même port quoique moins sarmenteux que la variété précédente. Feuilles vertes gaufrées, glabres sur les deux faces. Fleurs rouge orangé très ouvertes, à tube court, mais à limbe plus large ; disposées en grappes, elles s'épanouissent en août.

BUDDLEIA

(F. caduques)

BUDDLEIA VARIABILIS. — Variété de beaucoup la plus employée, se plaisant en terre légère à exposition chaude. Végétation rapide. Touffes de longs rameaux légers et flexibles de 2-3 mètres de haut, feuilles lancéolées à revers grisâtre, fleurs en longs épis violet pourpre de juillet à octobre. Multiplication de semis de graines fraîches aussitôt la récolte, "de boutures sur couche ou de **marcottes**.

BUIIS

Buxus (F. persistantes)

Les Buis sont trop populaires pour les décrire. L'espèce commune (*B. Sempervirens*), arbrisseau buissonnant de 5-6 mètres, a donné des variétés nombreuses dont les plus connues sont les variétés panachées de blanc (*B. argentea*) ou de jaune (*B. aurea*). Le buis à bordure (*B. suffruticosa*) est, de son côté, d'un usage très répandu. Ces arbustes de végétation très lente sont excessivement rustiques et se développent partout, en sous-bois ou en plein soleil, dans les sols secs ou frais. Ils préfèrent cependant les terrains calcaires, redoutant ceux qui sont trop humides.

Supportant bien la taille, ils sont formés le plus souvent en rideau, en bordure, en pyramide, ou en cône, très employés dans les jardins à la française.

Le Buis commun peut se multiplier de semis ; les variétés horticoles toutefois se reproduisent seulement par greffe. Le Buis à bordure se multiplie par éclats.

BUISSON ARDENT

Crataegus pyracantha (F. persistantes)

Arbuste atteignant 3-4 mètres, épineux et très rameux. Petites feuilles à court pétiole, coriaces et luisantes, vert intense. Petites fleurs blanches auxquelles succèdent de nombreux fruits globuleux rouge écarlate persistant très tard après l'automne et très décoratifs.

Le Buisson ardent est un excellent arbuste pour haies, sous bois ou pour isoler. Très rustique, **s'accommodant** de tous Les terrains, il est très décoratif en plantation pittoresque sur rochers. Taille à l'automne. Multiplication par greffe sur sujets de semis.

Parmi les diverses variétés de *Crataegus*, il y a lieu de signaler spécialement le *C. Lalandi*, dont la fructification est plus abondante que celle du type. Les fruits sont rouge orangé.

CARYOPTERIS MASTACANTHUS

(F. caduques)

Petit arbuste de 1 m. à 1 m. 50 de hauteur, buissonnant, venant en toutes terres. Nombreux rameaux dressés, peu ramifiés. Feuilles ovales lancéolées, dentées, vert foncé à revers **blanchâtre** et dégageant une forte odeur de térébenthine. Fleurs bleu cendré disposées en bouquets terminaux, apparaissant, nombreuses, de juillet à octobre.

Le *Caryopteris* se multiplie soit par semis de graines bien mûres, soit de boutures demi-ligneuses, sous cloche en août-septembre, soit enfin par éclats de touffe au printemps.



CEANOTHUS

(F. caduques)

Bel arbuste, à fleurs en grappes dressées et de coloris divers suivant les variétés et apparaissant de juin à octobre. Venant bien dans tous les terrains, mais de préférence dans les sols sains, légers, frais et bien exposés. Le *Ceanothus* craint un peu le froid : il sera donc prudent de le butter assez haut en hiver, en protégeant le pied par une litière de feuilles mortes.

On multiplie le *Ceanothus* par semis en avril, — par boutures 1/2 ligneuses sous cloche, dans du sable, en août-septembre, — par marcottes au printemps. — On taillera court après la floraison, le *Ceanothus* fleurissant sur le bois de l'année.

Parmi les différentes variétés bleues les plus répandues, on choisira le *C. Azureus* atteignant de 1-4 mètres. Port dressé et rameux, fleurs bleues remarquables et abondantes. Variété très recherchée pour l'ornementation des plates-bandes et la fleur à couper.

CHAME CERISIER*Chain* (F. caduques)

Cet arbuste peut être rapproché du *Chèvrefeuille* commun à la famille duquel il appartient. Ses tiges sont toutefois dressées et rameuses formant des touffes se soutenant sans appui.

C. Fragantissima. — Haut de 2 à 3 m., à rameaux brun rouge, à feuilles ovales, vert foncé, **demi-persistantes**, fleurs très odorantes, blanc jaunâtre, à épanouissement en janvier-février. Baies rouges.

Venant bien dans tous les sols de moyenne qualité, il est très employé dans la décoration des massifs qu'il égaye de ses fleurs pendant la saison d'hiver. Multiplication par semis de graines fraîches, marcottage ou bouturage.

CHÈVREFEUILLE*Lonicera*

Arbustes rustiques à tiges volubiles, au feuillage **gracieux** : et léger, caduque ou persistant, et se couvrant en été fleurs élégantes et parfumées. Réclamant une exposition chaude et un terrain sain, les *Chèvrefeuilles* forment un très bel ornement pour les tonnelles, les murailles, les treillages, les grilles, etc... Multiplication par boutures ou marcottes de rameaux couchés ainsi que de semis. La taille en sec ou en vert excite le floraison. Supprimer les rameaux sans vigueur.

Chèvrefeuille à feuilles caduques.

Ch. des jardins (L. *Caprifolium*). — Feuilles supérieures réunies à la base, les autres sont libres, ovales. Fleurs à odeur suave apparaissant en mai-juin, rouge à l'extérieur, jaune intérieurement, baies **rouges transpa-**

rentes. Cette variété peut être élevée en boule ou servir de décoration aux palissades, treillages, etc...

Tous terrains, de bonne qualité de préférence. Multiplication par boutures ou marcottes.

Chèvrefeuille à feuilles persistantes.

Ch. du Japon (L. *japonica*). — Magnifique variété atteignant une dizaine de mètres. Rameaux grêles, pubescents dans leur jeune âge. Feuilles persistantes, ovales. Fleurs jaunes et blanches très odorantes, groupées par deux, apparaissant nombreuses en été, à l'aisselle des feuilles. C'est la variété la plus florifère et la plus recommandable.

Ch. toujours vert (L. *sempervirens*). — Egalement connu sous le nom de *Ch. de Virginie*. Rameaux glabres. Feuilles glabres, vert brillant au-dessus. Fleurs de mai à août presque inodores, rouge **cocciné** extérieurement, orangé à l'intérieur.

CLÉMATITES*Clematis* (F. caduques)

Les Clématites sont de superbes plantes grimpantes, vivaces, très rustiques et très résistantes aux froids les plus vifs de notre climat. La grandeur et l'éclatant coloris de leurs fleurs en ont fait des plantes hautement décoratives. Elles se prêtent à de nombreux usages et peu de plantes sarmenteuses peuvent rivaliser avec elles pour garnir les tonnelles, les palissades, le tronc des vieux arbres, pour faire de magnifiques pylones sur les pelouses, garnir les pergolas, etc. Les Clématites sont aussi ornementales par leurs fruits curieux, qui apparaissent à l'automne.

Les Clématites viennent en tous terrains meubles et légers, frais, sans humidité stagnante. C'est, aux expositions est, ouest et nord qu'elles donnent les plus beaux résultats. On obtient aussi une excellente floraison sur les sujets à demi-ombragés par les arbres.

Les Clématites réclament, en mars, pour fleurir abondamment, une taille annuelle différente suivant les espèces. Il sera donc prudent de se renseigner à ce sujet auprès du fournisseur pour ne pas avoir de mécomptes.

Les Clématites se multiplient assez difficilement par marcottes, greffes ou boutures, aussi est-il conseillé de s'adresser directement au commerce spécialisé offrant de jeunes plants racines. Le semis est employé pour la recherche de nouvelles variétés.

Groupe des *Jackmani*. — Race vigoureuse, tiges grêles, entre **nœuds** espacés. Fleurs à pétales étalés, bleu violet, apparaissant de juin à septembre, groupées par trois sur les rameaux de l'année. La taille consiste à supprimer les pousses faibles à leur base puis tailler les plus vigoureuses sur 2 ou 3 yeux.

Groupe des *Patens*. — Plante très vigoureuse, rarement remontante mais qui fleurit superbement en mai-juin. Fleurs solitaires bleues, naissant sur le bois de l'année précédente. Conserver toutes les pousses vigoureuses et tailler sur 8 ou 12 yeux. Supprimer après



la floraison une partie des branches qui ont fleuri, afin de donner de la vigueur aux rameaux florifères de l'année suivante.

Groupe des *Viticella*. — Feuilles pubescentes sur les 2 faces. Fleurs solitaires d'un bleu variable, s'épanouissant successivement de juin jusqu'aux gelées sur le bois de l'année. Il faudra conserver, ici, les pousses vigoureuses, supprimer les faibles à leur base et tailler à 2 ou 4 yeux les pousses de l'année précédente qui sont conservées.

Groupe des *Lanuginosa*. — Race franchement remontante, de vigueur moyenne, fournissant de plus grandes fleurs, lilas clair, mais toujours terminales. Celles-ci naissent d'abord en mai-juin sur le vieux bois puis sur celui de l'année jusqu'à l'automne. Conserver dans cette variété les rameaux les plus vigoureux après les avoir taillés à 5 ou 6 yeux seulement. Tailler une deuxième fois après la première floraison pour supprimer les graines et les rameaux faibles. Il se produit ainsi une nouvelle pousse qui fournira à nouveau une superbe floraison.

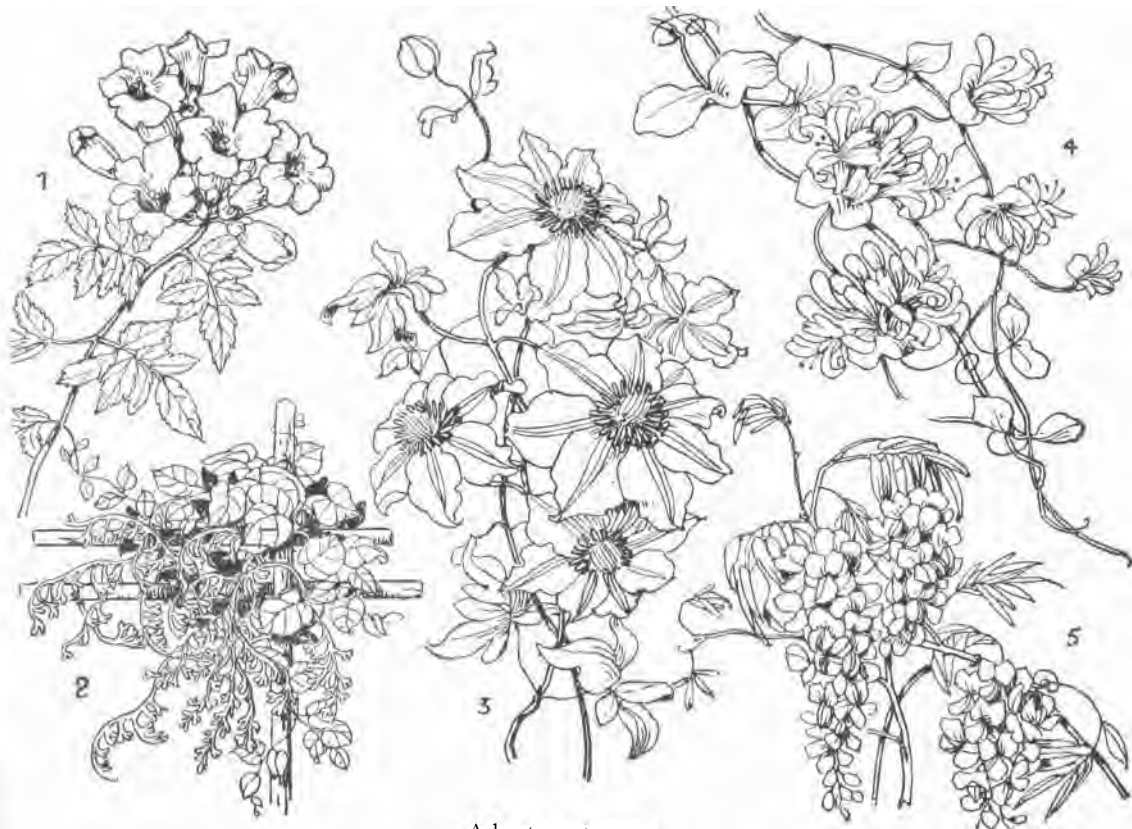
Espèces à petites fleurs. — Très vigoureuses, ornementales par leurs fleurs et leurs fruits plumeux, les variétés ne réclament cependant aucune taille pour fleurir abondamment de juillet à septembre.

Cl. flammula. — C'est la Clématite odorante si connue et si estimée pour sa vigueur, son odeur suave et ses nombreuses petites fleurs blanches' en juillet-septembre.

Cl. montana. — Espèce vigoureuse atteignant 8 à 10 mètres. Petites fleurs blanches très nombreuses inodores en mai. Il existe une variété de C Montana à fleurs roses très jolies.

Cl. paniculata. — Plus sensible à l'hiver que les autres variétés. Petites fleurs blanches très odorantes, groupées en panicules. Floraison très abondante en août-septembre.

Cl. vitalba. — (Clématite des haies. Berceau de la Vierge). Variété des plus vigoureuses, atteignant jusqu'à 8-10 mètres de haut, à rameaux retombants en cascade très décorative, couverte de juillet à septembre de fleurettes en pellicules blanches et parfumées.



Arbustes grimpants

1. Bignonia.

2. Polygonum Balduianicum.

3. Clématite hybride à grande fleur.

4. Chèvrefeuille.

5. Glycine.

COGNASSIER DU JAPON*Cydonia japonica* (F. caduques)

Arbrisseau de 1 m. 50 à 2 mètres de haut, traçant, buissonnant et épineux. Rameaux étalés et raides. Feuilles ovales, finement dentées et luisantes. Fleurs nombreuses, simples ou doubles s'épanouissant de février-mars à avril. rouge intense, roses ou blanches suivant les variétés. Fruits glabres en forme de petits coings. Tous terrains. Taille en hiver. Multiplication de semis, couchage, ou boutures de racines faites à l'ombre, en terre de bruyère.

COTONEASTER*Cotoneaster* (F. persistantes)

Le *Cotoneaster* est surtout utilisé pour les plantations pittoresques en garniture de rochers, rocailles, où ses rameaux sont d'un curieux effet ornemental. C'est un arbrisseau tortueux à rameaux le plus souvent étalés (*C. horizontalis*), sans épines, petites feuilles ovales, entières, vert luisant, persistantes ou à demi persistantes. Petites fleurs blanchâtres ou rosées apparaissant au printemps et auxquelles succèdent de petites baies rouges.

Le *Cotoneaster* est peu exigeant sur la qualité du sol et se multiplie de semis ou de marcottage. Retenir les trois variétés suivantes : *C. Vulgaris*, à fleurs blanc jaunâtre et fruits rouges. — *C. microphylla* dont les rameaux se réfléchissent sur le sol. Fleurs blanches odorantes. Fruits rouge corail. — *C. horizontalis*, branches couchées sur le sol, très nombreuses, fleurs rosées. Fruits rouge vif orange.

CYTISE*Cytisus Laburnum* (F. caduques) (Faux ébénier)

Petit arbre croissant spontanément en terrain calcaire et sec, de préférence à mi-ombre, et dont la hauteur varie de 3 à 8 mètres. Feuilles trifoliées. Fleurs jaunes et odorantes, réunies en grappes, gracieusement retombantes, apparaissant en mai. Fruits en gousses allongées.

Multiplication par semis en février-mars, en terre meuble, mise en place l'année suivante. La taille se fait après la floraison.

DEUTZIA*Deutzia* (F. caduques)

Charmant arbuste très florifère venant en tous terrains, en sous-bois ou au soleil. Feuilles ovales. Fleurs en grappes dressées. Le *Deutzia* se taille assez court après la floraison et se multiplie par boutures en sec ou en vert.

Deutzia crenata flore pleno. Arbuste de 2 mètres de haut. Fleurs pleines, blanches à revers rose, s'épanouissant en juin.

Deutzia gracilis. Espèce naine de 0 m. 60 de haut croissant en touffe. Fleurs un peu pendantes, paraissant en mai-juin tout le long des rameaux de l'année précédente. Cette variété rustique supporte facilement le forçage, elle préfère les sols légers.

Deutzia Lemoine. Variété naine très vigoureuse à floraison blanche magnifique.

ÉPINE VINETTE*Berberis**Epine vinette* à feuilles caduques.

Arbrisseau épineux, haut de 1 à 3 m. à feuilles dentées, remarquable par sa floraison printanière et ses fruits décoratifs. Multiplication soit en mars par semis de graines stratifiées dès décembre, soit en août de boutures à talon sous cloche, ou à l'automne par marcottage ou éclatage des touffes.

Epine Vinette Thunbergii. — Superbe variété, petits rameaux serrés, feuilles groupées en touffes le long des rameaux. Fleurs jaune pâle teinté de rouge. Petits fruits rouge cerise.

Sol frais et humeux de préférence. Taille après la floraison.

Epine vinette à feuilles persistantes.

Trois espèces à feuilles persistantes sont particulièrement recommandables : *B. Darwinii*, *B. Tuziifolia*, *B. Stenophylla*. Rustiques et vigoureuses, elles s'accoutument toutes trois des sols les plus arides et aussi des sous-bois. Multiplication généralement très facile, semblable à celle des variétés à feuilles caduques. Taille à l'automne.

B. Darwinii. Arbuste touffu et épineux de 0 m. 60 à 1 m. 50 de haut. Feuilles petites, vertes et luisantes. Fleurs jaune orange disposées en grappes pendantes, fin avril et parfois à l'automne.

B. Cucifolia. De taille plus élevée que la précédente, cette variété se caractérise par ses feuilles ovales, lisses et entières ; ses rameaux pourvus de longues épines trifurquées, ses fleurs jaune vif, solitaires et peu dentées, s'épanouissant en mai.

B. Stenophylla. Variété atteignant de 1 m. 50 à 2 mètres, très vigoureuse, traçante. Longs rameaux arqués, très épineux à feuilles lisses et étroites. Fleurs jaune vif, solitaires et pendantes, fin avril.

Il faut s'abstenir dans les campagnes de former des haies avec cet arbuste ; il est en effet démontré que celui-ci favorise nettement le développement de la rouille des céréales.



ÉRABLE NEGUNDO*Acer Negundo* (F. caduques)

De croissance rapide, mais restant cependant de taille moyenne, l'Érable *Negundo* compte parmi les arbustes les plus répandus. Feuilles pennées à 5 ou 7 folioles, vertes ou panachées. Fleurs vertes **pendantes**. Fruits en grappe. Assez difficile sur la qualité du sol, il se cultive en boule sur le pied ou en buisson et sert à obtenir de très élégants contrastes de feuillage. Taille courte en hiver. Multiplication par semis au printemps de graines stratifiées. Mise en place après 2 ans.

A. negundo variegatum. Variété remarquable. Feuilles blanc rosé, puis blanc jaunâtre panaché de vert.

FORSYTHIA*Forsythia* (F. caduques)

Parmi les différentes variétés de Forsythia, le *F. Fortunei* est le plus employé dans la décoration des massifs. Longs rameaux grêles et retombants, fleurs pendantes jaune citron s'épanouissant en février-mars avant l'apparition des feuilles. Il se plaît en sol frais et de préférence à mi-ombre, se taille aussitôt après la floraison et se reproduit à l'automne de boutures et de marcottes.

FUSAIN*Evonymus*

Fusain à feuilles caduques.

F. d'Europe (E. *Europæus*). Également connue sous le nom de Fusain commun, cette variété est la plus intéressante des fusains à feuilles caduques.

Peu difficile sur la qualité du terrain, elle vient parfaitement sous bois où elle peut atteindre 3 mètres environ. Branches verdâtres, feuilles vertes, ovales plus ou moins dentées. Fleurs verdâtres en mai. Fruits rouges en capsule carrée.

Le Fusain d'Europe se multiplie par semis, marcottage ou éclatage de touffes. Les variétés horticoles se multiplient par contre, en mars-avril, par greffe sur collet de racines.

Fusain à feuilles persistantes.

Ce genre de Fusain figure dans toutes les plantations d'arbustes. Il est, en général, fortement coloré, à feuillage résistant et à végétation relativement rapide. Se plaisant à toutes expositions, dans tous les bons terrains, il se soumet facilement par ses tailles, à toutes les formes voulues et sert ainsi à la confection des rideaux de verdure, de haies ou à la décoration des parterres français. Multiplication par boutures de rameaux herbacés.

Fusain du Japon (E. *Japonicus*). Variété très rustique et de culture facile, atteignant de 2 à 5 mètres de haut. Feuilles oblongues, luisantes, vert foncé ou panachées (*E. duc d'Anjou*, à feuilles marbrées de blanc, *E. aureomarginatus*, bordé de jaune, etc.).

E. radicans. Ne dépasse pas 0 m. 30-0 m. 40. Rameaux grêles très étalés. Petites feuilles arrondies et coriaces, rougissant l'hiver.

E. pulchellus. Très petit arbuste, à feuilles entières panachées, rappelant assez bien le buis de bordure qu'il remplace parfois.

GENET D'ESPAGNE*Spartium junceum* (F. caduques)

Arbuste atteignant de 2 à 3 mètres de hauteur, venant en tous terrains quoique **préférant** les sols légers et chauds. les expositions abritées. Rameaux cylindriques et flexibles, pourvus de feuilles simples. Grandes fleurs jaunes et odorantes disposées en grappe.

Multiplication par semis en pleine terre. Il existe des variétés à fleurs doubles, plus délicates, qu'on multiplie par greffe.

GLYCINE*Wistaria* (F. caduques)

Liane bien connue que l'on rencontre fréquemment courant le long des grilles et des maisons qu'elle encadre de ses rameaux tortueux et de ses **longues** grappes de fleurs odorantes. La glycine prospère en sol frais, à chaude exposition. Elle vient bien cependant en tous terrains et à toutes expositions réclamant, d'autre part, de solides supports. Multiplication par marcottage en été et en automne. Taille des rameaux florifères à 2 ou 3 yeux, de bonne hauteur au printemps.

Glycine de Chine (W. *sinensis*). — Tiges sarmenteuses et ligneuses pouvant atteindre 10 à 15 mètres et plus. Jeunes rameaux duveteux supportant des feuilles assez semblables à celles de l'acacia quoique de plus grande taille. Fleurs bleu mauve, odorantes, disposées en grappes pendantes. Floraison en avril-mai et en juin-juillet en plein air. Ce type se force facilement. Il existe une variété également vigoureuse à fleur blanche (W. *sinensis alba*).

HIBISCUS SYRIACUS*Althea frutex* (F. caduques)

Arbuste pyramidal de 1 à 2 mètres de haut, rustique et venant en tous terrains ensoleillés, la plus méritante du genre. Rameaux dressés, feuilles ovales. Floraison superbe à la fin de l'été et de l'automne. Grandes fleurs pourpres dans le type, rouges, roses ou blanches dans certaines variétés, simples ou doubles, de même forme que celles de la rose trémière.



Taille courte en hiver. Multiplication par semis et bouturage dans le type ; par greffe dans les variétés horticoles. L'*Hibiscus* se rencontre souvent cultivé en boule dans la décoration des parterres à la française.

HORTENSIA

Hydrangea hortensia (F. caduques)

Arbuste ligneux bien connu surtout sur les côtes de la Manche et de l'Océan où il peut atteindre facilement de 1 à 2 mètres de haut et rester en pleine terre pendant toute l'année. Médiocrement rustique, il réclamerait en effet l'orangerie pendant l'hiver sous les climats moins cléments. Grandes feuilles ovales et vertes, plus ou moins dentées. Fleurs de juin à novembre disposées en énormes inflorescences sphériques roses, blanches, bleues ou lilas très décoratives.

Culture. — L'Hortensia réclame pour prospérer une exposition mi-ombragée, un sol frais assez léger, dépourvu de calcaire dont le type le meilleur est la terre de bruyère; il se multiplie par bouture de jeunes pousses bien abritées, au printemps ou en été, sous cloche ou sur couche tiède, pour être mis en place à 2 ans et assurer alors un effet décoratif suffisant.

Pendant le cours de la végétation, il faut arroser assez fréquemment en ayant soin de ne jamais utiliser d'eau calcaire. Les hortensias bleus qui doivent exceptionnellement être plantés en terre ferrugineuse (terre d'ardoisière par exemple) recevront d'une façon suivie des arrosages à 1 % d'alun afin de pouvoir conserver l'éclat de leur couleur. Dans un cas comme dans l'autre, les hortensias sont très sensibles aux arrosages à l'engrais liquide azoté.

À l'automne, sous le climat de Paris, ils doivent être rentrés à l'orangerie ou être suffisamment protégés du froid s'ils restent en pleine terre.

Taille. — Au printemps, avant le départ de la végétation, supprimer les branches faibles qui se développent au pied des plantes. Rabattre sur 4 à 5 yeux les branches fortes qui ont été conservées. Après cette taille, il apparaîtra 8 à 10 ramifications dont les inflorescences terminales seront d'autant plus volumineuses et belles que le nombre de ces ramifications conservées sera moindre.

Forçage. — Rempoter à l'automne en bon compost de terre de bruyère, les pieds les plus vigoureux, choisis à cet effet. Hiverner en bache froide. Rabattre au moment du forçage comme il est dit précédemment et porter les plantes en serre tempérée, chaude (15 à 20°). Elles entrent aussitôt en végétation. Bassiner fréquemment, aérer et éclairer le plus possible pour assurer une brillante floraison printanière trois mois après environ.

HOUX

h ex (F. persistantes)

Comme le buis, le Houx commun (*I. aquifolium*) est un arbuste bien connu qui croît spontanément dans les forêts de l'Ouest à sols siliceux ou granitiques on il atteint jusqu'à 15 mètres. Tige droite à croissance lente, écorce verte devenant grise par la suite. Feuilles entières coriaces, vert luisant, plus ou moins crispées et pourvues d'épines. Petites fleurs blanches. Fruits rouges.

Par sélection, les horticulteurs sont parvenus à fixer certaines variétés particulièrement ornementales parmi lesquelles il faut citer :

Les Houx *latifolia*, *ferox*, *revoluta*, à feuillage épineux et ondulé ; *H. dominglonia*, *nigricans*, à feuillage épineux et non ondulé ; *H. laurifolia*, *rotundifolia*, à feuilles entières ; *H. argentea*, *aurea*, etc... à feuilles panachées de blanc ou de jaune.

Les Houx, quoique de croissance lente, sont très employés dans la décoration des jardins soit en groupes, soit isolés. Convenant particulièrement pour les sous-bois, supportant l'ombre et l'exposition Nord, ils se plaisent en terre légère contenant moins de 15 % de calcaire. L'espèce commune se multiplie par semis et les variétés horticoles par greffage. S'il est besoin de transplantation, celle-ci doit se faire en terre de bruyère, la reprise étant toujours difficile. La taille a lieu en été.

HYDRANGEA PANICULÉ

Hydrangea paniculata (F. caduques)

Plus simplement appelé Hydrangea ou Hortensia paniculé. C'est un arbrisseau à grandes feuilles prospérant en terrain humifère et frais, à exposition ombragée ou au Nord. Feuilles grandes, ovales, assez allongées, plus blondes que celles de l'Hortensia. Fleurs blanches ou roses en cônes pointus. L'*Hydrangea* se multiplie par bouture et se force à la façon des Hortensias. Il se taille chaque année au printemps. Les rameaux les plus forts sont taillés à 3 ou 4 yeux de l'année précédente, les pousses faibles supprimées afin qu'il se développe des branches vigoureuses donnant des fleurs en août-septembre.

IF

Taxus (F. persistantes)

Arbuste ne dépassant guère 10 mètres de haut, que l'on rencontre à l'état spontané (*T. communis*) dans les endroits accidentés, calcaires ou rocheux. Tiges à écorce rougeâtre, feuilles étroites et pointues, brillantes et vert foncé à la face supérieure. De croissance lente, l'If vit très longtemps. Offrant d'autre part le précieux avantage de se soumettre très facilement à la taille, il mérite une place de premier plan dans la décoration arbustive des jardins réguliers. Multiplication par semis pour le type et par greffe pour les quelques variétés horticoles.



JASMIN*Jasminum* (F. caduques)

Petit arbuste à rameaux volubiles qui donne tout l'été de jolies petites fleurs blanches au parfum pénétrant. Sol léger et sain, chaude exposition de préférence. Multiplication par boutures ou marcottes.

J. Officinal (*J. officinale*). — **Egalement** connu sous le nom de jasmin blanc. Arbuste rustique, sarmenteux, atteignant de 5 à 8 mètres. Rameaux verts. Feuilles pennées composées de 5 à 7 folioles. Fleurs blanches à parfum suave, groupées en cymes et s'épanouissant de juin à septembre. Cette variété, cultivée industriellement dans le Midi en vue de la fabrication des essences de parfum, n'est pas moins intéressante pour la décoration des treillages, colonnades, etc... Sur support, elle prend une forme buissonnante et fait très bel effet, isolée sur les pelouses.

J. d'hiver (*J. nudiflorum*). — Arbuste sarmenteux de 1 à 2 mètres, à port retombant, à rameaux grêles arqués et parfois couchés sur le sol. Petites feuilles vertes souvent panachées de jaune. Petites fleurs jaunes, solitaires et inodores, apparaissant en février-mars avant les feuilles. Très robuste, s'accommodant bien de l'exposition au Nord, le *J. nudiflore* est très précieux pour sa floraison précoce.

KERRIA DU JAPON*Kerria japonica* (F. caduques)

Arbuste très ornemental, 'traçant, de 1 m. 50 à 2 mètres de hauteur. Longs rameaux verts, grêles et flexibles. Feuilles ovales vert clair. Fleurs jaunes assez semblables à de petites roses apparaissant au printemps, disposées en longues grappes. Le *Kerria*, peu exigeant sur la qualité du sol, réclame une situation mi-ombragée. Il se taille après la floraison et peut facilement être palissé.

Multiplication par séparation de touffe ou bouturage en août de **rameaux** demi-ligneux, sous cloche et à l'ombre.

Laurier Cerise*Cerasus Laurocerasus, Laurocerasus vulgaris* (F. persistantes)

C'est un arbuste ornemental pouvant atteindre 4 à 5 mètres de hauteur, à feuilles persistantes assez grandes, ovales et vert lustré, aux petites fleurs blanches apparaissant en mai. Fruits noirs de la grosseur d'une cerise. Le Laurier cerise préfère les terrains riches et profonds, les situations ombragées ou exposées au Nord, craignant toutefois les froids supérieurs à 5°. C'est une espèce de fond qui, avec les fusains et les **aucubas**, entre dans la composition de tous les massifs **d'arbustes**. Il faut planter le *L. cerise à feuilles rondes*, le plus rustique, le *L. cerise à feuilles panachées*, le *L. cerise de Berlin* à feuilles très larges. Le *L. cerise du Caucase*, espèce distincte à petites feuilles, réclame l'abri hivernal sous notre climat.

LIERRE*Hedera* (F. persistantes)

Plante connue de tous atteignant de 10 à 15 m., grimpante, se fixant à l'aide de crampons. Feuilles persistantes, vernissées, plus ou moins lobées, vertes ou panachées. Petites fleurs verdâtres apparaissant en septembre, auxquelles succèdent de petites baies noires. Très résistante, le *Lierre* croît en tous terrains, partout où il n'y a pas d'ombre absolue ni de trop longue insolation.

Il est d'un emploi courant pour garnir les murailles, les ruines, les treillages, etc. quoiqu'on ait à lui reprocher souvent de délabrer les murs, d'étouffer les arbres sur lesquels il se fixe ou de servir d'abri aux animaux nuisibles. Multiplication par bouturage ou marcottage pour l'espèce commune, par greffe sur *Lierre d'Irlande* pour les variétés horticoles.

Lierre commun (H. *Relix*). — Feuilles coriaces. A 3 ou 5 lobes sur les rameaux stériles, entières sur les rameaux fertiles. Fruits ne mûrissant qu'au printemps suivant la floraison.

Lierre d'Irlande (H. *Hybernica*). — Le plus vigoureux, le meilleur et le plus répandu. Feuilles plus grandes que dans la variété précédente. Une sous-variété : le *II. hybernica marginata*, est la plus belle et la plus élégante des variétés panachées.

LILAS*Syringa* (F. caduques)

Chacun connaît cet arbuste haut de 2 à 3 mètres, à feuilles glabres en forme de cœur, à fleurs simples ou doubles, blanches, rose **lilacé** ou violettes, disposées en cônes serrés et apparaissant très nombreuses au printemps. Venant en tous terrains, réclamant peu de soin, il est le plus souvent cultivé en buisson, devenant toutefois un ornement bien plus beau quand il est cultivé en boule sur pied élevé comme on le rencontre souvent dans la décoration des jardins réguliers. Taille aussitôt la floraison. Multiplication par bouture ou marcotte.

Forçage, — Choisir des pieds sains, robustes et vigoureux, présentant des branches fortes, terminées par des boutons très apparents. Rejeter les sujets qui n'ont que des brindilles faibles, lesquels ne fleuriront pas. Arracher en motte et laisser les sujets ainsi sur le terrain pendant quelques jours. Les mettre en pots, dans un compost de deux tiers de terre franche et un tiers de terreau. Les porter dans la serre à forcer (25° à 30°) au fur et à mesure des besoins, en maintenant obscur le plus possible, jusqu'à l'apparition des inflorescences, qui a lieu quarante jours environ après. Bassiner deux ou trois fois par jour. Supprimer les brindilles sans valeur. On peut très bien aussi obtenir de bons résultats en plaçant les Lilas en motte sous les banquettes des **serres**, à condition que celles-ci soient closes et **obscurées**. Les **bassinages** doivent être soutenus et fréquents. Le forçage à l'éther ou au **chloro-**



forme a donné de bons résultats, mais nécessite une organisation spéciale et de grandes précautions.

Variétés à fleurs simples. — *Alba grandiflora* : fleurs blanches, très larges ; *Charles X* : fleurs rouge pourpre, convient bien pour le forçage, mais fleurit alors blanc ; *Marie Legray* : fleurs blanches très grandes, le plus beau Lilas blanc simple ; *Philémon Cochet* : fleurs rouge foncé, le plus beau lilas rouge simple ; *Souvenir de Louis Spath* : très belles fleurs rouge vif.

Variétés à fleurs doubles. — *Charles Joly* : fleurs rouge foncé intense ; *Emile Lemoine* : fleurs rose lilacé clair, plante remarquable ; *Mme Abel Châtenay* : fleurs blanc pur ; *Mme Casimir Périer* : fleurs blanc pur ; *Mme Lemoine* : fleurs blanc pur, variété incomparable.

LYCIUM

Lycium (*F. caduques*)

Arbrisseau buissonnant, très rustique, à longs rameaux grêles et retombants, feuilles lancéolées. Fleurs de mai à août, solitaires ou géminées. Petits fruits en baies très ornementaux. Le *Lycium* préférant les terrains secs et légers convient particulièrement pour la confection de haies en terrains arides, la décoration des talus, rocailles, etc. Il se multiplie de boutures ou de marcottes à l'automne et au printemps.

Deux variétés également recommandables sont à retenir :

Lycium Europœum. — Rameaux retombants. Feuilles lancéolées. Fleurs violet pâle, fruits rouges.

Lycium Barbarum. — Feuilles plus petites que dans la variété précédente. Fleurs blanc pourpre. Baies orange.

MAGNOLIA

Magnolia

Magnolia à feuilles caduques. — C'est un arbuste d'une grande valeur ornementale, peut-être le plus beau qu'on puisse planter. Feuillage ample et brillant, fleurs solitaires, terminales et globuleuses, souvent très grandes, apparaissant à profusion en avril. Suffisamment résistant au froid sous le climat de Paris pour ne demander qu'un abri au pied pendant l'hiver, le *Magnolia* réclame d'autre part, pour prospérer, un terrain riche, profond et frais. Ne pas tailler si l'on veut avoir une floraison abondante ou seulement après la floraison s'il y a nécessité.

Multiplication par semis après stratification, marcottage de rameaux demi-ligneux, ou par greffe sur *M. discolor*. On greffe soit en avril ou en juin sous cloche, en placage ou par approche, soit en juillet-août, en écusson à œil dormant.

Magnolia discolor. — 2 à 3 mètres de haut, rustique, buissonnant. Fleurs blanc rosé à l'intérieur, pourpre à l'extérieur, s'épanouissant en avril-mai.

Magnolia glauca. — 3 à 5 mètres de hauteur. Feuilles vert clair à la face supérieure, glauques à la face opposée. De juillet à septembre, fleurs blanches à odeur de thé très agréable.

Magnolia Soulangeana. — Fleurs rouge violacé extérieurement, blanches à l'intérieur.

Magnolia de Yullan. — Fleurs blanc pur, odorantes, en mars.

Magnolia Campelli. — De taille plus élevée. Ecorce noire. Fleurs odorantes, blanc rosé intérieurement, rouge extérieurement, atteignant 20 cm. de diamètre, apparaissant en avril-mai. Moins rustique, cette variété croit néanmoins en plein air dans le midi et l'ouest de de la France.



Magnoli

Magnolia à feuilles persistantes. — *M. à grande fleur* (*M. grandiflora*).

Cet arbuste, craignant le grand froid et surtout la neige, n'est pas très rustique sous le climat de Paris. Il n'acquiert guère son entier développement que dans la vallée de la Loire, la Bretagne et le Midi, où il peut atteindre une vingtaine de mètres en sol profond, riche et frais. Tige droite, souvent ramifiée jusqu'à la base. Feuilles amples, vert foncé et vernissées à la face supérieure, vert gris duvetées à la face opposée. Grandes fleurs odorantes, blanc pur, atteignant de 15 à 20 cm., ressemblant quelque peu à la fleur du Nénuphar et apparaissant de juillet à octobre.



Le type du Magnolia à feuilles persistantes se multiplie après stratification par semis, en terrines, sur terre de bruyère, sur couche ou sur châssis, ou par marcottage. Les variétés horticoles sont le plus souvent greffées sur sujets de semis bien vigoureux, soit en place, en fente dans l'aubier ou par approche, en avril sous cloche, ou en juin sous cloche ou en serre froide, soit en écusson à œil dormant en juillet-août.

La plantation se fait en avril-mai (sujets élevés en motte ou en panier) en sol profond, riche et frais. Ne pas tailler les Magnolias à feuilles persistantes ou très peu, après la floraison.

Magnolia gloriosa. Très belle variété, très grandes fleurs blanc pur, de juillet à octobre.

Magnolia à grande fleur Galissonnière. Très belle variété à fleurs blanches. Plus vigoureuse que la précédente.

Magnolia double nantais. Très florifère, fleurs doubles très grandes.

MAHONIA

Mahonia (F. persistantes)

Très joli arbuste atteignant 1 à 2 mètres de haut, à port buissonnant. Feuilles vertes ou panachées assez semblables à celles du Houx commun, quoique plus amples et moins piquantes. Fleurs en bouquet jaune d'or apparaissant au printemps. Petits fruits noirs à l'automne.

Très vigoureux, peu exigeant sur la qualité du sol et de l'exposition, le Mahonia convient particulièrement dans la confection des haies vives, massifs, couverts à gibier, sous-bois, etc. Il se multiplie très facilement par séparation de drageons, par marcottage en butte à l'automne ou par bouturage. Taille, si besoin est, après la floraison. Parmi les différentes variétés, le *Mahonia à feuilles de houx* est le plus répandu.

MIMOSA COMMUN

Acacia dealbata (F. persistantes)

Cet arbuste est le plus répandu du genre dans les cultures du Midi et peut-être aussi le plus rustique, puisqu'on le rencontre en pleine terre en Bretagne. Il peut également fleurir sous le climat de Paris, demandant alors à être planté et palissé au Midi et garanti contre la neige et les gelées. Assez exigeant sur la qualité du sol, il ne vient bien qu'en terre siliceuse, granitique ou schisteuse, redoutant, d'autre part, le calcaire et l'humidité stagnante de l'hiver.

Le Mimosa commun peut atteindre 8 à 10 mètres. Tiges vert gris. Feuilles composées de même couleur, portant de 12 à 20 pennules, supportant chacune 30-40 paires de folioles. Petites fleurs globuleuses jaunes et très odorantes, disposées en jolies grappes lâches très décoratives.

NOISETIER

Corylus (F. caduques)

Le Noisetier commun, si connu, concourt à la décoration du jardin, mais ce sont surtout le Noisetier pourpre et le Noisetier à feuilles laciniées qui ont vraiment un caractère décoratif. Peu exigeants sur la qualité du sol, ils se reproduisent par marcottage, éclatage de touffe ou greffe sur noisetier commun.

Noisetier pourpre. — (*C. tubulosa purpurea*). Dans cette variété, les feuilles sont pourpres plus ou moins foncé suivant les individus. On en rencontre, du reste, certains dont les feuilles ne sont que rosées. Très bel effet dans les massifs de verdure.

Noisetier à feuilles laciniées. — (*C. laciniata*). Les feuilles sont ici vertes et très découpées.

PIVOINE EN ARBRE

Paeonia moutan (F. caduques)

(Voir également Pivoine herbacée, partie fleurs). Les Pivoines en arbre diffèrent des Pivoines herbacées par la nature ligneuse de leurs tiges qui leur permet d'atteindre de 0 m. 80 à 1 m. 50 de hauteur, et de former des touffes imposantes.

Très grandes feuilles un peu épaisses. Grosses fleurs doubles ou semi-doubles de nuances variées, s'épanouissant au printemps. La Pivoine en arbre réclame pour prospérer une terre substantielle, profonde et fraîche. Assez peu rustique au froid, elle doit être abritée pendant les gelées.

Multipliation par division de touffes, éclats ou boutures. Les plants de semis ne fleurissent, en effet, qu'après 7 ou 8 ans. Il est recommandé de ne pas tailler les pivoines en arbre, ou, si besoin est, de ne le faire qu'après la floraison.

POLYGONUM BALDSCHUANICUM

(F. caduques)

Variété la plus intéressante de l'espèce.

Superbe plante d'une vigueur remarquable, à tiges volubiles, ligneuses, atteignant la même année une hauteur de 5-6 mètres. Feuilles vertes en forme de cœur. Fleurs blanc rosé, formant de longues grappes légères et abondantes, donnant à la plante de mai en septembre un aspect neigeux du plus bel effet sur les murailles, pylones ou guirlandes. Fruits ailés d'un effet très décoratif.

Le *Polygonum Baldschuanicum* vient en tous terrains, préférant toutefois les expositions Nord, Est ou Ouest, car son feuillage passe plus vite en plein soleil. Absolument rustique, il ne souffre pas de nos hivers.

Multipliation par semis ou plutôt par bouture après enracinement du sujet en pot.

RHODODENDRON*Rhododendron* (F. persistantes)

Arbuste très ornemental, atteignant de 2 à 6 mètres de hauteur. Feuilles vert foncé ovales, plus ou moins arrondies. Fleurs apparaissant au printemps et disposées en bouquets terminaux, allant du blanc par au violet pourpre. Absolument rustique, le Rhododendron réclame une exposition ombragée ou au Nord, un sol absolument sans calcaire, ne venant bien, en effet, qu'en terre de bruyère grossièrement concassée ou en terrain siliceux.

La multiplication se fait par semis sur couche humide, en avril-mai, avec repiquage des jeunes plants en pépinière la deuxième année, ou par greffe à l'anglaise, soit en janvier-février, soit sous cloche à la fin de l'été.

Parmi les nombreuses variétés, citons :

R. en arbre (*R. arboreum*). Haut de 4 à 6 mètres, feuilles brillantes, fleurs nombreuses apparaissant en mai, blanches, roses ou pourpre foncé à gorge ponctuée noirâtre. Peu rustique, il doit être abrité en orangerie sous le climat de Paris.

R. Pontique (*R. ponticum*). Un peu moins haut que le précédent, de port arrondi. Feuilles persistantes. Fleurs en mai très amples ponctuées le plus souvent, pourpre violacé. Variété la plus intéressante, qui a fourni par hybridation de très beaux types blancs, mauves, roses et rouges.

R. du Caucase (*R. caucasicum*). De port compact, ne dépassant guère un mètre, fleurissant en avril. Fleurs pointillées blanches à l'intérieur et roses extérieurement.

ROSIER

(Voir Chapitre spécial)

SERINGAT*Philadelphus* (F. caduques)

Jolis arbustes rustiques, buissonnants. de végétation rapide, atteignant de 2-3 mètres de hauteur. Peu exigeant sur la qualité du terrain. le Seringat constitue un bon élément des plantations aussi bien pour les sous-bois que pour les expositions les plus ensoleillées. Feuilles vertes, opposées. Fleurs blanches très odorantes, composées de 4 pétales et de nombreuses étamines apparaissant en juin.

Parmi les différentes variétés issues du *Seringat* type, il faut retenir le **S. à grande fleur** (*P. grandiflorus*) à larges feuilles et aux fleurs plus grandes. Il existe également des variétés à fleurs doubles et à feuillage panaché.

Multiplication de semis, marcottes ou boutures en. sec au printemps.

SORBIER*Sorbus* (F. caduques)

Petit arbre de parc dont on connaît de nombreuses variétés. Les plus répandues sont les suivantes :

S. des Oiseleurs (*S. aucuparia*). Hauteur variant de 5 à 8 mètres. Feuilles composées de 6 ou 8 paires de folioles finement dentées. Fruits sphériques rouge vif abondants, persistant jusqu'en décembre. Petites fleurs blanches, apparaissant en juin.

S. Allouchier (*S. aria*). Tige très droite. Feuilles ovales finement dentées. blanches et tomenteuses à la face inférieure, glabres et luisantes à la partie opposée. Fleurs blanches en corymbes lâches, apparaissant en mai-juin. Fruits globuleux rouge orange.

Alisier de Fontainebleau (*S. latifolia*). Arbre ayant le port de la variété précédente. Il en diffère toutefois par ses feuilles épaisses, vertes, glabres sur les 2 faces, ses fruits ovales rouge brique.

S. cornier (*S. domestica*). Tronc fort. Feuilles pennées. Fleurs blanches en juin. Petits fruits piriformes rougeâtres comestibles lorsqu'ils sont blets.

Les Sorbiers viennent en tous terrains, mais de préférence en terre profonde, franche, assez légère et fraîche. De croissance lente, ils se multiplient par semis ou par rejets.

SPIRÉE*Spiraea* (F. caduques)

Les Spirées sont des arbustes de hauteur variable, aux fines fleurs très ornementales, d'un effet décoratif de premier ordre. Elles ne viennent bien qu'en terrain humeux ou en terre de bruyère et redoutent le calcaire. Taille: en hiver, pour les variétés fleurissant en été et après la floraison, pour celles qui fleurissent au printemps. Multiplication de marcottes, boutures, d'éclats.

Voici les variétés les plus intéressantes :

S. Filipendule (*S. Filipendule*). Variété vivace. Tiges de 0 m. 40 à 0 m. 50. Feuilles composées de pétales ovales. Petites fleurs simples ou doubles, blanches, nombreuses, disposées en large cyme, s'épanouissant en juin-juillet.

S. Ulmaire (*S. ulmaria*). Plus communément appelée Reine des Prés. variété vivace de 0 m. 70 à 1 mètre de hauteur. Feuilles pennées. Petites fleurs groupées en panicules coniques en juin-juillet. Cette variété réclame une assez grande humidité et se multiplie de préférence „par éclat.

S. prunifolia. — Variété ligneuse, à rameaux effilés, 1 à 1 m. 50 de haut. Feuilles petites, ovales et dentées. Petites fleurs simples dans le type, mais le plus souvent doubles, blanches et disposées en faisceau tout le long des rameaux en avril-mai.

S. Thunbergii. — Arbuste ligneux très rameux et buissonnant, de 0 m. 50 à 1 mètre de haut. Petites



feuilles linéaires. Petites fleurs blanches extrêmement nombreuses, s'épanouissant tout le long des rameaux en avril.

S. Van-Houttei. — C'est une des plus belles Spirées ligneuses, donnant en mai-juin de nombreuses fleurs blanches en corymbes, disposées sur toute la longueur des rameaux.

S. japonica. — Arbuste de 1 m. à 1m. 50. Feuilles simples aiguës, finement dentées. Fleurs roses disposées en corymbes, en juin-juillet.

S. satcifolia. — Hauteur 0 m. 70 à 1 m. 50. Feuilles ovales. Petites fleurs rosées nombreuses, en panicules, apparaissant dès le mois de juin.

S. Douglasii. — Arbrisseau buissonnant de 1 m. à 1 m. 50. Feuilles oblongues blanches et veloutées à la face inférieure, lisses sur le dessus. Fleurs rose lilacé groupées en magnifiques panicules et s'épanouissant en automne.

S. Sorbifolia. — Arbuste rustique. Feuilles pennées. Fleurs blanches en panicules atteignant 40 cm., se succédant d'avril en septembre. Cette variété, qui se multiplie très facilement de semis, reprend difficilement de boutures.

S. Lindleyana. — Hauteur : 1-2 mètres. Feuilles pennées. Fleurs blanches disposées en large panicule droite presque unilatérale.

SUREAU

Sambucus (F. caduques)

C'est un arbuste bien connu, atteignant facilement 4 à 5 mètres de haut, qui se plaît surtout en terrains frais, fertiles et mi-ombragés. Feuilles pennées. Fleurs blanches à odeur forte, réunies en plateau, apparaissant en mai-juin. Baies noires, blanches ou vertes suivant les variétés. Multiplication par semis de graines fraîches ou mieux de boutures en sec. Taille en hiver.

Sureau noir (*S. nigra*). — Fleurs blanches odorantes. Baies noires. Variété très répandue.

Sureau rouge (*S. racemosa*). — De plus petite taille que la variété précédente (2 à 4 mètres). Fleurs jaune verdâtre. Baies rouge corail.

SYMPHORINE

Symphoricarpos (F. caduques)

Petit arbuste buissonneux dont la variété *S. racemosa*, plus connue sous le nom de Boule de cire, est très employée dans la confection des massifs. Petites feuilles rondes, opposées, vert foncé, fixées sur des petits rameaux ligneux. Petites fleurs blanches et roses. Fruits en baies ovoïdes, blanches, disposées en grappes. La Symphorine est peu exigeante sur la qualité du sol. Elle se reproduit par marcottages ou semis. Taille assez courte pendant l'hiver.

TAMARIS

Tamarix (F. caduques)

Arbuste originaire des régions méditerranéennes, peu difficile sur la qualité du sol, mais redoutant cependant le calcaire.

Longues tiges flexueuses à feuillage très fin, assez semblable à celui des bruyères. Éléantes fleurs odorantes très fines, rose carné, carmin ou pourpre, en panicules terminales.

Taille en hiver ou après la floraison suivant que la variété fleurit en été ou au printemps. Multiplication très facile par boutures.

TROÈNE

Ligustrum (F. caduques)

Arbuste rustique très répandu dans les jardins où il s'accommode de tous terrains sains et profonds et à toutes expositions. Feuilles opposées, ovales, vertes ou panachées, caduques ou persistantes. Petites fleurs blanches ou panachées à odeur fade, disposées en cône, s'épanouissant en mai-juin.

Le Troène, qui est très souvent employé en pleine terre ou en bacs pour former des rideaux de verdure, des haies, etc., supporte très facilement les tailles de printemps et d'été. Multiplication au printemps de semis et boutures pour les espèces types, de greffe pour les variétés horticoles panachées.

Troène commun (*L. vulgare*). — Très commun en sol calcaire, 2 à 3 mètres de haut. Petites feuilles ovales, caduques, parfois persistantes. Fleurs blanches. Supporte bien la taille.

Troène à feuille ovale (*L. ovalifolium*). — Connu également sous le nom de T. de Californie, arbuste touffu à feuilles persistantes ovales, vert foncé, à fleurs blanches. C'est un des Troènes les plus rustiques que l'on emploie de préférence dans la confection des rideaux de verdure. Il supporte très bien la taille.

Troène à feuilles panachées (*L. Variegatum*). — Feuilles vertes, panachées de jaune ou de blanc.

Troène de Chine (*L. Sinense*). — Rameaux pubescents, gris ou brun. Feuilles semi-persistantes, ovales, ondulées sur les bords, fleurs blanches en panicules lâches. Très répandu, cet arbuste est très décoratif par sa floraison abondante en juin-juillet.

VIORNE

Viburnum (F. caduques)

Deux types de ce genre sont particulièrement intéressants pour l'ornement des massifs :

Viorne flexible (*V. lantana*). — Arbuste de 2 m. 50 à 3 mètres venant bien en terrains calcaires. Feuilles en cœur vertes ou panachées, épaisses et rugueuses, cotonneuses en dessous. Fleurs blanches, disposées en long plateau en mai-juin Fruits rouges, puis noirs.

Viome Obier (*V. opulus*). — De taille légèrement plus élevée que la variété précédente. Feuilles très échancrées à 3 lobes, rugueuses, rougissant à l'automne. Fleurs blanches en mai-juin. Fruits rouges très décoratifs. La variété *V. O. Sterilis*, plus communément appelée Boule de Neige, est parmi les arbustes les plus cultivés. Fleurs stériles blanches, parfois roses, formant des grosses boules globuleuses, compactes et pendantes. Venant en tous terrains, cette variété peut être élevée en petits arbres capités qui font fort bon effet dans les plates-bandes à la française. Elle peut, d'autre part, être facilement forcée à la façon des Lilas. Taille aussitôt la floraison. Multiplication par marcottes.

WEIGELIA

Diervilla (F. caduques)

Très jolis arbustes rustiques, venant facilement en sol de bonne qualité, substantiel et profond et qui, par leur **floribondité** extraordinaire, doivent figurer dans tous les jardins.

Feuillage pubescent. Fleurs en clochettes blanches, roses carmin, ou jaunes en longues grappes s'épanouissant en juin. Taille après la floraison. Multiplication de bouture sous cloches ou séparation des drageons par marcottes. Choisir de préférence la variété **floribunda**, haute de 1 à 2 mètres, dont les rameaux fleuris peuvent être très précieux pour la décoration de l'intérieur.

YUCCA

Yucca (F. persistantes)

Les Yuccas constituent un des rares genres à l'aspect exotique qu'on puisse cultiver en plein air. Ce sont, en général, sous notre climat, des végétaux à tige courte surmontée d'un panache de feuilles longues, en forme de lame d'épée, soit rigides, soit infléchies. Ils font un très bel effet, soit isolés ou groupés sur les pelouses, soit aussi au centre des corbeilles ou sur les grands rochers, venant en effet dans les terrains les plus secs et les plus arides et en plein soleil.

On multiplie les différentes variétés de Yuccas par division des souches en avril, sous châssis.

Parmi les différentes variétés on choisira le :

Yucca gloriosa. — Tige de 0 m. 70 à 1 mètre, surmontée d'un bouquet de feuilles longues et piquantes. Tige florale apparaissant en juillet supportant de nombreuses fleurs blanches en clochettes, disposées en pyramide.

Yucca filamentosa. — Feuilles vertes ou panachées, munies sur les bords de **filaments** blancs et pendants. Fleurs blanc verdâtre.

Yucca angustifolia. — Tige de 0 m. 50 à 0 m. 60. Feuilles étroites et piquantes, bordées de longs filaments argentés. Fleurs blanc jaunâtre disposées en pyramide.



Yucca

ROSIERS

C'est sans conteste, le Rosier qui constitue le plus bel ornement de nos jardins tant par l'abondance de sa floraison que par la beauté de ses fleurs et la suavité de leur parfum. Tige ramifiée plus ou moins dressée, à écorce généralement verte et épineuse. Fleurs simples ou doubles, solitaires ou groupées allant du blanc pur au pourpre foncé suivant les variétés.

Celles-ci sont en effet aujourd'hui très nombreuses, se distinguant toutefois par leur port, l'époque de leur floraison ou leurs caractères botaniques.

Il y aura donc lieu de distinguer les *rosiers tiges* ou *nains*, *pleureurs* ou *grimpants*, les variétés *remontantes* dont la floraison se maintient durant toute la belle saison, et les variétés *non remontantes* qui ne fleurissent qu'en mai-juin. Il est bon de savoir enfin que les Rosiers sont classés au point de vue botanique en de nombreuses espèces renfermant elles-mêmes plusieurs races dont nous allons étudier brièvement les plus intéressantes.

R. DE BENGALÉ. — *R. semperflorens*. Appartenant à l'espèce des *Indica semperflorens*, cette race comprend des arbustes de 1 m. à 1 m. 50, à rameaux buissonnants, verts, lisses et brillants. *Épines* peu nombreuses et peu crochues. Feuilles vert tendre. Fleurs généralement petites, 1/2 pleines, réunies par groupe de 2 à 5. De culture facile, les Rosiers de Bengale offrent une végétation ininterrompue jusqu'aux gelées d'automne et se recommandent particulièrement pour masses unicolores en massifs ou en bordures.

R. CENTEFEUILLE. *R. Centifolia*. Cette race très rustique dont les fleurs atteignent la forme la plus parfaite paraît être celle qui fut cultivée depuis le plus longtemps. Rameaux peu élançés, à écorce vert sombre et à épines crochues. Feuilles composées le plus souvent de 5 folioles. Fleurs d'une régularité parfaite, de forme globuleuse et de très riches coloris. Floraison en juin-juillet.

R. HYBRIDES REMONTANTS. — Race purement horticole, obtenue à la suite de croisement entre des variétés plus anciennement connues. Rameaux forts, verts, épines fortes et crochues. Feuille à 5 ou 7 folioles plus ou moins cloquée. Grosses fleurs de coloris variable allant du blanc pur au rouge pourpre. Pas de variétés jaunes. Assez rustique pour bien résister aux hivers du nord de la France, les hybrides remontants, dont le nombre des variétés est aujourd'hui très élevé, ont une floraison très soutenue pendant la belle saison.

R. HYBRIDES DE THÉ. — Ces hybrides, issus de croisements effectués entre les Rosiers Thé et hybride remontant, en possèdent toujours certains caractères qui se juxtaposent suivant les variétés. Fleurs d'une tenue parfaite généralement plus grandes que celles des rosiers Thé, se prêtant bien pour la fleur à couper. Très florifère et très remontante, cette race se montre moins sensible au froid que celle des Rosiers Thé, mais demande cependant à être préservée des fortes gelées. Bel effet en groupes et en massifs.

R. ILE BOURBON. — *R. Borbonica*. Importée de l'île Bourbon au début du XIX^e siècle, cette race se caractérise par ses rameaux vigoureux verts, pourprés d'un côté, à aiguillons forts, légèrement crochus ou droits. Feuilles à 5 ou 7 folioles vertes, un peu pourprés sur les bords. Fleurs le plus souvent grandes, groupées et de nuance variant du blanc au rouge. Pas de jaune. Assez résistants aux froids, les R. Ile Bourbon comptent des variétés remontantes et non remontantes.

R. MOUSSEUX. — *R. Muscosa*. — Cette race parfaitement rustique se rattache aux Rosiers *Centefeuille* dont elle possède les principaux caractères. Elle s'en différencie cependant par la présence, sur son pédoncule, son calice et ses sépales, d'un tissu vert composé de filaments entremêlés et ayant quelque ressemblance avec la mousse. Fleurs odorantes. La plupart des variétés de Rosiers mousseux ne sont pas remontantes, ne fleurissant alors qu'en mai-juin.

R. MULTIFLORE. — Longs rameaux sarmenteux souvent pourprés. Aiguillons crochus, isolés ou groupés par deux sous les feuilles. Feuilles composées de 7 à 9 folioles vert plus ou moins sombre suivant les variétés. Fleurs simples ou doubles assez petites, en général, groupées en pyramides du plus bel effet décoratif. Cette race compte aujourd'hui de nombreuses variétés remontantes souvent préférées aux variétés non remontantes.

R. NOISETTE. — *R. Noiselliana*. — Ces rosiers se rapprochent beaucoup des Rosiers thé, cependant plus vigoureux, parfois même sarmenteux. Forts rameaux verts à épines, presque droites. Feuilles à 5-7 folioles vert tendre. Fleurs nombreuses, grosses ou petites, réunies en bouquets, de forme variable suivant les variétés, allant du blanc carné au cramoisi écarlate et au jaune plus ou moins foncé. Les R. Noisette fleurissent abondamment pendant toute la belle saison et demandent parfois à être protégés des froids trop rigoureux.

R. PERNETIANA. — Ce groupé, de création relativement récente, paraît être d'un avenir illimité tant pour la plantation des massifs et des collections que pour la culture intensive, la fleur coupée, etc. Fleurs très abondantes, presque toujours **soitaires** ou groupées par deux, aux coloris étranges ou variés à l'infini, le plus souvent de coloris jaune, orange ou feu.

Il est bon de protéger les différentes variétés de ce groupe des froids rigoureux.

R. PIMPRENELLE. — *R. Pimpinellifolia.* — Rameaux grêles, diffus, rouges ou bruns. Aiguillons nombreux et droits. Feuilles composées de 7 à 13 folioles petites, ressemblant quelque peu à la feuille de Pimprenelle. Fleurs assez petites n'apparaissant, dans la plupart des variétés, qu'en mai et juin.

R. POLYANTHA NAINS. — L'appellation de *Polyantha* est quelquefois appliquée à la race multiflore. Il convient cependant de la réserver plus spécialement pour les Rosiers nains qui paraissent en être issus.

Les *Polyantha* nains forment de petits buissons hauts de quelques décimètres, très précieux pour la décoration des massifs où ils peuvent être employés en masse ou en bordure. Rameaux grêles et divergents munis de petits aiguillons bruns et crochus. Feuilles

pennées formées de 5 à 7 folioles petites et espacées. Fleurs très nombreuses, petites, semi-pleines, réunies en boules plus ou moins lâches **variant** suivant les variétés du blanc pur au rouge et au jaune. De nombreuses variétés sont remontantes et préférées souvent à celles qui ne le sont pas.

R. THE. — *R. Indica Fragrans.* — Rameaux de taille variable, parfois sarmenteux, lisses, pourvus d'aiguillons crochus plus ou moins forts. Feuilles à 5 ou 7 folioles pourpres, passant au vert tendre. Fleurs très odorantes à parfum de thé, doubles ou pleines, de coloris très riches jaunes, rouges, blancs et **crémés** mélangés ou plus ou moins fondus en nuances délicates. Les Rosiers Thé sont très remontants et donnent une floraison soutenue du printemps aux premières gelées. Un peu délicats à l'hiver ils demandent à être préservés des froids.

R. WICHURAIANA. — Très longs rameaux flexibles vert tendre. Epines crochues, peu nombreuses. Feuilles de 6 à 8 folioles vert brillant presque persistantes. Fleurs nombreuses, simples ou doubles, groupées en pyramides. Les différentes variétés de cette race se recommandent particulièrement pour la décoration des rocailles, des talus. Elles sont d'un bel effet formées en rosiers pleureurs ou dans la décoration des treillages et des pergolas.

CULTURE

Le sol. — Le Rosier est une plante peu exigeante. Quoique préférant, en effet, les terres franches, un peu fraîches, à tout sol perméable, il vient bien dans tous les sols convenablement défoncés à 0 m. 50 ou 0 m. 60, fumés et amendés, deux mois au moins avant la plantation, s'il est possible, cette précaution devant permettre à la terre de s'aérer puis de se tasser suffisamment.

Il est de beaucoup préférable de passer sa commande de rosiers dès l'automne, car, non seulement l'amateur peut avoir à cette époque un plus grand choix, mais encore se procurer plus sûrement les variétés désirées.

Réception. — Aussitôt reçus, les Rosiers doivent être débarrassés et plantés. Si toutefois le froid est trop vif et qu'ils sont susceptibles d'être gelés, vous les coucherez entièrement en cave, dans une fosse, en attendant la fin des trop fortes gelées. Si, d'autre part, le terrain où doit se faire la plantation n'est pas entièrement préparé et que la température n'est pas trop basse, vous placerez vos rosiers en jauge jusqu'à ce qu'ils puissent être mis définitivement en place.

Dès que la plantation est possible, nettoyez le pied de chaque plant, supprimant les drageons ou gourmands qui peuvent s'y trouver et les racines meurtries; après quoi, il vous faut praliner les racines.

Plantation. — Celle-ci s'effectue d'octobre à fin mars. Plantez les Rosiers nains à 0 m. 40 d'intervalle, les Rosiers tiges à 0 m. 80 et les Rosiers grimpants à 1 mètre. Enterrez suffisamment chaque pied en prenant garde cependant de ne pas placer les racines les plus rapprochées du collet à une profondeur supérieure à 0 m. 10 ou 0 m. 15; puis tassez convenablement la terre au pied.

Entretien de la plantation. — Les soins à apporter aux Rosiers au cours de la végétation sont très simples: Paillez et arrosez après la plantation, surtout si celle-ci a été faite tardivement ou si la terre tend à se dessécher sous l'influence des hâles. Tuteurez. Binez assez pro-, **fondément** quatre à cinq fois pendant la saison et supprimez tous les sauvageons qui peuvent naître du pied. Paillez chaque pied à l'approche de la belle saison avec du fumier de cheval ou de vache. Nettoyez soigneusement chaque tête en enlevant les fleurs fanées ou les receptacles qui peuvent y subsister.

Pendant l'hiver, il est bon de protéger les Rosiers des froids trop vifs qui peuvent sévir: une pelletée de terreau ou une brassée de feuilles peut suffire pour garantir un rosier nain. S'il s'agit de rosiers tiges, garnissez leur tête de menue paille, puis entourez-la de paille longue ou d'une feuille de papier après en avoir réuni les branches. Vous formerez ainsi une



sorte de bourriche ou de paillon qui, dans la majeure partie des cas, assurera une protection suffisante.

Il est bon, enfin, de noter que les Rosiers doivent être arrachés tous les 3 ou 4 ans, pour conserver toute leur vigueur. Après avoir été rafraîchis et débarrassés des gourmands qui auraient pu naître, ils sont remis en place après un nouveau défoncement du terrain.

Taille. — Elle a pour but de limiter le nombre des branches, d'assurer un meilleur équilibre dans le port de la plante et une floraison plus soutenue. Elle s'effectue de février à mars. Supprimez, à leur empâtement, les branches ou les brindilles trop enchevêtrées, les parties mortes des rameaux. Laissez de préférence les branches extérieures, mieux exposées à l'air et à la lumière, en les taillant différemment suivant les cas. Il est donc prudent de s'informer auprès du pépiniériste, lors de l'achat des rosiers, de la taille à pratiquer **suivant** chacun des sujets. On peut cependant dire que dans la généralité des cas :

Les *Rosiers Cente-feuille*, *Polyantha*, *Multiflore non remontants*, *Noisettes*, *Sarmenteux*, *Pimprenelles*, *Polyantha* et *Thé sarmenteux* se taillent long. — dans le cas contraire, en effet, ils ne fleuriraient pas.

Les *Rosiers nains* pour bordures se taillent peu.

Les *Rosiers tiges*, s'ils sont vigoureux, réclament une taille longue, variant de 0 m. 20 à 0m.25 et, dans le cas contraire, une taille courte à 4 ou 5 yeux.

Les *Rosiers*, formant de gros *buissons*, demandent seulement à être nettoyés.

Les *Rosiers grimpants* très vigoureux doivent être sérieusement nettoyés chaque année. On supprime alors quelques vieilles grosses branches principales pour laisser pousser de la base quelques tiges vigoureuses.

Pour obtenir enfin de très grosses roses, il est d'usage de ne conserver qu'un ou deux boutons sur chaque rameau. Lorsqu'ils se mettent à grossir, on les serre avec un caoutchouc dans leur plus grande largeur jusqu'au moment où ils commencent à s'ouvrir. On arrosera en même temps avec une solution de 1 gramme de nitrate d'ammoniaque par litre d'eau.

MULTIPLICATION. — Le Rosier se multiplie par semis, bouturage, marcottage ou greffage, ce dernier procédé étant le plus employé. Le semis, en effet, n'est pas à conseiller à l'amateur : les résultats sont longs et incertains, aussi ne sert-il guère qu'aux pépiniéristes dans la recherche de nouvelles variétés.

Bouturage. — Celui-ci est assez facile à réussir s'il s'agit de *rosiers* francs de pied, à bois tendre, tels que : Bengale, Ile Bourbon, Multiflore, Noisette et Thé, ou de l'obtention de forte greffe (*Polyantha* par exemple). Il est cependant à déconseiller pour la multiplication des variétés à bois dur appartenant à la race des *Cente-feuilles*, par exemple, pour laquelle il faut lui préférer le marcottage. Choisir les boutures en août-septembre, autant que possible, parmi les rameaux auxquels on peut laisser un talon, les repiquer en plein air, en terre saine et légère après les avoir rognés à 0 m. 30 environ. Arroser copieusement jusqu'à la reprise

puis espacer peu à peu les mouillages. On peut procéder (de la même façon, sous **cloche**, en ayant soin toutefois d'apporter moins d'humidité afin d'éviter la pourriture.



Rosiers

- | | | |
|-----------------------|--------------------|-----------------|
| 1. Du Bengale. | 2. Cent feuilles. | 3. Ile-Bourbon. |
| 4. Hybride remontant. | 5. Hybride de thé. | 6. Multiflore. |
| | 7. Noisette. | |

Marcottage. — Coucher les rameaux choisis comme marcottes dans une petite cuvette de 0 m. 15 de profondeur où ils sont maintenus avec un crochet. Comblez avec de la terre additionnée de terreau. Sever les marcottes quand elles ont pris racines, après quelques semaines. Planter en place à l'automne suivant.

Greffage. — Parmi les différentes sortes de greffe, la greffe en écusson est seule à retenir de l'amateur. Elle se fait en mai à œil poussant et en juillet-août à œil dormant, en suivant ce qui fut dit dans la première partie de ce guide : Dans le premier cas, on veillera particulièrement à supprimer les rameaux du sujet dès que le greffon aura atteint un développement suffisant; on le pincera ensuite à son extrémité afin de l'aider à se ramifier; dans le second cas, on supprimera toutes les branches du sujet au printemps suivant la pose du greffon et avant le départ de la végétation, de façon à ce que la montée de la sève profite au seul greffon.

FORÇAGE. — Certaines variétés de Rosiers se prêtent facilement au forçage. Rempotées à l'automne en compost formé de demi-terre franche et demi-terreau, elles sont hivernées sous châssis froid ou au pied d'un mur bien exposé pour être ensuite rentrées au forçage au fur et à mesure des besoins.



CHOIX DES VARIÉTÉS

Afin d'aider le lecteur dans le choix des rosiers qu'il est susceptible de faire dans des catalogues, souvent trop complets, nous nous permettons de lui présenter ci-dessous quelques listes des meilleures variétés, pouvant répondre à tous ses besoins et apporter au jardin un de ses plus beaux ornements.

50 VARIÉTÉS DE ROSES

Recommandées pour les Parterres, Massifs, Corbeilles, Plates-Bandes

R. DU BENGALE.

Hermosa Rose tendre.

R. POLYANTHA..

Gloire des Polyantha Rose vif.
Mme Norbert Levavasseeur Carmin extra.

R. THÉS.

Comtesse Rira du Parc Rose cuivré.
Etoile de Lyon Jaune soufre.
Grace Darling Blanc crème ombré rose.
G. Nabonnand Rose tendre nuancé jaune.
Lady Millington Jaune orange.
Marie d'Orléans Rose.
Mme Constant Soupert Jaune teinté rose.
Mlle Marie Van Houltte Jaune paille.
Maman Cochet Rose carné lavé carmin.
Safrano Jaune cuivré.
The Bride Blanc pur.

R. HYBRIDES DE THE.

America Rose églantine.
Caroline Testout Rose chair satiné.
Château de Clos Vougeot Cramoisi velouté.
Columbia Rose foncé brillant.
Comtesse de Cassagne Crème ombré rose cuivré.
Europa Rouge cardinal.
Général Mac Arthur **Ecarlate** brillant.
Général Arnold Janssen Carmin.
Gruss an Teplitz **Ecarlate**.
La Tosca Rose tendre.
Mélanie Souppert Jaune aurore.
Ophelia Blanc nuancé rose orange.
Roselandia Jaune foncé.
Samburist Jaune orangé.

R. ILE BOURBON.

Souvenir de la Malmaison... Chair.

R. HYBRIDES REMONTANTS.

Abel Carrière Cramoisi velouté.
Baronne A. de Rothschild Rose tendre.
Captain Christy Rose carné.

R. PERNETIANA.

Angèle Pernel Orange rougeâtre.
Comtesse de Castilleja Orange liséré de vermillon passant au corail.
Golden Emblem Jaune orange.
Jean Forestier Rouge de Carthame.
Juliet Rouge rosé et rose.
Lolita Armour Jaune orange bordé de carmin.
Los An yells Rose satiné nuancé de jaune.
Madame E. Herriot Rouge corail nuancé de jaune.
Mistress Farmer Jaune soufre.
Pax Labor Jaune d'or.
Président Chérioux Rose orange nuancé de carmin.
Rayon d'Or Jaune.
Révérend D. R. Williamson Corail.
Soleil d'Or Jaune rougeâtre.
Souvenir de Claudius Pernel Jaune.
Souvenir de Georges Pernel Rouge carmin nuancé de jaune.
Surville Rouge indien nuancé de rouge cerise.

6 VARIÉTÉS DE ROSES

à petites fleurs doubles en bouquets pour Massifs unicolores

R. POLYANTHA NAINS.

Clotilde Soupert Blanc centre rosé.
Gloire des Polyantha Rose vif. En corymbe, extra.
Madame Norbert Levavasseeur Carmin extra.
Angèle Pernel Orange rougeâtre.
Comtesse de Castilleja Orange liséré de vermillon.
Juliette Rouge rose et jaune.

25 ROSES D'ELITE GRIMPANTES

Pour garnir les murs, les pilastres, tonnelles, grilles, pergolas, guirlandes, etc. Ces variétés peuvent également former d'élégants parasols quand elles sont cultivées sur tiges de 1 m. 50 à 2 mètres de hauteur.

Aglaia (Polyantha) Blanc jaunâtre. Pleureur.
Aimée Vibert (Noisette) Blanc pur. Demi-pleureur. Remontant;
Alléric Barbier (Wichuraiana) Une masse de fleurs jaunes. Pleureur.
Belle Lyonnaise (Thé) Jaune canari.
Céline Forestier (Noisette) Jaune brillant.
Dorothy Perkins (Wichuraiana) Bose vif. Très pleureur.
E. Veyral Hermanos (Thé) Abricot carminé. Très beau. Pleureur. Remontant.



<i>Flower of Fairfield</i> (Polyantha remontant)	Rouge vif. Pleureur.
<i>Gloire de Dijon</i> (Thé)faune paille clair.
<i>Jules Margottin</i> (Hybride remontant.)	Rouge cerise.
<i>Lady Gay</i> (Wichuriana)	Rose cerise vif. Pleureur.
<i>Louise Cretté</i> (Hybride remontant.)	Blanc extra .
<i>Madame Bérard</i> (Thé)	Janne chamois nuancé rose.
<i>Madame Camot</i>	Jaune pur.
<i>Mme Jules Graveaux</i> (Thé)	Jaune chamois. Pleureur. Remontant.
<i>Mme Ail. Carrière</i> (Noisette)	Blanc carné saumoné. Demi-pleureur. Remontant.
<i>Mme Gabriel Luizet</i> (Hybride remontant)	Rose satiné.
<i>Maréchal Niel</i> (Thé)	Jaune.
<i>Reine Marie-Henriette</i> (Thé)	Rouge carminé. Extra florifère. Demi-pleureur. Remontant.
<i>Rêve d'Or</i> (Noisette)	Jaune foncé cuivré. Franchement pleureur. Remontant.
<i>Triomphe des Noisettes</i> (Noisette)	Rose vif.
<i>Tumer's Crimson</i> (Polyantha)	Rouge vif. Populaire. Pleureur
<i>William A Allen Richardson</i> (Noisette)	Jaune orange. Extra. Demi-pleureur. Remontant.
<i>William A. Richardson</i>	Or cuivré.
<i>Zéphirine Drouin</i>	Beau rose vif.

15 VARIÉTÉS DE ROSES A FORCER

R. HYBRIDES REMONTANTS.

<i>Louise Cretté</i>	Blanc pur. Extra.
<i>Jules Margottin</i>	Rouge cerise.
<i>Madame Victor Verdier</i>	Rouge cerise.
<i>Ulrich Brunner fils</i>	Rouge cerise. Extra.
<i>Baronne A. de Rothschild</i>	Rose tendre. Extra.
<i>Merveille de Lyon</i>	Blanc lavé de rose.
<i>Paul Neyron</i>	Rose foncé. Enorme. extra

R. HYBRIDES DE THE.

<i>Madame Bérard</i>	Jaune cuivré.
<i>Kaiserin Augusta Victoria</i>	Blanc crème.
<i>Madame Caroline Testout</i>	Rose chair satiné.
<i>Madame Segond Weber</i>	Rose saumoné.
<i>Pharisier</i>	Rose blanchâtre, centre saumon.
<i>Richmond</i>	Rouge pourpre.
<i>Souvenir du Président Camot.</i>	Rose chair.

R. ILE BOURBON.

<i>Souvenir de la Malmaison</i>	Chair.
--------------------------------------	--------

ROSES D'ÉLITE POUR FLEURS COUPÉES

à longues tiges, bien dressées et de longue durée

Toutes les variétés citées comme Roses à forcer conviennent pour fleurs coupées cultivées en pleine terre sans forçage.

En plus :

R. HYBRIDES REMONTANTS.

<i>Jean Liabaud</i>	Cramoisi velouté.
---------------------------	-------------------

<i>Madame Gabriel Luizet</i>	Rose satiné.
<i>Mistress John Laing</i>	Rose satiné.

R. HYBRIDES DE THE.

<i>Antoine Rivoire</i>	Rose carné, fond jaunâtre.
<i>Belle Siebrecht</i>	Rose chair.
<i>Captain Christy</i>	Rose chair.
<i>Gloire Lyonnaise</i>	Blanc jaunâtre.
<i>La France</i>	Rose lilacé .
<i>Madame A bel Châtenay</i>	Rose carminé.
<i>Madame Jules Groles</i>	Rose de Chine très frais.
<i>Prince de Bulgarie</i>	Rose chair.
<i>Souvenir d. Madame En génie Verdier</i>	Blanc de lait.

H. THÉ.

<i>Comtesse de Breteuil</i>	Rose saumoné .
<i>G. Nabonmand</i>	Rose tendre nuancé jaune.
<i>Madame Hoste</i>	Blanc jaunâtre.
<i>Madame Pierre Guillet</i>	Jaune orange cuivré.
<i>Mlle Marie Van Houtte</i>	Jaune paille.
<i>Papa Gontier</i>	Rose vif carminé.

R. MOUSSUES.

<i>Blanche Moreau</i>	Blanche.
<i>Césomé</i>	Beau rose.

R. PERNETIANA.

<i>Angèle Pernet</i>	Orange rougeâtre.
<i>Juliet</i>	Rose rosé et jaune.
<i>Madame E. Herriot</i>	Rouge corail nuancé de jaune.
<i>Pax Labor</i>	Jaune d'or.
<i>Rayon d'Or</i>	Jaune.
<i>Souvenir de Cl. Pernet</i>	Jaune.
<i>Souvenir de G. Pernet</i>	Rouge carmin nuancé de jaune.
<i>Surville</i>	Rouge indien nuancé de rouge cerise.

QUELQUES ROSES TRÈS PARFUMÉES

Les couleurs en sont indiquées dans les listes précédentes.

Marie Van Houtte, Maréchal Niel, Reine Marie-Henriette, Gloire de Dijon, La France, Caroline Testout, Madame Bérard, Monsieur John Laing, Général Jacqueminot, Tous les rosiers moussus et les rosiers rugueux, Rose à parfum de l'Haï : la rose qui donne le plus d'essence de rose, Rouge carminé, semi-double.

ROSIERS FORMANT D'ÉNORMES BUISSONS

Propres à isoler sur pelouses, talus, rochers, etc.

R. RUGUEUX.

<i>Blanc double de Coubert</i>	Blanc.
<i>Conrad-Ferdinand Meyer</i>	Rose argenté.
<i>Madame Henri Graveaux</i> ..	Blanc, centre saumoné.
<i>Souvenir de Christophe Cochet</i> ..	Rose carné vif.

UNE COLLECTION DE 20 VARIÉTÉS D'ÉLITE

Où tous les coloris sont représentés

Blanc pur.	<i>Louise Grené, Mabel Morrisson.</i>
Blanc carné ou rosé	<i>Captain Christy, Julius Finger, Merveille de Lyon.</i>
Rose clair.	<i>Baronne de Rothschild, Baronne Prévost.</i>
Rose vif	<i>Anna de Diesbach, Paul Neyron, Ulrich Brunner, Triomphe de l'Exposition.</i>
Rouge (du carmin au era mois))	<i>Général Jacqueminot, Marie Baumann, Eugène Fürst, Abel Carrière, Prince Noir, Géant des Batailles.</i>
Crème jaune	<i>Etoile de Lyon, Mlle Marie Van Houthe.</i>
Jaune	<i>Souvenir de Claudius Pernet, Pax Labor, Rayon d'Or.</i>
Orange.	<i>Soleil d'Or, Juliet, Lolita Armour, Madame E. Herriot, Président Chéryroux, Révérend Williamson, Souvenir de Georges Pernet, Souvenir de Georges Beckwith.</i>

10 VARIÉTÉS DE ROSES

réunissant les qualités les plus nombreuses et les plus recherchées et qui ne doivent manquer dans aucune collection.

Caroline Testout. — Remontant sans discontinuité. Pour corbeilles ou fleurs coupées. Considérée comme la plus parfaite de toutes les roses. Rose argenté.

Louise Crotté. — Très vigoureuse. Très grande fleur blanche de forme parfaite. Pour fleur coupée, exposition forçage. A palisser. Excellent comme rosier pleureur.

Madame Abel Châtenay. — Rose saumoné. Excellente rose parfumée pour le jardin et la fleur coupée.

Richemond. — Rouge écarlate, fleur grande, pleine, odorante fleurit constamment. Parfaite pour corbeilles, pour forcer, pour couper.

Madame Jules Graveriau. — Grimpante, jaune chamois, superbe rose d'exposition, grande, bien double, odorante. Hâtive florifère.

Captain Christy. Variété vigoureuse, rustique, très grande fleur pleine, rose carné. A forcer, à couper, odorante.

Souvenir de Claudius Pernet. — Très jolie fleur jaune.

Juliet. — Rouge rosé et jaune.

Colite Armour. — Jaune orangé veiné de carmin.

Ophelia. — Blanc nuancé de rose orangé.





phes

Nym-

valonnement

les

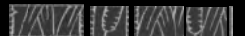
hers

irrégul

ques

et





Helenium

Alysses Arabettes

amellus Bocconia

CHOIX D'ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT

Arbustes il feuillage caduque : *Ampelopsis*, *Aristoloché*, *Aubépine*, *Azalée*, *Baguenaudier*, *Bignonia*, *Buddleia*, *Ceanothus*, *Chamecerisier*, *Chèvrefeuille*, *Clématite*, *Cognassier du Japon*, *Cytise*, *Deutzia*, *Epine vinette*, *Erable negundo*, *Forsythia*, *Fusain d'Europe*, *Hortensia*, *Hydrangea*, *Jasmin*, *Kerria du Japon*, *Lilas*, *Lycium*, *Magnolia*, *Noisetier*, *Pivoine en arbre*, *Polygonum*, *Rosier*, *Seringat*, *Sorbier*, *Spirée*, *Sureau*, *Symphorine*, *Tamaris*, *Troène*, *Viorne*.

Arbustes à feuillage persistant. — *Aucuba*, *Bambou*, *Buis*, *Buisson ardent*, *Chèvrefeuille*. *Cotoneaster*, *Epine vinette*, *Fusain*, *Houx*, *If*, *Laurier-Cerise*, *Magnolia à grande fleur*, *Mahonia*, *Mimosa*, *Rhododendron*, *Yucca*.

Arbustes à port compact. — *Bambou*, *Buis*, *Caryoptéris*, *Cotoneaster*, *Fusain*, *Hibiscus*, *Houx*, *If*, *Mahonia*, *Troène*, *Yucca*.

Arbustes supportant bien la taille. — *Buis*, *Ceanothus*, *Cognassier du Japon*, *Erable negundo*, *Fusain*, *Hibiscus*, *Hortensia*, *Hydrangea*, *Laurier-Cerise*, *Lilas à grande fleur*, *Magnolia*, *Mahonia*, *Troène*.

Arbustes à port lâche ou pleureur. — *Aucuba*, *Azalée*, *Buddleia*, *Cognassier du Japon*, *Forsythia*, *Genêt*, *Hortensia*, *Noisetier*, *Spirée*, *Symphorine*, *Tamaris*, *Weigelia*.

Arbustes grimpants. — *Ampelopsis*, *Aristoloché*, *Bignonia*, *Chèvrefeuille*, *Clématite*, *Glycine*, *Lierre*, *Lycium*, *Polygonum*, *Rosier*.

Arbustes comptant des variétés à feuillage coloré ou panaché. — *Aucuba*, *Bambou*, *Buis*, *Epine vinette*, *Fusain*, *Houx*, *Lierre*, *Noisetier*, *Spirée*, *Sureau*, *Symphorine*, *Troène*, *Weigelia*.

Arbustes à fleurs décoratives. — *Aubépine*, *Azalée*, *Bignonia*, *Buddleia*, *Caryoptéris*, *Ceanothus*, *Chèvrefeuille*, *Clématite*, *Cognassier du Japon*, *Deutzia*, *Forsythia*, *Genêt*, *Glycine*, *Hibiscus*, *Hortensia*, *Jasmin*, *Lilas*, *Magnolia*, *Mahonia*, *Mimosa*, *Pivoine en arbre*, *Polygonum*, *Rhododendron*, *Rosier*, *Seringat*, *Spirée*, *Weigelia*, *Yucca*.

Arbustes à fruits décoratifs. — *Aubépine*, *Aucuba*, *Baguenaudier*, *Cotoneaster*, *Epine vinette*, *Fusain*, *Houx*, *If*, *Sureau*, *Symphorine*.

Arbustes préférant une exposition ensoleillée. — *Aubépine*, *Azalée*, *Bignonia*, *Buddleia*, *Chèvrefeuille*, *Cognassier du Japon*, *Epine vinette*, *Glycine*, *Hibiscus*, *Jasmin*, *Lilas*, *Lycium*, *Magnolia*, *Mimosa*, *Rosier*, *Symphorine*, *Tamaris*, *Yucca*.

Arbustes réussissant à une exposition ombragée. — *Ampelopsis*, *Aristoloché*, *Aucuba*, *Baguenaudier*, *Buis*, *Buisson ardent*, *Chèvrefeuille*, *Clématite*, *Cytise*, *Fusain*, *Hortensia*, *If*, *Laurier cerise*, *Lierre*, *Mahonia*, *Noisetier*, *Rhododendron*, *Seringat*, *Sorbier*, *Spirée*, *Sureau*, *Symphorine*, *Troène*, *Viorne*, *Weigelia*.

Arbustes pouvant prospérer en bordure de nier. — *Aubépine*, *Aucuba*, *Buis*, *Buisson ardent*, *Ceanothus*, *Deutzia*, *Cytise*, *Epine vinette*, *Forsythia*, *Fusain*, *Genêt d'Espagne*, *Houx*, *Laurier cerise*, *Lierre*, *Seringat*, *Mahonia*, *Mimosa*, *Rhododendron*, *Spirée*, *Sureau*, *Symphorine*, *Tamaris*, *Troène*, *Viorne*, *Weigelia*, *Yucca*.

Arbustes pouvant venir en tous terrains. — *Ampelopsis*, *Aubépine*, *Baguenaudier*, *Buis*, *Buisson ardent*, *Caryoptéris*, *Chamecerisier*, *Cognassier du Japon*, *Cotoneaster*, *Deutzia*, *Fusain*, *Hibiscus*, *Kerria*, *Lierre*, *Mahonia*, *Noisetier*, *Polygonum*, *Seringat*, *Sorbier*, *Symphorine*, *Viorne*, *Yucca*.

Arbustes pouvant venir en terrain sec et pauvre. — *Baguenaudier*, *Buis*, *Buisson ardent*, *Cotoneaster*, *Cytise*, *If*, *Lycium*.

Arbustes réclamant une terre de bruyère. — *Azalée*, *Hortensia*, *Hydrangea*, *Magnolia*, *Rhododendron*, *Spirée*.

Arbustes à isoler ou grouper sur pelouses. — *Aucuba*, *Baguenaudier*, *Bambou*, *Buddleia*, *Buis*, *Buisson ardent*, *Ceanothus*, *Chamecerisier*, *Cotoneaster*, *Cognassier du Japon*, *Cytise*, *Deutzia*, *Forsythia*, *Hortensia*, *Hydrangea*, *If*, *Laurier cerise*, *Lilas*, *Magnolia*, *Rhododendron*, *Rosier*, *Seringat*, *Sorbier*, *Tamaris*, *Weigelia*, *Yucca*.

Arbustes propres à la confection de haies défensives, de rideaux, etc. — *Aubépine*, *Buis*, *Cerisier Sainte-Lucie*, *Citrus tryptera*, *Epine vinette*, *Févier à trois épines*, *Fusain*, *Houx*, *Laurier cerise*, *Lycium*, *Mahonia*, *Noisetier*, *Troène*.

Arbustes à tailler en cônes, pyramides, etc. — *Buis*, *Buisson ardent*, *Cognassier du Japon*, *Erable negundo*, *Fusain*, *Hydrangea*, *If*, *Laurier cerise*, *Laurier commun*, *Laurier tin*, *Lilas à grande fleur*, *Magnolia*, *Mahonia*, *Troène*.

Arbustes servant à la décoration des rocailles. — *Azalée*, *Buisson ardent*, *Cognassier*, *Cotoneaster*, *Cytise*, *Deutzia*, *Epine vinette*, *Genêt d'Espagne*, *Hydrangea*.

Arbustes de serre et d'orangerie. — *Abutilon*, *Agave*, *Aloès*, *Aralia*, *Araucaria*, *Camélia*, *Chamérops*, *Eucalyptus*, *Laurier d'Apollon*, *Laurier rose*, *Laurier tin*, *Oranger*, *Phoenix*.

CHOIX D'ARBRES D'ORNEMENT

Arbres à feuillage persistant. — La plupart des conifères ont des feuilles persistantes. Il faut, d'autre part, ajouter à ceux-ci, les variétés suivantes: *Chêne à gland doux*, *Chêne du Kermès*, *Chêne vert*, *Chêne liège*, *Chêne à feuille de saule*, *Chêne acuta*, *Chêne densiflora*, *Chêne glauca*, *Chêne incana*, *Chêne laevigata*.

Arbres à feuillage caduque. — Tous les arbres communs qui ne figurent pas dans la liste ci-dessus peuvent être considérés sous notre climat comme ayant un feuillage caduque.

Arbres à port érigé. — *Aulne*, *Bouleau*, *Charme*, *Erable*, *Hêtre*.

CONIFÈRES: *Cyprès*, *Epicea*, *Sapin*, *Sequoia*, *Thuja*.

Arbres formant dôme. — *Acacia*, *Châtaignier*, *Chêne*, *Frêne*, *Marronnier*, *Mûrier*, *Noyer*, *Orme*, *Platane*, *Tilleul*.

CONIFÈRE: *Pin parasol*.

Arbres pleureurs. — *Aulne pendula*, *Bouleau blanc Youngi*, *Cerisier de Virginie pleureur*, *Cerisier de Chine pleureur*, *Erable de Virginie lacinié*, *Frêne pendula*, *Févier pleureur*, *Hêtre pleureur*, *Orme d'Amérique pleureur*, *Peuplier pleureur*, *Pommier multiflore*, *Saule noir d'Amérique*, *Saule pendula*, *Sophora pleureur*, *Sorbier des oiseaux pendula*, *Sureau noir pleureur*, *Tilleul de Parmentier pleureur*.

CONIFÈRES: *Cèdre d'Atlas pleureur*, *Genévrier pleureur*, *Mélèze pleureur*, *Sapin des Vosges*, *Thuja borealis pendula*, *Wellingtonia géant pleureur*.

Arbres à feuillage panaché ou coloré. — Argousier, *Bouleau*, *Chêne palustris*, *Copalme*, *Erable pseudo-platan*e à feuilles pourpres, *Erable negundo* à feuilles panachées, *Erable* pourpre, *Genévrier*, *Hêtre* pourpre, *Peuplier Boileana*, *Orme* pyramidal doré, *Orme* pourpre, *Prunier Pissardi*, *Sumac* de Virginie, *Tulipier* de Virginie.

CONIFÈRES. — *Cèdre* de l'Atlas bleu, *Cèdre* de l'Atlas doré, *Cyprès*, *Sapin bleu*, *Sapin concolor*, *Thuja*,

Arbres à fleurs décoratives. — *Allouhier*, *Catalpa commun*, *Catalpa de Kaempfer*, *Catalpa speciosa*, *Cerisier pendula*, *Cerisier acide* à fleur double, *Cerisier commun*, *Cerisier serrulata* de *Veitch*, *Cytise laburnum*, *Epine* de *Carrière*, *Epine* ponctuée, *Frêne* à fleurs, *Frêne floribond*, *Gainier* du Canada, *Gainier* arbre de *Judée*, *Marronnier d'Inde*, *Marronnier rouge*, *Marronnier* de *Chine*, *Paulownia impérial*, *Pommier floribond* (P. du Japon), *Pommier* à bouquet, *Prunier Pissardi*, *Robinier acacia* commun, *Robinier acacia* rose, *Sorbier* des oiseleurs.

Choix d'arbres à fruits décoratifs. — *Alisier* de *Fontainebleau*, *Argousier*, *Azérolier*, *Cerisier*, *Février*, *Pommier* d'ornement, *Sorbier* des oiseleurs.

Arbres pouvant prospérer au bord de la nier.

1° Sur les dunes très exposées aux vents de la mer. Protéger les essences par des plantations en rideau de *Tamaris Gallica* et d'*Atriplex Halimus* ou *Pourpier* de mer.

Argousier, *Buplèvre* en arbre, *Olivier* de *Bohême*, *Peuplier* blanc, *Seneçon* en arbre.

CONIFÈRE : *Cyprès* de *Lambert*.

2° Sur les dunes moins exposées aux vents de la mer ou protégées par un abri naturel.

Les variétés ci-dessus et en plus :

Ailante vernis du Japon, *Aulne* à feuille en cœur, *Aulne* commun, *Chêne* vert, *Filaria*, *Orme* à petites feuilles, *Peuplier* du Canada, *Peuplier* de *Belle*, *Robinier acacia*, *Sumac* de *Virginie*.

CONIFÈRES : *Pin* d'*Alep*, *Pin insignis*, *Sapin* de *Nordmann*, *Sapin Pinsapo*.

3° Dans les bonnes terres végétales très exposées aux vents de la mer, planter en abris, brise-vents, le *Tamaris Gallica* et l'*Atriplex* qui protègent.

Chêne chevelu, *Orme* champêtre, *Peuplier* blanc, *Saule* noir et toutes les espèces des listes précédentes.

4° Dans les bonnes terres végétales abritées naturellement.

En plus des espèces précédentes, on peut planter dans ces endroits privilégiés :

Arbre de *Judée*, *Chêne* Cornu s, *Cytise* Faux *Ebénier*, *Epines* variées, *Prunier Pissardi*, *Tilleul* argenté, *Tilleul* de *Hollande*.

CONIFÈRES : *Araucaria imbricata*, *Cyprès* de *Lawson*, *Pin Laricio* de *Corse*, *Pin* sylvestre, *Sapin* de *Nordmann*, *Sapin Pinsapo*.

Arbres pour terrains argileux. — *Aulne*, *Bouleau*, *Châtaignier*, *Chêne*, *Erable*, *Frêne*, *Hêtre*, *Orme*, *Peuplier*, *Saule*, *Tilleul*.

Arbres pour terrains argilo-calcaires. — *Bouleau*, *Chêne*, *Erable*, *Frêne*, *Orme*, *Peuplier*, *Platane*, *Saule* *Marceau*, *Sorbier*, *Tilleul*.

CONIFÈRES. — *Pin* noir d'*Autriche*, *Pin* sylvestre, *Sapin argenté*, *Sapin* de *Céphonie*, *Sapin* de *Nordmann*, *Sapin Pinsapo*.

Arbres pour terrains calcaires. — *Ailante* Vernis du Japon, *Bouleau*, *Cerisier* *Sainte-Lucie*, *Cytise*, *Erable* champêtre, *Erable* *Sycamore*, *Frêne*, *Février* d'*Amérique*, *Marronnier* d'*Inde*, *Orme*, *Peuplier* blanc, *Poirier* commun, *Pommier* commun, *Robinier* *acacia*, *Saule* commun, *Tilleul*.

CONIFÈRES. — *Genévrier*, *Mélèze*, *Pin* maritime, *Pin* noir, *Pin* sylvestre, *Sapin*.

Arbres pour terrains siliceux. — *Bouleau*, *Cerisier* *Sainte-Lucie*, *Châtaignier*, *Frêne*, *Hêtre*, *Saule*, *Tulipier* de *Virginie*.

CONIFÈRES. — *Mélèze*. — *Pin* sylvestre.

Arbres pour terrains frais. — *Aulne*, *Bouleau* blanc, *Ca. talpa*, *Frêne*, *Hêtre*, *Orme*, *Paulownia*, *Peuplier*, *Platane*, *Saule*, *Tilleul*, *Tulipier* de *Virginie*.

CONIFÈRE. — *Cyprès* chauve de la *Louisiane*.

Arbres d'alignement pour plantations des avenues et allées

Aulne, *Acacia* Vernis du Japon, *Catalpa* commun, *Erable*, *Frêne*, *Hêtre* commun, *Marronnier* d'*Inde*, *Marronnier* à fleurs rouges, *Orme*, *Platane*, *Tilleul* de *Hollande*.

CONIFÈRES. — *Abies excelsa*, *Pin* de *Lord Weymouth*.

Arbres à isoler ou à grouper sur pelouses.

Acacia, *Bouleau*, *Catalpa*, *Cerisier*, *Chêne*, *Erable*, *Février* à trois épines, *Gainier*, *Hêtre* à feuille pourpre, *Marronnier*, *Paulownia* *Impérialis*, *Pommier* d'ornement, *Prunier Pissardi*, *Sumac* de *Virginie*, *Tilleul*, *Tulipier* de *Virginie*.

Et tous les arbres pleureurs énumérés plus haut.

CONIFÈRES. — *Araucaria imbricata*, *Cèdre* à feuillage coloré, *Epicea*, *Genévrier*, *Sapin* bleu, *Thuja*, *Wellingtonia*.

Et tous les conifères pleureurs énumérés plus haut.

Choix d'arbres pour abris, brise-vents.

Bouleau, *Cyprès* de *Hawson*, *Cyprès* du *Portugal*, *Epicea*, *Mélèze*, *Ormeau*, *Peuplier*, *Pin Laricio*, *Pin* d'*Alep*, *Pin* noir, *Thuja*.





Ornementation du jardin

Rendez votre jardin harmonieux et fleuri

Les jardins de style
Le jardin moderne

SON ORGANISATION

Quelques principes essentiels
Le tracé

SA DÉCORATION

Les gazons
Le parterre - Son ornementation florale
Les massifs - Les eaux et les scènes

LA MAISON FLEURIE

Ses abords
Son intérieur

LES FLEURS CLASSÉES SELON LEURS EXIGENCES ET LEUR COLORIS



LE JARDIN D'ORNEMENT

Le Style

L'art des jardins a subi au cours des âges, par suite de l'évolution du goût, de nombreuses variations d'où sont nés les trois styles traditionnels, aujourd'hui nettement fixés : les styles géométrique, paysager et composite.

À côté de ceux-ci viennent, de nos jours, se ranger les jardins dits modernes qui empruntent à ceux d'autrefois certaines lignes, certains éléments de décoration, tout en les adaptant aux tendances artistiques contemporaines.

STYLE GÉOMÉTRIQUE. — Plus communément appelé jardin à la française parce que le XVII^e siècle français le porta à la plus haute perfection, le jardin géométrique est essentiellement architectural. Symétrique dans toutes ses parties, il est formé de terre-pleins, de terrasses et de boulingrins dont la décoration est obtenue par la combinaison équilibrée de lignes droites ou de courbes régulières.

L'ornementation est faite de tapis verts, de bassins, de plates-bandes abondamment fleuries, soulignées de bordures de buis auxquels viennent se joindre les ifs et les buis taillés, les orangers et les lauriers en caisse. Les parcs de Versailles et de Chantilly, les jardins particuliers du début du XVIII^e siècle en sont des exemples types.

Quoique dessiné aujourd'hui dans des proportions souvent plus réduites, le jardin français constitue toujours le cadre le plus parfait pour la demeure, à laquelle il communique un cachet de riche simplicité et de mesure.

STYLE PAYSAGER. — Le jardin paysager, appelé alors jardin anglais, chinois ou *anglo-chinois*, remporta en France à la fin du XVIII^e siècle la même faveur qu'avait connue le jardin régulier aux siècles précédents.

La reine Marie-Antoinette créait, à cette époque, le parc du Petit-Trianon, le comte d'Artois celui de Bagatelle, pour être bientôt imités par les grands du royaume. Le style paysager n'offrait-il pas le décor rêvé aux scènes champêtres et rustiques dont chacun se divertissait alors.

Après avoir été longtemps encombré de belvédères, de ruines, de grottes ou de tombeaux sous l'influence des philosophes et des romantiques, le jardin paysager s'épura peu à peu pour se fixer à peu près dans les formes que nous lui connaissons vers 1850. Il parvenait son apogée sous le second Empire sous l'impulsion personnelle de Napoléon III, qui faisait aménager, entre

autres, à Paris, les bois de Boulogne et de Vincennes et tracer la plupart des parcs publics de province.

D'après la formule anglaise, le paysage naturel doit être, sinon respecté, tout au moins utilisé: l'architecte n'intervient alors que pour perfectionner l'apparence agreste du terrain, en rendre plus harmonieux les vallonnements, les cours d'eau qui peuvent se présenter, créer (les percées, des allées de tracé agréable, etc.

Un jardin anglais est donc composé de surfaces vallonnées aux formes irrégulières, le plus souvent gazonnées. Leur ornementation florale est faite de corbeilles de fleurs, de groupes de plantes pittoresques ou d'arbustes, de massifs d'arbustes à fleurs ou à feuillage.

STYLE COMPOSITE. — Après avoir connu la plus grande faveur, le style paysager ne devait pas tarder à son tour à perdre de sa vogue ; déjà le jardin régulier commençait vers 1880 à rentrer en grâce pour s'allier au jardin paysager et donner naissance avec lui au jardin composite.

Cette formule répond encore aux exigences actuelles dans le tracé des parcs de quelque importance. Elle réserve aux abords de la propriété une décoration à la française, alors que les parties les plus éloignées sont traitées dans le style paysager. Celles-ci forment ainsi trait d'union entre la nature et la riche décoration des parterres réguliers qui restent pour l'habitation un socle incomparable.

STYLE MODERNE. — Si, jusqu'à ces dernières années, le tracé d'un jardin ou d'un parc de quelque importance était confié à un spécialiste, on peut bien dire que la décoration du petit jardin, du jardin de ville, était bien souvent délaissée ou s'inspirait de formules impropres. Combien voyait-on, en effet, de ces cours sablées entourées de maigres plates-bandes, de ces jardins paysagers miniatures entourés de hauts murs.

Cette lacune sembla encore plus grande au lendemain de la guerre. Le nombre des petits jardins se multiplia, en effet, sous la double influence de l'augmentation du prix des terrains et des frais d'entretien. Il fallait donc trouver des formules artistiques nouvelles et bien spéciales satisfaisant les gens de goût et qui ne tardèrent pas à être sanctionnées par l'exposition des arts décoratifs de 1925.

D'après celles-là, le petit jardin est considéré comme un appartement de plein air et le prolongement naturel des pièces de l'habitation. Il est sobre et reposant par ses lignes inspirées le plus souvent du style traditionnel

régulier, intime par la grande abondance de ses plantes rustiques, aimable par le murmure de sa fontaine. Les plantes ne se trouvent plus isolées : contenues par des lignes simples et nettes, mais conservant cependant toute leur souplesse et leur fantaisie, elles se détachent sur des tapis de gazon ou sur des treillages ornés de plantes sarmenteuses qui font disparaître les murs derrière leurs frondaisons.

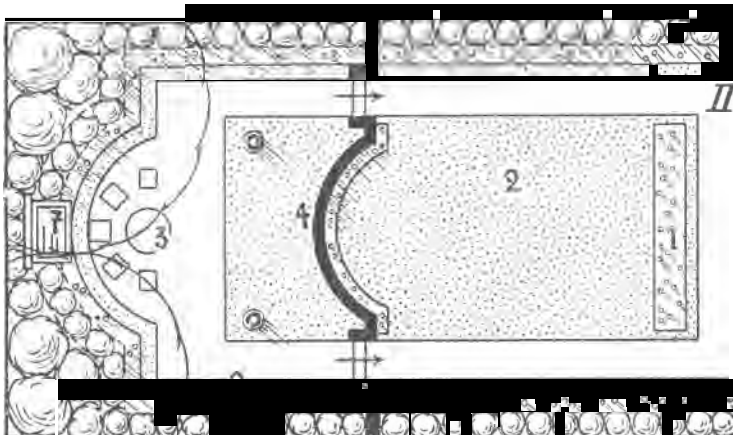
Nettement stylisé, le jardin moderne ne doit jamais être surchargé pour conserver longtemps tout son charme. Son ornementation florale peut être faite de plantes vivaces ou de plantes annuelles.

Les premières produisent à peu de frais des effets décoratifs certains, mais qui, à la longue, peuvent devenir monotones. L'avantage reste donc, toutes les fois qu'il est possible, aux plantes annuelles rustiques, qui vous permettront de décorer différemment chaque année votre jardin et d'en obtenir des effets toujours nouveaux.

Quelques exemples feront bien saisir la note dans laquelle sont conçus les petits jardins d'aujourd'hui. Leurs proportions pourront naturellement être portées à une plus grande échelle si le terrain dont on dispose est plus étendu.

Parterre moderne d'esprit traditionnel (I).— Voici un exemple de parterre moderne conçu selon la formule d'autrefois. De taille très réduite puisqu'il peut être dessiné sur une surface de 10 mètres sur 25, il est néanmoins de bonne tenue.

Une haie de Troènes taillés longe sur trois côtés les murs de clôture qu'elle masque sur une hauteur de 1 mètre à 1 in. 50 ; la partie supérieure du mur est habillée de plantes grimpantes, sauf vers le fond où la perspective est fermée par un haut massif d'arbustes



disposé derrière la haie. Celle-ci se décroche, du reste, pour former un coin de conversation habitable et plaisant : des chaises, des tables peintes de blanc abritées de leur parasol pourront facilement s'y loger. Une longue plate-bande court tout au long de la haie dont la verdure forme un écran reposant.

La ligne médiane du jardin est occupée par deux tapis verts encadrant un petit miroir d'eau en forme de croix grecque dont la margelle de pierre blanche joue agréablement avec la verdure et les fleurs qui l'encadrent. Le tout est entouré de petits compartiments carrés et rectangulaires que pareront des plantes annuelles.

La décoration prévue pour ce petit parterre est bicolore. Au printemps, par exemple, des Tulipes d'un jaune soutenu se détacheront d'un fond de Myosotis. En été, des Bégonias lumineux sur fond de Lobélia érinus bleu ou en masse bordés d'Ageratum nain boule bleue, seront du plus heureux effet.

Un jardin simple mais très accueillant (II). — Ce second tracé, quoique s'inspirant des mêmes formules que celui qui précède, est d'un dessin plus simple quoique recherché. Il peut s'exécuter facilement sur une surface de 220 mètres carrés et présente l'avantage d'être d'un entretien relativement peu onéreux.

Le jardin est divisé en deux parties : l'une faisant suite à l'habitation et de plein pied avec elle, l'autre surélevée de deux ou trois marches et soutenue d'un muret concave de moellons, faite de dalles blanches. La partie antérieure est décorée d'une plate-bande longeant chacun des murs de clôture et d'un tapis vert. Les trois motifs, se prolongeant sur la terrasse, encadrent un coin de conversation dont la courbe épouse celle du muret. Une petite fontaine abritée d'arbustes hauts, plantés derrière la haie, forme fond de décor.

L'ornementation florale est prévue

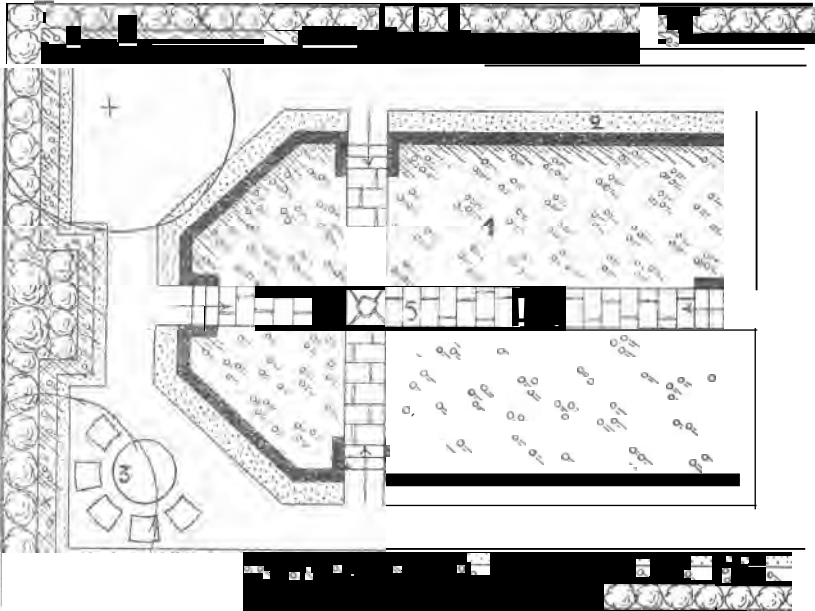
comme suit : Les trois plates-bandes bordant les murs mitoyens sont découpées d'une haie qui se détache sur un fond de plantes grimpantes, d'une ligne de *Brahycome Iberidifolia* et d'une bordure de gazon. Le tapis vert est égayé par un semis de Capucine fait au pied du muret et d'une plate-bande (le Phlox de Drummond écarlate luisant. Les angles supérieurs sont, d'autre part, marqués d'une petite boule de buis.

On peut également envisager pour ce jardin une décoration unicolore, jaune, faite par exemple de *Tagetes signata pumila*, Capucines et Œillets d'Inde, ou un ensemble de plantes vivaces, ne réservant alors aux plantes annuelles que la plate-bande isolée face à l'habitation.

bande adossée au mur de clôture, d'une plate-bande ceinturant le petit mur de soutènement et les quatre compartiments du jardin creux.

Premier Ensemble. — Les murs de clôture sont masqués de plantes sarmenteuses : de Jasmins, de Clématites, de Rosiers par exemple, la plate-bande étant occupée d'un écran de Troènes ou d'Ifs qu'une ligne de *Viola cornuta* bleue bordée de gazon sertit sur toute la longueur. A la *Viola cornuta* succédera la Verveine Défiance ou la *Salvia splendens* Incendie, toutes deux rouge intense.

Le muret est encadré d'une plate-bande de gazon et peut recevoir çà et là, sur son faite, quelques potées de plantes annuelles. Les quatre compartiments du

2^e ensemble

1. Fleurs.
2. Gazon.
3. Coin de repos.
4. Mur do soutènement.
5. Allée dallée.
6. Miroir d'eau.
7. Fontaine.

Un jardin creux (III). — Le jardin creux, traité dans la note rustique, jouit depuis quelque temps d'une certaine faveur. Celui que nous présentons est spécialement étudié pour produire un effet d'agréable intimité sur une surface de 300 à 350 mètres carrés.

Le jardin est ici établi sur deux plans marqués par un petit mur de terrasse qui constitue une des lignes essentielles du dessin. D'abord la partie centrale en contre-bas avec ses deux allées se coupant in angle droit et dallées irrégulièrement selon l'esprit du jour, puis l'allée de ceinture de plein pied avec l'habitation. Elle est reliée au plan inférieur par quatre petits escaliers de pierre de trois à quatre marches. Deux coins de repos sont aménagés à l'extrémité du jardin.

La décoration florale de ce jardin creux peut être aussi variée que plaisante. Nous disposons d'une plate-

jardin creux reçoivent enfin un ensemble débordant et bizarre de plantes vivaces, dont le choix judicieux assure une floraison continue de mai à novembre (voir les choix de plantes vivaces, pages 350 et 351).

Deuxième Ensemble. — La plate-bande adossée reçoit une décoration de *Tagetes signata pumila*. Quatre compartiments de gazon, égayés toutefois d'une ligne épaisse de Capucines à la base du muret, remplacent les carrés de plantes vivaces. L'ensemble peut être complété par quelques Rosiers nains disposés de distance en distance le long des allées dallées.

Troisième Ensemble. — La plate-bande reçoit une garniture de Phlox de Drummond ou de Verveine cramoisie à œil blanc, le pied du muret un choix de Mufliers variés dont les fleurs peuvent se succéder de juillet à octobre.



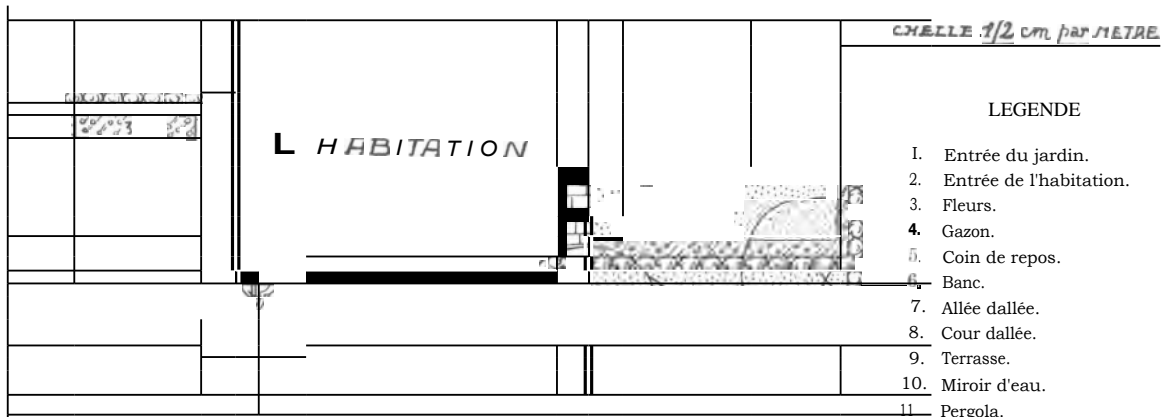
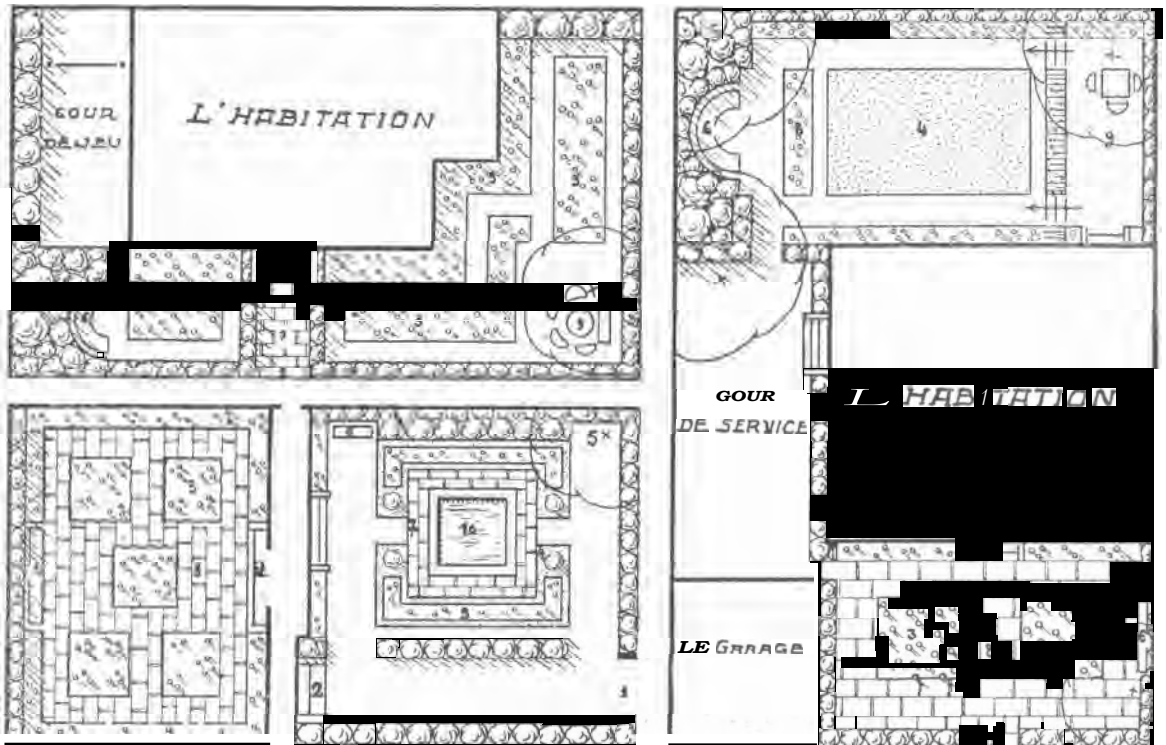
BREIGNY-SUR-ORGE (S.O.)



LES PETITS JARDINS AUTOUR DE LA MAISON

Nous présentons enfin à nos lecteurs quelques projets étudiés spécialement pour la décoration des petits jardins que l'on rencontre si souvent dans la banlieue des grandes villes. Selon les tendances actuelles, une large place est faite aux pelouses, sur lesquelles peuvent s'ébattre les enfants, aux coins de conver-

sation aménagés sur les 'petites terrasses dallées ou sur un tapis de gazon, aux allées dallées, aux plantes vivaces. Ainsi compris, en effet, le petit jardin ne peut manquer d'être plaisant, habitable pour la vie de chaque jour, sans réclamer de grands soins d'entretien.



Organisation et Décoration du Jardin d'Ornement

Pour satisfaire le bon goût en même temps que la raison, le jardin d'ornement doit être vraisemblable, utile et harmonieux.

Évitez, par exemple, de dessiner des vallonnements exagérés dans un pays plat, de construire d'importantes rocailles sur un terrain de formation géologique récente, de creuser de grands lacs dans un pays sec.

Recherchez, au contraire, une ornementation discrète, s'identifiant avec le paysage environnant et le genre de l'habitation qu'il doit encadrer. Rendez-le utile dans toutes ses parties pour qu'il soit agréable et vivant, faites-le harmonieux dans ses proportions, dans l'importance de ses masses et de ses percées, dans les coloris de ses fleurs et de ses feuillages. Dissimulez les clôtures à l'aide de plantes grimpantes ou de massifs, ne dévoilez pas enfin d'un seul coup les secrets qu'il

renferme, afin d'en rendre les limites plus larges et l'imité plus parfaite.

Le jardin d'ornement ainsi compris procurera les plus agréables instants dès l'apparition des beaux jours. Sur le fond de feuillage et de gazon, au vert toujours changeant, les corbeilles et plates-bandes s'ouvriront une à une offrant aux yeux tout l'éclat de leur floraison, pendant que des vases, débordant de fleurs coupées, s'uniront au soleil pour apporter toujours plus de gaieté à l'intérieur de la maison.

Ce qui fut dit au sujet du climat, de l'exposition et du sol du jardin potager s'applique également au jardin d'ornement. Nous prions donc le lecteur de bien vouloir s'y reporter. Celui-ci trouvera, d'autre part, en fin de ce chapitre, l'énumération d'un certain nombre de plantes qui, par leurs exigences ou leurs aptitudes particulières, pourront lui être d'un grand secours dans les situations les plus ingrates.

LES ALLÉES

Les allées, dont le tracé se confond pour une large part avec celui du jardin, doivent toujours être dessinées avec recherche et répondre aux exigences suivantes :

Assurer des communications aisées avec l'extérieur ou les différentes parties de la propriété.

Aboutir à une destination qui justifie leur existence.

Avoir une direction conforme au but à atteindre.

Ne pas changer de direction sans raison.

Être d'un mouvement et de proportion équilibrés.

En un mot, être utiles et harmonieuses comme il fut dit plus haut.

Suivant le rôle qui leur est assigné, les allées sortent d'arrivée, (le promenade ou de service.

Parmi celles-ci, l'allée d'arrivée est la plus importante. Se détachant de la route pour conduire jusqu'à la porte de l'habitation, elle peut être curviligne ou rectiligne, établie alors dans l'axe principal de l'habitation. Dans les deux cas, elle ne doit laisser aucun doute sur sa destination et ne jamais se confondre avec une allée adjacente. Le plus souvent carrossable, elle peut être décorée d'arbres alignés ou disposés en massifs.

Les allées de promenade jouent un rôle décoratif très important dans le jardin français, puisque ce sont elles qui le dessinent en découpant le gazon et les futaies. Leurs proportions doivent donc être particulièrement étudiées pour que soit maintenu un équilibre parfait entre les parties vertes ou sablées et l'habitation qu'elles encadrent : les allées principales perpendiculaires à l'habitation devront toujours être axées sur une ouverture de la façade ou sur une de ses arêtes.

Quoique, dans le jardin paysager, ce rôle décoratif soit moins frappant puisque les allées doivent le plus souvent se laisser ignorer, il n'en est pas moins utile

d'en soigner le tracé. Elles seront formées de courbes successives d'autant moins accentuées que le terrain sera plus plat, leur nombre aussi limité que possible.

Les chemins de service sont destinés à relier entre eux les communs et les cuisines à une entrée souvent particulière. Leur réseau doit être nettement indépendant des allées de promenade, leur largeur plus étroite de façon à ne prêter à aucune confusion.

Avant que d'être définitivement arrêté, le tracé des allées doit être reporté sur le terrain afin que l'on puisse juger, s'il est utile d'apporter quelques retouches à l'ensemble. A cet effet, les axes sont matérialisés par de petits Piquets fichés en terre et remaniés au besoin. Les bords des allées sont piquetés par la suite en doublant de part et d'autre chacun des axes tracés. Grâce à ce procédé, les allées conservent facilement toute la souplesse qu'on désire leur donner, elles peuvent aux carrefours suivre exactement leur prolongement naturel après s'être croisées.

Comme au potager, les allées du jardin d'agrément doivent être décapées, revêtues de mâchefer ou de graviers grossiers, puis recouvertes de grèves, de sable jaune ou coloré ou de toute autre matière inerte.

C'est ainsi par exemple qu'il est de mode, depuis quelques années, de recouvrir certaines allées secondaires, certains coins de repos, de larges dalles irrégulières entre lesquelles on fait venir du gazon, de petites plantes ou saxatiles. Souvent également ces dalles sont disposées à travers les pelouses pour servir de passe-pieds.

Quoique cette nouvelle conception soit d'un effet décoratif certain et bien moderne, il faut se méfier de généraliser l'emploi des passages dallés, si l'on veut éviter de tomber dans le mauvais goût et la tristesse.



LES GAZONS

C'est avec raison que se développe de plus en plus le goût des beaux gazons qui sertissent les habitations de leur jolie teinte verte et donnent du relief aux plus modestes demeures. Ce sont eux en effet, qui communiquent au jardin sa reposante beauté, toute son intimité et tout son charme, qui réservent aux yeux les harmonies de couleurs les plus douces, offrent au pied une incomparable douceur, et qui invitent enfin, le plus souvent, au jeu, à la promenade ou à la rêverie.

LE SOL. — Mais il est une erreur de croire, erreur cependant assez répandue, qu'une pelouse peut prospérer en sol médiocre, qu'elle peut végéter en sol pauvre ou peu profond, dans les sables secs, les terrains trop humides ou trop ombragés. Une pelouse, en effet, qui serait établie en sol maigre n'ayant que 0 m. 08 à 0 m. 10 d'épaisseur, ne tarderait pas à être envahie de mousses au bout de peu de temps; une autre qui serait en terrain trop humide, jaunirait dès les premières chaleurs, laissant s'étendre peu à peu la végétation spontanée composée de carex, d'oscille, etc...; une autre enfin, qui aurait été semée en terrain trop ombrageux, sous le couvert d'arbres trop épais, disparaîtrait rapidement étouffée.

Toutes les fois qu'il est possible, les pelouses doivent être ensemencées en sol riche, profond de 0 m. 30 à 0 m. 40, assez frais naturellement, facilement arrosable et reposant sur un sous-sol perméable. Bien dégagé de l'ombre des arbres, le terrain doit être de préférence exposé à l'Ouest ou à l'Est, tout en étant à l'abri des vents desséchants.

Au cas où le terrain dont on dispose ne présenterait pas cet ensemble de qualités, il y aurait lieu, naturellement, de l'assainir, de l'amender et de le fumer.

PRÉPARATION DU SOL. — La bonne préparation du sol est de première importance. Préparer si possible le terrain en automne, après l'avoir débarrassé des pierres et des mauvaises herbes qui pourraient se rencontrer à sa surface, et brûler celles-ci aussitôt après l'arrachage. Si besoin est, installer le dispositif de drainage, amener sur place les amendements à enfouir au moment du labour. Recouvrir le terrain d'une copieuse fumure de fumier bien décomposé, de préférence, évitant en effet l'emploi d'engrais chimiques dont l'action, peut-être plus stimulante, ne serait toutefois pas d'assez longue durée. Ajouter à cette fumure de fond, une très grosse quantité de fumier de vache si le sol a une profondeur inférieure à 0 m. 30. Labourer à 0 in. 20 environ de profondeur, et laisser le sol se reposer pour le moins un ou deux mois avant le semis.

CHOIX DES SEMENCES. — Pour être vraiment jolis, pour répondre parfaitement aux services qu'on en exige, les gazons doivent être formés de l'association de multiples variétés dont les propriétés et les qualités viennent s'ajouter les unes aux autres.

C'est ainsi que le Ray-grass Anglais entre dans la plupart des compositions parce qu'il assure un engazonnement rapide, — que d'autres graminées sont recherchées pour assurer aux pelouses une plus longue durée. Certaines légumineuses, telles que le Lotier, le Trèfle blanc et la Minette, résistent particulièrement au climat marin; d'autres graminées, s'accrochant fortement au sol, servent surtout à l'engazonnement des talus. Les unes peuvent mieux résister au manque d'eau, d'autres au manque de lumière.

Mais c'est surtout dans les compositions pour terrains de jeux que les espèces destinées à supporter une dure fatigue, doivent être tout spécialement adaptées.

Pour le *Foot-Ball*. Elles doivent être très résistantes sous les pieds des joueurs, sans être glissantes.

Pour le *Lawn-Tennis*, il est nécessaire d'obtenir un gazon rustique, fin, dense et élastique.

Pour le *Crikel*, les espèces doivent spécialement être adaptées à être foulées par les pieds des joueurs.

Pour le *Golf*, les mélanges doivent être composés de variétés à végétation dense, fine et résistante; particulièrement aux abords des trous.

Pour les *Courses*, les mélanges comprendront des graminées et des légumineuses spécialement adaptées pour cet emploi.

Il ressort facilement de tout ceci que le choix des différentes espèces, les proportions dans lesquelles elles doivent être associées, réclament des connaissances et une expérience qui ne se rencontrent que chez des spécialistes, — et parmi ceux-ci, les *Etablissements L. CLAUSE* sont particulièrement bien placés pour répondre à vos besoins. Les Graines d'élite Clause ne manqueront donc pas de vous donner de belles pelouses bien feutrées, véritables tapis herbés, et cela, parce que les espèces sont choisies avec soin et bien appropriées ainsi que judicieusement dosées dans les mélanges.

ENGAZONNEMENT. — L'engazonnement d'une pelouse se fait généralement par semis direct. Il peut se faire également, dans certains cas particuliers, par placage de bandes de gazon prises dans une gazonnière préparée à l'avance.



SEMIS. — Le semis peut s'effectuer à tout moment, sauf en hiver ou en plein été. On préfère toutefois :

Semer en automne dans les terrains secs. Ceux-ci devant en effet bien profiter des pluies de la saison permettront au gazon de bien s'établir dès, le printemps suivant et de devenir plus résistant.

Semer de mars à mai en terrain frais, en terres fortes ou en sous-bois. On évite ainsi, dans ce dernier cas, que les feuilles mortes ne gênent après leur chute la germination et la levée du semis.

Egaliser, avant le semis, la surface du sol par de multiples ratissages croisés, faisant suivre chacun d'eux d'un roulage de façon à la rendre dure, ferme et bien unie. Il faut naturellement prendre soin, au cours de cette opération, de retirer les pierres qui pourraient être ramenées à la surface.

En terrain plat ou légèrement ondulé, dresser les bordures de la pelouse en traçant les filets, qui ne sont autres que des petits sillons tracés avec le dos du **rateau**, y laisser couler lentement les graines, puis, entrant dans la pièce, seïner à la volée, en deux fois, en sens contraire, choisissant de préférence une matinée calme, tenant compte, d'autre part, que le bord des pelouses doit être semé beaucoup plus épais que le milieu. Recouvrir le semis avec un coup de **rateau**, rouler deux fois en sens contraire de façon à rendre à nouveau la surface du sol bien unie et tassée.

En terrain accidenté, le semis réclame quelques soins et doit se faire en lignes parallèles, serrées et dirigées transversalement à la pente. Les graines sont déposées aussi régulièrement que possible dans ces raies : elles sont ensuite recouvertes de terreau et plombées. Les arrosages sont donnés en plusieurs fois, très légèrement pour éviter les ravinements. Avec le temps et des plombages répétés, le semis en lignes ne se distingue plus.

DOSE DU SEMIS. — On **sème** ordinairement les pelouses en terre bien préparée, à la dose de 1 kilo à l'are. Cette quantité doit toutefois être portée à 2 kilos si l'on veut garnir rapidement le sol ou si la qualité de ce dernier est inférieure.

Les bordures de gazon doivent être semées plus épaisses : on compte ordinairement qu'un kilogramme est nécessaire pour ensemercer 25 mètres carrés environ, soit de 80 à 100 mètres de long sur 0 m. 30 de large.

PLACAGE. — Ce procédé est beaucoup moins employé que le précédent, ne servant en effet que lorsqu'il s'agit de produire un effet immédiat, d'assurer l'engazonnement d'un talus en pente ou de réparer les pelouses fatiguées par endroits.

Prélever dans une **gazonnière** spécialement établie ou dans une pelouse, des plaques de gazon que l'on découpe à la bêche ou à l'aide d'instruments spéciaux sous forme de bandes ou de plaques rectangulaires. Placer chacune de celles-ci sur la surface à recouvrir après l'avoir convenablement préparée, prenant soin, d'autre part, de juxtaposer les plaques aussi parfaitement que possible. Répandre après la fin de l'opé-

ration un peu de terreau ou de bonne terre sur le gazon plaqué en s'efforçant surtout de bien en remplir les joints. Rouler assez lourdement pour assurer une uniformité et une solidité suffisantes.

S'il s'agit d'engazonner des talus très relevés, il y a souvent avantage de fixer les plaques au sol par des pieux de bois enfoncés à chacun des angles pour en éviter le glissement.

LES GAZONS FLEURIS. — Sans contester tout le charme des tapis verts, il est cependant un certain nombre d'amateurs qui cèdent à la séduction des pelouses fleuries par une multitude de corolles brillantes qui éclairent le fond de verdure. Ces fleurettes sont ravissantes en effet et sont du meilleur effet, employées avec circonspection. Dans les grands parcs paysagers, les échappées et les clairières, sur les lisières des bouquets d'arbres, c'est par masses, par groupes proportionnés à la surface gazonnée et placés heureusement que ces fleurs sont plaisantes. Les plus employées et les meilleures sont : *Trèfle blanc*, *Lotier*, *Pâquerettes*, *Centaurée Barbeau Bleuet*, *Primevères indigènes*, *Petites Véroniques*, *Petites Campanules*, *Safrans*, *Scilles*, *Tulipes*, *Narcisses*, *Jonquilles*, *Cyclamens*, *Muscari*, *Perce-Neige*, *Anémones*, *Renoncules*, *Aulx*.

En raison de leur tempérament envahisseur, il est bon de limiter le domaine de ces plantes en extirpant chaque année celles qui menaceraient de s'en éloigner.

SOINS A APPORTER AUX GAZONS. — Si l'on veut conserver aux gazons leur beauté, leur finesse et prolonger leur durée, il y a lieu d'observer, au cours de la végétation, les prescriptions suivantes :

10 Extraire toutes les mauvaises herbes se trouvant dans le terrain ou apportées par le fumier.

20 Tondre les gazons aussi souvent que possible (tous les huit jours) et ne jamais laisser monter les tiges florales.

30 Arroser fréquemment et copieusement.

40 Répandre des engrais surtout dans les sols pauvres, sous la forme de fumier bien décomposé, de terreau de couche, de compost ou d'engrais chimiques tels que le nitrate de soude. Recouvrir si possible tous les ans le gazon, à l'automne ou de bonne heure au printemps, avec une épaisseur d'un centimètre environ de vieux terreau de couche, soit à la dose d'un demi-mètre cube à un mètre cube par are.

50 Lorsque le gazon s'éclaircit, griffer les parties qui se dégarnissent et y répandre une couche d'un centimètre de terreau. Semer du Ray-Grass anglais sur les parties terreautées, recouvrir un peu les graines et rouler les surfaces ensemencées. Arroser.

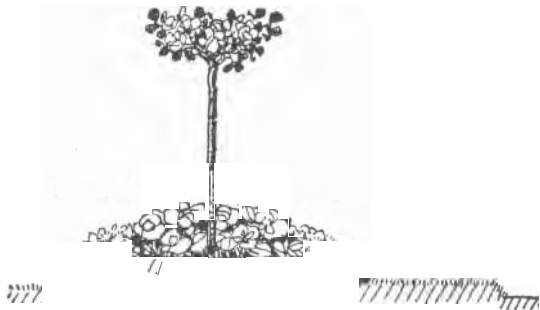
60 Ne pas craindre de rouler les gazons. Il est en effet remarquable que ce sont les gazons les plus tassés, les plus foulés par les pieds qui sont les plus denses, les plus verts et les plus propres, à la condition toutefois que ce ne soient pas des sentiers battus.

LE PARTERRE

LES PLATES-BANDES

Bien spéciales aux jardins à la française dont elles constituent le principal ornement, les plates-bandes servent également à la parure florale des potagers et des jardins fruitiers.

Leur largeur augmente en raison de leur longueur et varie de 1 m. à 2 In. 50 ; leur relief est peu accentué

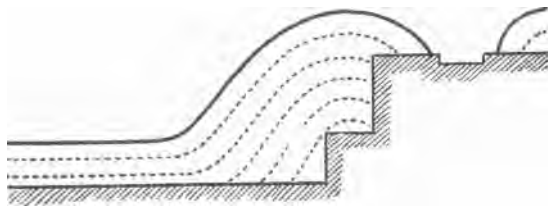


Coupe montrant le relief d'une plate-bande

puisqu'elles sont exhaussées dans leur ensemble de quelques centimètres par rapport au niveau des allées. Les plantations se font en lignes parallèles espacées de 20 à 40 cm. suivant la hauteur des plantes.

A ce propos, il nous paraît intéressant de rappeler ici quelques principes qui furent donnés plus haut :

Les plantations se font de préférence par temps couvert après avoir tracé à l'aide du cordeau et du rateau toutes les grandes lignes du dessin adopté. Marquer avec des baguettes, s'il y a lieu, la place des plantes hautes ou de celles qui contrasteront sur l'ensemble, ces plantes devant plus tard constituer des points de repère pour l'œil. Les mettre en place en tout premier lieu. Intercaler ensuite les plantes qui émer-

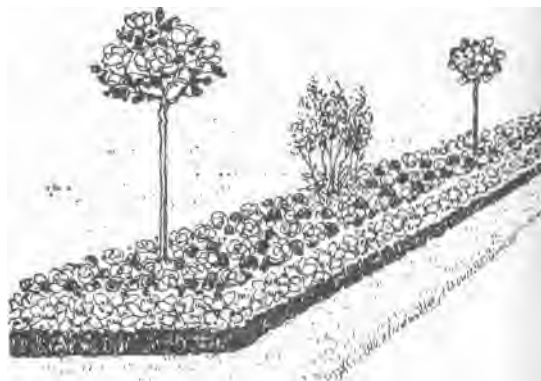


Tracé de plantation d'une plate-bande adossée

geront d'une façon secondaire sur le fond. Continuer par les plantes basses du fond, en refoulant vers la partie déjà plantée la terre qui peut se trouver en excès. Terminer par la bordure.

Plates-bandes isolées. — On appelle ainsi les plates-bandes qui, dans les jardins réguliers, sont placées au milieu ou sur les bords des tapis de gazon. Les plantes sont disposées suivant des lignes parallèles d'égale longueur et absolument droites, dont le nombre ne varie pas dans toute l'étendue de la plate-bande.

Dans les jardins de style, la ligne médiane reçoit très souvent des arbustes aux formes géométriques (Pins, Fusains, Rosiers, Ifs, etc.) plantés à 5 ou 8 mètres d'intervalle, entre lesquels on peut répartir des plantes élevées, telles que Cannas, Dahlias, etc. Les lignes latérales reçoivent des plantes de hauteur de plus en plus faible à mesure qu'on se rapproche de la bordure. Celle-ci est le plus souvent formée de buis taillé, de lierre ou de gazon.



Perspective d'une plate-bande

Plates-bandes adossées. — Telles sont celles qui s'appuient contre les habitations, les murs, les clôtures, les grilles, les rideaux d'arbres, dont elles n'épousent pas toujours très exactement les contours.

Afin de conserver à l'ensemble du tracé un aspect d'harmonie, elles peuvent s'élargir ou se rétrécir à différents endroits. Dans de telles conditions, leur plantation ne saurait être absolument régulière: le point essentiel sera de conserver aux lignes le même parallélisme par rapport à la ligne bordure sans chercher à les rendre parallèles aux murs auxquels elles s'appuient. Les plantes les plus basses sont disposées en bordures, les autres vont en s'étagant vers le fond de la plate-bande.



LES CORBEILLES

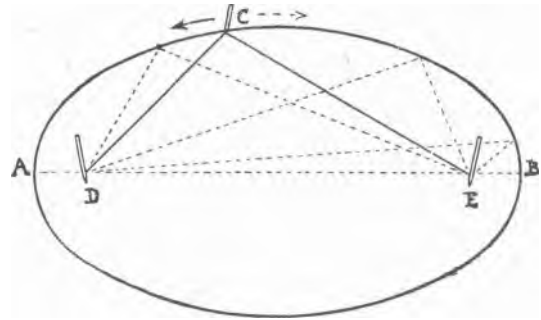
Les corbeilles constituent la principale ornementation des jardins paysagers. Formant généralement un ovale de forme appropriée à la situation qu'elles occupent, elles se placent sur le bord des pelouses à 0 in. 50 des allées environ. Leur surface doit être proportionnée à celle du gazon qui les entoure, leur relief peu accentué, l'exagération en ce sens étant toujours du plus mauvais effet.

Les corbeilles se tracent au cordeau, la ficelle tenant lieu de compas. Pour tracer sur le sol une circonférence prendre un cordeau de longueur égale à la moitié du diamètre, fixer un piquet à chaque extrémité ; fixer l'un de ceux-ci au point qui doit être le centre de la corbeille, traçant la circonférence à l'aide du second piquet.

Voici, d'autre part, comment se dessine une ellipse.

Prendre un cordeau de longueur égale à celle de la corbeille à tracer, soit A et B ; munir ce cordeau d'un piquet à chaque bout, placer les piquets de façon à ce qu'ils soient à distance égale de A et de B, enfoncer ces deux piquets que nous appellerons D et E. Il n'y a plus qu'à prendre en main un troisième piquet C et à le promener dans la corde de façon que celle-ci reste toujours bien tendue. Il est à noter que plus ils seront éloignés de A et de B, plus la corbeille sera large et se rapprochera d'une circonférence. Ce tracé obtenu, le contourner nettement à la bêche, labourer profondément, apporter la terre nécessaire au relief, incorporer une bonne fumure. Tout ce travail est fait autant que possible plusieurs mois avant la plantation. Celle-ci se fait le plus souvent en lignes parallèles concentriques espacées (le 0 ni. 20 à 0 m. 60, suivant leur hauteur.

Les espèces les plus hautes se placent au centre, les autres vont en dégradant vers les bords.



Tracé d'une corbeille

Il va sans dire que la garniture d'une corbeille varie en raison de sa taille. Les petites corbeilles dites « pain à cacheter » gagnent toujours à n'être plantées que d'une seule espèce.

LES BORDURES

Les bordures sont d'un emploi général dans tous les jardins, soit elles accusent les contours des corbeilles et des plates-bandes. Constituées généralement de plantes naines au port dressé ou gazonnant dans les jardins paysagers, elles sont le plus souvent formées de buis taillé, dans les jardins réguliers de style, ou d'une bande de gazon large de 20 à 40 centimètres, dans les jardins réguliers de tendance moderne.

Parfois la bordure proprement dite est accompagnée d'une ligne de plantes plus hautes, disposée vers l'intérieur de la corbeille. Cette seconde ligne prend alors le nom de contre-bordure.



Disposition d'une corbeille dans un jardin paysager

L'ORNEMENTATION FLORALE DU PARTERRE

EPOQUE DE FLORAISON

Dans les propriétés occupées toute l'année, les jardins reçoivent le plus souvent plusieurs garnitures, qui se remplacent successivement suivant les saisons. Dans celles qui ne sont visitées au contraire que par intermittence, ces garnitures peuvent être d'une floraison moins soutenue, à condition toutefois qu'elles aient tout leur éclat au moment désiré.

L'A.B.C. de la culture des fleurs (p. 185), le calendrier de floraison (p. 353) fourniront tous renseignements utiles à ce sujet. Rappelons seulement ici que les garnitures printanières se font surtout à l'aide de Tulipes, Anémones, Jacinthes ou Narcisses, Pensées, Pâquerettes ou Primevères; celles d'été avec la plupart des espèces florales et celles de l'automne à l'aide des Chrysanthèmes et Asters et des plantes d'été à floraison durable.

Si le parterre doit conserver sa parure pendant quatre à cinq mois durant tous les beaux jours, il est toujours avantageux de grouper en une seule floraison un certain nombre d'espèces à floraison durable. On peut tout aussi bien associer dans les parterres plusieurs espèces dont les floraisons moins durables se succèdent sans interruption.

En voici un exemple classique et typique :

Plantez à la même époque (septembre-octobre), un parterre quelconque de *Digitales* à 0 in. 80 d'écartement, de *Tulipes rouges* par groupes de cinq oignons à 0 m. 50, de *Viola cornuta*, en fond, à 0 m. 15, le tout mélangé sur le même terrain : vous obtiendrez successivement les effets suivants: 1° Les *Viola cumula* en mars ; 2° les *Viola cumula* et les *Tulipes* en avril-mai ; 3° les *Viola cornuta* et les *Digitales* en mai-juin.

DISPOSITION ET HARMONIE DES COULEURS

Avant d'étudier les différentes ornementsations florales, il importe de souligner qu'une garniture de fleurs ne peut être agréable que si elle est composée d'après les règles de l'harmonie des couleurs.

Il existe trois couleurs fondamentales : le bleu, le jaune et le rouge, qui mélangées de façons diverses donnent les couleurs composées et les couleurs mixtes.

Les couleurs composées sont : le vert, mélange de bleu et de jaune ; l'orange, mélange de jaune et de rouge ; le violet, mélange de bleu et de rouge.

Les couleurs mixtes sont représentées par tous les autres coloris connus, le ton et la nuance variant selon la proportion des couleurs dont elles sont formées.

Le blanc et le noir ne sont toutefois pas considérés comme couleurs : le premier est la lumière même, il adoucit et pâlit les autres couleurs quand il leur est associé. Il éclaire les masses sombres. Le noir au contraire ou les tons qui s'en rapprochent assombrissent les ensembles auxquels ils sont associés.

Une couleur est dite complémentaire, lorsque, rapprochée d'une autre couleur, elle forme avec elle l'ensemble des trois couleurs principales. Le violet est complémentaire du jaune puisqu'il comprend le bleu et le rouge, le bleu est complémentaire de l'orange, etc.

Ces différentes couleurs jouent entre elles de différentes façons pour former des contrastes d'autant plus vifs que les couleurs qui se touchent sont l'une plus éclairée et l'autre plus foncée. Les couleurs simples rapprochées contrastent agréablement lorsqu'elles ne sont pas trop vives. Elles forment ainsi une « harmonie chromatique », surtout agréable, lorsque les décorations constituées sont vues de près.

Les couleurs complémentaires jouent également agréablement entre elles. Le rouge et le vert, le bleu et l'orange, le violet et le jaune peuvent être rapprochés.

Les couleurs composées doivent d'autre part être éloignées des couleurs simples dont elles sont formées. L'orange ne sera pas placé près du jaune ni du rouge, le violet près du bleu ni du rouge, etc.

La juxtaposition entre elles des couleurs composées pourra donner, par contre, d'harmonieux effets. L'orange avec le violet et avec le vert, le vert avec le violet.

De tout ce qui précède on peut conclure que les compositions florales dans lesquelles entrent les trois couleurs simples : bleu, rouge et jaune ou leurs complémentaires, plus un peu de blanc et de brun, sont les plus parfaitement conçues pour le regard. Cela est vrai seulement pour les parterres vus de près. En effet, il suffit de se reculer sensiblement de ces parterres pour ne plus éprouver la même sensation. On n'aperçoit plus alors qu'une masse confuse, terne et sans effet. Cette observation doit être mise à profit dans les décorations florales en s'inspirant des préceptes suivants :

1° Appliquer les décorations unicolores aux parterres vus de loin. Tels ceux placés dans les parties éloignées de la maison, dans les endroits peu fréquentés ou au carrefour des allées, sur les lignes de vue, etc.

2° Réserver les décorations multicolores, les combinaisons de couleurs aux parterres vus de près, ceux qui avoisinent l'habitation, qui sont placés dans des endroits très fréquentés.

3° Former dans les parties moins accessibles des groupes de trois ou cinq couleurs vives et nettement délimitées en cherchant alors à obtenir des contrastes assez nets.

Nous avons cru être utiles à nos lecteurs en faisant figurer en fin, de ce chapitre (page 350), une liste de plantes classées par coloris. Celle-ci pourra en effet leur être de quelque secours dans le choix des espèces appelées à la décoration de leur parterre.



LES DIFFÉRENTES COMPOSITIONS FLORALES

Compositions en masses unicolores.

Ces décorations conviennent, ainsi que nous l'avons vu précédemment, pour les parties éloignées du jardin, pour les endroits peu facilement accessibles, pour les parterres appelés à être vus (le loin). Elles sont composées par des plantes à fleurs ou à feuillage d'un seul coloris et le plus souvent d'une même espèce.

Les coloris les plus éclatants sont le rouge, le jaune, l'orange et le blanc.

Ces parterres unicolores peuvent être entourés d'une bordure de couleur différente qui en souligne les contours.

Quelques exemples.

Fond *Viola cornuta Papilio*
Bordure Violette des Quatre Saisons bleue.

Fond *Alysse Corbeille d'or compact*
Bordure Pas de bordure

Fond Pensée à grande fleur jaune ..
Bordure Pensée Mme Perret

Contraste entre le jaune et le violet Pour garnitures printanières

Fond Giroflée jaune en mélange
Bordure *Myosotis des Alpes bleu*

Jaune de chrome contrastant avec du bleu clair.

Fond Tulipes ou Jacinthes
Bordure Pas de bordure

Fond *Bégonia Vernon*
Bordure *Pyrèthre doré.* (Contraste entre le rouge et le jaune

Fond *Ageratum boule bleue*
Bordure *Gamolepis Tagetes* f bleu (Contraste entre le jaune et le bleu Pour garnitures estivales

Fond *Bégonia gracilis* lumineux ou à grande fleur rose.

Compositions en lignes parallèles unicolores.

C'est l'arrangement le plus recommandable dans la décoration des plates-bandes. Il précise bien en effet

la répartition des plantes et permet d'obtenir d'harmonieux contrastes de coloris et de formes.

Quelques exemples.

Centre *Silène pendula ruberrima Bonnetti*
2^e ligne *Myosotis des Alpes nain bleu*
3^e ligne en bordure... *Pensée à grande fleur jaune* (Harmonie chromatique

Centre *Alysse Corbeille d'or compact*
2^e ligne *Viola cornuta Papilio*
3^e ligne *Silène pendula rose.*
4^e ligne *Myosotis des Alpes nain bleu* i (Coloris vifs Pour garnitures printanières
Contraste accentué par deux tons doux

Centre *Tagetes signata pumila*
2^e ligne *Agératum nain boule bleue*
3^e ligne *Cinéraire maritime Diamant*
4^e ligne *Bégonia semperflorens Vernon* (Contraste très accentué

Centre *Salvia splendens Incendie*
2^e ligne... *Cinéraire maritime Diamant*
3^e ligne *Périlla* de Nankin à feuilles laciniées (Contraste très violent Pour garnitures estivales
Tous coloris très vifs





Compositions régulières multicolores.

Ce mode décoratif est plein d'attrait par la diversité des coloris qu'on y rencontre. Formé d'un fond multicolore souligné d'une bordure, régulier quant à la hauteur, il est souvent préféré aux précédents dans l'ornementation des parterres rapprochés. Son emploi est, par contre, à proscrire dans les lointains, le mé-

lange de couleurs trop nombreuses n'offrant alors qu'un aspect éteint, comme nous l'avons vu plus haut.

La composition régulière multicolore s'exécute à l'aide de plantes de hauteur sensiblement Vie et de floraison bien soutenue, de façon à former toujours une masse bien homogène.

Quelques exemples.

Fond	Ageratum du Mexique nain	Plusieurs espèces de même hauteur.
	Bégonia <i>semperflorens</i> à grande fleur rose	
	Cinéraire maritime Diamant	
Contre-bordure	Lobélia <i>erinus</i> bleu. 	Ton général très doux, ro-
Bordure	Pyrèthre doré mousse 	haussé par la ligne bleu-
		ciel du Lobelia. Facile à
		obtenir et peu coûteux.
Fond	Célosie à panache variée	Une seule espèce aux coloris
Contre-bordure	Phlox de Drummond nain varié	variés. Une masse de coloris
Bordure	Muflier nain Tom-Pouce varié	chatoyants. Floraison
		soutenue tout l'été.
		Une seule espèce présentant
		tous les coloris.
Fond	Verveine hybride à grande fleur variée	Pour corbeilles, plates-bandes
Bordure	Pas de bordure	ou grandes bordures très
		basses et au relief peu
		accentué.
Fond	Zinnia à fleur monstrueuse varié	Floraison continuelle obtenue
Contre-bordure	Bégonia <i>semperflorens</i> rouge	sans trop de difficultés.
Bordure	Centaurée <i>candidissima</i>	

Compositions irrégulières multicolores.

Formées par l'association de plantes de taille et de coloris différents qui se font valoir mutuellement,

les compositions irrégulières multicolores sont d'un emploi très fréquent dans la décoration des jardins.

Quelques exemples.

A 0m80 en tous sens ..	Cannas à grande fleur	Les Cannas élèvent leur
Fond	Phlox de Drummond nain varié	magnifique feuillage et
Bordure	Œillet d'Inde nain double brun	leurs superbes inflores-
		cences sur ce fond de
		coloris des plus divers.
		La bordure brune la ac-
		cuse encore davantage.
		Très simple et facile à réus-
		sir.
A 1 mètre en tous sens.	<i>Cyperus alternifolius</i>	Les feuilles si légères des
Fond	Bégonia <i>semperflorens</i> rose	<i>Cyperus</i> voltigent sur ce
	Ageratum très nain (Etc. le bleue) par moitié .	fond aux coloris très doux,
Bordure	Bégonia <i>semperflorens</i> nain compact Bijou	que le Bégonia Bijou cerle
		vigoureusement par ses
		fleurs rouges et son feuil-
		lage brun.
A 1 mètre en tous sens.	<i>Plumbago</i> du Cap, palissé sur tuteur	Trois étages de fleurs. Sur
A 1 mètre en tous sens	<i>Montbretia crocosmiaeflora</i> , par touffes de 6 oignons	le fond bleu foncé des
et dans les intervalles	<i>Lobelia erinus</i> Crystal Palace	<i>Lobelias</i> émergent les tiges
Fond	<i>Lobelia erinus</i> Crystal Palace	graciles des <i>Montbretias</i>
Contre-bordure	Centaurée <i>candidissima</i> , maintenue pincée, ou Pyrèthre doré	dont les fleurs éclairent le
Bordure	Bégonia <i>semperflorens</i> nain rose	feuillage pourpre des <i>Lobé-</i>
		<i>lias</i> . Le bleu d'azur des
		<i>Plumbago</i> s'allie fort bien au
		jaune des <i>Montbretias</i> . Très
		riche décoration florale.





louette

brèze

Kotonaster

fil





La Maison fleurie

Les rosiers, les *polygonum baldschuanicum*, les chèvrefeuilles, les clématites donnent à la Maison un aspect aimable et plus intime. Les pélargonium-lierre, les pétunias, dont les fleurs pendent gracieusement aux balcons, ajoutent à ce charme.

Compositions de plantes vivaces.

Celles-ci sont à rapprocher des compositions irrégulières multicolores; les plantes vivaces sont, en effet, le plus souvent associées sans souci apparent de coloris ni de taille puisque tout leur attrait provient précisément de la variété de leur forme, de leur végétation et de leur coloris.

Groupez-les cependant, pour en obtenir un complet effet décoratif, par taches de même couleur, choisissant pour composer celles-ci des plantes de même espèce. Rapprochez chacun de ces groupes d'après leur

hauteur et leur coloris : Faites voisiner, par exemple, la Gaillarde vivace jaune orangé avec le Delphinium bleu.

Désirez-vous que votre composition produise à une époque déterminée son plus brillant effet, choisissez dans ce cas toutes plantes fleurissant à la même époque. Cherchez-vous, au contraire, une floraison plus soutenue, vous intercalerez alors entre les planter à floraison précoce des plantes qui fleuriront plus tard. Les exemples ci-dessous vous feront bien comprendre ces quelques principes.

Décoration d'un mur et d'une plate-bande adossée

- | | |
|---|----------------------------|
| 1. Glycine de Chine | bleu clair. |
| 2. Bégonia <i>astrosanguinea</i> | rouge orangé. |
| 3. <i>Polygonum Baldschuanicum</i> | blanc rosé. |
| 4. Clématite à grande fleur. | violet. |
| 5. Vigne-vierge (<i>Ampelopsis</i>) | feuillage vert puis rouge. |
| 6. Chèvrefeuille des jardins | jaune et rouge. |
| 7. Campanule pyramidale | blanc. |
| 8. Valériane des jardins | rouge. |
| 9. Lupin <i>polyphyllé</i> | bleu clair. |
| 10. Verge d'or | jaune. |
| 11. Pavot à bractées..... | rouge sang. |
| 12. Soleil tardif | jaune vif. |
| 13. Pied d'alouette <i>formosum</i> | bleu ciel. |
| 14. Chrysanthème tardif..... | blanc. |
| 15. Phlox <i>decussata</i> | rose lilacé. |
| 16. Hémerocalle. | jaune orangé. |
| 17. <i>Aster amelloïdes</i> | bleu pâle. |
| 18. Ancolie <i>Chrysantha</i> | jaune d'or. |
| 19. <i>Incarvillee Delava</i> | rose vif. |
| 20. Campanule de Perse | blanc. |
| 21. <i>Rudbeckia purpurea</i> | rouge vineux. |
| 22. <i>Enothère Yungii</i> | jaune d'or. |
| 23. <i>Plumbago Larpentae</i> | bleu ciel. |
| 24. <i>Lychnis Chalcedonica</i> | écarlate. |
| 25. Anémone du Japon | Honorine Jobert blanc. |
| 26. <i>Erigeron cœruleus grandiflorus</i> | bleu. |
| 27. <i>Helenium pumilum magnificum</i> ... | jaune. |
| 28. Pivoine de Chine | blanc. |
| 29. Campanule <i>Carpatica</i> | bleu. |
| 30. <i>Aster ptarmicoïdes</i> | blanc. |

Soit trente espèces différentes en quatre coloris fondamentaux, assurant une floraison ininterrompue de mai à novembre.



Plate-bande adossée Echelle 0 m. 01 pour 1 mètre.



Plate-bande I

Plantes hautes de 0 m. 80 à 1 m. 80

- | | |
|-------------------------------|----------------------------------|
| 1. Delphinium hybride. | 7. Iris des jardins varié. |
| 2. Phlox <i>decussata</i> . | 8. Anémone du Japon. |
| 3. Pivoine de Chine double. | 9. <i>Rudbeckia speciosa</i> . |
| 4. <i>Aster cordifolius</i> . | 10. <i>Astilbe Arendsii</i> . |
| 5. Lupin <i>polyphyllé</i> . | 11. Bordure d'Éillet mignardise. |
| 6. Pavot d'Orient. | |



Plate-bande n° 1 Echelle 0 m. 005 pour 1 mètre

Plate-bande II

Plantes hautes de 0 m. 40 à 0 m. 80

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Iris des jardins varié. | 11. Campanule <i>persicifolia</i> . |
| 2. Pyrèthre. | 12. Pivoine officinale. |
| 3. Campanule élégante. | 13. Ancolie <i>chrysantha</i> . |
| 4. <i>Doronicum plantagineum</i> . | 14. Benoîte <i>Heldreich splend.</i> |
| 5. Hellébore hybride noir. | 15. <i>Helenium pumilum magn.</i> |
| 6. <i>Dicentra remarquable</i> . | 16. <i>Heuchera sanguinea</i> . |
| 7. <i>Aster subcœruleus</i> . | 17. Iris d'Orient. |
| 8. Euphorbe panaché. | 18. <i>Aster amellus</i> . |
| 9. Phlox div. « Violet Queen ». | 19. Anémone du Japon. |
| 10. Iris de Sibérie bleu clair. | 20. Verge d'or naine. |



Plate-bande n° 2 Echelle 0 ni. 005 pour 1 mètre

Plate-bande III

Plantes hautes de 0 m. 10 à 0 m. 40

- | | |
|---|--------------------------------------|
| 1. <i>Arabis alpina</i> à grandes fleurs. | S. Gentiane acaule. |
| 2. <i>Thlaspi</i> toujours vert. | 9. Iris primula. |
| 3. Primevère <i>cashmireana</i> . | 10. Phlox <i>amœna</i> rose. |
| 4. Primevère à grande fleur rose. | 11. Phlox <i>divaricata</i> bleu. |
| 5. Primevère <i>denticulata</i> . | 12. Phlox <i>setacea</i> bleu clair. |
| 6. <i>Alysse saxatile</i> . | 13. Phlox brun noir. |
| 7. <i>Aubrietia deltoïde</i> . | 14. Primevère des jardins. |

15. *Viola cornuta* Hansa.
16. *Aspérule* odorante.
17. Muguet à grande fleur.
18. Benoîte de Heldreich.
19. Primevère auricule.

20. Œillet deltoïde.
21. Saxifrage désespoir du peintre.
22. Aster hybride Pleiad.
23. Statice armeria.
24. Œillet bleuâtre (*caesius*).

25. Véronique rupestris.
26. Campanule pusilla.
27. *Sedum Kamchaticum*.
28. *Sedum spurium splendens*.
29. Verge d'or naine compacte.



Plate-bande de plantes hautes n° 3

Echelle 0 m. 005 pour 1 mètre

CHOIX DES PLANTES VIVACES RUSTIQUES

	Hauteur moyenne	Distance moyenne de plantation	Epoque de floraison		Hauteur moyenne	Distance moyenne de plantation	Epoque de floraison
Acanthe	0 m. 80	0 m. 80	Juin-juillet.	Hépatique trilobée ..	0 m. 15	0 m. 25	Mars-Avril.
Alysse Corbeille d'Or	0 in. 20	0 m. 25	Avril à mai.	<i>Heuchera sanguinea</i> ..	0 m. 40	0 m. 30	Mai à juillet.
Ancolies	0 m. 60	0 ni. 50	Mai à juillet.	Iris	0 m. 50	0 m. 30	Mai à août.
Anémones du Japon	0 m. 60	0 m. 50	Août à octobre	Julienne des Jardins	0 m. 70	0 m. 40	Mai-juin.
<i>Antennaria dioica</i> ..	0 m. 10	0 m. 15	Juin-juillet.	Lin	0 m. 40	0 m. 30	Mai à juillet.
Arabette Corbeille d'Argent (<i>Arabie alpin</i>)	0 m. 15	0 m. 25	Fin mars à mai.	Lobélia	0 m. 60	0 m. 40	Juillet à octobre
<i>Aspérule</i> odorante...	0 m. 20	0 m. 20	Mai à juillet.	Lupin polyphyllé ...	1 m. 20	0 m. 60	Mai à août.
Asters	0,25 à 1 m.	0,30 à 0,60	Mai à octobre.	Lychnis	0,30 à 0,80	0m30 à 0,50	Juin à août.
Astilbe	1 mètre	0 m. 60	Juillet-août.	Monarde	0 m. 60	0 ni. 40	Juin à août.
Aubrietia	0 in. 15	0 m. 25	Avril à juin.	Œillet des Fleuristes.	0 m. 40	0 m. 30	Juin à août.
Benoîte écarlate	0 m. 40	0 m. 30	Avril à juillet.	Pavot d'Islande. ...	0 m. 30	0 ni. 25	Juin à août.
<i>Bocconia japonica</i> ..	2 mètres	1 mètre	Juin à août.	Pavots d'Orient. ...	1 mètre	1 mètre	Mai-juin.
<i>Boltonia</i>	1 m. 50	0 m. 80	Août-septembre	<i>Pentstemon</i>	0 m. 60	0 m. 40	Mai à octobre.
Butomus	0 m. 70	0 m. 50	Juin à août.	Pervenche	0 m. 30	0 m. 30	Mars à juin.
<i>Caltha</i>	0 m. 30	0 in. 30	Avril à juin.	•Phlox vivace	0 m. 80	0 m. 50	Juillet à sept.
<i>Calystegia</i>	1 mètre	0 m. 60	Mai à septembre.	<i>Physalis</i>	0 m. 40	0 m. 30	Juillet à octobre
Campanules	0,25 à 1 m.	0,30 à 0,50	Mai à septembre.	<i>Physostegia</i>	1 mètre	0 m. 50	Juillet-août.
<i>Centaurée montana</i> ..	0 m. 40	0 m. 30	Mai à août.	Pieds d'Alouette viv.	1 mètre	0 m. 60	Juin à août.
<i>Cerastium tomentosum</i> .	0 m. 15	0 m. 25	Mai-juin.	Pivoines herbacées ..	0 m. 70	0 m. 60	Mai à juillet.
Chrysanthème (<i>Leucanthemum</i>)	0 m. 80	0 m. 60	Mai à septembre.	Pois vivace.	2 mètres	0 m. 80	Juin à septemb.
Concombre vivace. .	5 mètres	1 mètre	Juin-août.	Potentille	0 m. 50	0 m. 30	Juin à août.
Coréopsis	0 m. 60	0 m. 50	Avril à octobre.	Primevères des Jardins et acaule.....	0 m. 10	0 m. 25	Février à mai.
<i>Corydalis</i>	0 m. 15	0 m. 25	Mai à septembre.	Primevère du Japon	0 m. 40	0 m. 30	Mai à juillet.
<i>Dicentra (Dielytra)</i> ...	0 m. 60	0 m. 70	Mai-juin.	Pyrèthre rose	0 m. 50	0 m. 30	Mai et septembre
<i>Doronicum</i>	0 m. 50	0 m. 40	Mars à mai.	<i>Rudbeckia</i>	0 m. 60	0 m. 40	Juillet à octobre.
Echinops	1 mètre	0 m. 60	Juillet-août.	<i>Sagie</i> subulée	0 m. 05	0 m. 10	Juillet-août.
<i>Erigeron speciosus</i> ..	0 m. 50	0 m. 40	Juin à octobre.	Saponaire officinale	0 m. 80	0 m. 50	Juillet à sept.
<i>Eulalia</i>	1 m. 50	1 mètre	Juin à octobre.	Saxifrages	0,10 à 0,30	0,15 à 0,30	Mars à juin.
Fraxinelle.	0 m. 70	0 m. 50	Juin-juillet.	Scabieuse du Caucase	0 m. 80	0 m. 40	Juin à septemb.
<i>Funkia</i>	0 m. 30	0 m. 30	Juillet à septemb	<i>Sedum</i>	0,10 à 0,40	0,10 à 0,40	Juin à septemb.
Gaillarde	0 m. 70	0 m. 50	Juin à septemb.	<i>Sempervivum</i>	0 m. 20	0 m. 15	Juin-juillet.
Galane	1 mètre	0 m. 50	Juin à septemb.	Silène Schafta	0 m. 20	0 ni. 25	Juillet à octobre.
Galega	1 mètre	0 m. 80	Juin à septemb.	Soleil	1 mètre	1 mètre	Août à octobre.
Gentiane acaule.	0 m. 10	0 m. 20	Avril à juillet.	<i>Stachys laineux</i>	0 m. 30	0 m. 30	Juillet à août.
Germandrée Petit-Chêne.	0 m. 25	0 m. 30	Mai à juillet.	Statice	0,15 à 0,50	0,10 à 0m40	Juillet à sept.
<i>Gynerium</i>	1 m. 80	1 mètre	Septemb. à nov.	<i>Thlaspi</i> vivace	0 m. 20	0 m. 30	Avril à juin.
<i>Gypsophile paniculé.</i>	1 mètre	1 mètre	Juillet-août.	<i>Tritoma</i>	1 mètre	0 m. 60	Juillet à octobre.
<i>Helanium</i>	1 m. 50	1 mètre	Juin à août.	Valériane des Jardins	0 m. 80	0 m. 50	Mai à août.
Hellebore	0 m. 30	0 m. 30	Janvier à avril.	Verge d'Or (<i>Solidago</i>)	1 mètre	0 m. 60	Août à septemb.
<i>Hémérocallé</i>	1 mètre	0 m. 60	Mai à juillet.	Véronique	0 m. 50	0 m. 30	Juin à août.
				Violette	0 m. 10	0 m. 15	Mars à octobre.



MOSAICULTURE

Ce procédé d'ornementation bien spécial, dérivé, semble-t-il, des anciens parterres de broderie », consiste à figurer des dessins géométriques ou de fantaisie avec des plantes à feuillage ou plus rarement à fleurs de couleur différente. Après avoir connu une grande vogue, il y a une trentaine d'années, la *mosaiculture* n'est guère représentée aujourd'hui que dans la décoration des jardins publics dessinés dans le goût de l'époque. On lui reproche, en effet, de nos jours, de ne plus correspondre par sa régularité trop absolue aux tendances décoratives actuelles, d'entraîner un outillage assez compliqué, des soins nombreux et des frais élevés : c'est, en effet, par centaines que les plantes, placées côte à côte, entrent dans la décoration des parterres.

Dans ce genre de floriculture, les plantes se présentant sans relief, le sol doit être exceptionnellement assez relevé, de façon à ce que sa surface se présente bien à la vue. Cette disposition très bombée du terrain est nécessaire, surtout dans les mosaïques en tapis qui sont composées de plantes uniformément basses et maintenues ainsi par des pincements répétés. Ces mosaïques,

trop uniformes, sont d'ailleurs remplacées aujourd'hui, avec avantage, par les mosaïques en relief. Tandis que l'ensemble de ces parterres présente des formes géométriques très nettement accusées avec des plantes très basses, certaines parties, au contraire, sont plantées avec des espèces plus élevées, mais au port toujours compact et érigé ; ces espèces donnent un peu de mouvement à la masse et l'ensemble obtenu est certainement plus gracieux. La *mosaiculture* s'applique à tous les parterres, corbeilles, plates-bandes, bordures. On en compose également des motifs très fantaisistes (armoires, broderie), qui doivent toujours être placés sur des parties accidentées et se présentant bien à la vue. Enfin, on l'emploie fréquemment : en larges bordures autour des compositions multicolores régulières et irrégulières, et c'est là, très certainement, l'usage le plus heureux que l'on puisse faire de la *mosaiculture*.

Nous présentons ci-dessous au lecteur un choix des principales plantes utilisées en *mosaiculture*, classées suivant leurs coloris dominants. Comme il est dit plus haut ces espèces se plantent côte à côte dans les parterres.

PLANTES POUR MOSAICULTURE

Effets de blanc. — *Ageratum* nain à fleurs blanches. — *Alysse* odorant. — *Arabette* des Alpes. — *Bégonia semperflorens* et *gracilis* à fleurs blanches. — *Centaurée candidissima* (feuillage). — *Cerastium tomentosum*. — *Cinéraire maritime* Diamant (feuillage). — *Echevéria*. — *Géranium Mme Salleron* (feuillage). — *Gnaphalium* (feuillage). — *Lobelia erinus* à fleurs blanches. — *Mesembrianthemum* (feuillage). — *Sedum* (variétés naines à feuilles glauques).

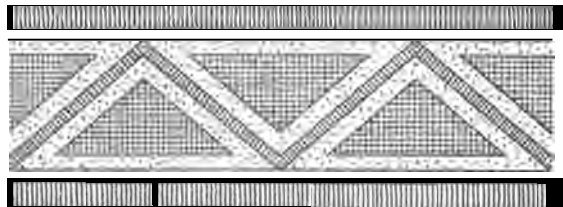
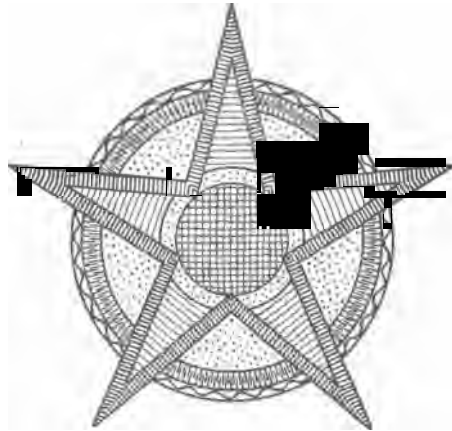
Effets de rose. — *Bégonia semperflorens* et *gracilis* à fleurs roses. — *Lobelia erinus Lindleyana*. — *Joubarbe hirtum, piliferum, tomentosum* (feuillage).

Effets de rouge et de pourpre. — *Alternanthera paronychioïdes, versicolor, amœna spectabilis grandifolia* (feuillage) — *Bégonia semperflorens* et *gracilis* à fleurs rouges et à feuillage bronzé. — *Coleus Verschaffelti, Golden Gem, Président Druze* (feuillage). — *Cuphea ignea*. — *Irésine Lindenii, microphylla nana compacta* (feuillage). — *Lobelia erinus Crystal Palace* à fleur bleue (feuillage). — *Périlla de Nankin compacta* à petite feuille (feuillage pourpre noirâtre). — *Sedum lydium* (feuillage). — *Joubarbe triste* (feuillage).

Effets de bleu. — *Ageratum* (variétés naines à fleurs bleues). — *Lobelia erinus* à fleurs bleues).

Effets de jaune. — *Alternanthera versicolor, aureonana* (feuillage). — *Alysse* corbeille d'or. — *Coleus* (variétés dénommées). — *Fuchsia aurea*, à feuilles panachées, *Riccartoni* à feuilles panachées (feuillage). — *Gamolepis Tagetes*. — *Geranium Golden Harry Hicower* (feuillage). — *Irésine aureo-reticulata*, panachée de Bailly (feuillage). — *Pyrèthre doré* (feuillage). — *Sedum acre*. — *Tagetes signata*.

Effets de vert. — *Alternanthera versicolor* (feuillage panaché). — *Basilic fin vert nain compact*. — *Ficoïde* à fleurs panachées. — *Irésine aureo-reticulata* (feuillage panaché). — *Sagine* à feuille subulée (feuillage vert foncé). — *Saxifrage Mizon* (feuillage), *hypnoïdes*. — *Sedum dasyphyllum, oorsicum, glaucum* (feuillage).



Tracés d'une corbeille et d'une bordure de mosaïque

CHOIX DE PLANTES DE CULTURE FACILE POUR CORBEILLES ET BORDURES

Nous avons vu plus haut que si les espèces annuelles, vivaces ou bulbeuses, étaient très nombreuses, il en était certaines qui exigeaient des soins de culture assez délicats. Nous nous proposons donc ici d'orienter le choix de l'amateur en lui présentant un certain nombre de plantes prises parmi les plus rustiques et qui, par conséquent, pourront venir sans réclamer aucun matériel spécial. Le lecteur trouvera du reste les indications relatives à la culture de chacune d'elles dans notre **cha-pitre spécial « Fleurs »**.

CHOIX DE PLANTES POUR CORBEILLES

Les chiffres indiquent les distances moyennes à observer entre les plantes ou les touffes.

Annuelles ou bisannuelles. - Adonide Goutte de sang 30.40. - Amarante 40-50. — Amarantoïde 30. - Anthémis d'Ara-bie 30-40. - Balsamine 30-50. - Campanule 35-50. - Capucine naine 20.25. - Céliosie à panache 30-40. - Chardon béni, Chardon Marie 30-40. - Chou frisé 80. - Coréopsis 30-50. - Datura 40-75. — Enothère 80. - Eschscholtzia 35. - Giroflée 25-40. - Godetia 25-50. - Impatiens 35. - Julienne de Mahon 20-30. - Lin 15-30. - Lupin 50-100. - Lychnis 50-60. - Maïs 50-60. - Muflier. 30-60. - Myosotis 20-30. - Nigelle 20-25. - Œillet de Chine 20-30. - Œillet d'Inde 20-40. - Œillet de Poète 30-50. - Pâque-rette 15-25. - Pensée 15-25. - Pétunia 40. - Phlox de Drummond 20.40. - Pied d'alouette 30-40. - Reine Marguerite 20-35. - Ricin 80-100. - Rose d'Inde 40-60. - Salpiglossis 40-50. - Saponaire à bouquet 30-50. - S. de Calabre 15-20. - Saugue 40-80. — Schizanthus 40-60. — Senéçon des Indes 40-60. - Silène 20-30. — Soleils 70-100. - Souci 30-50. - Tabac 40-60. - Tagetes 25-30. - Thlaspi 20-50. - Verveine 20-60. - Zinnia 40-50.

Vivaces. - Alysse Corbeille d'or 15-20. - Ancolie 30-50. - Aster 30.70. - Centaurée Montana 20-40. - Chrysanthème Leu-canthemum 30-50. - Digitale 50-60. - Erigeron 20. - Fraxinelle

50. - Fuchsia 40.60. - Géranium 30. - Gynérium 150. — Hele-nium 60. - Hellebore 50-60. - Heuchera 30-40. - Iris 30-40. - Julienne des jardins 40-50. — Lupin 30-100. - Lychnis 25-50. - Pavot 50-80. - Phlox 40-60. - Pied d'alouette 30-70. - Pivoine 50-80. - Primevère des jardins 15-25. - Pyrèthre 50. - Rose Trémière 40.10. - Scabieuse du Caucase 40-60. - Tritoma 30-60. — Véronique 20.60.

Bulbeuses. - Amaryllis 10-30. - Anémone 20-25. - Bégonia 20-40. - Caladium, Canna 50-100. - Dahlia 100. - Eremurus, Glaieul 20-25. - Jacinthe 12-15. - Lis 20-35. - Montbretia 80. - Renoncule 10-15. - Tulipe 10-25.

CHOIX DE PLANTES POUR BORDURES

Les chiffres indiquent les distances moyennes à observer entre les plantes ou les touffes.

Annuelles ou bisannuelles. - Agérum 25-40. - Capucine naine 20-40. - Centaurée candidissima 30.40. - Cinéraire mari-time 30-40. - Coléus 30-40. - Cuphée 20-30. - Ficoïde tricolore 20-40. - Gamolepis Tagetes 25-30. - Lobélia 20-30. — Mimulus 15-25. - Muflier 30-40. - Myosotis 20-30. - Œillet de Chine 20-30. - Œillet d'Inde 20-30. Pâquerette 20-25. - Pensée 15-2.5. - Pétilla de Nankin 40. - Phlox de Drummond)^40. - Pois do Senteur Cupidon 20-30. - Pourpier à grande fleur 15-50. — Pyrèthre doré 15-30. - Reine Marguerite 20-30. - Silène 20-30. -- Tagetes 25-30. - Thlaspi 20-40. - Zinnia 25-40.

Vivaces. - Alysse Corbeille d'or 15.20. - Arabis Alpins 20-30. - Aster très nain 30. - Aubriétia 15-25. - Calcéolaire 25-40. - Campanule carpatica 15-25. - Gentiane acaule 15-25. - Iris 20.40. - Lierre 60-80. - Lychnis de Haage 25-40. - (Œillet mignardise 20-40. - Pervenche 25.30. - Phlox 30-40 - Prime-vère 20-25. — Saxifrage 10-30. - Silène Schafta 15.25. - Statice armeria 40. - Thlaspi toujours vert 20-30. - Viola cornuta 15-20. - Violette 15.20.

Bulbeuses. - Bégonias 20.40. - Muscaris, Narcisse 15-20. - Perce-Neige.



LES GROUPES ET LES PLANTES ISOLÉES

Ce procédé d'ornementation consiste à mettre en relief, dans un endroit bien en vue, une ou plusieurs belles plantes remarquables par leur port, la beauté de leur feuillage ou l'éclat de leurs fleurs.

Isolées ou groupées, les plantes pittoresques sont toujours d'un bel effet ornemental pour peu que leur taille et leur nombre soient proportionnés à la place qu'elles doivent occuper. Dans les groupes elles sont le plus souvent réunies par trois ou cinq, quelquefois par huit ou douze lorsqu'elles ne réclament entre elles qu'un écartement de 1 mètre à 1 m. 50.

Les groupes et les plantes isolées se rencontrent très fréquemment dans les parcs paysagers on ils produisent tout leur effet au bord d'une allée, auprès d'un massif d'arbustes, sur les bords d'une pièce d'eau ou les côtés d'une vue. Très employés également dans la décoration des jardins à la française, ils permettent de mieux souligner les lignes et les angles importants du dessin.

CHOIX DE PLANTES POUVANT ÊTRE GROUPÉES OU ISOLÉES SUR PELOUSES

Aux arbres et arbustes dont la liste figure pages 321 et 322, viennent s'ajouter les plantes suivantes :

Acanthe, *Bocconia*, *Canna*, *Chardon Marie*, *Gynérium*, *Koehia trichophylla*, *Mais panaché* (M. du Japon), *Musa ensete*, *Rhubarbe*, *Ricin*, *Sauge argentée*, *Solanum*, *Tabac géant à grande fleur*.

LES MASSIFS

Ce sont les groupes importants d'arbustes qui contribuent pour une large part à l'ornementation des jardins. Disséminés avec goût sur les pelouses, ils limitent les vues, embellissent les gazons de leur feuillage ou de leurs fleurs et dérobent à l'œil les choses qui pourraient lui être désagréables. Adossés à l'habitation, ils lui composent un socle de verdure et la relient ainsi plus intimement avec le jardin qui l'entoure.

Comme les plates-bandes, en effet, les massifs peuvent être adossés ou isolés. Dans le premier cas, ils sont le plus souvent composés d'un petit nombre de variétés disposées et taillées régulièrement ; dans l'autre, au contraire, ils comptent un assez grand nombre d'espèces auxquelles s'allient souvent les arbres de haute taille. Ils ne sont jamais plantés en ligne ; toutes les essences y sont mélangées de façon à former après quelques années un ensemble harmonieux dans les masses et dans les couleurs.

La plantation est conduite dans l'ordre suivant : on met en place :

1° à 5 ou 6 mètres d'intervalle, les grands arbres ;
2° à 1 ou 1 m. 50, et remplissant les vides, les arbustes hauts dont le feuillage doit se projeter davantage sur les bords ;

3° à 1 mètre ou 1 m. 20, les arbustes de bordure.

Les massifs peuvent être accompagnés d'une plate-bande de plantes vivaces ou annuelles et doivent être toujours séparés, de l'allée qu'ils bordent, d'un intervalle d'au moins 0 m. 50.

Le lecteur trouvera pages 321 et 322 les principales essences convenant particulièrement à la confection des massifs

LES EAUX

Les effets d'eau de Versailles, de Chantilly et de tant d'autres parcs classiques sont assez renommés pour que nous insistions ici sur le rôle qu'ils jouent dans la décoration des parcs à la française et que nous vantions les effets magnifiques que les eaux peuvent y produire, jaillissantes ou dormantes.

Sans prendre comme modèle de telles splendeurs, le propriétaire ne doit pas hésiter à faire jouer l'eau dans son jardin, toutes les fois qu'il lui est permis.

Elle figurera dans les jardins réguliers sous forme d'un long miroir rectangulaire dans lequel se reflétera la façade de l'habitation, d'un canal encadré de hautes futaies s'étendant vers l'horizon, ou encore de petits bassins ronds ou carrés, qu'animeront des jets d'eau plus ou moins élancés.

Tous ces motifs seront toujours établis sur une surface plane et axés sur les grandes lignes du dessin. Ils en constitueront du reste, le plus souvent cernés de gazon ou de fleurs, le centre décoratif.

Dans les jardins paysagers, les eaux se présentent sous forme de ruisseaux ou de lacs dont le tracé s'inspire des effets charmants que nous offre la nature. Dans une situation rocheuse et tourmentée, les cours d'eau seront à pente rapide, torrentueux, à cours presque rectiligne ; les lacs seront à contour sinueux. Dans le cas contraire, les ruisseaux épouseront une forme paresseusement sinueuse ; les lacs seront mollement délimités.

Comme tout autre motif, les cours d'eau et les lacs ne doivent être disposés qu'avec recherche et logique. Les berges, s'il en est besoin, seront soutenues de murs aussi dissimulés que possible et toujours habillés de plantes saxatiles ou retombantes, les enrochements et les cascades très discrets afin de permettre au jardin de conserver toute sa vraisemblance, son charme et son bon goût.



LES SCÈNES

Les scènes sont les coins charmants, le plus souvent isolés dans le grand jardin, où l'on crée des ensembles harmonieux et fleuris qui peuvent être empruntés à la nature ou composés dans un décor d'architecture,

SCÈNES DE PLANTES AQUATIQUES

Les plantes aquatiques, qui communiquent aux étangs et aux ruisseaux de notre pays tout leur charme et leur sérénité, mériteraient bien de compter parmi les plus beaux ornements du jardin de fleurs, même si leur culture était de beaucoup moins facile.

Réclamant généralement le plein soleil, elles viennent bien dans toutes les eaux calmes, profondes de 25 à 30 centimètres et assez chaudes. Elles ne demandent pas une terre spéciale ; la bonne terre de jardin mélangée d'argile leur convient parfaitement.

Il est toutefois souvent préférable d'ajouter à ce mélange une certaine proportion de sang desséché ou de fumier de vache, mais jamais de cheval, afin de permettre aux plantes de prendre un vigoureux développement. Si la plantation doit être faite dans un bassin cimenté, on aura pris soin de faire pratiquer dans le fond de celui-ci, et en place voulue, quelques poches que l'on remplira de terre.

La multiplication de plantes aquatiques se fait parfois de semis, mais le plus souvent par éclats, en avril-mai. Chacun de ceux-ci est alors mis en place à profondeur voulue. Si la couche d'eau est trop épaisse, les plantes sont repiquées dans des paniers ou des tonneaux remplis de terre que l'on immerge à profondeur convenable.

Il n'y a, par la suite, qu'à lutter contre l'envahissement de la pièce d'eau par les algues et conferves nuisibles en les enlevant dès leur apparition, soit avec un râteau fin, soit en agitant l'eau souvent, tout au moins sur les bords. Un autre procédé qui donne également de très bons résultats consiste à étendre à la pelle sur le fond du bassin, après la plantation, une couche de sable de rivière épaisse de 5 à 6 centimètres.

Les plantes aquatiques au point de vue horticole peuvent se classer en trois groupes principaux :

- 10 Les plantes **natantes**, préférant une submersion de 20 à 30 centimètres et dont les feuilles et les fleurs se développent à la surface des eaux ;
- 20 Les plantes flottantes ou nageantes, qui rampent à la surface et dont les racines traversent la couche liquide avant de s'enfoncer dans la vase ;
3. Les plantes amphibies, qui peuvent indifféremment se développer le pied tantôt dans l'eau, tantôt en terre humide. Formant touffes, elles sont presque toutes à tiges érigées.

Les différentes variétés appartenant à chacun de ces groupes produisent le plus souvent un effet décoratif particulier qui doit en faire déterminer l'emplacement. **Évitez**, par exemple, de placer sur les bords d'un petit bassin des plantes amphibies de trop grand développement ; réservez-les pour les rives d'une pièce d'eau. Posez, au contraire, à la surface quelques Nymphéas (Nénuphars), groupés par coloris, que vous disposerez d'une façon irrégulière et en minime quantité pour que l'eau reste libre dans la plus grande partie,

CHOIX DE PLANTES AQUATIQUES

Plantes **natantes** ou nageantes. — *Alisma rotans*, *Ponde-teria azurea*, *Trapa natans* (Châtaigne d'eau), *Nelombos*, *Nym. pheas*. Parmi ces derniers, choisissez les *N. Andria*: rose sur fond incarnat; *N. oolossa*: blanc chair; *N. Froebeli*: muge vineux; *N. Seymouretti*: carmin sur fond blanc.

Plantes amphibies. — *Acorns*, *Alisma plantago*, *Arundo donax*, *Calla aethiopica*, *Caltha*, *Carex acuta*, *Cyperus alternifolius*, *Iris*, *Isolepis canariensis*, *Juncus articulatus*, *Lysimachia*, *Nummularia*, *Myosotis palustris*, *Physostegia virginiana*, *Ponde cordata*, *Ranunculus lingua*, *Sagittaria gracilis*, *Scirpus*, *Spires ulmaria*, *Thalia dealbata*, *Typhas angustifolia* et *latifolia*.



Remarquable décoration d'un bassin : *Iris Germanica* avec bordure de *Myosotis palustris*. Sur l'eau *Nymphaea* hybrides variés.



SCENES DE PLANTES VIVACES

Les scènes de plantes vivaces, recherchées tous les jours davantage, produisent l'effet le plus charmant dans les parcs paysagers ou les jardins modernes. Elles y sont établies sans ordre apparent, sans règles précises, mais toujours avec recherche aux abords des massifs, des sous-bois ou de tout autre motif particulièrement décoratif par son pittoresque ou son architecture.

Quoi de plus riant, en effet, qu'un ensemble de Tulipes ou de Narcisses s'épanouissant dès le premier printemps au milieu du gazon, qu'un vieux puits orné de Chèvrefeuille, bordé d'Asters ou d'Iris, qu'un vieux mur disparaissant derrière les Delphiniums et les Roses Trémières ou enfoui sous les Roses ?

Choisissez, pour composer vos scènes, parmi les espèces suivantes :

Plantes vivaces. — *Alysse*, *Arabis* alpins, *Aster*, *Benoite*, *Bocconia*, *Campanule*, *Centaurée* Barbeau, *Delphinium*, *Digitale*, *Doronic*, *Echinops*, *Erigeron*, *Gaillarde*, *Hélianthum*, *Hellébore*, *Heuchera*, *Iris*, *Lupin*, *Lychnis*, *Nepeta*, *Pâquerette*, *Pavot*, *Phlox*, *Pivoine*, *Pyrèthre*, *Rose* trémière, *Rudbeckia*, *Scabieuse*, *Spirée*, *Tritoma*, *Valériane*, *Verge d'or*, *Véronique*, *Violette*.

Plantes bulbeuses: — *Ail*, *Anémones*, *Crocus*, *Cyclamen*, *Glaïeuls*, *Iris*, *Jonquille*, *Lis*, *Montbretia*, *Muscaris*, *Narcisse*, *Perce-neige*, *Renoncule*, *Scille*, *Tulipe*.

LES SCÈNES ALPINES

Les scènes alpines sont formées de la réunion d'un certain nombre de plantes de rocailles que l'on dispose sur un enrochement naturel ou artificiel.

Afin de placer les plantes dans le milieu qui leur est le plus favorable et d'être assuré de l'effet décoratif de la scène, on installera celle-ci dans une partie basse du jardin en lui donnant une direction Est-Nord, ou Est-Ouest. Les plantes trouveront ainsi plus facilement l'humidité atmosphérique qui leur est nécessaire et pourront toutes être placées à leur exposition préférée.

La rocaille peut présenter la forme d'un mamelon, d'une cuvette ou d'un petit ravin ; cette dernière disposition, tout en étant la moins coûteuse, est de beaucoup la plus décorative et la plus naturelle.

Le sol aura 30 à 40 centimètres de profondeur ; argileux, siliceux, il doit être perméable et dépourvu de calcaire, le plus grand nombre de plantes alpines étant en effet calcifuges. Dans le cas où le terrain ne peut être suffisamment amendé, les espèces calcifuges sont groupées en certains points on on les fait venir en terre de bruyère, le reste de la composition étant formé de plantes calcicoles.

Les plantes alpines sont toutes de culture facile, pour peu qu'elles soient placées en milieu convenable. Elles ne réclament, en effet, que des bassinages fréquents, dès les premières chaleurs, susceptibles de leur assurer une humidité atmosphérique suffisante et une toilette annuelle au printemps, dont on profite pour réduire les touffes trop envahissantes, supprimer toutes les parties mortes et remplacer les manquants.

Il est à noter que, par les froids rigoureux, les plantes alpines doivent être protégées d'abris artificiels, si elles ne sont pas recouvertes de neige.

CHOIX DE PLANTES ALPINES

Exposition Sud. — *Achillée* naine, *Alysse*, *Ancolie*, *Arabis* alpine, *Aspérule*, *Aster* des Alpes, *Aubrietia*, *Campanules* carpètes, pyramidale, *glomerata*, *Centaurée montana*, *Digitale*, *Dra-cocéphale*, *Enothère*, *Géranium*, *Gnaphalium*, *Millepertuis*, *Mimulus* jaune, *Céillets* *Cœsius*, *Mignardise*, *Deltoïde*, *Phlox* nain vivace, *Sauge* argentée, *Sédum*, *Silène*, *Stachys lanifera*, *Statice armeria*, *Thlaspi sempervirens*, *Valériane*.

Exposition Nord. — *Aconit*, *Anémone*, *Cynoglosse* de printemps, *Doronic*, *Gentiane* acaule, *Hellébore*, *Heuchera*, *Linaire* des Alpes, *Muguet*, *Pervenche* vivace, *Pivoine*, *Primevère*, *Renoncule*, *Saxifrage umbrosa*, *Spirée*, *Valériane*, *Violette*.

Terre de bruyère. — *Adonide*, *Anémone* des Alpes, *Campanule* admirable, *Fougère*, *Gentiane*, *Mimulus* musqué, *Céillet* des Alpes, *Potentille*, *Primevères* *denticulata*, *capitata*, *Rose villosa*, *marginata*, *Saxifrage*, *Valérianes tripleris*, *Tubéreuses*.

Arbustes. — *Azalée*, *Cotonaster*, *Rosier* à fleur simple, *Rhododendron*, et les espèces énumérées pages 321 et 322.

LES MURS DE SOUTÈNEMENT

Si les jolies plantes alpines produisent taut leur effet dans les scènes naturelles, il est également très original de les introduire dans la décoration des petits murs de soutènement ou des escaliers que l'on rencontre si souvent dans les jardins modernes et auxquels elles permettent de donner un aimable cachet de rusticité.



Ces éléments sont, en effet, l'une des plus jolies choses que vous puissiez introduire dans votre jardin. De construction facile, ils sont toujours une source de surprises charmantes par la multitude de plantes ravissantes qu'ils peuvent supporter.

Construisez, si vous en avez le choix, le muret de pierres sèches ; assemblez les moellons en laissant entre chacun d'eux de grands joints irréguliers remplis de bonne terre de jardin ; inclinez-les légèrement vers l'intérieur de façon à obliger l'eau de pluie à pénétrer dans les joints et à apporter aux plantes l'humidité qui leur est nécessaire. Ne couvrez pas le fait d'une assise régulière de pierre taillée, mais d'une couche de bonne terre, qui permettra diverses plantations.



Désirez-vous fleurir un ancien mur de soutènement maçonné ? Enlevez de place en place et toujours irrégulièrement quelques moellons sur toute l'épaisseur du mur, remplissant de terre l'excavation créée.

Mettez, si possible, en place les plantes lors de la construction du mur et au fur et à mesure de son élévation ; les plantes peuvent ainsi être disposées avec plus de soin. Groupez-les irrégulièrement par touffes, qui formeront sur le mur autant de taches colorées. Ne ménagez pas au pied des murs fleuris de trop hautes ou trop larges plates-bandes, qui en empêcheraient l'accès immédiat. Bordez-les, au contraire, d'une ligne d'*Aubrietias*, d'*Arabis*, d'Azalée de Maxwell, de Capucine ou de Myosotis. Couronnez-les enfin de Rosiers nains, d'Hortensias, de *Cotoneaster*, de Rhododendron, de Lavande ou de Romarin. Comme il est dit plus haut, toutes ces plantes seront choisies d'après leurs exigences

CHOIX DE PLANTES POUR ROCAILLES ET VIEUX MURS

Annuelles. — *Abronia*, Capucine naine, Giroflées jaunes, Glaciale, Julienne de Mahon, *Leptosiphon*, *Lobelia erinus*, *Lychnis* des Alpes, Muflier nain, Myosotis, *Némésia*, Pourpier, Réséda, Verveine.

Vivaces. — Adonide de printemps, Alysse corbeille d'or, Ancolies, *Arabis alpina*, *Aspérule* odorante, *Aubrietia*, Auricule, *Bergenia*, *Calandrinia* en ombelle, Campanule des Carpathes, Centaurée montana, *Cerastium*, Cyclamen d'Europe, Digitale, Fioïde, Fougères, Fraisier des Indes, Gentiane acaule, *Gnaphalium*, *Heuchera*, Joubarbe, Linaire cymbalaire, Molène, *Mimulus* musqué, Œillet Mignardise, Pâquerette, Primevère des jardins, Santoline, Saxifrage, Sedum, *Statice armeria*, *Thlaspi*, Valériane, Verge d'or, Violette.

LES VASES DE JARDIN

Quand le caractère du jardin ne se prête pas à une décoration de note rustique, les vases abondamment fleuris vous seront très précieux pour adoucir l'architecture souvent sévère des murs, des pylones, des escaliers ou des puits et les convertir en autant de motifs décoratifs.

Choisissez-les de forme simple : les vulgaires pots de fleurs maquillés de couleur, les jarres régionales sont souvent du meilleur effet. Disposez-les sur le faite des murets que vous pouvez avoir, au départ d'un escalier, sur la margelle d'un puits, sur le mur d'appui de votre terrasse ; remplissez-les de terre riche, puis plantez.

Ayez recours aux plantes de forme harmonieuse ou de floraison soutenue ; dans ce cas, choisissez les espèces suivant l'effet que vous voulez obtenir, qu'il soit en accord ou plutôt en contraste violent avec l'ensemble.

CHOIX DE PLANTES

Annuelles. — *Abronia umbellata*, Campanule Miroir de Vénus, Capucine naine, *Cuphea*, *Dimorphoteca aurantiaca*, Fioïde, Linaire du Maroc, *Lobelia*, Pétunia, Verveine hybride.

Vivaces. — Agapanthe, Agave, Alysse corbeille d'or, *Arabis* alpins, *Aubrietia deltoïde*, Fraisier des Indes, Fuchsia, Iris, Linaire cymbalaire, Pelargonium à feuille de lierre.

LES PERGOLAS

Empruntés aux jardins méditerranéens auxquels ils avaient toujours prêté leur gracieuse et légère architecture, les Pergolas et les Portiques ne se sont répandus véritablement chez nous que depuis la fin du siècle dernier.

Remplaçant les anciennes tonnelles, les Pergolas sont, comme elles, construites sur un lieu particulièrement agréable du jardin, face à un point de vue ou adossées ; elles servent alors de fond de décor à une perspective. Offrant le plus souvent, pendant l'été, une ombre recherchée, disparaissant sous les Roses, les Chèvrefeuilles ou les Clématites, elles sont traitées en salon de plein air on l'on se réunit pour le repos, le thé ou la conversation.

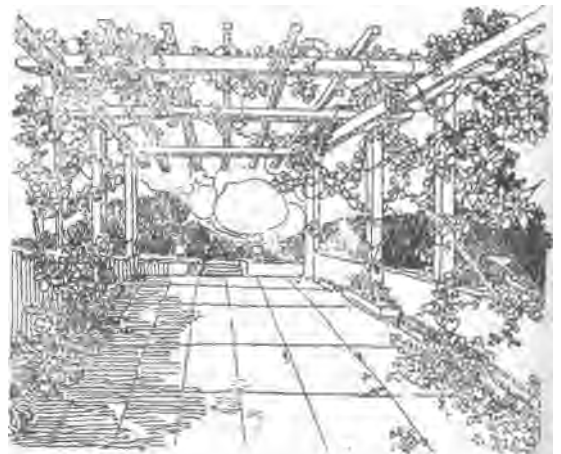
Que les montants soient de bois ou de pierre, il existe bien des modèles plaisants de Pergolas dus à la fantaisie du décorateur. Sans être aussi recherché, le type le plus simple, constitué par un ensemble de poteaux équarris, reliés entre eux par de simples traverses, ne manque jamais d'ajouter un charme nouveau au jardin. Très facilement réalisable, il peut être agrémenté de treillage et reçoit heureusement une note claire, blanche de préférence ou en harmonie avec la teinte des volets et des balcons de la maison.

Parmi les différentes espèces grimpantes ou sarmenteuses qui vous sont offertes ci-dessous, ne manquez pas de choisir le Rosier toutes les fois qu'il vous sera possible. C'est lui qui donnera à votre pergola le vêtement le plus riche et le plus odorant.

LES PLANTES A CHOISIR

Boussingaultia, Cobée grimpante, Dolique d'Égypte, Ipomée volubilis, Houblon du Japon, Loasas, Maurandia, Mina Lobata,olygonum.

Espèces arbustives. — Ampelopsis, Aristoloche, Bignonia, Chèvrefeuille, Clématite, Glycine, Hydrangea petiolaris, Jasmin, Passiflore, Rosier.



Les maisons fleuries

Ce titre seul ne suffit-il pas à réveiller en nous les souvenirs les meilleurs, les visions les plus douces de calme et de bien-être ? Ne nous rappelle-t-il pas ce vieux balcon de fer tout fleuri de Glycine, cette façade enfouie sous les Rosiers, les Bignonias, les Clématites, l'Hydrangea, le Lierre ou la Vigne-vierge ?

Pourquoi, aujourd'hui, ne pas s'inspirer de semblables exemples ?

Sans doute entend-on dire souvent que les arbustes grimpants abîment les murs, qu'ils attirent les insectes ou retiennent les poussières aux abords mêmes de la maison. Ce préjugé doit être catégoriquement écarté. Le Lierre, en effet, et la Vigne-vierge, généralement visés, sont loin d'être nuisibles à la bonne conservation des murs, puisqu'ils les préservent de leurs feuilles et en absorbent toute l'humidité. S'ils peuvent, d'autre part, abriter des insectes ou des oiseaux, c'est qu'ils ne sont pas entretenus comme il le conviendrait. Comme toute autre plante du jardin, les espèces grimpantes réclament en effet certains soins.

Nous avons vu dans les chapitres spéciaux les exigences particulières de chacune des espèces arborescentes ou annuelles; nous n'y reviendrons pas. Rappelons seulement ici qu'elles demandent le plus souvent un sol meuble, humeux, nourrissant et frais. Il faudra donc, entre autre, veiller particulièrement à leur arrosage, sans pour cela les maintenir sous les égouts des toits.

Il pourra, d'autre part, être utile d'aider les jeunes plantes par des tuteurs ou un palissage approprié. Au cas où l'on se proposerait de garnir un mur peint à l'huile comme il peut s'en trouver, celui-ci pourra être enduit d'un mélange de deux parties de ciment pour une de sable, afin de faciliter l'accrochement de la plante.

CHOIX DE PLANTES CONVENANT SPÉCIALEMENT À LA DÉCORATION DES MURS ET DES TREILLAGES

Boussingaultia, Capucine, Cubée grimpante, Dolique d'Égypte, *Leccinocarpus*, Haricot d'Espagne, Houblon du Japon, Ipomée volubilis, Loasa, *Lophospermum*, *Maurandia*, Mina, Pois de senteur, Pois vivace, *Polygonum*.

Espèces arborescentes. — Ampelopsis, Aristoloche, Bignonia, Chèvrefeuille, *Chinomanthus fragans*, Clématite, Cotoneaster, *Evonymus radicans*, Glycine, *Hydrangea petiolaris*, Jasmin nudiflore, Lierre, *Lycium*, *Pyracantha yunnanensis*, Rosier, *Schizophragma*.



FENÊTRES ET BALCONS

On ne saurait trop se féliciter de voir l'architecture moderne se prêter souvent à la décoration florale des fenêtres et des balcons, qui met en harmonie la maison et le jardin et concourt pour une bonne part au charme de celle-ci. Elle répond, en outre, à une vieille tradition, qu'il faut continuer, dans des arrangements de bon goût et de grand effet décoratif.



Originale décoration : Fuchsia à tiges pendantes Roi des Balcons et *Lobelia* hybride Saphir.

Sans nous attarder aux maigres compositions que l'on rencontre parfois, il nous paraît intéressant de rappeler quelques principes essentiels qui permettent d'obtenir le meilleur effet.

Choisissez les jardinières ou les bacs en bois et bien adaptés à l'emplacement qu'ils doivent occuper. Remplissez-les de terreau jusqu'à la moitié ou -aux deux tiers. Vous y disposerez les fleurs, en mottes, ou mieux en pots, de façon à pouvoir plus facilement changer les effets. Le terreau, de son côté, très absorbant ne manquera pas de retenir toutes les eaux d'arrosages ou de pluie pour les restituer aux racines au fur et à mesure des besoins de la plante.

Ne craignez pas de mettre les plantes dans un milieu trop nutritif. Composez-le d'après la formule suivante : trois parties de terreau de couche pour une de terre franche auxquelles vous ajoutez un peu de sable et une poignée de poudre de corne ou de tout autre engrais à décomposition lente.

Comme au jardin, associez les plantes dans les jardinières par coloris se mariant bien. Disposez les espèces retombantes sur les bords, de façon à **mascher** le bac, réservant les variétés dressées ou grimpantes pour le milieu ou les extrémités.

C'est avec raison que l'on a tant vanté le Pélargonium lierre, puisqu'il se maintient en fleurs sur les fenêtres, depuis le printemps jusqu'à l'automne, même en plein soleil. Délaissant toutefois les anciens types roses, si communs aujourd'hui, vous choisirez parmi les variétés nouvelles, violette écarlate, blanches ou rose chaud. Utilisez également le Fuchsia, dont il est un grand nombre de variétés si décoratives. Associez-le à l'Impatiens et au Pétunia, au Phlox de Drummond, à la Verveine, etc...

Ajoutez à toutes ces fleurs le charme des plantes grimpantes, telles que la simple Capucine jaune, le Volubilis, la *Maurandia barclayana*, le *Lophospermum* ou la *Cobée*.

CHOIX DE PLANTES POUR FENÊTRES, BALCONS OU TERRASSES

Abronia, *Acroelinium*, *Alysse* odorant, *Asparagus*, *Bégonia*, *Brachycome iberidifolia*, *Calandrinia* en ombelle, *Capucine*, *Cen-*

taurée candidissima, *Clintonia*, *Coleus*, *Collinsia* bicolore, *Coquelarde*, *Coréopsis*, *Fraisier* des Indes, *Freesia*, *Fuchsia*, *Gamolepis*, *Tagetes*, *Giroflée*, *Glaciale*, *Godetia*, *Héliotrope*, *Impatiens*, *Ipomée*, *Lantana*, *Linaire* Cymbalaire, *Lobelia*, *Maurandia*, *Mimulus*, *Myosotis*, *Nemophile*, *Nigelle*, *Oillet*, *Pâquerette*, *Pelargonium*, *Pétunia*, *Pied d'alouette* nain, *Pois de Senteur* Cupidon, *Pyrèthre parthenium aureum*, *Réséda*, *Rhodante*, *Sauge*, *Silène*, *Souci*, *Thlaspi*, *Tagetes*, *Tulipes*, *Verveine*, *Viola cornuta*.

LES SUSPENSIONS

Quoique beaucoup moins répandues qu'il y a une vingtaine d'années, les suspensions fleuries peuvent encore aujourd'hui apporter un appoint précieux dans la décoration des passages vitrés, des loggias ou des vérandas. Les plantes, comme il a été dit plus haut, y seront placées dans une terre assez nutritive recevant, d'autre part, une aération, une lumière et une humidité suffisantes.

CHOIX DE PLANTES POUR SUSPENSIONS

Asparagus sprengeri, *A. plumosus*, *Campanule* Miroir de Vénus, *Capucine*, *Fraisier* des Indes, *Fuchsia* retombant, *Linaire* cymbalaire, *Lobelia*, *Lophospermum*, *Pelargonium* à feuille de lierre, *Pétunia*.

Les intérieurs fleuris

Est-il besoin de vanter ici toute la lumière et toute la gaieté qu'apportent autour de nous quelques fleurs disposées dans un vase ? Ne sont-elles pas pour nous comme un sourire de la vie, comme un gage de bonheur, comme un bibelot précieux que l'on aime et que l'on soigne ? **Etroitement associées** aux émotions de notre âme, ne rendent-elles pas plus intime et toujours plus aimable le cadre qui nous est familier ? Ne sont-elles pas la plus belle parure de nos fêtes ?

Pour obtenir des ensembles gracieux, la maîtresse de maison, à laquelle est le plus souvent confiée la mission délicate de veiller sur les fleurs, doit appliquer certaines règles qui lui sont du reste intuitives.

Dans les vases, comme au jardin, les fleurs seront groupées, soit pour former une harmonieuse symphonie de tons, soit une gamme chatoyante de plusieurs couleurs. Réunies en bouquets, leur masse doit être proportionnée au vase qui les supporte et de même caractère. Les fleurs légères et précieuses, telles que le *Pois de Senteur*, la *Rose* ou l'*Orchidée* seront, de préférence, mises dans des vases de cristal ou de fine porcelaine, alors que les fleurs rustiques, à pétales plus épais, produiront tout leur effet dans de vieilles faïences, de vieux grès ou de vieux étains.

Les fleurs à tige longue et dégagée seront, de préférence, disposées légèrement dans des vases élancés, à col assez étroit, les autres dans des vases plus trapus ; dans ce dernier cas, le bouquet sera, le plus souvent, sphérique formé de seules fleurs, sans feuillage apparent, et marquera les petits meubles qui le recevront, d'une touche nette et vivante de couleur.

Certaines fleurs enfin, telles que les Dahlias, les Camélias, les Gerberas ou les Soucis, peuvent être placées sans queue, à la façon d'un Nénuphar, sur le miroir calme et transparent d'une coupe remplie d'eau.



Quelques exemples de disposition ■

Pieds d'alouettes vivaces dans un vase élancé à col étroit. Dahlias à fleurs simples en bouquet bas dans une potiche ventrue. Roses sur l'eau claire d'une coupe de cristal.

C'est le plus souvent dans le salon, dans les chambres à coucher que se disposent les petits bouquets bas de Myosotis, de Capucine ou de Pensée, les ensembles de fleurs délicates. Les notes moins claires, les fleurs moins précieuses sont réservées pour la décoration du hall ou de la salle à manger. Celle-ci peut cependant recevoir de plus riches et plus brillantes garnitures où s'allieraient par exemple, pendant la belle saison, la Gaillarde, le Muflier et la Scabieuse, la Rose rouge et le Gypsophile et, en hiver, l'Orchidée et le Capillaire.

CHOIX DE FLEURS PARTICULIÈREMENT PROPRES A LA CONFECTION DES BOUQUETS

Les chiffres indiquent approximativement la longueur des tiges.

Annuelles ou bisannuelles. — *Aristolis grandis* (50) - Aster de Chine (40) - Campanules à grosse fleur simple et double, Campanule *Calycanthema* (50) - Centaurée ambrette, Centaurée Impériale, Centaurée Barbeau (30-60) - Chrysanthème des jardins ou à carène (50) - *Clarkia* (50) - Coquelicot (50) - *Coréopsis* (40) - Crêpis (30) - Cosmos (60) - Gaillarde peinte (40) - *Gerbera Jamesoni* (50) - Giroflées (30-40) - Gypsophile (40) - Lavatère à grande fleur (50) - Linaire du Maroc (25) - Lupins annuels (40-70) - Muflier grand (60) - Myosotis *palustris* (25) - Nigelle (20-30) - *Œillets* (40) - *Œillets* de Chine (25) - *Œillets* de poète (25-30) - Pavot (50-70) - Pieds d'alouette annuels (40-60) - Pois de Senteur (25) - Reines-Marguerites à grandes tiges (40) - Rose d'Inde (50) - Salpiglossis hybride varié (50) - Saponaire à bouquet (50) - Scabieuse grande double (50) - *Schizanthus* (50) - *Senecio* des Indes (50) - Soleil (50) - *Thlaspi* (25) - Verveine (30) - Zinnias élégants élevés (40).

Vivaces. — *Alonsoa* (40-60) - Ancolie (50-70) - Aster élevé (60) - Buglosse d'Italie (60) - Chrysanthème maximum (40) - Coquelourde des jardins (30-50) - Digitale (60) - Chrysanthème de l'Inde et du Japon (80-100) - Fraxinelle (40) - Gaillarde vivace (50) - *Gaura* (60) - Lupin polyphyllé (50) - *Lychnis* (50) - Pavot vivace (50) - *Pentstemon* (40) - Phlox vivace (80) - Pied d'alouette vivace (80) - Pivoine (40-60) - Pois vivace (25) - Potentille (30) - Rose trémière (100) - *Rudbeckia purpurea* (50) - Primevère *obovata* (25) - Scabieuse du Caucase (50) - *Stevia serrata* (50) - *Tritoma* (50) - Valériane des jardins (40) - Verge d'or (80) - Véronique vivace à épi bleu (50).

Bulbeuses. — Dahlia (40-60) - Freesia (40) - Glaïeul (50-80) - Lis (100) - *Montbretia* (50-60) - Narcisse (40) - Tulipes hautes (40-70).

LES BOUQUETS PERPÉTUELS

Quoi qu'ayant perdu beaucoup de leur vogue depuis quelques années, les bouquets perpétuels peuvent, dans certains cas, concourir à l'ornementation de la maison où ils se maintiennent souvent pendant toute la mauvaise saison.

Pour conserver en bon état de fraîcheur et de coloris les fleurs ou les feuillages différents, il est conseillé de les récolter avant complet épanouissement, de les faire dessécher rapidement, suspendus la tête en bas à l'abri du soleil et du grand air.

CHOIX DE PLANTES CONCOURANT A LA CONFECTION DES BOUQUETS PERPÉTUELS

Aroelinium, *Agrostis*, Amarantoïde, Avoine animée, Briza, Céclosie, *Echinops ritro*, *Eragrostis* élégant, *Gymnotrix latifolia*, *Gynerium argenteum*, Gypsophile paniculé, Immortelles annuelles à bractées, *Lagurus ovatus*, Larme - de Job, *Physalis Frenchei*, Maïs d'ornement, Rhodante, *Stalice incana*, *Stalice latifolia*, *Stalice sinuata*, *Stipa pennata*.

LES FRUITS D'ORNEMENT

L'effet décoratif des fruits d'ornement ne saurait être comparé à celui des bouquets perpétuels. D'esprit beaucoup plus moderne, ils savent jeter une note gaie et chaude dans le hall, dans la salle à manger où ils sont employés. Se conservant très longtemps, sans aucun soin, ils se disposent différemment suivant leur forme et leur couleur.

Les Courges et les Coloquintes, par exemple, se grouperont très simplement et sans feuillage sur un plateau d'étain, une corbeille argentée, un plat ou une vasque de faïence ; les fruits de Buisson ardent, de Ronce, de Piment, au contraire, resteront attachés à leur branche que l'on disposera dans quelque vase rustique.

A côté du choix que nous avons énuméré page 356 vous choisirez parmi les variétés suivantes :

Cardiospermum halicacabum, Coloquintes et Courges d'ornement, Fraisier des Indes, Larme de Job, Luffa, Momordique, Piment d'ornement, Rizin, *Solanum*.

LES PLANTES D'APPARTÈMENT

Ce sont des plantes ornementales par leurs fleurs ou leur feuillage, qui peuvent, sans trop souffrir, végéter dans les appartements.

Afin de leur rendre la vie moins pénible, la végétation plus belle, vous vous ingéniez à leur rendre le milieu moins néfaste en évitant de chauffer à l'excès ou de les placer trop près des bouches de chaleur, des appareils à gaz. Vous laverez si possible leurs feuilles et leurs tiges, afin de les débarrasser des poussières, et maintiendrez d'autre part, une humidité suffisante par des bassinages et des arrosages assez fréquents.

Dès que le temps sera assez doux, vous les sortirez quelques heures au grand air, et, l'été, lorsque les fleurs coupées pourront en grand nombre égayer votre demeure, vous leur ferez subir une cure appropriée pour les revivifier.

Les plantes seront déjà rempotées dans de la terre de bruyère ou dans un mélange à parties égales de terreau, de sable et de terre de jardin, puis placées à l'ombre de grands arbres, dans une fosse profonde de 0 m. 40 environ, dans laquelle aura été disposé un lit de long fumier de cheval dont vous remplirez les vides restants. Les plantes resteront ainsi pendant toute la belle saison, recevant des arrosages suffisants et un ou deux sulfatages au moment de la rentrée à l'intérieur où, complètement fortifiées, elles pourront facilement passer un nouvel hiver.



LES PLANTES BULBEUSES

Parmi les différentes plantes d'appartement, les plantes bulbeuses méritent une mention spéciale tout d'abord par la simplicité de leur culture que par la beauté de leurs fleurs. Depuis Noël jusqu'aux premières floraisons de plein air, elles sont dans la maison la promesse de jours meilleurs. On les cultive dans de la mousse, sur carafe, sur gravier ou en pot, en les maintenant en pièce chauffée près d'une fenêtre et loin des sources de chaleur.



- | | |
|--|----------------------------------|
| 1. Narcisses à bouquets sur la mousse. | 3. Jacinthe sur carafe. |
| 2. Vase à Crocus. | 4. Culture chinoise sur gravier. |
| | 5. Culture en pot. |

Culture dans la mousse. — Placer depuis octobre, dans de la mousse que l'on maintiendra humide, à 3 ou 5 centimètres d'intervalle les oignons d'Allium, de Crocus, de Jacinthe romaine, de Narcisse à bouquets, de Scille de Sibérie, de Tulipe duc de Tholl. Maintenir à l'obscurité pendant quelques jours. Floraison depuis Noël.

Culture sur carafe. — Ce procédé s'applique de préférence à la Jacinthe de Hollande simple.

Poser l'oignon sur un vase rempli d'eau, de préférence une de ces carafes de forme appropriée, spécialement vendues pour cet usage. Veiller à ce que la partie plate, qui est la base de l'oignon, soit en contact permanent avec l'eau. Tenir le tout à l'obscurité jusqu'à ce que les racines aient 10 centimètres environ, exposer ensuite dans la pièce la plus près possible de la lumière. Renouveler l'eau régulièrement toutes les semaines sans endommager les racines.

L'Amaryllis *formosissima*, les Narcisses à bouquets, les Scilles et les Ornithogales réussissent également cultivés sur carafe.

Culture Chinoise. — C'est une modification légère au

mode de culture précédent qui consiste à garnir la carafe jusqu'au col de petits cailloux bien propres, puis à la remplir d'eau comme précédemment. On voit tout aussi bien se développer les racines et tout l'ensemble a bien plus de stabilité ; la Jacinthe n'est plus exposée à tomber sous le poids de son énorme hampe florale. On obtient ainsi, presque sans soins et pendant les froids, une floraison splendide et exquisement parfumée.

L'Amaryllis *Formosissima*, les Narcisses à bouquets, les Ornithogales, les Scilles du Pérou, réussissent très bien dans ces conditions de culture.

Culture en pot. — Tous les oignons végètent parfaitement en pots, ce qui facilite leur culture en serre ou en appartement. Terre légère, fortement additionnée de terreau bien décomposé. Un pot de 0 in. 12 dans son plus grand diamètre convient pour une Jacinthe de Hollande ou pour trois Jacinthes romaines, pour trois Narcisses, pour trois Tulipes, pour dix Crocus, etc. Laisser ces pots sous châssis froid ou en cave pendant quelque temps, afin de laisser croître les racines, avant de cultiver en appartement.

CHOIX DE PLANTES D'APPARTEMENT

Plantes à feuillage. — Araucaria, Asparagus, Aspidistra, Chamærops, Cocos, Fougères, Kentia, Phoenix.

Planter à fleurs. — Agapanthe, Amomom, Azalée, Bruyère, Calcéolaire, Chrysanthème, Cinéraire, Clivia, Epiphyllum, Gerbera, Giroflée, Hélioïtrophe, Hortensia, Impatiens, Lantana, Lobelia érinus, Œillet des Fleuristes, Pélargonium, Pétunia, Primevère, Prunus triloba, Réséda, Rosier polyantha, Spirée, Streptocarpus, Kewensis, Torenia Fournieri.

Oignons à fleurs. — Allium, Amaryllis, Bégonia, Cyclamen, Freesia, Gloxinia, Jacinthe de Hollande, Narcisse à bouquets, Ornithogale, Richardia, Scille, Tulipe Duc de Tholl.

PLANTES DE SERRE

Les plantes de serre, généralement d'origine exotique, sont, pour la plupart, plus sensibles au froid et plus exigeantes que les plantes d'appartement.

Réclamant une température constante plus ou moins élevée selon les cas, elles concourent à l'ornementation de jardins d'hiver ou de serres d'ornement d'où elles ne doivent être sorties que pour des décorations momentanées dans les appartements.

CHOIX DE PLANTES DE SERRE

Nous présentons au lecteur l'énumération des plantes de serre les plus répandues parmi lesquelles se rencontrent naturellement certaines plantes d'appartement. Les unes sont cultivées pour leur feuillage, les autres pour leurs fleurs.

Plantes à feuillage. — Adiante, Agave, Araucaria, Asparagus, Bégonia Rex, Cactées, Caladium, Chamærops, Cocos, Coleus, Colocasia, Corypha, Cycas, Draecena, Ficus, Fougère, Grevillea, Kentia, Médoala, Musa, Phoenix, Polypodium, Sélaginelle, Sensitive, Tradescantia.

Plantes à fleurs. — Achimènes, Anthurium, Azalée, Bégonia, Bouvardia, Calcéolaire, Camélia, Cattleya, Cinéraire, Chrysanthème, Clivia, Cyclamen, Epiphyllum, Fuchsia, Gardenia, Gloxinia, Lantana, Nymphaea, Odontoglossa, Orchidée, Pélargonium, Primevères de Chine et obconica, Phyllocactus, Rhododendron, Streptocarpus, Tecomna du Japon, Torenia Fournieri.

Choix de plantes

PLANTES RÉCLAMANT UNE SITUATION ENSOLEILLÉE

Annuelles ou bisannuelles. — *Acroolinium*, Alysse odorant, Amarante Crête de Coq, Amarante à feuillage, Amarantoïde, *Anthémis* d'Arabie, *Calandrinia*, Capucine, Chardon, *Cobée* grim-pante, Coloquinte, Courge, Cynoglosse à feuille de lin, *Datura*, *Dolique*, *Ecoremocarpus*, *Ficoïde* tricolore, *Gamolepis tagetes*, *Gérardia tenuifolia* hybride, *Géranium*, *Girolfées*, *Haricot* d'Es-pagne, *Héliotrope*, *Houblon* du Japon, *Immortelles*, *Ipomée*, *Volubilis*, *Ketmie* d'Afrique, *Kochia trichophylla*, *Larme* de Job, *Lavatera*, *Leptosiphon* hybride, *Linaire*, *Lophospermum*, *Maïs* du Japon, *Malope*, *Maurandia*, *Muflier*, *Nemesia*, (*Eillets*, *Passiflore*, *Pentstemon*, *Pavot*, *Pétunia*, *Phlox* de Drummond, *Périlla* do Nankin, *Pied d'Alouette*, *Physalis Francheti*, *Pois* de Senteur, *Pourpier*, *Pyréthre* doré, *Reine Marguerite*, *Réséda*, *Rhodanthe*, *Ricin*, *Rose* d'Inde, *Salpiglossis*, *Sauge*, *Silène*, *Solanum*, *Soleil*, *Thlaspi*, *Souci*, *Ta bac*, *Tagetes*, *Verveine*, *Viscaria*, *Zinnia*.

Vivaces. — *Abronia umbellata*, *Acanthe*, *Alysse* corbeille Tor, *Amaryllis vittata*, *Arabis* alpins, *Aubrieta deltoïda*, *Calan-drinia* en ombelle, *Campanule* pyramidale, *Echinops Ritro*, *Fraxi-nelle*, *Iris* de Germanie, *Lantana* hybride varié, *Œillet Mignardise*, *Pied d'Alouette* vivace, *Pois* vivace, *Rose trémière*, *Sainfoin* d'Espagne, *Statie armeria*, *Stevia serrata*, *Thlaspi sempervireus*, *Tritoma*, *Valériane* des Jardins.

Bulbeuses. — *Bégonia semperflorens*, *Glaïeul*, *Iris*.

PLANTES VÉGÉTANT A L'OMBRE de façon satisfaisante

Il ne faut pas espérer pouvoir installer les plantes citées dans cette liste sous les couverts épais des conifères ou arbustes quel-conques où elles seraient privées d'air et de lumière ; toutes vien-dront bien, par contre, en lisière de bosquets, dans les clairières, à l'ombre des grands arbres partout où l'air peut circuler librement et où la lumière vive du soleil est tamisée par les feuilles des arbres.

Annuelles ou bisannuelles. — *Balsamine*, *Belle* de Nuit, *Clintonia*, *Cobée* grim-pante, *Digitale*, *Haricot* d'Espagne, *Impatiens*, *Linaire* cymbalaire, *Lobelia Erinus*, *Lunaire*, *Lychnis*. *Mauve* frisée, *Mimulus*, *Myosotis*, *Pâquerette*, *Passiflore*, *Schizanthus*.

Vivaces. — *Aconit* Napel, *Adonide* de printemps, *Ancolie* *Aspérule* odorante, *Auricule*, *Campanules* *Carpatia* et *Persicæ-folia*, *Centauree* des Montagnes, *Dielytra spectabilis*, *Fraisier* des Indes, *Fuchsia*, *Fougère*, *Gentiane* acaule, *Gnaphalium leontopodium*, *Hellébore*, *Hémérocallé*, *Heuchera*, *Iris* des Jardins, *Muguet* de mai, *Œillets* vivaces, *Pavot* vivace, *Pivoine*, *Primevères* des jardins et du Japon, *Saxifrage* hypnoïdes, *Verge* d'or, *Violette* odorante.

Bulbeuses. — *Bégonia* tubéreux, *Canna*, *Cyclamen* d'Europe, *Lis* Martagon, *Lis* tigré, *Narcisse*, *Ornithogale*.

CHOIX DE PLANTES POUR LE BORD DE LA MER

Le sel, apporté par les vents marins, et ces vents eux-mêmes d'ailleurs sont contraires à la végétation. Les plantations au bord de la mer se comportent donc d'autant mieux qu'elles sont protégées par des plantations d'arbustes.

Annuelles ou bisannuelles. — *Abronia umbellata*, *Agératum*, *Alysse* odorant, *Amarante* à feuillage, *Calandrinia* en ombelle, *Campanule* annuelle, *Capucine*, *Centauree* Barbeau, *Choux* frisé et panaché, *Clintonia pulchella*, *Cinéraire* maritime, *Coréopsis*, *Ecoremocarpus grim-pant*, *Eschscholtzia*, *Gamolepis tagetes*, *Girolfée*, *Gypsophile* élégant, *Haricot* d'Espagne grim-pant, *Héliotrope*, *Immortelle*, *Ipomée* volubilis, *Julienne* de Mahon, *Lantana* hybride, *Lavatera*, *Lunaire* annuelle, *Lupin* annuel, *Mauve*, (*Sillet* d'Inde, *Passiflore*, *Pavot* annuel, *Pétunia*, *Phlox* de Drummond,

Pied d'Alouette des blés, *Pois* de Senteur, *Pourpier* à grande fleur, *Réséda*, *Rose* d'Inde, *Rose Trémière*, *Saponaire*, *Tagetes*, *Thlaspi*, *Verveine* des jardins.

Vivaces. — *Arabis alpina*, *Corbeille* d'argent, *Campanule* vivace, *Gypsophile paniculata*, *Iris*, *Julienne* des Jardins, *Leu-canthemum lacustre*, *Lupin Polyphyllé*, *Lychnis* variés, *Pavot* vivace, *Pêlargonium*, *Phlox* vivaces, *Pied* d'Alouette, *Thlaspi sempervirens*, *Valériane* des jardins.

CHOIX DE PLANTES POUVANT VENIR EN TOUTES TERRES

Acanthe, *Acroolinium*, *Agératum*, *Alysse*, *Ancolie*, *Anthémis*, *Aster*, *Aubrieta*, *Belle* de Jour, *Belle* de Nuit, *Benoite*, *Briza*, *Cacabie*, *Capucine*, *Clarkia*, *Cobée*, *Coréopsis*, *Courge*, *Crépis*, *Ecoremocarpus*, *Erysimum*, *Eschscholtzia*, *Ficoïde*, *Gaillarde* annuelle, *Gilia*, *Glaïeul*, *Godetia*, *Gypsophile*, *Haricot* d'Espagne, *Immortelle*, *Julienne* des Jardins, *Julienne* de Mahon, *Lavatera*, *Lin*, *Linaire*, *Lobelia*, *Lophospermum*, *Lunaire*, *Matricaire*, *Mont-bretia*, *Muflier*, *Myosotis*, *Narcisses*, *Némophile*, *Pâquerette*, *Pensée*, *Pentstemon*, *Pied* d'alouette, *Pois* de Senteur, *Pourpier*, *Primevère* des Jardins, *Pyréthre*, *Reine marguerite*, *Réséda*, *Scar-bieuse*, *Soleil*, *Souci*, *Tagetes*, *Thlaspi*, *Valériane*, *Verge* d'or, *Verveine*, *Zinnia*.

PLANTES PRÉFÉRANT LES TERRAINS FRAIS

Aconit, *Campanule*, *Canna*, *Crocus*, *Dahlia*, *Galane*, *Galega*, *Hellébore*, *Muguet*, *Myosotis*, *Potentille*, *Renoncule*, *Rose* tré-mière, *Solanum*, *Tritoma*, *Verge* d'or, *Verveine*, *Violette*.

PLANTES PRÉFÉRANT LES TERRAINS SAINS

Adonide, *Amaryllis*, *Bocconia*, *Briza*, *Gerardia*, *Enothère*, *Renoncule*, *Sainfoin*, *Tigridia*, *Tulipe*.

PLANTES PRÉFÉRANT LES TERRAINS SECS

Achillea, *Agrostis*, *Arabis*, *Bartonia*, *Calandrinia*, *Coloquinte*, *Datura*, *Erysimum*, *Gaillarde* vivace, *Gynerium*, *Heuchera*, *Linaire*, *Pourpier*, *Sainfoin*, *Souci*, *Valériane*, *Véronique*, *Viola cornuta*.

PLANTES PRÉFÉRANT LES SOLS LÉGERS

Abronia, *Amaryllis*, *Auricule*, *Bartonia*, *Bégonia*, *Bocconia*, *Browalle*, *Canna*, *Chrysanthème*, *Clintonia*, *Crocus*, *Cynoglosse*, *Fraxinelle*, *Gaillarde* vivace, *Gerardia*, *Godetia*, *Héliotrope*, *Ipomée*, *Jacinthe*, *Linaire*, *Lychnis*, *Malope*, *Maurandia*, *Pétunia*, *Solanum*, *Tigridia*, *Tritoma*, *Tulipe*.

PLANTES PRÉFÉRANT LES SOLS RICHES

Amarante, *Anémone*, *Balsamine*, *Bégonia*, *Canna*, *Célosie*, *Chrysanthème*, *Dahlia*, *Datura*, *Galane*, *Godetia*, *Hellébore*, *Lis*, *Œillet*, *Pétunia*, *Phlox*, *Piment*, *Reine Marguerite*, *Renoncule*, *Ricin*, *Solanum*, *Tritoma*, *Tulipe*.

PLANTES S'ACCOMMODANT DE SOLS PAUVRES.

Agrostis, *Coloquinte*, *Coréopsis*, *Gynerium*, *Pourpier*, *Souci*, *Tabac*, *Valériane*.

PLANTES PRÉFÉRANT LES SOLS ARGILO-SILICEUX

Aster, *Auricule*, *Chrysanthème*, *Dahlia*, *Digitale*, *Gentiane*, *Lupin*, *Muguet*.

PLANTES PRÉFÉRANT LES SOLS SILICEUX

Amaryllis, *Aretotis*, *Benoite*, *Crocus*, *Digitale*, *Gynerium*, *Linaire*, *Muguet*, *Statie*.



Les Fleurs classées par coloris

Effets de Diane

(blanc, blanc rosé, blanc bleuté, blanc grisâtre, etc.)

PLANTES GRIMPANTES

(Espacer de 0 m. 80 environ)

Annuelles ou bisannuelles. — Cubée à fleur blanche. — **Dolique d'Égypte**. — Haricot d'Espagne blanc. — Ipomée **Volubilis** blanc. — Pois de senteur à grande fleur blanche.

Vivaces. — Passiflore blanc. — Pois vivace blanc.

PLANTES TRÈS HAUTES

(au-dessus de 1 m. de hauteur, espacer de 0 m. 60 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Cosmos à grande fleur blanche. — **Lavatera** à grande fleur blanche.

Vivaces. — **Anthémis frutescent**. — Asters élevés. — Campanule pyramidale. — Gynérium. — Iris blancs. — Pavot double grand blanc. — Rose Trémière.

Bulbeuses. — Dahlia.

PLANTES HAUTES

(de 0 m. 60 à 1 m. de hauteur, espacer de 0 m. 60 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Immortelle à bractées blanche. — **Lavatera** à grande fleur blanche. — Lunaire bisannuelle blanche. — Lupin grand blanc. — **Malope** à grande fleur blanche. — Muflier à fleur géante. — Pied d'alouette des blés blanc. — Reines-Marguerites élevées. — Saponaire. — Scabieuse double grande blanche. — Zinnia élégant grand blanc.

Vivaces. — **Achillea**. — Ancolies. — Asters élevés. — Chrysanthèmes. — Fraxinelle blanche. — **Gaura Lindheimeri**. — Julienne des jardins. — Lupin polyphyllé blanc. — Lychnis. — Phlox **decussata**. — Pivoine. — Sainfoin d'Espagne. — **Statice sinuata**. — **Stevia serrata**.

Bulbeuses. — Amaryllis Belladone, **Longifolia**. — Glaïeul. — Iris. — **Richardia**. — Tubéreuse.

PLANTES MOYENNES

(de 0 m. 30 à 0 m. 60, espacer de 0 m. 40 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Acroclinium**. — **Agératum** du Mexique blanc. — Balsamine. — Campanule annuelle à fleur blanche. — Centaurées. — Chrysanthème annuel à fleur blanche. — Cinéraire hybride. — Cinéraire maritime. — **Clarkia** élégant double blanc. — **Collinsia bicolor candidissima**. — Cynoglosse à feuille de lin. — **Datura**. — **Eschscholtzia**. — Giroflées. — **Godétia**. — Gypsophile. — Immortelles annuelles. — Mufliers demi-nains. — Nigelle de Damas. — **Œillet** des fleuristes. — **Œillet** de Poète. — Pétunia. — Phlox de Drummond. — Pied d'alouette nain. — Reines-Marguerites. — Silène pendula blanc. — Souci pluvial. — **Thlaspi** annuels. — Verveine hybride blanche. — Zinnia élégant double à fleur blanche.

Bulbeuses. — Amaryllis **atamasco**. — Freesia, **Tigridia**.

PLANTES BASSES

(de 0 m. 15 à 0 m. 30 de hauteur, espacer de 0 m. 20 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Agératum** nain blanc. — **Alysse** odorant. — Campanule Miroir de Vénus. — Giroflée Quarantaine à grande fleur blanche. — **Godétia** nain compact. — Julienne de

Mahon. — Lobélie blanc. — Muflier nain Tom-Pouce. — Muguet. — Myosotis des Alpes. — **Némophile**. — **Œillet** de Chine. — Pensée. — Pervenche de Madagascar. — Phlox de Drummond nain. — Reines-Marguerites naine et très naine. — **Rhodanthe**. — Silène. — **Thlaspi** nain blanc. — **Viola cornuta** à grande fleur. — Violette odorante.

Vivaces. — **Arabis** des Alpes. — **Aspérulo** odorante. — Aster très nain. — Campanule des Carpathes. — **Œillet** Mignardise. — Pâquerette. — Pois de senteur nain Cupidon. — Primevère des jardins. — Saxifrage **hypnoïdes**. — **Thlaspi** toujours vert.

Bulbeuses. — Anémone des Fleuristes. — Bégonias à fleur blanche. — Cyclamen de Perse. — Jacinthe de Hollande. — Narcisse. — Renoncule des Fleuristes à fleur blanche. — Tulipes hâtives et tardives.

Effets de Rose

(plus ou moins foncé, du rose pâle au rose carminé)

PLANTES GRIMPANTES

(espacer de 0 m. 80 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Ipomée volubilis. — Pois de senteur à grande fleur.

Vivaces. — **Lophospermum**. — **Maurandia**. — Pois vivace.

PLANTES TRÈS HAUTES

(au-dessus de 1 m. de hauteur, espacer de 0 m. 60 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Godétia rubicunda**. — Rose Trémière.

Vivaces. — Digitale. — Pavot double grand.

Bulbeuses. — Dahlia.

PLANTES HAUTES

(de 0 m. 60 de hauteur, espacer de 0 m. 50 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Lavatera** à grande fleur. — **Malope** à grande fleur. — Mauve musquée. — Muflier à fleur géante. — Pétunia hybride. — Pied d'alouette des blés double. — Reines-Marguerites élevées. — Scabieuse grande double. — **Schizanthus**. — Zinnias élégants grands.

Vivaces. — **Pentstemon**. — **Stevia serrata**.

Bulbeuses. — Amaryllis Belladone, **Longifolia**. — Canna à fleur rose. — Glaïeul.

PLANTES MOYENNES

(de 0 m. 30 à 0 m. 60, espacer de 0 m. 40 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Acroclinium**. — **Amarantus** Crête de Coq. — Balsamine. — Campanule à grande fleur. — **Clarkia**. — Crêpis rose. — Giroflées. — **Godétia Whitneyi**. — Gypsophile. — Immortelles annuelles. — Lupin grand rose. — Muflier demi-nain. — **Œillet** des Fleuristes. — **Œillet** de Poète. — Pervenche de Madagascar. — Pétunia hybride. — Pied d'alouette double nain. — Reines-Marguerites. — **Rhodante**. — Silène h bouquet. — Zinnia élégant double à fleur rose.

Vivaces. — **Calandrinia**. — Géranium. — Lupin vivace rose. — Pyrèthre rose. — **Statice serrata**.

Bulbeuses. — **Tigridia**. — Tulipe de Darwin.



PLANTES BASSES

(de 0 m. 15 à 0 m. 30 de hauteur, espacer de 0 ni. 20 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Amarantoïde**. — Giroflée quarantaine. — **Godétia** nain compact. — Julienne de Mahon. — **Lobélia**. — Muflier nain Tom-Pouce. — Myosotis des Alpes. — Phlox de Drummond. — Reines-Marguerites naines. — **Thlaspi**. — Verveine. — **Viscaria**.

Vivaces. — Lin vivace. — (**Eillet** mignardise rose. — Pâquerette à grande fleur. — Primevère des Jardins.

Bulbeuses. — Anémone des Fleuristes. — Bégonias à fleur rose. — Cyclamen de Perse. — Jacinthe de Hollande. — Oxalis. — Renoncule des Fleuristes. — Tulipes hâtives et tardives.

Effets do Rouge

(plus ou moins foncé, du carmin clair au pourpre foncé)

PLANTES GRIMPANTES

(espacer de 0 m. 80 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Haricot d'Espagne. — **Ipomée** Volubilis. — Pois de senteur.

Vivaces. — Pois vivace.

PLANTES TRÈS HAUTES

(au dessus de 1 m. de hauteur, espacer de 0 m. 60 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Cosmos à grande fleur. — **Godétia rubicunda splendens**. — Immortelle à bractées.

Vivaces. — Digitale double. — **Favot**. — Pivoine. — Rose Trémière. — **Tritoma**.

Bulbeuses. — Dahlia.

PLANTES HAUTES

(de 0 m. 60 à 1 m. de hauteur, espacer de 0 m. 50 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Alonsoa**. — **Coréopsis**. — Muflier à fleur géante. — Reines-Marguerites élevées. — Sauge splendens. — Scabieuse grande double. — Tabac. — Zinnia élégant grand à fleur rouge.

Vivaces. — Benoîte écarlate. — Lupin polyphyllé carmin. — **Pentstemon**. — **Rudbeckia purpurea**. — Sainfoin d'Espagne rouge. — **Stevia purpurea**. — Valériane.

Bulbeuses. — Canna à fleur rouge. — Fritillaire impériale. — Glaïeul. — **Montbretia**.

PLANTES MOYENNES

(de 0 m. 30 à 0 m. 60, espacer de 0 m. 40 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Adonide** Goutte de sang. — Amarante Crête de coq. — Balsamine. — **Caenlie**. — **Célosie**. — **Clarkia**. — Coquelicot. — **Cuphea**. — **Eschscholtzia**. — Gaillarde peinte à fleur rouge. — Giroflée. — **Godétia Whitneyi**. — Gypsophile élégant. — Julienne de Mahon. — Lin à grande fleur rouge. — Linaire pourpre. — **Lobélia** Queen Victoria. — **Mimulus Cardinalis**. — Muflier demi-nain. — (**Eillet** des Fleuristes. — (**Eillet** de Poète. — Pétunia. — Reines-Marguerites. — Sauge **Hormin**. — Silène à bouquet. — Verveine. — Zinnia élégant double à fleur rouge.

Vivaces. — Géranium. — Impatiens **Holstii**. — Pied d'alouette nudicaule.

Bulbeuses. — **Amaryllis formosissima**. — **Tigridia**. — Tulipe de Darwin.

PLANTES BASSES

(de 0 m. 15 à 0 m. 30 de hauteur, espacer de 0 m. 20 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Capucines (variétés **dénom.**

tuées). — **Collomia**. — Muflier nain Tom-Pouce. — (**Eillet** de Chine. — Pourpier. — **Reines-Marguerites** naines.

Vivaces. — **Calandrinia** en ombelle. — **Heuchera**. — Pâque-rette. — Primevère des Jardins.

Bulbeuses. — Anémone des Fleuristes. — Bégonias à fleur rouge. — Cyclamen de Perse. — Jacinthe de Hollande. — Renoncule des Fleuristes. — Tulipes hâtives et tardives.

Effets de Bleu

(azur, bleu, bleu violet)

PLANTES GRIMPANTES

(espacer de 0 m. 80 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Ipomée** volubilis. — Pois do senteur à grande fleur.

PLANTES TRÈS HAUTES

(au-dessus de 1 m. de hauteur, espacer de 0 m. 60 environ).

Vivaces. — Aconit Napel. — Ancolie. — **Buglosse** d'Italie. — Campanule pyramidale. — **Echinops**. — Pied d'alouette vivace.

PLANTES HAUTES

(de 0 m. 60 à 1 mètre de hauteur, espacer de 0 m. 50).

Annuelles ou bisannuelles. — Centaurées. — **Dracocéphale**. — Pied d'alouette des blés. — Reines-Marguerites élevées. — Scabieuse grande double. — Véronique.

Vivaces. — **Agapanthe**. — Aster. — Iris vivace.

Bulbeuses. — **Iris** bulbeux à fleur bleue.

PLANTES MOYENNES

(de 0 m. 30 à 0 m. 60, espacer de 0 m. 40 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Agérum** du Mexique bleu. — **Brachycome**. — **Browalle**. — Cinéraire. — Giroflées. — Lupin grand bleu. — Nigelle de Damas. — Reines-Marguerites. — **Pétunia** hybride.

Vivaces. — **Aspérule**. — Centaurée montana. — Héliotrope du Pérou. — Lin vivace. — Lupin polyphyllé. — Sauge patens. — **Statice sinuata**.

PLANTES BASSES

(au-dessous de 0 m. 30 de hauteur, espacer de 0 m. 20 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Agérum** nain. — Campanule Miroir de Vénus. — Cynoglosse à fleur de Myosotis. — **Kaulfussia**. — **Lobélia**. — Myosotis. — **Némophile**. — Pensée. — **Reines-Marguerites** naines. — **Torenia Fournieri**. — Verveine.

Vivaces. — Aster alpinus. — **Aubrietia**. — Campanule carpatia. — Gentiane. — Primevères. — **Viola cornuta**. — Violettes bleues.

Bulbeuses. — Crocus. — Jacinthe de Hollande. — Scille à fleur bleu.

Effets de Lilas et de violet

PLANTES GRIMPANTES

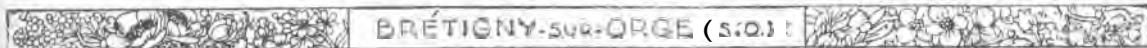
(espacer de 0 m. 80 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Cobée** grimpante. — **Doliquo** d'Égypte. — **Ipomée** volubilis. — Pois de senteur.

PLANTES TRÈS HAUTES

(au-dessus de 1 mètre de hauteur, espacer de 0 m. 60 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — **Godétia** rubiconds. — Rose Trémière.



Vivaces. — Asters grands. — Pavot double grand.
Bulbeuses. — Dahlias.

PLANTES HAUTES

(de 0 m. 60 à 1 mètre de hauteur, espacer de 0 m. 50).

Annuelles ou bisannuelles. — Centaurées. — *Datura d'Egypte*. — Muflier à fleur géante. — Pied d'Alouette des blés. — Reines-Marguerites élevées. — Scabieuse grande double. — *Schizanthus*. — Zinnias élégants grands.

Vivaces. — Ancolie des Jardins. — Aster *Cordifolius*. — Iris — Julienne des Jardins.

Bulbeuses. — Glaïeul.

PLANTES MOYENNES

(de 0 m. 30 à 0 m. 60; espacer de 0 m. 40 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — *Amarantoïde* bleue. — *Balsamine*. — Campanule à grosse fleur. — *Clarkia*. — Giroflées. — Immortelles. — Muflier demi-nain. — *Œillet* de Chine. — *Pétunia*. — Pied d'Alouette nain double. — Reines-Marguerites. — Saugé *Hormin* violette. — *Thlaspi umbellata*. — Zinnia élégant double.

Vivaces. — Aster *amellus*. — Asters nains. — Hélioïtrophe. — *Nierembergia*.

Bulbeuses. — Iris bulbeux. — Tulipe de Darwin.

PLANTES BASSES

(au-dessous de 0 m. 30 de hauteur, espacer de 0 m. 20 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — *Collinsia*. — Linaire du Maroc. — *Lobelia*. — Muflier Tom-Pouce. — Pensée. — Phlox de *Drummond*. — Reines-Marguerites naines. — Verveine.

Vivaces. — *Aubriétia*. — Linaire Cymbalaire. — Primevères. — *Thlaspi* de Gibraltar. — *Viola cornuta*. — Violette.

Bulbeuses. — Anémone des Fleuristes. — Crocus. — Cyclamen de Perse. — Jacinthe de Hollande. — Renoncule des Fleuristes. — Tulipes hâtives et tardives.

Effets de Jaunes et Orangés

(citron, canari, or, orange, ocre, nankin)

PLANTES GRIMPANTES

(espacer de 0 m. 80 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Capucine grande hybride de Lobb. — Capucine des Canaris. — *Loasa orange*. — *Mina lobata*.

PLANTES THÈS HAUTES

(au dessus de 1 mètre de hauteur, espacer de 0 m. 60 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — *Enothère* odorante. — Soleil à fleur fauve.

Vivaces. — *Helenium autumnale superbum*. — Rose Trémière. — *Rudbeckia laciniata*. — *Tritoma*. — Verge d'or.

Bulbeuses. — Dahlia.

PLANTES HAUTES

(0 m. 60 à 1 mètre de hauteur, espacer de 0 m. 50).

Annuelles ou bisannuelles. — Chrysanthème des Jardins à fleur jaune. — *Enothère de Lamark*. — Immortelle à bractées. — Lupin jaune soufre. — Muflier à fleur géante. — Rose d'Inde. — *Rudbeckia amplexicaulis*. — Zinnias élégants grands.

Vivaces. — Ancolie *chrysantha*. — Iris.

Bulbeuses. — Canna florifère. — *Eremurus*. — Fritillaire impériale. — Glaïeul. — Iris.

PLANTES MOYENNES

(de 0 m. 30 à 0 m. 60, espacer de 0 m. 40 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — *Anthémis* d'Arabie. — *Bartonia* doré. — Capucine naine. — *Célosia* h panache à fleur jaune. — *Coréopsis* élégant. — *Eschscholtzia* de Californie. — Gaillarde peinte Aurore Boréale. — Giroflées à fleur jaune. — Muflier demi-nain. — *Œillet* des Fleuristes. — *Rudbeckia bicolor superba*. — Souci des Jardins. — Zinnias élégants doubles.

Bulbeuses. — Canna florifère. — Tulipe do Darwin.

PLANTES BASSES

(au-dessous de 0 m. 50 de hauteur, espacer de 0 m. 20 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — *Agérum* nain jaune soufre. — *Gamolépis*. — *Tagetes*. — *Mimulus* musqué. — *Mimulus cupreus*. — Muflier Tom-Pouce. — *Œillet* d'Inde. — Pensée à fleur jaune. — Phlox de *Drummond* nain. — *Viola cornuta* à fleur jaune.

Vivaces. — *Adonide* de printemps. — *Alysse* Corbeille d'or.

Bulbeuses. — Bégonia tubéreux hybride. — Crocus. — Jacinthe de Hollande. — Jonquille. — Narcisse jaune. — Renoncule des Fleuristes. — Tulipes hâtives et tardives.

Effets de Brun, Acajou, Marron, Noirâtre

PLANTES GRIMPANTES

(espacer de 0 m. 80 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Capucine grande. — Capucine hybride de Lobb. — Pois de senteur.

PLANTES TRÈS HAUTES

(au-dessus de 1 mètre de hauteur, espacer de 0 m. 60 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Pavot grand double.

Vivaces. — Rose Trémière.

Bulbeuses. — Dahlia.

PLANTES HAUTES

(de 0 in. 60 à 1 mètre de hauteur, espacer de 0 m. 50).

Annuelles ou bisannuelles. — Immortelle à bractées. — Muflier grand à fleur brune. — *Scabieuse* grande double pourpre. — Zinnias élégante géants.

Vivaces. — Ancolie. — Chrysanthème.

Bulbeuses. — Glaïeul. — Iris de Suze.

PLANTES MOYENNES

(de 0 m. 30 à 0 m. 60, espacer de 0 m. 40 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Capucine naine. — *Coréopsis* élégant. — Giroflée à fleur brune. — Muflier demi-nain. — *Œillet* des Fleuristes. — *Œillet* de Chine. — Zinnias élégants double.

Bulbeuses. — Tulipe do Darwin.

PLANTES BASSES

(au-dessous de 0 m. 30 de hauteur, espacer de 0 m. 20 environ).

Annuelles ou bisannuelles. — Linaire à grande fleur pourpre. — *Œillet* d'Inde. — Pensée à fleur brune ou noire.

Bulbeuses. — Jacinthe de Hollande. — Tulipes hâtives et tardives.



CALENDRIER DES FLORAISONS

JANVIER

Crocus forcés.
Cyclamen de l'érse (en serre).
Hellebore-Rose de Noël.
Jacinthes forcées.

Jasmin nudiflore.
Muguet de Mai forcé.
Narcisses forcés.
Primevère obconica (eu serre)

Primevère de Chine.
Tulipes forcées.
Violette des quatre-saisons.

FÉVRIER

Cinéraire hybride (tu serre).
Crocus.
Cyclamen de Perse (en serre).
Forsythia suspensa.
Hellebore-Rose de Noël.

Hépatique.
Jasmin nudiflore.
Muguet de Mai forcé.
Pâquerettes.
Perce-neige.

Primevère vivace.
Primevère de Chine (en serre).
Scille de Sibérie.
Tulipes forcées.
Violette odorante.

MARS

Adonide de printemps.
Anémone éclatante.
Arabis alpina.
Aubrieta deltoïdes.
Cinéraire hybride (en serre).
Crocus.
Cyclamen de Perse (en serre).
Dicentra spectabilis.

Doronicum Caucasicum.
Forsythia suspensa.
Giroflée jaune.
Hellebore-Rose de Noël.
Jacinthes.
Muguet de Mai forcé.
Narcisses.
Pâquerettes.
Pensées.

Perce-neige.
Pervenche grande et Pervenche petite.
Primevères des Jardins et à grande fleur.
Primevère de Chine (en serre).
Scilles.
Tulipes hâtives.
Violette odorante.

AVRIL

Adonide de printemps.
Alysse Corbeille d'or.
Ancolie des jardins.
Anémones des fleuristes.
Arabis alpina.
Aubrieta deltoïdes.
Azalée mollis.
Benoîte écarlate.
Calcéolaire hybride.
Centauree des montagnes.
Cinéraire hybride.
Collinsia.
Cyclamen de Perse.
Cytise faux ébénier.
Dicentra spectabilis.

Doronicum Caucasicum m.
Forsythia.
Fritillaires.
Gentianes.
Giroflées quarantaines.
Giroflées jaunes.
Glycine.
Jacinthes de Hollande.
Jonquilles.
Julienne de Mahon.
Kaulfussia
Leptosiphon.
Lilas.
Linaire.

Magnolia Soulangea na.
Mahonias.
Myosotis des Alpes.
Narcisses.
Pâquerettes.
Pensées.
Pervenche grande et Pervenche petite.
Primevères.
Scilles.
Silène pendula.
Thlaspi vivace.
Tulipe.
Viola cornu ta.
Violette

Aconit Napel.
Adonide Goutte de sang.
Agérotum du Mexique.
Alysse Corbeille d'Or.

Alysse odorant.
Amaryllis formosissima.
Ancolies.
Anémones.

Anthémis frutescent.
Arabis alpina.
Anémone odorante.
Aster des Alpes.



MAI (suite)

Aubépine.
 Aucuba.
 Aubrietia.
 Azalées.
 Baguenaudier.
 Benoite écarlate.
 Briza.
 Buclosse d'Italie.
 Calcéolaire hybride.
 Campanules à grosses fleurs.
 Centaurée Bleuet.
 Centaurée des montagnes.
 Chardon-Marie (feuillage).
 Chèvrefeuilles.
 Cinéraire hybride.
 Clématite montana.
 Clématite florida.
 Cognassier du Japon.
 Coquelicot.
 Coquelourde.
 Cotonéaster.
 Coréopsis.
 Cynoglosse.
 Cytise faux ébénier.
 Deutzia.
 Dicentra.
 Dornicum caucasicum.
 Epine blanche
 Epine-Vinette.
 Erigeron.
 Erysimum.

Eschscholtzia de Californie.
 Fritillaires.
 Gaillarde.
 Goura.
 Gentiane.
 Gilia.
 Giroflées quarantaines.
 Giroflées jaunes.
 Glycine de Chine.
 Hémerocalles.
 Heuchera.
 Iris des Jardins.
 Jacinthes.
 Jonquilles.
 Juliennes.
 Kaulfussia.
 Lagurus ovatus.
 Lilas.
 Lunaire bisannuelle.
 Lupin polyphyllé.
 Lychnis.
 Magnolia Soulangeana.
 Muguet de Mai.
 Myosotis des Alpes.
 Narcisse des Poètes.
 Narcisse-Jonquille.
 Némophile.
 (Eillet Mignardise.
 (Eillet de Chine.
 (Eillet de Poète.
 Ornithogale d'Arabie.

Oxalis.
 Pâquerettes
 Pavot.
 Pélargonium (Géranium).
 Pensées.
 Pentstemon.
 Pervenche grande et Pervenche petite.
 Phlox de Drummond.
 Pieds d'Alouette.
 Pivoines.
 Primevères.
 Pyrèthre doré.
 Renoncules.
 Rhododendrons.
 Richardia.
 Rosiers.
 Saugé.
 Scilles.
 Silène.
 Sorbier.
 Spirée.
 Sureau.
 Statice Armeria.
 Tamaris.
 Thlaspi.
 Tulipes.
 Valériane des jardins.
 Viola cornu ta.
 Violette odorante.
 Weigeja.

JUIN

Acroelinium.
 Adonide Goutte de sang.
 Agapanthe en ombelle.
 Agératum.
 Agrostis nebulosa.
 Alstroémères.
 Alysse odorant.
 Amarante.
 Amaryllis.
 Ancolies.
 Anémones des fleuristes.
 Anthemis frutescent.
 Arctotis grandis.
 Aster.
 Aubépine.
 Aubrietia.
 Azalées.
 Balsamines.
 Bégonias.
 Belle de jour.
 Benoite.
 Brachycome iberidifolia.
 Briza.
 Browalle.
 Calandrinia.
 Calcéolaires.
 Campanules.
 Capucines.
 Célosie.

Centaurée.
 Chardon-Marie (feuillage).
 Chrysanthèmes annuels.
 Cinéraire hybride.
 Cinéraire maritime.
 Clarkias.
 Clématite lanuginosa.
 Clématite Jackmaui.
 Clintonia.
 Coleus (feuillage).
 Collinsia.
 Collomia écarlate.
 Coquelicot.
 Coquelourdes.
 Coreopsis.
 Cosmos hybride hâtif.
 Crépis rose.
 Cuphéas.
 Cynoglosse à feuille de lin.
 Deutzia.
 Dicentra spectabilis.
 Digitales.
 Dracocephale.
 Ecremocarpus.
 Enothère.
 Eremurus.
 Erysimum.
 Eschscholtzia de Californie.
 Ficoïdes.

Fraxinelle.
 Gaillarde.
 Galane barbue.
 Galega.
 Gamolépis.
 Goura.
 Gentiane.
 Géranium.
 Gérania hybride.
 Gilia.
 Giroflées quarantaines.
 Glaïeuls.
 Godétias.
 Gypsophiles.
 Haricot d'Espagne.
 Héliotrope.
 Hémerocalles.
 Heuchera.
 Hortensia.
 Hoteia.
 Immortelles.
 Impatiens.
 Iris.
 Ixias.
 Juliennes.
 Kaulfussia amelloïdes.
 Lagurus.
 Leptosiphon.
 Lin.



JUIN (suite)

Linaires.
Lis.
Lobelia *erinus*.
Lunaire bisannuelle.
Lupins.
Lychnis.
Magnolia *grandiflora*.
Mais (feuillage).
Matricaire.
Mimulus.
Mufliers.
Myosotis.
Némophiles.
Nigelles.
Œillets (toutes les espèces).
Ornithogales.
Oxalis.
Passiflora *cœrulea*.
Pavot.
Pélargonium (Géranium)
Pensées.
Pentstemon.
Perilla I feuillage.

Petunias.
Phlox de Drummond.
Pieds d'Alouette.
Pivoines.
Pois de senteur.
Pois vivace.
Pourpier.
Primevère du Japon.
Pyrèthre rose.
Pyrèthre *Parthenium* (feuillage).
Reines Marguerites hâtives.
Renoncules.
Réséda.
Rhodanthes.
Rhododendrons.
Richardia.
Ricin (feuillage).
Rose-Trémière.
Rosiers.
Saponaire.
Sauge.
Saxifrage.
Scabieuses.

Schizanthus.
Séneçon des Indes.
Seringat.
Shortia.
Silènes.
Soucis.
Spirées.
Statices.
Sureau.
Tagetes *signata*.
Tamaris.
Thlaspi.
Torenia Fournieri.
Valériane.
Véronique.
Verveine.
Viburnum Boule de neige.
Viola *cornuta*.
Violette odorante.
Viorne
Viscaria *oculata*.
Weigelia *rosea*.
Zinnias.

JUILLET

Abronia *umbellata*.
Acanthe.
Achilles.
Acroelinium.
Adonide Goutte de sang.
Agapanthes.
Agérum.
Agrostis *nebulosa*.
Alonzoas.
Alstroémères.
Alysse odorant.
Amarante.
Amarantoïde.
Amaryllis.
Ancolies.
Anthémis.
Aretotis.
Asters.
Balsamine.
Bartonia.
Bégonias.
Belle de jour.
Belle de nuit.
Benoîte.
Bignonia.
Brachycome *iberidifolia*.
Briza.
Browallie.
Buddleia *variabilis*.
Buglosse.
Cacalie.
Calandrinia.
Calcéolaires.
Campanules.
Cannas.
Capucines.
Ceanothus.
Célosias.

Centaurées.
Chardon-Marie (feuillage).
Chèvrefeuille.
Chrysanthèmes annuels.
Cinéraire maritime (feuillage).
Clarkias.
Clématite *Viticella*.
Clématite *flammula*.
Clintonia.
gobée.
Coleus (feuillage).
Collinsia.
Collomia.
Coquelicot.
Coquelourde.
Coréopsis.
Cosmos hybride hâtif.
Courges gourdes (fruits).
Crépis rose.
Cupheas.
Cyclamen d'Europe.
Cynoglosse à feuille de lin.
Dahlias.
Datura d'Égypte.
Digitales.
Dracocephale de Moldavie.
Eccremocarpus grim pant.
Enothèes.
Érémurus.
Erigeron.
Erysimum.
Eschscholtzia de Californie.
Ficoïde.
Fraisier des Indes.
Fraxinelle.
Gaillarde.
Galane barbue.
Galéga.

Gamolépis.
Gaura.
Gazania.
Genêt *juncea*.
Gentiane
Gérardia hybride.
Gilias.
Girolées quarantaines.
Glaïcuis.
Gloxinia.
Godétia.
Gypsophile.
Haricot d'Espagne.
Héliotrope.
Hémérocalles.
Hortensias.
Hyacinthus *candicans*.
Hypericum.
Immortelles.
Impatiens.
Ipomées.
Ipomopsis.
Iris d'Angleterre.
Iris *Kaempferi*.
Jasmin officinal.
Juliennes.
Kaulfussia *amelloïdes*.
Koechia (feuillage).
Lagurus *ovatus*.
Lavatière à grande fleur.
Leptosiphon.
Lin.
Linaires.
Lis *auratum*.
Lis *speciosum*.
Lis *tigrinum*.
Lobelias.
Lophospermum.

JUILLET (suite)

Lupins.
 Lychnis.
 Magnolia grandiflora.
 Maïs (feuillage).
 Malope.
 Matricaire blanc double.
 Maurandia.
 Milpertuis.
 Mimulus.
 Montbretia.
 Muflier.
 Nemesia.
 Némophile.
 Nénuphar.
 Nierembergia.
 Nigelles.
 Œillet des fleuristes.
 Œillet mignardise.
 Œillet de Chine.
 Œillet de poète.
 Œillet d'Inde.
 Oxalis.
 Passiflore œrulea.
 Pavots annuels.
 Pélargonium (Géranium).
 Pensées.
 Pentstemon.
 Perilla de Nankin (feuillage).
 Pervenche de Madagascar.

Pétunia hybride.
 Phacelia.
 Phlox de Drummond.
 Phlox vivace.
 Pieds d'alouette.
 Pois de senteur.
 Pois vivace.
 Polémoine.
 Polygonum Baldschuanicum.
 Potentille hybride.
 Pourpier.
 Primevère du Japon.
 Pyrèthre parthenium (feuillage).
 Reines-marguerites hâtives.
 Réséda.
 Rhodanthe.
 Rhododendron.
 Ricins (feuillage).
 Rose-Trémière.
 Rose d'Inde.
 Rosiers.
 Rudbeckia.
 Sainfoin d'Espagne.
 Salpiglossis.
 Saponaire.
 Saugé.
 Scabieuses.
 Schizanthus.
 Sénéçon des Indes.

Seringat.
 Silène à bouquets.
 Solanum (feuillage).
 Soleils.
 Soucis:
 Spirées.
 Statice.
 Stévia.
 Tabacs.
 Tagetes.
 Tamaris.
 Thlaspi.
 Thunbergia.
 Tigridia.
 Torenia Fournieri.
 Tritoma.
 Troène.
 Tubéreuse.
 Valériane.
 Verge d'or.
 Véroniques.
 Verveines.
 Viola cornuta.
 Viscaria.
 Yucca.
 Zinnias.

AOÛT

Abronia umbellata.
 Acanthes.
 Achillea.
 Acroclinium.
 Agapanthus.
 Agératum.
 Agrostis.
 Alonzoa.
 Alstromères.
 Alysse odorant.
 Amarante.
 Amarantoides.
 Amaryllis Belladone.
 Anémone du Japon.
 Anthémis.
 Arctotis grandis.
 Balsamines.
 Bartonia.
 Bégonias.
 Belle-de-jour.
 Belle-de-nuit.
 Bignonias.
 Bocconia.
 Brachycome iberidifolia.
 Briza.
 Browallie.
 Buddleia variabilis.
 Cacalie écarlate.
 Caladium (feuillage).
 Calandrinia.
 Calcéolaire ligneuse.

Campanules.
 Capucines.
 Cardiospermum.
 Cariopteris mastacanthus.
 Ceanothus.
 Céliosies.
 Centaurées.
 Chardon-Marie (feuillage).
 Chèvrefeuilles.
 Chrysanthèmes annuels.
 Cinéraire maritime.
 Clarkias.
 Clématite viticella.
 Clématite flammula.
 Clintonia.
 Co bé.
 Coleus (feuillage).
 Collinsia.
 Collomia.
 Coloquintes (fruits).
 Coquelourdes.
 Coreopsis.
 Cosmos hybride hâtif.
 Courges gourdes (fruits).
 Crépis.
 Cuphea.
 Cynoglosse à feuilles de lin.
 Dahlias.
 Datura d'Égypte.
 Digitales.
 Dracocephale de Moldavie.

Eccremocarpus grimpant.
 Enothères.
 Erigeron.
 Erysimum.
 Eschscholtzia de Californie.
 Ficoïde.
 Fraisier des Indes.
 Gaillardes.
 Galane barbue.
 Galéga.
 Gaura Lindheimeri.
 Genêt juncea.
 Gérardia hybride.
 Gilia tricolore.
 Giroflées quarantaines.
 Glaïeuls.
 Gloxinia.
 Godetia.
 Gypsophile.
 Haricot d'Espagne.
 Helenium autumnale.
 Hélio trope.
 Hibiscus syriacus.
 Hortensias.
 Hyacinthus candicans.
 Hydrangea.
 Immortelles.
 Impatiens.
 Ipomées.
 Ipomopsis.
 Jasmin officinal.

AOUT (suite)

Juliennes.
 • *Kaulfussia amelloïdes*.
 Ketmie d'Afrique.
Kochia trichophylla (feuillage).
Lagurus ove tus.
 Larmes de Job.
 Lavatère à grande fleur.
Leptosiphon.
 Lin à grande fleur.
 Linaires.
Lis auratum.
Lis speciosum.
 Lobélies.
Lophospermum grim pant.
 Lupins annuels.
 Lychnis de Haage.
 Maïs du Japon.
 Malope.
 Matricaire.
Maurandia.
 Nettlepertuis.
 Mimulus.
 Molène de Phénicie.
 Mont brotia.
 Mu fliers.
 Némophiles.
Nierembergia.
 Nigelles.
Nycteria selagiuoidea.

Œillet des fleuristes.
 Œillet de Chine.
 Œillet d'Inde.
 Oxalis.
 Passiflore cœurule.
 Pavot d'Islande.
Pelargonium (Géranium).
Pennisetum.
 Pensées.
Pentstemou.
 Périlla de Nankin (feuillage).
 Pervenche de Madagascar.
 Pétunia hybride.
 Phacélie.
 Phlox de Drummond.
 Phlox vivace.
 Pieds d'alouette.
 Pois do senteur.
 Pois vivace.
Polygonum Faldschuanicum.
 Pourpier à grande fleur.
 Pyrèthre parthenum (feuillage).
 Reines marguerites.
 Réséda.
 Rhodanthé.
 Richardia.
 Ricins (feuillage).
 Rose d'Inde.
 Rose-Trémière.

Rosiers remontants:
 Rhodbeckins.
 Sainfoin d'Espagne.
 Salpiglossis:
 Saponaire.
 Sauges.
 Scabieuses.
Schizanthus.
 Sénéçon des Indes.
 Silène à bouquets.
Solanum (feuillage).
 Soleils.
 Soucis.
 Statives.
 Stevia.
Streptocarpus Kewensia.
 Tabacs.
Tagetes signala.
 Thaspis.
Thunbergia.
 Tigridia.
 Tritoma.
 Tubéreuses.
 Valériane des jardins.
 Verge d'Or.
 Verveines.
 Viola cornu ta.
 Viscaria.
 Yucca.
 Zinnias.

SEPTEMBRE

Abronia umbellata.
 Agapanthus.
 Agératum.
 Alonzoa.
 Alstroemères.
 Alyse odorant.
 Amarante.
 Amaryllis belladone.
 Anémone du Japon.
 Anthémis.
 Aretotis grandis.
 Asters.
 Balsamines.
 Bégonias.
 Belle-de-jour.
 Belle-de-nuit.
 Bignonia.
 Boussingaultia.
Brachycome iberidifolia.
 Browalle.
Buddleia variabilis.
 Cacalie.
Caladium esculentum.
 Calandrinia.
 Calcéolaire ligneuse.
 Campanules.
 Cannas.
 Capucines.
Caryopteris mastacanthus.
 Ceanothus.
 Césosie.
 Centaurée.
 Chardon-Marie (feuillage).
 Chrysanthèmes annuels.

Chrysanthèmes vivaces d'automne.
 Cinéraire maritime | foui Hegel.
 Clarkias.
 Cobées.
 Colchique d'automne.
 Coleus (feuillage).
 Collinsia.
 Collomia.
 Coloquintes (fruits).
 Coréopsis.
 Cosmos hybride hâtif.
 Courges gourdes (fruit-).
 Cuphea.
 Cynoglosse.
 Dahlias.
 Datura.
 Doliques d'Egypte.
Ecoremocarpus grim pant.
 Enothère.
 Erysimum.
 Eschscholtzia de Californie.
 Ficoïde.
 Gaillarde.
 Galane barbué.
 (aléga) officinal.
 Gaura Lindheimeri.
 Gazania.
 Gérardia hybride.
 Giroflées quarantaines.
 Glaïculs.
 Gloxinia.
 Godetia.
 Gynérium.
 Gypsophile.

Haricot d'Espagne.
 Helenium au Ulm rial^o.
 Heliotrope.
 Hémérocalte tin Japon.
 Hibiscus Syriacus.
 Hortensia.
 Hydrangea.
 Immortelles.
 Impatiens.
 Ipomées.
 Ipomopsis.
 Ketmie d'Afrique.
Kochia trichophylla (feuillage).
 Lavatère à grande flous
 Leptosiphon.
 Lin h grande fleur.
 Linaires.
 Lobélies.
Lophospermum grim pant.
 Lupins annuels.
 Lychnis de Haage.
 Maïs à feuillage
 Matricaire.
Maurandia.
 Mimulus.
 Mina lobata.
 Montbretia.
 Muffiers.
 Némophiles.
Nierembergia.
 Nigelle de Damas.
 Œillet des fleuristes.
 Œillet de Chine.
 Œillet d'Inde.



SEPTEMBRE (suite)

Pélarгонium (Géranium).
Pennisetum.
 Pensées.
Pentstemon.
 Pétilla de Nankin (feuillage).
 Pervenche de Madagascar.
 Pétunias.
Phacélias.
 Phlox de Drummond.
 Phlox vivace.
 Pieds d'alouette.
Polygonum Baldschuanicum.
 Pourpier à grande fleur.
 Pyrèthre **parthenium** (feuillage).
 Reines-marguerites.

Réséda.
Rhodanthes.
 Ricins (feuillage).
 Rose d'Inde.
 Rose-Trémière.
 Rosiers remontants.
Rudbeckias.
 Salpiglossis.
 Saponaire.
 Saugé éclatante (**splendens**).
 Scabieuse.
 Sénéçon des Indes.
Solanum (feuillage).
 Soleils.
 Statice.

Stévia.
Streptocarpus Kewensis.
 Tabacs.
Tagetes.
Thlaspi.
Tigridia.
 Tritoma.
 Tubéreuses.
 Valériane des Jardins.
 Verge d'or.
 Verveines.
 Viola cornu ta.
 Violette des **Quatre-Saisons**.
 Yucca.
 Zinnias.

OCTOBRE

Abronia umbellata.
 Ageratums.
Alonzoas.
 Amarantes à feuillage.
 Amaryllis belladone.
 Anémone du Japon.
Anthémis frutescent.
Arctotis grandis.
 Asters.
 Balsamine.
 Bégonias.
 Belle-de-jour.
 Belle-de-nuit.
Boussingaultia.
 Cacabe écarlate.
Calandrinia.
 Calcéolaire.
 Cannas.
 Chrysanthèmes vivaces d'automne.
 Cobée grimpante.
 Colchique d'automne.
Coloquintes (fruits)

Coréopsis.
 Cosmos hybride hâtif.
 Courges gourdes (fruits).
Cuphea.
 Dahlias.
 Gaillarde.
 fleura **Lindheimeri**.
 Giroflée jaune simple Parisienne.
 Gynérium.
Helénium automnale.
 Hélio trope.
 Immortelles.
 I pomées.
 Lobelias.
 Lychnis de Haage.
 Mais du Japon.
Maurandia.
 Mina lobata.
Montbretias.
 Mu fliers.
 Œillets des fleuristes.
 Œillet de Chine.

Œillet d'Inde.
Pennisetum.
 Pensées.
 Pétunias.
 Pieds d'alouette vivaces.
 Pyrèthre **parthenium** (feuillage).
 Reines-marguerites.
 Résédas.
 Ricins (feuillage).
 Rose d'Inde.
Rudbeckia.
 Saugé **splendens**.
 Scabieuses.
 Statice **sinuata**.
Stévia.
 Tabacs.
Tagetes signera.
 Tritoma.
 Verveines.
 Zinnias.

NOVEMBRE

Choux frisés et panachés.
 Chrysanthèmes d'automne.
 Cobée grimpante.

Cyclamen de Perse.
 Goura **Lindheimeri**.
 Giroflée jaune parisienne.
 Gynérium **argenteum**.

Pennisetum.
 Pensées.
 Primevère **obconica** (en serre).
 Violette des **Quatre-Saisons**.

DÉCEMBRE

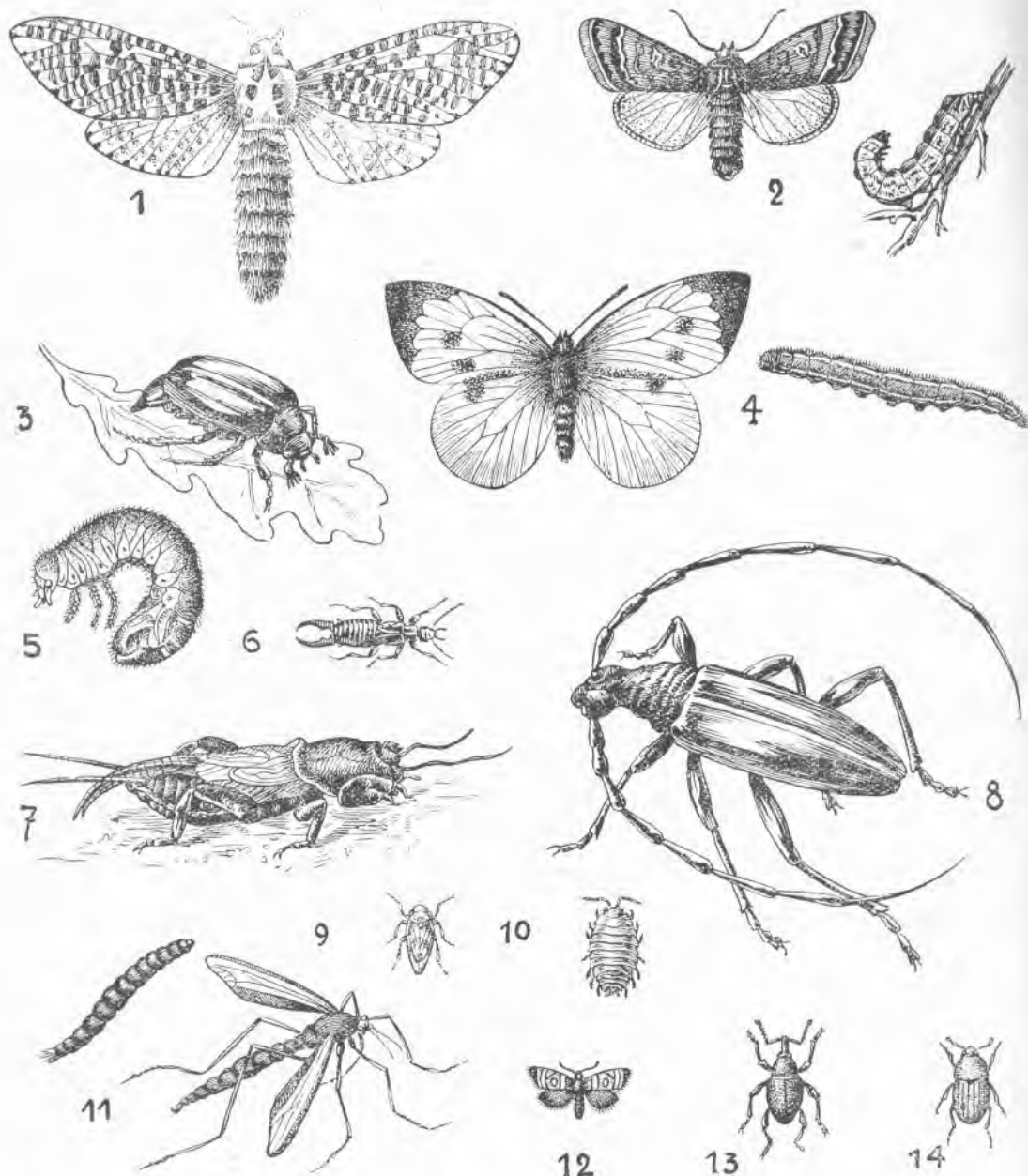
Choux frisés et panachés.
 Chrysanthèmes d'automne.
 Cyclamen de Perse (en serre).
 Giroflée jaune parisienne.
 Hellebore noir Rose de Noël.

Jacinthes forcées.
 Jasmin nudiflore.
 Mahonia (feuillage).
 Muguet de Mai forcé.
 Narcisses forcés.

Primevère **obconica** (en serre).
Streptocarpus kewensis (en serre).
 Tulipe Duc de Tholl forcé.
 Violette des **Quatre-Saisons**.



et insectes



- | | | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------|
| 1. Zenzère du marronnier. | 2. Noctuelle du chou et sa larve. | 3. Hanneton. | 4. Piéride du chou et sa larve. |
| 5. Ver blanc (larve du hanneton). | 6. Perce-oreille. | 7. Courtillière. | 8. Grand capricorne. |
| 9. Aphrophore écumeuse. | 10. Cloporte. | 11. Tipule des potagers et sa larve. | |
| 12. Pyrale de Bergmann. | 13. Charançon de la carotte. | 14. Silphe opaque. | |

MALADIES ET INSECTES NUISIBLES

ABRÉGÉ POUR LA VULGARISATION DES MEILLEURS **PROCÉDÉS** CONNUS DE DESTRUCTION
DES MALADIES ET DES PARASITES DES PLANTES

Maladies et Insectes nuisibles aux Plantes Potagères

ORGANES ATTAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	T a m e s q u e s
	I. INSECTES S'ATTAQUANT A TOUTES LES CULTURES		
Racines	En terre des galeries sont creusées et habitées par des insectes de 5 à 8 cm. de long., de couleur brune et veloutée en dessus, rougeâtre en dessous, avec d'énormes pattes. La nuit, l'insecte coupe et dévore les racines des plantes qui, ensuite, jaunissent et se flétrissent. L'insecte se déplace très rapidement	Courtilière ou Taupegrillon	14
Racines, collet des plantes	Mêmes indices que ci-dessus, mais la larve est un gros ver blanc, de 3 à 4 cm. de long	Ver blanc (larve du Hanneton).	45
	Autres insectes très connus	Cloporte. Fourmi	13 16
		Puceron. Limace, escargot., chenille	35 10 et 22
Racines, collet des plantes	Très souvent le matin, les plantes fanent presque subitement. Recherchant au pied, on trouve une larve verdâtre terne, roulée en cercle, longue de 4 à 5 cm. Depuis août jusque tard dans l'automne, cette larve coupe les racines des plantes (notamment laitues, choux, chicorées, betteraves, épinards)	Ver gris (larve du papillon : Noctuelle des moissons)	45
	II. MALADIES D'ORIGINE ORGANIQUE		
La plante entière	Toutes les plantes ont une végétation languissante et les feuilles deviennent jaunâtres	Chlorose	11
	III. INSECTES ET MALADIES PARTICULIERS A CHAQUE PLANTE		
	AIL		
Feuilles et bulbes	Ils se recouvrent de taches jaunes sous-épidermiques assez nombreuses dues à des champignons	Rouille	36
Feuilles	Elles sont creusées de galeries par des chenilles verdâtres, petites et dont la tête et le premier anneau sont bruns. Elles fixent leurs cocons aux feuilles et les papillons gris jaunes apparaissent en juillet et en novembre..	Teigne de l'ail	42
Feuilles et bulbes	Les feuilles jaunissent et les bulbes se décomposent en cours de végétation	Graisse	19



ORGANES ATAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	ra ap me nué
ARTICHAUT ET CARDON			
	La maladie la plus fréquente est la pourriture en hiver.		
Racines.....	De très petits insectes, vert blanchâtre, de forme ovoïde, se fixent aux racines et sucent la sève. La plante jaunit puis meurt.....	Puceron blanc.....	35
Feuilles.....	Rongées par des larves plates, ovales et vertes, d'aspect répugnant, l'insecte. parfait ait, long de moins de 1 cm. est lui-même nuisible et mange les feuilles.	Casside verte.....	8
Feuilles.....	Elles portent des taches très nombreuses, arrondies de 3 mm. de diamètre, grisâtres qui se recouvrent d'une inflorescence blanche. Les feuilles se dessèchent et les têtes meurent	Maladie des feuilles....	36
Feuilles.....	La face inférieure se recouvre d'une poussière blanche, très légère.....	Meunier des laitues	24
Têtes et tiges.....	Elles sont mangées par des petits insectes noir mat, de forme ovale.....	Puceron noir.....	35
ASPERGE			
Rameau.....	Ils se recouvrent de taches cuivre-brun.....	Rouille de l'asperge..	37
Feuilles.....	Elles sont dévorées par des larves verdâtres ou jaunâtres, de forme très bombée, apparaissant en mai. L'insecte parfait est de couleur bleu d'acier, tacheté de jaune clair avec un corselet rouge ; il a 6 mm. de long	Criocère de l'asperge..	15
AUBERGINE (voir maladies (le la Tomate)			
(BETTERAVE			
Jeunes semis.....	Dévorés par des larves de 1 cm. 5, noires, agiles, ressemblant à de gros cloportes.....	Silphe opaque.....	41
Racines	Une larve molle, jaunâtre, avec un corselet gris, ronge les racines.....	Charançon de la betterave.....	9
Feuilles et collets.....	Vers niai-juin, des larves blanches, molles, creusent des galeries dans le parenchyme des feuilles ; ces dernières présentent ensuite des surfaces transparentes, s'affaissent puis périssent	Mouche de la betterave	27
Feuilles et collets.....	En août-septembre, les feuilles tendres du collet sont dévorées par une chenille violet noirâtre, à tête brune : c'est la larve de la « Noctuelle point d'exclamation »	Ver gris.....	45
Feuilles et collets.....	Les feuilles deviennent épaisses et cassantes ; la face inférieure se recouvre d'une poussière grisâtre.....	Mildiou.....	25
Feuilles	Elles portent de nombreuses pustules arrondies, d'où sort une poudre jaune.....	Rouille de la betterave	36
CARDON (voir artichaut)			
CAROTTE			
Jeunes semis	Les jeunes plants sont dévorés par une araignée rouge.....	Araignée rouge des jardins.....	4
Racines	Des larves jaunâtres creusent des galeries dans les racines à une profondeur de centimètres de profondeur.....	Charançon de la carotte.....	9
Racines.....	Les feuilles jaunissent et fanent, le collet noircit. Ce sont de petites larves cylindriques, jaunâtres, luisantes, qui creusent leurs galeries à la partie superficielle. Les racines prennent une teinte ferrugineuse. Ces larves proviennent d'une mouche de 5 mm. de long, verdâtres avec ailes jaunes	Ver de la carotte.....	41
CÉLERI			
Feuilles.....	Des taches d'abord jaunâtres, puis couleur feuille morte annoncent la présence de larves qui dévorent l'intérieur des feuilles. Peu à peu, elles envahissent tout le limbe.....	Mouche du céleri...	28
Feuilles.....	Des taches de couleur jaune passant au brun. mais sans présence de larves, sont causées par un champignon.....	Rouille du céleri....	38

ORGANES ATAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	F ai emen ligué
Feuilles	CERFEUIL Outre la rouille du céleri qui attaque aussi le cerfeuil, on remarque quelquefois sur les feuilles des taches d'un blanc de neige passant au brun, se recouvrant de moisissure	Mildiou	25
La terre qui recouvre les meules et les jeunes champignons ...	CHAMPIGNON La terre recouvrant les meules est réduite en poussière par des multitudes de petites larves noires — et les petits champignons sont détruits dès leur apparition — les larves proviennent des moucheron noirs qui pululent dans le local de la culture	Moucheron noir	30
Le blanc	Se recouvre d'une petite toile blanchâtre, rappelant une toile d'araignée, qui détruit les filaments et arrête toute production	Chanci	34
Le blanc	Le fumier change de couleur devient vert tacheté de gris	Vert de gris	34
Les champignons	Se recouvrent d'un duvet rose, puis pourrissent	Molle	34
Racines	CHICORÉE Elles sont coupées par la larve de la « Noctuelle point d'exclamation ». C'est une chenille violet noirâtre, sur son dos elle porte deux mamelons et trois lignes jaunes, sa tête est brune	Ver gris	45
Feuilles	Au cours de la belle saison, les feuilles se recouvrent d'une poudre blanche très légère	Meunier des laitues.	24
Racines .	CHOU Les racines sont déformées et ressemblent à des tubercules ; elles pourrissent et exhalent une odeur désagréable; cette maladie est causée par un champignon	Hernie du chou ou gros pied	21
Tiges	La base des tiges porte des sortes de galles causées par la piqûre d'un petit charançon, noir jaunâtre, long de 3 mm. A l'intérieur de ces galles, on trouve des larves blanches	Charançon du chou..	9
Feuilles et tiges	Elles sont recouvertes d'une poudre blanc d'ivoire qui semble déformer tous les organes ; cette maladie est causée par un champignon	Rouille blanche des crucifères	6
Feuilles	Elles sont dévorées par des chenilles longues de 3 cent. d'un gris jaune qui portent une raie brune sur le dos et une raie jaune marbré de noir de chaque côté. Ces chenilles sont particulièrement redoutées en août-septembre : après avoir vécu sur les feuilles extérieures, elles pénètrent dans le chou et en rongent le cœur. Le papillon paraît en mai	Noctuelle du chou..	33
Feuilles	De petits insectes brun noir de moins de 1 mm. dévorent les feuilles ...	Alose du chou	1
Feuilles	Elles jaunissent, puis fanent. On trouve au collet de la plante de petits vers blancs, amincis à une extrémité, renflés à l'autre, produits par une mouche noirâtre longue de 7 m/m	Mouche du chou ou Anthomye	29
	CHOU-FLEUR (voir maladies des Choux)		
	CONCOMBRE ET COURGE (voir maladies du Melon)		
	ÉPINARD		
Feuilles	Une chenille verte portant une raie rouge sur le dos et une raie blanche de chaque côté, mange les feuilles.	Noctuelle du Chenopède	32
Feuilles	Elles se couvrent de poussière d'un gris violet, se déforment et se crispent, Cette maladie est causée par un champignon	Mildiou	25

ORGANES ATTAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Tr u e n t s a p p l i c a t i o n s
	FÈVE		
Feuilles et tiges	Les nombreux pucerons qui les recouvrent ont des ailes blanchâtres nervées de jaune	Puceron de la fève	35
Feuilles	Elles sont revêtues d'une moisissure veloutée violette	Mildiou des pois	25
Feuilles	Elles portent de nombreuses pustules arrondies d'où sort une poussière brun marron	Rouille de la fève....	36
	FRAISIER		
Racines.....	Des larves grisâtres, à tête noire, de 30 à 35 mm. de long les coupent...	Tipule des potagers	44
Feuilles	Vers mai-juin apparaissent sur les feuilles nouvelles, de très petites taches rondes, brun pourpre, atteignant 5 mm. de diamètre. La tache se décolore, se dessèche ; les feuilles deviennent parsemées de petits trous, se flétrissent et tombent	Rouille du fraisier...	39
Feuilles	Deviennent jaunâtres en dessus ; le dessous se recouvre d'une toile légère et grisâtre tissée par un petit insecte long de 6 mm. ; ses tissus se détruisent	Grise	20
Plantes	Elles présentent au printemps de petits amas d'écume blanche qui sont se- crétés par une larve résidant en son milieu. Dès que l'insecte parfait en est sorti, l'écume disparaît.	Aphrophore écumeuse	3
Fruits	Ils sont rongés par un petit mille pattes, mince, long de 2 cent. environ, de couleur brune qui se tient en terre	Tigule du fraisier	26
	HARICOT		
Tiges	Se couvrent de filaments blancs, surtout au niveau du sol. En cassant la tige, on trouve à l'intérieur un grand nombre de corps petits, noirs et durs	Sclérote du haricot	40
Feuilles	Elles se recouvrent entièrement d'un fin réseau blanc, extérieur	Blanc du pois	8
Feuilles	Elles deviennent jaunâtres en dessus et gris sale en dessous. Cette der- nière partie se couvre d'une toile légère tissée par un très petit insecte de 6 mm. de long. Les tissus se détruisent	La grise.....	20
Plantes	Taches vert foncé, d'aspect huileux, se colorant parfois de grisâtre, puis laissant suinter un liquide visqueux. Les gousses se ramollissent, puis se putréfient. Les plantes pourrissent	gousse des haricots..	18
Gousses.....	Les gousses portent des tâches brun-grisâtre, arrondies en creux, cernées d'une ligne noire ; elles se courbent et se déforment. Les nervures des feuilles deviennent noires, les feuilles se couvrent de tâches rougeâtres, se trouent, se déforment et se flétrissent	Anthracnose du haric cot	2
	LAITUE		
Feuilles	La face inférieure se couvre d'une poussière blanche légère. Les feuilles se dessèchent, puis pourrissent	Blanc ou Meunier des laitues	24
Feuilles	Elles sont brûlées par places ; les plantes semblent arrêtées dans leur végétation, elles jaunissent et se flétrissent	Brûlure du lin	7
	MACHE		
Feuilles	Elles ont des taches brunes et saillantes ; cette maladie se manifeste en sol humide quand le plant est trop dru	Rouille	36
	MELON		
Feuilles.....	Recouvertes de taches brunâtres vers leurs extrémités ; ces taches gran- dissent et prennent une couleur plus foncée sur le bord. Elles ne tardent pas à se dessécher et la plante meurt	Grillage des feuilles ..	7
Feuilles.....Une petite araignée ou un genre de punaise suce la face inférieure des feuilles qui prennent une teinte jaunâtre. Les tissus se détruisent complè- tement et finissent par ressembler à de la dentelle Grise et thrips	20
Fruits.....	Ils portent d'abord des taches brunâtres, puis à l'endroit de ces taches, ils deviennent mous et pourrissentNuile	31



ORGANES ATTAQUÉS	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Traitements appliqués
	NAVET		
Jeunes plants	Ils sont dévorés par des larves de 1 cent. 5, noires, agiles, ressemblant à de gros cloportes	Silphe opaque	41
Racines.	De petits vers blanchâtres les creusent, ce sont les larves de la mouche du chou	Mouche du chou....	29
Racines	Elles sont déformées et ressemblent à des tubercules, elles pourrissent ; cette maladie est causée par un champignon	Hernie du chou ⁰¹⁾ gros pied	21
Tiges	La base des tiges porte des sortes de galles causées par la piqûre d'un petit charançon, noir jaunâtre, long de 3 mm. A l'intérieur de ces galles on trouve des larves blanches	Charançon du chou ..	9
Feuilles	Elles sont recouvertes d'une poudre blanc d'ivoire qui semble déformer tous les organes ; cette maladie est causée par un champignon.	Rouille blanche des crucifères	6
Feuilles	Sont rongées, il n'en reste bientôt plus que les nervures ; les plantes dessèchent et meurent. Ces dégâts sont occasionnés par de petites chenilles de 1 cent. de long, munies de nombreuses paires de pattes, de couleur vert-grisâtre, puis ardoisé, qui apparaissent en mai-juin et en septembre-octobre	Tenthrede de la rave	43
	OIGNON		
Bulbes	Des larves blanchâtres et couvertes d'épines creusent les bulbes qui pourrissent	Mouche de l'oignon..	46
Bulbes	La maladie pénètre au collet du bulbe, envahit ce dernier, où il se forme ensuite une infinité de petits corps noirs. Elle se déclare surtout dans les terres fortes et fraîchement fumées	Gras de l'oignon	19
Feuilles	Elles jaunissent et se couvrent d'une moisissure violacée. Les plantes dépérissent	Mildiou	25
	OSEILLE		
Feuilles	Dévorées par un insecte de 5 mm. de long, d'un beau vert émeraude brillant	Chrysomèle de l'oseille	12
Feuilles	Des larves cachées rongent les feuilles qui se couvrent de taches blanchâtres. La plante pourrit	Mouche de l'oscille..	46
	PANAIS		
Feuilles	Elles portent des taches brunes qui se recouvrent d'une moisissure blanc de neige	Mildiou	25
	PERSIL		
Feuilles	Elles portent des taches de moisissure blanche	Mildiou	25
Feuilles	Des taches d'un jaune passant au brun, mais sans présence de larves, sont causées par un champignon.	Rouille du céleri	38
	POIREAU		
Tiges	De petites chenilles blanches creusent des galeries qui descendent jusqu'au plateau inférieur	algue du poireau	42
Feuilles	Des taches jaunâtres se forment sur les feuilles et la tige	Rouille du poireau.	36
	POIS		
Jeunes semis	Un charançon gris-vert mange les pousses tendres ; sa larve attaque les racines	Charançon des pois	9
Feuilles	Des taches jaunes apparaissent sur les feuilles ; à ces endroits l'épiderme se soulève, la feuille se déforme et se flétrit	Rouille des pois....	1
Feuilles	Elles se couvrent d'un tissu blanc ; cette maladie se rencontre surtout sur les variétés tardives qui ne sont pas absolument vigoureuses	Blanc ou oïdium....	6



ORGANES ATTAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	T u b é r c u l é s
Feuilles et COSSÉS	Les cosses présentent des marbrures blanches ; leur intérieur est garni d'une inflorescence blanche qui en tapisse toute la cavité. Les feuilles sont recouvertes d'un velouté violet clair	Mildiou	25
Plante	Les feuilles, les tiges et les fruits présentent des taches brunes cercleées de noir, arrondies et creuses. Ces taches paraissent rongeantes et vont jusqu'aux graines. Les feuilles se trouent, se déforment , puis se flétrissent	Anthracnose	2
Feuilles	POMME DE TERRE Les feuilles se tachent de marbrures à leur périphérie ; quelques-unes deviennent frisées. Les tubercules se développent peu	Frisolée et mosaïque	17
Tubercules	Ils prennent une teinte jaunâtre, la peau se dessèche et les tubercules se crevasent	Galle de la pomme de terre	17
Plante	Les feuilles et les tiges présentent des taches brunes qui, à la face intérieure des feuilles, sont auréolées de blanc. Toute la plante paraît grillée et meurt rapidement ; si l'infection gagne les tubercules, ceux-ci se tachent également et pourrissent	Maladie de la pomme de terre. Mildiou	23
Racines	RADIS Déformées, elles ressemblent à des tubercules irréguliers qui pourrissent. Cette maladie est causée par un champignon	Gros pied ou hernie du chou	21
Feuilles	Elles sont recouvertes d'une poudre blanc d'ivoire qui semble déformer tous les organes; cette maladie est causée par un champignon	Rouille blanche des crucifères	6
Feuilles	SALSIFIS ET SCORSONÈRE Elles se recouvrent de poussière blanche qui les déforme	Rouille blanche	6
Feuilles et tiges	TOMATE Elles présentent des taches brunes qui, à la face inférieure des feuilles, sont auréolées de blanc. Les fruits se couvrent de taches noirâtres et durcissent. Toute la plante paraît grillée et meurt rapidement	Maladie de la pomme de terre. Mildiou	23
Feuilles	Elles se recouvrent de poussière blanche; la plante devient languissante	Blanc	6

TRAITEMENTS

contre les Maladies et Insectes nuisibles des Plantes Potagères

1. **ALTI SE DU CHOU.** — On fait actuellement un grand cas des produits arsenicaux bien que leur emploi soit assez dangereux. Le traitement le plus efficace est encore la production dans le sol de vapeurs d'*hydrogène sulfuré* ou de *sulfure de carbone*.

2. **AN TUBA CNOSE.** — Provoqué le plus souvent par des pluies trop prolongées, un terrain trop humide, ou des arrosages immodérés : 10 Renouveler la semence ; 20 Brûler les pieds atteints ; 30 Sulfater dès que les plantes sont jeunes avec une *bouillie cuivrée* ; ce traitement donne des résultats relativement satisfaisants.

Haricots : Ne pas sulfater lorsque les gousses sont formées, si celles-ci doivent être mangées en vert.

3. **APHIROPHORE.** — Enlever cette écume, la larve dessèche au soleil.

4. **ARAIGNÉES.** — De fréquents arrosages les écartent; bassiner à l'eau *nicotine*.

5. **PETITE ARAIGNÉE** — Entourer les semis attaqués avec des planches engluées, ou recouvertes de *goudron de gaz*. Faire une infusion légère de feuilles de noyer ou de tabac et arroser avec.

6. **BLANC** (oïdium ou *érysiphe*). — 10 *Soutrages* dès le début de l'invasion, puis réitérés par la suite. Ils sont surtout efficaces si on opère par temps sec et chaud, et de préférence le matin après la rosée ; 20 le *perita-sulfure de potassium* en solution de 3 à 5 gr. par litre, donne d'excellents résultats ; ce traitement est même curatif.

7. **BRULURE DES FEUILLES.** — *Laitue*: N'arroser que le matin de très bonne heure ou le soir de préférence.



8. **CASSIDE VERTE.** — 1° Bassiner les feuilles avec de l'eau *nicotinée*; 2° Ecraser les larves entre deux petites planchettes de bois; 3° Ramasser les insectes adultes en secouant les branches au-dessus de toiles tendues sous les plantes. Jeter les insectes dans l'eau bouillante; 4° les *bouillies arsenicales* ont été aussi recommandées bien qu'elles ne doivent être employées ni pour les fruits ni pour les légumes (voir chapitre Insecticides).

9. **CHARANÇON DU CHOU.** — 1° Arracher et brûler, après la récolte, tiges, feuilles et racines du chou; 2° Détruire les larves dans le sol par des injections de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.

10. **CHENILLES.** — 1° Répandre, le soir, après le coucher du soleil, bien uniformément avec un soufflet, sur les plantes à protéger : *superphosphate de chaux* bien sec, et pulvérisent : 5 kg. à l'arc. Renouveler de temps à autre; 2° Ramasser soigneusement à la main et détruire les insectes ou encore : les écraser en pressant les insectes sur les feuilles, entre deux petites planchettes.

11. **CHLOROSE.** — Due le plus souvent : 1° A la mauvaise composition du sol : fumer copieusement; 2° A la sécheresse excessive : arroser; 3° Au manque de lumière et d'air; 4° A l'excès d'humidité et au manque d'aération des racines : labourer profondément et au besoin drainer; ne pas négliger les binages. On peut aussi sulfater le sol avec une dissolution de 10 gr. de *sulfate de fer* par litre d'eau; ou encore : épandre à la surface du sol, avant le labour : 10 kg. de *sulfate de fer* par are.

12. **CHYBOMÈLE DE L'OSEILLE.** — 1° Bassinages au *sulfo-carbonate de potasse* à 1 pour cent; 2° Traitement à appliquer au moment des labours et efficace : détruire les larves dans le sol par des injections de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.

13. **CLOPORTES.** — Éviter des pommes de terre, qu'on dispose sur le sol, le vide en bas, dans les endroits où abondent les cloportes. Ils s'y réfugient : les détruire.

14. **COURTILIÈRE** — 1° Suivre les galeries creusées, parallèlement au sol, par les insectes. A un moment, ces galeries deviennent verticales : verser alors à l'orifice, un peu d'*huile* ou de *pétrole*, puis de l'eau pour entraîner ces liquides dans les galeries. L'insecte sort : le saisir et le détruire; 2° De mai à juillet, rechercher les nids constitués d'une croûte de terre dure, en forme de boule; les œufs sont dedans au nombre de 200 à 400, gros comme des grains de chènevis : les détruire soigneusement. Ces nids sont toujours placés en un carré en plein soleil et les courtilières font périr les plantes qui environnent ces nids, sur un rayon de 0 m. 50 à 1 mètre; 3° vers fin septembre : creuser le sol sur 0 m. 10 de profondeur, par place, de distance en distance. Y placer des tas de fumier qui serviront d'abri aux insectes pendant les froids. En janvier-février, alors qu'ils sont encore engourdis, on peut les détruire facilement. Si on agit plus tard, au printemps, il faut opérer rapidement, car les courtilières ont l'ouïe fine et sont rapides; 4° Le moyen le plus radical est encore d'injecter dans le sol, au printemps du *sulfure de carbone* nu de l'*hydrogène sulfuré*.

15. **CRIOCÈRE.** — 1° Pour préserver les semis d'asperges : épandre de la *endre de bois* ou du *superphosphate de chaux*, sec, pulvérisent, sur toute leur étendue. Renouveler de temps à autre, chaque fois surtout qu'ils se trouvent lavés par les pluies; 2° Dans les plantations, laisser pousser ça et là quelque pied (*sans* récolter d'asperges sur eux) : les *Criocères* viennent y déposer leurs œufs; lorsque ces pieds sont recouverts de larves, les couper et les brûler; 3° Pour détruire les larves dans le sol, injecter en septembre du *sulfure de carbone* ou de l'*hydrogène sulfuré*.

16. **FOURMIS.** — 1° Placer sur la fourmilière une éponge imbibée d'eau très sucrée ou de miel; lorsqu'elle est pleine de fourmis la tremper dans l'eau bouillante. Répéter plusieurs fois; 2° Introduire du *sulfure de carbone* dans la fourmilière. Tous les habitants en sont détruits.

17. **GALLE DE LA POMME DE TERRE.** — 1° *Assolement*, de trois ails; 2° N'employer comme semence que des tubercules bien sains, non coupés.

18. **LA GRAISSE** • (maladie bactérienne). — 1° Se procurer de bonnes graines, saines; 2° *Assolement* de trois ans au moins; 3° Brûler les plantes infectées. La maladie s'étend surtout pendant les étés humides.

19. **GRAISSE DE L'OIGNON.** — 1° Arracher et brûler les plantes atteintes; 2° Suspendre pendant deux ou trois ans, dans la partie contaminée, toute culture de : *ail*, *échalote*, *oignon*, *poireau*; 3° Se procurer des bulbes sains, ou des graines saines et les cultiver dans une partie non contaminée; 4° Observer l'*assolement*; 5° Ne cultiver qu'en terre saine et perméable, et que sur un terrain qui n'a pas été fumé la même année.

20. **LA GRISE.** — Se déclare surtout sur les plantes souffrant de la sécheresse du pied ou aridité de l'air; 1° On peut prévenir la maladie par des arrosages et *bassinages*; 2° Bassiner avec de l'eau *fraîche*, principalement au-dessous des *feuilles*; 3° Bassiner le dessous des feuilles avec : *eau*, 100 litres; *savon noir*, 1 kg.; *nicotine*, 1 à 2 litres. Pour le *Melon*, particulièrement : solution de deux parties de *sulfure de carbone*, pour huit parties d'*alcool*. Projeter en dessous des feuilles avec un petit pulvérisateur à main.

21. **HERNIE DU CHOU.** — Dans les localités où cette maladie est fréquente : 1° Avant le semis en pépinière incorporer des *scories de déphosphoration*, enterrés de 5 cent. environ, par un coup de *rateau*, après labour; 2° Rejeter soigneusement, au repiquage, toutes les jeunes plantes qui présentent quelque renflement des racines, et les brûler. Répandre avant la culture 400 à 500 kg. de *scories de déphosphoration* à l'hectare; 3° Placer une poignée de *chaux*, récemment éteinte, au pied de chaque plante, dans une cuvette de 6 à 10 cent. de profondeur; 4° Arracher toutes les plantes malades, en extirpant complètement toutes les racines, puis les brûler; 5° Ne pas cultiver de crucifères pendant un à deux ans, dans la partie infectée.

22. **LIMACES, ESCARGOTS.** — Le traitement est le même que pour les chenilles; on peut aussi : 1° Disposer, le soir, un peu de son sur des rondelles de pomme de terre ou de carottes; ou bien encore, sur des feuilles de laitues. Récolter ces pièges dès le matin; 2° Disposer en *trainée*, autour des carrés à protéger : *chaux vive*, *endre fraîche*, et surtout, *sulfate de fer pulvérisé*. Renouveler de temps à autre : 3° Saupoudrer le terrain infesté avec du *sulfate de fer pulvérisé*.

23. **MALADIE DE LA POMME DE TERRE.** — Tout d'abord, il faut choisir des tubercules sains. Traitement préventif : 1° Tremper les tubercules dans une solution de *sulfate de zinc*; 2° Les pulvérisations de *bouillie bordelaise* sur les feuilles ainsi que les traitements au *pentu-sulfure de potassium* donnent de très bons résultats.

Par temps humide et chaud la maladie se propage avec une plus grande rapidité. C'est la chute sur le sol des germes provenant des feuilles qui produit l'*infection* des tubercules, il faut donc faire un buttage de protection un peu avant la floraison de la pomme de terre. Les variétés hâtives y échappent plus facilement. La récolte doit se faire par temps sec et il faut éviter de recouvrir les tas de tubercules avec des fanes.

24. **MEUNIER DES LAITUES.** — Pulvériser les terres avec du *sulfate de cuivre* à 1 pour cent.

25. **MILDIOU** (*Peronospora* et *Cystopus*). — Lorsque cette maladie est fréquente, agir *préventivement* : 1° Sulfater les plantes dès leur levée; 2° Sulfater deux ou trois fois, dans le courant de la saison, notamment dès les chaleurs, en mai-juin : *salsifis*, *scorsonnères*, *pois*, *comma* s'il s'agissait de *vignes* et de *tomates* ou de *parentes de terre*.

Pour les *Laitues* un bon sulfatage du sol où elles sont cultivées : 1° Avant l'ensemencement ; 2° Avant le repiquage, est un traitement presque certain contre le blanc. Ce traitement pourrait aussi s'essayer pour les *épinards*, *salsifis*, *scorsonères*; il évite les dangers possibles en sulfatant directement les légumes. Il ne faut pas sulfater moins de quinze jours avant la mise en consommation des légumes, et procéder à un bon lavage.

Pour les *Pois*, éviter les arrosages trop fréquents, surtout dans les terres humides.

Sous châssis : On diminue l'intensité du mal en aérant dans la mesure du possible.

26. MILLE PATTES. — 1° Recueillir et faire brûler les fraises atteintes ; 2° Disposer sur le sol de petits amas de mousse ou de feuilles de laitues ; visiter ces pièges dès le matin et détruire les insectes ; 3° Faire un traitement gazeux : *sulfure de carbone* ou *hydrogène sulfuré*.

27. MOUCHE DE LA BETTERAVE. — 1° Ramasser et brûler les feuilles atteintes ; 2° Alternier les cultures ; 3° Pulvériser avec : eau, 100 litres ; *savon noir*, 2 kg. ; *carbonate de soude*, 1 kg. ; *pétrole*, 3 litres (formule de M. Marchai) ; 4° Détruire les larves dans le sol par des injections de *sulfure de carbone* ou *d'hydrogène sulfuré*.

28. MOUCHE DU CÉLERI. — 1° Supprimer et brûler les parties malades ; 2° Pulvériser à l'eau nicotine (traitement plus efficace) ; 3° Pour détruire les larves dans le sol, injecter en septembre du *sulfure de carbone* ou de l'*hydrogène sulfuré*.

29. MOUCHE DU CHOU. — Consommer de suite les pommés des choux attaqués ; brûler les tiges atteintes. Alternier les cultures.

30. MOUCHERON NOIR DU CHAMPIGNON. — 1° Aérer le local de la culture ; 2° Pulvérisation à l'eau nicotine au 1/10.

31. NUÏLE. — Supprimer et brûler, dès l'apparition, toutes les parties malades puis aussitôt sulfater avec la *bouillie bordelaise*. La *Nuille* survient surtout après les brouillards et le plus souvent en juin, lorsque le temps est humide et parfois froid. Lorsque cette maladie est fréquente : sulfater comme il est indiqué ci-dessus dès que les plantes commencent à bien végéter. Il est bon également de désinfecter tout le matériel de culture, coffres et châssis avec un antiseptique, tel que le *Lysol*.

32. NOCTUELLE DU CHENOPODE. — Employer un insecticide composé de *savon noir*, *nicotine* et *alcool*.

33. NOCTUELLE DU CHOU. — A l'automne, injecter dans le sol du *sulfure de carbone* ou de l'*hydrogène sulfuré*.

34. PARASITES DU CHAMPIGNON. — 1° Enlever et porter hors du local de la culture les champignons malades ; 2° Si la maladie est très répandue : évacuer entièrement l'endroit de la culture. En gratter toutes les parois, et sortir intégralement tous les résidus. Sulfater soigneusement les parois, sol et plafond. Fermer hermétiquement toutes les issues et brûler 30 gr. de *soufre* par mètre cube de contenance du local. Y abandonner la culture pendant un an au moins ; 3° Veiller à la bonne préparation des fumiers et à leur choix ; n'employer que du fumier de chevaux non nourris de maïs ni de *féverolles* ; que ce fumier soit bien sain, exempt de toutes parcelles de fourrage frais et de toute matière étrangère, surtout susceptible de se décomposer.

35. PUCERONS. — Se multiplient surtout par la sécheresse ; arroser fréquemment. On distingue deux sortes de pucerons : le puceron à vie aérienne et le puceron à vie souterraine ; 1° Le puceron à vie aérienne : le seul traitement pratique est la pulvérisation d'eau nicotine au 1/30 ; 2° Le puceron à vie souterraine : le procédé suivant, énergique, donne d'assez bons résultats : faire fondre 2 kg de *savon noir* dans 6 litres d'eau ; verser doucement 2 litres de *pétrole* et 2 litres d'*huile de lin* en agitant constamment. Ajouter 100 litres d'eau au mélange ainsi préparé. Cependant, le

traitement le plus efficace est la production dans le sol de vapeurs de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.

36. LA ROUILLE. — 1° Brûler les feuilles atteintes ; 2° Sulfater trois fois les plantes avec la *bouillie bordelaise* dont la première application est faite un mois après la floraison (voir chapitre insecticides).

37. ROUILLE DE L'ASPERGE. — 1° Recueillir à l'automne tous les rameaux et débris d'asperge, y compris les vieilles tiges qu'on a l'habitude de conserver dans le sol pour indiquer l'emploi. Le cément des griffes, puis les brûler. Arroser ensuite le sol avec une solution de 3 kg. de *sulfate de cuivre* pour 100 litres d'eau. 2° Faire des pulvérisations au *chlorure de zinc*, *nitrate* ou *chlorure de cuivre*, ou encore employer la *bouillie bordelaise* (à raison de trois applications) qui donne de très bons résultats.

38. ROUILLE DU CÉLERI. — 1° Arracher et brûler les plantes atteintes ; 2° Restreindre ou suspendre les arrosages ; 3° Faire des pulvérisations au *nitrate* ou *chlorure de cuivre* ou employer la *bouillie bordelaise*.

39. ROUILLE DU FRAISIER. — S'étend surtout dans les localités humides, à sol frais ; ou dans les années pluvieuses 1° A l'automne : ramasser et brûler les feuilles sèches ; 2° Au commencement d'avril, sulfater ; renouveler ce traitement tous les 10 ou 15 jours, tant qu'il n'y a pas de fruits mûrs ; puis recommencer à l'automne.

40. SCLÉROTÉS. — 1° Arracher et brûler les plantes atteintes ; 2° Éviter de replanter pendant plusieurs années, sur le terrain contaminé : *haricots*, *topinambours*, *carottes*. 3° Employer les solutions *polysulfures alcalins* à raison de 4 à 5 grammes par litre.

41. SILPHES. — 1° Détruire les larves dans le sol en y injectant en mai du *sulfure de carbone* (voir chapitre insecticides) ; 2° Pulvériser avec *bouillie arsénicale* : eau, 440 litres, *vert de Paris* (ou vert de Scheele, arsénite de cuivre), 1 kg. ; *farine*, 1 à 2 kg. Ces quantités sont suffisantes pour un hectare. Agiter constamment pendant l'emploi. Opérer par temps sec et sans rosée ; 3° On peut encore employer : *savon noir*, 1 kg. ; *huile de navette*, 14 kg. ; eau, 85 litres.

42. TEIGNE DU POIREAU. — Il ne faut pas laisser ces larves descendre jusqu'au cœur des plantes. Aussi dès leur apparition : couper les feuilles au-dessous des galeries et brûler les parties terminales récoltées. Si les galeries arrivent jusqu'à la plante : pulvériser abondamment avec une dissolution de 40 à 50 gr. de *savon noir* par litre d'eau et de façon que le cœur des plantes soit bien imprégné.

43. TENTHÉDE DE LA RAVE. — Pulvériser avec eau 100 litres, *savon noir*, 2 kg., *carbonate de soude*, 1 kg., *pétrole* 3 litres (formule de M. Marchai). Mais ce traitement ne doit s'appliquer que 15 jours au moins avant la mise en consommation, sans quoi la saveur des légumes s'en ressentirait.

44. TIPULE DES POTAGERS. — Le meilleur traitement est la production de vapeurs de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.

45. VER BLANC ET VER GRIS. — 1° Les rechercher à la main, au pied des plantes fanées et les écraser ; 2° Détruire tous les vers blancs ramenés à la surface au moment des labours qui doivent être profonds ; 3° Le *sulfate de fer* répandu avant le labour (5 à 10 kg. par are) doit les éloigner des carrés traités ; 4° Injecter dans le sol du *sulfure de carbone*, ce traitement est très efficace ; 5° Enfin, le meilleur agent de destruction est certainement l'*hydrogène sulfuré* provenant de la décomposition des sulfures alcalins.

46. VER DE LA CAROTTE ET MOUCHE DE L'OIGNON. — 1° Arracher et brûler les plantes atteintes ; 2° Détruire les larves dans le sol par des injections de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.



II. Maladies et Insectes nuisibles aux Fleurs

ORGANES ATTAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Traitements appliqués
Jeunes semis	Ils sont recouverts d'un duvet blanchâtre qui cause leur pourriture	La toile	25
Jeunes semis	Ils périssent tout d'un coup sans que rien ne décèle la présence d'une maladie ou. d'un insecte.	La fonte.	11
Plantes	Elles sont dévorées.....	Limaces, Escargots, Cloportes	14
	PLANTES A MASSIF		
Plantes	Elles prennent un aspect terne, puis les feuilles tombent. Cette maladie sévit surtout dans les endroits manquant d'air, exposés à la poussière et aux coups de soleil	Grise	12
	PLANTES DE SERRE		
Plantes	Elles peuvent être attaquées et détruites par la plupart des pucerons ou maladies cités dans ce chapitre. L'hygiène des serres et des châssis est nécessaire pour prévenir toute attaque de ces ennemis des plantes	Pucerons	10-21
	A GÉRA TUM		
Feuilles et tiges	Un puceron ovale, jaunâtre ayant des antennes blanches mange les feuilles et les tiges	Puceron de l'a t ..	21
	AMARANTE		
Plantes	Elles jaunissent et pourrissent	Pourriture ou chlorose ..	9-18
	ANTHÉMIS		
Feuilles	Elles sont rongées par des larves qui circulent entre les tissus en détruisant tout le parenchyme..	Mouche de l'anthémis ..	2
Racines	Elles se couvrent de nodosités qui font grossir le pied et détruisent les tissus. La plante jaunit et meurt. Cette maladie est surtout commune sur les espèces à fleurs doubles	Hernie ou gros pied ...	13
	AZALÉE		
Feuilles	Un insecte, long de 2 mm. environ, noir à pattes jaunes et dont les ailes sont jaunâtres à la base, pique les feuilles à leur face inférieure. Ces dernières prennent une teinte gris jaune. Cet insecte opère toujours la nuit.	Thrips des serres...	24
	BALSAMINE		
Racines	De grosses chenilles à tête noire, d'un gris sale, atteignant 5 cent., mangent les racines	Ver gris	26
	BÉGONIA		
Feuilles	Elles sont tachées de brun de place en place et les tissus sont détruits	Brûlure des feuilles	6
Feuilles	Elles deviennent molles par place, puis leurs tissus étant rongés, il n'en reste plus qu'une mince pellicule	Anguillules	2
	CAPUCINE		
Feuilles	Elles sont rongées par des chenilles vert jaunâtre	Phalène des capucines	8
	CENTAURÉE		
Tiges et feuilles	Elles se recouvrent d'une poussière brun-marron	Rouille	22
	CHRYSANTHÈME (voir chapitre spécial)		

ORGANES ATTAQUÉS	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	at temon ue H
	CINÉRAIRE		
Feuilles	Une poussière jaune s'échappe de pustules sous-épidermiques situées à la partie inférieure des feuilles	Rouille	22
Feuilles	Elles prennent une teinte jaunâtre et sont recouvertes en dessous d'une légère toile grisâtre. Les tissus se détruisent et les feuilles finissent par ressembler à de la dentelle	Grise	12
Feuilles	Une larve blanchâtre creuse de petites galeries dans le parenchyme des feuilles. Elle se métamorphose dans la feuille même en une nymphe de couleur brune, de forme cylindrique et amincie aux deux extrémités. L'insecte parfait est une très petite mouche rappelant par sa forme extérieure la mouche domestique	Phytopmyza geniculata	17
	CLÉMATITE		
Collet	Il devient noir sur quelques centimètres ; les tiges se dessèchent et la plante périt. Cette maladie s'observe surtout sur les Cl. patens, florida, lanuginosa.	"	
Feuilles	Les feuilles et les fleurs se recouvrent d'une légère moisissure blanche	Maladie noire des clé- matites	15
	COLEUS		
Feuilles	Elles se recouvrent d'un duvet blanc et ténu	Blanc	4
	CYCLAMEN		
Feuilles	Elles deviennent jaunâtres sur leur face supérieure. Leur face inférieure est recouverte de filaments gris.	Pourriture grise	19
Feuilles	Elles portent des taches décolorées au centre et bordées de noir; cette maladie est causée par un champignon microscopique	Septoria cyclaminis ...	23
	DAHLIA		
Tiges	Les tiges et pousses portent des pucerons ovales noir mat dont les pattes postérieures sont blanches	Puceron du pavot...	21
Feuilles	Elles jaunissent et se dessèchent malgré tous les soins apportés. La face inférieure est blanche, luisante et porte des petites araignées. Elles manquent d'air	Grise	12
	FOUGÈRES		
Feuilles	Elles ont leurs tissus rongés par de petits insectes ; il n'en reste bientôt plus qu'une dentelle	Anguillule	2
Feuilles	Des taches jaunes apparaissent à la face inférieure des feuilles... ..	loutille	22
	GÉRANIUM		
Jeunes plants	Ils pourrissent	Toile ou pourriture...	25
	GIROFLÉE		
Semis	Ils deviennent bruns et se recouvrent d'une moisissure grise	Pourriture grise	19
Feuilles et tiges	Elles sont mangées par une larve blanchâtre, à tête cornée atteignant 5 mm., ou encore par un charançon bleu d'acier de même longueur	Altise du colza	1
	GLAIEUL		
Feuilles	Elles portent des taches jaunes devenant brunâtres	Rouille	22
	GLOXINIA		
Jeunes semis	Ils ont le parenchyme de leurs feuilles détruit et se dessèchent. Le mal se développe très rapidement	Anguillule	2
Feuilles	Elles sont envahies çà et là par des taches qui gagnent insensiblement toute la plante	Grise	12

ORGANES ATTAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Traitements appliqués
Feuilles	IRIS Elles portent des taches brunes d'où sort une poussière brun marron...	Rouille	22
Oignons	JACINTHE Un mille pattes attaque les oignons et est très dangereux par temps froid et humide. Il est mince, long de 2 cent. brun et pâle et porte sur les côtés des taches rouges en forme de virgule	Blaniule moucheté...	
Feuilles	Elles jaunissent et tombent. Le bulbe est complètement pénétré par le champignon et sa surface est recouverte d'excroissances noires; cette maladie apparaît après la floraison	Charbon	7
Feuilles et tiges	LIS Elles sont dévorées par un insecte de 7 mm. de longueur, rouge vif, qui s'enfonce dans le sol après avoir commis ses dégâts	Cricocère du Lis	10
Bulbes.	MONTBRETIA Ils sont envahis par une anguillule qui les détruit ainsi que les feuilles	Anguillules	2
Feuilles	MUSA Elles ont leurs tissus décomposés ; les feuilles sont transformées en dentelles	Anguillules	
Feuilles	MYOSOTIS Elles sont mangées par une larve blanchâtre à tête cornée atteignant 5 mm., ou encore par un charançon bleu d'acier de même longueur	Attise	1
Collet	OEILLET Il est dévoré par des insectes bruns	Puceron des racines..	20
Tige.	Elle se trouve percée à l'intérieur par une larve	Papillon de l'oeillet ...	1-7
Jeunes feuilles et pousses	Elles sont attaquées par des pucerons verts, ovales ayant des antennes blanches	Puceron de l'oeillet ...	21
Feuilles	De petits insectes sauteurs de couleur verte dévorent les feuilles	Altises	
Feuilles	Elles sont dévorées par des chenilles grises ayant deux lignes dorsales longitudinales brunes ou bien vert glauque avec une raie jaune de chaque côté du dos et une large raie minium le long des pattes	Noctuelles	8
Feuilles	Elles présentent des tâches allongées, décolorées qui sont entourées d'une bordure brune à marge un peu rougeâtre. Elles. se couvrent bientôt d'un duvet velouté brun verdâtre	Anthracnose	3
Feuilles	Elles blanchissent par placé; leur face inférieure se couvre de pucerons jaunâtres qui sucent les feuilles la nuit seulement	Thrips	24
Feuilles	Elles portent sur leur face inférieure de larges taches boursofflées, décolorées blanchâtres, qui laissent échapper par place une poussière rougeâtre	Rouille	"0
Fleurs	Elles se couvrent d'une moisissure gris cendré, se fanent et se dessèchent	Pourriture grise	19
Feuilles	PALMIERS Elles sont couvertes de pucerons qui s'y collent, détruisent leur parenchyme et les font jaunir. Les plantes peuvent périr	Poux des palmiers....	12-24
Feuilles	PAVOT Un puceron noir mat ovale dévore les feuilles	Puceron du pavot....	≈1
Feuilles	Elles portent un revêtement blanc velouté qui devient violacé par la suite, elles se déforment	Mildiou de l'oeillette ...	16
Feuilles	PENSÉE On y remarque une moisissure blanc grisâtre	Mildiou des violettes.	16

ORGANES ATTAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	autem pphy
Feuilles	POIS DE SENTEUR Elles sont détruites dans leur épaisseur par un insecte qui en ronge la partie verte . . .	Anguillules 2
Feuilles	PRIMEVÈRE Elles se tachent à leur face inférieure et bientôt une poussière marron les couvre	Rouille	22
Plan tes	REINE MARGUERITE Une chenille longue de 5 à 6 cent. d'un gris violacé mange les plantes . . .	Ver gris	26
Feuilles	RÉSÉDA Un petit coléoptère vert bronzé à pattes noires mange les feuilles	Altise à pattes noires	1
Feuilles et tiges	R ROSE-TRÉMIÈRE Des petites taches saillantes d'un gris violacé devenant brun se forment sur les tiges et les feuilles	Rouille des Malvacées	22
Feuilles	Elles se couvrent de taches brunes deviennent molles, criblées de trous et tombent. Les tiges se dessèchent	Anthracnose des roses trémières	3
	ROSIER (voir chapitre spécial).		

TRAITEMENTS

contre les Maladies et Insectes nuisibles des Fleurs

1. **ALTI SE.** — On fait actuellement un grand cas des produits arsenicaux bien que leur emploi soit assez dangereux. Le **traitement** le plus efficace est encore la production dans le sol de vapeurs d'*hydrogène sulfuré* ou de *sulfure de carbone*.

2. **ANGUILLULES.** — Traitements préventifs là où la maladie se déclare fréquemment: 1° ne pas multiplier à l'aide de pieds-mères qui sont sujets à être attaqués; 2° stériliser les composts ou le sol en y incorporant du *sulfure de carbone* ou du *sulfocarbonate de potassium*; 3° enlever les plantes malades et les brûler, ou tout au moins les isoler; 4° alterner les cultures; 5° ne pas employer de compost fabriqué avec des déchets de plantes attaquées.

3. **ANTHRACNOSE.** — 1° Renouveler la semence; 2° brûler les pieds atteints; 3° sulfater dès que les plantes sont jeunes avec une *bouillie cuivrée* (voir chapitre insecticides). Ce traitement donne des résultats relativement satisfaisants.

4. **BLANC.** — 1° Souffrer avec de la *fleur de soufre* dès le début de l'invasion, puis répéter quelquefois l'opération. Opérer de bonne heure le matin quand la rosée disparaît, par temps sec et chaud; 2° le *penta-sulfure de potassium* en solution de 3 à 5 gr. par litre donne d'excellents résultats; ce traitement est même curatif.

5. **BLANIULE.** — 1° Détruire les insectes en les brûlant; 2° incorporer de la *chaux* au sol; 3° le traitement le plus efficace est encore l'injection de *sulfure de carbone*.

6. **BRULURE DES FEUILLES.** — N'arroser que le matin de très bonne heure ou le soir de préférence, mais jamais au

milieu de la journée par gros soleil. C'est le soleil qui, tombant sur les gouttelettes d'eau formant lentille, brûle les feuilles.

7. **CHARBON.** — Arracher les plantes atteintes et les brûler.

8. **CHENILLES (PHALENES, NOCTUELLES, ETC.).** — 1° Saupoudrer la soir, par la rosée, les plantes attaquées avec de la chaux ou du *superphosphate de chaux*; 2° seringuer les plantes avec: *savon noir*, 250 gr., *eau*, 10 litres, ou: *sulfure de carbone*, 100 gr., *eau*, 10 litres (agiter constamment pendant l'opération). ou: *nicotine* à 15°, 1 litre, *alcool dénaturé* à 90°, 1 litre 1, 2, *savon noir*, 200 gr., *eau*, 97 litres.

9. **CHLOROSE.** — 1° Eviter les sols calcaires. Fumer copieusement dans ces terrains; 2° éviter une sécheresse excessive et, de même, une trop grande humidité (surtout si les eaux s'écoulent mal); 3° aérer les plantes le plus possible; 4° biner souvent; labourer profondément; 5° sulfater le sol avec 10 gr. de *sulfate de fer* par litre d'eau; 6° répandre et enfouir par un labour 10 kg. *sulfate de fer* à l'are.

10. **CRI OCÈRE DU LIS.** — La récolte des insectes parfaits: s'impose avant qu'ils descendent hiverner dans le sol: 1° les cueillir rapidement et les détruire; 2° produire dans le sol au mois de septembre des vapeurs de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.

11. **LA FONTE.** — 1° Maintenir les semis ou repiquages au sec. Eviter toute humidité; 2° donner de l'air le plus possible; 3° modérer fortement les apports d'engrais liquides.

12. **GRISE OIT ARAIGNÉE ROUGE.** — 1° Eviter l'aridité de l'air par des bassins fréquents et à l'eau fraîche, sous les



feuilles principalement : 20 éviter la sécheresse au pied des plantes par des arrosages raisonnés; 30 bassiner (le dessous des feuilles surtout) avec : *savon noir*, 1 kg., *nicotine* à 15° de 1 à 2 litres, *eau*, 100 litres ; ou bien avec : *sulfure de carbone*, 2 parties, *alcool*, 5 parties ; ou encore avec : *sulfure de calcium*, 2 kg. 500, *savon noir*, 1 kg. 200, *eau*, 100 litres.

13. **HERNIE, GROS PIED.** — 1° Rejeter comme pieds-mères, les plantes qui sont atteintes de la maladie ; 2° avant les plantations, incorporer au sol des *scories de déphosphoration* (50 gr. par mètre carré) ; 3° arracher les plantes malades avec toutes leurs racines et les brûler.

14. **LIMACES, ESCARGOTS.** — 1° Ramasser les insectes, après la pluie, le matin à la rosée. Les détruire ; 2° disposer le soir un peu de son sur des rondelles de pommes de terre ou de carottes, ou bien encore des feuilles de laitues. Récolter ces pièges le matin ; 30 saupoudrer de *sulfate de fer pulvérisé* les carrés infestés ; les hérissons et les crapauds sont de gros destructeurs de ces animaux.

15. **MALADIE NOIRE DES CLÉMATITES.** — Cette maladie a été longtemps attribuée à la présence d'*anguillules* sur les racines (voir traitement 2) et est encore aujourd'hui très mal connue : 10 assainir fortement le terrain pour éviter toute humidité au pied des plantes ; 20 protéger, l'hiver, le pied des plantes pour éviter les alternatives de gel et de dégel ; 3° *souffrir* les racines des plantes au moment de la plantation et mettre une poignée de *fleur de soufre* au collet lors du départ de la végétation.

16. **MILDIOU.** — 1° Sulfater la terre et les plantes au début de la maladie et de temps à autre avec : *sulfate de cuivre*, 200 gr. *eau*, 10 litres ; 20 ou bien sulfater avec une *bouillie cuivrée*: 3 pulvérisations à la bouillie bordelaise.

17. **PHYTOMIZA GENICULATA.** — Récolter et brûler les feuilles atteintes et veiller à ce qu'aucune plante sauvage ne soit dans le voisinage ; *séneçon* par exemple.

18. **POURRITURE.** — 1° Arracher et brûler les plantes atteintes. Éviter toute humidité ; apporter beaucoup d'attention en sectionnant les plantes *rhizomatenses* et aussi en effectuant les binages. Très souvent leur pourriture est due à un choix de bulbes malsains ou à des coups que les bulbes ont reçus.

19. **POURRITURE GRISE.** — Ce sont les *combinaisons sulfureuses* qui donnent les meilleurs résultats. Pendant le repos de la végétation l'emploi du *bi-sulfite de chaux* est très efficace.

20. **PUCERON DES RACINES.** — Le procédé suivant, énergique, donne d'assez bons résultats : faire fondre 2 kg. de

savon noir dans 6 litres d'*eau* ; verser doucement 2 litres de *pétrole* et 2 litres d'*huile de lin* en agitant constamment. Ajouter 100 litres d'*eau* au mélange ainsi préparé. Cependant le traitement le plus efficace est la production dans le sol de vapeurs de *sulfure de carbone* et d'*hydrogène sulfuré*.

21. **PUCERONS DES TIGES.** — 10 Pulvériser les plantes avec : *jus de tabac* à 150, 2 litres, *savon noir*, 2 kg. 500, *eau*, 100 litres ou tremper la *tête* des plantes dans la même préparation ; 2° souffler les plantes au *soufre nicotine*, le matin, quand la rosée disparaît, par un temps sec et chaud ; 30 *fumiguer* à la *nicotine* les serres et baches. Traitement rapide et efficace.

22. **ROUILLE.** — 1° Brûler les feuilles atteintes; 2° sulfater trois fois les plantes avec une *bouillie bordelaise*, dont la première application est faite un mois après la floraison (voir chapitre insecticides).

23. **SEP TORIA CYCLAMINI S.** — Traiter les cyclamens à la *bouillie bordelaise* au printemps.

24. **THRIPS.** — 1° Fumiguer les plantes à la *nicotine* ; 20 tremper leur tête dans : *eau*, 10 litres, *savon noir*, 200 gr., *nicotine* à 15°, 1/2 litre.

25. **TOILE.** — Les traitements préventifs sont absolument nécessaires là où la maladie se présente couramment. En ce cas : 1° désinfecter, stériliser tous les récipients, coffres, etc... servant aux semis et aux boutures avec une solution au *sulfate de cuivre* à 2 p. 100 ; 2° désinfecter, stériliser les serres, les murs en les badigeonnant avec un mélange de *chaux vive* et de *sulfate de cuivre* ; 30 se servir, autant que possible, de terres neuves ; 40 à défaut, stériliser les composts en les chauffant, en les ébouillantant ou en y incorporant du *sulfure de carbone* (250 gr. au mètre cube) là où la maladie se déclare ; 50 maintenir les semis et les boutures au sec, et le plus aérés possible ; 6° bassiner avec : *sulfate de cuivre*, 100 gr., *eau*, 10 litres ; ou bien avec : *sulfate de cuivre*, 25 gr., *ammoniaque liquide* 24 gr., *eau* 10 litres (solution *Rozain* très efficace) ; ou encore avec : *carbonate de soude*, 100 à 200 gr., *sulfate de cuivre*, 50 à 100 gr., *eau*, 10 litres (remuer constamment pendant l'opération) ; répéter plusieurs fois l'opération si la maladie persiste.

26. **VERS GRIS.** — 1° Les rechercher à la main, au pied des plantes fanées et les écraser ; 2° détruire les vers blancs ramenés à la surface au moment des labours qui doivent être profonds ; 3° le *sulfate de fer* répandu avant le labour (5 à 10 kg. à l'are) doit les éloigner des carrés traités ; 40 injecter dans le sol du *sulfure de carbone*, ce traitement est très efficace ; 5° enfin, le meilleur agent de destruction est certainement l'*hydrogène sulfuré* provenant de la décomposition de *sulfures alcalins*.



Cricocère du Lis

III. Maladies et Insectes nuisibles aux Chrysanthèmes

ORGANES ATTAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	
Racines	Elles deviennent boursoufflées et noueuses, la plante languit	Anguillulés	1
Collet	Il est couvert de galles qui occasionnent la mort de la plante. Ces galles proviennent de la piqûre d'un insecte qui dépose ses œufs dans la blessure	Cécydomie hypogée ...	3
Tiges et %feuilles	Elles présentent des amas d'écume blanche occasionnés par la piqûre d'une petite sauterelle verte	Aphrophore de l'Aulne	2
Feuilles	De petites galeries sous-épidermiques sont creusées par une larve blanchâtre dont l'insecte parfait est une petite mouche d'un millimètre et demi. Les feuilles attaquées finissent par se flétrir, la plante végète et périt	Phytomyza geniculée ...	7
Feuilles	Elles prennent une teinte blanchâtre ; la face inférieure qui paraît roussie est recouverte d'insectes petits et allongés de couleur brun-noir	Thrips hémorroïdal ...	11
Feuilles	Elles sont creusées de fossettes et présentent des pustules saillantes. Elles sont attaquées par un insecte de 2 mm. de long	Puceron	9
Feuilles	De petites taches brunes, qui grossissent peu à peu, apparaissent sur la face inférieure. Les feuilles se crispent, noircissent et tombent; la maladie s'étend rapidement d'une plante à l'autre	Rouille	10
Feuilles	Elles présentent sur leurs deux faces des taches pulvérulentes blanchâtres qui les déforment ; elles se dessèchent et tombent	Oïdium	5
Feuilles	Un insecte brun, long de 15 mm. et dont l'abdomen se termine en forme de pince mange les feuilles	Perce-oreille	6
Bourgeons et boutons ...	Une larve de 2 à 3 mm. creuse des cavités profondes et occasionne ainsi des dégâts. L'insecte parfait est une punaise gris verdâtre de 8 mm. de long.	Calocoris (Punaise des Chrysanthèmes)	9
Boutons et fleurs	Ils sont dévorés par une petite chenille d'un vert grisâtre, de 10 à 12 mm. de long, à tête brun-noir, cette chenille a seize pattes	Grapholites	4
Fleurs	Une moisissure gris cendré envahit les fleurs qui pourrissent	Pourriture grise des Chrysanthèmes	8
Fleurs	Elles ont des pétales dévorées par des chenilles	Chenilles	4

TRAITEMENTS

contre les Maladies et Insectes nuisibles des Chrysanthèmes

1. **ANGUILLULES.** — 1° Ne pas multiplier à l'aide de pieds-mères qui sont sujets à être attaqués ; 2° stériliser le sol en y incorporant du *sulfure de carbone* : 3° là où la maladie se déclare, enlever les plantes malades et les brûler, ou tout au moins les isoler.

2. **APHROPHORE.** — Enlever cette écume ; la larve dessèche au soleil.

3. **CECYDOMIE.** — Produire dans le sol des vapeurs de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.

4. **CHENILLES.** — 1° Saupoudrer, le soir à la rosée, les plantes attaquées avec de la *chaux* ou du *superphosphate de chaux* ; 2° seringuer les plantes avec : *savon noir*, 250 gr., *eau*, 10 litres, ou :

sulfure de carbone, 100 gr., *eau*, 10 litres (agiter constamment pendant l'opération), ou encore, *nicotine*, à 1%, 1 litre, *alcool dénaturé à 90°*, 1 litre 1/2, *savon noir*, 200 gr., *eau*, 97 litres ; 3° éliminer ces insectes et les détruire.

5. **OIDIUM OU BLANC.** — 1° Souffrir avec de la *fleur de soufre*, dès le début de l'invasion, le matin, à la rosée, par temps calme, sec et chaud. Répéter l'opération plusieurs fois à huit jours d'intervalle. 2° le *pentu-sulfure de potassium* en solution de 3 à 5 gr. par litre donne de bons résultats ; ce traitement serait même curatif.

6. **PERCE-OREILLES.** — Disposer dans les carrés attaqués des pièges (pots renversés, poignées de paille, feuilles). Visiter ces pièges de temps à autre et détruire le tout. Le meilleur traitement



est encore celui qui consiste à injecter dans le sol des vapeurs de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.

7. PHYTOMIZE. — 1° *Détruire* les parties malades en les brûlant; 2° sulfater les plantes atteintes avec *nicotine* à 15°, 1 litre, *alcool dénaturé* 4 90°, 1 litre 1/2, *savon noir*, 200 gr., eau, 97 litres; 3° là où la maladie est commune, traiter préventivement en désinfectant le sol ou les composts au *sulfure de carbone*.

8. POURRITURE GRISE. — Ce sont les combinaisons sulfureuses qui donnent les meilleurs résultats. Pendant le repos de la végétation, l'emploi du *bi-sulfite de chaux* est très efficace.

9. PUCERONS. — 1° Pulvériser les plantes avec : *jus de tabac* à 15°, 2 litres, *savon noir*, 2 kg. 500, eau, 100 litres; 2° soufrer toutes les parties des plantes et le sol avec du *soufre nicotine*, par

temps sec et chaud, le matin, quand la rosée commence à disparaître; *fumiguer à la nicotine*.

10. ROUILLE. — 1° Au moment du labourage, tremper les boutures, choisies sur des pieds absolument sains, dans : *penta-sulfure de potassium*, 40 gr., eau, 10 litres; 2° pulvériser ces boutures avec la même solution, lors des repiquages; 3° au cours de la végétation, alterner les pulvérisations au *penta-sulfure* avec des pulvérisations aux *bouillies cuivrées* tous les quinze jours ou trois semaines; 4° là où la maladie se déclare, enlever de suite les parties atteintes et les brûler. Isoler les plantes malades; 5° à l'automne, ne pas conserver ces sujets pour pieds-mères ou, si c'est impossible, les hiverner après les avoir bassinées avec les solutions ci-dessus.

11. THRIPS. — 1° *Fumiger* les plantes à la *nicotine*; 2° tremper leur tête dans : eau, 10 litres, *savon noir*, 200 gr., *nicotine* à 15°, 1/2 litre.

IV. Maladies et Insectes nuisibles aux Rosiers

ORGANES ATTAQUÉS	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE.	CAUSE DE LA MALADIE	Traitement
Racines.....	Elles se recouvrent d'un feutrage blanc qui s'étend sous forme de donnet. Bientôt ce mycélium se ramifie, devient jaunâtre et des champignons à chapeau couleur de miel apparaissent en touffes sur les racines mortes	Blanc ou pourridié des racines.....	9
Plante.....	Les feuilles jaunissent, la végétation s'affaiblit et les sujets meurent parfois.....	Chlorose.....	5
Jeunes rameaux.....	Les jeunes rameaux et les boutons jaunissent, se recouvrent d'une moisissure grise et périssent. Cette maladie est causée par un champignon microscopique : le <i>Botrytis cinerea</i>	Pourriture grise de rosiers.....	10
Feuilles.....	Une poussière blanche recouvre les feuilles et les jeunes rameaux et les empêche de se développer. Les fleurs, dont le calice est atteint, ne s'ouvrent pas.....	Blanc du rosier.....	9
Feuilles.....	Elles sont rongées en été et en automne.....	Chenilles.....	4
Feuilles.....	Les feuilles et les rameaux se couvrent d'un revêtement noir plus ou moins adhérent ressemblant à de la suie. C'est le mycélium d'un champignon qui se développe dans les liquides sucrés <i>secrétés</i> par les pucerons et les cochenilles.....	Fumagine.....	6
Feuilles.....	Une abeille, ressemblant à l'abeille domestique, découpe des <i>rondelles</i> dans les feuilles. Ces rondelles servent à construire des nids où vivent ses larves.....	Mégachile du rosier..	7
Feuilles.....	Elles présentent des taches brunes puis jaunes au centre, recouvertes à la face intérieure d'un duvet grisâtre.....	Mildiou.....	8
Feuilles.....	Elles sont roulées et reliées par des fils de soie; des chenilles vert pâle rongent les feuilles et les boutons.....	Pyrale de Bergmann	4
Feuilles.....	Les feuilles et les jeunes rameaux portent des taches brunes d'où s'échappe une poudre orange; elles se déforment puis finissent par tomber.....	Rouille du rosier...	12
Feuilles.....	De petites larves, jaune verdâtre, parsemées de points noirs mangent les feuilles.....	Tenthrede de la rose	13
Tiges et boutons.....	Ils sont recouverts de pucerons petits, ovales et verts	Puceron du rosier...	11
Boutons.....	Un petit charançon de couleur noire perce le bouton et ronge le pédicule. Le bouton se fane vivement et il sert alors de nourriture à la larve.....	Anthronome de la ronce.....	
Fleurs.....	Un coléoptère d'un beau vert doré métallique à peu près de la grosseur d'un hanneton mange les organes floraux.....	Cétoine dorée.....	3

TRAITEMENTS

contre les Maladies et Insectes nuisibles aux Rosiers

1. **ANTHONOME.** — Le seul traitement efficace consiste à enlever tous les boutons fanés, à ramasser ceux qui sont tombés et à les brûler.

2. **BLANC.** — 1° Souffrir avec de la *fleur de soufre* dès le début de l'invasion, puis répéter quelquefois l'opération. Opérer de bonne heure le matin quand la rosée *disparaît* par temps sec et chaud 2° le *pentasulfure de potassium* en solution de 3 à 5 gr. par litre, donne d'excellents résultats, ce traitement est même curatif.

3. **GETOINE.** — Détruire les larves qui vivent dans le terreau par des productions de vapeurs de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.

4. **CHENILLES.** — 1° Saupoudrer, le soir par la rosée, les plantes attaquées avec de la *chaux* ou du *superphosphate de chaux* ; 2° seringuer les plantes avec: *savon noir*, 250 gr., *eau*, 10 litres; ou *sulfure de carbone*, 100 gr., *eau*, 10 litres (*agiter constamment* pendant l'opération) ; ou encore : *nicotine* à 15°, 1 litre, *alcool dénaturé à 90°*, 1 litre 1/2, *savon-noir*, 200 gr., *eau*, 97 litres ; 3° s'emparrer des insectes et les détruire.

5. **CHLOROSE.** — 1° Exclure l'emploi des *sels de potasse*; 2° drainer les terrains humides ; 3° l'emploi du *sulfate de magnésie* à raison de 150 gr. par mètre carré est à conseiller; il donne de bons résultats.

6. **FUMAGINE.** — 1° Pulvériser dès que vous apercevrez des symptômes de la maladie avec: *savon noir*, 2 kg. *carbonate de soude*, 1 kg., *pétrole*, 3 litres, *eau*, 100 litres (Formule Marchai)

(voir chapitre insecticides); 2° le *pentasulfure de potassium* à la dose de 5 gr. par litre donne de bons résultats.

7. **MEGACHILE.** — Pulvérisations d'insecticides à la nicotine (voir chapitre Insecticides).

8. **MILDIOU.** — Sulfater les plantes avec une *bouillie cuivrée* 3 pulvérisations à la *bouillie bordelaise*.

9. **POURRIDIE.** — 1° Drainer les terrains *humides* ; 2° produire dans le sol des vapeurs de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.

10. **POURRITURE GRISE.** — Ce sont les combinaisons sulfureuses qui donnent les meilleurs résultats. Pendant le repos de la végétation, l'emploi du *bi-sulfite de chaux* est très efficace,

11. **PUCERONS.** — 1° Pulvériser les plantes avec: *jus de tabac* à 15°, 2 litres, *savon noir*, 2 kg. 500, *eau*, 100 litres ; 2° souffrir toutes les parties des plantes et le sol avec du *soufre nicotiné*, par temps sec et chaud, le matin, quand la rosée commence à disparaître ; 3° *fumiger* à la *nicotine*.

12. **ROUILLE.** — 1° Brûler les feuilles atteintes ; 2° sulfater trois fois les plantes avec la *bouillie bordelaise*, dont la *première* application est faite un mois après la floraison ; 3° les pulvérisations au *pentasulfure de potassium*, à raison de 4 gr. par litre d'eau donnent de bons résultats.

13. **TENTHREDE.** — Produire dans le sol à l'automne des vapeurs de *sulfure de carbone* ou d'*hydrogène sulfuré*.



V. Maladies et Plantes nuisibles aux Gazons et aux Prairies

ORGANES ATTAQUÉS	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Tr a p l i g r e s
Gazons	Ils prennent une teinte jaune couleur de rouille et dépérissent	Chlorose, rouille, jaunisse	3
Gazons	Des fourmis les envahissent	Fourmis	
Gazons	Des herbes, telles que : <i>oseille, plantain, pissenlit, lottes, sanves, ravenelles</i> , croissent dans les gazons	Herbes nuisibles aux gazons	4-5 6
Gazons	Des mousses apparaissent par places	Mousses	
Gazons	Dans les terres humides on y remarque des plantes de marais	Prêles, joncs	
Légumineuses	Elles sont attaquées et détruites par une plante parasite	Cuscute	

TRAITEMENTS

contre les Maladies et Plantes nuisibles aux Gazons et aux Prairies

1. **CHLOROSE, ROUILLE, JAUNISSE.** — Peut provenir 1^o d'un excès d'humidité: drainer; 2^o d'une sécheresse aride: arroser copieusement; 3^o d'un manque d'air et de lumière: semer un mélange spécial de graminées pour l'ombre; 4^o d'un sol trop calcaire: fumer copieusement; amender; 5^o arroser la pelouse avec ms, dissolution de *sulfate de fer* à 1 p. 100; ou bien répandre sur le gazon 10 kg. *sulfate de fer* à l'are. Griffer, rouler.

2. **CUSCUTE.** — Pour les petites surfaces: 1^o Bêcher les parties contaminées, avant la floraison rot la cuscute en enfouissant toute végétation. Semer immédiatement une graminée (*dactyle* et *avoine élevée* en mélange, par exemple) sur ces parties labourées. La cuscute ne vivant pas sur les graminées, périt d'inanition (d'après M. Schribaux); 2^o répandre sur les taches et aux environs, de la *kainite*. La cuscute est détruite et, au printemps suivant, la potasse fait repartir très vigoureusement les plantes cultivées; 3^o répandre sur les parties atteintes du *sulfate de fer neige* à raison de 3 kg. pour 100 litres d'eau (en pulvérisation); 4^o couper les plantes atteintes, les brûler. Les recouper au fur et à mesure qu'elles repoussent. aussitôt qu'elles ont quelques centimètres. La cuscute ne pouvant ni fleurir, ni grainer, périt la deuxième année.

3. **FOURMIS.** — 1^o Verser dans les fourmilières et sous alentours 30 gr. *sulfure de carbone* (4 trous par mètre carré de 0 m. 20 de profondeur).

4. **HERBES NUISIBLES.** — Des coupes et roulages souvent renouvelés empêchent l'envahissement des gazons par les mauvaises

herbes; 2^o extirper les plantes nuisibles et les détruire. 3^o retourner les parties trop envahies et les ressemer. Terreauter, l'opération terminée.

5. **JOTTES, SANVES, RAVENELLES.** — 1^o Répandre à raison de 8 h 10 hectolitres à l'hectare: *nitrate de cuivre*; 2 litres, *eau* (non calcaire), 100 litres. Ce traitement est très efficace. 2^o répandre à la volée, le matin à la rosée, 200 kgr. de *sulfate de ter anhydre* et 200 kg. de *plâtre* à prise rapide. Ces deux produits doivent être très finement moulus et mélangés. 3^o répandre à la volée, sur le chaume seulement, 200 kg. de *sulfate de fer neige* par hectare. A cette dose, ce produit est dangereux pour les plantes cultivées.

6. **MOUSSES.** — 1^o Pour avoir des gazons courts, drus et exempts de mousse il faut les tailler et les rouler très souvent. 2^o quand la mousse se présente par place seulement, quelques ratisages énergiques, terreautages et roulages doivent en avoir raison. 3^o si la mousse est envahissante, il devient nécessaire de prendre un traitement plus énergique: griffer fortement le gazon, répandre du *sulfate de fer neige* (2 à 3 kg. h l'are), terreauter et rouler; 4^o traitement d'automne: répandre à raison de 5 kg. à l'are: *sulfate de fer neige*, 2 kg., *sulfate de potasse*, 1 kg., *scories*, 3 kg., *plâtre demi-cuit*, 1 kg., *come moulue*, 2 kg. 500, *sang desséché*, 500 gr. (Formule Bellaïr), le tout intimement mélangé. Lorsque les mousses sont devenues noires, les enlever avec le *râteau*. Ce mélange fait en même temps fonction d'engrais.

7. **PRÊLES, JONCS.** — Répandre en hiver, 10 kg. de *scories de déphosphoration* par are.

VI. Maladies et Insectes nuisibles aux Arbres Fruitiers

ORGANES ATTAQUÉS	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Traitements appliqués
I. MALADIES ET INSECTES COMMUNS A TOUS LES ARBRES FRUITIERS.			
Les racines	Présentent des amas de cryptogames blanchâtres qui en causent la pourriture	Pourridié ou blanc des racines	26
Les arbres	Leur végétation devient languissante; les feuilles jaunissent fortement et tombent. L'arbre ne produit pas ; il peut périr	Chlorose	9
Les arbres	Ils sont attaqués par de nombreux insectes ou maladies. Des traitements préventifs, faits pendant le cours de la végétation, peuvent les en protéger	Maladies et insectes en général	1
Les branches	Elles ont leurs tissus désagrégés par une maladie grave et commune aux arbres mal soignés (surtout Poiriers et Pommiers). On dirait que l'écorce est rongée et le bois lui-même ne résiste pas au champignon	Chancre	7
Les branches	Sont recouvertes de poux formant de petites tâches grisâtres, d'une teinte semblable à celle de l'écorce. L'insecte se trouve caché sous une carapace: sa multiplication est très rapide	Cochenille ou Gallinsectes ou poux des arbres	28
Les branches	Par suite d'un accident quelconque les branches sont éclatées ou écorchées, ce qui peut provoquer leur pourriture ainsi que celle du pied	Plaies, cicatrices, écorchures	25
Les feuilles et les jeunes pousses	Elles sont rongées par des chenilles qui les rasent bleui, en tissant avec leur soie des toiles grisâtres formant des sortes de cocons	Bombyx	8
Les feuilles	Elles sont mangées par une chenille longue et grosse comme le doigt, vert pâle avec huit tubercules bleu turquoise garnis de poils noirs, ces chenilles sont très voraces.	Grand faon	8
Les feuilles	Un insecte de 6 à 7 mm. de longueur, bleu ou vert doré à reflets brillants roule les feuilles en forme de cylindres	Urbec (Cigareur ou Cigarier)	35
Les feuilles et les fleurs	Elles sont détruites par des chenilles de 2 cent. de longueur vert jaunâtre avec trois raies longitudinales blanches. Elles en forment des cornets et les relient en paquets par des fils de soie	Phalènes	8
Les bourgeons	De petits insectes carapaçonnés qui grimpent après les branches rongent les bourgeons. Ils causent leurs dégâts surtout la nuit	Charançon	2
Les bourgeons	De petits insectes détruisent les bourgeons des jeunes arbres ; les larves de ces insectes rongent les racines en juin—juillet.	Diablot	12
Les bourgeons	Ils sont perforés par un petit insecte ; ils s'inclinent, puis tombent	Coupe bourgeon	13
Les fruits	Des guêpes piquent et dévorent les fruits	Guêpes	17
Les fruits	Sont piqués et dévorés par des insectes de 1 cent $\frac{1}{2}$ de longueur brun rousseâtre	Perce-oreille	29
II. MALADIES ET INSECTES PARTICULIERS A CHAQUE ARBRE.			
	ABRICOTIER (voir Pêcher)		
	AMANDIER		
L'écorce	Elle est couverte de petits poux bruns, rinds et collants	Kermès de l'amandier	18
	CASSISSIER (Voir Groseillier)		

ORGANES ATTAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	traitements appliqués
CERISIER			
Les feuilles	Elles sont enlacées de fils blancs qui forment des cocons. A l'intérieur de ces cocons on trouve des petites chenilles brun vert clair taché de marron ; elles ont environ 2 cent. de long. Vers la fin de mai, elles mangent les feuilles et s'attaquent quelquefois même aux fruits	Hyponomeute du cerisier	8
Les feuilles	Des larves vert noirâtre à tête brune de 1 cent. de long environ dévorent les feuilles qui sont bientôt réduites en dentelle. La végétation peut s'arrêter et les fruits ne pas mûrir	Tenthrede	33
Les boutons	Ils sont le réceptacle des oeufs d'un petit insecte de 5 mm. de longueur brun clair. Les larves piquent les fruits et arrivent même quelquefois à pénétrer dans les noyaux. Les cerises sont véreuses	Anthonome du cerisier	3
Les fruits	Ils portent des taches brunes légèrement déprimées ; ces taches s'agrandissent rapidement et se recouvrent de pustules blanc rosé. La chair des fruits atteints devient amère	Pourriture amère des cerises	27
Les fruits	Un charançon rouge bronzé coupe le pédoncule des fruits qui tombent	Rynchite du prunier	27
Les fruits	Une mouche noire pond un œuf sur chaque cerise. Cet œuf donne naissance à une larve légèrement jaune qui atteint 5 mm. de long ; elle pénètre dans le fruit et en dévore la pulpe ; c'est le « ver des cerises »	Mouche des cerises... ..	20
CHA TAI G NIER			
Les fruits	Une chenille blanchâtre à tête brune mange l'intérieur des châtaignes.	Pyrale	30
FIGUIER			
Les branches, les feuilles les fruits	Un pou grisâtre et collant se fixe sur les fruits, les feuilles et les branches	Kermès du figuier	18
FRAMBOISIER..			
Les tiges	Elles présentent des renflements fusiformes de 2 cent, rie long environ. Les fleurs et les feuilles se flétrissent ; les pieds dépérissent	Bupreste du framboisier	6
Les feuilles	Des taches jaunes apparaissent sur les feuilles. A la fin de Pété ces. taches deviennent piquetées rie noir	Rouille du framboisier	31
GROSEILLIER			
Les tiges	L'intérieur est rongé par une chenille blanchâtre à tête brune	Sésie	22
Les jeunes pousses	Des chenilles vertes à tête noire, longues de 16 à 18 min. dévorent les jeunes pousses	Mouche à scie	20
Les feuilles	Elles sont dévorées par de petites chenilles blanches et jaunes à points noirs. Souvent les fruits n'arrivent pas à maturité	Phalène du groseillier	8
NOISETIER			
Les jeunes pousses	Elles sont dévorées par de petites chenilles vertes à tête noire, longues rie 16 18 mm.	Mouche à scie.. ..	20
Feuilles	Elles se recouvrent d'une moisissure blanche plus épaisse sur la face inférieure que sur le dessus	Blanc du noisetier... ..	21
Fruits	Un ver petit, blanchâtre à tête marron mange l'intérieur des fruits. Les noisettes tombent	Ver des noisettes....	35
ORANGER			
L'arbre	Les feuilles, les rameaux et les fruits sont envahis par une multitude de petits points noirs. Ce sont des insectes qui sucent la sève	Cochenille noire de l'oranger	28
Les feuilles	Très souvent les cochenilles sucent plus de sève qu'elles n'en ont besoin, de sorte que la sève sucée en excès continue à se répandre sur les feuilles et forme une sorte de miellat sur lequel se développe en abondance un champignon microscopique noir. On dirait que l'arbre est recouvert de suie; il dépérit et meurt	Fumagine	14

ORGANES ATTAQUÉS	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Tra cum à plu
	PÊCHER		
Le pied	Le pied de l'arbre est creusé de galeries entre le bois et l'écorce par une larve jaune de 6 mm. de longueur. Li sève s'échappe en gouttelettes du tronc, puis des branches	Bupreste noir du pêcher	6
Le pied	Des galeries verticales sont creusées dans l'écorce et le bois par des chenilles de 6 à 10 cent, de long. Des tas de sciure à la base des sujets atteints indiquent la présence de ces chenilles	Cossus ronge-bois	12
Le pied	Il présente des amas de matière sirupeuse, visqueuse, transparente, blanc jaunâtre	La gomme	10
L'écorce	Sous l'écorce, des chenilles vert pâle à tête brune, longues de 18 mm environ. creusent des galeries qui sont pleines de poussière rougeâtre et de secrétion gommeuse	Pyrale	30
Les branches	Elles ont leurs tissus désagrégés par une maladie cryptogamique commune aux arbres mal soignés. Les branches se dessèchent, les arbres peuvent périr	Chancre	7
Les branches	Elles sont couvertes de petits insectes brun sale ressemblant à des coquilles collées à l'écorce	Kermès du pêcher... ..	18
Les branches	Des galeries creusées par un petit insecte noir de 2 mm. de long sillonnent les branches. Elles se dessèchent	Petit rongeur	22
Les feuilles	Elles se boursouflent, se déforment et prennent une teinte jaunâtre.	Cloque du pêcher	10
Les feuilles	Elles deviennent jaunâtres, leur face inférieure se couvre d'une fine toile blanche et soyeuse. Elles se dessèchent	Grise	16
Les feuilles	Un puceron brun luisant de 2 à 4 mm. de long pique les feuilles qui se boursoufflent , se roulent et se dessèchent	Puceron du pêcher	29
Les fruits	Une moisissure blanche recouvre les jeunes fruits et les feuilles qui sont déformés et s'arrêtent de croître	Oïdium ou blanc	21
	POIRIER		
Les racines	Elles se recouvrent d'un amas de cryptogames blanchâtres qui en provoquent la pourriture	Pou ridié	26
L'écorce	Des taches apparaissent et grandissent rapidement; l'écorce jaunit et puis meurt. Le bois est attaqué et si la maladie encercle le tronc, la partie supérieure de l'arbre est détruite	Chancre du poirier ..	7
Le bois	De petites larves blanches creusent des galeries dans le bois et causent ainsi des gerçures qui peuvent entraîner la mort du sujet	Agile	28
Le bois	Une chenille rouge à tête jaunâtre creuse dans le bois des galeries très importantes qui peuvent causer la mort rapide des sujets atteints. On reconnaît sa présence par la sciure qui se trouve à la base de l'arbre	Cossus ronge-bois	12
Les tiges	Un insecte d'un beau rouge cuivreux, à reflets métalliques, de 6 à 8 mm. de long ronge les tiges	Rhynchite Bacchus	27
Les branches	Elles sont couvertes de petits poux marron taché de blanc ayant la forme d'une coque oblongue.	Kermès	18
Les feuilles	Elles sont rongées par des petites chenilles et présentent un aspect roussi particulier . Ces chenilles tissent, en juin, un réseau ténu et très vaste de soie qui entoure des branches entières d'un voile blanc	Hyponomeute	8
Les feuilles	Un petit puceron brun avec des taches ferrugineuses, long de 3 mm. pique les feuilles et en suce la sève	Psylle	27
Les feuilles	Elles sont tachées de jaune, leur face inférieure porte de petites excroissances rousses. (La présence de génévriers dans le voisinage aide à la propagation de la maladie)	Rouille	31
Les feuilles	De petits insectes brun attaquent la face inférieure des feuilles, ces dernières prennent une teinte grisâtre	Tigre	34

ORGANES ATTAQUÉS	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Traitement appliqué
Les feuilles	Elles sont mangées par un insecte bleu ou vert doré à reflets brillants qui les roule en forme de cylindres. Elles se dessèchent et tombent	Urbec (Cigateur ou Cigarier)	35
Les bourgeons.. ..	Une larve blanche perce et mange les bourgeons et les boutons à fruits	Anthonome ou charançon du poirier.	3
Les bourgeons	Les jeunes pousses et les bourgeons sont enveloppés d'une gaze légère, transparente tissée par de petites chenilles longues de 2 mm. 1/2, jaune à tête noire.	Mouche à scie.. ..	20
Les bourgeons.	Ils sont détruits en mai par une larve blanche longue d'un 1/2 cent qui en rongé l'intérieur	Pique-bourgeon	24
Les fruits	Une mouche pond ses œufs dans les fleurs. La larve, blanche, dévore l'ovaire; les fruits grossissent tout à coup et tombent. Ce sont les poires « callebassées » ou « callebasses » qui renferment des asticots	Cécidomye	
Les fruits	En juin, un petit papillon les pique et y dépose un œuf. Sa larve, une chenille longue de 1 cent. à 1 cent. 1/2 est blanc rougeâtre à tête brune c'est elle qui rend les fruits a véreux	Pyrale	30
Les fruits	Des taches d'un noir velouté apparaissent sur les poires, et bientôt les fruits se craquellent et se déforment.....	Tavelure.....	32
POMMIER (Voir maladies et insectes du Poirier)			
Les branches	Un petit insecte noir de 2 mm. de long creuse de nombreuses galeries dans les branches qui se dessèchent.	Petit rongeur	22
Les branches	Elles portent un amas cotonneux blanc recouvrant des pucerons jaunâtres piriformes long de 2 mm. 1/2 qui dévorent les jeunes pousses. Leurs piqûres produisent des renflements qui finissent par former des chancres ; les branches péricissent. Le tronc et les racines sont eux-mêmes attaqués ; l'arbre ne peut résister.	Puceron lanigère	29
PRUNIER (voir maladies et insectes du Poirier et du Pommier)			
VIGNE			
Les racines	Elles se recouvrent de réceptacles blancs qui atteignent parfois 6 à 7 mm. de hauteur. Les racines pourrissent	Pourridié de la vigne	26
Le cep entier	Il est attaqué par un puceron de 1/2 mm. très dangereux ; les racines sont piquées par ce puceron et forment des nodosités, des tubérosités. Les feuilles sont également piquées sur la face supérieure, ce qui provoque de petites galles sur la face inférieure dans lesquelles l'insecte se loge. En hiver les pucerons se cachent sous l'écorce des sarments	Phylloxéra.....	23
Les feuilles	Elles portent des boursofflures jaune foncé taché de points noirs. Peu à peu des taches allongées, noires, apparaissent sur les rameaux. Les grains se rident et prennent l'aspect de petits pruneaux ridés	Black rot	
Les feuilles	Une petite larve jaune passant au noir dévore les feuilles qui sont bientôt réduites en dentelle et se dessèchent	Altise de la vigne ...	2
Les feuilles	De nombreuses galles de 3 mm. de diamètre font saillie des deux côtés des feuilles qui noircissent et se déforment	Cécydomic de la vigne	6
Les feuilles	Elles sont rongées par les adultes d'un petit coléoptère qui dessinent des dessins bizarres sur le parenchyme. Les feuilles se dessèchent	Eumolfe ou écrivain	12
Les feuilles	La face supérieure des feuilles jaunit et se tache de brun ; une poussière blanche se forme sur la face inférieure. Les feuilles tombent et les raisins cessent de croître	Mildiou	19
Les feuilles et les bourgeons.	Des taches noirâtres apparaissent sur les feuilles et le bois ; elles rongent ce dernier jusqu'à la moelle. Les bourgeons noircissent. Les jeunes grappes se dessèchent	Anthracnose de la vigne ou charbon	4



ORGANES ATTAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Traitements Préventifs
Les grappes	Elles sont attaquées par de petites chenilles blanc jaunâtre longues de 2 mm. qui agglomèrent les jeunes feuilles et les grappes avec des fils de soie. Elles se constituent ainsi une sorte d'abri où elles se réfugient. Elles dévo- rent alors les feuilles et les jeunes fruits	Pyrale de la vigne	30
Les grappes	Elles sont détruites par une chenille, soit au moment de leur formation (1 ^e génération de l'insecte) soit lorsque les grains sont gros comme des petits pois (2 ^e génération de l'insecte). Au moment des vendanges, l'écorce du cep lui sert de refuge	Cochylis de la vigne.	11
Les grappes	Les grains se fendent et laissent voir les pépins; ils se recouvrent d'un réseau feutré blanc qui provient d'un champignon. Les grappes se dessèchent	Oïdium	21

TRAITEMENTS

contre les Maladies et Insectes nuisibles aux Arbres Fruitiers

1. MALADIES, INSECTES (en général). - Pour prévenir les attaques des ennemis des arbres fruitiers, il importe de leur appliquer à époques régulières et déterminées, quelques traitements préventifs: 1. de décembre à fin janvier: Gratter les vieilles écorces. Badigeonner aux bouillies cuivrées (voir chapitre insecticides). Désinfecter le sol par des injections de sulfure de carbone (30 gr. par trou, 1 trou au mètre carré). 2. en lévrier-mars: badigeonnage préventif et destructeur; 3. au départ de la végétation: pulvérisation générale d'insecticides (voir chapitre spécial); 4^o à l'éclosion des fleurs: pulvérisation à l'eau salée ou vinaigrée pour empêcher la ponte des papillons et mouches; 5^o après les pincements: pulvérisation générale aux bouillies cuivrées; 6^o quand les fruits sont gros comme des noisettes: les ensacher.

2. ALTISE. - **1^o** Traitement préventif: l'emploi régulier de la bouillie bordelaise donne de très bons résultats; les altises n'attaquent pas la vigne; **2^o** en hiver, laver les ceps avec des solutions alcalines.

3. ANTHONOME. - **1^o** Au printemps, entourer les arbres de bandes fixe-insectes; **2^o** en mai injecter dans le sol des vapeurs d'hydrogène sulfuré ou de sulfure de carbone; 3. de fin novembre à février, débarrasser le tronc et les branches des vieilles écorces, mousses, lichens par un raclage; **4^o** en hiver, laver l'écorce de l'arbre avec une solution alcaline.

4. ANTHRACNOSE. - Badigeonner les ceps, en février, avec: eau 100 lit., sulfate de fer 50 kil., acide sulfurique, 1 lit.

5. BLACK ROT. - **1^o** Traitement préventif à la bouillie bordelaise; faire la première pulvérisation quand les feuilles commencent à pousser; une deuxième application sera faite au moment de la formation des grains, enfin une troisième pulvérisation est nécessaire quand les grains sont arrivés à la moitié de leur développement. **2^o** Brûler les grappes atteintes.

6. BUPRESTE DU FRAMBOISIER. - Couper et brûler les parties malades.

7. CHANCRES. - **1^o** Brûler les rameaux attaqués; 2. gratter les plaies cancéreuses jusqu'au bois sain; puis badigeonner la plaie avec: sulfate de fer 50 kil., acide sulfurique 1 litre, eau 100 litres. 3. on peut se contenter encore de recouvrir la plaie de mastic à greffer ou de goudron de houille; **4^o** pour prévenir cette maladie. **5^o** est conseillé de badigeonner les arbres en hiver, avec une bouillie cuivrée.

8. CHENILLES. - **1^o** Saupoudrer, le soir, les feuilles attaquées avec de la chaux ou du superphosphate de chaux; 2. seringuer les arbres avec: savon noir 250 grs., eau 10 lit.; ou sulfure de carbone 100 grs., eau 10 litres; ou encore, nicotine à 15^o 1 lit., alcool dénaturé à 90^o 1 litre 1/2, savon noir 200 grs., eau 97 litres.

9. CHLOROSE. - **1.** Le sol est calcaire: fumer abondamment; **2^o** Id sol est humide: drainer, défoncer, labourer profondément; planter sur butte; 3. le sol est trop sec: irriguer, arroser les arbres aux pieds; **4^o** les arbres manquent d'air: dégager leurs abords; **5^o** au fur et à mesure de la taille, badigeonner les arbres avec: sulfate de fer 400 grs., eau 1 litre, ou bien avec: sulfate de fer 250 gr., savon noir 150 gr., eau 1 litre. Ce traitement insecticide est en même temps un reconstituant.

10. CLOQUE. - Faire 3 pulvérisations à la bouillie bordelaise; la première dès que les bourgeons commencent à gonfler; la deuxième à la chute des fleurs et la troisième trois semaines après environ.

11. COCHYLIS. - **1^o** A l'automne décortiquer les ceps; brûler les débris puis badigeonner les sujets avec: nicotine titrée, 1 kg. 330, sulfate de cuivre 2 kg., chaux vive 1 kg, eau 100 litres (bouillie bordelaise additionnée de nicotine). 2. lorsque la vigne est en fleur, la sulfater avec: savon noir 3 kg., poudre de pyrèthre 1 kg. 500, eau 100 litres (formule du Dr Dufour de Lausanne). Effeuilier sommairement afin que les fleurs soient atteintes par la pulvérisation.

12. COSSUS RONGE-BOIS. - Injecter dans les galeries creusées par ces insectes du sulfure de carbone et boucher les orifices avec du mastic à greffer.

13. COUPE BOURGEON. - **1^o** Employer les bandes fixe-insectes; **2^o** Produire dans le sol des vapeurs d'hydrogène sulfuré ou de sulfure de carbone.

14. FUMAGINE. - **1^o** Pulvériser les arbres avec: savon noir 1 kil., pétrole 4 litres, sulfate de cuivre 1 kg., eau 100 litres (formule de Zacharewicz); 2. Le pentes-sulfure de potassium à la dose de 5 gr. par litre donne de bons résultats.

15. GOMME. - **1^o** Eviter les fortes amputations, les meurtrissures; modérer les tailles et les pincements; **2^o** éviter de cultiver en terrains froids et argileux; 3. racler jusqu'au vif la partie malade et cicatriser la plaie avec du mastic à greffer.



16. **LA GRISE.** — 1° Bassiner le dessous des feuilles avec de l'eau fraîche ; 2° éviter la sécheresse au pied et une atmosphère sèche ; 3° fumiguer les arbres à la nicotine.

17. **GUÊPES.** — 1° Se munir d'un masque et de gants, puis à la tombée de la nuit, verser dans le nid souterrain, un tiers de pétrole ou de térébenthine. Boucher vivement l'orifice de terre tassée; le lendemain, retourner le nid ; 2° dans les arbres, détruire les guêpes en introduisant dans le nid une mèche soufrée allumée; les émanations d'acide sulfureux les tueront ; 3° recueillir les nids aériens dans un sac ; les brûler ; 4° envelopper les fruits dans des sacs en papier (ensachage).

18. **KERMES.** — Brosser et gratter l'écorce; puis badigeonner avec: eau 10 litres, savon noir 400 gr., nicotine à 15° 1 décilitre, alcool dénaturé d'90° 1 litre.

19. **MILDIU.** — Traiter les vignes atteintes aux bouillies cuivrées, employées en pulvérisations répétées à intervalle de 15 à 20 jours.

20. **MOUCHE A SCIE.** — Produire dans le sol des vapeurs de sulfure de carbone ou d'hydrogène sulfuré.

21. **OÏDIUM.** — Se combat par des traitements préventifs ; 1° souffrir avec de la fleur de soufre au moment de la floraison, puis une seconde fois après, enfin une troisième fois lors de la maturité. Opérer par temps calme, sec et chaud, le matin ; 2° Traitement curatif : employer sine solution de 2 gr. de permanganate de potasse par litre d'eau ; ou 4 h 5 gr. de penta-sulfure de potassium par litre.

22. **PETIT RONGEUR.** — Décortiquer les arbres et les laver avec une solution alcaline en hiver.

23. **PHYLLOXERA.** 1° Là où la chose est possible, établir des rigoles profondes de 20 centimètres environ entre les rangées de cep et submerger le vignoble attaqué pendant 50 à 55 jours: le puceron meurt par asphyxie. Comme le sol est appauvri par cette submersion, il faut fumer abondamment ; 2° En hiver, après la taille, injecter dans le sol du sulfure de carbone à raison de 3 à 4 trous profonds de 30 centimètres par mètre carré et à la dose de 10 gr. par trou; 3° Planter les vignes françaises greffées sur plants américains, plus résistantes aux attaques de cet insecte ; 4° si la vigne est trop gravement atteinte, il faut se résoudre à l'arracher et à la brûler; 5° les vignes plantées dans des terres contenant 50 h 60 % de sable sic sont jamais atteintes.

24. **PIQUE-BOURGEON.** — 1° Entourer en niai le tronc des arbres de bandes fixe-insectes ; 2° couper les bourgeons atteints.

25. **PLAIES. CICATRICES ÉCORCHURES.** — Nettoyer convenablement la plaie, enlever les débris et la recouvrir de plusieurs couches de goudron de houille pour mettre les tissus à l'abri des intempéries et de l'air.

26. **POURRIDIE.** — 1° Ne jamais enfouir de fumier ni de détrit de bois au pied des arbres. Le blanc des racines est bien

souvent dû à cette cause ; 2° les terrains froids, argileux, humides, sont favorables au développement de cette maladie ; drainer, amender, planter sur butte ; 3° Fumer au purin, aux déchets de laine, à la come torréfiée, aux scories, à la kaïnite, au chlorure de potassium, pour éviter l'emploi du fumier.

27. **POURRITURE AMÈRE LIES FRUITS.** — 1° Brûler les parties atteintes ; 2° En hiver laver l'arbre avec une solution alcaline.

28. **POUX.** — 1° Gratter, broser énergiquement les branches atteintes. Brûler tous les débris; 2° Badigeonner les arbres avec: alcool (amylique, méthylique ou éthylique), 300 cc., carbonate de soude 300 gr., pétrole 300 cc., savon noir 300 gr., blanc d'Espagne 1 pain, soufre 500 gr., eau 7 litres 1/2 ; ou bien avec : chaux 500 gr. soufre 300 gr., sel 250 gr., eau 10 litres. Il importe de faire deux applications de ces solutions, une aussitôt après la chute des feuilles, une au moment de la taille.

29. **PUCERONS, PERCE-OREILLE, etc.** — 1° En automne, détruire les larves qui s'enfoncent dans le sol, par des injections de sulfure de carbone à raison de 30 gr. au mètre carré 2° Arrêter les insectes dans leur course par des bandes engluées fixées au tronc des arbres ; 3° Pulvériser avec jus de tabac riche 1 litre, carbonate de soude 1 kg., savon noir 200 gr., alcool méthylique 1 litre.

30. **PYRALE.** — 1° Entourer le tronc des arbres avec des bandes fixe-insectes ; 2° Pulvériser les arbres avec : nicotine à 15° 1 litre, alcool dénaturé à 90° 1 litre 1/2, savon noir 200 gr., eau 97 litres ; 3° Ramasser soigneusement au fur et à mesure tous les fruits tombés ; les donner aux bestiaux ou les presser ; 4° En hiver, nettoyer le tronc des arbres et les laver avec une solution alcaline; 5° Badigeonner le fruitier à la chaux chaque année ; 6° Pour la vigne échauder avec de l'eau bouillante le pied du cep. Les échals sont désinfectés par de la vapeur d'eau bouillante, que l'on fait arriver dans un récipient clos où ceux-ci ont été préalablement placés.

31. **ROUILLE.** — 1° Brûler les feuilles atteintes ; 2° Faire 3 applications de bouillie bordelaise dont la première est faite un mois après la floraison.

32. **TAVELURE.** — 1° Au printemps les applications de bouillie bordelaise sont très efficaces; 2° En hiver les traitements alcalins sont à conseiller.

33. **TENTHÉDES (Vers-Limaces).** — 1° Ecraser toutes les larves que l'on peut saisir ; 2° Saupoudrer les arbres avec de la chaux fraîchement éteinte; les larves se recroquevillent et se dessèchent.

34. **TIGRE.** — 1° Pulvériser les arbres avec: nicotine à 15° 1 litre, alcool dénaturé à 90° 1 litre 1/2, savon noir 200 gr., eau 97 litres ; 2° En hiver laver le tronc avec une solution alcaline.

35. **URBEC.** — En automne injecter dans le sol du sulfure de carbone ou de l'hydrogène sulfuré.



Mouche à scie du Poirier



VII. Maladies et Insectes nuisibles aux Arbres et Arbustes d'Ornement

ORGANES ATTAQUES	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Traitements appliqués
	Voir les maladies et insectes communs à tous les arbres fruitiers qui attaquent aussi les arbres et arbustes d'ornement.		
	AULNE		
Les feuilles	Une très petite larve jaunâtre à tête noire, longue de 3 mm. creuse des galeries dans les feuilles.	Orcheste de l'aulne...	13
Les feuilles	Elles sont réduites en dentelle par une larve bleue à tête et pattes brunes longue de 6 à 7 mm. C'est la larve d'un coléoptère qui attaque aussi le feuillage	Galéruque de l'aulne	6
	BOULEAU		
Les racines	Elles s'entourent de filaments blanchâtres et meurent. L'écorce brunit, noircit, puis le bois étant lui-même atteint l'arbre dépérit	Pourridié du mûrier..	14
L'écorce	Des chenilles blanchâtres à tête noire, longues de 4 cent. creusent, dans l'écorce et le bois, des galeries profondes d'où suinte un liquide visqueux	Sésie	4
Le tronc	Des galeries descendantes sont creusées par une chenille jaune piquetée de noir longue d'environ 5 cent.	Zeuzère du marronnier	7
Les feuilles	Elles sont enroulées en forme de cylindre par un insecte bleu foncé très brillant de 5 mm. de long	Urbee ou Rhynchite du bouleau	10
	CHÊNE		
Le tronc	Un grand nombre d'insectes de différentes espèces l'attaquent. Les dégâts consistent en galeries creusées dans l'écorce ou le bois même	Bupreste, Lucane, grand Capricorne, petit Capricorne, Clype arqué, Callide	2-4
Les feuilles	Elles sont attaquées et dévorées par un grand nombre de larves	Chenilles	6
Les feuilles	Elles prennent un revêtement duveteux blanchâtre puis jaunissent et meurent. Cette maladie est causée par un champignon microscopique ; elle est très dangereuse et cause des dégâts importants	Blanc du chêne	1
Les glands	La femelle d'un charançon de couleur marron pond ses œufs dans les glands ; les larves grossissent et les glands tombent	Charançon des glands	10
	PITT NE		
Le bois et l'écorce	Des galeries descendantes sont creusées par une chenille jaune piquetée de noir longue d'environ 5 cent.	Zeuzère du marronnier	7
Le tronc	Des larves blanchâtres et molles creusent des galeries sous l'écorce, l'arbre, est peu vigoureux	Grand rongeur	4
Les feuilles	Elles sont dévorées par des insectes vert doré brillant, long de 1 cent. 1/2 h 2 cent. dont la larve apparaît en avril	Cantharide	3
Les feuilles	Des chenilles jaune taché de noir rongent les feuilles	Catocala ou Noctuelle du frêne	10
	FUSAIN		
Les feuilles	Elles sont recouvertes d'un duvet blanchâtre	Blanc	1
Les pousses	Elles sont rongées par une chenille jaune clair taché de noir qui réunit les jeunes pousses par une toile de soie blanche	Hyponomeute du fusain	6



ORGANES ATTAQUÉS	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	Traitement
HÊTRE			
L'écorce	Des crevasses apparaissent sur l'écorce ; elles s'étendent rapidement et le bois est lui-même attaqué. Les branches se dessèchent puis l'arbre meurt	Chancre du poirier..	5
Les feuilles	Elles sont dévorées et roulées par un petit charançon noirâtre long de 2 mm. Elles prennent l'aspect de feuilles roussies	Orcheste du hêtre ...	13
Les feuilles	Un insecte d'un bleu foncé métallique enroule les feuilles et se loge dans cette espèce de cylindre. Les feuilles se flétrissent et tombent	Urbec	10
LAURIER ROSE			
Les feuilles	Elles sont attaquées par des poux très bombés et blanchâtres	Kermès du laurier rose	11
LILAS			
Les feuilles	Elles sont dévorées par des insectes vert doré brillant, long de 1 cent. 1/2 à 2 cent. dont les larves blanches apparaissent en avril	Cantharide	3
Les feuilles	Les jeunes feuilles sont dévorées par une petite chenille vert clair à tête brune qu'on trouve en paquets par des fils de soie	Teigne du lilas	6
MARLI (ONNIER)			
Le tronc	Des galeries descendantes sont creusées par une chenille jaune piquetée de noir, longue d'environ 5 cent.	Zeuzère du marronnier	7
Les feuilles	Un hanneton plus petit que le hanneton ordinaire à tête et corselet rouges dévore les feuilles	Hanneton du mar- onnier	10
ORME			
Le bois	Des galeries verticales sont creusées entre l'écorce et l'aubier par des chenilles longues de 6 à 10 cent. Des tas de sciure à la base des sujets atteints indiquent la présence de ces chenilles	Cossus ronge-bois ...	
Les feuilles	Une larve jaune tachée de noir longue de 10 m. m. environ dévore les feuilles qui finissent par tomber	Galéruque de l'orme..	9
Les feuilles	Des cloques brun foncé succèdent à des taches décolorées qui apparaissent sur les feuilles; celles-ci brunissent entièrement	Maladie des taches vésiculeuses des feuilles de l'orme	12
OSIER			
Les branches et les souches	Une larve molle creuse des galeries qui peuvent occasionner la mort des souches. On trouve l'insecte parfait sur les branches en été; c'est un petit coléoptère noir	Capricorne tisserand.	4
PEUPLIER			
Le tronc	Différents insectes creusent des galeries dans le bois et l'écorce ; un reconnaît leur présence par les amas de sciure que les larves rejettent au dehors.aperde, série, etc...	4
Les feuilles	Des larves blanchâtres dévorent les feuilles	Chrysomèle du peuplier	3
PIN, SAPIN			
L'écorce, le bois	De nombreux insectes s'attaquent au tronc des résineux. Les dégâts qu'ils causent consistent en galeries creusées soit dans l'écorce, soit dans l'aubier, soit transversalement dans le tronc tout entier. Ces dégâts peuvent être importants et il ne faut pas négliger de rechercher les insectes dans leurs galeries Bupreste,..... Capricorne, Charançon, grand ron- geur, Bostriche, Hylésine	2-4
Les feuilles	Elles sont attaquées par plusieurs espèces de chenilles qui les rongent ainsi que les jeunes pousses, provoquant la sécheresse des flèches et le dépérissement des arbres Bombyx, Lasiocampe, Sphinx, Noctuelle, etc..	4.6



ORGANES ATTAQUÉS	CARACTÈRES DE LA MALADIE OU DE L'INSECTE	CAUSE DE LA MALADIE	au ement pp qués
Le tronc	SAULE Différents insectes creusent des galeries dans le bois	Sésie, Capricorne, Cos- sus ronge-bois, etc...	
Les feuilles	Un revêtement noir ressemblant à de la suie apparaît sur les feuilles et les jeunes rameaux ; l'arbre dépérit.	Fumagine du saule...	
Les feuilles	• Une larve jaune taché de noir longue de 10 non. environ dévore les feuilles qui finissent par tomber	Galéruque de l'orme..	9
Les feuilles	Elles sont enroulées en forme de cylindre par un insecte bleu foncé. très brillant long de 5 mm.	Urbec ou Rhynechite du bouleau	10
	TREMBLE (voir maladies et insectes du Peuplier)		

TRAITEMENTS

contre les Maladies et Insectes nuisibles aux Arbres et Arbustes d'Ornement

1. BLANC OU OIDIUM. — 10 Soufrer les arbres atteints avec de la fleur de soufre, au printemps, et préventivement de préférence ; 2. Le penta-sulfure de potassium à la dose de 5 gr. par litre donne l'excellent résultats. C'est même un traitement curatif.

2. BUPRESTE. — En hiver, badigeonner les arbres avec une solution de potasse ou de soude.

3. CANTHARIDE. — Pulvériser un insecticide à la nicotine sur les arbres atteints..

4. CAPRICORNE TISSERAND. — En hiver, laver l'arbre avec une lessive alcaline.

5. CHANCRES. — 1^o Brûler les rameaux atteints ; 2^o Gratter les plaies cancéreuses, jusqu'au bois sain, puis badigeonner la plaie avec : sulfate de fer 50 kg., acide sulfurique 1 litre, eau 100 litres.

30 On peut se contenter encore de recouvrir la place de mastic à greffer ou de goudron de houille ; 4^o Pour prévenir cette maladie, il est conseillé de badigeonner les arbres en hiver avec une bouillie cuivrée.

0. CHENILLES. — Seringuer les arbres avec : savon noir 250 gr., eau 10 litres, ou sulfure de carbone 100 gr., eau 10 litres, ou encore nicotine à 15^o 1 litre, alcool dénaturé à 90^o 1 litre et demi, savon noir 200 gr., eau 97 litres.

7. COSSUS RONGE-BOIS. — 1^o Injecter du sulfure de carbone dans les galeries creusées par ces insectes et boucher les

orifices avec du mastic : à greffer ; 2^o En hiver laver le tronc avec une lessive alcaline.

8. FUMAGINE. 1^o Pulvériser les arbres avec : savon noir, 1 kil., pétrole 4 litres, sulfate de cuivre, 1 kil., eau 100 litres (for. mule de Zacharowicz) ; 2^o Le penta-sulfure de potassium. à la dose de 5 gr. par litre donne de bons résultats.

9. GALERUQUE. — 1^o Entourer l'arbre de bandes fixes insectes ; 2^o Produire dans le sol des vapeurs d'hydrogène sulfuré ou de sulfure de carbone.

10. HANNETON. — 10 Ramasser les insectes parfaits et les détruire ; 2^o Détruire leurs larves en injectant dans le sol du sulfure de carbone, ou, ce qui donne encore de meilleurs résultats, en produisant dans le sol des vapeurs d'hydrogène sulfuré.

11: KERMÈS. — Brosser et gratter l'écorce, puis badigeonner avec eau 10 lit., savon vois., 400 gr., nicotine à 150 l décilitre, alcool dénaturé à 90^o 1 litre.

12. MALADIE DES TACHES VÉSICULEUSES DES FEUILLES DE L'ORME. — Faire trois applications de bouillie bordelaise.

13. ORCHESTE. — Couper les feuilles atteintes.

14. POURRIDÉ DU MURIER. — Injecter du sulfure de carbone dans le sol à raison de 200 gr. par mètre carré.



Cantharide

QUELQUES FORMULES D'INSECTICIDES EFFICACES, SIMPLES ET FACILES A PRÉPARER

ÉMULSIONS A BASE DE PÉTROLE

1. — Formule Riley

1. Pétrole	1000 gr.
Savon noir.....	400 —
Eau	1500 —

Faire dissoudre le savon noir dans l'eau bouillante, puis ajouter le pétrole très lentement en agitant constamment. On obtient une solution qui a l'aspect d'un lait jaunâtre et que l'on doit diluer de plusieurs fois son volume d'eau pour l'employer.

2. Savon noir	2 kgr.
Pétrole	2 lit.
Huile de lin.....	2 —
Eau	100 —

Préparer comme ci-dessus en ajoutant l'huile en même temps que le pétrole.

3. — Formule Marchal

Carbonate de soude	1 kgr.
Pétrole	3 lit.
Savon noir	2 kgr.
Eau	100 lit.

Dissoudre le savon noir et le carbonate dans 20 litres d'eau chaude. Après refroidissement, verser le pétrole par petites portions en agitant toujours. Ajouter enfin le reste d'eau.

4. — Formule Barsaeg

Bois de Panama (saponine)	140 gr.
Alcool à 90°	700 —
Pétrole	5 lit.

Faire macérer, pendant quelques jours, le bois de Panama dans l'alcool. Mélanger au pétrole. Cette émulsion se conserve indéfiniment en vase clos. Au moment de l'emploi, ajouter 10 à 12 parties d'eau.

ÉMULSIONS

A BASE DE SULFURE DE CARBONE

1. Sulfure de carbone	100 gr.
Eau	10 lit.

Le sulfure de carbone ne se dissolvant pas dans l'eau il importe de remuer constamment le mélange pendant l'opération. Peu pratique.

2. Sulfure de carbone	2 parties
Alcool	8 —

Le mélange se fait facilement, est homogène et très efficace.

Injections dans le sol

1° A l'aide d'un *pal-injecteur*, outil nécessaire dans les vignobles, les grandes exploitations.

2° Creuser avec un plantoir des trous de 80 cent. en tous sens et de 20 cent, de profondeur. Verser la contenance d'un verre à liqueur dans chaque trou, et reboucher bien vite. Le sulfure de carbone est un insecticide gazeux, énergique mais *très inflammable*. Le manipuler avec précaution.

ÉMULSIONS A BASE D'HYDROGÈNE SULFURÉ

L'hydrogène sulfuré, est un des poisons les plus violents connus à ce jour. En culture il sert presque uniquement à la destruction des insectes qui vivent dans le sol, et encore il doit être employé à des *doses infinitésimales*. Pendant la période de repos de la végétation il constitue le meilleur procédé gazeux pour la désinfection de la terre.

L'emploi le plus pratique et le plus efficace consiste à enfouir dans le sol des *polysulfures alcalins*.

ÉMULSIONS A BASE DE SAVON NOIR

Agissent par leurs sels alcalins, très efficaces pour la dissolution des revêtements chitineux des insectes (cochenilles, kermès, etc.)

Savon noir	500 gr.
Eau	1 lit.

Faire dissoudre le savon noir dans l'eau bouillante. Employer le mélange tel que pour les badigeonnages au pinceau. L'étendre de 20 à 25 fois son volume d'eau pour les pulvérisations.

ÉMULSIONS A BASE DE NICOTINE

La nicotine ou jus de tabac est un insecticide des plus énergiques L'Etat livre du *jus simple* qui titre 12 à 15° B, et le *jus riche* ou *concentré* qui contient 100 grammes de nicotine par litre. Mais il est possible de s'en procurer aussi aujourd'hui dans le commerce, les manufactures nationales ne suffisant pas à la consommation.

1. Jus de tabac à 15°	2 lit.
Savon noir	2 kgr. 500
Eau.....	100 lit.

Faire dissoudre le savon noir dans quelques litres d'eau chaude; compléter à 100 litres et verser la nicotine, tout en brassant.

2. Jus de tabac riche.....	1 lit.
Savon noir	1 kgr.
Carbonate de soude	200 gr.
Alcool méthylique (à brûler)	1 lit.
Eau.....	100 lit.

Faire dissoudre le savon noir dans l'alcool et la carbonate de soude dans l'eau. Mélanger le tout; ajouter la nicotine et compléter à 100 litres d'eau.

FUMIGATIONS A LA NICOTINE

Elles sont très énergiques; les employer partout où la chose est possible.

1° Verser dans un récipient quelconque une certaine quantité de nicotine. Jeter dans le liquide des morceaux de fer rougis à vif au feu. Les vapeurs de nicotine se dégagent aussitôt. Fermer bien vite les locaux à désinfecter qui ont été préalablement recouverts de paillasons.

Multiplier le nombre de foyers à fumigations en raison du cube du local. Opérer le soir de préférence quand le feuillage des plantes est sec.

2° Ou bien tremper des feuilles de papier absorbant dans la nicotine; les laisser sécher, puis les suspendre de distance en distance dans les serres ou châssis, et les allumer. Les fumées qui se dégagent sont insecticides.



EMULSIONS A BASE DE CUIVRE OU "BOUILLIES CUIVRÉES"

Toutes ces préparations ne doivent plus être employées un mois au moins avant la consommation des légumes ou des fruits.

Une bouillie bien faite se caractérise par un précipité bleu se déposant lentement et retournant au mélange au moindre mouvement.

Tremper dans la solution un morceau de papier de tournesol bleu ; s'il ne rougit pas, c'est que la préparation est inoffensive pour les plantes. Dans le cas contraire : ajouter de l'eau et de la chaux.

Faire toutes ces préparations dans des récipients en bois. Le sulfate de cuivre étant décomposé par le fer, il ne faut pas préparer des bouillies cupriques dans des récipients en fer.

1. — Eau Céleste

Sulfate de cuivre.....	1 kgr.
Eau.....	100 lit.

Faire dissoudre lentement le sulfate de cuivre dans l'eau en le tenant en suspension, enfermé dans un sac quelconque.

2. — Bouillie Bordelaise

Sulfate de cuivre.....	2 kgr.
Chaux vive en pierre.....	2 —
Eau.....	100 lit.

Faire dissoudre le sulfate de cuivre dans 10 litres d'eau. Faire déliter la chaux dans 10 litres d'eau.

Verser doucement en ajoutant constamment la chaux dans la dissolution de sulfate de cuivre (ne jamais faire l'inverse). Ajouter 80 litres d'eau, toujours en brassant.

3. — Bouillie Bourguignonne

Ne diffère de la précédente que par la substitution du *carbo nés de soude* (à 90.) à la chaux.

4. — Bouillie Sucrée

L'efficacité de la bouillie bordelaise est plus grande et plus longue, si on y ajoute de la mélasse. Elle s'appelle alors : *bouillie sucrée*.

Faire dissoudre 2 kgr. de sulfate de cuivre dans 10 litres d'eau.

D'autre part, faire déliter 2 kgr. de chaux vive fortement tamisée dans 10 litres d'eau :

Faire dissoudre : 2 kgr. de mélasse dans 10 litres d'eau ; puis verser, d'abord la solution 3 de mélasse dans la solution 2 de chaux.

Verser ensuite, doucement et en agitant constamment, cette nouvelle solution dans la solution 1 de sulfate de cuivre. (Il est très important de verser la solution de chaux et de sucre dans celle de sulfate de cuivre, et de ne pas faire l'opération inverse).

Ceci terminé, ajouter 70 litres d'eau et brasser fortement.

5. — Bouillie au Savon

Sulfate de cuivre.....	2 kgr.
Savon noir.....	2 kgr.
Eau.....	100 lit.

Faire dissoudre le sulfate de cuivre et le savon noir dans 10 litres d'eau chaude. Les mélanger, puis ajouter 80 litres d'eau, en brassant constamment.

ÉMULSIONS A BASE DE COMPOSES ARSENICAUX

Ces émulsions sont extrêmement toxiques. Les produits, à base d'arsenic, sont de violents poisons. Il convient de ne pas utiliser ces compositions ni pour les fruits, ni pour les légumes.

I. — Formule Riley

Vert de Paris.....	1 kgr.
Farine ou mélasse.....	2 —
Eau.....	440 lit.

Quantité suffisante pour un hectare.

2. Vert de Paris.....	1 kgr.
Chaux vive.....	3 —
Farine ou mélasse.....	1 —
Eau.....	800 lit.

Déliter la chaux dans 10 litres d'eau. Délayer la farine ou la mélasse dans 10 litres d'eau ainsi que le vert. de Paris. Mélanger le tout et compléter avec 770 litres d'eau.

ÉMULSIONS

A BASE D'HUILE LOURDE DE GOUDRON

1. — Formule Langlois

Huile lourde.....	5 kgr.
Savon noir.....	1 —
Eau.....	94 lit.

Faire dissoudre le savon noir dans l'eau chaude. On ajoute ensuite lentement l'huile lourde et on complète avec 94 litres d'eau toujours en agitant.

2. — Formule Marchal

Huile lourde.....	1 kgr.
Savon noir.....	400 gr.
Eau chaude.....	1 kgr. 500

Préparation identique. On obtient une solution crémeuse que l'on étend de 8 à 15 parties d'eau.

Très bonne émulsion pour le badigeonnage des arbres en hiver.

BANDES FIXE-INSECTES OU CEINTURES GLUANTES

Ces pièges qui se fixent sur le tronc des arbres pour arrêter les insectes dans leur course peuvent se préparer avec :

Formule du Dr Dufour

Poix blanche.....	1 kgr.
Térébenthine.....	500 —
Huile de lin.....	500 gr.
Huile d'olive.....	;00 —

ou bien avec

Goudron de houille.....	1 kgr.
Huile de poisson.....	1 —

Enduire des bandes de papier fort, résistant avec ces produits, les fixer au tronc par deux ficelles. Renouveler la couche de glu de temps à autre.

QUELQUES PROCÉDÉS DE DESTRUCTION DE L'HERBE DANS LES ALLÉES, LES COURS, ETC.

Comme il a été dit dans la première partie, il ne faut pas perdre de vue que les produits indiqués ci-dessous sont nuisibles à la végétation en même temps qu'efficaces pour le désherbage. Il y a donc lieu d'éviter de les utiliser auprès des plantes, des massifs, et de réserver à cet effet, un emplacement (l'au moins 80 cent. du bord des plantations. Sous les grands arbres, il faudra réserver au moins un espace égal à celui qui est recouvert par les branches.

Les principales solutions à utiliser sont :

10° Solution de chlorure de sodium à 10 pour 100 (*sel de cuisine*) — La renouveler de temps en temps.

20° Solution d'acide sulfurique à 1 pour 1.000. — Verser l'acide sulfurique dans l'eau et ne pas faire l'inverse, utilisant pour cette émulsion des récipients en bois, en verre ou en cuivre et hors d'usage.

30° Solution d'huile de goudron et d'eau (en parties égales). — Très efficace mais pas toujours applicable. Il ne faut pas oublier en effet que le goudron est un produit nuisible à toute végétation.

40° Eau 10 lit.
Sulfate de zinc 2 kgr.

Très efficace.

50° Eau 100 lit.
Sel de soude caustifié ou « lessivé » 5 kgr.

Quantité suffisante pour 40 h 50 mètres carrés de surface.

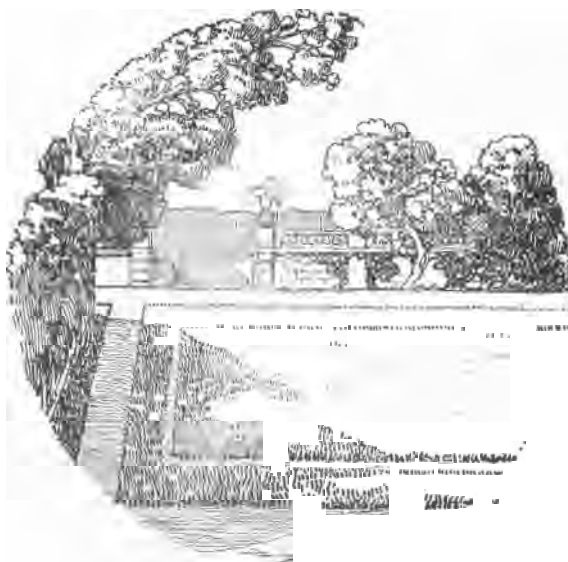
60° Eau 10 lit.
Sulfate de cuivre 100 gr.
Sel marin 500 —
Nitrate (l'ammoniaque) 500 —

Emulsion un peu compliquée, mais très efficace.

70° Eau 100 lit.
Sulfate de cuivre 3 kgr.

Emulsion facile à préparer dans les récipients en bois ou en cuivre, économique et efficace.

80° Dissolution de *formol* dans l'eau au 1/20°



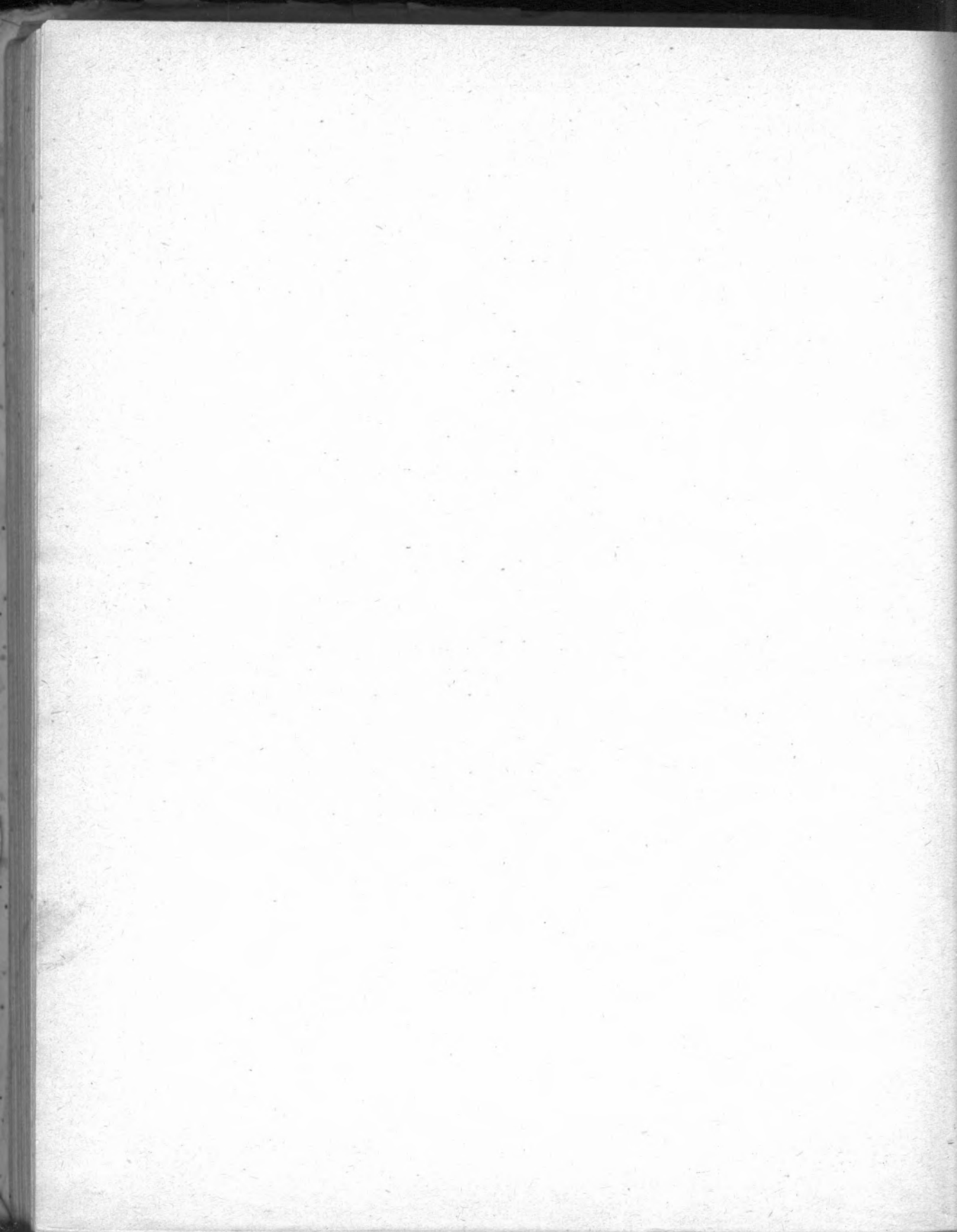


TABLE DES MATIÈRES

CALENDRIER DES TRAVAUX DE JARDINAGE	5	Soins à donner pendant la végétation	167
CREATION DU JARDIN	51	Principales espèces d'arbres fruitiers	168
Choix du terrain	51	LES FLEURS	181
Aménagement du jardin	52	Les plantes annuelles et bisannuelles	183
Tracé des allées	52	Les plantes vivaces	183
Défoncement	53	Les plantes bulbeuses	184
Matériel	53	A. B. C. de la culture des fleurs	185
La chaleur dans vos cultures	54	Espèces et variétés les plus recommandables pour la décoration du jardin.	187
Les côtières et les ados	54	LES PLANTES D'ORANGERIE	295
Protection contre les gelées,	54	ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT	301
Les ouches	55	LE ROSIER	315
COMMENT AMELIORER LA QUALITE DU SOL...	58	Culture et multiplication	316
Assainissement	58	Choix de variétés de Rosiers	MS
Amendements	58	Choix d'arbustes d'ornement	321
Les fumures organiques	59	LE JARDIN D'ORNEMENT	328
Les engrais chimiques	61	Le style du jardin — quelques exemples	325
LES ASSOLEMENTS	63	Organisation et décoration du jardin	329
OPERATIONS CULTURALES SAISONNIERES	64	Les allées	329
Les labours	64	Les gazons	330
Le semis	65	Le parterre	332
La plantation	69	Les plates-bandes	332
Le repiquage	70	Les corbeilles	333
Le rempotage	71	Les bordures	333
Entretien des plantations	74	L'ornementation florale du parterre	334
Arrosages	72	Epoque de floraison	334
Binage et sarclage	73	Disposition et harmonie des couleurs	334
Procédés de multiplication	75	Les différentes compositions florales	335
Bouturage	76	Mosaiculture	359
Marcottage et greffage	76	Choix de plantes de culture facile pour corbeilles et bordures	340
RECOLTE ET CONSERVATION DES PRODUITS	79	• Les groupes et les plantes isolées, les massifs	341
LES PLANTES POTAGERES	83	Les scènes	342
LES PLANTES OFFICINALES	143	LES MAISONS FLEURIES	345
LES PLANTES MELLIFERES	152	LES INTERIEURS FLEURIS	346
LES PLANTES FOURRAGERES POUR LE PETIT ELEVAGE	154	Choix de plantes classées selon leurs exigences	340
LES ARBRES FRUITIERS	157	Les fleurs classées par coloris	350
Terrain et plantation	159	CALENDRIER DES FLORAISONS	353
Taille d'hiver des arbres fruitiers	159	MALADIES ET INSECTES NUISIBLES	359
Taille d'été	163	Les insecticides	
Principales formes d'arbres fruitiers	163	Quelques procédés de destruction de l'herbe	389



TABLE ALPHABÉTIQUE

A	Pages	Pages	Pages
A. B. C. de la culture des fleurs...	185	Anis vert	84
Abricotier	168	Anthémis	196
Abronia	187	Anthoine (destruction)	376
Absinthe	145	Anthurium	196
Abutilon	297	Antirrhinum (voir Muflier)	257
Acanthe	187	Anthracnose	366
Acer (voir Erable)	307	Aphrophore (destruction)	366
Achillée	187	Août (travaux du mois)	35
Achiménés	188	Apium (voir Céleri)	93
Achyranthes (voir Irésine)	246	Appétit (voir Ciboulette)	106
Aconit	188	Aquilegia (voir Ancolie)	194
Acroclinium	188	Arabis	196
Adiantum	188	Araignées (destruction)	366
Adonide	189	rouges (voir Grise)	367
Ados	54	Aralia	298
Agapanthe	189	Araucaria	298
Agave	297	Arbres (plantation)	70
Ageratum	189	Arbres fruitiers	159
Agrophis (voir Scille)	283	— — (insectes et mala-	
Agrostemma (voir Coquelourde)	222	— — ('dies')	378
— (voir Viscaria)	293	— — (travail x mensuels)	7 h 48
Agrostis	190	Arbres et arbustes :	
Ail	83, 190	D'ornement	301
Alkéenge	83	— (chaix)	321
Allées (tracé)	52	— (travaux mensuels)	7 h 48
Allium	83, 106, III, 125, 130, 190	(Insectes et maladies)	384
Aloès	297	Pleureurs	321
Alonzoa	190	A isoler	321
Aloysia (voir Verveine citronnelle)	293	A fruits décoratifs	321
Alpiste	156	A feuilles panachées ou colorées	321
Astrocytère	190	Pour l'ombre	321
Alternanthera	191	Pour terrains frais	322
Althea (voir Guimauve et Rose Tré-		Pour brise-vents	322
mière)	147, 280	Pour le bord de la mer	321
Altise (destruction)	366	Arbres d'alignement	322
Alysse	191	— pour terrains argileux	322
Amandier	168	• pour terrains argilo-calcaires	322
Amarantes	192	• pour terrains secs	321
Amarantoïde	193	Arbustes (plantation)	70
Amaryllis	193	• à feuilles caduques	321
Amendements	58	• à feuilles persistantes	321
Amorphophallus	194	Arotojis	197
Ampélopsis	301	Aristolochie	302
Anoëlies	194	Arméria (voir Statice)	287
Anémones	195	Armoise	145
Aneth	83	Arroche	84
Angélique officinale	83	Arrosage	72
Anguilles (destruction)	372	Artichaut	85
		Arum (voir Richardia)	279
		Asparagus	197
		Asperge	86
		Aspérule	197
		Asphodèle	197
		Aspidistra	198
		Aspidium (voir Fougères)	233
		Asplenium (voir Fougères)	233
		Assainissement	58
		Assolement	62
		Aster	198
		— de Chine (voir Reine-Margue-	
		rite)	278
		Astilbe	199
		Atriplex (voir Arroche)	84
		Aubépine	302
		Aubergine	89
		Aubrieta	199
		Aucuba	302
		Aulne (Insectes et maladies)	384
		Auricule (voir Primevère auricule)	274
		Avril (travaux du mois)	19
		Azalée de l'Inde	199
		— mollis	302
		B	
		Baguenaudier	302
		Balcons (plantes pour)	345
		Balisier (voir Cannas)	210
		Balsamine	200
		Bambou	303
		Bardane	145
		Bartonia	200
		Basilic	89
		Bassinage	73
		Bégonia	201
		Belladone	145
		Belle de Jour	204
		Belle de Nuit	204
		Bellis (voir Pâquerette)	264
		Benoite	204
		Berberis (voir Epine Vilette)	306
		Bette (Poirée)	130
		Betterave	90
		Betterave fourragère	154
		Bigarreux (voir Cerisiers)	169
		Bignonia	303
		Binage	73
		Black Rot	382
		Blanc (traitement)	366



Pages		Pages		Pages	
Blaniule	372	Caltha	208	Chicorée sauv. « Barbe de Capucin »	99
Bleuet (voir Centaurée Barbeau) ..	212	Camassia	208	— — Witloof »	99
Boconnia	205	Camélia	298	Chiffon (rameau du Pécher)	171
Bon-Henri (Arroche)	84	Camomille	146	Chionodoxa	213
Bonnet-Titré (Giraumon)	108	Campanules	208	Chlorose (Traitement)	367
Bordures	333	Canche (voir Agrostis élégant) . . .	190	Chlorure de Potassium	62
— de gazon	331	Canna ou Balisier	210	Choux	100
Borrago (voir Bourrache)	146	Cantaloup (Melon)	121	— brocolis	104
Bouleau	384	Cantharide	386	— de Bruxelles	103
Boule azurée (voir Echinops ritro) .	230	Caoutchouc (voir Ficus)	233	cabus	101
Boule de Neige (voir Viorne)	314	Capillaire (voir Adiantum)	188	— fleurs	103
Bouillies arsenicales	158	Capricorne	386	— fourragers	154
Bouillies cuivrées (Insecticides) . .	388	Capsicum (voir Piment)	128, 272	— frisés verts non pommés . .	101
Bouillie bordelaise, bourguignonne..	388	Capucines	210	de Milan	102
Bouillon blanc	146	Carde (voir Poirée)	130	navets	104, 154
Bouquet de mai (pêcher)	171	Cardiospermum, Pois de Cœur . . .	211	— navets rutabagas	104
— perpétuel	347	Cardon	90	— raves	105
Bourrache officinale	146	Carottes	91	— rouges	102
Boursette (voir Mâche)	120	Carottes fourragères	154	— frisés et panachés	213
Boussingaultia	205	Carvi	93	Chrysanthèmes	214
Bouton-couronne (Chrysanthème) .	217	Caryopteris	303	— (Insectes et maladies)	374
Bouton terminal	217	Casside verte (Traitement)	367	Chrysomèle (destruction)	367
Bouturage	75	Cassissier (voir Grosceiller)	170	Ciboule	105
Brachycome	205	Cave (à légumes)	80	Ciboulette	106
Branches charpentières	160	Ceanothus	304	Cicatrices des arbres	383
Brassica (voir Chou et Navet):		Ceoydomie	374	Cinéraire	219
100, 124,	128	Céleris	93	Citronnelle (voir Mélisse)	149
Bricolis (voir Choux frisés) .	101	— rave	94	— (voir Verveine citronnelle)	293
Brindilles du Poirier	174	Célosie	192, 211	Clarkia	220
Brise-vents (Arbres et Arbustes) ..	322	Cellier	80	Claytona de Cuba	106
Briza	205	Centaurée	212	Clématite	304
Brocolis (choux)	104	Centranthus (voir Valériane)	292	Cléome	220
Browalle	205	Cerfeuil	94	Clintonia	220
Brugnons	173	— tubéreux	95	Clivia	220
Brûlure des feuilles	366	Cerastium	213	Cloches	55
Buddleia	303	Cerisier	169	Cloportes (destruction)	367
Buis	303	Cetoine	376	Cloque	382
Buisson ardent	303	Cherophyllum (voir Cerfeuil)	95	Clôtures	52
Buglosse	206	Chamaerops	298	Cobée	221
Bupreste	382	Chame cerisier	304	Cochlearia officinal	146
Butomus	206	Champignon (cultivé)	95	Cochylis (destruction)	382
Buxus (voir Buis)	303	Chancres (aux arbres, traitement) ..	382	Coffre	55
		Charançon (destruction)	367	Cognassier	170
		Charbon (traitement)	372	— du Japon	306
		Chardons (d'ornement)	213	Coix (voir Larme de Job)	250
		Charieis (voir Kauffussia)	249	Coleus	221
		Charpente des arbres fruitiers	160	Collinsia	221
		Châssis	55	Collomia	221
		Châtaignier (Insectes et maladies) ..	379	Colocasia (voir Anthurium)	196
		Cheiranthus (voir Giroflées jaunes) ..	239	Colonnes (arbres fruitiers taillés en)	163
		Chelone (voir Galane)	236	Coloquintes	222
		Chêne (Insectes et maladies)	384	Colutea (voir Bagnenaudier)	302
		Chenilles (destruction)	367	Compositions florales unicolores	33b
		Chenopodium (voir Arroche Bon-		— multicolores	336
		Henri)	84	— de plantes	
		Chèvrefeuille	304	— vivaces	337
		Chicon (voir Laitue-Romaine)	126	Composts	60
		Chicorée frisée e Scarole	97	Concombre	106
		— sauvage	99, 155	— vivace	222

C

Cacalie	206
Cactées	206
Cactus (voir Cactées)	206
Caladium	206
Calandrina	207
Caléolaire	207
Calendrier des travaux de jardinage	
o n	48
Calendrier des floraisons . . .	353 à 358
Calendula (voir Souci)	286
Calla (voir Richardia)	279
Calliopsis (voir Coréopsis)	223

	Pages
Fonte (traitement)	372
Formes (des arbres fruitiers)	163
Forsythia	307
Fosse à fumier	60
Fougères	233
Fourmis (destruction)	367
Fraisiers	113
— des Indes	234
Franboisier	170
Fraxinelle	234
Freesia	234
Frêne (Insectes et maladies)	384
Frisolée (Galle de la Pomme de terre)	367
Fritillaire	234
Fruitier	80
Fruits d'ornement	347
Fuchsia	235
Fumagine (traitement)	376
Fumiers	59
Fumures	59
Funkia (voir Hémérocalle)	244
Fusain	307
Fuseaux (arbres fruitiers)	163

G

Gaillarde	235
Galerie	236
Galega	236
Galéruque de l'Orme (traitement)	386
Galle de la Pomme de Terre	367
Galtonia (voir Hyacinthus)	249
Gamolepis	236
Gaura	236
Gazania	237
Gazons	330
— de Mahon (voir Julienne de Mahon)	249
— d'Olympe (voir Statice armeria)	287
— turc (voir Saxifrage hypnoides)	282
— (travaux mensuels) ...7 à	48
— fleuris	331
— (Insectes et maladies)	377
Gelées	54
Genêt	307
Gentianes	237
Géranium (voir Pélargonium)	265
Gérardia	237
Gerbera	237
Germandrée	237
Germination (des graines)	65
Gesse chiche	155
Geum (voir Benoîte)	204
Gilias	237
Giraumon	108
Giroflées	238

	Pages
Giroflées de Mahon (voir Julienne de Mahon)	249
Glaciale (voir Fioïde glaciale)	113
Gladiolus (voir Glaïeuls)	240
Glaïeuls	240
Gloxinia	241
Glycine tubéreuse	241
— de Chine	307
Gnaphalium	241
Gobelet (arbres fruitiers taillés en) ..	164
Gobetage	97
Godetia	241
Gomme (Maladie, traitement)	382
Gomphrena (voir Amarantoïde)	193
Gourde (voir Courges ornementales) ..	224
Gourmand- (arbres fruitiers)	171
Graine	65
Graisse (Maladie, traitement)	367
Graminée	151i
Greffage	-76
Griffage	65
Griffes	169
Grottes	367
Grise (traitement)	170
Groseilliers	367
Gros pied (voir Hernie)	341
Groupes et plantes isolées	257
Gueule de Loup (voir Muffier)	383
Guêpes (destruction)	169
Guignes	147
Guimauve	242
Gymnothrix	242
Gynérium	242
Gypsophile	242

H

Habillage (des racines)	87
Haies (artificielles, vives)	52
Hanneton	386
Haricots	115
— d'Espagne	242
Haute-Tige (arbres fruitiers) ..	163
Hedera (voir Lierre)	309
Hedysarum (voir Sainfoin)	281
Héliénium	243
Helianthus	142, 285
Helichrysum (voir Immortelle à bractées)	245
Heliopsis	243
Héliotrope	243
Hémérocalle	244
Hépatique	244
Herbes (destruction)	377
Hernie (des crucifères, traitement) ..	367
Hesperis (voir Julienne)	249
Hêtre (Insectes et maladies)	38
Heuchera	244

Hibiscus	307
Hippeastrum (voir Amaryllis)	193
Hortensia	308
Hortia (voir Astilbe)	199
Houblon du Japon	244
Houx	308
Humulus (voir Houblon)	244
Hyacinthus	248
Hydrangea	308
Hysope officinale	147

I

Iberis (voir Thlaspi)	289
If	• 308
Igname de Chine	117
Imantophyllum (voir Clivia)	220
Ilex (voir Houx)	308
Immortelle	245
Impatiens	245
Incision annulaire	180
Insectes nuisibles aux légumes	361
— aux fleurs	31 39
— aux Chrysan- thèmes	374
— aux Rosiers	375
— aux gazons	377
— aux arbres fruitiers	378
— aux arbres d'ornement	384
Insecticide (formules)	387
Ipomée	245
Ipomopsis	246
Irésine	246
Iris	246
Ixia	248

J

Jacinthes	248
Janvier (travaux du mois)	7
Jardin (aménagement)	52
— fruitier	159
— d'ornement	325
Jarosse	155
Jasmin	309
Jaunisse (Maladie, traitement)	377
Joncs (destruction)	377
Jonquilles (voir Narcisse-Jonquille) ..	259
Jettes (destruction)	377
Joubarbe (voir Sempervivum)	284
Juin (travaux du mois)	28
Juillet (travaux du mois)	32

	Pages		Pages		Pages
Réséda	279	Scorsonère	140	Sylvinite	62
Rheum (<i>voir</i> Rhubarbe)	138	Sedum	283	Sy ringa (<i>voir</i> Lilas)	300
Rhodanthe	279	Seigle	155		
Rhododendron	312	Semences (choix)	66		
Rhubarbe	138	Semis	65		
Richardia	279	Sempervivum	284		
Ricin	279	Séneçon des Indes	284		
Romaine (<i>voir</i> Laitue-Romaine) ...	120	Sensitive	284		
Romarin	139	Sentiers	52		
Roquette	139	Septembre (travaux- du mois) ...	38		
Rose d'Inde (<i>voir</i> Tagètes)	289	Septoria Cyclaminis	373		
Rose Trémière	280	Seringat	312		
Rosiers, Roses	315	Serres	55		
— (maladies et incestes) ..	375	— (travaux mensuels)	74		
— pour buissons	310	Silènes	285		
— pour fleurs coupées ...	319	Silos	79		
— pour forçage	319	Silphes (destruction)	368		
— grimpants et pleureurs ...	318	Silybum (<i>voir</i> Chardon Marie)....	213		
— très parfumés	319	Solanum	89, 134, 141,		
— pour parterres	318	Soleils	285		
— à petites fleurs	318	Solidago (<i>voir</i> Verge d'or)	292		
Rouille (traitement)	368	Sorbier	312		
Rudbeckia	280	Sorgho	156		
Rue officinale	150	Souches basses (Vignés) ..	178		
Rumex	126	Souchet comestible	140		
		Soucis	286		
		— pluvial (<i>voir</i> Dimorphotheca).	228		
		Sparaxis	286		
		Spécimens (Chrysanthèmes cultivés en)	218		
		Specularia (<i>voir</i> Campanule Miroir de Vénus).....	208		
Safran (<i>voir</i> Crocus)	225	Spirées	312		
Sagine	280	Sprekelia (<i>voir</i> Amaryllis)	193		
Sagittaire	280	Stachys laineux	287		
Sainfoin	155, 281	— tubéreux (<i>voir</i> Crosne)	110		
Salpiglossis	281	Standards (Chrysanthèmes cultivés en)	218		
Salsifis	139	Statice	287		
Salvia (<i>voir</i> Sauge)	150-281	Stenaotis (<i>voir</i> Erigeron).....	232		
Sambucus (<i>voir</i> Sureau)	313	Stévis	287		
Sanves (destruction)	377	Stips	288		
Sapin (insectes Et maladies)	365	Stramoine	150		
Saponaire	150, 281	Stratification	69		
Sarclages	73	Streptocarpus	288		
Sarriettes	139	Styles (dans l'ornementation des jardins)	325		
Satureia (<i>voir</i> Sarriettes)	139	Sulfatage	387		
Sauge officinale	150	Sulfate de cuivre	388		
— (fleurs)	281	— d'ammoniaque	61		
Saules (Insectes et maladies)	386	— de potasse	62		
Savon noir (insecticide)	387	Sulfure de carbone	387		
Saxifrages	282	Sulla (<i>voir</i> Sainfoin d'Espagne).....	281		
Scabieuses	282	Superphosphates	62		
Scarole (<i>voir</i> Chicorée)	97	Sureau	313		
Scènes de plantes aquatiques	342	Surfaçage	217		
— de plantes vivaces ..	343	Suspensions (plantes pour)	346		
— alpines	343	Symphorine	313		
Schizanthus	283				
Seilles	283				
Solérotes	368				
Soolyme	140				
Sôories	62				

T

Tabacs d'ornement	288
Tagètes	288
— erecta (Rose d'Inde)	289
— patula (Éillet d'Inde)	288
Taille des arbres fruitiers	159
— des branches charpentières ..	161
— (époque)	160
— Lorette	163
Tamaris	313
Tanaisie	151
Taraxacum (<i>voir</i> Pissenlit)	129
Tavelure des fruits	383
Teooma (<i>voir</i> Bignonia)	303
Teigne	368
Telanthera (<i>voir</i> Alternanthera) ..	191
Tenthrede (destruction)	368
Terrain (choix pour le jardin) ..	51
Terre de bruyère	66
Terreau	60
Terreau çage	73
Tétragone	228
Teucrium (<i>voir</i> Germandrée)	140
Thlaspis	237
Thomery (treille à la)	289
Thrips	179
Thunbergia	373
Thym	289
Tigre	141
Tigridia	383
Tipule	289
Toile (Maladies, traitement)	368
Tomate	373
Topinambour	141
Torenia	:42
Tragopogon (<i>voir</i> Salsifis)	:42
Tranchées (d'assainissement)	290
Transplantation	139
Trèfle	58
Treilles	70
Tremble (Insectes et maladies)	155, 156
Tritoma	179
Troène	386
Tropœolum (<i>voir</i> Capucine)	386
Tubéreuse	290
Tulipes	290

U

U (tail des arbres fruitiers en)...	165
Urbeo	383



Pages		Pages		Pages	
V					
V (taille des arbres fruitiers) ..	165	Vesce	155	Wistaria (<i>voir</i> Glycine)	307
Valériane	292	Viburnum (<i>voir</i> Viorne)	313	Witloof	99
Valérianella (<i>voir</i> Mâche)	120	Vigne	178	X	
Vallota (<i>voir</i> Amaryllis)	193	Viorne	313	Xeranthemum (<i>voir</i> Immortelles) .	245
Vase (taille des arbres en)	164	Vinea (<i>voir</i> Pervenche)	269	Y	
Vases (plantes pour garnir les) ...	347	Viola (<i>voir</i> Violette cornue)	293	Yucca	314
Vases tie Jardin	344	Violette odorante	293	Z	
Verbascum (<i>voir</i> Molène)	256	Violier (<i>voir</i> Giroflée jaune)	239	Zea (<i>voir</i> Maïs) .	121, 255
Verbena (<i>voir</i> Verveine) ..	292	Viscaria	293	Zephiranthes (<i>voir</i> Amaryllis)	193
Ver blanc et ver gris	368, 373	Vitis (<i>voir</i> Vigne et Ampelopsis) .178,	301	Zinnias	204
Verge d'or	292	Volubilis (<i>voir</i> Ipomée volubilis)...	245	W	
Véronique	292				
Verveine	292	Weigelia	314		
— officinale	151	Wigandia	293		



IMPRIME PAR
HENRI DIE VAL
47, RUE DE SEINE
P A R I S

